

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCESAIN

12 Janvier 1985

1

Au service des vocations

Pour les jours d'une année...

L'ESPERANCE DE NOEL

Chaque année, dans les jours qui précèdent Noël, une grande espérance, fidèlement, semble naître à travers le monde. Pour beaucoup d'hommes, ce n'est qu'un sentiment diffus, sans résolution efficace, à peine plus qu'un désir ou qu'un rêve. Et parfois, il semble naître seulement des souvenirs enchantés de l'enfance : en réalité, il prend naissance, bien au-delà de toute enfance, dans une source pure que rien n'épuise et où, si loin qu'on soit parti, si bas qu'on soit tombé, il est toujours possible de revenir.

C'est qu'il y a, en effet, dans la pauvreté, dans la tendresse de cette nuit de Noël pour tout homme, chrétien ou non, un enseignement si haut, si libre et si limpide que tous, tant que nous sommes, croyants ou incroyants, nous sentons très bien qu'il suffirait d'y être attentifs et personnellement fidèles pour qu'en effet la face du monde puisse peu à peu commencer à changer. Dans cette nuit-là, le sens de l'Evangile ne prête pas au doute et il est bien peu d'hommes qui, le prenant alors et le lisant, page à page, ne reconnaissent dans le silence de leur cœur qu'ils n'en refusent presque rien...

M.A. COUTURIER
La Vérité blessée, p. 135

Les jours derniers, cinq jeunes de chez nous ont été admis officiellement parmi les candidats au sacerdoce. Deux diacres seront ordonnés prêtres au cours de l'année 1985. Il y a donc encore des jeunes qui pensent au sacerdoce et s'y préparent, comme d'autres s'orientent vers la vie religieuse, le service des missions à l'extérieur, le diaconat ou d'autres ministères. Ils sont cependant loin d'être assez nombreux pour répondre aux besoins de l'Eglise et du monde, dans le contexte d'aujourd'hui.

Et pendant ce temps, un de nos missionnaires m'écrit que, dans sa lointaine province d'Afrique, les trois années du premier cycle du Grand Séminaire (philosophie) comptent actuellement 229 sujets... "Comment expliquer la progression spectaculaire des vocations sacerdotales et religieuses en cette province, et sans doute ailleurs ? Il n'y a pas d'explication à la Pentecôte... On pourrait cependant avancer que le phénomène est signe et fruit du dynamisme de toute l'Eglise locale : évêques, prêtres, paroisses, communautés de base. La relève sacerdotale est vraiment le souci de tous. Chacun de nos séminaristes est suivi, encouragé, non seulement par sa famille, mais par toute la communauté du village..."

Ces remarques rejoignent ce que déclarait récemment au journal "La Croix" le Coordinateur du Service National des Vocations, Père Yvon Bodin : "Il est devenu urgent de restituer au peuple de Dieu tout entier la responsabilité des appels. L'appel à la vocation n'est pas une affaire d'institution cléricale ou religieuse. C'est l'affaire de toute l'Eglise."

Précisément, pour sensibiliser toute l'Eglise diocésaine à cette question, le Service Diocésain propose, dans un remarquable document, "Quelques pistes de réflexion et d'action". (1) Je souhaite que ce document soit largement utilisé dans les réunions ou soirées d'échange au cours de cette année, tant par les adultes que par les jeunes. On y trouvera en effet de nombreuses pistes et des thèmes de réflexion qui permettront d'aller très loin dans l'échange, et peut-être, avec la prudence et l'audace nécessaire, jusqu'à l'interpellation de jeunes ou moins jeunes capables d'entendre l'appel de Dieu : c'est souvent à travers les hommes que Dieu parle aux hommes. (N'oubliez pas l'adresse de ce Service Diocésain des Vocations : 9, rue du Frou, Quimper).

Je vous transmets là un de mes vœux pour 1985 !

† Fr. BARBU Evêque

(1) Pastorale des Vocations dans le Finistère, n° 3, décembre 1984. S.D.V., 9, rue du Frou, Quimper.

• **YVES CONGAR, ESSAIS ŒCUMENIQUES.** Les hommes, le mouvement, les problèmes. Le Centurion, 1984, 318 p.

Rien de mieux que ce recueil de textes du Père Congar pour entrer, une fois de plus, dans la "Semaine de l'unité", pour stimuler, une fois encore, le courage et l'espérance par delà la lassitude ou même le défaitisme que pourraient susciter les piétinements, les lenteurs, et les problèmes qui demeurent (et qui peuvent paraître indépensables).

Le Père Congar a beaucoup travaillé pour la cause de l'unité et les témoins de son cheminement sont là, depuis "Chrétiens désunis" (1937), « Chrétiens en dialogue » (1964), jusqu'à plus récemment « Diversités et communion » (cf. Jean-Pierre Jossua, l'œuvre œcuménique du Père Congar, Etudes, novembre 1982, pp. 543-555).

Dans les textes rassemblés ici (textes d'origines diverses, 1967-1982) l'on trouvera d'abord de nombreuses informations. Une telle information est nécessaire pour connaître l'histoire avec tour à tour les fermetures et bientôt les ouvertures à l'œcuménisme, et le Père Congar évoque longuement quelques grands artisans de cette œuvre : à la base et au sommet... ; dans les diverses Eglises chrétiennes, avec cet aboutissement au Conseil œcuménique (1948), et pour l'Eglise catholique, après tant de réticences et son appel d'abord seulement à un "retour" des autres, enfin cette avancée décisive du Concile Vatican II : Dans la suite sont venues d'innombrables rencontres, les colloques et les dialogues bilatéraux qui ont souvent abouti à des textes importants. Progressivement l'on semble avancer vers une communion admettant les différences, la diversité. La question majeure qui se pose actuellement est sans doute celle-ci : **jusqu'où peut aller la diversité dans l'unité ?**

L'œcuménisme présente de multiples visages : l'œcuménisme spirituel (la prière pour l'unité, la conversion du cœur), l'œcuménisme théologique (le dialogue dans l'étude des doctrines), l'œcuménisme pratique (l'engagement ensemble dans le service et la libération des hommes) .

Pour sa part, le Père Congar, théologien catholique, s'arrête à réfléchir aux problèmes théologiques qui se posent (et dès lors son ouvrage devient plus technique que dans les deux premières parties). Deux questions, par exemple : celle, délicate et difficile, concernant "l'Eglise et les Eglises" : comment évaluer la situation des communautés ecclésiales non-catholiques ? quel est leur rapport à l'Eglise du Christ ? Au sujet de l'Eglise Orthodoxe et de l'Eglise Catholique, Paul VI a employé, par exemple, la formule : « Eglises-sœurs ». Qu'implique une telle expression ? Quelles perspectives ouvre-t-elle pour l'union attendue ? Une autre question mérite également attention : comment comprendre ce fait qu'entre chrétiens nous soyons unis dans et par le baptême et cependant désunis dans l'Eucharistie ?

Pierre CROZON

Communiqués et informations

SESSION ANNUELLE DES RESPONSABLES DE SECTEUR (élargie)

— Cette session est destinée :
aux responsables de secteur, aux responsables des services diocésains, aux aumôniers diocésains des mouvements.

— Elle sera animée par le Père Hervé Legrand, O.P.

— Elle aura pour thème : les Conseils dans l'Eglise, la co-responsabilité prêtres-religieux (ses) - laïcs, la place spécifique de chacun.

— Elle aura lieu du mercredi 24 avril 1985 (9 h. 30) au vendredi 26 avril (14 h.), au Centre de Keraudren,

SEMAINE DE L'UNITE

Pour la semaine de prière pour l'unité des chrétiens (18-25 janvier), on peut se reporter aux documents signalés dans "Quimper et Léon", 8 décembre 1984, p. 485. On y ajoutera le dernier numéro de la revue "Unité des chrétiens" (janvier 1984) sur le texte : Baptême - Eucharistie-Ministère. cf. en ce bulletin, p. 21.

OBJECTIF CAREME 1985

A la demande de Monseigneur l'Evêque, une équipe s'est constituée pour préparer un dossier de Carême.

Ce dossier comportera 4 sujets de réflexion autour du thème "Attention, pauvretés..." et des indications pour une prière commune (prix : 5 francs).

Dès maintenant, adresser les commandes à Paul Berrou, Centre de Keraudren, Brest, en indiquant les quantités souhaitées (avant le 31 janvier).

CELEBRATION A GUERLESQUIN

Les religieuses parmi nous.

Depuis une dizaine d'années, aux secteurs de Lanmeur et Plouigneau, Religieuses de l'Immaculée, Sœurs du Saint-Esprit, Sœurs du Bon Sauveur de Caen, se retrouvent régulièrement pour partager leur vie et leurs activités.

Par ailleurs, depuis 1980, les chrétiens du secteur de Plouigneau sont appelés à se rassembler pour une célébration commune trois fois par an.

Dans cette ligne, le 16 décembre dernier, tous étaient invités à Guerlesquin pour la célébration dominicale. Et en celle-ci la réflexion et la prière étaient axées sur le sens de la vie religieuse. A cette occasion, les religieuses, en leurs diverses fonctions parmi les gens et à leur service (enseignantes, infirmières, aides-soignantes, travailleuses familiales, catéchistes, sœurs en retraite) se sont tour à tour exprimées : membres du Peuple de Dieu, elles donnaient leur témoignage et dans un climat d'amitié et d'espérance appelaient chacun à prendre une part active au travail d'Eglise.

Une bonne initiative pour l'année "vie religieuse".

LES URSULINES DE MORLAIX célébreront dans la joie et l'action de grâces le 450^e anniversaire de la fondation de leur Institut, le dimanche 27 janvier 1985, en la fête de leur Fondatrice Sainte Angèle Merici.

A 15 h., messe solennelle. Monseigneur Kerautret remplaçant Monseigneur Barbu empêché ce jour-là, présidera la célébration.

Retraite ouverte à tous, du 24 février (18 h.) au 3 mars (13 h.) : "Tu peux naître de nouveau" : l'Esprit Saint renouvelle notre vie de chrétien, la vie de l'Eglise et la face de la terre. animateur : frère Luc Le Borgne, ofm.

Session d'expression orale et gestuée de la Parole de Dieu, ouverte à tous, du 10 (9 h.) au 13 avril (soir) animateur : Père Scheffer, jésuite de Toulouse.

Inscriptions : Fraternité Franciscaine, Kermabeuzen B.P. 59, 29102 Quimper cedex (Tél. 55.36.18).

● ANNIVERSAIRE A MORLAIX

● A KERMABEUZEN QUIMPER

● RECTIFICATIF : A l'attention des comptables

Sur les feuilles de comptes adressées aux paroisses, il y a une erreur en page 2.

Au chapitre dépenses ordinaires, les frais sur immeubles sont à porter en colonne 2 et non pas en 3. Il s'agit de dépenses qui entrent dans le fonctionnement courant d'une maison et non des investissements importants qui concernent le patrimoine.

"Reçois-les dans ton royaume..."

M. l'abbé Marcel Cloarec

Extraits de l'homélie de M. Anatole Le Borgne, aux obsèques de M. Cloarec, à Kernouës, le 10 décembre 1984.

... L'abbé Marcel Cloarec, nous l'avons tous connu à des titres divers, dans des fonctions bien différentes. Vicaire, professeur, partout il a eu le don d'attirer la sympathie par son sourire un peu réservé, un peu mystérieux, sa gentillesse, son humour. Sa santé qui ne fut jamais brillante l'a toujours maintenu à l'écart de tout ce qui pouvait ressortir à la force physique, que ce soit sport ou travail manuel.

Mais tout cela était compensé par sa participation amicale, selon ses moyens, à tout ce qu'une paroisse ou un mouvement pouvait organiser. Là son intelligence, ses dons de musicien, de poète, sa plume élégante, incisive et caustique au besoin, son vocabulaire riche et imprévisible pouvaient se donner libre cours... Sans doute n'a-t-il jamais pu donner toute sa mesure... mais dans les divers postes que sa santé lui a permis d'occuper, il a su s'intégrer à son environnement, s'attacher à ceux à qui il était envoyé et se faire des amis dévoués. Il a été successivement vicaire à Kerbonne, professeur de musique au Petit-Séminaire de Pont-Croix ; puis quand il était vicaire à Rosporden, ce fut l'accident de la route qui sera la cause ou l'occasion de la détérioration définitive de sa santé. Léchiagat, Fouesnant, Scaër, Trégunc, Pont-l'Abbé le recevront tour à tour jusqu'au moment où il doit se retirer définitivement du ministère... Et ce furent alors ces longs mois de maladie, de souffrances, de "calvaire" ; disait-il parfois, jusqu'à ce dénouement relativement rapide, bien que prévisible, du samedi matin 8 décembre, en la fête de l'Immaculée Conception...



M. le chanoine Corentin Pellet

Extraits de l'homélie de M. le chanoine Gougay, aux obsèques de M. Corentin Pellet, à la cathédrale de Quimper, le 26 décembre 1984.

Le départ de M. le Chanoine Corentin Pellet n'a pas assombri à nos yeux la joie de Noël. Ne s'est-il pas effectué dans la paix du Christ, dans la paix clairvoyante du soir d'une longue vie ? Elle se lisait sur le visage pâle et amaigri d'un prêtre à la foi profonde et à l'espérance toute confiante en Dieu. En toute simplicité il se disait prêt sans être pressé...

Le grand bonheur de sa vie fut de se sentir appelé au sacerdoce. Jusqu'à la fin de ses jours il remerciera le Seigneur de l'y avoir préparé au sein d'une famille très chrétienne de Dinéault où le tonton prêtre et la tante sœur, Fille de Jésus, demeureront en grande affection et vénération.

La guerre de 1914 interrompra ses études au petit séminaire Saint Vincent. Il sera mobilisé à la fin de la classe de troisième. Une citation du printemps de 1918 porte qu'au front "il a toujours fait preuve de courage et d'énergie." Au retour d'une captivité de quelques mois, l'armistice signé, il eut à choisir entre la terre et la prêtrise. Et ce fut la reprise des études secondaires jusqu'à l'obtention du Baccalauréat avec la mention Assez Bien à la première partie ; la même année, le Concours général de l'Université Catholique de l'Ouest lui valut une mention en version latine. Corentin Pelliet entrera au Grand Séminaire à 24 ans et sera ordonné prêtre à 29 ans.

Il se trouvera heureux dans tous les ministères qui lui furent confiés. Toujours égal à lui-même, il donnera constamment le témoignage d'une vie sacerdotale édifiante et d'une application consciencieuse à tous les devoirs de sa charge. Il était profondément convaincu que la vie intérieure était "l'âme de tout apostolat" selon le titre d'un ouvrage de spiritualité qui a marqué des générations de prêtres.

Après une année d'enseignement à l'école Sainte Croix de Quimperlé, le voici vicaire à Rédé. Il réussira à bien assimiler le breton vannetais qui est le parler du pays d'Arzano. Le recteur avait décidé de construire une école chrétienne de filles. Mais c'est le vicaire qui sera la cheville ouvrière de l'œuvre...

Après neuf années de vicariat, Mgr Duparc le nomma aumônier du Carmel de Morlaix. Lorsque j'ai annoncé son décès aux Carmélites, l'une des sœurs qui l'ont connu m'a répondu au téléphone : "il fut ici un aumônier exemplaire, un prêtre fervent, un homme de prière ; nous lui avons gardé une grande reconnaissance ; nous lui avons, récemment, souhaité sa fête."

C'est à regret qu'au bout de quatre ans il quitta pour la paroisse d'Arzano un ministère auquel il se trouvait parfaitement accordé. Il passera dix-huit ans à Arzano, ayant décliné pour raison de santé une nomination pour une cure plus importante. Sa ferveur carmélitaine le poussera à organiser le triduum et le grand pardon de Sainte Thérèse dont se souviennent bien les paroissiens d'Arzano et des paroisses voisines.

Après l'avoir nommé chanoine honoraire en 1950 Mgr Fauvel l'appela au Chapitre Cathédral en 1958. Il le chargea bientôt d'implanter dans le diocèse le mouvement des Aides au prêtre. Il prit très à cœur son rôle d'aumônier diocésain. Le mouvement s'étendit rapidement à tout le diocèse. Les rencontres de secteurs, les recollections, les retraites, les sessions, les pèlerinages diocésains, les pèlerinages à Lourdes et à Rome ont largement contribué à éclairer les personnes au service des prêtres et des fidèles. Il va sans dire que Monsieur Pelliet fut au Chapitre un chanoine ponctuel et régulier jusqu'à la limite de ses forces. Il laisse aux fidèles de la messe de 9 h. le souvenir d'un prêtre très pieux. C'est la même impression que gardent les confrères, les religieuses et le personnel de la Maison de Retraite de Missilien.

" Commission Concertation "

Réunie pour la troisième fois à Kéraudren, le 16 novembre dernier, la commission de la "concertation diocésaine" a entendu et discuté les travaux et les recherches des trois sous-commissions chargées d'"explorer" dans des domaines jugés plus urgents la situation actuelle de l'Eglise diocésaine :

— la reprise d'un Conseil presbytéral

— la perspective d'un Conseil pastoral diocésain mais à partir d'expériences déjà envisageables au niveau "pays"

— enfin le monde des jeunes face à la foi et l'Eglise (voir QUIMPER et LEON, 13 octobre 84, pp. 394-395).

Un bureau a été élu, chargé d'animer les assemblées générales de la commission, de coordonner les travaux, d'informer les chrétiens, d'accueillir et de répercuter auprès de la commission les suggestions, demandes et questions qui lui parviendront. Ont été élus : Michel FAGON (sous-commission "Jeunes"), Malou HERNOT (sous-commission "Pays"), André GOURMELEN (sous-commission "Conseil Presbytéral"). Le Conseil Episcopal a désigné M. GOURVES, vicaire général, comme membre du bureau.

Le bureau saisit l'occasion de la présente information pour rappeler que la commission n'a reçu de l'Evêque qu'une mission "exploratoire" pour deux ans. Il s'agit pour elle non de statuer ou de légiférer en aucune manière, mais d'étudier et de proposer diverses modalités possibles d'une meilleure concertation diocésaine.

Par ailleurs, la commission a conscience de l'interdépendance des objectifs : par exemple, le fait d'avoir récemment interrogé les prêtres sur la reprise du Conseil presbytéral n'a pas exclu, au contraire, l'urgence de mettre à l'étude les conditions réalistes de la création d'un Conseil pastoral (voir les travaux de la sous-commission "Pays"). Sans anticiper sur les prérogatives et responsabilités des Conseils et autres instances que l'Evêque convoquera, la commission souhaite mener à bien sa mission exploratoire, soucieuse en cela d'en rendre compte à l'Evêque et à toute l'Eglise diocésaine.

..

1 - LE CONSEIL PRESBYTERAL

Au moment de la réunion, 15 réponses aux lettres envoyées à tous les prêtres, conjointement par l'Evêque et la sous-commission, avaient été reçues (6 réponses collectives de secteurs ou groupe de prêtres ; 9 réponses individuelles). Il est donc trop tôt de tirer des conclusions d'ensemble sur

ce sondage. Comme prévu, la sous-commission les fera connaître en temps voulu.

Dans l'état actuel des réponses reçues, force est de constater qu'il n'y a pas un enthousiasme général pour la construction d'un Conseil Presbytéral, soit qu'on y consente simplement en raison du droit, soit qu'on s'interroge sur son urgence relativement à celle, jugée plus grande, d'un Conseil pastoral. Certaines réactions expriment des doutes sur la représentativité de la sous-commission chargée de traiter la question. La plus grande partie des réponses est favorable à un Conseil presbytéral restreint.

La commission estime qu'un effort d'information est à poursuivre. Cette information devra apporter des clarifications d'ordre théologique, juridique et pastoral, en particulier sur la différence entre Conseil presbytéral et Conseil pastoral. Le Père Passicos, spécialiste du Droit Canonique, sera consulté et on lui demandera d'intervenir sur ces points lors des sessions organisées dans le diocèse les 18-19 février (à Kerivoal) et 21-22 février (à Créac'h-Balbé).

Le calendrier prévu par la commission est maintenu :

— Dès que toutes les réponses à la consultation seront arrivées, une seconde lettre sera adressée aux prêtres pour faire connaître les résultats de l'enquête

— La sous-commission travaille à l'élaboration d'une loi électorale qui pourrait être prête pour mars 1985

— Les élections pourraient se faire en avril-mai 1985

— Le Conseil Presbytéral pourrait démarrer en septembre-octobre 1985

..

2 - SOUS-COMMISSION " PAYS "

La sous-commission " Pays " a comme perspective le Conseil pastoral. Mais cette perspective ne pourra prendre forme que si, à un niveau plus local, les prêtres, religieux (ses) et laïcs se situent en co-responsabilité. Une confrontation doit donc exister entre les responsables :

— au plan territorial : accueil, catéchèse, liturgie, malades, temporel, etc...

— au plan sociologique : monde indépendant, monde maritime, monde ouvrier, monde rural, etc...

— au plan " fonctionnel " : caritatif, C.D.I., famille, migrants, mouvements éducatifs, mouvements spirituels, santé, scolaire catholique, scolaire public, tourisme.

Cette concertation permettra de " faire exister l'Eglise sur un pays " et devra se situer à un niveau plus large que le secteur, ce niveau prenant en compte les données socio-économiques qui régissent un pays ou une zone, ainsi que les trois dimensions : territoriale, sociologique, fonctionnelle (les mouvements, par exemple, ou des regroupements plus larges que le secteur).

Ce " lieu " de co-responsabilité sera un lieu d'attention aux réalités humaines (économiques, sociales, culturelles) et ecclésiales, un lieu de partage et confrontation, permettant un va-et-vient entre les pratiques de la base et les orientations diocésaines, enfin un lieu de propositions pastorales, soucieux également du " suivi " de ces propositions.

La commission de concertation, par l'intermédiaire de la sous-commission, travaille donc, pour l'instant, dans cette perspective de conseils pastoraux de " Pays " ; elle aura à envisager des modèles de regroupements possibles ainsi que le nombre respectif et le rôle des uns et des autres (laïcs, prêtres, religieux (ses)).

Si des choses se réalisent déjà ici ou là, faites en part à la sous-commission (M.L. HERNOT, Centre de Keraudren, 29200 BREST).

..

3 - SOUS-COMMISSION " EVANGELISATION DES 15-25 ANS "

L'évangélisation des jeunes de 15 à 25 ans.

Les huit membres de la sous-commission ont fait le constat de l'absence de la masse des jeunes dans la pratique habituelle de l'Eglise.

Cette absence, nous la justifions par des causes diverses, multiples : l'entourage, la famille, les médias, la priorité de la catéchèse aux enfants (puis après, plus rien ou presque), l'information dans l'Eglise, le langage, le refus des jeunes à se laisser couler dans une pratique traditionnelle, la place donnée aux jeunes dans nos Eglises et nos communautés.

Toutes ces constatations varient d'un lieu à un autre.

Mais après ce constat primaire, nous nous sommes posé des questions plus profondes. C'est quoi évangéliser ? Où ça commence l'évangélisation ? Qui évangélise ?

Pour proposer Jésus-Christ,

— quelle est la place du témoignage personnel ?

— quel lien entre la vie et l'Evangile ?

— dans quel monde vivent les jeunes : médias, ordinateur, électronique, musique, chômage, paix, partage, défense des paumés

— quels signes de Dieu, de l'Evangile de Jésus Christ dans leur vie ?

Toutes ces questions, nous en avons fait le tour entre adultes d'abord. Nous avons rencontré des jeunes pour vérifier avec eux ces questions et ce constat. Ces jeunes ont mis l'accent sur des points importants :

- les adultes, trop souvent, ont peur des jeunes
- on ne parle pas de Dieu, de Jésus Christ aux jeunes
- nos communautés fonctionnent, mais n'ont pas d'âme
- l'information sur les mouvements ne se fait pas
- on ne se rencontre pas entre jeunes de milieux différents, de mouvements différents
- ce serait à des jeunes de dire aux jeunes ce qui fait leur foi.

Ces jeunes ne sont cependant pas inactifs, sans questions, sans paroles. Ils ont envie de se sentir utiles, d'agir, d'être reconnus dans le monde qui bouge et dans l'Eglise.

Pour donner plus de place aux jeunes dans nos communautés, pour donner l'occasion à ces jeunes de dire leur foi à leur manière, nous avons avec eux, proposé un projet : que dans chaque communauté soit mis en place un groupe de laïcs, jeunes et adultes, pour une durée de 2 ou 3 ans dont la mission serait de proposer à d'autres jeunes un lieu de rencontre, que ce soit autour d'une fête comme Noël, ou que ce soit la question de la faim, du désarmement, de l'action contre la torture... autour d'une action à mener... pour mener une réflexion ou agir ensemble et dire leur foi.

••

La commission se réunira le 12 février prochain. D'ici là chaque sous-commission mène à bien ses recherches et les travaux qui lui sont confiés. Une attention particulière sera réservée, à la prochaine séance, au dossier "EVANGELISATION des 15-25 ans". D'une part il est important : qui ne s'interroge sur les rapports entre l'Eglise et les jeunes ? Et par ailleurs, il est de nature à relativiser le souci de "structurer", en mettant au premier plan les hommes pour lesquels l'Eglise est envoyée.

LE BUREAU

• CATHOLICISME (Letouzey et Ané)

La dernière livraison de cette encyclopédie (qui en est à la lettre P) comporte un article sur les **Pardons bretons**. Il est signé de notre archiviste diocésain, **Louis Le Floch**. Le peu d'espace qui lui avait été accordé (1 page et demie) l'a obligé à donner un texte très serré, en 3 points : aspects historiques, caractères généraux, situation actuelle.

LE BAPTÊME

des enfants en âge de scolarité

(Echos de 2 jours de travail)

Ces dernières années ont vu arriver plus nombreux en catéchèse des enfants non-baptisés. Plusieurs paroisses et aumôneries ont eu ainsi à préparer et à célébrer des baptêmes d'enfants en âge scolaire : 73 en 1978, 147 en 1979, 170 pour chacune des années 80-82, 130 en 1983.

Face à cette situation nouvelle, les responsables de paroisse et les animateurs de catéchèse ont réagi assez diversement. Le Rituel du baptême des enfants en âge de scolarité (7-12 ans), paru en 1977, donnait de judicieuses orientations pastorales et balisait bien le chemin de la préparation et de la célébration. Mais il faut bien avouer cependant que trop peu l'utilisaient ou même connaissaient son existence...

C'est devant l'augmentation des demandes de baptême en catéchèse que s'est fait sentir le besoin d'une préparation plus méthodique et d'une pratique plus concertée d'un secteur à l'autre...

C'est donc dans la foulée des expériences de ces dernières années que le Service diocésain de l'Enseignement Religieux proposait deux journées de travail dans un double but :

- permettre à tous ceux qui avaient à faire face à cette situation de confronter leur pratique et de prendre connaissance de documents susceptibles de les aider.

- sensibiliser l'ensemble des secteurs pastoraux à cette nouvelle situation devant laquelle ils risquent de se trouver un jour ou l'autre.

••

Ces journées se sont tenues dans la semaine du 26 au 30 novembre à Keraudren et à Kerivoal... Deux groupes assez différents dans leur visage, leur composition :

51 personnes à Brest : 26 laïcs, 22 prêtres, 3 religieux (ses)

36 personnes à Quimper : 5 laïcs, 27 prêtres, 4 religieux (ses).

Les animateurs : **Antoine Gagnié**, responsable de la branche Enfance au Centre national de l'Enseignement Religieux, **Gérard Reniers**, responsable du Service national du Catéchuménat.

La première journée commençait par l'écoute de trois récits relatant une demande de baptême d'enfant en âge scolaire, la préparation et la célébration du baptême. (Situations prises en ville, rural, et aumônerie de l'Enseignement public.) A partir de là, chacun, en petits groupes, pouvait

réagir, rapporter sa propre expérience et constater la diversité des situations... Tous les secteurs n'avaient pas encore eu à faire face à 62 enfants non-baptisés au catéchisme, comme à Lambézellec... Mais chacun pouvait partager ses questions et dégager les enjeux de ce phénomène relativement nouveau chez nous.

Beaucoup notaient que les enfants et les jeunes du groupe de catéchèse découvraient leur propre état de baptisé en cheminant avec leur camarade catéchumène. La plupart ont souligné le sérieux des préparations et des célébrations, à la fois chez les nouveaux baptisés, les autres membres du groupe et leurs familles.

Lorsque les baptêmes sont célébrés dans le cadre de l'Eucharistie dominicale (mais toutes les familles ne le veulent pas), l'assemblée paroissiale prend mieux la mesure de sa responsabilité à l'égard des enfants et des jeunes.

Tout ceci n'élimine pas quelques gros points d'interrogations portant sur les raisons qui poussent à demander le baptême, sur le groupe de parrainage, sur la vitalité de la communauté chrétienne, sur les lendemains de la célébration...

Comment prendre en compte ces questions posées par la vie, comment les éclairer ?

Un premier éclairage était apporté par **Gérard Reniers** : 20 siècles d'histoire de l'Eglise nous révèlent des évolutions, des adaptations dans la pratique du baptême et sa préparation. En voyant comment l'Eglise s'efforce de répondre à sa mission et de prendre en compte les situations historiques différentes, on note que la pratique du baptême change quand le rapport de l'Eglise à la société change. (On peut trouver un résumé de cette intervention dans le cahier n° 25 du SNAEP (Service National de l'Aumônerie de l'Enseignement Public), octobre 1984, p. 14 à 18 : "Des jeunes demandent le baptême".)

Un deuxième élément pour voir plus clair dans notre pratique : le Rituel du baptême des enfants en âge de scolarité. A connaître. Un rituel qui balise le cheminement d'un enfant à baptiser, présente les étapes à célébrer et dans quel esprit pastoral le faire.

..

Antoine Gagnié ouvrait la deuxième journée par une brève analyse de notre monde pluraliste portant, entre autres, l'empreinte de ces maîtres à penser qui, chacun pour sa part, contribuèrent à remettre en cause l'idée que la terre fût au centre de l'univers (Galilée), que l'homme fût au centre de la terre (Darwin), que l'âme fût au centre de l'homme (Freud) et que la culture occidentale fût la seule valable (Lévi-Strauss).

C'est dans ce monde que les baptisés, désormais minoritaires, ont à vivre leur foi au Dieu Trinité, en Eglise, à travers des rites et au service des hommes...

Un dernier travail proposait de voir si les documents catéchétiques utilisés honoraient ce qui avait été dit ces deux jours... et permettait de constater qu'il y a dans les "parcours" beaucoup plus qu'on aurait tendance à le croire !

L'assemblée générale finale donnait l'occasion aux animateurs de souligner quelques points. J'en retiens trois :

— Prendre acte que l'Eglise a **3 rituels du baptême** : un pour les petits-enfants, un pour les 7-12 ans, un pour les adultes. Une manière de montrer que tous les âges peuvent être favorables au baptême.

"Et pour l'adolescence, n'y aura-t-il rien ?" ont demandé ceux qui travaillent dans le 1er cycle.

— Attention ! Parler de **démarche catéchuménale** implique qu'on fasse référence au catéchuménat pour bien saisir ce qu'est une telle démarche. Quelle attention porte-t-on au catéchuménat ?

— Quand quelqu'un est-il prêt à recevoir un sacrement ? Se poser deux questions : "Peut-il être baptisé ?" et "Qu'est-ce qui empêche qu'il soit baptisé ?" Se rappeler aussi qu'il y a les exigences à demander au catéchumène mais également à la communauté chrétienne. (On risque de l'oublier...)

YVES CAM

• Le texte de l'intervention du Père Gagnié peut être demandé à la D.E.R.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse **M. le chanoine Corentin Pelliet**.

Corentin Pelliet, né le 5 mars 1897 à Dinéault. Ordonné prêtre le 22 juillet 1926. Vicaire à Rédéné (et un an instituteur à Sainte-Croix, Quimperlé). Septembre 1936, aumônier du Carmel de Morlaix. Novembre 1940, curé d'Arzano. (Décembre 1950, chanoine honoraire). Novembre 1958, chanoine titulaire. 1982, retiré à Missilien, où il est décédé le 22 décembre 1984.

• Nos amis défunts : Sœur Marie-Thérèse Gogé, des Religieuses de l'Immaculée de Saint-Méen, assistante générale, Guipronvel. Sœur Antoinette Riou, des Filles du Saint-Esprit, Ile Tudy. Sœur Marie Goulven Mellouët, des Filles du Saint-Esprit, La Roche-Maurice. Sœur Marguerite Le Bolloch, Brest. Sœur Cécile Braban et Sœur Jeanne Brunel, des Filles de Jésus, Kermaria. Sœur Marie Menez, de l'abbaye la Joie-Notre Dame, Campénéac.

Mme Deligne, Plouescat. M. Jean Menis, Châteaulin. M. Albert Berthou, Ploudaniel. Marie-Thérèse Plourin, Le Faou. M. Jean-François Guivarc'h, Saint-Renan. M. Jacob Estria, Le Guilvinec. M. Jean Ollivier, Missilien, Quimper.

Père Pierre Le Cossec, O.M.I., originaire de Pont-l'Abbé, décédé à l'âge de 74 ans, à Pontmain. Père Claude Poullin, aumônier de marine.

Sœur René-Benjamin en livre d'art : " Anne Boivineau, Peintures 1968-1984 "

On connaissait Sœur René-Benjamin pour avoir lancé l'aventure pédagogique de " l'Enfance de l'Art ", devenue aussi titre de deux livres écrits en collaboration avec le Père André Bouler. On savait sa passion contagieuse quand elle parlait de peinture : celle des maîtres et des enfants. Mais beaucoup ignoraient son travail de créateur.

Exception faite de quelques expositions, Sœur René Benjamin a peint le plus souvent dans le secret. Préférant le silence de son atelier aux mondanités ennuyeuses des vernissages. C'est donc grâce à l'appui et à l'insistance de ses amis, que les presses de l'imprimerie SOBREDIM de La Forest-Landerneau viennent de sortir un album illustré de 30 reproductions " couleur " d'huiles datées de 1968 à 1984.

L'ouvrage se lit comme un livre d'heures. Avec respect et ravissement. Sœur René Benjamin appartient à cette famille de peintres qui donnent aux choses les plus ordinaires, la touche du sacré. Bien sûr, le parcours qu'elle propose est balisé de noms familiers : Aber Ildut, Kerlouan, Brest... Mais il est essentiellement intérieur. Les toits d'ardoises, les barques sur la grève, ou les grues du port atteignent une telle plénitude spirituelle que l'œil et l'esprit s'y attardent et s'y reposent. Réconciliés.

J. MARC (Brest)

• L'ouvrage n'étant pas vendu dans le commerce, on peut se le procurer en écrivant à Mme Anne Boivineau " L'enfance de l'art ", 12, rue de l'harteloire, 29200 Brest. L'exemplaire : 200 f. franco de port.

• RETRAITES POUR TOUS A TI MAMM DOUE, MORBIHAN, CHEZ LES SŒURS DE SAINT-JOSEPH DE CLUNY

La maison " Ti Mamm Doue " des sœurs de Saint-Joseph de Cluny, à Cléguérec, accueille tout au long de l'année, d'avril à novembre 1985 des retraites organisées de 5 à 9 jours chaque mois. Elle accueille aussi des retraitants individuels, et des groupes de réflexion ou de prière.

Prochaines retraites : 8 au 13 avril, P. Le Breton, du diocèse de Saint-Brieuc : " dans la paix et la sérénité, faire une expérience à partir de l'Ecriture ". — 5 au 14 mai, P. Meynier, sj de Dijon; " la route royale de la prière avec les psaumes. — 17-25 mai P. Langlois, carme de Janville, " une semaine de prière ". — 28 mai-6 juin, P. Guilbert, diocèse de Paris; " retour aux sources de la prière et de la vie spirituelle ". — 30 juin-9 juillet, P. Guillet, s.j. Paris, " lecture de l'Evangile avec saint Jean ". — 10-19 juillet, P. Latapie, sj. Vannes, " Charismatique ".

Huit autres retraites sont programmées en août, septembre, octobre et novembre 1985. On obtient le programme complet et tous renseignements au secrétariat de Ti Mamm Doué, Beauregard, 56480 Cléguérec. Téléphone (97) 38.06.84. Enveloppe timbrée pour réponse.

EGLISE ET MÉDIAS :

L'Enquête du C.D.I.

Le dimanche 3 février 1985 sera la " Journée chrétienne de la Communication " et le prochain numéro de " Quimper et Léon " parlera plus longuement de cette journée. Si elle concerne globalement l'ensemble du monde chrétien de différentes confessions, localement y a-t-il meilleure introduction à cette journée que de rendre compte de l'enquête qui a été lancée sur l'ensemble du diocèse en septembre-octobre par le Centre Diocésain d'Informations ?

Sans entrer dans le détail des réponses, nous donnons ici les grandes lignes qui s'en dégagent. Ensuite, pour les différents points envisagés, des pistes d'action qui, souvent, pourraient prolonger les souhaits émis.

QUI A REPONDU ?

Je sais, par des conversations et des contacts divers, que des personnes et des groupes qui ont l'intention de répondre à l'enquête n'ont pas encore fait parvenir leur réponse. Il n'est pas encore trop tard pour le faire, surtout si vous avez des indications de personnes avec lesquelles le C.D.I. pourrait avoir des liens. Ne tardez pas trop cependant.

En ce début d'année 1985, sur les 385 questionnaires expédiés, 147 réponses écrites sont parvenues au C.D.I. auxquelles s'ajoutent une trentaine de réponses orales au cours de visites. 180 réponses pour 385 questionnaires est, de l'avis des habitués de ce genre d'enquêtes, un pourcentage fort honorable. A la même époque circulaient d'autres questionnaires, en particulier sur le Conseil Presbytéral, auxquels est allée la préférence.

AU SUJET DE L'INFORMATION EN GENERAL

L'enquête, sur ce point, comportait plusieurs demandes de renseignements utiles au C.D.I. : personnes sensibles aux questions de l'information et de la communication, temps forts dans la vie des communautés.

Plus intéressante pour tous à connaître est la réponse à la question : " Aimerez-vous être aidés dans le travail de communication ? "

• 60 % ne répondent rien à la question

• A l'offre d'aide personne ne dit non

• Certains accompagnent leurs réponses de considérations diverses : " les moyens que nous utilisons, comme les circulaires, passent difficilement. L'appréhension devant la presse nous fait reculer ". Parfois, au contraire, il s'agit de souhaits et de conseils aux journalistes pour qu'ils fassent leur travail au mieux.

- les réponses font porter la demande sur

1) une **information** concernant les différents moyens de communication sociale et les manières de les utiliser de meilleure façon. Des rencontres avec les professionnels des médias sont souhaitées (et souhaitables) : "Le contact avec les personnes est nécessaire avant de vouloir faire passer quelque chose."

2) une **réflexion**. Il y a dans le monde actuel un courant qui "donne à voir", à visualiser. Est-il valable et dans quelle mesure ?

3) une **formation** pour intervenir avec savoir-faire dans la presse, les radios locales, l'audio-visuel.

PERSPECTIVES POUR L'AVENIR.

A l'évidence — et cela ressort de l'ensemble de l'enquête au-delà de ces premières questions — il faut étoffer notre connaissance et nos pratiques de la communication, nos contacts avec les personnes travaillant dans les médias. Le C.D.I. lui-même est encore loin d'avoir cette étoffe suffisante, mais on peut espérer que cela viendra peu à peu puisqu'il est fait aussi pour cela !

De même pour la formation. Avant de prétendre former il faut avoir un peu d'expérience et être formé soi-même. Concrètement, à partir de l'année prochaine seront proposées des journées de formation à la radio et à la vidéo comme cela se fait déjà pour l'audio-visuel.

La réflexion souhaitée est déjà en partie entamée avec "l'école de l'image" proposée dans les filières de Kérivoal et Kéraudren. Cette filière animée par P. COQUET est l'occasion de redire les liens entre le service audio-visuel et le C.D.I.

Mais pour dire ce qui est déjà possible et intéressant pour débroussailler le terrain (nous sommes les uns et les autres pour la plupart à ce stade) on peut reprendre la réponse du secteur de Morlaix : "La venue de G. HERVE est souhaitée pour une rencontre non seulement avec les prêtres du secteur, mais aussi les laïcs".

Dans les faits un tel souhait deviendra vite réalité. Ainsi ont déjà eu lieu des rencontres avec les secteurs de Morlaix donc, et de Carhaix, avec des religieux et religieuses. Une rencontre similaire est prévue en février avec le secteur de Concarneau.

Pour voir ensemble ce que, pour faire vite, on pourrait appeler une "pastorale des médias" les rencontres de démarrage sont importantes. Pour des raisons de commodité et d'efficacité plus grande : ici, un contact lors d'une réunion de secteur permet de programmer une réunion plus large ; ailleurs une réunion avec seulement les laïcs intéressés si c'est préférable... Il ne s'agit pas d'ajouter un tiroir supplémentaire aux activités déjà nombreuses, mais de ne pas passer à côté de la réalité des médias qui a son importance et de l'impact. Je ne manquerai pas de provoquer ces réunions, mais je trouve plus sympathique que l'invitation vienne des secteurs, mouvements et communautés.

CONCERNANT LA PRESSE

Sur ce point l'enquête produit un résultat immédiat : faire connaître les personnes qui sont en professions ou en lien important avec la presse, ceux qui animent un comité de presse ou sont des diffuseurs. C'est pourquoi, en vue du travail de coordination qui peut suivre je rappelle qu'il est encore utile d'expédier le questionnaire au C.D.I. pour que d'éventuels intéressés ne soient pas oubliés.

— Concernant la **presse locale**, même si le questionnaire ne comportait pas d'évaluation qualitative, des réponses apportent des éléments d'appréciation ou d'action : on parle d'"une certaine appréhension devant la presse qui fait reculer jusqu'à présent — l'information pourrait être mieux faite — on le constate souvent, les correspondants locaux des quotidiens et les animateurs de radio sont peu informés. — On souhaiterait pouvoir disposer, au moment où les médias parlent des événements de l'Eglise diocésaine, de quelques documents à fournir à la presse et aux radios. — il y a une incompréhension de la presse, volontaire ou non, qui ne traduit pas la pensée ou même la teneur générale des textes qu'on communique." Aussi suggère-t-on "de réunir les journalistes avant les principales manifestations religieuses et rencontres pour en bien préciser le sens et l'importance."

Plusieurs réponses parlent de l'hebdomadaire local qui va bien son chemin à côté des deux grands quotidiens.

— Au sujet de la **presse catholique** saluons d'abord les initiatives locales des **bulletins paroissiaux** et l'enquête (même si elle est incomplète) en répertorie un certain nombre. En principe, ces bulletins sont communiqués aux archives de l'évêché et l'occasion est bonne de rappeler ici l'importance de cette communication. Ce qui peut nous paraître obscur et inintéressant aujourd'hui sera important pour d'autres demain et plus encore ensuite. Tant d'archives ont été si légèrement détruites... Depuis 1973, Louis Le Floc'h assure la collection aux archives de l'évêché et on peut la consulter sur place.

Une réponse souhaite qu'il y ait mensuellement un fonds commun diocésain pour bulletins paroissiaux : articles simples, clairs et concrets, comme cela existait autrefois.

L'enquête souligne l'effort de renouvellement et de rajeunissement de la **presse nationale catholique**. Pour certains c'est une richesse insuffisamment exploitée.

— Une question portait sur les **comités de presse** : "êtes-vous favorables à l'existence de comités de presse, à leur vitalité ?"

Dans un secteur on se pose la même question, mais comment faire ? Un autre secteur voudrait étudier la chose de près.

A la question 68 % a répondu oui, 28 % n'ont rien répondu. Le reste des oui, mais... Personne n'a répondu non.

QU'EST-CE QUI VA SUIVRE ?

• Dans les relations avec la presse locale, il n'y aura pas ici de plan d'action, en tous cas pas de plan... de bataille ! Il s'agira toujours de s'approprier mutuellement. Les réponses au questionnaire remettent en mémoire un texte paru dans "Quimper et Léon" l'an dernier : "Il ne faut pas oublier que le travail des gens de presse n'est pas de faire la formation religieuse. Ils disent ce que l'Eglise fait plus que ce qu'elle est. Ils essaient de rendre un événement intéressant sans prétendre vouloir en donner le sens. Il faut prendre acte de cette autonomie... Ceci étant dit, nous avons le droit de vouloir d'eux l'information la plus honnête possible..." (28 janvier 1984, p. 26).

• Au sujet de la presse catholique nationale le C.D.I. a l'intention, dès cette année, de relancer sur Brest et de créer sur Quimper les groupes des "Amis Croix", en lien avec le correspondant local et bien évidemment le quotidien national. L'idée d'un forum sur Brest avec "La Croix" a commencé de prendre corps.

Reste ouverte la mise en place d'une publicité pour cette presse nationale à l'occasion de certains grands assemblages publics. Cela se fait dans plusieurs diocèses. La publicité pour les journaux Fleurus (Perlin, Fripounet, Triolo, Mag' jeune...) sera étudiée avec l'A.C.E.

• Dès le trimestre prochain le C.D.I. va prendre les moyens de coordonner les efforts des comités de presse et des diffuseurs qui le désirent. Peut-on vitaliser ou revitaliser un comité de presse ? A quelles conditions ? En certains lieux fréquentés n'est-il pas utile de repenser une table de presse et, derrière, des personnes qui conseillent, dont la compétence cherche à s'élargir ? Elargir jusqu'à donner à lire, et lire des livres, ce qui dans l'Eglise ne sera jamais œuvre nuisible. Autant de questions que l'enquête appelle à prendre en compte.

(à suivre)

GUSTI HERVE

Animateur du C.D.I.

• SESSION 1985 DU CERAS - GENETIQUE ET SOCIETE

Devant l'insémination intra-conjugale ou avec donneur, devant les recherches sur l'embryon in vitro et les mères de substitution, devant les possibilités ouvertes par le diagnostic prénatal, une demande de réflexion éthique s'exprime aussi bien de la part des médecins et des chercheurs que des familles : vers quoi allons-nous ? Dans un pareil domaine, que peut dire l'Eglise ? Quelle est la responsabilité (et sa limite) de l'Etat ?

La session de dix jours, du 28 Janvier au 7 Février (le week-end étant libre), s'adresse en priorité aux prêtres, religieux(es) et laïcs engagés dans la pastorale.

Renseignements et inscriptions : CERAS (Session), 14, rue d'Assas, 75006 Paris.

FORMATION PERMANENTE

KERIVOAL 8

(26-28 Novembre 1984)

Ce chiffre indique que la session qui se donne ce nom en est déjà à sa 8^e édition, quand le bulletin diocésain en parle pour la première fois. Sans avoir de caractère "officiel", elle a commencé par une réflexion sur les pratiques liturgiques, puis elle a élargi progressivement son programme.

L'an dernier l'on y avait étudié les mutations dans la société et dans l'Eglise et leurs implications pastorales. Dans le prolongement de cette attention, elle avait pour thème cette année : **ce qui bouge dans nos pratiques d'Eglise et ce que ça dit de Dieu**. 41 participants (36 prêtres, 5 religieuses) s'y rencontraient.

C'est là essentiellement une session de recherche, et ainsi ces trois jours n'ont comporté aucun exposé magistral, mais des travaux en ateliers, des débats en grand groupe, avec aussi l'écoute de témoins invités à cette rencontre.

La réflexion a commencé par l'analyse de textes produits dans nos communautés d'Eglise : paroisses (organisation, catéchèse, homélie), mouvements (ACE, JOC, MRJC, ACI), aux deux dates limites retenues : 1974-1984. A les retrouver on ne peut que s'interroger : **qu'est-ce qui a changé ? Quels sont les déplacements que l'on peut repérer dans la pratique des uns et des autres et aussi dans la manière de parler de Dieu ?** Chacun en a intuitivement une certaine idée ; il est bon d'en avoir une vue plus précise. Il a été intéressant aussi de remarquer dans ces divers rapports — malgré leurs limites — **une certaine convergence** : le passage d'un militantisme optimiste à une militance plus rare et plus floue, le passage d'un langage assuré à une parole réservée, qui se fait interrogation... et parfois même silence. Il est normal ensuite d'essayer d'établir les causalités qui s'exercent en cette évolution, son lien avec les situations sociales, la crise du monde : on peut au moins proposer quelques hypothèses à ce sujet.

Sur tout cela, ces documents utilisés, ces analyses, ces remarques, **Michel Le Gall**, théologien, donne ses réactions au début du second jour : il fait ressortir ce qu'il entend en ces convergences, ce qu'il y écoute de l'esprit de ce temps dont nous sommes ensemble. Mais dans la mesure où nous sommes "sujets" nous avons aussi à nous demander ce que sont nos attitudes : nous avons seulement subi ? nous nous sommes adaptés, avec désormais des moyens plus pauvres ? nous avons entendu ce que l'humanité moderne requiert, par exemple ce primat donné à l'expérience, à ce qui est éprouvé au delà de ce qui est seulement transmis ou prouvé ? Qu'est-ce que cela a changé en nos paroles sur Dieu ? etc... Il y avait là de quoi ouvrir un débat qui s'instaura ensuite longuement dans l'assemblée.

Dans l'après-midi du 2^e jour, la session a accueilli trois invités. Ils ont donné leur témoignage et, pour dire où ils en étaient de leur foi, ont raconté simplement leur itinéraire : René G., professeur, et son expérience dans le Renouveau Charismatique depuis 14 ans ; Fernand E., ouvrier, converti à 30 ans, engagé dans la catéchèse, le catéchuménat ; Jean-Pierre M., électronicien, membre de l'A.C.O. de 1964 à 1970 : il l'a quitté pour diverses raisons, mais surtout à cause de ses difficultés à croire en l'existence de Dieu (l'Evangile oui, Dieu non...). Tous trois furent écoutés avec attention et sympathie et ils durent ensuite répondre à bien des questions...

Au 3^e jour, pour la dernière étape, à partir de l'apport de la session et surtout des trois témoignages entendus, il restait à réfléchir sur deux points :

— Comment peut se poser la question de Dieu ? De quoi faut-il tenir compte pour susciter intérêt pour cette question ? De quoi est faite la recherche de Dieu ?

— Qu'est-ce pour nous la Parole de Dieu ? en quels lieux la faisons-nous intervenir, l'annonçons-nous ? Comment est-elle (ou n'est-elle pas) entendue vraiment comme telle ?

*
**

Il est heureux que durant trois jours une quarantaine de participants, venus d'horizons différents, se soient donné du temps pour réfléchir à des questions qui sont au cœur de nos pratiques quotidiennes. Il est heureux qu'ils aient été capables de s'écouter — et d'écouter d'autres — dans leurs différences. Il eût été sans doute souhaitable qu'à un moment de ce parcours une réflexion théologique plus structurée ait été proposée : elle aurait rassemblé, éclairé, approfondi ce qui est resté souvent dispersé et seulement allusif. Mais c'était manifestement une session de recherche... qui aura donc une suite... Et il y aura l'an prochain, en novembre encore, un Kerivoal 9.

PIERRE CROZON

30 novembre 1984

• FETES ET SAISONS, novembre 1984, LA REINCARNATION.

La croyance à la réincarnation après la mort est fort ancienne et très répandue. Elle est enseignée en de nombreux groupes et mouvements religieux, à travers le monde, en Orient certes (l'hindouisme, le bouddhisme...) mais aussi en Europe. Il s'exprime là une conception de la vie humaine, du mal et de la mort, de la libération et du salut. Sur tout cela la foi chrétienne a aussi une Parole. Il vaut la peine de s'y arrêter, serait-ce sur la provocation des croyants en la réincarnation.

• Revue "Unité des Chrétiens" N° 57, Janvier 1985. Le BEM, Document de Lima sur Baptême - Eucharistie - Ministère

Pour la première fois, un document théologique : le "BEM" (Baptême, Eucharistie, Ministère) a été rédigé par des chrétiens de toutes les Eglises pour être proposé à la réflexion de toutes les Eglises.

Le numéro de janvier d'Unité des Chrétiens propose un dossier complet sur le BEM avec une introduction à l'histoire et au contenu (M. Thurian), un dossier des premières réactions (L. Derousseaux), une réflexion sur la "réception" (E. Lanne) et le texte des deux guides de lecture proposés en France par les Eglises de la Réforme et l'Eglise catholique. Enfin, trois courts articles très stimulants écrits par un catholique, par un protestant et par un orthodoxe montrent à quelle conversion le BEM invite chaque Eglise.

En actualité, la rencontre de la Fédération luthérienne mondiale à Budapest et celle des Eglises européennes à Trente. Et les jalons habituels sur la route de l'unité.

COMMANDE : U.D.C. : 17, rue de l'Assomption - 75016 Paris - Le n° : 17 F. (A partir de 10 ex : 13 F.) Paiement à la commande CCP : UDC 34 611 20 C La Source.

Action commune pour l'Ethiopie

L'importance de la famine qui sévit actuellement en Ethiopie conduit trois organisations chrétiennes de notre pays à unir leurs efforts pour venir en aide aux sept millions de personnes touchées par la sécheresse.

Le Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD), le Secours Catholique et la CIMADE ont décidé en effet de faire tout leur possible pour marquer leur solidarité avec le peuple éthiopien. A proximité des provinces éthiopiennes du Tigré et du Wollo, l'Erythrée souffre aussi d'une terrible famine aggravée par 23 ans de guerre. Les besoins sont là aussi très grands : 1,5 million de personnes sont touchées par la sécheresse.

Le CCFD, le Secours Catholique et la CIMADE comptent sur la générosité des Français pour apporter leur part d'aide aux Ethiopiens. Les besoins sont immenses. C'est pourquoi ces organisations chrétiennes françaises mettront leurs efforts en commun pour envoyer les fonds obtenus à leurs partenaires sur place qui garantiront le bon acheminement des secours. Ils se joindront aux actions déjà engagées par des organisations européennes (CAFOD en Grande-Bretagne, Misereor en République Fédérale d'Allemagne, Caritas de Suisse, de Hollande, d'Allemagne...)

Participation financière avec la mention "Ethiopie" à adresser à :

— CCFD, 4, rue Jean-Lantier, 75001 Paris - C.C.P. 18.249.74 Y Paris

— SECOURS CATHOLIQUE, 106, rue du Bac, 75007 Paris, C.C.P. 5620.09 K Paris

— CIMADE, 176, rue de Grenelle, 75007 Paris, C.C.P. 40.88.87 Y Paris.

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Evêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex.
Le numéro : 4.00 francs. Abonnement : 85 francs (comportant 7 % de T.V.A.).
Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.
En cours d'année : 8.00 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse : deux timbres de 2,10 F. et la bande d'expédition.

RADIO — T.V. — MUSIQUE — VIDÉO
ORGUES — MICROS — INFORMATIQUE

JEAN QUÉMÉRÉ

37, rue Kéréon QUIMPER
Tél.: 95.42.64

ENTRETIEN — VENTE — LOCATION
DE SONORISATION

ROLLAND-JACOB ANDRÉ

GRUPE DES MUTUELLES DU MANS
LE FINISTÈRE

5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER Tél. 55.54.72

S.C.M

6, place du 118^e
29000 QUIMPER
Tél. 55.30.18

Machines à écrire et à calculer
Meubles bois et métal
Réparations toutes marques
Remise aux Institutions et Communautés Religieuses

TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE
GUYONNET

56-58, rue Kéréon QUIMPER - Tél. 95.02.47
TANNAGE - CONFECTION - CUIR ET DAIM

POUR VOS PLACEMENTS — POUR VOS PRÊTS
ET POUR CEUX DE VOS ASSOCIATIONS

demandez les solutions de l'Ecureuil



CAISSE D'ÉPARGNE

Tél. 95.05.24.

OPTIQUE

16, rue Kéréon, QUIMPER
Tél. 95.32.79

ORTHOPÉDIE

3, Place A. Massé, QUIMPER
Tél. 95.32.79



Tous voyages AIR - MER - FER - CAR
Agence Bretagne Voyages

Agrée I.A.T.A. — Licence 1577
20, rue du Parc — QUIMPER — Tél. 95.61.24

VOYAGES DANS LE MONDE ENTIER
ORGANISATION DE VOYAGES STARTOUR



BANQUE
BOURSE
CHANGE

SA
Cap. 65.920.000

UN APPUI SUR

FINISTÈRE: BREST - CARHAIX - CONCARNEAU -
DOUARNENEZ - LANDERNEAU - LAN-
DIVISIAU - MORLAIX - PONT-L'ABBÉ -
QUIMPER - QUIMPERLÉ

VOUS QUI HABITEZ LA BRETAGNE

Banque de Bretagne

CORRESPONDANTS DANS TOUTE LA FRANCE ET L'ETRANGER

sommaire

Lettres de Noël

- Au sujet de la semaine de l'unité 1
- La semaine de l'unité 2
- La semaine de l'unité 3
- Les fêtes de Noël 4
- Les fêtes de Noël 5
- Les fêtes de Noël 6
- Les fêtes de Noël 7
- Les fêtes de Noël 8
- Les fêtes de Noël 9
- Les fêtes de Noël 10
- Les fêtes de Noël 11
- Les fêtes de Noël 12
- Les fêtes de Noël 13
- Les fêtes de Noël 14
- Les fêtes de Noël 15
- Les fêtes de Noël 16
- Les fêtes de Noël 17
- Les fêtes de Noël 18
- Les fêtes de Noël 19
- Les fêtes de Noël 20
- Les fêtes de Noël 21
- Les fêtes de Noël 22
- Les fêtes de Noël 23
- Les fêtes de Noël 24
- Les fêtes de Noël 25
- Les fêtes de Noël 26
- Les fêtes de Noël 27
- Les fêtes de Noël 28
- Les fêtes de Noël 29
- Les fêtes de Noël 30
- Les fêtes de Noël 31
- Les fêtes de Noël 32
- Les fêtes de Noël 33
- Les fêtes de Noël 34
- Les fêtes de Noël 35
- Les fêtes de Noël 36
- Les fêtes de Noël 37
- Les fêtes de Noël 38
- Les fêtes de Noël 39
- Les fêtes de Noël 40
- Les fêtes de Noël 41
- Les fêtes de Noël 42
- Les fêtes de Noël 43
- Les fêtes de Noël 44
- Les fêtes de Noël 45
- Les fêtes de Noël 46
- Les fêtes de Noël 47
- Les fêtes de Noël 48
- Les fêtes de Noël 49
- Les fêtes de Noël 50
- Les fêtes de Noël 51
- Les fêtes de Noël 52
- Les fêtes de Noël 53
- Les fêtes de Noël 54
- Les fêtes de Noël 55
- Les fêtes de Noël 56
- Les fêtes de Noël 57
- Les fêtes de Noël 58
- Les fêtes de Noël 59
- Les fêtes de Noël 60
- Les fêtes de Noël 61
- Les fêtes de Noël 62
- Les fêtes de Noël 63
- Les fêtes de Noël 64
- Les fêtes de Noël 65
- Les fêtes de Noël 66
- Les fêtes de Noël 67
- Les fêtes de Noël 68
- Les fêtes de Noël 69
- Les fêtes de Noël 70
- Les fêtes de Noël 71
- Les fêtes de Noël 72
- Les fêtes de Noël 73
- Les fêtes de Noël 74
- Les fêtes de Noël 75
- Les fêtes de Noël 76
- Les fêtes de Noël 77
- Les fêtes de Noël 78
- Les fêtes de Noël 79
- Les fêtes de Noël 80
- Les fêtes de Noël 81
- Les fêtes de Noël 82
- Les fêtes de Noël 83
- Les fêtes de Noël 84
- Les fêtes de Noël 85
- Les fêtes de Noël 86
- Les fêtes de Noël 87
- Les fêtes de Noël 88
- Les fêtes de Noël 89
- Les fêtes de Noël 90
- Les fêtes de Noël 91
- Les fêtes de Noël 92
- Les fêtes de Noël 93
- Les fêtes de Noël 94
- Les fêtes de Noël 95
- Les fêtes de Noël 96
- Les fêtes de Noël 97
- Les fêtes de Noël 98
- Les fêtes de Noël 99
- Les fêtes de Noël 100

QUIMPER
ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCESAIN

UN DOSSIER DE REFLEXION ET D'ECHANGE
POUR LE CAREME QUI VIENT...

==== ATTENTION... PAUVRETÉS ====

TIENS TA LAMPE ALLUMEE

Par quel dramatique malentendu a-t-on pu dire du christianisme qu'il était l'"opium du peuple" ? Un chrétien devrait dire le contraire d'un homme assoupi. Le Christ fait de lui un homme éveillé, un homme vigilant qui, animé par l'Esprit, se demande sans cesse : où l'Amour n'est-il pas aimé ? Où la vie est-elle piétinée ? Où l'homme est-il méprisé ? Où l'espérance est-elle menacée ? Dans un monde sécularisé qui aura toujours tendance à s'installer dans l'immédiat, à s'auto-satisfaire des bien présents, le chrétien, bousculé par l'Esprit, rappelle sans cesse que l'aventure humaine n'est pas finie, que Dieu voit grand et loin pour l'homme.

Mon frère, tiens ta lampe allumée ! Ne te laisse pas assoupir dans une vie superficielle et vide, dans l'habitude, l'éparpillement, la médiocrité. Ne te laisse pas chloroformer, anesthésier par les idéologies ambiantes, les slogans à la mode, par les charlatans du bonheur, par la fascination des richesses, par la confusion des mots, des images et des bruits.

Tiens ta lampe allumée. Demeure un homme debout, lucide. Demeure une sentinelle de l'amour, un guetteur de l'Invisible, une vigie de l'Espérance.

Chaque jour, devant Dieu et au service de tes frères, secoue la torpeur spirituelle de ton cœur. Ranime en toi cette puissance de vie que Dieu t'a confiée pour la risquer chaque jour au service des hommes. N'enterre pas son Evangile ! N'enterre pas la lumière ! N'enterre pas la vérité. N'enterre pas son Amour : il est la fécondité de la terre. Il est la semence de ton éternité.

M. HUBAUT

Le 27 septembre 1984, la Commission Sociale de l'Episcopat a rendu public un texte qui visait à alerter l'opinion sur *le retour de la pauvreté et l'apparition de "nouvelles pauvretés"*. Ce document a eu un assez grand impact sur les médias et a été diffusé et relayé par bon nombre d'organisations caritatives, par le Secours Catholique en particulier.

Les pouvoirs publics ont fait des constatations identiques et ont décrété certaines mesures d'urgence pour parer à ces situations, le plus souvent d'ailleurs en facilitant l'action des organismes publics ou privés préoccupés de ce problème.

Et l'abbé Pierre, dont la figure réapparaît dans les médias aux moments difficiles, s'est fait à nouveau, selon son charisme personnel, l'avocat des cas tragiques dont il a une connaissance particulière.

De cela, nous avons eu connaissance. Mais en avons-nous pris conscience ? Nous sentons-nous concernés par ce déséquilibre de notre monde et interpellés par ces détresses qui devraient résonner en nous comme l'écho de la voix du Seigneur : "J'ai eu faim... J'ai eu soif... J'étais nu... Es-tu venu à mon secours ?"

..

En vue du prochain Carême, une petite équipe s'est constituée, comme l'annonçait "Quimper et Léon" du 12 janvier, p. 3. Elle se propose de nous aider à réfléchir dans des groupes aussi nombreux et diversifiés que possible, — de nous aider à prier (encore qu'elle ne prépare pas pour les paroisses des schémas tout faits, mais seulement des matériaux faciles à utiliser), — de nous stimuler aussi à quelques engagements concrets. à partir de ce que nous aurons compris ou de ce que nous fera entendre l'Esprit.

Chacun des thèmes à partir desquels est abordé le problème de la pauvreté se réfère à *tel ou tel aspect de la misère des hommes* dont nous sommes souvent témoins, si nous savons ouvrir les yeux et surtout notre cœur : — déficiences de santé, qui nous laissent impuissants et si souvent isolés du monde des vivants, — ruptures au sein de la famille, si vulnérable

aujourd'hui, — détreffes de toute sorte, à la limite intolérables, — et cette immense misère des peuples de la faim, du sous-développement, des luttes fratricides... Et cette longue litanie pourrait se poursuivre en tant d'autres directions !

Je souhaite que, par l'intermédiaire des paroisses, des mouvements, ou des groupes créés pour la circonstance, ces documents soient largement utilisés au cours du prochain Carême. La "compassion active" des chrétiens doit porter un vivant témoignage de la miséricorde de Dieu envers tous les hommes.

♦♦

Cet effort de réflexion, s'il dépasse le simple constat socio-économique, nous aidera à entrer dans l'esprit du Carême et à découvrir que, le plus souvent, la source profonde de ce déséquilibre que nous constatons est dans le cœur des hommes, y compris dans le nôtre.

Il nous permettra de prendre conscience de *cette vieille et toujours nouvelle pauvreté qu'est pour chacun de nous notre égoïsme et notre péché*. En sommes-nous assez persuadés, même si, de bouche au moins, au début de chaque célébration eucharistique, nous reconnaissons que nous sommes pécheurs ?

Nous savons que, dans le monde, le péché que dénonçait saint Paul est à l'œuvre : nous en dénonçons l'action dans nos célébrations pénitentielles. Sommes-nous assez conscients de notre complicité avec ce monde ?

Nous confessons le péché collectif, les péchés catégoriels... Sommes-nous prêts à confesser aussi nos propres péchés, avec humilité, vérité, contrition ? y compris, comme nous le demande le Pape, nous rappelant l'antique pratique pénitentielle de l'Eglise, par "la confession individuelle et intégrale des péchés, avec absolution également individuelle" ?

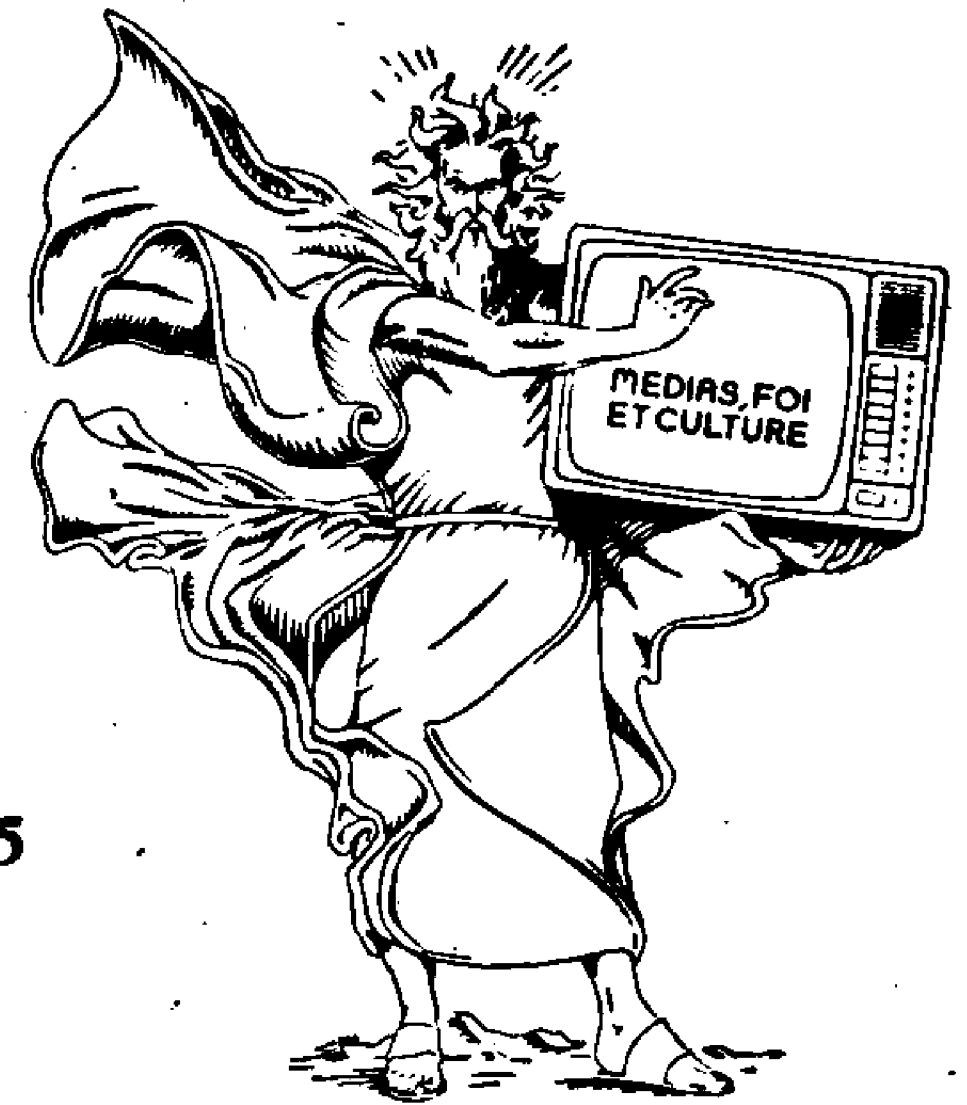
Nous invitons les autres à se convertir. Sommes-nous nous-mêmes en état de conversion, soucieux de nous détourner de notre péché, dont la racine est l'orgueil et l'égoïsme, pour nous tourner sincèrement vers Dieu par l'accueil de nos frères, surtout des plus petits, de ces "pauvres" en qui nous saurons reconnaître le visage de Jésus-Christ ?

Que le Seigneur nous donne d'accueillir l'Esprit, seul capable de "changer en cœurs de chair nos cœurs de pierre" !

† FRANCIS BARBU
Evêque de Quimper et de Léon

Journée mondiale de la Communication

Dimanche 3 Février 85



Chaque année, depuis le Concile Vatican II, les chrétiens du monde entier organisent la célébration de la **Journée Chrétienne de la Communication**.

En France, elle se fait dans l'ensemble des paroisses le premier dimanche de février. Elle a donc lieu cette année le dimanche 3 février.

Les buts de cette journée sont :

- de provoquer une réflexion sur les médias afin que ceux-ci servent au dialogue entre les hommes.

- de prier pour les professionnels des médias et pour une meilleure compréhension entre tous.

- de rassembler l'argent nécessaire à la vie des organismes chrétiens chargés pour une part de l'information et de la communication.

- au plan national à Chrétiens-Médias qui le répartit entre différents organismes

- au plan diocésain au C.D.I. pour son fonctionnement.

Si l'expédition s'est bien faite, les paroisses ont dû recevoir l'affiche annonçant cette journée dont on a reproduit ici le dessin choisi : Résultat du travail d'une équipe qui a pu provoquer des réactions diverses pour avoir cherché à être pertinente dans le fond et impertinente dans la forme.

Impertinente dans la forme pour celles et ceux qui auront reconnu Moïse, voire même le Moïse de Michel-Ange, dans ce géant qui tient et désigne un téléviseur à la place des tables de la loi. Communiquer c'est

prendre un risque. Ce risque ne doit jamais être de passer inaperçu. Le contraste du sacré et du profane, de l'éternel et du quotidien devrait étonner, attirer l'attention, frapper le public.

Pertinente dans le fond pour faire passer le message d'une journée consacrée à la communication et son thème cette année : "**Médias, foi et culture**", indiqué sur l'écran de télévision sans autre commentaire.



Mon commentaire sera celui de quelqu'un qui se plaît à reconnaître Moïse dans ce colosse échevelé et imagine la suite de l'histoire autour du téléviseur.

On peut prendre l'appareil et le fracasser contre terre à l'instar des tables de la loi. Soit par dédain pour le peu d'émissions intéressantes, "culturelles", qui sortent du petit écran, soit, pour les propos qui nous intéressent ici, parce que la T.V., les radios, les médias en général n'ont que peu d'intérêt pastoral, sauf en des points précis : "le Jour du Seigneur", un montage audio-visuel intéressant pour la catéchèse, une bonne interview de l'abbé Pierre ou de Sœur Emmanuelle, un texte passé aux journaux et qui serait bien reproduit.

Une pratique pastorale qui se reconnaîtrait — au moins dans l'intimité de la conscience — dans le **geste symbolique de fracasser le téléviseur**, c'est-à-dire une pratique qui ne chercherait pas à acquérir quelques réflexes élémentaires pour se servir des différents médias afin de diversifier sa communication serait une pratique de l'autruche. Les nouvelles techniques de la communication révèlent chez un certain nombre de ceux qui s'y intéressent, un désir légitime de parler et de connaître, la conviction d'avoir quelque chose à dire et à faire passer.

Une question — et non des moindres — doit toujours nous titiller : pouvons-nous à la fois être convaincus que la foi est un puissant dynamisme historique, capable de transformer la vie des hommes et avoir peur de le dire en dehors de nos cercles habituels, là où se fait l'information ? Non, bien sûr, nous n'avons pas peur ! Alors, disons-le.



Si pour donner un autre cours à mon commentaire, je ne fracasse plus le téléviseur, mais regarde **ce qui est écrit** : "**Médias, foi et culture**" je reste confondu par l'ampleur du programme et je crois qu'il eût été plus sage de choisir un thème moins vaste. Qui trop embrasse...

Mais, puisqu'il en est ainsi, je pense au cortège des médias, ceux déjà anciens, et tous ceux dont on m'annonce la venue avec les liaisons attendues du câble et du satellite, de l'informatique et des télécommunications. Je crois que la foi avec ses harmoniques de libération, de partage, de dialogue... particulièrement révélées aux hommes dans la vie de Jésus est une haute valeur d'humanité. Je sais qu'il est devenu courant de nos jours, grâce à l'ethnologie, de définir la culture comme un mode de vivre, de penser d'aimer, de réagir devant la vie et ses droits fondamentaux, de

prier aussi, qui caractérise une population à un stade quelconque de son évolution.

Nous en savons des choses... Mais en même temps je vois sur le téléviseur que **foi** est mise entre **médias** et **culture**. Ceux-ci sont-ils pour elle les gardes du corps, les porteurs solides qui la hissent sur le pavois, ou les machines qui l'écrasent ?

N'ayons pas de réponse toute faite ou trop rapide parce que le rapprochement de ces trois mots entraîne des questions fondamentales. Il ne s'agit pas seulement de se demander si la foi va résister à l'épreuve des médias et des cultures ou si les médias et les cultures exposés eux-mêmes à la foi seraient amenés à se transformer en profondeur. Commençons au moins par des choses simples : les médias sont là et le seront de plus en plus et n'attendent pas pour exister notre autorisation et notre imprimatur. N'ayons pas l'air de dire que la foi est la plus haute valeur d'humanité, le sens ultime et plénier comme si les autres hommes ne pourraient rien faire d'autre que de nous rejoindre avant d'avoir été regardés et écoutés. Si l'Eglise s'y connaît en humanité, d'autres s'y connaissent aussi. Les cultures sont plurielles, vivantes, en transformations incessantes par les contacts réciproques.

Communiquer avec autrui, dialoguer avec lui sans avoir un savoir réglé d'avance qui donne réponse à toutes les questions est exigeant et quelque fois douloureux. Mais c'est notre statut. Médias, foi et cultures cheminent de concert et Foi est contente de ce campagnonnage. Mais elle marche sur la même route sans considérer ses compagnons comme des infirmes.

GUSTI HERVE

Animateur diocésain du C.D.I.

• A l'occasion de la journée de la communication du 3 février, l'occasion est bonne de rappeler qu'il existe une "Fédération des organismes catholiques d'Information et de Communication" qui regroupe les offices du livre, du cinéma, radio et télévision.

• Ce service publie une revue - dossiers : **COMMUNICATION HUMAINE AUJOURD'HUI**. Les dossiers qui vont paraître cette année porteront sur les agences de presse, la presse locale et régionale, la télévision par câbles et satellites, la presse à l'école, etc...

Cette revue mérite qu'on s'y intéresse. L'abonnement est de 110 F. (10 numéros) à adresser à : **CHRETIENS - MEDIAS**, Communication Humaine Aujourd'hui, 19, rue de l'Amiral d'Estaing, 75116 PARIS.

• Le C.D.I. fera parvenir aux paroisses dans le courant de la semaine du 21 au 25 janvier des indications pour la liturgie et une piste pour l'homélie. Même si on n'utilise pas entièrement les propositions, certaines, comme la monition d'entrée ou la prière universelle peuvent se conjuguer à la liturgie du 4^e dimanche du temps ordinaire.

• Le produit de la quête qui est faite dans les paroisses en cette journée de la communication est versée par l'intermédiaire de l'évêché

— pour une part au secrétariat de la Commission Episcopale de l'opinion publique.

— pour l'autre part au C.D.I. qui remercie par avance les responsables de paroisse du soin qu'ils prendront à annoncer cette quête ; elle est pour le moment son unique moyen de financement.

L'argent servira cette année :

— au fonctionnement ordinaire du Centre Diocésain d'Information.

— à terminer l'aménagement des locaux, rue du Frou, à Quimper.

— à équiper le diocèse d'un minimum de matériel pour rendre possible la réalisation de montages vidéo à l'usage de tous ceux qui en auront besoin.

— à financer pour une part l'exposition itinérante de livres et revues dans les paroisses.

Une façon bien commode de voir à quoi ira l'argent est de lire le compte-rendu de l'enquête du C.D.I. qui paraît ces temps-ci dans "Quimper et Léon". (N° 1 de janvier 1985 et les deux prochains numéros de février).

Promotions

Le "Courrier de l'U.C.O." (Université Catholique de l'Ouest, Angers), novembre 1984, annonçait :

M. l'Abbé Goulven LAURENT, Directeur de l'Institut Lettres-Histoire,

— a été nommé, par décret ministériel du 17 septembre 1984 (Journal Officiel du 25 septembre 1984), **Membre titulaire du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques**, dans la Section d'Histoire des Sciences. Le Comité des Travaux Historiques et Scientifiques est un organisme officiel du Ministère de l'Education Nationale, chargé de promouvoir les recherches en Histoire et en Sciences, et particulièrement d'organiser chaque année le **Congrès National des Sociétés Savantes**.

— a été nommé, au Congrès Géologique International de Moscou (août 1984), **Membre correspondant du Comité International d'Histoire de la Géologie** (M. LAURENT est déjà membre du bureau et Trésorier du Comité Français d'Histoire de la Géologie).

— a été sollicité par la Commission Diderot, de la Mission pour l'Encyclopédie, (Ministère de la Recherche) d'être le **Collaborateur de l'Encyclopédie Nationale des Sciences et des Techniques**. Cette Encyclopédie a pour ambition, en cette année du second centenaire de la mort de Diderot, de reprendre, en l'adaptant au temps actuel, le projet de la fameuse Encyclopédie du XVIII^e siècle.

— a été invité par le **Muséum d'Histoire Naturelle de Paris** à faire partie du **Comité de Parrainage pour l'Edition des lettres de Cuvier**. Cuvier (1769-1832), paléontologue et homme politique de grand renom, a laissé une correspondance d'environ 4000 lettres, dont la publication est susceptible de fournir de nombreux renseignements inédits sur la situation intellectuelle, politique et religieuse du début du XIX^e siècle (Cuvier était protestant, et chargé des Cultes non-catholiques dans les gouvernements de la Restauration).

● PROCHAINES SESSIONS INTER- DIOCESAINES

◆ PREPARATION AU MARIAGE

◆ VERS LE RASSEMBLEMENT DES JEUNES A LANDEVENNEC

Communiqués et informations

— **Le catholicisme social**, Du lundi 25 février au vendredi 1^{er} mars, à l'Île Blanche, Losquirec. Avec la participation de M. Emile Poulat.

— **Lire les prophètes**, pour quoi faire, ou actualité du prophétisme. Du lundi 4 mars au vendredi 8, à Penboc'h, Arradon.

Week-end de préparation au mariage, Lesneven Le Folgoët, 1985

(Du vendredi soir, 20 h 30, au dimanche après-midi).

Dates retenues :

— 1-3 mars

— 29-31 mars

— 28-30 juin

L'idéal est d'y participer de 6 à 3 mois avant la date du mariage. La présence des deux fiancés est pratiquement indispensable.

S'inscrire : presbytère du Folgoët, tél. 83.00.61
ou presbytère de Lesneven, tél. 83.00.43

Préparation du Rassemblement des jeunes à Landevennec : "Pentecôte 85"

— Depuis plusieurs mois déjà, une trentaine de personnes, en majorité des jeunes, représentants d'une douzaine de mouvements ou groupes d'aumônerie, sont au travail pour préparer ce rassemblement.

— Le moment est venu de **diffuser l'information** sur tout le diocèse et de mettre en route, un peu partout, des **groupes de préparation** : il y a les divers mouvements, déjà structurés, mais il pourra y avoir aussi dans les paroisses, les écoles... des groupes qui se mettent en place autour de cette préparation.

— Un tract a été réalisé :

Un exemplaire vient d'en être expédié à chaque responsable de paroisse.

Chacun peut le photocopier et le proposer à des jeunes susceptibles d'être intéressés.

On peut aussi en prendre un certain nombre d'exemplaires aux 3 adresses qui suivent :

1) à Brest, au secrétariat du Centre de Formation Pédagogique (CFP), 8, rue de l'Harteloire. Horaires : 9 h. 30 - 11 h. et 14 h. - 17 h. 30.

2) à Châteaulin, au Juvénat. Il suffit de se servir, à l'entrée.

3) à Quimper, 9, rue du Frou, à l'entrée, porte en verre, près de la Procure. Du mardi au vendredi, de 9 à 12 h., de 14 h. à 17 h.

Un dossier de préparation sera envoyé à tous ceux qui en feront la demande.

DEUX CONFERENCES

— par le Père Denis Sonet : **Les parents, les jeunes et la foi.** Le jeudi 14 février, 20 h. 30, salle Saint-Louis, Brest.

— par le Père Lintanf : **Progrès de la biologie et morale.** Le jeudi 31 janvier, 20 h. 30, à Kerivoal, Quimper.

JOURNEE MONDIALE DES LEPREUX : DIMANCHE 27 JANVIER 1985

Chaque année, le dernier dimanche de janvier est marqué par la journée mondiale des Lèpreux, la 32^e en 1985.

La Fondation Raoul Follereau (qui continue l'action inlassable de Raoul Follereau lui-même pour la Lutte contre la lèpre et toutes les lèpres) fait appel ce jour-là à la générosité publique des gens heureux et bien portants afin d'obtenir les fonds nécessaires pour parvenir à vaincre cette terrible maladie.

L'association d'assistance aux lèpreux dans le Finistère :

— section nord, 2, rue des Jonquilles, 29220 Landerneau.

— section sud, 4, rue Jean Bart, 29000 Quimper

NOUVEAU CODE DE DROIT CANONIQUE

La session, déjà annoncée, sur le nouveau Code de droit canonique, et qui sera dirigée par M. Jean Passicos, professeur à la Faculté de droit canonique, à l'Institut Catholique de Paris, se tiendra :

— les 18 et 19 février, à Kérivoal, pour le sud-Finistère.

— les 21 et 22 février, à Créac'h-Balbé, pour le nord-Finistère.

Une circulaire sera envoyée aux secteurs pour informer au sujet des inscriptions et du déroulement de la session.

A L'ECOUTE DU NOUVEAU CODE DE DROIT CANONIQUE

Vers le Conseil Presbytéral

Une interview de Jean Passicos

Jean Passicos a 49 ans. Prêtre du diocèse de Dax, conjugant le ministère paroissial, les études et l'enseignement du Droit Canon, il a été vicaire et aumônier de mouvement, professeur et doyen de la Faculté de droit canonique de Toulouse, puis de Paris. Il a fait sa thèse sur la mise en place des Conseils Presbytéraux et il enseigne actuellement à la Faculté de droit canonique de Paris. Depuis le Concile Vatican II, il a participé, à l'effort pour redonner au droit son élan pastoral et son lien avec le mystère de l'Eglise.

En février prochain, il animera dans le diocèse deux sessions sur le Nouveau Code de droit canonique. Vu l'attention qu'il a portée à la mise en place des Conseils presbytéraux, la sous-commission Conseil presbytéral de la "Commission de concertation" a pensé qu'il était intéressant de lui poser déjà quelques questions à ce sujet.

QUESTION : A la lumière du nouveau code de Droit Canonique, que peut-on dire du Conseil presbytéral ? Quel va être précisément son rôle ?

J. PASSICOS : Pour bien répondre à cette question il n'est pas inutile de faire un peu de théologie et d'histoire du droit.

Vatican II a bien précisé ce qu'était l'Eglise comme Peuple de Dieu et il a redonné au diocèse sa dynamique communautaire. Il faut partir de l'Eglise comme communauté, du diocèse comme communauté pour bien comprendre l'institution nouvelle qu'est le Conseil Presbytéral.

Au service de cette communauté et à sa tête il y a l'évêque diocésain assisté de prêtres. De la même manière qu'il n'y a pas de prêtres sans évêque, il n'y a pas d'évêque sans prêtres. Ceci est très clair théologiquement et juridiquement aussi. Ce lien fondamental, à la fois sacramentaire et fraternel, qui unit l'évêque aux prêtres aurait pu rester une belle idée. Le droit vient donner aux idées la réalité des faits.

Q. : C'est ce lien fondamental qui rend le Conseil Presbytéral obligatoire ?

J.P. : Oui. Cette obligation signifie le lien nécessaire, sacramentaire entre l'évêque et ses prêtres et ceci au service même du gouvernement dio-

céssain. On n'a pas toujours compris ce lien nécessaire entre l'évêque et les prêtres sur le plan collectif, cette collaboration nécessaire qui repose sur la théologie du sacerdoce. Pour cela le Conseil Presbytéral devient une institution fondamentale du diocèse.

Le Conseil Presbytéral aide l'évêque pour les grandes décisions concernant le diocèse. Lorsqu'il doit prendre des mesures générales l'évêque doit consulter le Conseil Presbytéral et de temps en temps le Code en précise les cas.

Q. : Dans une lettre aux prêtres diocésains, du 17 octobre 1984, notre évêque présente le Conseil Presbytéral comme un "Conseil de gouvernement". La sous-commission qui prépare sa mise en place en parle comme "un lieu de confrontation, de recherche, de vérification..." Le Conseil Presbytéral peut-il être tout cela à la fois ?

J.P. : Le Conseil Presbytéral — et ceci est un point fondamental — est représentant de tout le presbytérium, à la fois dans sa diversité et son unité et il faudra que la représentation garantisse les deux.

Il est pour le gouvernement du diocèse (canon 495) mais il n'y a pas contradiction entre être au service du gouvernement diocésain et être un lieu de collaboration et de confrontation. La collaboration doit se faire dans le but du gouvernement diocésain et s'il y a confrontation entre prêtres ou entre l'évêque et les prêtres c'est aussi en vue du gouvernement diocésain.

Or qu'est-ce gouverner ? C'est, bien sûr, prendre des décisions, mais avant de prendre des décisions il faut les élaborer. Cela demande collaboration, confrontation et n'exclut pas les conflits.

Q. : L'évêque doit donc tenir compte des décisions prises par le Conseil Presbytéral ?

J.P. : Le Conseil Presbytéral, dans le droit, a seulement une voix consultative, il n'a pas la voix délibérative. Mais ne méprisons pas la consultation car les grandes décisions du diocèse sont prises après que l'évêque ait entendu son Conseil Presbytéral. Le processus de décision est engagé dans le Conseil et donc l'évêque, prenant la décision en dernier ressort, tiendra compte avec la liberté qui est la sienne de ce qui aura été dit ou même décidé par le Conseil.

Il est très important de comprendre que toutes les grandes décisions du diocèse sont prises par l'évêque après qu'il ait entendu ses prêtres. C'est là le lieu de la collaboration et du gouvernement.

L'évêque ne pourra pas prendre une décision qui serait mal venue ou qui n'aurait pas été préparée par le Conseil Presbytéral. Cependant c'est l'évêque qui prend les décisions en dernier ressort, évidemment en lien avec les travaux du Conseil Presbytéral.

Q. : Il n'est pas facile de situer le Conseil Presbytéral à côté du Conseil Episcopal. Celui-ci est un Conseil de Gouvernement auprès duquel le Conseil Presbytéral semble être comme un Conseil à côté du gouvernement. Il discute et examine alors que les décisions sont prises ailleurs, c'est-à-dire, en fait, au Conseil Episcopal !

J.P. : Il faut bien faire la différence entre les deux Conseils. Le Conseil Episcopal comprend les collaborateurs immédiats de l'évêque tandis que le Conseil Presbytéral est représentatif du presbytérium.

Le Conseil Episcopal est le Conseil habituel de l'évêque dans le gouvernement habituel pour des mesures individuelles (par exemple : les nominations). Il ne peut pas supplanter le Conseil Presbytéral et doit tenir compte des décisions que celui-ci a prises ou de ce qu'il a dit.

J'ajouterai que le Conseil Episcopal n'a aucun pouvoir juridique. Ses membres sont là au nom de l'évêque tandis qu'au Conseil Presbytéral les membres sont là au nom du presbytérium. C'est tout à fait autre chose !

Q. : Il faut trouver un lien de collaboration entre les deux Conseils.

J.P. : C'est sûr ! En général ce lien se fera par le bureau du Conseil Presbytéral qui sera l'organisme permanent qui préparera les sessions, essayera de suivre le travail du Conseil, peut-être même aidera à la mise en pratique de ce qui aura été décidé.

J'ajouterai tout de même que le Conseil Episcopal, tout en faisant partie, du moins en grande majorité, du Conseil Presbytéral doit avoir un statut approprié à l'intérieur de ce Conseil. Par exemple, je vois mal les vicaires généraux voter au Conseil Presbytéral au moins pour les décisions à prendre alors qu'ils sont l'émanation de l'évêque. Il faut faire à chacun sa place, reconnaître son rôle spécifique.

Q. : Notre diocèse est aussi concerné par la mise en place d'un Conseil de Pastorale. Quel va être sa compétence et son rôle ?

J.P. : Le Conseil Pastoral avec les laïcs, religieux et religieuses, prêtres et diacres est un Conseil représentatif de tout le diocèse dans la diversité de ses membres.

Ce Conseil Pastoral dont le code ne fait pas une obligation très stricte — encore qu'il faudrait voir de très près — est lui aussi au service du gouvernement du diocèse. Mais, même si c'est subtil, je ne dirai pas qu'il est comme le Conseil Presbytéral, dans le gouvernement du diocèse, mais qu'il est pour le gouvernement du diocèse. Normalement, il serait bon que les décisions pastorales prises par l'évêque, après avoir entendu le Conseil Presbytéral, aient été examinées au Conseil Pastoral. Le canon 511 nous dit que ce Conseil a pour but d'étudier ce qui touche la vie pastorale du diocèse, d'évaluer et de proposer des solutions très pratiques.

Q. : Quels seront ses liens avec le Conseil Presbytéral ?

J.P. : Nous ne savons pas exactement comment demain les deux Conseils cohabiteront et se compléteront, mais ce que nous savons c'est que le Conseil Pastoral ne supplantera pas le Conseil Presbytéral, en ce sens que le Conseil Presbytéral c'est le Conseil des ministres ordonnés et du ministère évêque-prêtres qui est spécifique.

Q. : Mais pour la "santé démocratique" du diocèse ne vaudrait-il pas mieux penser le Conseil Pastoral avant le Conseil Presbytéral ?

J.P. : Je ne pense pas et voici pourquoi. Les prêtres ont un rôle de formateurs et un rôle pédagogique important dans les communautés dont ils ont la charge. Il leur appartient d'éveiller l'ensemble de ces communautés à leurs propres responsabilités. Ce qui est souhaitable c'est que le Conseil Presbytéral soit mis en place au plus tôt à condition qu'il ait en vue, comme l'une de ses responsabilités de gouvernement précisément, de mettre en place et dans un délai assez bref, même s'il faut tenir compte des réalités qui résistent, le Conseil de pastorale.

Le Conseil pastoral diocésain ne doit pas être une superstructure. Il faut qu'il soit lié aux Conseils pastoraux de secteurs, de paroisses, etc... Sinon nous allons avoir un diocèse qui aurait des organismes de participation au sommet et, à la base, nous n'aurions pas de véritable participation. Qu'est-ce que serait cette communauté diocésaine ?

Si la participation joue bien dans les paroisses, les associations, etc... on sentira un manque au niveau diocésain.

Q. : Quand on arrive à la fin d'une interview on invite parfois la personne à répondre à sa propre question. Après les questions que vous a posées la sous-commission du Conseil Presbytéral qu'aimeriez-vous ajouter ?

J.P. : Je dirai d'abord une chose : les nouvelles institutions de l'Eglise depuis Vatican II, et en particulier le Conseil Presbytéral, sont des institutions qui vont demander du temps pour se mettre en place, parce qu'il y a en arrière plan une question de mentalités. Il ne suffit pas d'avoir le désir de participer ; il faut encore y être apte. Or, nous ne sommes pas habitués à participer à un gouvernement d'assemblée. Nous avons été formés ces derniers temps à l'expression en petits groupes et nous savons peu ce qu'est la participation à un grand groupe.

Dans un Conseil Presbytéral comme dans un Conseil de Pastorale c'est sur dossier qu'on travaille, même si ce sont des dossiers concrets. Il faut savoir lire un dossier, entendre le rapporteur, toutes choses essentielles pour prendre une décision.

Toutes ces institutions vont façonner nos mentalités qui ne sont pas entièrement prêtes, révéler certaines incapacités provisoires. C'est pourquoi ces institutions ont capoté dans le passé, si je puis m'exprimer ainsi. Nous n'étions pas encore aptes à mesurer l'ampleur, tant du côté des évêques (je n'hésite pas à le dire), que du côté des prêtres et des laïcs. Il faut

savoir ce qu'est la collaboration, la co-responsabilité, la recherche d'un accord, assumer les différents, la différence, la diversité et cela n'est pas donné à tout le monde.

Dans la ligne de ce qui précède, je voudrais faire part d'une autre conviction. Je vois également ces institutions que sont le Conseil presbytéral et le Conseil de Pastorale comme des lieux pédagogiques de collaboration, de participation, de transformation de soi-même. Je serais prêt à demander aux prêtres et aux laïcs : êtes-vous capables d'entrer dans une institution qui est à votre service avec l'amplitude voulue, la lenteur voulue, la profondeur voulue, d'autant plus que les institutions sont le reflet du mystère de l'Eglise. Voulez-vous avancer lentement, mais avec une maturation collective et pas seulement des idées et des désirs. Il faut que le désir puisse s'inscrire dans la chair collective. Pour faire une institution, un corps social, c'est très long, mais ce sera tout un ensemble qui évoluera : pas seulement les prêtres et les laïcs, mais aussi l'évêque et son entourage.

J'ajouterai que ces institutions centrales que sont le Conseil Presbytéral et le Conseil de pastorale en particulier sont au nœud même de l'évolution fondamentale de l'Eglise en ce qui concerne sa mission : quel visage elle veut donner d'elle-même et pourquoi ? De même qu'elles sont au centre de sa propre identité : comment elle se voit, qu'est-ce qu'elle est ?

Enfin à travers ses propres institutions, l'Eglise a quelque chose à dire au monde sur une possible réussite communautaire. Ce n'est pas facile...

Propos recueillis
par G. H.

• « L'ABBAYE » - B.P. 1, 22750 St-JACUT-DE-LA-MER

Week-end de réflexion : « Génétique et respect de l'homme » 23 février (15 h. 30) au 24 février (17 h.)

" Bébés-éprouvettes ", insémination artificielle, " mères porteuses " etc... Depuis quelques années, la presse présente, presque chaque mois, un nouveau succès de la technique biologique... Est-ce un bien pour l'humanité ou une folie ? ... L'opinion publique est fascinée ou s'émue... Des personnalités prennent position. L'Eglise apporte sa voix au débat.

Ce week-end aidera à faire le point avec le Père Olivier de Dinechin, Jésuite, co-auteur de l'ouvrage " Le défi génétique ".

Cette rencontre est ouverte à tous et intéressera spécialement les médecins et personnes travaillant dans le monde de la santé, ainsi que les éducateurs.

Indications pratiques : — L'hébergement pour la nuit est assuré. — Apporter draps ou sac de couchage dans la mesure du possible. — Une garderie pour enfants est prévue. — Frais de pension : 110 F. Inscription : 40 F. par personne, 50 F. par couple.

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser à : Sr Madeleine Levrel " L'Abbaye " - B.P. 1, 22750 St-Jacut-de-la-Mer, Tél. (96) 27.71.19.

• **ALEXIS BACQUET, MEDIAS ET CHRISTIANISME**, le Centurion, 1984, 174 p.

Il y a le fait " médias " et il y a le fait " christianisme ".

Le monde des médias, dans nos sociétés techniques et industrialisées, est de plus en plus foisonnant. Il suffit de citer, au hasard, la presse, les journaux, les revues, les livres, les disques, les chaînes électro-acoustiques, les cassettes, les magnétophones, le cinéma, la radio, les transistors, la télévision, les magnétoscopes, la photographie, le téléphone, la visiophonie, le télécel, les câbles, les satellites, etc..., tout ce qui concerne l'enregistrement, la conservation, la reproduction, la lecture, la transmission, la diffusion, des sons, des images, des opinions, des nouvelles, des informations... Le livre d'A. Bacquet aide à mieux saisir l'ampleur de **ce phénomène des médias**, de plus en plus complexe, d'entendre les **divers discours à leur sujet** (sous l'angle technique, économique, politique, social, philosophique, moral...), où se disent leur action, leur influence, les questions que provoque leur déploiement, les enjeux apparus ainsi dans le champ de la communication.

L'Eglise Catholique, ces derniers temps, s'y est intéressée. Déjà Pie XII y avait été attentif. **Le Concile Vatican II** a consacré un décret aux " moyens de communication sociale " (Ce texte n'était pas des plus heureux et il a été marqué par le triste record d'avoir obtenu le plus d'oppositions de la part des évêques, le jour même de son adoption). En 1971 a été publié à Rome un meilleur document, l'instruction pastorale " **Communio et progrès** ", élaboré sur le même sujet par mandat du Concile (Texte dans la Documentation Catholique, 20 juin 1971, pp. 562-582). **Les Evêques français**, en leur assemblée plénière de Lourdes (1979 et 1980) ont réfléchi à ces questions et abouti à des " **Orientations** " (cf. textes publiés aux Editions du Centurion, Le Courage des prophètes, pp. 89-121 ; Nouveaux chemins pour la mission, pp. 143-163). A. Bacquet donne ici une présentation critique de ces textes et d'un certain langage de l'Eglise au sujet des médias.

Mais son ambition est d'aller plus loin et d'établir **une réflexion théologique** dans la ligne même d'une meilleure connaissance et compréhension de cette réalité humaine. Il vise ainsi à dire un christianisme " accordé " au fait des communications sociales, à donner une expression de la question et de la recherche de Dieu, et plus largement de la foi chrétienne dans l'intelligence de ce fait de la communication. Et inversement il invite le christianisme à prendre position par rapport à la communication par les médias dans la société. C'est ainsi que l'auteur, journaliste et prêtre, entend que s'établisse, entre " médias " et " christianisme ", non seulement des passerelles, mais des liens, " **une interaction** constante, une interrogation et une critique permanente de l'un sur l'autre ". Il le fait en des pages que l'on trouvera suggestives (et aussi discutables en divers points) mais sans doute parfois difficile : le profane ne saurait être spontanément " accordé " à un texte dont l'origine est un mémoire de maîtrise en théologie à l'Institut Catholique de Paris !

Pierre CROZON

" REÇOIS-LES DANS TON ROYAUME... "

M. l'abbé Marcel Caër

Au début de la célébration des obsèques (Léchiagat, le 18 décembre 1984) M. le Vicaire Général Yves Le Verge présente les étapes du ministère de Marcel Caër :

Nous voici rassemblés autour de M. l'abbé Marcel CAER, pour l'accompagner en ce dernier passage, dans cette église de Léchiagat, dans cette paroisse qu'il commençait seulement à connaître depuis à peine 3 mois...

Et si Marcel nous rassemble en ce jour, c'est bien pour que nous rejoignons, au delà de lui-même, Jésus Ressuscité auquel il a cru, auquel il a consacré sa vie, et qu'il a annoncé dans les lieux où il a travaillé :

- A Landerneau en 1962, comme jeune prêtre, et plus tard de 1974 à 1981
- à Plouénan en 1963
- à Pont-Croix, de 1965 à 1973
- dans les paroisses du Cloître-Pleyben et de Lannédern en 1982
- et depuis 3 mois, ici à Léchiagat et au secteur du Guiltvinec

Son année de noviciat au Prado, à Lyon, en 1973, et plus tard une autre année en 1981, montrent aussi son souci de puiser à la Source, à l'Evangile.

Dans un esprit de foi profonde, et avec beaucoup d'espérance, demandons à Dieu d'accueillir dans sa paix celui qui a cru en lui, et qui a voulu être serviteur, en mettant sa vie au service de ses frères et de l'Eglise.

Henri Le Rest, ami de longue date de Marcel (depuis 35 ans, à Lesneven), avait choisi comme Evangile le texte de Saint Marc (9, 30-37) : Jésus y annonce sa passion, les disciples ne comprennent pas ce langage ; en chemin ils discutent entre eux de qui était le plus grand. Alors Jésus, pour leur apprendre le sens de serviteur, leur donne en exemple un enfant. Ayant évoqué la mort brutale de Marcel et les questions qu'elle nous pose, Henri Le Rest commentait le texte de l'Evangile et poursuivait :

Marcel, tel cet enfant anonyme de l'Evangile, tu as été placé bien au milieu de nous, sans prétention, et dans des situations de dépendance.

Oh, bien sûr, toi aussi parfois tu ne comprenais pas... mais nous, autour de toi, nous voulions croire que ton sourire ou ton éternel " oui - oui " voulaient dire que tout allait bien, que tu étais toujours heureux de ton sort et du travail qu'on te demandait d'accomplir.

Te voulant prêtre au service des plus pauvres de notre monde, tu étais entré dans la communauté des prêtres du Prado, fondée à cet effet. Et quels ne furent pas ton bonheur et ton épanouissement quand, pendant une trop courte année, tu pus travailler de tes mains en compagnie d'ouvriers sans qualification dans la région de Dijon !

— C'est ce même esprit de service qui t'avait fait envisager sérieusement d'aller comme volontaire pour la pastorale en Afrique, en Côte d'Ivoire, estimant que ce pays avait bien plus besoin de prêtres que le nôtre.

Pour diverses raisons tu n'as pu réaliser ces projets, mais je suis sûr que c'est cet esprit de pauvreté, de petitesse et de disponibilité qui a fécondé tout ton apostolat de prêtre pendant 22 ans. Et c'est pourquoi les plus petits, les moins doués, les plus souffrants auront trouvé en toi cet accueil, ce rayon de lumière qui aide à avancer par-delà la désespérance.

Oui, sans grandes phrases — ce n'était pas ton genre — mais par ta vie toute simple, tu as su "annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres" "comme un bon et fidèle serviteur de tous". "Entre maintenant dans la joie de ton Maître".

Nouvelles de Jean-Yves Le Meur

(Mission Catholique, B.P. 298, Bamako, Mali)

Jean-Yves Le Meur, aumônier diocésain de l'A.C.E., est parti au Mali, à titre de "Fidei donum", en octobre 1984. En sa lettre de Noël, il parle de ses premiers contacts avec ce pays. Actuellement il s'est mis à l'apprentissage de la langue. "L'accueil très chaleureux des collègues et des militants de la J.O.C. m'avait donné l'impression trop rapide d'entrer facilement en relation avec les maliens. D'essayer d'apprendre quelques mots remet les pendules à l'heure. Les chemins de la rencontre seront longs..."

Il y a rencontré cette J.O.C. dont il sera l'aumônier. Une J.O.C. solide et dynamique "qui s'occupe de choses très concrètes comme l'alphabétisation ou les cours de couture et qui en même temps participait à un congrès international sur l'alimentation, énumérant les conditions concrètes de vie et de nourriture d'un jeune ouvrier malien. Une J.O.C. très proche des besoins des gens et qui essaie d'y répondre sans trop faire de théorie."

Par les gars et les filles de la J.O.C., Jean-Yves a commencé à se faire une première idée de la vie des gens... en ce pays de la sécheresse. "L'Eglise y est très présente à tous les problèmes du développement et d'aide alimentaire et elle ne fait pas de distinction entre les chrétiens et les autres..." Et c'est une Eglise toute petite (60 à 70.000 chrétiens) perdue en milieu des foules musulmanes...

La Mission de la mer dans le Finistère

"Quimper et Léon" du 22 septembre 84 avait brossé un tableau du monde maritime français et de la Mission de la Mer, suite à l'intervention de Mgr Boussard au Conseil Permanent de l'Episcopat Français. Quelle est la situation finistérienne ? Elle suit bien sûr les grandes tendances nationales.

LA REALITE MARITIME

Malgré la diminution, la réalité maritime tient une place importante dans l'économie du département car il faut tenir compte aussi des autres professions (en aval et en amont) qui en dépendent.

PECHE

Même si certains ports sont en perte de vitesse depuis quelques années, comme Camaret, Douarnenez, Audierne (où l'on signale une certaine relance), les marins pêcheurs restent nombreux.

Le nombre total d'inscrits à la pêche doit encore dépasser 6000, avec deux quartiers très importants : Le Guilvinec (ensemble des ports bigoudens) (plus de 2000) et Concarneau (autour de 1800). Dans le nord, Le Conquet, Moguériec... pratiquent les pêches côtière et artisanale.

Différents genres de pêches y sont pratiqués :

- thon tropical (déplacé des côtes africaines aux Seychelles) : environ 600 marins, dont beaucoup de la région concarnoise.
- pêche semi-industrielle (Concarneau, Douarnenez)
- pêche artisanale et pêche côtière (tous les ports)
- pêche saisonnière du germon (Concarneau, Audierne, St-Guérolé, Douarnenez).

Dans le quartier du Guilvinec la flotille se renouvelle assez régulièrement. A Concarneau deux armements surtout ont renouvelé les bateaux de pêche semi-industrielle mais dans l'avenir c'est pour la pêche artisanale qu'on attend des bateaux neufs, tandis que les chalutiers dits "classiques" disparaissent.

COMMERCE

Le nombre de marins de commerce baisse bien sûr comme pour l'ensemble de la France. Il ne doit plus atteindre 5000.

Brest et la côte Nord restent la zone de recrutement la plus importante (plus de 1500), puis les quartiers d'Audierne (près de 1000), Concarneau (800 environ), Douarnenez (autour de 500).

Les années passées avaient vu un mouvement assez important vers l'Offshore où il y avait alors de l'embauche. Mais là aussi, beaucoup d'entreprises réduisent aujourd'hui leurs effectifs.

La situation nationale (vente de bateaux, réduction d'effectifs d'où licenciements, rétrogradations...) se répercute très fort dans le Finistère. La Marine Marchande — c'est devenu banal de le dire — est en crise, mutation, restructuration : des mots qui recouvrent une dure réalité pour beaucoup.

Les chiffres précédents indiquent le nombre d'inscrits maritimes. Il faut donc les multiplier pour prendre en compte aussi les familles.

D'autre part, il y a dans le Finistère **5 écoles maritimes** :

Audierne : 120 élèves en 2e année commerce (de toute la France)

Concarneau : 96 élèves en 1ère année (72 pêche et 24 commerce)

Aber-Wrac'h : 60 élèves en 1ère année commerce

Guilvinec : 66 élèves en trois années

Douarnenez : cours de perfectionnement à la pêche et préparation au chef de quart (commerce)

Concarneau et Le Guilvinec ont aussi des cours de perfectionnement à la pêche.

Notons la réduction de 120 à 60 en deux ans à l'Aber-Wrac'h, liée sûrement à la réduction de la flotte de commerce.

A Concarneau s'est ouvert un centre d'instruction sécurité (stages de 2 semaines).



LA MISSION DE LA MER

La description de la réalité maritime montre bien qu'il existe surtout **4 zones importantes** : Brest et côte nord, Douarnenez-le Cap, Bigoudénie, quartier de Concarneau. L'équipe Mission de la Mer souhaiterait assurer une présence importante dans ces 4 pôles, tout en se demandant : quelle présence au monde maritime autour de Morlaix (de Moguériec jusqu'aux Côtes-du-Nord) ? (liens à assurer avec les prêtres des paroisses).

La priorité est donnée au travail en lien avec les mouvements "**Jeunesse de la Mer**" (J.M.) et l'**Action Catholique Ouvrière Maritime** (A.C.O.M.)

La J.M. qui s'adresse à tous les jeunes marins de la pêche et du commerce et aux jeunes en E.A.M. rejoint près de **600 jeunes** sur le Finistère, plus ou moins accrochés au mouvement. Le contact se fait par les

permanents jeunes marins (de plus en plus difficiles à trouver), en lien surtout avec les **prêtres de la Mission de la Mer** qui sont sur les secteurs :

— Job Daouben et Jackez Le Roy à Brest, en lien avec Yann Prémel

— Michel Péron au Guilvinec

— Yves Laz à Poulgoazec

— Fanch Le Roux à Concarneau, en lien avec Job Bleunven et Yves Nicolas. Sans oublier Jo Poulhazan qui est actuellement à l'équipe des permanents nationaux.

Une question préoccupante : comment trouver des laïcs qui accepteraient d'assurer aussi ces contacts sur les secteurs et le lien avec la J.M. ?

Dans chaque secteur nous essayons aussi de mettre sur pied une **équipe de jeunes marins responsables** ("délégues correspondants").

Bien sûr, tout cela est aujourd'hui très marqué par le fait que beaucoup, à cause du chômage ne voient pas leur avenir du côté de la mer (surtout au commerce). Cela le mouvement J.M. est obligé de le prendre en compte pour l'accompagnement et la réflexion avec les jeunes marins (ça influence par exemple la prise d'engagements).

La J.M. est sans doute, pour la plupart, le seul lieu où ils aient des contacts avec des membres de l'Eglise. Il y a souvent un fossé énorme entre l'"Eglise" et leur vie. Il y a beaucoup d'indifférence, voir de méfiance, par rapport à tout ce qui est "religion". Cependant, découvrant un autre visage d'Eglise que les images qu'ils "trimbalent" souvent, un certain nombre se révèlent ouverts à des échanges qui se font au hasard des occasions. Mais pour cela un climat d'amitié et de confiance réciproque est nécessaire. La rencontre de militants chrétiens adultes se bagarrant sur le terrain dans le même sens qu'eux (emploi, sécurité, droits des novices, etc...) favorise aussi une ouverture, un dialogue, un "certain accord avec ces chrétiens".

Un thème est retenu pour chaque année. Pour 84-85, la J.M. a décidé d'être particulièrement attentive à tout ce qui touche à la **sécurité** sous toutes ses formes.



L'**A.C.O.M.** regroupe les familles de marins de commerce (en majorité) et de la pêche. Le nombre d'équipes est en baisse : on ne compte que **7** actuellement et il y a beaucoup de difficultés de renouvellement.

Ces équipes, encore appelées **équipes maritimes de l'A.C.O.** suivent la même démarche que ce mouvement : partage de la vie et des actions des marins et de leurs familles (en lien avec leurs organisations), réflexion là-dessus, sur ce que nous y voyons d'important, essai de partage de foi au cœur de cette vie.

Mais elles rencontrent des difficultés dues par exemple au manque de régularité : pas toujours les mêmes participants suivant la présence à

terre (difficulté accrue au chalut). Du coup la progression, le cheminement (y compris vers un partage de foi) sont plus difficiles, plus lents. Des temps forts comme récollections, commissions nationales, célébrations sont par contre importants en ce sens.

Les diverses rencontres avec l'A.C.O., dans les secteurs ou à d'autres niveaux sont importants aussi pour les membres de l'ACOM.

Le bulletin du mouvement ("Lettre aux Equipes") aide les militants pour la reprise de leur vie.

Chez des adultes comme chez des jeunes, il n'est pas rare d'entendre : pour nous, la "religion" c'était tout à fait autre chose et si coupé de la vie ! d'autant plus que nous sommes, à cause de notre rythme de vie, des marginaux par rapport à l'Eglise comme par rapport à la société.

Pour certains il y a donc comme une redécouverte mais il faut du temps pour arriver à un partage de foi, à l'écoute et l'annonce de la Parole, à la prière, à la célébration.

Mais tout ceci donne "un visage plus sympathique de l'Eglise", y compris à d'autres que ceux qui participent aux équipes. C'est le cas en particulier lors des journées d'étude organisées par le mouvement et qui sont l'occasion d'un partage avec d'autres marins.



LES PRETRES NAVIGANTS

— Job Daouben naviguait à mi-temps (à l'URO, l'Union des Remorqueurs de l'Ouest, les dernières années). Il arrive à l'âge de la retraite dans la marine.

— Jos Porsmoguer, à la pêche, continue sa formation de mécanicien à Nantes.

— René Tanguy (communauté du Havre mais d'origine finistérienne) approche aussi de l'âge de la retraite.

Chacun à sa manière, ils ont vécu dans leur chair et de l'intérieur de la profession, les dures conditions d'existence des marins. Cette présence est très importante en elle-même, élément irremplaçable pour une "vie avec" et apporte une complémentarité bénéfique pour l'Eglise en monde maritime. Mais ils posent avec inquiétude la question de l'avenir : quelle relève ?

LES PETITS FRERES DE FOUCAULD

Une présence importante dans l'histoire de l'Eglise à Concarneau. C'est par eux (Alexis, Michel...) que s'est faite la première percée dans le monde maritime dont les autres ont bénéficié depuis.

Michel est en retraite. Jean-Luc, actuellement au noviciat, venait de naviguer quelques mois au chalut et envisage d'y revenir.

RELIGIEUSES

Trois équipes se réunissent régulièrement (Concarneau, Le Guilvinec, Audierne-Douarnenez). Ces Religieuses ont choisi d'être particulièrement attentives à la vie maritime, aux familles de marins qu'elles rencontrent. En équipe, elles font révision de vie à partir de ces contacts et des événements maritimes et portent ensuite cette vie dans leur prière et celle de leur communauté.

Pour une vie d'Eglise en monde maritime n'est-il pas important qu'il y ait aussi cette dimension qu'est la vie religieuse ? D'où un appel à toutes les communautés du nord-finistère qui vivent en pays maritime...



Ces diverses composantes de la **Mission de la Mer** ont parfois l'occasion de se rencontrer et de partager ce qu'elles vivent, soit dans les secteurs, soit au niveau régional (le "Pool Breton"). Des délégués ont participé aussi aux sessions annuelles de la Mission de la Mer.

Les prêtres du Finistère plus un des Côtes-du-Nord ont une rencontre mensuelle.

D'autres qui sont en paroisses maritimes ont aussi toutes sortes d'occasions de rencontrer des marins et leur famille et quelques-uns envisagent de réfléchir ensemble là-dessus.

Il faut enfin évoquer la dimension **internationale**. Du fait de la présence de nombreux marins sur les côtes Africaines, nous avons eu beaucoup de liens en particulier avec Gérard Simon à Abidjan, Michel Ezan à Dakar et quelques autres... et puis n'oublions pas Madagascar avec François Le Gall (un Finistérien) et maintenant Yves Aubron.

N'est-ce pas en essayant de poursuivre ces différentes tâches que nous rendrons vraie l'affirmation des évêques l'an dernier à Lourdes : "La Mission en monde ouvrier (et donc maritime) est bien une dimension de la mission de nos Eglises diocésaines".

FANCH LE ROUX

Concarneau

• Nos amis défunts : M. Jean-François Runcoat, Lampaul-Guilmilliau. M. Brélivet, Pont-Oroix. M. Louis Laot, Lannilis. M. Louis Mével, père de M. l'abbé Yves Mével, Plouédern. M. Joseph Pennarun, Briec. Sœur Thérèse Gloaguen, des Filles du Saint-Esprit, Plomeur-Tréffiagat.

• Annonce : La paroisse de Ploudiry serait désireuse d'acquérir quelques bancs, simples, en bon état, sans dossier, pour meubler une chapelle.

sommaire

- Texte : Tiens ta lampe allumée 27
- Journée de la communion 30
- Communications
- et 31
- Les jeunes à Land
- V
-
-
-
- N es La M
- La Mission de la mer dans le Finistère 41

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

Le cri des affamés

MESSAGE DU SAINT-PERE POUR LE CAREME 1985

PENSEES...

Il n'est pas du tout de foi que l'établissement à Rome du siège de Pierre ait été un bien pour l'Eglise. Ce fut accidentel et en raison des avantages que présenterait le centre de l'administration impériale. Mais à lire les textes des premiers siècles, on voit très bien comment l'admiration éperdue pour l'Empire romain, le goût de l'ordre romain ont très vite pesé dans un sens assez contraire à l'Evangile. Un gauchissement s'est produit. Le goût de l'Administration, de la Centralisation, du Pouvoir, de la Poigne, s'est accru à la faveur de mille confusions théocratiques où Rome remplaçait la Jérusalem céleste et la liberté de l'Evangile sur les collines de Galilée.

Il faut tout accepter, tout supporter pour rester sans aucune restriction dans l'Eglise, mais il faut aussi, sans fin, sans relâche, presser sur ses bords, sur ses frontières, pour les dilater. Et cela d'un seul et même mouvement né de la foi.

Considérer les autres religions non pas comme nous le faisons trop souvent en entreprises plus ou moins suspectes d'hérétiques ou d'illuminés, mais comme de pauvres et admirables efforts de l'humanité vers la connaissance et l'amour de ce Dieu très caché. Leurs faillites, de toute façon, sont des drames. Il faudrait soigneusement rechercher en elles, toutes les traces de vérité, tout ce qu'il y a aussi de véritable amour, quand ce ne serait que pour reconnaître les plus lointaines limites et ces admirables frontières extrêmes du corps de l'Eglise. Nos frères dans la nuit, dans l'unité de la nuit, mais dans la communauté de la foi.

Ne décidons pas si vite qui est croyant ou incroyant. En dehors de la profession explicite de dogmes, il y a encore dans le secret du cœur la possibilité d'une foi "sincère", dont Dieu seul est juge. Pas nous.

MARIE-ALAIN COUTURIER

La vérité blessée (Plon 1984)

cf. en ce bulletin, p. 69

Cette année encore, je désire, en ce temps de Carême, vous parler de l'angoissante situation créée dans le monde par la faim. Quand des centaines de millions de personnes manquent de nourriture, quand des millions d'enfants en sont irrémédiablement marqués pour le reste de leur vie et que des milliers d'entre eux en meurent, je ne peux pas me taire, nous ne pouvons pas rester silencieux ou inactifs.

Des aides très nombreuses, nous le savons, sont envoyées par des Gouvernements, des Organisations internationales et des Associations, aux victimes de cette pénurie alimentaire, sans que, malheureusement, toutes puissent recevoir ce qui les sauverait. Mais un effort assez important pour être décisif ne pourrait-il pas être fait pour s'attaquer plus résolument encore aux causes de ce fléau qui sévit à l'échelle mondiale ?

Certes, les causes naturelles, comme les intempéries et les longues périodes de sécheresse, sont actuellement inévitables, mais leurs conséquences seraient souvent moins graves si les hommes n'y ajoutaient pas leurs erreurs et parfois leurs injustices. Tout est-il fait pour prévenir, au moins en partie, les effets néfastes des intempéries, ainsi que pour assurer la juste et rapide répartition des denrées et des secours ? Il est, d'autre part, des situations intolérables : je pense à celle des cultivateurs qui ne reçoivent pas la juste rétribution de leur pénible travail ; je pense aussi à celle des paysans dépossédés de leurs terres productrices par des personnes ou des groupes déjà abondamment nantis qui accumulent des fortunes au prix de la faim et de la souffrance des autres. Et combien d'autres causes et situations de la faim pourraient être citées ?

Dans une même famille, les uns peuvent-ils manger à leur faim alors que leurs frères et sœurs sont exclus de la table ? Penser à ceux qui souffrent ne suffit pas. En ce temps du Carême, la conversion du cœur nous appelle à joindre le jeûne à la prière, en vivifiant de la Charité de Dieu les démarches que nous inspirent les exigences de la justice envers le prochain.

"J'ai pitié de cette foule" (Mc 8. 2), disait Jésus avant de multiplier les pains afin de nourrir ceux qui le suivaient depuis trois jours pour écouter sa Parole. La faim du corps n'est pas la seule dont souffre l'humanité : tant de nos frères et sœurs ont aussi faim et soif de dignité,

de liberté, de justice, de nourriture pour leur intelligence et leur âme ; il y a des déserts pour les esprits et les cœurs !

Comment manifester de manière concrète notre conversion et notre esprit de pénitence en ce temps de préparation à la Pâque ?

D'abord, à la mesure de nos responsabilités parfois grandes, ne collaborer en rien à ce qui peut affamer ne serait-ce qu'un seul de nos frères et sœurs en humanité, qu'il soit proche ou à des milliers de kilomètres de nous ; et, si nous l'avons fait, réparer.

Dans les pays qui souffrent de la faim et de la soif, les chrétiens participent aux secours urgents et aux luttes contre les causes de cette catastrophe dont ils sont les victimes comme leurs compatriotes. *Aidons-les en partageant* de notre superflu et même de notre nécessaire ; c'est cela, la pratique du jeûne. *Prenons part généreusement aux actions concertées de nos Eglises locales.*

Rappelons-nous sans cesse que partager, c'est remettre aux autres ce que Dieu leur destine et qui ne nous est que confié.

Donner fraternellement en nous laissant inspirer par l'Amour qui vient de Dieu, c'est contribuer à apaiser la faim corporelle, à nourrir les esprits et à réjouir les cœurs.

"Que tout se passe chez vous dans la charité... La grâce du Seigneur Jésus soit avec vous !" (1 Co 16, 14.23).

Un synode à l'automne

Vendredi 25 janvier, Jean-Paul II a annoncé la convocation d'un synode mondial extra-ordinaire, à l'occasion du 20^e anniversaire de la fin du Concile Vatican II. Ce synode se tiendra à Rome du 25 novembre au 8 décembre 1985. Il aura pour but un "approfondissement des décisions de Vatican II et leur application dans la vie de l'Eglise, à la lumière de nouvelles exigences."

Le Pape a fait cette annonce à la veille de son départ pour un nouveau voyage en Amérique latine (le 6^e) : depuis le samedi 26 janvier et pendant 11 jours, il vient d'accomplir un long périple au Vénézuéla, en Equateur, au Pérou.

ROME - ASSISE

Le pèlerinage Rome - Assise prévu pour le 21-29 avril est reporté au 2-11 juin et se fera par le train. (Prix total : 4000 F.).

Communiqués et informations

OBJECTIF CAREME 1985

Il serait souhaitable que se tienne dans chaque secteur, avant l'entrée en Carême, une brève rencontre pour étudier la mise en œuvre du dossier "Attention, pauvretés..." (cf. "Quimper et Léon", 12 janvier 1985, p. 3 et 25 janvier, p. 25).

- organisation de la réflexion sur le secteur.
- groupes à intéresser, ou à constituer.
- lien avec la liturgie et la prédication...

Ce dossier est disponible au Centre de Kéraudren (où l'on peut toujours adresser des commandes à Paul Berrou) et également au Secrétariat de l'Evêché, à Quimper.

AU SEMINAIRE

Dans le dossier "Pastorale des vocations dans le Finistère", quelques pistes de réflexion et d'action, n° 3, décembre 1984 (Texte présenté par Mgr l'Evêque, dans "Quimper et Léon" du 12 janvier 1985, p. 1), on peut lire que les séminaires et groupes de formation, en milieu universitaire ou en monde ouvrier, accueillent actuellement 19 candidats au sacerdoce pour le service du diocèse, qui se situent ainsi :

	1 ^{re} année : 3		1 ^{re} année : 3
1 ^{er} cycle :	2 ^{de} année : 2	2 ^e cycle :	2 ^{de} année : 3
	G.F.U. : 2		E.F.M.O. : 3
	Stage : 2		Maitrise
			Théologie : 1

RENCONTRES OECUMENIQUES A MORLAIX

Communauté des Augustines, Saint-François, route de Carantec, Morlaix : rencontres œcuméniques les 13 et 14 février.

Découvrir l'Orthodoxie, avec le Père Elie Mélia, du Patriarcat œcuménique, curé de la Paroisse Géorgienne de Paris.

Mercredi 13 février, à 20 h. 30 : le Père Mélia, témoin, vient dire ce que vit l'Orthodoxie, quels sont les points vitaux de l'Eglise Orthodoxe. A l'issue de cette rencontre, temps de prière ensemble.

Pour une réflexion plus approfondie sur l'Orthodoxie, autres rencontres :

◆
**ENSEIGNEMENT
RELIGIEUX**

Mercredi 13 : de 15 h. à 17 h.

Jeudi 14 : de 10 h. à 12 h. ; de 14 h. 30 à 17 h. 30.

Les rencontres sont largement ouvertes à tous. Le repas de midi peut être pris sur place jeudi. Bien vouloir prévenir la Communauté des Augustines, B.P. 47, 29101 Morlaix Cedex. Tél. 88.00.20.

Le Service diocésain de l'Enseignement Religieux organise deux séries de rencontres :

• Pour préparer les retraites de profession de foi avec le document "Tu choisiras la Vie".

— **A Brest** (Keraudren), lundi 4 mars de 14 h. à 16 h. 30,

— **A Quimper** (Kerivoal), mardi 5 mars de 14 h. à 16 h. 30.

• Pour tous ceux qui sont concernés par la **Confirmation** des jeunes à partir de la 5^e : — préparation des jeunes — célébration du sacrement...

— **A Brest** (Keraudren), mardi 12 mars de 14 h. à 17 h,

— **A Quimper** (Kerivoal), mercredi 13 mars de 14 h. à 17 h.

Michel Scouarnec participera à ces réunions sur la Confirmation.

A l'invitation du Service diocésain d'animation missionnaire, Centre Saint-Jacques :

un laïc brésilien, Chico Whitaker Ferreira, responsable de la pastorale sociale de Sao Paulo sera dans le Finistère du 23 au 28 mars. Pendant 5 jours, plusieurs rencontres seront organisées avec lui. Selon les demandes et propositions adressées au Centre Saint-Jacques.

Pèlerinage à Lourdes des anciens des chantiers de jeunesse.

Du 14 au 16 juin 1985, aura lieu à Lourdes le premier pèlerinage des "Anciens des Chantiers de la Jeunesse Française". Il concerne tous ceux qui ont connu la vie des "Chantiers", créés après l'Armistice de 1940 et auxquels participèrent un certain nombre des mobilisés des classes 38, 39 et 40.

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser à :

**EGLISE
SANS
FRONTIERE**

◆
**PELERINAGE
A LOURDES**

◆
**LA MAITRISE
NOTRE-DAME
DE PARIS**

◆
**RETRAITE
A BREST**

◆
R.M.E.

— **Yves Gabriel**, Roc'h Kérézen, 29123 Plougastel-Daoulas.

— **Henri Sergent**, 5, rue St-Julien, 29221 Plouescat
Les inscriptions sont à faire avant le 1er mars.

Dans le cadre d'une tournée dans le Finistère, en la semaine après Pâques, la **Maitrise de Notre-Dame de Paris** donnera des récitals dans quelques paroisses. Si tel ou tel était intéressé, il pourrait s'adresser à Yves Pailler, presbytère de Moëlan, tél. 39.60.48.

Du 18 avril (soir) au vendredi 26 avril (soir), le **Père de Penhoat (S.J.)** prêchera une retraite selon les Exercices de Saint Ignace, à la communauté des Sœurs de l'Agneau de Dieu — 85, route du Vieux Saint Marc 29283 BREST CEDEX — tél. 02.08.25.

"Religieuses en Mission Enseignante et Educative"

La Rencontre annuelle aura lieu à Kérivoal, le dimanche 25 février de 9 h. 30 à 17 h. Mgr l'Evêque sera présent.

Pour tous renseignements, se reporter à la circulaire insérée dans le "Courrier du Service des Congrégations" de fin décembre 1984. Inscriptions auprès de Sœur Marie-Claire Besnard, 8, rue Vauban, 29200 Brest.

DECES

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Ronan Jézéquel, M. l'abbé Etienne Tranvouez.**

Ronan Jézéquel, né le 7 juillet 1911 à Plouézoc'h. Ordonné prêtre le 21 juillet 1936. Vicaire au Faou. Août 1938, vicaire à Plouvorn. Décembre 1952, recteur de Saint-Herbot. Mai 1956, recteur de Trégunc. Juillet 1960, recteur de Plouédern. Juillet 1972, recteur de Saint-Sauveur. Décédé le 23 janvier 1985.

Etienne Tranvouez, né le 24 mai 1926 à Gouesnou. Ordonné prêtre le 29 juin 1949. Surveillant au Collège Saint-François, Lesneven. Septembre 1952, professeur à Saint-Louis, Brest. 1966, au secrétariat des Oeuvres à Quimper. 1971, retiré à Brest. Décédé le 2 février 1985.

• Nos amis défunts : Mme Quémeneur, Brèles. Mme Guy Autret, Guipavas. Mme Jean de Rocquigny, Fouesnant. M. Joseph Le Bris, Pont-Aven. Frère Corentin Bec, des Frères de Ploërmel, Landerneau. Frère Marc Le Drézen, des Fères de Saint-Gabriel, Loctudy. Sœur Marie-Joséphine Pinvidic, des Religieuses de Saint-Méen, Le Folgoët, Plougar. Sœur Joséphine Ropars, des Filles du Saint-Esprit, Landivisiau. Sœur Valentine L'Hours, Plouzané.

" REÇOIS-LES DANS TON ROYAUME... "

M. l'abbé Ronan Jézéquel

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Yves Inizan aux obsèques de M. Jézéquel, à Plouézoc'h, le 24 janvier 1985.

... Ronan Jézéquel est né le 7 avril 1911, ici à Plouézoc'h, " la perle du Tréguier " ...

Dans l'homélie pour la fête de nos 25 ans de prêtrise, je soulignais que notre cours s'honorait d'un privilège singulier, unique : il comptait deux Trégorrois. " Res miranda ", disais-je. Pas si surprenant quand on savait que notre ami est né dans un foyer idéalement propice aux vocations, attaché précisément aux valeurs que représentent le sacerdoce : Ronan était le dernier né de neuf frères et sœurs et l'une d'entre elles est Religieuse du Saint-Esprit à Plounéour-Ménez...

Au terme de ses études secondaires au Kreisker, il entra au Séminaire de Quimper... Au lendemain de son ordination, le 21 juillet 1936, il fut nommé vicaire au Faou. Ses talents de musicien, la simplicité de ses contacts, la grâce toute fraîche de son sacerdoce lui permirent d'exercer une influence considérable par les activités du Patronage. Dès 1938, l'importante et chrétienne paroisse de Plouvorn bénéficia de l'élan de ses jeunes années. C'est ainsi que sa section de J.A.C. devint l'une des plus florissantes du diocèse.

En 1952, la paroisse de Saint-Herbot fut confiée à son zèle apostolique. Son court passage dans cette paroisse, de fondation récente, laissera le souvenir d'un prêtre pieux, charitable, attentif aux besoins de son petit peuple isolé et dispersé.

... Tel il demeurera dans les différents postes de recteur — assez contrastés — dont il aura la charge, de Trégunc dans la riante Cornouaille, de 1956 à 1960, à Plouédern, en pays léonard austère, à la foi bien enracinée. Il y fit des heureux, et il y fut particulièrement heureux, avec sa sœur Marie, jusqu'en 1972, où, en vertu du règlement diocésain, arrivé au terme de son mandat de 12 ans, il demanda la paroisse de Saint-Sauveur...

Indéniablement, beaucoup remercient le Seigneur d'avoir mis sur leur chemin cet homme de Dieu, dans toute la vérité et la force du terme, à la vie intérieure profonde, auquel ils doivent le meilleur d'eux-mêmes.

Jamais indifférent, mais toujours réservé, il aimait écouter ; ses propos mesurés, teintés parfois de charitable malice, éclairaient son visage d'un sourire discret.

Les traits dominants de son caractère ... étaient, me semble-t-il, le courage et la bonté... Courageux, il l'a été encore durant sa longue et cruelle maladie, où il se savait atteint sans rémission. Mais il continuait à penser aux autres plus qu'à lui-même... Que dire de sa bonté ? Il était bon de visage, bon de regard, bon de cœur, accueillant aux plus démunis, dévoué pour les malades, serviable sans rien attendre en retour...

CHRÉTIENS EN MONDE RURAL

ECHOS DE LA SESSION DES AUMONIERES ET RELIGIEUSES EN CMR

Les 7-8-9 Janvier 1985, à Vannes

C'est sous le signe de la neige et du verglas... et d'une certaine appréhension que se présentait, ce lundi matin, la session régionale des aumôniers et religieuses en CMR. Sur les 70 inscrits, combien se risqueraient à prendre la route ? pour midi, on présageait 35... puis 40... enfin, plus tard on atteignait la cinquantaine ! L'équipe organisatrice avait donc eu raison des mauvais augures, en restant déterminée : " la session aura bien lieu ". Et ce n'est pas Mgr BARBU, l'évêque de Quimper, délégué de la région Ouest à la Commission Episcopale du Monde Rural, qui allait lui donner tort : il sera là en début d'après-midi et participera à nos échanges durant toute la session.

..

PRENDRE DU TEMPS POUR REGARDER CE MONDE RURAL EN EVOLUTION

Telle était la première étape. Chaque participant avait été invité à s'essayer comme pour les deux autres, par un travail préparatoire, à travers le cheminement de son équipe. Tout au début, après avoir écouté l'expérience de 4 aumôniers d'équipe, nous nous entraiderons à orienter nos regards vers ces hommes et ces femmes qui vivent, souffrent, subissent, cherchent, luttent, s'inquiètent de l'avenir, espèrent...

" Nouvelles technologies, nouveaux produits, informatique, nouveaux modes de distribution... avec conséquences sur emplois et mentalités. Prix... interdépendance des groupes sociaux atteints par la crise " (Groupe artisans-commerçants). " Mutations professionnelles, insécurité de l'emploi, reflux des engagements syndicaux et politiques vers des engagements de type associatif " (Gr. Techniciens Services Animation). " Peur de l'avenir par rapport au travail, aux licenciements, aux enfants... Déception, tentation de repli corporatiste " (Gr. ouvriers). " Crise de la production... Terres en friches, problèmes fonciers... Divisions syndicales... On a foncé d'abord : on a réfléchi ensuite. On s'est trompé, on a été trompé ; on travaille pour du beurre ! " (Gr. Agris)... Ce ne sont là que des flashes : comment faire autrement ?

Mais, par là aussi, de nouvelles questions sont posées à l'Eglise, au Mouvement. Comment annoncer l'Amour de Dieu dans un monde de rentabilité, de technicité, de conflits d'intérêts ? Comment peuvent s'ouvrir de

nouvelles voies de solidarité ? Quelle présence des plus "pauvres" dans le mouvement ? Comment dire l'espérance dans ce "climat d'incertitude" ? Comment nous dire notre foi et la partager, en vérité, avec les incroyants qui cheminent avec nous ou que nous côtoyons chaque jour ? Quelle mission des membres du CMR dans l'Eglise ? ...

Notre regard n'est-il pas pessimiste ?

Dieu, en créant ce monde, commence par bénir, c'est-à-dire dire du bien. Ce monde est aimé de Dieu, nous fait remarquer Michel LE GALL, théologien. Jésus avait aussi une façon de regarder les gens qui, loin de désespérer, les remettait en route. Notre regard n'est-il pas désespérant des hommes ?

..

VERIFIER QUELLE EXPERIENCE DE CROYANTS, D'EGLISE EST VECUE EN CMR

C'était la deuxième étape ! Ici, la réflexion en groupe s'avérait plus abstraite : difficile de parler au nom des autres, sans décoller un peu du terrain ! On a parlé d'hommes et de femmes qui s'efforcent de vivre des solidarités, d'instaurer un certain partage, d'accepter la contestation, de se mettre à l'écoute des autres ; on a parlé d'hommes et de femmes chez qui vie et foi s'interpénètrent, s'approfondissent afin de devenir plus croyants, se sentant responsables de la continuité de la foi ; de croyants qui partagent, se reconnaissent dans leur diversité, cheminent, souvent lentement, prient, célèbrent en équipes, désireux d'approfondir cette Parole de Dieu, qui est leur référence et qu'ils connaissent insuffisamment. Au cours de la journée, trois d'entre eux viendront nous dire simplement leur cheminement, leur condition de vie et de travail, les découvertes qu'ils ont pu faire en CMR...

Jean CABON, aumônier national de la branche T.S.A., soulignera la "chance d'un mouvement de pouvoir y vivre un partage stimulant, interpellant, respectueux des personnes diversement situées", "en lien avec d'autres communautés d'Eglise". "Le mouvement n'est pas tout, il n'a pas tout à faire mais il a des choses propres à faire, que d'autres ne feront pas à sa place". "Il est important que des chrétiens soient présents aux lieux stratégiques, là où se décide le visage que prendra l'homme". "Venir en aide aux pauvres, à des "cas difficiles" c'est bien, mais nous avons, bien plus, à nous interroger sur leur présence effective dans le mouvement." "Formation et responsabilité devraient aller de pair au CMR". "Etre reconnu... ? Creuser la conscience qu'on a d'être d'Eglise — entre nous — entre branches — en Eglise — devant le monde païen..."

Dire notre foi, dans un monde rural de plus en plus marqué par l'incroyance... et quand ces "incroyants cheminent dans nos équipes ?" Question retenue par beaucoup... Il s'agit, sans doute, de bien voir ce qu'on met

sous ce mot, mais il faut aussi nous situer en vérité, M. LE GALL, nous a ouvert quelques pistes de réflexion. Après avoir rappelé, à plusieurs reprises, l'importance de l'équipe et du C.M.R. comme lieu de partage de vie, de recherche du sens, il affirme aussi nettement : "Jésus-Christ ne découle pas automatiquement de ce partage, de cette recherche du sens, il ne se trouve pas au bout de nos efforts ; Jésus-Christ vient d'ailleurs... Il vient bousculer, évangéliser des "foi", des amours, des espérances qui ne sont pas "chrétien"..."

Comment peut-on devenir chrétien ? Comment peut naître l'acte de foi chez des gens dont le "passé chrétien est très flou" ?

"L'homme a besoin de rites, de récits pour devenir, "pour être institué homme", de même, pour devenir chrétien.

Comment se situe le C.M.R. devant ces situations (en partie) nouvelles ? Quels "rites", quels lieux d'écoute de la Parole pour les hommes d'aujourd'hui ? Le C.M.R. est-il suffisamment "force de proposition" ? (à poursuivre).

Il fallut en effet s'arrêter là... Il restait une troisième étape :

..

COMMENT CET ACCOMPAGNEMENT D'UNE EQUIPE CMR MARQUE TOUTE MA VIE DE PRETRE, DE RELIGIEUSE

Dans l'ultime travail de groupe, on ne fera qu'esquisser quelques réponses et formuler quelques convictions. "L'équipe est le lieu où j'ai appris à prendre en compte la vie des hommes, à fortifier mon projet de sacerdoce. Cela m'empêche de devenir "esclave" de la "fonction", cela me permet d'être à l'écoute des gens, de faire le lien vie et foi, de changer mon regard". "Nous, comment prenons-nous au sérieux nos divers engagements ?" ...

On insiste aussi sur l'importance d'une formation biblique, spirituelle : Comment nous réapproprier l'histoire des croyants en Jésus-Christ ? Formation en lien avec la vie d'aujourd'hui ; On se redit la chance du C.M.R. pour l'Eglise parce que des témoins de la foi sont présents dans les réalités sociales, économiques aux points décisifs. C.M.R. : lieu où s'entretient et se développe l'espérance de l'Eglise. On souligne la nécessité d'être disponible aux évolutions, ouvert aux autres formes d'Eglise ; de prendre en compte l'incroyance ; de créer de nouvelles équipes. Tout cela nous incite à nous donner du temps, prêtres et religieuses en Action Catholique pour nous rencontrer, prendre du recul, réfléchir, prier, nous former nous-mêmes, demeurer "questionneurs" de nos équipes...

Il reste à chacun à apprécier l'intérêt et l'impact d'une telle session et à prolonger dans nos fédés, entre nous comme avec les laïcs, la réflexion commencée.

R. ROUXEL
Vannes

Textes et Documents

• L'EXHORTATION APOSTOLIQUE DE JEAN-PAUL II SUR LA RECONCILIATION ET LA PÉNITENCE :

- La Documentation Catholique, 6 janvier 1985, pp. 1-31. Texte.
- Cahiers de l'actualité religieuse et sociale, janvier 1985, 104 p. Texte, guide de lecture, notes explicatives. 30 f.
- Dans la collection de poche "Documents d'Eglise", texte, avec présentation du Cardinal Lustiger, Editions du Centurion, 118 p., 18 f.
- Un volume, 150 p., aux Editions du Cerf, Texte, avec présentation de Stan Rougier. (25 f.)

• LA FOI DES CATHOLIQUES, CATECHÈSE FONDAMENTALE, Le Centurion, 1984, 736 pages.

Cet ouvrage important pourra sans doute être présenté ici plus longuement. Mais on l'aura remarqué dès maintenant :

Que croient les catholiques aujourd'hui ? Comment croient-ils ? Comment expriment-ils leur foi ?

- 1^e partie : une foi vivante ; les grands moments de la foi.
- 2^e partie : les richesses de la révélation chrétienne.
- 3^e partie : le sens de la vie et le sens du monde selon l'Evangile.
- 4^e partie : l'Eglise, grâce et signe de Dieu.

Une synthèse de la foi catholique pour tous les adultes désireux d'approfondir leur foi. Elle présente le christianisme dans toute la richesse de ses aspects et dans sa cohérence vitale. Fruit d'un travail d'équipe pendant plusieurs années, cet exposé d'ensemble veut contribuer à la joie de la foi, à l'émerveillement de son intelligence.

• AU CENTRE DE SESSIONS, PENBOC'H, 56610 ARRADON (TEL. (97) 44.00.19)

— Session : 8 avril (19 h.) au 13 avril (9 h.) : les psaumes, avec le Père A. Jaudronnet.

— Retraites : pour tous, selon les Exercices spirituels : 14 février (19 h.) au 23 février (9 h.) avec le Père Jaudronnet ; du 29 mars (19 h.) au 7 avril (9 h.) avec le Père Latapie. - pour tous, sur un thème : 20 juin au 29 juin : Bonne nouvelle pour des temps difficiles (Evangile selon St Jean), avec le Père A. Guyot. ; 1^{er} juillet au 9 juillet : la vie comme une grande liturgie, avec le Père Blin.

— week-end spirituel, pour tous, avec le Père Latapie : Les Béatitudes (8-10 mars) ; Le disciple que Jésus aimait : 27-28 avril ; 3-5 mai.

EGLISE ET MÉDIAS :

L'Enquête du C.D.I.

(suite...)

Un précédent numéro de "Quimper et Léon" a commencé

- à rendre compte des réponses concernant l'information en général et la presse
- à dégager les pistes d'action pour l'avenir. (12 janvier 1985, pp. 15-18).

Aujourd'hui, selon le même schéma de l'exposé des réponses et des actions à venir, il rend compte de ce qui concerne :

- le livre
- l'audio-visuel et la vidéo
- les radios
- les "vitrines" d'Eglise

AU SUJET DU LIVRE

Ici 4 points :

- les bibliothèques
- les librairies
- la présentation itinérante de revues, livres et disques religieux
- les bibliobus

• Pour les bibliothèques l'enquête avait pour but principal de pouvoir dresser la carte des implantations et connaître les personnes qui s'en occupent. Sur ce point, à la mesure des réponses reçues, elle a atteint son but.

• Les librairies spécialisées dans le livre religieux. Leur nombre vous satisfait-il ? Avez-vous des désirs à ce sujet ? Voilà deux questions qui n'ont laissé pratiquement personne indifférent.

Ici les réponses doivent être classées par secteurs géographiques. Dans la Basse-Cornouaille, disons la grande région autour de Quimper, 95 % des réponses disent leur satisfaction. Les personnes qui ne sont pas satisfaites (3) souhaiteraient un rayon même modeste à Douarnenez, Pont-l'Abbé, Concarneau...

Dans la grande région brestoise le pourcentage de satisfaits est de 35 %. Il tombe à 10 % si on exclut la proche région de Lesneven.

Pour Morlaix et sa région le pourcentage de satisfaits est de 0 %.

Les réponses émanant de Brest-Ville et Morlaix-Ville contiennent les souhaits appuyés pour un changement.

- Pour la **présentation itinérante des livres**, revues et disques religieux 72 % ont répondu à la question. Dans ce pourcentage 5 réponses négatives. C'est pourquoi un parcours rapide des enquêtes à la mi-novembre, date à laquelle la plupart étaient parvenues, avait porté le C.D.I. à patronner l'exposition itinérante sur laquelle on reviendra tout à l'heure.

- Enfin, pour le **bibliobus**, pratiquement tout le monde a répondu. Trois disent qu'ils n'ont pas d'idée sur la question. Une seule réponse négative. Toutes les autres sont positives, même si une dit oui tout en étant réservée sur son efficacité. Des suggestions assez nombreuses disent en quels lieux et quelles circonstances on devrait voir le bibliobus. A certaines périodes de l'année (rentrée des classes et des catéchismes, stations balnéaires...) il faudra faire des choix déchirants !

ET ENSUITE...

— Le travail que le C.D.I. peut entreprendre avec les animateurs de **bibliothèques** paroissiales est parallèle à celui qui sera fait avec les comités de presse, même si l'objectif est différent. Le C.D.I. a d'abord à se mettre à l'école des bibliothécaires dont on lui a signalé les noms pour que nous voyions ensemble ce qu'il y a lieu de promouvoir. Plusieurs disent que les livres — et en particulier les livres religieux (le tirage en est la cause) — coûtent cher. Raison de plus pour ne pas négliger les bibliothèques quand elles existent.

Ce chapitre des bibliothèques se doit de faire de la publicité pour la **bibliothèque diocésaine** sise en la chapelle de l'évêché et qui a été créée par la fusion de celles des grand et petit séminaires et de l'évêché. Parmi les grandes bibliothèques du Finistère elle tient une place très originale en raison de sa spécialisation (théologie, bible, histoire de l'Eglise, etc...) et aussi de la richesse de ses autres fonds : histoire, beaux-arts, langue et culture bretonne. L'archiviste "constate que ce précieux patrimoine est utilisé bien en-dessous de sa richesse et de ses moyens."

— En ce qui concerne les **librairies spécialisées** dans le livre religieux, il ne s'agit pas de prolonger l'enquête en faisant une distribution des prix. Mais les carences d'une part, les souhaits d'autre part appellent en certaines villes une action. En dépit de désirs parfaitement légitimes il faut savoir qu'il n'est pas si facile pour un libraire de petite ville d'avoir un rayon — même modeste — de livres religieux.

Ceci étant, la situation dans les villes comme Brest et Morlaix occupe déjà l'attention du C.D.I. Espérons bientôt pour Brest des solutions durables. A Morlaix, on met à l'étude un dépôt suffisamment achalandé pour faire face à l'immédiat.

— La **présentation itinérante** de livres religieux n'est plus un souhait : elle est devenue réalité dans le diocèse. "Quimper et Léon" dans son

numéro du 24 novembre 1984 a annoncé le lancement de l'opération qui se fait en lien avec le C.D.I. Depuis cette date le Père du Penhoat a expédié à tous les secteurs à l'exception de Quimper et Brest une circulaire. Durant le mois de janvier, l'exposition a eu lieu à Plounévez-Lochrist, à Cléder, à Plouescat. Si vous aviez besoin de plus amples renseignements sur cette initiative, le C.D.I. est à votre disposition.

— Malgré les vœux enthousiastes et la presque unanimité des réponses au sujet du **bibliobus** le C.D.I. n'en envisage pas l'acquisition dans l'immédiat. Il étudie l'impact d'une telle expérience dans d'autres diocèses. En tous cas le jour où il aura les moyens et la nécessité de réaliser un tel projet on se rappellera l'enthousiasme présent, facteur fort propice à son aboutissement !

Tant pour la présentation itinérante que pour l'éventuel bibliobus, il n'est pas inutile de préciser que le diocèse ne se lance pas dans le métier de libraire, mais travaille avec les librairies spécialisées déjà existantes.

L'AUDIO-VISUEL ET LA VIDEO

En plus des demandes de renseignements cette partie du questionnaire comportait trois questions :

- Le C.D.I. envisageait de s'orienter vers un service vidéo si le besoin s'en faisait sentir, seriez-vous susceptible d'y recourir ?

61 % ont répondu oui et quelqu'un ajoute : "on dirait oui facilement, mais après ? ... Nous avons besoin de nous convertir à ces méthodes."

27 % n'ont pas répondu, deux disant que c'était encore flou.

10 % ont répondu non.

Interrogeant sur le genre de réalisations, on a souhaité des cassettes :

— pour l'information : sur les visages de l'Eglise diocésaine, les mouvements et les services, le CCFD, le Secours Catholique, le tiers Monde.

— pour la formation : de responsables de mouvements, de catéchistes et d'animateurs liturgiques — comme moyens pédagogiques pour les temps forts.

— enfin pour la liturgie (Noël - Pâques), pour la catéchèse (on en parle surtout au niveau du second cycle).

- La deuxième question faisait un sondage sur la **création d'une diapotheque, d'un service de prêts de montages et de bandes vidéo, d'un lieu aménagé pour les enregistrements.**

4 % ont répondu non à l'ensemble de ces créations.

36 % n'ont rien répondu

60 % ont dit oui au service de prêts de montages et cassettes vidéo

50 % à la diapotheque

57 % oui au lieu aménagé pour les enregistrements

• Enfin il y avait une **question ouverte** aux attentes en matière de **vidéo et d'audio-visuel**.

On désire le plus souvent une initiation à la vidéo (« pour qu'on n'en fasse pas seulement un mot rencontré autrefois dans la grammaire latine ! »), une aide pour préparer des montages (pour Noël, pour Pâques, ou pour un lieu de grande fréquentation), faire connaître un mouvement aux jeunes et aux adultes par le biais de témoignages filmés.

« Mais, dit une réponse, il faudra beaucoup de respect pour les ignares que nous sommes et les ignares que nous continuerons à être par choix ou par nécessité. »

CONSEQUENCES PRATIQUES :

1) Les désirs concernant la **diapothèque** et le **prêt de montages audio-visuels** sont transmis au service de l'Audio-visuel pour action.

2) En matière d'audio-visuel il n'est pas inutile d'informer sur ce qui se fait déjà. Car l'enquête révèle des ignorances à ce sujet. Depuis plusieurs années les animateurs du Service Audio-visuel et du C.D.I. ont prêté leur concours pour réaliser des montages surtout pour les mouvements d'Action Catholique, pour des liturgies, des recollections, des temps forts, sur la vie religieuse, sur le patrimoine religieux, etc... Si vous avez besoin d'un tel service faites-le savoir. Tout est en place pour vous aider.

3) Le C.D.I. possède à Quimper (rue du Frou) et à Brest (Keraudren) un matériel sans prétention permettant de réaliser des enregistrements, investissements réalisés par subvention et budget 84. Mais le C.D.I. a pour désir dans sa collaboration de **dépasser le plan seulement technique**.

4) Enfin parlons **vidéo**. Il y a près de 18 mois le service de pastorale liturgique m'avait demandé de réaliser une cassette vidéo sur le baptême. J'avais dû dire non à l'époque parce que je n'avais aucune pratique, aucune compétence, aucun matériel. Aujourd'hui je ferais encore la même réponse, **mais pour peu de temps**.

Au milieu de l'année 1985, s'il en a les moyens (selon le résultat de la quête du 3 février... !) le C.D.I. à l'intention de s'équiper d'un minimum de matériel nécessaire à la réalisation de cassettes vidéo. D'ici là il aura acquis un peu de savoir-faire.

A la fin de l'année devrait commencer de fonctionner un service d'initiation à la vidéo, un service de prêt de cassettes soutenu par un catalogue tout de simplicité donnant le descriptif de ce qu'on peut trouver au C.D.I. et en d'autres lieux du diocèse. Les résultats de l'enquête expriment assez d'attentes et de besoins en la matière pour qu'il faille s'y atteler sans trop de retard.

à suivre... et à finir

G. HERVE
Responsable du C.D.I.

Une année Jubilaire pour les Ursulines

Il y a 450 ans, Angèle Merici fondait à Brescia, en Italie, une " **compagnie de vierges** " vouées à la prière et à l'apostolat.

" Le 25 novembre, quelque 25.000 Ursulines inaugurent à travers le monde la célébration du 450^e anniversaire de leur fondation par Angèle Merici en 1535.

Née à Desenzano (Italie) dans le dernier quart du 15^e siècle, Angèle partage d'abord la vie laborieuse de sa famille. Un attrait marqué pour la prière et le renoncement la prépare à une expérience spirituelle profonde qui lui laissera la conviction que Dieu établira à Brescia, par son entremise, une " **Compagnie de Vierges, destinée à s'étendre** ".

..

LE DON AU CHRIST. Devenue Tertiaire de St François, elle est envoyée à Brescia, en 1516, par les Franciscains (...). Là, elle conseille, pacifie, console, instruit, initie à la prière, commente l'Ecriture Sainte. Elle rayonne par la sainteté de sa vie et l'efficacité de sa parole. Peu à peu se forme autour d'elle un groupe de jeunes filles et de veuves, désirant comme elle se donner au Christ. Angèle les prépare à une nouvelle forme de consécration et leur propose une courte Règle comportant des traits originaux : vie consacrée dans le monde, esprit apostolique réel, mais sans œuvre déterminée, communion fraternelle entre Sœurs qui se rencontrent régulièrement.

Angèle donne à sa fondation le nom de " **Compagnie de Sainte-Ursule** ". Convaincue du caractère embryonnaire de celle-ci, elle prévoit des possibilités d'adaptation " selon les temps et les besoins ". La Compagnie évolue très vite vers deux formes distinctes : l'une, religieuse, connaît une extension numérique et géographique rapide ; l'autre, séculière, se répand surtout en Italie. Les écrits d'Angèle, les " **Avis** " et les " **Legs** ", destinés aux Supérieures, deviendront la source de principes pédagogiques où les Ursulines puiseront abondamment.

..

Vingt-cinq ans après la mort de la fondatrice, survenue en 1540, les Ursulines de Brescia sont engagées principalement dans la catéchèse (...). Certaines se rassemblent en communauté pour mieux réaliser leur consécration ou pour s'adonner à l'éducation de la jeunesse féminine.

Vers la fin du XVI^e siècle, les Ursulines pénètrent en France sous la

forme séculière ; dès 1596 elles s'organisent en communautés (...) Partout, l'éducation et la catéchèse deviennent les formes privilégiées de leur apostolat.

Au XVII^e siècle, Marie Guyard, Ursuline de Tours, soulevée par un grand souffle missionnaire, part évangéliser le Canada. D'autres Ursulines iront s'implanter en divers points de l'Amérique du Nord et du Sud. Les fondations d'Afrique, d'Asie, d'Australie datent du XIX^e siècle. Aujourd'hui, les filles de Sainte Angèle œuvrent en 50 pays et sur les 5 continents (Extrait d'un article paru dans "Libre Belgique" du 20-11-1984).



Jusqu'au début du XX^e siècle, les Ursulines avaient vécu en Monastères indépendants. En 1900, à l'invitation de Léon XIII, un grand nombre d'entre elles s'unirent pour fonder l'Union Romaine. Cette Union compte aujourd'hui environ 4000 Religieuses.

D'autres groupements, souvent nationaux, se sont aussi constitués. Ces différentes branches sont unies entre elles par des liens fraternels.

La France, avec 25 Maisons, a 536 Religieuses s'adonnant à l'éducation dans des écoles, des foyers, des activités éducatives variées.

Dans le Finistère, les Ursulines œuvrent depuis trois siècles et demi à St-Pol de Léon dans une école, à Quimperlé-Kerbertrand dans une école aussi et dans une seconde Communauté qui regroupe des Sœurs âgées. Les Ursulines sont en outre au service de la Paroisse toute proche de Mellac.

La Communauté de Morlaix, établissement scolaire durant 300 ans, est désormais un Foyer — Jeunes travailleuses ou élèves de Lycée — et une Maison d'Accueil. Privilège assez rare, la vie Ursuline s'y est poursuivie depuis la fondation en 1638 jusqu'à aujourd'hui dans le Monastère du XVII^e siècle, rénové et sans cesse adapté aux besoins nouveaux.



Le 450^e anniversaire de la fondation a été célébré à Morlaix, le dimanche 27 février.

Dans l'après-midi, en l'ancien monastère, plus de 500 personnes ont participé à l'Eucharistie présidée par Mgr Kérautret, entouré de 24 prêtres (dont le Père Colliot, ancien Abbé de Landévennec, et M. le Vicaire Général Yves Le Verge) ; en son homélie, M. l'abbé Joseph Bescond, Curé de Saint-Melaine, a su dire, de façon excellente, le message pour notre temps que l'on peut trouver dans l'œuvre et les écrits de Sainte Angèle Merici. La chorale de Carantec apportait son concours à l'animation de cette belle célébration.

Les Ursulines sont arrivées à Morlaix en 1638 : dans 3 ans ce sera donc la fête du 350^e anniversaire de leur présence en cette ville.

Le nouveau code de droit pour l'Eglise Catholique latine

Le nouveau Code de Droit Canonique pour l'Eglise latine a été promulgué, il y a deux ans, le 25 janvier 1983. Il est entré en application le 27 novembre 1983.

Il en a été question en ce bulletin à propos du Collège des Consultants. ("Quimper et Léon", 21 juillet 1984, p. 313) et du Conseil diocésain pour les affaires économiques ("Quimper et Léon", 8 décembre 1984, p. 484). On sait aussi que les évêques en ont précisé divers points pour la France, à leur dernière assemblée de Lourdes...

Cependant, durant près de deux ans, le texte n'était disponible qu'en latin et ainsi il demeurait inaccessible pour la plupart. Il n'en sera plus ainsi puisque le texte latin et traduction française viennent d'être publiés dans un ouvrage paru au début de décembre 1984.

Dans le diocèse, une session est programmée pour l'étude de ce nouveau Code :

- les 18 et 19 février 1985, pour le Sud-Finistère
- les 21 et 22 février 1985, pour le Nord-Finistère

Dans cette perspective et en guise d'introduction, le bulletin diocésain publie un ensemble de réflexions. Elles sont de l'abbé Bernard David, du diocèse de Luçon, que nous remercions de sa bienveillante collaboration. (Il est normal d'avoir recours, pour une fois, à la Région Apostolique de l'Ouest).

1. DU CODE DE 1917 A CELUI DE 1983

Le 25 janvier 1983, le Pape Jean-Paul II a promulgué le nouveau Code de droit canonique de l'Eglise catholique latine.

Le choix de cette date pour la promulgation n'est pas le fruit du hasard. C'est le 25 janvier 1959 que le Pape Jean XXIII annonçait son intention de convoquer un Synode pour l'Eglise diocésaine de Rome et un Concile œcuménique pour l'Eglise universelle. « Ces deux événements, ajoutait-il, conduiront de manière heureuse à l'aggiornamento attendu et espéré du Code de droit canonique ».

Cet aggiornamento-là aura pris vingt ans ! Les travaux de la Commission pour la réforme du Code ont effectivement commencé en novembre 1965, à la fin du Concile Vatican II. Au début de ce siècle, il avait fallu treize ans pour réaliser le premier Code de droit canonique.

1917...

Le Code de 1983 sera en effet le deuxième de l'Eglise latine. Le premier fut promulgué en 1917.

Il était alors « attendu et espéré ». Le droit de l'Eglise se trouvait jusqu'au début de ce siècle dispersé en des textes nombreux, abondants, d'inégale autorité, certains étant désuets, d'autres en partie annulés par un texte postérieur... « La législation est éparpillée en tant de volumes que plusieurs chameaux ne suffiraient pas pour les porter » : cette remarque des évêques de la région de Naples dans leurs souhaits pour le Concile Vatican I, traduit l'attente de l'ensemble des évêques à la fin du XIX^e siècle.

Pour faire droit à ce besoin de clarté, de simplicité, de sécurité, Pie X entreprit de rassembler en un instrument pastoral facilement maniable la législation de l'Eglise : il aurait pris la décision au cours de l'insomnie de sa première nuit de pontificat ! Sous l'impulsion du Cardinal Gasparri, véritable artisan des travaux, cette « somme » du droit prit la forme d'un exposé systématique réparti en petits articles réunis en un Code. C'était innover pour l'Eglise... C'était imiter les droits étatiques modernes (cf. Code Napoléon) dont la formule séduisait nombre de canonistes et d'évêques.

Le Code fut publié par Benoît XV à la Pentecôte 1917. Il est difficile de dire comment il fut alors accueilli : l'Europe était en guerre...

1983...

Quel accueil aujourd'hui ?

Une mentalité anti-juridique et anti-institutionnelle s'est instaurée dans la société, dans l'Eglise... Le droit est perçu comme brimant l'initiative, sans correspondance avec la vie et les réalités pastorales... A-t-on besoin d'un droit canon ? L'Evangile ne suffit-il pas ?

Le Concile Vatican II a donné l'impression d'avoir évacué le droit de l'Eglise... sans d'ailleurs non plus donner sa place à l'Esprit-Saint :

La Constitution sur l'Eglise ignore à peu près complètement le droit canon... Mais chose curieuse, à part un beau paragraphe plus pieux que doctrinal, elle n'ignore guère moins complètement le Saint-Esprit (1).

Avec la mise en place, par étapes successives, des institutions et des dispositions juridiques nouvelles pour mettre en œuvre Vatican II, avec les lois « ad experimentum » (pour ne pas parler des expérimentations sans lois...), l'Eglise a traversé une période de « déstabilisation » juridique.

D'où des sentiments mêlés à l'annonce de la promulgation d'un nouveau Code. Cela va de l'attente-espérance (enfin on saura ce qu'il faut faire, on connaîtra nos droits, on aura des références...) à l'attente-crainte (ce Code va-t-il être en harmonie avec le Concile ? Ne va-t-il pas constituer un obstacle à la vie pastorale et ecclésiale qui se cherche ? Va-t-il contester ou conforter nos pratiques ?)... sans parler du scepticisme, de l'allergie, de l'indifférence, de l'opposition et du B.O.F. !

La prudence (mais ce ne serait pas que prudence) demanderait que l'on ne juge point sans avoir pris connaissance du nouveau Code ? Sans avoir vérifié comment il permet concrètement à l'Eglise de se manifester socialement comme Sacrement du Christ, comment il circonscrit et protège le cadre où s'exerce la charité ecclésiale ? N'est-ce pas à ses fruits que l'on juge aussi un arbre ?

La mise en œuvre d'un nouveau Code de droit nous offre l'occasion de réfléchir au Mystère de l'Eglise dans lequel s'enracine le droit et qu'il doit traduire, « car les lois de l'Eglise tirent la raison même de leur existence et leur fondement de ce mystère qu'elles doivent, à leur manière propre, contribuer à dévoiler et à réaliser. La première et nécessaire fonction de la discipline de l'Eglise consiste en effet à indiquer et à transmettre de manière visible le don du salut agissant dans l'histoire » (2). Accueillir intelligemment un Code de droit, pour un catholique, n'est donc point affaire d'états d'âme... mais acte d'Eglise !

2. VISEE ET HISTORIQUE DE LA REFORME

Le nouveau Code de droit canonique, publié le 25 janvier 1983, avait donc été projeté par le Pape Jean XXIII qui en annonçait la mise à jour le 25 janvier 1959 en même temps qu'il faisait part de son intention de réunir un concile œcuménique. Les deux événements étaient intimement liés « puisque la réforme du droit devra se faire conformément aux décisions et orientations adoptées par le Concile lui-même » (Jean XXIII, 28.3.63).

Aussi la Commission de réforme du Code mise en place le 28 Mars 1983, entre la première et la deuxième session de Vatican II, ne commença vraiment son travail qu'au terme du Concile (inauguration des travaux par Paul VI, le 20 Novembre 1965).

PRINCIPES DE LA REFORME

Le but et la visée de ce travail étaient clairement exprimés par le pape Paul VI :

« Aujourd'hui, les conditions ont beaucoup changé — Il semble, en effet, que l'évolution de la vie s'accélère — et le droit canonique doit être réadapté avec la prudence voulue, à savoir qu'il doit être accordé au nouvel esprit qui a caractérisé le II^e »

Concile du Vatican selon lequel il doit être fait une très grande place à la charge pastorale, et aux nouveaux besoins du Peuple de Dieu » (3).

La réforme du Code doit donc répondre aux besoins pastoraux nouveaux d'un monde qui a changé et aux grandes orientations ecclésiales données par Vatican II. Paul VI y reviendra dans un discours à la Rote romaine, en 1977, en évoquant

« (...) le nouveau Code de droit canonique dont la réforme ne peut se limiter à améliorer le précédent — mieux disposer les questions, en ajoutant ce qu'il semble opportun d'introduire et en supprimant ce qui n'est plus en vigueur — mais doit fournir un instrument le mieux adapté possible à la vie de l'Eglise après le II^e Concile du Vatican » (4).

Malgré ces déclarations d'intention sans ambiguïté, le travail oscillera entre « réforme » et « révision » ; le titre même de la Commission traduit cette ambiguïté puisque dans l'appellation latine il est question d'une Commission pour la **réforme** et dans l'appellation italienne d'une Commission pour la **révision** !

En 1967, le premier Synode des évêques sera appelé à approuver les dix principes conducteurs de cette réforme.

LES TRAVAUX DE LA COMMISSION

La Commission de réforme du Code était composée de Cardinaux, nommés par le Pape : ils seront 69 en 1970. Ils ont la responsabilité de la réforme et se prononcent sur les propositions de textes à soumettre à l'approbation définitive du pape.

L'élaboration du nouveau Code a été effectuée par des **consulteurs** : ils étaient 70 (dont un laïc) en 1964 ; ils seront 125 (dont 8 laïcs) en 1969. Les consultants étaient répartis en dix, puis quatorze groupes de travail, chacun de ces groupes assurant la réforme d'une partie du Code.

Une première proposition s'élabore dans les divers groupes (au rythme d'une ou deux sessions annuelles d'une semaine) entre 1966 et 1976, chaque groupe travaillant à son rythme. Une fois achevé, chaque schéma correspondant à une partie du Code est envoyé pour **consultation** aux évêques, aux dicastères romains, aux universités et facultés ecclésiastiques et à l'Union des supérieurs majeurs (entre 72 et 78). A partir de 1976, au terme de la consultation, chaque groupe reprend le schéma de sa compétence pour la **mise au point du texte**...

En 1980, l'ensemble du travail était achevé. Jean-Paul II ne retint pas la suggestion d'une nouvelle consultation qui aurait demandé beaucoup de temps. Il préféra une autre voie, élargissant substantiellement (et toujours aussi internationalement qu'en 1963) la Commission ; les remarques des membres de cette Commission ont été étudiées par le secré-

tariat et tous se sont réunis en **octobre 1981** pour examiner un certain nombre de points plus décisifs et donner leur avis.

Ainsi aura-t-il fallu **vingt ans** pour mener à bon terme cette **réforme-révision du Code de droit canonique** entré en vigueur le **27 novembre 1983**.

BERNARD DAVID

-
- (1) L. Bouyer, « L'Eglise de Dieu », 1972, p. 209.
 - (2) J.P. II, Discours à la Commission pour la révision du Code de droit canonique, 29.10.81 (Doc. Catho., du 6.12.81, 1061).
 - (3) Cf. Doc. Catho., 1963, p. 2142 (en corrigeant la traduction sur un point qui ne transmet pas fidèlement le texte latin ; d'une manière générale d'ailleurs les traductions de la D. C. ont adopté le terme de « révision » qui ne rend pas compte du terme latin « recognoscere »...).
 - (4) Cf. Doc. Catho., 1977, p. 206 (même remarque que ci-dessus).
-

• MARIE-ALAIN COUTURIER, LA VERITE BLESSEE, Plon 1984, 446 p.

Sous ce titre sont publiées des notes et des pensées du Père Couturier (1897-1954), des textes écrits dans les 14 dernières années de sa vie.

Artiste lui-même, peintre, il fut en relations avec les maîtres de l'art contemporain (Matisse, Braque, Picasso...) et avec tant d'autres aux noms illustres, en diverses rencontres (comme Julien Green et Simone Weil qui lui adressa sa "Lettre à un religieux...")

Il s'intéressa tout spécialement aux questions de **l'art sacré** dans le monde moderne et favorisa la réalisation d'œuvres religieuses importantes, ainsi à Vence, à Assy, à Audincourt... à propos desquelles il écrivait "A qui fera-t-on croire qu'il n'y a là que snobisme, publicité... etc... ? Ce n'est pas vrai : ... il y a de l'or ici, de l'or et des diamants". Et en même temps il osait écrire : "Lisieux : l'une des plus solides hontes de l'Eglise de France..."

En ces pages, bien des réflexions (et des citations) portent sur l'art, la création artistique, l'art chrétien mais aussi sur toutes questions concernant le monde et l'Eglise, la vie humaine en ses diverses dimensions, le mystère des choses...

Evidemment ce n'est pas là un livre à lire d'affilée et à la course ! Chacun pourra s'y arrêter à telle ou telle pensée où il reconnaîtra une part de cette vérité dont nous sommes capables... vérité blessée peut-être, car en définitive "Ce qu'on atteint personnellement de vérité au cours d'une vie tiendrait dans le creux de la main".

P.C.

sommaire

• Per... à Car... • Mess... pour la carême	49
• C... carême	51
Au s... Re... s à M...	
... à Lourdes Maîtrise N... Dame	
• Décès de M. J... Jézequel et M. E...	59
• E...	
• Chrétiens en monde rural	65
• E...	
e... les U... es	71
x...	73

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÈSAIN

LE TISSU DE LA SOCIÉTÉ CRAQUE...

En dix années, à partir de 1972, avec une rapidité surprenante, on voit... le tissu de notre société civile se défaire : les noeuds craquent, les fils ne sont plus croisés solidement, les mailles filent. Soudainement, de moins en moins de mariages, de plus en plus d'unions libres, de plus en plus de divorces, de plus en plus de foyers monoparentaux, de plus en plus d'enfants naturels, de plus en plus de solitaires. Le bouleversement est sans précédent... par sa nature, son ampleur et sa rapidité.

Les "marginaux du mariage" ne sont plus marginaux : ces "cohabitants", ou concubins, ces parents célibataires, ces divorcés ne sont plus réprouvés et ne sont plus rares. Ils forment déjà de fortes minorités, toujours croissantes : les enquêtes statistiques régulières et les recensements sont là pour le prouver.

Tout le monde sait que la fécondité des couples a chuté et demeure trop faible pour assurer le remplacement des générations. La population française augmente donc peu, uniquement du reste du fait des victoires contre la mort et de l'allongement de la vie, et du fait du nombre des immigrés et de leur fertilité...

EVELYNE SULLEROT

Pour le meilleur et sans le pire,

Fayard, 1984, pp. 14-15.

cf. en ce bulletin, p. 93.

CARÊME 1985

ROUTE VERS PAQUES

• PARTAGE

1. Message du Pape Jean-Paul II, Quimper et Léon, 9 février, pp. 49-50.
2. Texte du CCFD, dans le prochain numéro de Quimper et Léon.

• ÉCOUTE DE LA PAROLE DE DIEU ET RÉFLEXION

1. Sur TF1 : Le Jour du Seigneur :

— un film : "Les deux témoins", autour et dans la cathédrale de Chartres.
— homélie par le Père Joseph Thomas : **La nouveauté du Christ.**

2. A la disposition du diocèse, un dossier de réflexion et d'échange : **Attention... pauvretés**, Quimper et Léon, 26 janvier 1985, pp. 25-26 ; 9 février, p. 51.

3. A Notre-Dame de Paris.

Les conférences de Carême à Notre-Dame ont été confiées par le Cardinal Lustiger au Père Calvez, jésuite, qui, pour 1985 a choisi le thème : **Droits de l'homme, justice, Évangile.**

Ancien élève de nos collèges de Morlaix et de Saint-Pol-de Léon, auteur d'ouvrages importants sur "La pensée de Karl Marx", "l'Eglise et la société économique", ancien Provincial des Jésuites de France (1967-1971), Assistant général du Père Aruppe, à Rome ces dernières années, actuellement directeur du Centre de Recherche et d'Action sociale à Paris, le Père Jean-Yves Calvez traitera à Notre-Dame, à la lumière de l'Évangile, des problèmes sociaux et politiques de la plus grande actualité à travers le monde.

Ces conférences montreront comment l'Évangile ne s'adresse pas à nous comme à des êtres solitaires, mais nous concerne directement dans notre existence sociale.

Elles auront lieu les dimanches de Carême, du 24 février au 31 mars, à 16 h. 45. Elles seront radiodiffusées en direct par France-Culture.

Bayard Presse (3, rue Bayard, 75393 Paris Cedex 8) éditera des fascicules contenant ces conférences (45 F. l'abonnement). Radio Notre-Dame (8, rue de la Ville l'Évêque, 75008 Paris) sortira des cassettes reprenant chacune deux conférences.

- 24 février : De l'Évangile à la vie sociale de chacun de nous ;
- 3 mars : Les Droits de l'Homme : un nouveau départ pour l'engagement social chrétien ;

- 10 mars : La communauté humaine à l'image de la communauté d'amour en Dieu ;
- 17 mars : Pour la justice, des hommes justes ;
- 24 mars : L'Eglise et ses sacrements, des signes pour notre vie sociale ;
- 31 mars : Vers l'intégration de notre vie sociale et de notre existence religieuse.

4. Carême Protestant sur "France Culture", le samedi à 18 h 30, du 23 février au 30 mars : **Passion du Christ et souffrance des hommes.**

• JEUNE, ABSTINENCE, PRIERE.

Texte voté par l'Assemblée plénière des Evêques à Lourdes, le 29 octobre dernier, en application des articles 1251 et 1253 du Code de Droit Canonique :

Les catholiques doivent traduire en actes, d'une manière habituelle, leur volonté de se conformer à Jésus-Christ, notre Sauveur, d'approfondir la conversion baptismale, de rejoindre tous ceux qui, près de nous à travers le monde, sont dans la souffrance ou le besoin :

1. Tous les vendredis de l'année, en souvenir de la Passion du Christ, ils doivent manifester cet esprit de pénitence par des actes concrets ;
 - soit en s'abstenant de viande ou d'alcool ou de tabac...
 - soit en s'imposant une pratique plus intense de la prière et du partage.

2. Pendant le temps de Carême

a) Le Mercredi des Cendres, jour où commence le Carême, et le Vendredi Saint, jour de la mort du Sauveur, ils s'abstiennent de viande, ils jeûnent en se privant substantiellement de nourriture selon leur âge et leurs forces, et réservent un temps sérieux pour la prière,

b) Les vendredis de Carême, ils s'abstiennent de viande s'ils le peuvent.

• JEAN-PAUL II. PASSEZ UNE ANNEE AVEC MOI, méditations quotidiennes, Desclée de Brouwer, édition reliée.

Recueil de grands textes du Pape, dans le domaine de la foi, de la vie spirituelle, de la conduite morale, mais aussi concernant les enjeux culturels, sociaux, politiques et religieux de l'époque. C'est l'édition française d'une publication internationale réalisée à l'initiative du Vatican. Dans un format de poche, des textes pour tous les jours de l'année.

● ORDINATION

Le samedi 2 mars, à 16 h., Monseigneur BARBU ordonnera Prêtre Jean-Michel MOYSAN, de Bodilis, en l'église de son baptême.

Jean-Michel, étudiant au Séminaire de l'Institut Catholique de Paris, est ordonné pour le service du diocèse de Quimper et de Léon.

Les Prêtres, les Religieux et Religieuses, et toutes les communautés chrétiennes du diocèse auront à cœur de prier pour le futur prêtre et de recommander au Seigneur son futur ministère.

● SERVICE DES VOCATIONS

— 2^e week-end 84-85 : jeunes de 15 à 19 ans. Du vendredi 1^{er} mars (15 h.) au dimanche 3 (14 h.). A Créach-Balbé. Thème : Aimer... toute une vie ?

— 2^e week-end 84-85 : jeunes de 20 à 30 ans. Du samedi 9 mars (17 h.) au dimanche 10 (17 h.). A Kéraudren. Thème : La foi, propriété privée ? pas d'accord ? alors à toi de jouer...

— Pour une pastorale des Vocations ecclésialement bonne, session de formation, organisée par le Service Régional des Vocations. Avec la participation du Père Jean-Charles Descubes, professeur à l'Université Catholique d'Angers. Du samedi 16 mars (14 h.) au dimanche 17 (17 h 30). A la Maison St-Melaine à Chantepie (près de Rennes).

Pour toutes ces rencontres, demander renseignements, bulletins d'inscription à Yves Le Clech, 9, rue du Frou, B.P. 14, 29101 Quimper. Tél. 95.45.58.

● GUIDES DE FRANCE

Les Guides de France du Finistère fêteront le samedi 23 février à Quimper, le 50^e anniversaire de leur fondation dans cette ville, le 75^e anniversaire du Guidisme mondial et aussi l'année internationale de la jeunesse, par un rassemblement de 300 filles.

Jeannettes (8-11 ans), Guides (12-14 ans), Caravelles (14-16 ans), Jeunes en marche (16-17 ans) réaliseront diverses activités dans la ville.

●
**RENCONTRES
ŒCUMENIQUES**

Après avoir ainsi manifesté que des jeunes aujourd'hui sont capables d'ouvrir des chemins, elles se rassembleront à 17 h., avec leur aînées pour la **célébration Eucharistique** que présidera Monseigneur l'Evêque à la Cathédrale de Quimper. La fête se poursuivra par une soirée repas au Likès (où se tiendra aussi pendant la journée du 23 une exposition sur l'histoire des Guides de France, ouverte à tous).

Le Père Bacciochi, théologien œcuméniste (membre du Groupe des Dombes) présentera le document "**Baptême, Eucharistie, Ministère**" et animera un débat à ce sujet :

- **mardi 12 mars**, à Brest, Saint-Louis,
- **vendredi 15 mars**, à Quimper, Saint-Corentin, salle du presbytère.

Sur ce texte important proposé à l'accueil des Eglises, voir les références données en ce bulletin, p. 80.

●
**EN
TERRE
SAINTE**

Paul Salaun, directeur des Pèlerinages, conduit le premier pèlerinage diocésain 1985 en Terre Sainte. **Du 11 au 21 mars**. Un groupe de 50 pèlerins. Sous la présidence de M. le Vicaire Général Yves Le Verge.

●
**RECOLLECTION
A QUIMPER**

L'Union Apostolique (179, rue de Tolbiac, Paris) organise une récollection pour les prêtres, le **lundi 18 mars** de 10 h. à 16 h., au monastère des Franciscains, Kermabeuzen, Quimper. Elle sera animée par le Père Cadouellan, directeur national de l'Union.

●
A. C. A. T.

Action de chrétiens pour l'abolition de la torture.

Une réunion de prières et d'informations, organisée par la section de l'A.C.A.T. du Finistère, rassemblera adhérents et sympathisants le **dimanche 31 mars 1985** à 10 h. à l'Abbaye de Landévennec. Pour tous renseignements, téléphoner au : (98) 45.67.27.

●
**SESSION
A
KERMABEUZEN**

Rappel : Une session d'expression orale et gestuée de la Parole de Dieu, animée par le Père Scheffer, jésuite, du 10 au 13 avril. Renseignements et inscriptions, Fraternité franciscaine, B.P. 59, Kermabeuzen, 29102 Quimper Cédex.

Il s'agit d'une session selon la méthode du Père Marcel Jousse, en son livre "La manducation de la Parole". Marcel Jousse est le célèbre anthropologue jésuite qui a particulièrement travaillé l'expression humaine spontanée.

Cette session s'adresse aux parents, catéchistes, enseignants, éducateurs spécialisés (surtout d'handicapés mentaux) et à tous ceux qui désirent une approche globale de l'Evangile.

●
**RETRAITE
A MORLAIX**

Du 2 mai (soir) au 11 mai (matin), le Père Willame, S.J., prêchera une retraite, à la Communauté des Ursulines. S'inscrire sans tarder : 25 places disponibles seulement, 2, rue de Bréhat, 29210 Morlaix. Tél. 88.04.24.

●
A CLEGUEREC

A "Ti Mamm Doue", Beauregard, Cléguérec :

— Week-end, ouvert à tous, du 23 mars (16 h) au 24 (17 h), avec le Père Pineau, prieur des dominicains de Rennes, sur le thème : "La Bible et le Magnificat".

— Retraite du 8 au 13 avril, avec le Père Alain Guyot, S.J., de Penboc'h, sur le thème : "Ce que je veux... c'est Le connaître, Lui, le Christ (Vivant) et la puissance de sa résurrection".

● **ETUDES, JANVIER 1985**

— Jean Vernet, **Formes archaïques du retour du religieux**. La séduction de l'occulte et de l'étrange. (pp. 75-88).

— Jean-Louis Schlegel, **Retour du religieux et christianisme** : Quand de vieilles croyances redeviennent nouvelles (pp. 89-104).

Le "retour du religieux", dont on parle... cela recouvre une prolifération de croyances et de pratiques, où se rencontrent l'étrange et le bizarre, le merveilleux, l'irrationnel. Le 1er article essaie d'en établir un inventaire. Bien de ces formes du religieux (ou de la religiosité qui n'est pas encore la religion) ont constitué un redoutable péril pour le christianisme à ses origines. Il en est de même pour le christianisme aujourd'hui.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Eugène Soyé, M. l'abbé René Bleuzen.**

Eugène Soyé, né le 17 mai 1900, à Brest Saint-Martin. Ordonné prêtre le 5 avril 1924. Surveillant à Bon-Secours, Brest, puis professeur. Juillet 1938, chapelain à Pontplaincat, Plougasnou. Novembre 1944, aumônier à Saint-Jacques Lézérazien. Février 1948, recteur de Rumengol. Janvier 1952, aumônier du Vieux-Chatel, Kerlaz. Septembre 1954, recteur de Lababan. Juillet 1957, après un long temps de maladie, est aumônier-adjoint à L'Hôpital de Morlaix (1961), puis en 1962, à Kerampuill, Carhaix. En 1971, se retire au presbytère de Carhaix, puis en 1977 à Saint-Joseph, Saint-Pol-de-Léon.

René Bleuzen, né le 16 octobre 1913 à Saint-Yvi. Ordonné prêtre le 17 mars 1946. Vicaire à Clohars-Carnoët. Septembre 1947, instituteur à Langolen. Septembre 1949, directeur d'école à Arzano. Août 1953, directeur d'école à Langolen. Septembre 1960, instituteur à Molène et en janvier 1961, directeur de l'école et recteur de la paroisse. Juillet 1964, recteur de Plonéis. Septembre 1971, recteur de Poullan. 1984, retiré à Saint-Yvi. Décédé le 19 février 1985.

• **NOS AMIS DEFUNTS.** Sœur Augustine Gouez, du Carmel de Montmartre, Lannilis. Sœur Imelda Chauvel, des Filles du St-Esprit, Pont-Aven. Mlle Marie Tuarze, Saint-Renan. Sœur Jeanne Ségalen, de la Retraite d'Angers, Plabennec. Mme François Morvan, Plouvien. M. Jérôme Péron, Goulven. Mme Hervé Moysan, Saint-Thégonnec. Sœur Marcelline Moal, de la Communauté des Bénédictines de Kerbénéat. Mme Jean-Louis Merle, mère de M. l'abbé Louis Merle, Saint-Herbot. M. Hugues Moysan, Pont-l'Abbé. M. Casimir Jestin, père de M. l'abbé Daniel Jestin, Plabennec. M. Corentin Breton, père de M. l'abbé Pierre Breton, Quéménéven. Karine Crozon, Le Havre-Criquetot.

Sœur Pauline Marie, ancienne supérieure générale de la Congrégation des Filles de Jésus de Kermaria.

Père Jean Morvan, missionnaire des Sacrés Cœurs de Picpus, Le Cloître-Pleyben.

● Téléphone. Prière de rectifier l'annuaire 1985 :

— Plouzané, presbytère tél. 48.41.04.

— Brest Hôpital Morvan, tél. 22.33.33.

• **LES DOSSIERS DE LA BIBLE**, janvier 1985 : L'apôtre Pierre dans les Evangiles.

• **FETES ET SAISONS**, janvier 1985 : Faire la paix.

• **CHRISTUS**, les deux derniers numéros. N° 124 : S'affirmer chrétien ; N° 125, trouver le temps.

REUNION DES EVEQUES DE LA REGION APOSTOLIQUE DE L'OUEST

Les évêques de la région se sont réunis à la Hublais les 22, 23 et 24 janvier.

Les prêtres qui représentent les divers Conseils presbytéraux (ou les structures analogues) les ont rejoints, pendant tout l'après-midi du premier jour, pour un échange sur deux points : la mise en application des normes de la **célébration du Sacrement de la réconciliation et de la pénitence**, et la réception par les communautés chrétiennes des conclusions du Synode de 1983 ; la situation économique et sociale autour de la question suivante : "comment les Eglises diocésaines se situent-elles par rapport aux **détresses actuelles** ?"

Le lendemain, les évêques ont d'abord accueilli une longue information sur "**les changements de la société industrielle dans l'Ouest**". Monsieur Jacques VOISARD, Commissaire à l'industrialisation et Directeur de l'Association "Ouest-Atlantique" (qui couvre la Bretagne, les Pays-de-Loire et la région Poitou-Charente) a abordé les thèmes suivants : politique de développement (avec ses objectifs, ses limites) ; évolution de l'emploi dans l'Ouest ; les problèmes de restructuration des entreprises, etc...

Cette information qui entre dans le cadre d'une série sur les grands aspects de la vie, a permis un dialogue entre les évêques, notamment sur la circulation et l'usage des informations sur les réalités économiques, dans l'Eglise, et sur le comportement pastoral vis-à-vis des familles atteintes par le chômage.

Le reste du temps a été consacré à divers dossiers :

— Suite au Conseil permanent de décembre 1984 : problèmes concernant la famille ; rythme et temps catéchétique ; la préparation de l'Assemblée plénière de 1985.

— En lien avec la Commission sociale de l'épiscopat : mise en commun d'expériences de partage et de création d'emplois, qui, à leur manière, ont donné une suite positive à la déclaration de 1982 sur les "nouveaux modes de vie".

— Egalement : la formation des animateurs liturgiques (recherche sur les meilleures modalités de cette formation, compte tenu des besoins des diocèses), l'ACE dans les milieux indépendants, la pastorale du tourisme, etc...

Raoul FORGET

TEXTES ET DOCUMENTS

• **Assemblée plénière de l'épiscopat français, Lourdes 1984, INTENDANTS DES MYSTERES DE DIEU**, Le Centurion, 1984, 190 p.

— **LA CATECHESE** : Ouverture du dossier (Mgr Boffet) ; Compte rendu de l'enquête auprès de tous les évêques de France sur un projet de réédition de " **Pierres vivantes** " (Mgr Bernard) ; Seconde édition de " **Pierres vivantes** " (Mgr Boffet). Débats et enjeux (Mgr Thomas).

— **LE DROIT CANONIQUE**. Introduction à l'étude des décisions canoniques (Mgr Duval). Décisions votées par les évêques, concernant les canons du Code de droit canonique, à propos desquels les Conférences épiscopales doivent (ou peuvent) publier les normes complémentaires. (Ces décrets n'auront de valeur législative que lorsqu'ils auront été approuvés par Rome et promulgués pour la France).

— **L'équipe nationale Evêques-prêtres**. Les conseils presbytéraux.

— **L'Eglise et la vie matérielle des prêtres**.

— **La vie religieuse et les perspectives missionnaires**. Un an après l'ouverture du dossier. (Père Sicard). De Lourdes 1983 à Lourdes 1984. Service des moniales (Sœur Portal). Propositions de la conférence des Supérieurs majeurs de France (Père Marsaud). Propositions de l'Union des Supérieures majeures de France (Sœur Delcourt). Session nationale des services des vocations (Père Bodin). Propositions pour 1985 (Mgr Bouchex).

• BAPTEME, EUCHARISTIE, MINISTERE

— Texte de ce document publié par **Le Centurion/les Presses de Taizé**, volume format de poche, 88 p., en librairie 18 f.

— F. Max Thurian, de Taizé : La foi de toutes les Eglises, l'événement d'un document commun, **Etudes**, janvier 1985, pp. 105-121.

— Un dossier sur le BEM dans le numéro janvier 1985 de la revue " **Unité des chrétiens** " (cf. Quimper et Léon, 12 janvier 1985, p. 21).

• **LA DOCUMENTATION CATHOLIQUE**, 6 janvier 1985, Dossier : La politique antireligieuse de l'Union Soviétique. Trois textes émanant d'organes soviétiques officiels :

1) Education athéiste dans le cadre du socialisme réel.

2) La loi soviétique appliquée aux croyants.

3) Conseils et directives aux conférenciers athéistes.

La propagande antireligieuse redouble en Union soviétique. Chrétiens, musulmans, juifs sont touchés par la même répression. Les arrestations de prêtres se multiplient comme le montre le cas de Gleb Yakounine, déporté en Sibérie, après cinq années de camp. **La Documentation catholique** du 6 janvier 1985 publie des articles particulièrement nets illustrant cette propagande athée (pp. 46-58).

EGLISE ET MEDIAS :

L'Enquête du C.D.I.

(suite et fin)

Deux précédents numéros de " **Quimper et Léon** " ont exposé les résultats de l'enquête faite par le C.D.I. sur l'information en général, la presse, le livre, l'audio-visuel et la vidéo (12 janvier, 9 février).

Aujourd'hui sont présentées les dernières réponses et les conclusions pratiques sur

— les radios

— les vitrines d'Eglise.

CONCERNANT LA RADIO

Y figurait une question sur les remarques à faire au C.D.I. pour le guider dans son action.

A l'évidence le chapitre de l'enquête concernant les radios n'a pas inspiré, ce qui est normal vu la récente possibilité d'utilisation de ce média par la plupart et l'inexpérience. Sur l'ensemble des questionnaires écrits (147) seulement 5 réponses dont 2 vont plus aux radios qu'au C.D.I. Restent une demande pour apprendre à parler à la radio et l'aide que désire un secteur pour mettre sur pied une émission sur l'actualité religieuse locale.

ET ENSUITE...

Malgré le peu de réponses, en s'appuyant sur les faits des derniers mois on ne manque pas de choses à dire.

— d'abord encourager, s'il en est besoin, celles et ceux qui interviennent déjà sur les radios. Ils ne se prennent pas pour des héros ou des chefs, mais ils y croient. Désolante serait l'attitude de ceux qui, critiqueraient les intervenants sans se porter eux-mêmes volontaires.

— Les réponses au questionnaire étant essentiellement cléricales il ne faut pas s'étonner qu'on ait dit peu de choses sur la radio. Les prêtres ont assez à faire et qui s'attendrait à les voir se lancer dans les émissions comme s'ils devaient tout faire ? On est bien d'accord là-dessus et le C.D.I. autant que quiconque.

Pour cette raison et d'autres plus fondamentales, il faut cibler, comme on dit, sur d'autres personnes qui ont à dire.

— Brest a été le champ d'une opération pour accrocher l'Eglise locale au média radio. Aucune expérience n'est négative et on sait à présent qu'il ne faut pas nécessairement ratisser large, mais partir avec ceux qui en veulent.

— Ainsi un secteur a le désir de voir s'exprimer localement les chrétiens dans la vie ordinaire. Contact a été pris et on a toutes chances de s'acheminer vers une émission dans un avenir proche. Avis à ceux qu'une expérience similaire intéresserait.

— Et le C.D.I., ferait-il lui-même une émission ? Il n'a pas changé dans ses désirs et ses idées. Il est toujours partant avec d'autres et s'emploie à trouver des membres actifs pour que cela ne se fasse pas au détriment des autres activités à promouvoir.

— En tout état de cause, comme pour la vidéo, nous avons sur Brest et Quimper ce qu'il faut pour la mise en œuvre de cassettes, d'apprentissage à la radio, pour un travail "en chambre" pouvant aider les plus timides à se lancer.

Et, j'en fais l'expérience, ça commence à bouger. On a petit à petit le réflexe des nouveaux médias. Ceux qui s'interrogent sur l'avenir des radios locales avant de se lancer ont peut-être trouvé une raison valable à leur grande prudence, mais c'est de l'expression du plus grand nombre qu'il s'agit avant tout tant pour aujourd'hui que demain.

CONCERNANT LES "VITRINES" D'EGLISE

Changement dans le nombre de réponses.

• Faut-il mettre à l'étude l'idée d'une vitrine d'Eglise ?

88 % ont répondu oui

1 % a répondu non

11 % n'ont rien répondu

• Les lieux d'implantation. Trois villes arrivent nettement en tête :

Brest 85 fois

Quimper 66 fois

Morlaix 39 fois

Saint-Pol et Lesneven sont aussi plusieurs fois citées, ainsi que des lieux de fort passage : abbaye de Landévennec (il s'agit donc d'une suggestion pour le monastère car le C.D.I. n'a pas autorité en ce lieu !), le Folgoët, Locronan, quelques autres villes.

• Les idées sont fort nombreuses sur les informations à faire passer en de tels lieux : renseignements sur la vie religieuse dans le diocèse, sur les mouvements et les services, les congrégations religieuses, documents utiles pour la catéchèse et la liturgie, livres intéressants, pastorale d'été, les pardons, pèlerinages et grands rassemblements, les sessions et la formation permanente, l'art...

ACTIONS POUR L'AVENIR :

L'idée de vitrines de l'Eglise diocésaine a soulevé indéniablement beaucoup d'intérêt. Fort de cet appui, le C.D.I. qui était gagné à cette idée (mais le C.D.I. n'est pas encore un collectif) passe au stade de la réalisation si l'accord est conclu avec les partenaires.

Mais avec prudence et par paliers.

Rejoignant les réponses de l'enquête, je pense qu'il serait intéressant (dans plusieurs années évidemment) de compter ces lieux où l'Eglise se donne à voir et à connaître à Brest, Quimper et Morlaix. J'ai pris note des propositions qui sont faites dans la même ligne par d'autres villes pour voir ensemble la suite à donner.

Il ne faut pas partir trop vite, se lancer dans des investissements coûteux. Quimper présente pour le C.D.I. une possibilité plus aisée et moins onéreuse en investissements de faire l'expérience de l'utilité d'une telle vitrine.

Avec un optimisme délirant j'envisage l'ouverture de cette vitrine près de la cathédrale à partir du mois de juin prochain... ou quelques mois après car le moindre problème n'est pas de trouver le nombre assez important de personnes bénévoles pour assurer les permanences. J'ai été dans des villes où ce type de vitrine existe et j'en suis revenu encouragé. Sur Brest l'idée fait aussi son chemin.

EN GUISE DE CONCLUSION

• Je ne mesure pas l'importance du Service Diocésain d'Informations et de communication au nombre de pages qui ont été imprimées dans "Quimper et Léon" pour rendre compte de l'enquête. L'action missionnaire de l'Eglise diocésaine, l'action de solidarité, la catéchèse, la liturgie, etc... les grandes questions qui occupent l'Eglise dans le monde présent sont plus fondamentales. Mais les médias méritent, sans appui excessif, quelques miettes d'intérêt et d'attention. Puissent l'enquête et les pistes d'action que j'ai tracées en pointillés sur la carte pastorale aider un peu mieux à comprendre le rôle possible du C.D.I.

• Autre point intéressant de l'enquête : celui d'avoir révélé chez celles et ceux qui ont répondu (on ne va évidemment pas dire qu'il s'agit de toute l'Eglise diocésaine) à la fois un intérêt pour les médias et aussi les craintes, les difficultés, l'incompétence. "On voudrait, mais on ne sait pas... On se demande si... Après tout, pourquoi pas ? ..."

C'est vrai que nous sommes gens de la parole et de l'écrit, que la photocopieuse est pour nous plus utile que le magnétoscope. Peut-être ni l'un ni l'autre ne sont indispensables, mais le temps n'est plus où il ne faut acheter que des photocopieuses, n'imprimer que des circulaires, ne faire que des sermons.

GUSTI HERVE

• **EMILE POULAT, CRITIQUE ET MYSTIQUE, Autour de Loisy ou la conscience catholique et l'esprit moderne.** Le Centurion, 1984, 336 p.

Emile Poulat revient à Loisy (1857-1940) et donc à la crise du modernisme au sein de l'Eglise, afin de scruter encore — pour la dernière fois, dit-il, p. 6 — l'énigme de cette vie affrontée à tant de questions (1). De ce prêtre interdit d'enseignement en 1893, excommunié en 1908, on a dit qu'il était « un prêtre athée », « un scientifique incrédule »... mais de telles affirmations sont injustes.

« Monsieur Loisy, qui donc êtes-vous ? » (p. 6). Pour saisir ce personnage complexe, objet des jugements les plus contradictoires, du dénigrement à la justification, Emile Poulat expose ici, par un jeu d'éclairages multiples, comment il a été compris par une vingtaine de ses contemporains.

En tête de son ouvrage, il donne la parole à Loisy lui-même : en un texte inédit jusqu'à présent en français, rédigé en 1936 à la demande d'un éditeur anglais, celui-ci établit une sorte de bilan et d'autoportrait : « **De la croyance à la foi** » (pp. 13-43). A la lumière aussi de multiples témoignages et explications, venus de tous horizons, on peut dire que Loisy est resté un homme religieux, qui a rejeté certes les dogmes du christianisme, mais qui a gardé, pense-t-il, l'essentiel de son esprit, qui a gardé la foi en Dieu et ne l'a pas remplacé par une foi en l'humanité (comme on a pu le dire, abusivement, dans une intelligence insuffisante de ce qu'il appelle la religion de l'humanité).

Un chapitre évoque les dernières années de Loisy. En 1932, il a pris sa retraite de professeur au Collège de France. En 7 ans, il écrira encore 7 volumes, préoccupé de la situation politique de ce temps, travaillant à situer le christianisme dans l'ensemble du fait religieux humain.

La deuxième partie de l'ouvrage (beaucoup plus complexe, car elle se fait philosophie et théologie) situe Loisy dans l'univers culturel de son temps. S'il n'a pas lu Kant, le penseur du nouvel âge scientifique, il a été marqué par la critique du savoir que le philosophe a institué. Loisy a été en relations avec Bergson. Tous deux étaient professeurs au Collège de France, tous deux se sont intéressés à la morale et à la religion... Mais à partir des « Deux sources... » (1932), leur désaccord s'est précisé, surtout en la compréhension du fait **mystique** dans l'humanité. Et en Loisy lui-même il y avait « mariage, alliage de la critique et de la mystique ». D'où le titre de cet ouvrage.

P.C.

• Emile Poulat Intervendra à la session interdiocésaine sur "le catholicisme social" (Ile Blanche, Locquirec, 25 février-1er mars 1985).

(1) Cf. surtout E. Poulat, *Histoire, dogme et critique dans la crise moderniste*. Casterman 1962, 1979, 696 p.

1985 : 15^e CENTENAIRE DE LANDEVENNEC

L'Abbaye de Landévennec 485-1985

LES ORIGINES

Il peut paraître hasardeux, sinon prétentieux, de vouloir dater avec **précision la fondation de Landévennec**, lorsqu'on dispose de si peu de documents. Un décret de Louis Le Pieux, en l'an 818, intimant l'ordre à l'abbé Matmonoc de suivre dorénavant "la Règle du saint Père Benoît", atteste par là même l'existence à "Landowinnoc" d'un monastère, qui jusqu'alors vivait sous une règle "scotique", c'est-à-dire d'origine irlandaise.

A quand remontait-il ? Une "Vie de saint Guénolé" écrite cinquante ans plus tard par les moines de l'abbaye situe son héros aux temps qui suivirent immédiatement la grande implantation des Bretons en Armorique, soit les 5^e et 6^e siècles. Guénolé — de son vrai nom Winwalloë — était le troisième fils d'un noble gallois du nom de Fracan et de son épouse Gwen installés non loin de Saint-Brieuc (Ploufragan). Confié très jeune, pour son instruction et son éducation, à saint Budoc sur l'île Lavret, il se fit aussitôt remarquer par ses vertus et ses miracles. Si bien que, parvenu à l'âge adulte, son maître l'envoya, avec onze compagnons, fonder ailleurs un autre monastère. Traversant toute la Domnonée, ils aboutirent sur l'îlot de Tibidi, au fond de la rade de Brest. Ils s'y fatiguèrent vite du vent et du sol aride. Par-delà l'Aulne leur apparaissait en revanche une colline boisée, abritée des vents et tout ensoleillée ; ils se laissèrent séduire et passèrent la rivière. Dans un vallon solitaire, auprès d'une source d'où coulait un gai ruisseau, ils s'installèrent.

Il n'est pas d'historien de l'abbaye qui n'ait tenté de fixer la **date de cet événement** ; cela va du IV^e au VI^e siècle. Arthur de La Borderie, voici cent ans, proposa celle de **485** ; elle en vaut une autre. Que Landévennec remonte à cette époque de l'immigration bretonne, serait-ce par le biais d'une première implantation de style plus érémitique, cela semble, en effet, résulter à la fois de la toponymie (Lan-to-Winnoc), des fortes traditions attestées au monastère du IX^e siècle (culte du saint, reliques, règle celtique...), et de la géographie même du lieu qui se prêtait admirablement à satisfaire les attrait érémitiques des nouveaux arrivants. Sans compter que sa position stratégique aux portes de l'Aulne dut lui valoir très tôt l'intérêt et le patronage des seigneurs qui à Châteaulin ne pouvaient que savoir gré à des moines de surveiller les entrées ; d'où le grand nombre de dotations en terres et églises, qui presque toutes seront plus tard attribuées à un roi Gradlon, posant évidemment pour toute une lignée.

L'EPOQUE CAROLINGIENNE

A l'aube du IX^e siècle le monastère existe donc — les fouilles archéologiques en repèrent même des traces —, assez important pour que l'empereur se préoccupe de le mettre au pas de l'empire, et lui reconnaisse même une certaine prééminence "en ces régions". On peut certainement voir en lui le dernier bastion, sur le continent, de ce monachisme dit "celtique" qui s'était développé en Irlande aux IV^e et V^e siècles selon des normes assez différentes du monachisme gallo-romain, et que l'on reconnaît à son caractère clanique, ses intransigeances et ses austérités, ses pénitentiels, son goût aussi de l'érémisme et de l'errance "pour le Christ" par terre ou par mer. Toutes choses que ne goûtait guère le monde policé à la romaine. Aussi depuis le VIII^e siècle une lutte était-elle engagée partout où s'était infiltré ce monachisme à la Scot, au Pays de Galles et Cornwall, en Ecosse avec saint Columba, en Austrasie avec saint Colomban (Luxeuil, Saint-Gall...). Sur le continent, l'empire carolingien lui donna le coup de grâce en unifiant d'autorité tout l'ordre monastique **sous la Règle bénédictine**. Dernier de tous, Landévennec ne put que s'aligner : "eodem anno predicto (818) coepta est in eodem monasterio suprascripto regula patris Benedicti."

Ce fut sans doute pour son bien, car c'était s'ouvrir à tout le courant **humaniste** de la renaissance carolingienne. Dès la seconde moitié de ce IX^e siècle les témoignages sont nombreux et incontestables du développement culturel de Landévennec. Ainsi un évangélaire manuscrit, actuellement à New-York, où se marient encore aux influences venues de la vallée de la Loire les vieilles traditions irlandaises. Surtout une abondante littérature, dans les années 860-880, consacrée à exalter **la mémoire de Guénolé** : vies en prose, vies en vers, hymnes diverses ; deux moines s'y sont employés, **Clément et son Abbé Gurdisten**, le second reprenant le travail de l'autre. Un troisième moine, à la même époque, écrivit la vie de saint Pol Aurélien. Tous ces écrits témoignent d'une grande familiarité avec la littérature latine tant profane que religieuse.

Comme toujours cet épanouissement culturel était le reflet d'une situation politique prospère de la Bretagne. Après 874, date de la mort de Salaün, les choses allaient se gâter, et à la menace scandinave s'ajouter les luttes intestines. Les Normands en profitent, et en **913** une flotte nordique, remontant de Nantes vers la Grande-Bretagne, écume toute la côte Sud et occidentale. **Landévennec est mis à feu et à sac** : "eodem anno, dit le calendrier de l'abbaye, aujourd'hui à Copenhague, destructum est monasterium a Normannis." **Les moines**, avec les reliques de leur saint, **se replient sur Montreuil en Picardie**. Ils y demeureront une trentaine d'années, jusqu'à ce que, par la force des armes et sans doute plus encore par des négociations où l'Abbé Jean de Landévennec joua un grand rôle, les bretons délivrent leur pays du joug normand.

Patronnés et dotés par les ducs de Bretagne, issus d'ailleurs du Poher, et les comtes de Cornouaille, **les moines relèvent leur monastère** et connaissent à nouveau **une ère de prospérité** attestée là encore par des manuscrits, notamment par le Cartulaire (aujourd'hui à Quimper), où est dressé

l'inventaire des biens de l'abbaye. Le domaine s'étend non seulement dans la Presqu'île (Landévennec, Argol, Trégarvan, Telgruc, Crozon), mais le long de l'Aulne et dans la région de Edern, Briec, Landrévarzec et Lohéy. Il demeurera à peu près stable jusqu'à la Révolution, comprenant huit prieurés : Tibidi, Camfrout, Saint-Pierre-du-Parc (Rosnoën), Châteaulin, Concarneau, Lanvern, l'Île de Sein, Batz en Guérande ; et dix paroisses à la nomination de l'Abbé : Landévennec, Argol, Telgruc, Dinéault, Lohéy, Edern, Landrévarzec, Châteaulin, Lanvern et Batz.

C'est aussi l'époque où, favorisé par les écrits de Gurdisten et épousant de très près la carte des possessions, s'étend le **culte de saint Guénolé**, en l'honneur de qui s'élèveront près de soixante chapelles et églises.

LE MOYEN-AGE

Cependant la famille de Cornouaille se préoccupe, pour des motifs politiques non avoués, de doter l'autre extrémité de son comté d'un second monastère ; et c'est, vers 1050, Sainte-Croix de Quimperlé. Dès lors Landévennec se voit éclipsé par la nouvelle abbaye, d'où lui viendront bon nombre de ses Abbés, pris dans l'entourage du comte. Les XI^e et XII^e siècles sont pourtant les siècles d'or du monachisme bénédictin. **A Landévennec aussi, où se construit à cette époque, sur le modèle de Saint-Gildas de Rhuys et de Locudy, une belle église romane**, dont il nous reste les ruines. Le port lui-même connaît une grande activité commerciale : blé, bois et sel. Ce qui d'ailleurs lui vaut à maintes reprises, tout comme celui de Saint-Mathieu de Fine-Terre, d'être l'objet des convoitises anglaises et la victime des pillages.

L'essor des Cisterciens au XII^e siècle, celui des Ordres mendiants au XIII^e, contribuent à un **certain déclin des bénédictins**. Mais plus encore le contexte politique et religieux des XIV^e et XV^e siècles : la guerre de cent ans (1337-1453), dont la Bretagne est un des enjeux, la guerre de succession de Bretagne (1341-1365), le Schisme d'Occident (1378-1429). On assiste à des intrigues autour du siège abbatial. **En 1380 le monastère est pillé, l'Abbé chassé, les moines dispersés**. Sans doute faut-il situer dans ce contexte le transfert par Jean de Langouesnou du culte de Salaün ar Foll auprès de Lesneven.

Le XV^e siècle voit pourtant, au monastère, comme en Bretagne, le retour d'une certaine prospérité. Depuis 1450 les Abbés portent mitre et crosse ; ainsi est représenté en son gisant le dernier Abbé du siècle, Jean du Vieux-Chastel, qui ouvrit dans l'église romane des fenêtres gothiques.

Il est le dernier Abbé régulier. Dès sa mort (**1522**) **l'abbaye est mise en "commende"**. Sans grand dommage au début. Les guerres de religions n'y ont guère de répercussion. Il n'en va pas de même des guerres de la Ligue, qui après 1590 ravagent le pays partout où passent les soudards de tout bord. A quoi s'ajoutent les déprédations commises, sous le couvert d'un Abbé incapable, par le marquis de La Roche. Si bien qu'en **1600 le monastère est en ruines**, et les moines quelques unités.

LES TEMPS MODERNES

Il faudra, pour en relever les murs et en assurer le redressement moral, toute l'habileté un peu coriace du nouvel Abbé Jean Briant, archidiacre de Cornouaille et recteur de Crozon (1608-1630). Ses armes : la colombe de la paix. Pour assurer l'avenir il s'efforce de rattacher Landévennec à l'une des réformes monastiques en cours : d'abord Chezal-Benoît, puis la Société de Bretagne, enfin Saint-Maur. Ce sera le salut. Sous l'égide de la puissante Congrégation de Saint-Maur, l'abbaye se refait une jeunesse, avec des bâtiments dans le style du grand siècle, et une observance monastique en tous points digne d'éloges. En 1641 y vient se faire instruire le célèbre Fanch ar Sû, futur recteur de l'Île de Sein. En 1648, Dom Noël Mars y écrit son " Histoire du royal monastère de saint Guennolé ". Vers 1685, Dom Maur Audren de Kerdrel y lance l'idée d'une Histoire de la Bretagne, qui sera celle de Dom Lobineau. Entre 1700 et 1733, Dom Louis Le Pelletier y écrit son " Dictionnaire de la Langue bretonne. "

Mais déjà le jansénisme est à l'œuvre, suivi bientôt d'un affaïssement de l'idéal religieux et de la raréfaction des vocations. Le climat général est défavorable aux moines, qui sont de plus en plus contestés. A quoi servent-ils ? ... Au monastère les préoccupations matérielles prennent le pas sur le spirituel. En 1781, est nommé Abbé l'évêque même de Quimper, Mgr Conen de Saint-Luc, lequel s'empresse de rattacher le bénéfice à sa mense épiscopale (1784). Le monastère perd de ce fait son titre abbatial ; et les moines qui restent, quatre, s'épuisent en chicanes et procès.

La Révolution les trouvera résignés. Lorsqu'en 1790 les officiers municipaux viendront les interroger sur leurs intentions, ils se diront pleins de respect pour les décrets de l'Assemblée Nationale. Ils partiront sans bruit, et l'année s'achèvera sur une maison vide. Alors commencera la curée. La liquidation du domaine se poursuivra jusqu'en 1804, mais dès 1792 monastère et maison abbatiale sont vendus, l'église en 1796. A un négociant de Brest, M. Richard-Duplessix, qui ne veut qu'en tirer de l'argent et revend pierres, cloître, stalles, etc... à des entrepreneurs brestois. Après quoi il vend la propriété à M. Tiphaine, maire de la commune ; ce dernier mort en 1814, elle est achetée par M. Aveline, qui dix ans après n'a pas encore payé. D'où saisie et mise en vente. Mgr de Poulpiquet, alerté par M. Madec, recteur de Logonna, se porte acquéreur, mais une fausse manœuvre de son mandataire aux enchères lui fait manquer l'affaire.

L'abbaye d'ailleurs est déjà en ruines, avec deux mètres de décombres dans l'église. Ainsi demeurera-t-elle jusqu'en 1875 où l'achète le comte Louis de Chalus, avec le plein accord de Mgr Nouvel de La Flèche. Louis de Chalus consacra sa vie et sa fortune à entretenir la propriété et restaurer les ruines, non sans rêver d'y voir revenir des moines. A sa mort en 1927 il laissera le tout à son fils René. Celui-ci, moins attaché que son père à ces lieux et moins fortuné, cherchera vite à vendre. De son côté le Bleun-Brug, dans les années 1930, fait de Landévennec son drapeau et de sa restauration un symbole. Cependant que Kerbénéat, où la communauté, revenue d'exil en 1922, reste fort modeste, hésite longtemps. Il faudra at-

tendre l'après-guerre pour que la communauté, largement renforcée, sous la direction de son Abbé Dom Louis-Félix Colliot, reprenne les pourparlers et s'engage, en rachetant Landévennec, dans un projet de restauration monastique.

On sait l'appel lancé par le Père Abbé à toute la Bretagne depuis Saint-Pol de Léon, dans la nuit du Bleun-Brug-des-Saints, le 5 Août 1950. On sait aussi la réponse enthousiaste qu'il obtint, le climat d'amitié, l'aide financière venue de partout, les innombrables dévouements qui aboutirent le 7 Septembre 1958 à l'inauguration de la nouvelle abbaye, et le 1er Juillet 1965 à la consécration de l'église abbatiale.

Le concile s'achevait, et c'est à la lumière de son appel au renouveau que se sont réalisés depuis lors l'enracinement et l'évolution de la communauté, spécialement dans le sens d'un accueil largement ouvert à tous ceux qui désirent partager son cadre de vie, sa paix et sa prière.

Qu'après un quart de siècle elle puisse, avec tous ses amis, fêter son quinzième centenaire témoigne de son enracinement dans cette longue histoire encore inscrite à même le sol de Landévennec. Qu'à la veille de ces célébrations elle soit à l'œuvre en Haïti pour y implanter la vie monastique bénédictine témoigne aussi de sa confiance en l'avenir. Le passé d'ailleurs n'est-il pas le meilleur garant de l'avenir, dans la mesure même où la main de Dieu conduit l'histoire des hommes ?

Fr. MARC
Landévennec

• Enseignement Catholique, DOCUMENTS, (277, rue Saint-Jacques, 75005 Paris), n° 106, octobre 1984 : Priorité à la pastorale ; Evangéliser aujourd'hui (22 f.).

L'on trouvera ici l'écho d'une session qui avait réuni 400 participants à Athis-Mons, en juillet 84, sur le thème : " Comment vivre et annoncer aujourd'hui l'Evangile dans le lycée ? " Quatre dossiers :

- L'Evangélisation dans un monde sécularisé, par le Père Claude Geffré.
- Le Lycée, un héritage et une fonction, par Jean Furri.
- Nouveaux repères pour évangéliser, par Pierre Moitel.
- Des pistes pour agir, par Paul Lamotte.

Laissant aux autres le soin d'aborder les modalités concrètes de l'évangélisation dans le monde — et une telle évangélisation ne va pas évidemment de soi même dans un établissement catholique — le Père Geffré, professeur de théologie à l'Institut Catholique de Paris, en pose le problème plus général dans la situation de l'Eglise et du monde aujourd'hui. Un ensemble bien intéressant.

485-1985

15^e centenaire de l'Abbaye de Landévennec

Voici le calendrier prévu des célébrations de l'année 1985 :

3 mars : Fête de Saint Guénolé, ouverture de l'année centenaire avec la paroisse de Landévennec. Messe à 10 h 30.

10 avril : Journée de la vie religieuse : religieux et religieuses du diocèse, avec présence de Mgr Barbu.

20-21 avril : 1er jour d'émission du timbre du 15^e centenaire.

25-26-27 avril : colloque scientifique, sur le thème : « Landévennec et le monachisme breton dans le Haut Moyen Age ».

28 avril : Fête Bretonne de Saint Guénolé, Messe le matin : concert spirituel breton dans l'après-midi.

1er mai : Journée portes ouvertes.

6 et 7 mai : Rencontre des Abbés visiteurs de la Congrégation, et des Abbés de la Province française.

Pentecôte : Grand rassemblement des jeunes de Bretagne.

16 juin : Célébration solennelle du 15^e centenaire. Avec la participation des Evêques et Abbés de Bretagne.

19 septembre : Journée inter-monastères bretons.

A quoi il faut ajouter, sans dates encore précisées :

- L'édition d'un ouvrage sur Landévennec, histoire et visage.
- Une exposition, en partie itinérante, concernant plus spécialement les origines bretonnes et landévennéciennes.
- Un musée de site, mis en place pour le printemps.
- Un audio-visuel, également mis en place pour le printemps.
- La publication des actes du colloque, début 1986.

• Dans "CHRETIENS ENSEMBLE", novembre 1984, p. 6; un reportage sur Landévennec au temps des vacances.

Le monastère lui-même "où la vie se partage entre le travail manuel, la prière et l'accueil"... "Le Pénity", une maison un peu éloignée de l'abbaye qui rend possible l'accueil de groupes de jeunes dans les meilleures conditions pour tous... A côté de l'abbaye des bâtiments modernes où peuvent être reçus (un jour à une semaine) les hôtes individuels ou en groupes, et en marge de l'abbaye, un camping...

SITUATIONS

• LA FRANCE ET SA POPULATION.

La France métropolitaine comptait, au 1er janvier 1984, 54,75 millions d'habitants. Elle a connu depuis 40 ans un double phénomène : **une hausse sans précédent du nombre des naissances**, suivie à partir de 1964 d'une **baisse spectaculaire du taux de fécondité**, analogue à celle rencontrée dans la plupart des autres pays développés.

En 1983, ce taux s'établissait à **1,82 enfant par femme**, en dessous du seuil de remplacement des générations (2,1 enfants par femme). Cependant, la fécondité en France se maintient à un niveau supérieur à celui des autres pays européens, contrairement à la période du 19^e et du début du 20^e siècles.

Sous l'influence continue des progrès médicaux et sociaux, la mortalité, qui a encore baissé au cours de la dernière décennie, s'établit à un niveau très bas. **Le taux de mortalité est de 10,1 pour mille**. L'espérance de vie à la naissance est de 70,8 ans pour les hommes et de 78,9 années pour les femmes. La mortalité infantile se situe à un niveau extrêmement faible, de l'ordre de 9,5 pour mille.

Il en résulte un accroissement naturel relativement peu élevé, de l'ordre de 250.000 personnes par an. Depuis 1974, la France ne connaît pratiquement plus d'immigration, et environ **4 millions de personnes de nationalité étrangère y vivent**, soit 7,3 % de la population totale.

Ainsi, la structure de la population française se modifie. La France fait aujourd'hui, à nouveau, l'expérience du **vieillissement de sa population**, caractérisé par l'augmentation de la proportion des personnes âgées de 65 ans et plus et des personnes très âgées : les plus de 85 ans sont passés de 0,3 % de la population en 1950 à 1,2 % en 1983. Ce vieillissement est appelé à s'accroître encore en raison notamment du bas niveau de la fécondité.

On constate aussi **une certaine transformation de la famille**. Les liens juridiques traditionnels s'affaiblissent : le nombre de couples non mariés augmente, celui des mariages diminue, ceux des divorces et des naissances hors mariage augmentent, de même, augmente le nombre de foyers où ne vit qu'un seul parent ; enfin une majorité de familles n'ont désormais que deux enfants.

Extrait du préambule d'une brochure (28 pages, juillet 1984) présentée par le Secrétariat d'Etat chargé de la famille, de la population et des travailleurs immigrés : une étude précise de la population en France.

• Fin janvier 1985, le bilan démographique de l'INSEE pour 1984 indique que la France a atteint les 55 millions d'habitants (55.061.000), dont 29,1 % ont moins de 20 ans, 58,1 % ont de 20 à 64 ans, et 12,8 % ont 65 ans ou plus.

• **DONNEES DEMOGRAPHIQUES** (dossier établi en août 1984, par Laurent Laot, 40 pages, 12 F.).

Sélection de statistiques brutes ou/et d'analyses relatives à la démographie, ce dossier a été constitué en vue de fournir des données de référence ouvrant à des échanges sur les problèmes actuels de population. Quatre parties :

- pp. 2-15 : données relatives au Finistère.
- pp. 16-26 : données comparatives Finistère, Bretagne, France.
- pp. 27-36 : données concernant la France entière.
- pp. 37-39 : données ayant trait à la population mondiale.

La base des trois premières parties est faite du **recensement de 1982**.

Le Comité départemental de développement et d'aménagement du Finistère (C.O.D.D.A.F.) commente ainsi la situation en ce département :

L'accroissement de la population du Finistère a été moins rapide dans la période 1975-1982 qu'entre les deux recensements précédents : + 35 767 habitants, soit + 4,7 % de 1968 à 1975, + 21 200 environ, soit 2,6 % de 1975 à 1982. Mais surtout, la répartition géographique de cette évolution s'est modifiée sensiblement.

En valeur relative, deux arrondissements améliorent leurs performances : celui de **Morlaix** dont la croissance passe de 2,0 à 2,8 % au cours de ces périodes intercensitaires, et celui de **Châteaulin** dont les résultats sont en baisse de 1,2 % alors que la chute atteignait 4 % auparavant. Par contre, la progression de l'arrondissement de **Brest** est largement freinée (de + 10 % à 3,5 %) ainsi que dans une moindre proportion, celle de l'arrondissement de **Quimper** (de + 3,1 % à + 2,8 %). Le partage de la progression semble donc mieux distribué qu'au cours de la période précédente.

Sur l'ensemble du territoire départemental, on constate un tassement des villes au profit de leur périphérie. Ainsi **Brest**, **Douarnenez**, **Morlaix**, **Concarneau** accusent une baisse sensible, tandis que **Landerneau**, **Quimperlé**, **Quimper** stagnent ou croissent légèrement. Les villes centres de moindre dimension connaissent aussi parfois des difficultés comme **St-Pol-de-Léon** qui subit une chute sévère, ou **Pont-l'Abbé** qui stagne ; **Landivisiau** et **Carhaix**, avec une augmentation proche de 5 % bénéficient d'un meilleur sort.

Ainsi que le montrent les cartes, la zone de rayonnement de **Brest** s'est très largement étendue, surtout vers le Nord Ouest jusqu'à la côte. L'axe **Brest-Landerneau-Landivisiau-Morlaix** se matérialise parfaitement et déborde de part et d'autre, au Nord mais aussi au Sud, vers le Centre Finistère. Celui-ci dont l'hémorragie avait été générale dans la période précédente, résiste beaucoup mieux et tend à se restreindre géographiquement : au secteur des Monts d'Arrée au Nord, à l'extrémité du canton de **Châteauneuf-du-Faou** et au canton de **Scaër** au Sud.

L'évolution de certaines zones littorales reste alarmante en particulier le Cap Sizun et la baie d'Audierne jusqu'à **Penmarch** et **Le Guilvinec** mais aussi la zone légumière du Nord-Finistère et dans une moindre mesure la Presqu'île de **Crozon**. La dépopulation des îles enfin se poursuit à un rythme soutenu.

• **EVELYNE SULLEROT, POUR LE MEILLEUR ET SANS LE PIRE**, Fayard, 1984, 258 p.

A propos du mariage et de la famille, les médias ont signalé et commenté, bien souvent déjà, une situation qui ne cesse d'évoluer. En janvier 1984, un rapport d'**Evelyne Sullerot**, sociologue, au Conseil économique et social, avait été fort remarqué. (cf. "Quimper et Léon", le 10 mars 1984, pp. 115-117).

Dans le livre signalé ici, elle reprend les données de son rapport et les intègre dans une réflexion plus large, cherchant à en établir les causes et les conséquences.

Chacun peut l'observer, les mœurs ont changé : chute spectaculaire du nombre des mariages, de plus en plus de célibataires (non mariés, mais cohabitant en union libre), de plus en plus de divorces (1), de moins en moins de remariages de divorcés, de plus en plus d'enfants hors mariage, de plus en plus de "foyers monoparentaux"...

La société est devenue de plus en plus indulgente devant "ce qui se fait", "le droit de chacun", et les individus veulent vivre **le meilleur** avec leur partenaire, et comptent sur l'Etat pour **le pire** (sans mesurer les risques, à long terme d'une telle remise).

Les lois ont été adaptées aux réalités... Mais en raison du manque de coordination entre le juridique, le fiscal, le social, des réglementations aux intentions louables au départ (en faveur des personnes seules, des mères célibataires par exemple) en sont venues à multiplier leurs "effets pervers" lorsque les situations ont changé : elles ont protégé les déviations au détriment du statut régulier et ainsi souvent favorisé, pénalisé les couples mariés en comparaison des couples en concubinage, en union libre. Elles ont ainsi constitué comme une incitation à ne pas se marier, ou à ne plus se remarier ! (cf. article dans Ouest-France, 16-17 février 1985 : "Impôts : l'union libre fait recette.").

Evelyne Sullerot, en sociologue, montre les conséquences **étranges**, injustes, parfois aberrantes de diverses dispositions fiscales et sociales. Et en conclusion, elle pose la question presque toujours oubliée : Et les enfants en tout cela ?

P. C.

(1) Avec des différences certes selon les régions. Ainsi on divorce six fois plus à Paris que dans la Haute-Loire ; et ce département est en dernière position pour le nombre des divorcés dans le tableau de la désunion (source INSEE) donné dans le **Nouvel Observateur** (18-24 janvier 1984) ; les autres départements sont la Mayenne, le Finistère, la Lozère, la Vendée...

sommaire

• T	73
• Carême 1985	75
• C	75
Ordinar	
S	
Guides de France	
Rencontres œcuméniques	
En Terre Sainte	
Récollecion à Kermabeuzen	
Réunion A.C.A.T.	
Session à Kermabeuzen	
• Décès de MM. Soyé et René Bleuzen	78
• Région Apostolique de l'Ouest	79
• T	80
• E et médias : enquête C.D.I. (3)	81
• 10 ^e cent. de Landevennec	85
• S	91
Pop	
Le mariage en question	

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

CARÊME 1985

ROUTE VERS PAQUES

RENCONTRE DANS LE SILENCE

Voici bientôt trois mille ans, un croyant nommé Elie a l'intuition que Dieu parle au désert et qu'une silencieuse confiance du cœur est au commencement de tout.

Un jour Elie est appelé à aller au désert du Mont Sinaï pour écouter Dieu. Un ouragan se déchaîne, ensuite un tremblement de terre, puis un feu violent. Mais Elie saisit que Dieu n'est pas dans ces déchaînements de la nature.

Peut-être pour l'une des premières fois dans l'histoire est écrite une intuition aussi limpide : Dieu ne s'impose pas par la violence, il ne s'exprime pas à travers des moyens puissants qui font peur. Aujourd'hui comme hier, Dieu n'est pas l'auteur de la guerre, des cataclysmes, des malheurs, de la souffrance humaine.

Puis tout entre dans le calme. Alors Elie entend Dieu comme dans un murmure. Et lui apparaît cette réalité saisissante : souvent la voix de Dieu passe par un souffle de silence.

L'ignorerais-tu ? Tu es visité. Dans le souffle du silence de Dieu, dans un murmure, Dieu te parle humblement. Te tenir en silence en sa présence, pour accueillir son Esprit, c'est déjà prier. Lui t'indiquera les voies. Et peut-être le silence est-il parfois le tout de la prière.

Viendra le jour où tu le sauras, et peut-être le diras : non, ce n'était pas Dieu qui était éloigné, c'est moi qui étais absent, lui m'accompagnait. Et surviennent des instants où Dieu est tout.

Dans le silence intérieur, découvre sa paix. Il l'offre en toute situation, dans le tumulte d'une foule, dans le labeur le plus exigeant...

Lettre de Taizé, janvier-février 1985
LETTRE DU DESERT (extrait)

• **ATTENTION... PAUVRETES.** Sous ce titre, le diocèse a publié un dossier de réflexion et d'échange pour le carême. (Renseignements : Centre de Kéraudren, Brest, ou Secrétariat Evêché de Quimper). Voici le thème des 4 propositions :

1. - Seigneur, celui que tu aimes est malade

Une sensibilisation à la maladie, au handicap, sous toutes leurs formes, dans notre monde. Une pauvreté qui concerne tant de personnes autour de nous...

2. - Vivre autrement

Faim, sous-développement... Richesse, sur-consommation... " Cela se passe loin de chez nous, que pouvons-nous faire ? " Et si nous apprenions à **vivre autrement, ici et maintenant ?**

3. - Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni

La famille, de plus en plus vulnérable, menacée de toutes parts. C'est un problème, c'est aussi une réalité que nous vivons dans notre propre famille, dans notre voisinage.

4. - Ils connaissent la misère

Dans notre société d'abondance, on s'y attendait peu. Et voilà qu'elle se dresse autour de nous, la misère : plus de travail, de logement, d'argent, de pain, de quoi se chauffer. Qu'allons-nous faire ?

• **ACTION CAREME DES PRETRES ET RELIGIEUSES DE FRANCE** en faveur des prêtres et religieuses des terres lointaines.

Comme chaque année, le Directeur des Oeuvres Pontificales missionnaires adresse son appel :

Je vous remercie pour l'aide que vous avez généreusement apportée aux jeunes Eglises et aux terres de mission lors du Carême de 1984. A nouveau, je me permets de faire appel à vous. Les besoins n'ont pas diminué et la situation économique de notre pays rend plus difficile le partage. Pourtant, je me fais auprès de vous l'interprète de frères et de sœurs plus démunis que nous et dont le ministère ou la vie religieuse sont en partie conditionnés par notre solidarité. Cette solidarité est d'abord faite de prière. Je peux vous assurer qu'elle est réciproque. Mais notre apport financier, si modeste qu'il soit, exprimé en dons et, ce n'est pas inutile, en honoraires de messes, est indispensable. Je me dois de vous le dire.

En 1984, les sommes recueillies pour l'ensemble de la France, ont été les suivantes :

- 5.512.275 Francs en honoraires de Messes,
- 1.663.656 Francs en offrandes pour Prêtres,
- 490.710 Francs en offrandes pour Religieuses.

Et voici, pour cette même année 1984, le décompte des sommes recueillies dans le Diocèse de QUIMPER :

- 447.065 Francs en honoraires de Messes,
- 32.152 Francs en offrandes pour Prêtres,
- 490 Francs en offrandes pour Religieuses.

Vous pouvez adresser vos offrandes à l'adresse suivante, en précisant au verso de votre virement : " Campagne de carême : messes " ou " Campagne de carême : dons ".

Union Pontificale Missionnaire, 5, rue Monsieur - 75007 PARIS - C.C.P. : Union Pontificale Missionnaire, PARIS 1 309-79 Z

• **L'APPEL DU COMITE CATHOLIQUE CONTRE LA FAIM ET POUR LE DEVELOPPEMENT (C.C.F.D.)** cf. plus loin le texte du Président du Comité diocésain.

Au nom de la Commission sociale de l'épiscopat, Mgr Rozier, évêque de Poitiers est intervenu récemment (lettre du 19 février) pour appuyer l'effort du C.C.F.D., à la fois dans ses actions face à l'urgence, et dans son action, à plus long terme, pour le développement, l'appuyer aussi contre des attaques qui surgissent contre cette entreprise, attaques qui " sont en contradiction avec l'enseignement du Concile et des derniers Papes à propos de développement et des droits de l'homme ".

• **L'AUMONERIE NATIONALE DES HOPITAUX** publiée, aux Editions du Chalet : Prières pour le temps de maladie, **SEIGNEUR CELUI QUE TU AIMES EST MALADE** (24 pages, 11 x 16 cm, 9 F.). En librairie.

Ce livret a pour but d'aider toute personne souffrante à prier le Dieu Sauveur.

En caractères bien lisibles, il rassemble des prières bibliques et liturgiques essentielles. Il donne aussi tous les éléments nécessaires à la participation aux sacrements que peuvent recevoir les malades (la Réconciliation, la Communion, l'Onction).

Tel qu'il est, ce livret permettra de reprendre courage et de s'ouvrir davantage à l'espérance chrétienne.

• Dans la collection Vermeil, vient de paraître **LA BIBLE DE VERMEIL, Tome 1, l'Ancien Testament**, recueil des textes principaux; choisis et brièvement commentés par René Berthier. Texte en gros caractères, ce qui le rend lisible pour les yeux fatigués. Editions Médialogue ; en librairie.

à propos du film "Je vous salue, Marie..."

Défigurer la vie ou le Visage de la Vierge Marie, c'est faire injure aux chrétiens pour lesquels Marie est la Femme idéale, la Sœur et la Mère qu'ils invoquent avec confiance dans le secret de leur cœur comme dans les grands rassemblements autour de ses sanctuaires.

C'est cette œuvre néfaste que beaucoup de chrétiens lisent, avec leur sensibilité religieuse qui mérite le respect, à travers les images et les dialogues du film de Jean-Luc Godard : « Je vous salue, Marie », qui passe sur les écrans, même si des cinéphiles qui se disent experts en matière d'expression audio-visuelle proposent une autre lecture.

Sous prétexte de création artistique, est-il permis d'aller contre tout un courant chrétien sans encourir le soupçon de racisme, c'est-à-dire d'une volonté de mettre à part et de ridiculiser ceux qui sont attachés à une image toute contraire de la Vierge Marie, Immaculée et Mère du Sauveur ?

Les chrétiens sauront tirer les conséquences qui s'imposent, en s'abstenant d'aller grossir le nombre des entrées à ce spectacle, comme en s'abstenant de lui faire une publicité tapageuse par des manifestations de rues.

Il en irait de même, bien sûr, si était réalisé, surtout avec l'aide des deniers publics, un film dont on parle déjà et qui prétendrait ajouter à la vie de Jésus une séquence blasphématoire. On dit d'ailleurs que, sous la pression de l'opinion publique, les auteurs du projet s'interrogent. Soyons vigilants, tout en respectant ceux qui ne pensent pas comme nous.

Que « Je vous salue, Marie » n'évoque en notre imagination, notre esprit, notre cœur, que les scènes sculptées aux frontons de nos églises et chapelles ou peintes avec amour et talent par des milliers d'artistes ! Et que cette prière reste sur nos lèvres l'ultime recours au moment du danger comme à l'heure de notre mort !

Le 21 février 1985

† FRANCIS BARBU
Evêque de Quimper et de Léon

CHICO WHITAKER FERREIRA

UN LAIC BRÉSILIEN DANS LE DIOCESE DE QUIMPER DU 23 AU 28 MARS

Chico est un brésilien de 50 ans environ, marié, père de famille. Il habite et vit à Sao Paolo. Le Cardinal ARNS lui a confié l'organisation et la coordination de la Pastorale sur l'ensemble de l'Archidiocèse de Sao Paolo. Il est aussi conseiller à la CNBB (Conférence Nationale des Evêques du Brésil).

A partir de 1976, et pendant plusieurs années, il a travaillé à Paris. L'épiscopat brésilien l'avait alors chargé de mettre en route un service dont le but était de "faciliter les échanges d'expériences et de réflexions, ainsi que la découverte de nouvelles solidarités et possibilités d'entr'aide entre tous ceux, chrétiens ou non, qui s'efforcent dans le monde entier de dépasser des situations concrètes de domination".

Théologien et sociologue, il est à l'aise dans tout ce qui concerne l'évolution de l'Eglise au Brésil et la vie des communautés ecclésiales de base. De même il connaît bien toutes les questions concernant l'évolution du Brésil sur les plans politiques et économiques. Il suit de très près la question et les problèmes des chômeurs à Sao Paolo, de même que toutes les questions concernant les problèmes de la terre.

CHICO WHITAKER FERREIRA INTERVIENDRA :

Samedi soir (23 mars) à Penhars-Quimper, en paroisse.

Dimanche après-midi : au Centre Missionnaire de St-Jacques pour tout public.

Lundi matin : avec les prêtres des secteurs de Quimperlé, Bannalec, Concarneau, Briec, dans le cadre de leur recollection.

Lundi après-midi et soir : à Crozon, près des scolaires, à la radio locale, et pour une soirée grand public.

Mardi après-midi : au Likès, Quimper, pour les élèves.

Mardi soir : à Quimper, pour tout public.

Mercredi matin : à Javouhey, Brest, pour les élèves.

Mercredi après-midi : à Landerneau pour les scolaires et tout public.

Mercredi soir : à Brest, pour tout public.

Jeudi après-midi : à Kerustum, Quimper, pour les élèves.

Jeudi soir : à Carhaix, pour les 3 Secteurs du Poher, dans le cadre d'un Carême Missionnaire.

Des tracts et la Presse donneront les lieux précis et les heures de chacune de ces rencontres.



DROIT CANONIQUE



PREPARATION AU MARIAGE MORLAIX



CENTENAIRE A QUIMPERLE

Communiqués et informations

Quelque cent prêtres ont participé à la session sur le **nouveau Code de droit canonique** : 45 à Kéri-voal, les 17 et 18 février ; 52 à Créac'h-Balbé, les 21 et 22 février. On en trouvera un compte-rendu dans le prochain numéro de "Quimper et Léon".

Trois soirées qui forment un tout :

— S'aimer et vivre ensemble

— Communiquer : la vie conjugale, la famille, les enfants

— Se marier chrétiennement

Deux séries (au choix) de trois rencontres sont prévues :

— les lundi 18 et 25 MARS et le lundi 1er AVRIL

— **OU** le lundi 20 MAI, le Mardi 28 MAI et le Lundi 3 JUIN

Elles auront lieu à la Salle Paroissiale de ST-MARTIN à MORLAIX, 6, rue Hippolyte Violeau (derrière l'église St Martin) de 20 h. 30 à 22 h. 45.

L'Ecole Sainte-Croix a 100 ans.

Le 25 mars 1885, en la fête de l'Annonciation, fut posée la première pierre de ce qui allait devenir le 14 septembre de la même année l'Ecole Sainte Croix.

Ce sont les **Frères des Ecoles Chrétiennes** qui sont à l'origine de cette fondation. Ils connaissaient déjà Quimperlé puisque de 1851 à 1881 ils y avaient tenu l'école communale de garçons. Un différent avec la municipalité devait provoquer leur départ. En 1885 ils sont rappelés et s'installent dans les locaux qui abritent toujours l'école.

Après l'expulsion des frères en 1907, un prêtre diocésain, l'abbé Salomon, alors vicaire à Quimperlé, prendra la relève. D'autres lui succéderont, dont le chanoine Le Ster, futur directeur diocésain, qui donneront à l'école un grand rayonnement.

En 1958 le diocèse confie l'œuvre aux **Marianistes**.

Les cérémonies du centenaire, fixées au dimanche 24 mars seront présidées par le Père DELAS supérieur Provincial des Marianistes.

Retraite sacerdotale, pour les prêtres du 3^e âge de la Région Apostolique de l'Ouest (ceux qui atteignent le "cap des 65 ans" ou qui ont au moins 40 ans de sacerdoce).

A l'abbaye de Bellefontaine, près de Cholet, du dimanche 1er septembre (soir) au vendredi 6 (matin).

La prédication sera assurée par Mgr Paul Carrière, ancien évêque de Laval.

Inscriptions à faire auprès de l'abbé R. Delisle, Centre Hospitalier, 53100 Mayenne.

M. Jo Héré a passé un peu plus de 7 ans au service du **Secours Catholique du Finistère**, au titre de délégué départemental. Ne quittant pas le Secours Catholique, il a pris, depuis le début de février, la direction de la Cité Myriam à Montreuil, près de Paris. Cette cité est un centre d'hébergement et d'accueil pour les Nord-africains.

Emile Poulat est venu à Locquirec, pour la session interdiocésaine sur le **Catholicisme social** à partir du 19^e siècle en France (25 février-1er mars). Il est connu pour ses travaux d'histoire et de sociologie sur les problèmes de l'Eglise moderne et contemporaine: le modernisme, l'intégrisme, les prêtres-ouvriers...

Il a donné à Brest, le mercredi 27 février, une conférence à la Salle de la Mairie: "Jean-Paul II, Pape de la restauration?"

POUR LES AINÉS DU SACERDOCE

SECOURS CATHOLIQUE

UNE CONFERENCE A BREST

• Nos amis défunts : Melle Anne Kergrist, Saint-Pol-de Léon. Sœur Raymonde Roualec, des Filles du St-Esprit, Briec. Melle Françoise Quéau, Saint-Pol de Léon. M. Robert L'Huillier, Kerfeunteun. Mme Jean-Louis Malgorn, Saint-Brieuc. M. Jean-Louis Boulch, Plouneventer. Sœur Jeanne Corrigou, des Filles du Saint-Esprit, Lambézellec. Frère René Noury, des Frères de Ploërmel, Châteaulin, Briec. M. Yves Kerrien, Landivisiau. M. François Kervella, Lilia. Sœur Marie-Perrine Sévère, Religieuse Ursuline, Saint-Pol-de Léon. Sœur Marie-Louise Daniel, des Filles de Jésus, Kermaria, Quimperlé. M. Jean-François Le Verge, Tréflaouéan. M. François-Marie Irien, père de M. l'abbé Joseph Irien, Sizun.

aux secteurs de Carhaix et Plouigneau

Il y a un an, Mgr l'Evêque définissait une manière un peu nouvelle de prise en charge pastorale des secteurs de Carhaix et Plouigneau: "... nous voulons permettre et favoriser le regroupement des prêtres et leur travail en commun... Ils portent solidairement... le souci de la mission et la charge des paroisses qui leur sont confiées..." (Quimper et Léon du 10-12-83). Mgr l'Evêque demandait aussi de faire au bout d'un an l'évaluation de l'expérience. C'est ce que nous avons fait avec lui et M. le Vicaire Général Yves LE VERGE, à Scrignac, le 10 décembre 1984.

1 - UN BILAN DES REALISATIONS

• nous constatons une meilleure **organisation** et une prise en charge plus réelle de la liturgie (feuille commune pour tous, répartition des messes à des heures différentes...), de la catéchèse..., ce qui diminue le travail et libère pour autre chose.

• dans le secteur de Carhaix, des **foyers d'accueil** sont mis en place dans chaque paroisse: ils ont pris en main les finances, ils servent de relais entre la population et les prêtres. Mais ils auraient besoin de se retrouver entre eux.

• un "**esprit**" de secteur est en train de se créer progressivement: dans le secteur de Plouigneau les gens se déplacent assez facilement pour les "messes de secteur", — dans celui de Carhaix les équipes liturgiques du secteur (54 personnes) ont organisé une rencontre d'amitié pour se connaître et partager leurs expériences. Peu à peu les chrétiens se prennent en charge eux-mêmes.

• organisée au niveau du secteur, ou en commun avec d'autres secteurs, la **formation** est mieux assurée (liturgie, Bible, économie, caté...)

• dans le secteur de Plouigneau, la nomination d'il y a un an a officialisé et "confirmé" ce qui se faisait déjà; et elle a supprimé des obstacles.

• peu à peu on apprend à penser "secteur" et à se sentir concerné par le travail à faire sur l'ensemble du secteur, et non plus des paroisses juxtaposées les unes à côté des autres.

• les chrétiens des différentes paroisses s'habituent à nous voir indifféremment chez eux pour la messe, les enterrements, les réunions de

catéchistes... Ils n'ont pas 1 recteur, mais 6 recteurs. Ils ont aussi le souci de nous faciliter le travail, en prenant à leur compte l'organisation matérielle...

- dans le secteur de Plouigneau, un **Conseil Pastoral de Secteur** s'est mis en place il y a un an. L'expérience est encore réduite, mais tous les participants sont d'accord pour qu'elle continue, pour une meilleure prise en charge missionnaire du secteur, en commun avec les prêtres.

Cette manière de prendre en charge un Secteur paraît répondre à un certain nombre de besoins d'aujourd'hui : pour les prêtres, meilleure utilisation des compétences, meilleure répartition des tâches, possibilité de se libérer et d'avoir une vie plus équilibrée... — pour les laïcs, possibilité de formation, d'engagements concrets dans l'Eglise locale, et aussi prise de conscience des problèmes qui se posent à l'Eglise aujourd'hui.



2 - DES QUESTIONS continuent à se poser, des questions nouvelles surgissent.

- Le travail pastoral est lourd et l'urgent peut accaparer de plus en plus.

- a-t-on ou aura-t-on encore, la possibilité de renouveler ces équipes de prêtres, pour une vie et un travail en commun ?

- le travail en commun comporte toujours des contraintes : horaires des célébrations qu'il faut harmoniser, plus de kilomètres à parcourir, "intégration" des nouveaux membres de l'équipe...

- comment délimiter un Secteur (géographie, mentalités, distances...)?
- des communautés paroissiales sont à la limite de la viabilité (nombre, âge) : quelle présence d'Eglise peuvent-elles assurer ?



3 - Les points importants que nous avons retenus POUR L'AVENIR

- cette manière de prendre en charge un Secteur est un outil de travail qui nous semble convenir pour nos régions.

- son avenir dépend bien sûr des nominations : il faut des prêtres qui acceptent de vivre et de travailler ensemble, des prêtres qui puissent prendre en charge l'ensemble du travail à réaliser (compétences diverses).

- nécessité de garder vivant le souci de la mission, et de rester disponibles pour l'accueil, les visites, la mise en place d'équipes d'Action Catholique...

En conclusion, nous disons tous : évêque, vicaire général, prêtres des deux secteurs, que c'est une expérience à maintenir. Mais elle ne pourra se poursuivre que s'il y a des prêtres disponibles pour la continuer : c'est là que nous sentons combien nous dépendons de la solidarité de l'Eglise diocésaine.

JEAN LE ROY
Plougonven

Contre la faim

pour le développement

l'appel du C. C. F. D.

Voici venu le temps du Carême qui nous amène vers la Pâque de Notre Seigneur. C'est le temps fort par excellence du Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement.

Le fléau de la faim dans le monde s'étend. Il gagne de nouvelles zones dans les pays du Tiers-Monde toujours et parfois aussi, à notre porte.

"CONTRE LA FAIM, LES EFFORTS DE TOUS PAYENT".



Avec ce thème d'action de l'année 1985, nous devons signifier plus que jamais autour de nous que l'ampleur du travail ne nous démolit pas. Il nous appelle au contraire à revoir nos comportements, nos habitudes et à nous donner les moyens pour faire entendre ces cris de détresse au plus grand nombre.

Surtout n'allez pas croire que le C.C.F.D. régresse dans ses objectifs. Chacun sait que, depuis de nombreuses années, nous prêchons — et parfois dans le désert — que **les problèmes de la faim sont indissolublement liés au développement des peuples par eux-mêmes**. Ceci reste une certitude, mais la lutte pour le développement n'est possible que si ses acteurs ne meurent pas de faim et contre la faim nous avons besoin de tous...

TOUS, et d'abord des chrétiens, qui ont une raison particulière de ne pas fermer les yeux et les oreilles devant la situation mondiale, et cette raison, c'est la promesse de leur Bapême. Le partage est une affaire de justice et la lutte pour la justice est aussi une manière d'annoncer la Bonne Nouvelle. Et l'annonce de la Bonne Nouvelle est l'affaire de nous tous, baptisés, membres de l'Eglise de France.

TOUS c'est aussi les groupements des Organismes non gouvernementaux (ONG) qui, ensemble (et parfois, dans certains domaines, avec les pouvoirs publics) s'engagent dans une lutte tous azimuts contre le scandale permanent de la faim dans le monde.

Le C.C.F.D. y tient, bien entendu sa place avec "Terre des Hommes", la « Cimade », « Frères des hommes », « Peuples solidaires », etc..., dans

des regroupements nationaux qui s'appellent le C.R.I.D. (Centre de Recherche et d'Information pour le Développement) ou le C.F.C.F. (Comité Français Contre la Faim).

Egalement sur le plan international le C.C.F.D. est partenaire de la CIDSE (Coopération Internationale pour le Développement et la Solidarité) qui est un groupe de travail, rassemblant treize associations catholiques de développement, localisées dans onze pays d'Europe et d'Amérique du Nord.

Avec la CIDSE plus de 6000 projets de développement ont été soutenus, représentant un engagement financier de 250 millions de dollars environ.

Le C.C.F.D. maintient son activité avec ces organisations partenaires, avec lesquelles nous sommes en lien. Multitude d'hommes et de femmes qui ne baissent pas les bras, qui se prennent en main non seulement pour survivre, mais pour inventer de nouveaux chemins, pour vivre, avoir de l'eau, forer des puits, reboiser, cultiver, stocker, s'organiser et retrouver leur fierté et leur dignité. Nous sommes avec eux, en lien constant, depuis de nombreuses années pour les aider à réaliser non pas leurs vœux, mais leurs besoins vitaux, c'est cela la solidarité. Durant l'année passée, le C.C.F.D. a pu affecter, grâce à cette solidarité environ 79.000.000,00 NF à plus de 500 projets de développement dans les quatre continents, dans 87 pays différents.

♦♦

Les chrétiens du Finistère, en 1984, ont été généreux, certes. Ils ont participé pour leur part à un apport de 750.000,00 Fr. durant l'année 1984.

Nous pouvons faire plus encore, en aidant à mener des actions auprès de l'opinion publique, en nous informant sur les réalités et les causes de la faim et en nous unissant afin de tendre à lever les obstacles qui s'opposent dans notre société, au développement solidaire des peuples.

♦♦

Un grand mouvement de sensibilisation se met en place depuis quelque temps en France ; les journaux, la radio, la télévision s'en font régulièrement l'écho.

Nous ne pouvons qu'approuver une telle campagne, dans la mesure où elle peut exercer une pression sur nos élus car ce sont eux, les décideurs politiques, nationaux ou régionaux, qui peuvent chercher, aux plus hauts niveaux, les moyens à mettre en œuvre sur le plan international, pour surmonter l'échec de plus de vingt ans de lutte contre la faim.

Nous mettons seulement en garde, sur l'efficacité des retombées d'un tel mouvement. Il est plus facile de faire voter des crédits, ou de collecter des dons, que d'en trouver le bon usage.

L'expérience que nous donnent 25 années de présence, de partenariat, de foi commune, nous permet de bien maîtriser les problèmes et les difficultés que posent les grands élans nationaux de solidarité.

L'opinion publique doit faire confiance aux ONG (Organisations Non Gouvernementales, dont nous sommes).

Les chrétiens du Finistère doivent apprendre à mieux connaître le C.C.F.D., son histoire, ses buts, sa constitution.

Cette année, plus que jamais, le C.C.F.D. a besoin de tous. Appui financier certes, mais aussi contribution individuelle et collective (avec tous les mouvements d'Eglise) à ce changement de vie, d'état d'esprit, sans lequel il n'est pas de conversion véritable.

ROGER MANUEL

Président du Comité Diocésain

• **Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement**
9, rue du Frou - **29000 QUIMPER** - tél. 95.05.04 - **C.C.P. 2121 77 Z Rennes** -
Permanences : mardi, mercredi, jeudi.

• **Le PERE DUVAL " Ma Vérité " : une cassette réalisée par Panorama Aujourd'hui**

Des milliers de disques, des récitals dans le monde entier. Puis le voyage au bout de la nuit, au bout de l'alcool... Un an après sa mort, cette cassette témoigne de son expérience, de sa résurrection, par delà la peur et la honte.

Propos recueillis par Claude Goure. Avec des extraits de ses disques et de son dernier livre, " l'enfant qui jouait avec la lune ".

En vente dans certaines librairies ou en écrivant à : **PANORAMA AUJOURD'HUI** " cassettes " 21, rue du Fg St-Antoine, 75550 PARIS CEDEX 11. La cassette : 50 F. (+ 8 F. de frais d'expédition).

• **ETUDES, décembre 1984 :**

— Jean-Marie Moretti, s.j. : Procréation, nouvelles techniques. Les diverses possibilités et les problèmes qu'elles posent.

— Gérard Cornu : Faillite de la famille, faillite de la loi ? La loi peut-elle être tenue pour responsable du double assaut que le divorce et l'union libre livrent, chacun sur un front, à l'institution du mariage ?

• **POUR APPRENDRE A PRIER...**

La Revue " **Christ, Source de Vie** " animée par des Pères Jésuites et des Laïcs vous propose un ouvrage de 132 pages illustrées : **PETITS PAS POUR LA PRIERE** ". En 30 petits chapitres, le Père François Bécheau, sj, Directeur de " Source de Vie ", nous guide pas à pas sur les chemins de la prière ignatienne.

Commande à : " Source de Vie " - 9, rue Monplaisir, 31077 Toulouse Cedex, au prix de 49 F. franco, l'unité. Réduction par quantité.

Commission de Concertation

(REUNION DU 12 FEVRIER 1985)

La Commission, que Monseigneur l'Evêque a mise en place par sa lettre du 6 janvier 1984, poursuit son activité. L'on sait que pour mener à bien recherches et travaux, elle s'est organisée en trois sous-commissions :

- sous-commission " Conseil presbytéral "
- sous-commission " Pays "
- sous-commission " Evangélisation des 15-25 ans "

(cf. " Quimper et Léon ", 13 octobre 1984, p. 391-397, et 12 janvier 1985, pp. 7-10).

La Commission réunie à Kéraudren pour sa 4^e réunion, le 12 février, a entendu le rapport des trois sous-commissions. Elle en a discuté et précisé plusieurs points.

♦♦

1. - SOUS-COMMISSION " EVANGELISATION DES 15-25 ANS "

Cette sous-commission a en charge une question des plus importantes, mais aussi des plus difficiles à cerner. La longue réflexion qui s'instaure ce matin en montre la complexité.

Certains retiennent l'impression que les jeunes sont loin de l'Eglise, absents. Ils ne manquent pas de faits pour appuyer cette impression parfois de " néant ".

Cependant chacun sait également qu'en toutes sortes de mouvements et de groupes et dans les paroisses ou le monde soclaire, il y a bien des jeunes présents et actifs.

Ne pourrait-on pas d'abord évaluer ce qui existe, ce qui se fait déjà dans le diocèse ? Ne pourrait-on organiser une enquête systématique à ce sujet ? Cela s'est fait parfois ailleurs... Le résultat en serait éclairant et stimulant, pour les adultes à l'égard des jeunes, et pour les jeunes eux-mêmes (qu'ils soient déjà engagés ou qu'ils ne soient accrochés à rien...) En fait les uns et les autres ignorent ce qui se réalise... les jeunes, en mouvements différents, ne se connaissent pas entre eux... les adultes ne savent pas ce que font les jeunes...

Et voilà qu'une occasion intéressante se présente. Il va y avoir, à l'occasion du 15^e centenaire de Landévennec, le rassemblement des jeunes " Pentecôte 85 ". Ce sera comme une expérience première en notre Eglise. Le thème en est aussi des plus évocateurs : " Héritiers et bâtisseurs " ;

POUR VOS PLACEMENTS — POUR VOS PRÊTS
ET POUR CEUX DE VOS ASSOCIATIONS

demandez les solutions de l'Ecureuil



CAISSE D'ÉPARGNE

Tél. 95.05.24.

OPTIQUE

16, rue Kéréon, QUIMPER
Tél. 95.32.79

ORTHOPÉDIE

3, Place A. Massé, QUIMPER
Tél. 95.32.79



Tous voyages AIR - MER - FER - CAR
Agence Bretagne Voyages

Agréée I.A.T.A. — Licence 1577
20, rue du Parc — QUIMPER — Tél. 95.61.24

VOYAGES DANS LE MONDE ENTIER
ORGANISATION DE VOYAGES STARTOUR



BANQUE
BOURSE
CHANGE

SA
Cap. 65.920.000

UN APPUI SUR

FINISTÈRE: BREST - CARHAIX - CONCARNEAU -
DOUARNENEZ - LANDERNEAU - LAN-
DIVISIAU - MORLAIX - PONT-L'ABBÉ -
QUIMPER - QUIMPERLÉ

VOUS QUI HABITEZ LA BRETAGNE

Banque de Bretagne

CORRESPONDANTS DANS TOUTE LA FRANCE ET L'ETRANGER

Héritiers d'une histoire, bâtisseurs aujourd'hui, voilà de quoi interpeller des jeunes.

L'équipe qui s'occupe de la préparation de cette journée a contacté tous les mouvements de jeunes et tous ont dit y être intéressés ; Au niveau des paroisses des groupes pourront par ailleurs se constituer dans la perspective de cette journée.

Evidemment la visée de l'équipe "Landévennec" et celle de la sous-commission "Jeunes" (qui au départ n'avait pas en vue cette circonstance) ne se recouvrent pas, mais elles peuvent se rencontrer. Une grande partie des réflexions de cette matinée consistera à "circuler" de l'une à l'autre...

"Pentecôte 85" a en soi une dimension **ponctuelle**. C'est un moment. Il peut cependant — il doit normalement — s'ouvrir sur une suite, un avenir, dans la ligne de "l'envoi" de ce jour de fête. Déjà aussi des jeunes se rencontreront pour une préparation locale ; se rencontreront-ils ensuite ?

L'équipe de préparation "Landévennec" a en charge le rassemblement lui-même, mais non pas ce qui pourrait en être les retombées, l'après...

Que peut faire la sous-commission "Jeunes" ? Selon le compte-rendu de la réunion du 16 novembre 1984 ("Quimper et Léon", 12 janvier 1985, pp. 9-10), elle a conscience du lien nécessaire **jeunes-adultes** dans l'Eglise. Ce qui n'est pas l'intention propre de "Landévennec". Ne pourrait-il pas y avoir un "après-Landévennec" des jeunes avec les adultes au niveau des "pays" ? De telles rencontres de type forum, au plan local, où l'on se voit, où l'on se parle, ne sont-elles pas préférables à une enquête avec les résultats seulement sur papier ?

Mais pourquoi pas l'une et l'autre modalité ? rencontres territoriales, enquête et analyse sérieuses ?

En fait la Commission de Concertation vise la **permanence** d'un effort, un projet diocésain : l'évangélisation des 15-25 ans (un effort qui s'impose de toutes façons, avec ou sans "Landévennec"...). Mais elle peut stimuler **déjà** (comment ?) au niveau des secteurs la préparation à "Pentecôte 85". Ce serait un premier pas, en cette occasion "stimulante" qui se trouve être là... Plus tard, Conseils pastoraux et Conseil presbytéral retrouveront certainement cette question et ce souci de la place des jeunes dans l'Eglise.

En conclusion de ce long échange, la sous-commission se demandant ce que peut être son action, la Commission lui propose :

1°) de se saisir de l'événement "Landévennec", pour éveiller l'attention sur le rapport jeunes-Eglise.

2°) d'envisager à cette occasion les moyens de contribuer, dans les secteurs pastoraux en particulier, **au delà de "Landévennec"**, à l'éveil à cette question, concrètement, sous forme de forums avec jeunes, avec jeunes et adultes.

Par ailleurs la perspective, évoquée, d'une enquête systématique demeure et sera à préciser.

2. - SOUS-COMMISSION "CONSEIL PRESBYTERAL"

Depuis la réunion du 16 novembre, la sous-commission a publié le cahier bleu : **Réponses à la consultation des prêtres**. Elle avait reçu 58 réponses (31 secteurs, 9 "collectifs", 18 individuelles). De plus elle a fait réaliser une **interview** auprès de Jean Passicos, publiée dans "Quimper et Léon" du 26 janvier.

Actuellement elle a pour objectif la **préparation de la loi électorale**. Il appartiendra à l'évêque de fixer et de promulguer cette loi ; le rôle de la sous-commission est seulement d'élaborer divers projets, modèles ou schémas, en indiquant les avantages et les inconvénients des uns et des autres.

Pour cette préparation, la sous-commission travaille, comme le souhait en a été exprimé dans les réponses à la consultation, sur **l'hypothèse d'un Conseil presbytéral restreint** : 30 membres (de droit et élus).

A ce sujet une discussion s'instaure dans la Commission : Faut-il s'en tenir à ce chiffre de 30 ? Un nombre restreint permet certes d'obtenir plus d'**efficacité**. Mais il permet plus difficilement d'assurer la **représentativité** souhaitable de tous les prêtres dans un grand diocèse comme le nôtre. Faut-il demander à la sous-commission de préparer aussi un projet prévoyant 40 ou 45 membres au Conseil ? En définitive, un vote est organisé dans l'assemblée ; il en résulte que l'on s'en tiendra au chiffre de 30, un "30 non bloqué"... avec possibilité donc d'aller un peu au delà.

Une autre question est posée : pour la préparation des projets de la loi électorale, faut-il élargir la sous-commission en lui joignant d'autres membres ? ou bien continue-t-elle comme elle est actuellement ? C'est cette dernière solution qui est retenue. En tout état de cause, la sous-commission soumettra au jugement d'experts canonistes les modèles ou schémas qu'elle remettra à l'Evêque.

Le compte-rendu de la réunion du 16 novembre prévoyant que les élections pourraient se faire en avril-mai. Mais il apparaît que ce ne sera guère possible. La loi électorale ne pourra être promulguée avant fin avril ou début mai. Le temps est dès lors trop court pour permettre l'organisation des élections en mai. Par ailleurs on peut se demander s'il est bon de faire ces élections juste avant les prochaines nominations, qui risqueraient de changer immédiatement la situation de tel ou tel élu... Un vote à ce sujet donne ce résultat : **les élections plutôt en septembre**.



SOUS-COMMISSION "PAYS"

La sous-commission a reçu mandat de proposer une hypothèse de "découpage" du diocèse en "pays" et d'étudier le mode de représentation des instances concernées au Conseil pastoral des dits pays. (Le Conseil pastoral diocésain, prévu par le Code de droit canonique, émanerait ensuite des Conseils de pays).

La sous-commission a recueilli divers avis et a retenu divers critères pour la constitution des pays. Au passage, en réponse à une question posée, la Commission décide de retenir pour le moment cette expression "pays" pour désigner ces ensembles dépassant le cadre du secteur. Parmi les critères de regroupement ont été retenus : le socio-économique, le culturel, la distance (quantitative et aussi "psychologique" en raison des routes...), le nombre d'habitants (au moins 40.000), les réalités ecclésiales déjà en fonction. Le pays sera ainsi un espace où tous les besoins de la pastorale seront pris en charge : Ce qui permettra à l'Eglise d'y exister, d'y être viable.

Compte-tenu de tout cela, la sous-commission propose la création de 12 pays dans le diocèse, répartis de la façon suivante :

1 - **Pays de Quimper** : Secteurs de Quimper, Quimper-Rural, Briec, Fouesnant.

2 - **Pays de Cornouaille occidentale** : Secteurs du Guilvinec, Pont-l'Abbé, Plogastel St-Germain, Douarnenez, Pont-Croix.

3 - **Pays de Concarneau** : Secteur de Concarneau, canton de Rospenden, communes de Pont-Aven et Névez.

4 - **Pays de Quimperlé** : Secteurs de Quimperlé, Bannalec, Scaër, Riec.

Note : Pour ces deux derniers pays, une autre hypothèse a été avancée : les réunir en un seul : Concarneau-Quimperlé.

5 - **Pays de Châteaulin** : Secteurs de Châteaulin, Crozon, Pleyben, Plonévez-Porzay.

6 - **Pays de Carhaix** : Secteurs de Carhaix, Châteauneuf, Huelgoat.

7 - **Pays de Morlaix** : Secteurs de Morlaix, Lanmeur, Plouigneau, Taulé, Saint-Thégonnec.

8 - **Pays de Landivisiau** : Secteurs de St-Pol de Léon, Landivisiau, Plouescat, Plouzévédé.

9 - **Pays de Lesneven** : Secteurs de Lesneven, Kerlouan, Plabennec.

10 - **Pays de Lannilis** : Secteurs de Lannilis, Ploudalmézeau, Saint-Renan.

11 - **Pays de Landerneau** : Secteurs de Landerneau, Ploudiry, Daoulas, Sizun.

12 - **Pays de Brest** : Archidiaconé actuel.

La Commission passe en revue chacun de ces pays, avec les secteurs qui les composent et ainsi leur extension, leurs limites. Déjà en certains cas, des modifications s'avèrent nécessaires ou souhaitables.

De toutes façons, ce projet doit être discuté à la base, auprès des secteurs concernés, des aumôneries, des mouvements.

Dans cette perspective, il faudrait proposer une grille de réflexion, préciser les questions à examiner. La sous-commission est mandatée pour établir ces textes et poursuivre son travail de préparation des dossiers pour l'information et le débat à venir sur ce point, en secteurs et mouvements.

Par ailleurs, il est souhaité unanimement que ce soit les Vicaires Généraux qui interviennent à cette fin dans les secteurs. Le fait "pays" est d'ailleurs déjà vécu en certains endroits dans le diocèse ; l'évêque et son Conseil sont déjà engagés dans cette organisation en pays.

Notes d'écoute P.C.

Texte vu et publié par LE BUREAU DE LA COMMISSION

VIENT DE PARAÎTRE

• **YVES SAOUT, CETTE ACTIVITE LIBERATRICE... Etude des Actes des Apôtres.** Les disciples du Christ devant le pouvoir, l'avoir, le savoir. Préface de Jacques Guillet. Mame, 360 pages.

En attendant de publier une recension plus précise de cet ouvrage, il est possible de le signaler déjà en reprenant le texte de la présentation qui en est faite à la 4^e page de la couverture :

Yves Saoût, né en 1938, prêtre originaire du diocèse de Quimper, licencié de théologie et d'Ecriture Sainte, vit depuis 1967 au Cameroun, où il a d'abord enseigné l'Ancien et le Nouveau Testaments au grand séminaire inter-Etats de Yaoundé.

En 1970, il part avec une équipe missionnaire dans une région très démunie du Nord-Cameroun. Les 30.000 habitants d'Ouzal pratiquent pour la plupart la religion traditionnelle (qui va à Dieu à travers les Ancêtres). Mais les structures du monde moderne pèsent déjà sur eux. Avec les cultivateurs de la région, Yves Saoût essaie de découvrir les chemins de vie qu'ouvre l'Evangile. En même temps, il anime des sessions bibliques, dont « le mois de la Foi », lancé au Cameroun par Jacques Loew depuis 1975.

CETTE ACTIVITE LIBERATRICE est une étude des Actes des Apôtres

— écrite dans un langage accessible aux non-spécialistes

— menée avec les méthodes modernes de critique historique et littéraire,

— animée par un désir de libération, spécialement pour le Tiers-Monde,

— colorée par l'expérience vécue de l'auteur, des communautés et des participants du « mois de la Foi ».

Aujourd'hui comme hier, les chrétiens ont à se situer par rapport aux grandes forces qui mènent le monde : la politique, l'économie, les courants intellectuels... Aujourd'hui comme hier, pour être libératrice, l'Eglise ne peut refuser de s'engager.

PELERINAGES

DE LOURDES 1985

Les dates de nos deux pèlerinages diocésains ont déjà été communiqués (7-13 juillet et 8-14 septembre). Une journée de travail au Faou le 21 janvier et la session des directeurs de pèlerinages les 11-12-13 février à Lourdes permettent de donner dès maintenant quelques précisions sur cette démarche d'Eglise qui aura pour thème cette année les **Béatitudes**, thème qui sera aussi celui des pardons diocésains... Une nouvelle journée de travail le 6 mai prochain devrait nous permettre de préciser tel ou tel point qui pour le moment reste à l'état de projet... Prennent part à cette réflexion une dizaine de personnes : Michel Scouarnec, Bernard Le Lann, Guy Auffret, Désiré Larnicol, Albert Miossec, Joseph Priol, Yves Le Clech, Louis Gaonac'h, Michel Péron, Paul Salaün... Cette équipe est susceptible de s'élargir, de s'étoffer ; dès maintenant les suggestions faites à l'un ou l'autre d'entre nous sont les bienvenues.

I. - QUELQUES POINTS ABORDES AU COURS DE LA REUNION DU 21 JANVIER

1) L'information :

Avant Lourdes : quelle information faisons-nous ? les pèlerinages sont-ils assez annoncés ? fait-on prendre conscience que le pèlerinage peut être une démarche d'Eglise ? la mise en place du CDI pourrait dans un avenir proche favoriser cette information.

Pendant le pèlerinage : informer davantage sur ce que le pèlerin peut trouver à Lourdes (un carnet de route du pèlerin devrait y contribuer).

2) Les "responsables" :

Le choix, la formation des **accompagnateurs de groupe** engagent la responsabilité de tous : comment allons-nous prendre en charge l'animation spirituelle des groupes, là où le prêtre ne peut l'assurer que difficilement, pour diverses raisons ? Plus précisément, quand des jeunes et des enfants s'annoncent dans un secteur, ne faudrait-il pas susciter un responsable des jeunes (avec prise en charge financière à imaginer) ?

L'animateur du train (accueillant aux échanges, disponible...) et le **responsable du train** jouent un rôle déterminant pour créer le climat pèlerinage... Est envisagée une réflexion commune de ceux qui voudront bien accepter ce service... Des dossiers (accompagnateur de groupe, animateur du train, chef de train) sont en préparation.

3) Les pèlerins :

Les malades : ils sont souvent plutôt âgés... et il faut faire preuve d'imagination pour les rendre autant que possible participants... c'est la

mission irremplaçable des membres de l'Hospitalité, mais aussi de ceux qui peuvent les aider à se préparer avant leur départ... et leur rendre visite au retour... Les jeunes handicapés ne pourraient-ils pas davantage être associés aux activités des autres jeunes ?

Les enfants : il est difficile de préparer l'animation des enfants ; on ne sait pas assez qui ils sont, leur âge... l'équipe d'animation va essayer de les intéresser à la démarche du pèlerinage avant le départ de chez eux...

Les jeunes : il est important de connaître à l'avance un minimum de choses à leur sujet, d'où l'intérêt de la fiche de renseignements qui est adressée aux groupes avant le départ... Un "**spécial jeunes**" est à l'étude ; il devrait prendre forme dès 1986... Cela n'empêchera pas, bien sûr, l'animation des jeunes présents à Lourdes au cours des pèlerinages de juillet et septembre.

4) Le document des évêques "**Attention... pauvretés**" et l'actualité nous ont amené à envisager une **marche sur la Cité Secours**, où une conférence sera faite sur le thème, suivie d'un échange avec des membres du Secours Catholique. Une équipe diocésaine sera sur place en juillet...

5) Pour ne pas trop allonger, je signale seulement que l'on a parlé aussi de la messe bretonne (importance de la prédication en lien avec le thème, de la prière universelle...), de la rencontre avec les pèlerins d'autres diocèses, d'autres pays... Ce qui m'amène à faire écho à la session des directeurs de pèlerinage...

..

II. - QUELQUES ECHOS A LA SESSION DE LOURDES (11-12-13 FEVRIER)

Ce qui pourrait être tour de Babel se révèle être expérience de compréhension, de patience... et volonté commune d'assurer le meilleur service des pèlerins... Cette conscience commune se forge au cours des carrefours, forums, conférence même... Le service des plannings a bénéficié de cette bonne volonté, les semainiers l'avaient bien préparé ; il faut malgré tout accepter de ne pas avoir tout ce que l'on souhaite à l'heure où on le souhaite !

La grande préoccupation des participants était la manière dont le thème de cette année peut être monnayé, pour que naisse une démarche d'Eglise, pour que des pèlerins venus souvent pour leur piété personnelle marchent autant que possible ensemble à la rencontre de Celui qui est par excellence le Pauvre, le Miséricordieux, le Juste... Démarche de contemplation qui exige une attention constante à la vie, au contexte dans lequel se vivent les Béatitudes... Une réflexion aussi m'a frappé, elle revenait aussi bien dans la conférence de Mgr Donze que dans les carrefours : attention au piège de la "moralisation", surtout dans la démarche de la Réconciliation...

Deux informations, pour conclure :

1) Il y a eu en 1984 à Lourdes 4.210.000 "visiteurs", dont 608.000 (seulement ?) en groupes organisés et 1.817.260 pèlerins en isolés... Il y a une légère diminution des pèlerins et une augmentation des "visiteurs" (+70.000 en 1984). Les responsables des Sanctuaires nous ont dit leur souci de répondre au mieux à ce fait pastoral, tout en privilégiant bien sûr les groupes organisés...

2) Le projet de construction d'une nouvelle salle polyvalente (culte, rencontres...) d'une capacité de 5000 places, près de l'hôpital Sainte Bernadette, au pied du mur du Carmel, est à l'étude et devrait avancer assez rapidement... on en reparlera, ne serait-ce qu'à l'occasion de la contribution des diocèses au financement ! Le projet semble répondre à un besoin reconnu par tous.

♦♦

Après notre réunion de travail du 6 mai, il est probable que quelques précisions supplémentaires viendront donner à ce papier meilleure figure... Il nous a semblé bon de prendre le risque d'être incomplet, pour que l'on sache dès maintenant qu'une équipe est à l'œuvre pour que Lourdes 85 soit aussi réussi que possible. Les suggestions seront les bienvenues !

P. SALAUN

Responsable du Service Pèlerinages diocésains

• MINISTRES DE LA RECONCILIATION

« Prêtres diocésains », 179, rue de Tolbiac, 75013 Paris. — Le prix de ce numéro est de 45 F. (port compris) ; (Passer commande en joignant chèque bancaire ou postal.)

Dans un numéro spécial qui paraîtra mi-mars, « Prêtres diocésains » numéro est de 45 F. (port compris) ; (Passer commande en joignant chèque bancaire ou postal.)

La question traitée, à la suite du Synode de 1983 et de l'Exhortation apostolique « Réconciliation et Pénitence », est importante et actuelle. La compétence des auteurs garantit la valeur de cet ouvrage.

Sommaire : **Liminaire :** Laissez-vous réconcilier, François Favreau — **Spiritualité :** Cet homme accueille les pécheurs, Raymond Deville ; Rachetés, instruments de Rédemption, Lucas Moreira Neves ; Réconciliés, ministres de la Réconciliation, Claude Touraille — **Problèmes :** La démarche pénitentielle dans l'histoire de l'Eglise, Henriette Danet ; La pratique actuelle et l'actuel rituel, Théodule Rey-Mermet — **Etudes :** Les péchés seront remis à qui vous les remettrez, Claude Dagens ; Sens du péché - sens du pardon, Xavier Thévenot — **Pastorale :** Pour une catéchèse de la Réconciliation, Albert Rouet ; Péché personnel et péché collectif, Joseph Rozier ; Célébrations individuelles, communautaires, collectives, etc...

"REÇOIS-LES DANS TON ROYAUME..."

M. l'abbé Etienne Tranvouez

Au début de la célébration des obsèques de M. Tranvouez, le 4 février, en l'église Saint-Martin de Brest, M. l'abbé Claude Le Prat s'est ainsi exprimé :

Etienne Tranvouez vient de nous quitter brutalement, après un mois d'hospitalisation et au moment où sa sortie était sérieusement envisagée.

Etienne était originaire d'une famille nombreuse et chrétienne ; sa jeunesse, à Lambézellec, fut marquée par la piété et les activités paroissiales et presque naturellement il pensa très jeune au sacerdoce.

Né en 1926, il fut ordonné prêtre en 1949, très jeune donc et, comme il avait terminé ses études de séminaire encore plus tôt, il avait fallu le faire patienter jusqu'à l'âge requis de 23 ans, si bien qu'il avait déjà servi dans l'enseignement avant d'être ordonné. Dès son ordination presbytérale, il retrouvait cet enseignement pendant presque 20 ans, mais il dut l'abandonner pour des raisons de santé.

Depuis plusieurs années, sa santé s'étant stabilisée, Etienne avait repris une vie à peu près normale ; il n'exerçait pas le ministère pastoral mais rendait service à de nombreuses paroisses pour les travaux de secrétariat et de reprographie dans lesquels il excellait et qui était sa passion.

Il entretenait les meilleures relations avec la paroisse Saint-Martin, sa paroisse car il habitait rue Graveran et je peux témoigner que chaque jour, chez lui, il célébrait la messe avec joie. Sa foi était simple et profonde, c'était la foi du jeune garçon de 23 ans au jour de son ordination...

M. l'abbé Eugène Soyé

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Sané Lalla aux obsèques de M. Soyé, à Guipavas, le 9 février.

Eugène Soyé était né à Brest Saint-Martin le 17 mai 1900, mais c'est de Guipavas qu'il parlait volontiers et dont il se considérait originaire...

Ordonné prêtre le 5 avril 1924, il sera 14 ans professeur à Bon-Secours (1924-1938), de même qu'il passera 14 années à Carhaix : ce sera d'abord comme aumônier à Kérampuil (1963-1971) avant d'être accueilli au presbytère de 1971 à 1977. Il y célébrera ses noces d'or sacerdotales en 1974.

Entre temps, il aura été successivement aumônier à Plougasnou (1938-1944), à Saint-Jacques Lézérazien et à l'hôpital de Morlaix. Il connaîtra aussi

le ministère paroissial comme Recteur de **Rumengol** et de **Lababan**. La maladie le contraindra à quitter Lababan pour un séjour de deux années au sanatorium de Thorenc (1959-1960)...

Monsieur Soyé parlait volontiers et avec bonheur de ses années de professorat. C'est peut-être alors qu'il avait acquis l'habitude et le goût d'un travail bien défini, dans un cadre donné, accompli consciencieusement. Cela se reflétait même dans son écriture, ordonnée, claire, parfaitement lisible... Quand il parlait de Bon-Secours, c'était, on l'aura deviné, avec l'intonation caractéristique que connaissent bien, dans leur langage codé, les anciens de l'établissement. C'était en effet un trait de M. l'abbé Soyé. Quand il était en confiance, pour peu qu'on l'y aidât, devant un auditoire restreint, il manifestait un don de répartie et un sens de l'humour qu'il exerçait volontiers à ses propres dépens...

Dans ce qui peut apparaître comme la grisaille d'une vie toute simple et bien ordinaire d'un prêtre de chez nous pour qui le connaît bien se fait jour aussi sa présence attentive aux personnes âgées de Kerampuil, comme à bien des malades de la paroisse de Carhaix... A sa place et à sa mesure, Monsieur Soyé aura été pour ceux qui l'ont rencontré et ont bénéficié de son ministère un repère sur leur route d'hommes et de chrétiens...

Annonces :

— Une personne "aide au prêtre", en retraite depuis 3 mois, voudrait rendre un service bénévole (nourrie, logée). S'adresser à Mme Julien, responsable du mouvement des Aides au prêtre, presbytère de Collorec.

— Paroisse de Riec-sur-Belon vend Orgue polyphonique, bon état. Prix à débattre. S'adresser soit au presbytère de Riec, Tél. 06.91.15, soit à M. André Jamet, Tél. 06.90.16.

— Offre presbytère ou mer ou montagne à prêtre désirant remplacer un curé du diocèse de Nice, Juillet ou Août 1985, pour un mois. S'adresser au Père Marcel BOLTEAU, Presbytère, SCLOS-DE-CONTES 06390.

Le Comité pour le respect des convictions

Ce Comité mis en place en mai 1983 a son siège, 36, rue de Grenelle, 75007 Paris.

Il est composé d'une quarantaine de personnalités de tous bords et de toutes religions. Son souci : le respect des convictions en évitant la récupération politique, le cléricalisme et le moralisme. L'existence de ce Comité doit permettre de tenir ferme dans le respect des convictions religieuses, sans tomber dans l'intolérance vis-à-vis de l'expression artistique et des médias.

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Evêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex. Le numéro : 4.00 francs. Abonnement : 85 francs (comportant 7 % de T.V.A.).

Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.

C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 8,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,10 F. et la bande d'expédition.

RADIO — T.V. — MUSIQUE — VIDÉO
ORGUES — MICROS — INFORMATIQUE

JEAN QUÉMÉRÉ

37, rue Kéréon QUIMPER
Tél.: 95.42.64

ENTRETIEN — VENTE — LOCATION
DE SONORISATION

ROLLAND-JACOB ANDRÉ

GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
LE FINISTÈRE

5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER Tél. 55.54.72

S.C.M

6, place du 118^e
29000 QUIMPER
Tél. 55.30.18

Machines à écrire et à calculer

Meubles bois et métal

Réparations toutes marques

Remise aux Institutions et Communautés Religieuses

TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE

GUYONNET

56-58, rue Kéréon

QUIMPER - Tél. 95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR ET DAIM

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÈSAIN

L'EVANGILE N'EST PAS MUET

A Noël 1983, les évêques français de la Commission Episcopale des migrations s'adressaient ainsi aux immigrés qui sont en France.

" Nous ne pouvons, nous évêques, avec tous les membres de l'Eglise, devenir complices des discriminations, des rejets, des violences meurtrières qui frappent les étrangers résidant sur notre sol. Aussi demandons-nous à nos compatriotes, aux chrétiens, spécialement aux catholiques de redoubler de vigilance. Nous risquons de perdre notre âme si dans notre pays ceux qui vivent avec nous, avec leurs différences, sont menacés dans leur dignité d'hommes, dans leurs familles, dans leurs communautés."

Deux années ont passé et nous sommes obligés de constater que la menace de l'intolérance et du racisme a grandi ! Nous n'avons pas su, nous chrétiens, y résister de toutes nos forces...

Quand le rejet de l'étranger devient une idéologie construite, quand cette idéologie inspire des programmes d'action politique ou sociale, et quand elle prétend s'appuyer sur les valeurs évangéliques, la vie et le message du Christ sont bafoués.

Le Père Vilnet, Président de la Conférence Episcopale française, disait dernièrement : " Le plus dangereux est l'existence d'un racisme construit. Il rejette 20 siècles de christianisme selon lequel Dieu est également le Père de tous. C'est un retour au paganisme. Qui nous dit que le racisme, avec ses conséquences violentes que l'on a connues à partir des années 30, soit définitivement écarté ? Je ne suis pas sûr qu'il le soit."

Et il ajoute : " Il nous faut être d'une extrême vigilance. On ne peut être chrétien et raciste."

Notre marche vers Pâques nous le rappelle : c'est le regard fraternel que Jésus a porté sur tout homme et son parti pris pour les plus pauvres qui l'ont conduit à la croix. Ce chemin a été ratifié par le Père en le ressuscitant. Ceux qui croient en lui ne peuvent en avoir un autre.

(EXTRAITS DE LA DECLARATION FAITE A LA CATHEDRALE SAINT-JEAN DE LYON

(le mercredi des Cendres, 20 février 1985)

Les saintes femmes au tombeau

Etonnante, cette finale de saint Marc qui est l'annonce solennelle de la Résurrection au cours de la Vigile Pascale. Des femmes de l'entourage de Jésus se rendent très tôt au tombeau, le lendemain du sabbat. Elles emportent des parfums pour parfaire l'embaumement de Jésus qui avait été bâclé le soir de la mort de Jésus. Leur seul souci : " Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ? "

Ce qui se passe ensuite les prend au dépourvu : le tombeau ouvert et vide, l'annonce de la résurrection, l'envoi vers les disciples. Elles devraient exulter de joie à une telle annonce, mais les voilà bouleversées, toutes tremblantes, hors d'elles-mêmes, au point qu'elles prennent la fuite. Elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur.

Jamais le Christ ne leur a fait peur, au temps où il vivait. C'est par attachement à sa personne qu'elles sont venues au tombeau. Pourquoi cette peur subite quand elles apprennent que la mort n'a pu le retenir en ses liens, qu'il est à nouveau vivant et qu'elles le reverront ? Surprise sans doute, incompréhension, stupéfaction, mais ces réactions auraient dû les clouer sur place. C'est plutôt de peur que parle l'évangéliste, et cette frayeur les fait s'enfuir et garder le silence...

..

N'est-ce pas plutôt l'impression de se trouver face à un monde nouveau qui bouleverse tout l'ordre ancien ? Marie-Madeleine, quand elle reviendra, ne reconnaîtra pas Jésus qui se présente à elle et le prendra pour le jardinier ; les disciples d'Emmaüs qui cheminent longuement avec lui ne le reconnaîtront qu'arrivés au terme de leur voyage, à la fraction du pain. Alors qu'il est sur le rivage, il semble aux disciples redevenus pêcheurs un inconnu : il faudra le miracle des poissons au plein du filet et la perspicacité de saint Jean pour découvrir que c'est le Seigneur.

Bien que la présence de Jésus ressuscité aux disciples remplit leur cœur de joie et qu'ils aiment à s'entretenir entre eux de ce qu'il leur a dit, il subsiste en leur cœur, non pas un doute, encore que le cas de Thomas soit révélateur, mais une interrogation informulée qu'ils n'osent exprimer. N'est-ce pas ce que signifie cette curieuse phrase de l'évangéliste : " Aucun des disciples n'osait lui poser la question : " Qui es-tu ? ", mais ils savaient bien que c'était le Seigneur. "

Ils savaient bien, mais la nouvelle de sa résurrection ne sortira pas de leur petit groupe qui se réunit quasi-clandestinement, " par peur des

Juifs". Il faudra que vienne sur eux l'Esprit pour que leur joie éclate et que leur groupe devienne "Eglise". Alors ils s'adresseront sans crainte à la foule qui accourt vers le Cénacle : "Que toute la maison d'Israël le sache avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous, vous avez crucifié."



Notre foi ne ressemble-t-elle pas à celles de ces femmes qui s'en vont au tombeau, avec en moins la surprise, car le thème de la résurrection nous est familier. Ou à la foi des disciples qui reconnaissent le Seigneur, alors que des questions demeurent en leur esprit et des incertitudes en leur cœur ? N'est-ce pas parce qu'il y a en nous trop d'obstacles à l'action de l'Esprit, lui qui doit, nous a prévenu Jésus, nous rappeler ce que lui-même nous a dit et nous introduire dans la vérité entière ?

Comment entrer dans la plénitude de la joie pascalle et dans le dynamisme de la mission, comme les apôtres au jour de la Pentecôte ? Deux conditions essentielles que l'Eglise nous rappelle en ces semaines qui nous préparent à la célébration de Pâques : purifier notre cœur et accueillir l'Esprit dans la prière et l'engagement missionnaire.

Purifier notre cœur : le baptême est sacrement pascal pour les catéchumènes et, pour ceux qui sont déjà chrétiens, mais dont le regard et le cœur ont perdu leur pureté originelle, **le sacrement de la réconciliation** où le Père nous attend pour nous réintégrer dans la pleine dignité de fils. Vous savez combien le Pape insiste sur l'importance de ce sacrement, et singulièrement de la confession individuelle des péchés graves : voici des jours de grâce pour les chrétiens soucieux de renouvellement intérieur. Saurons-nous en profiter ?

Accueillir l'Esprit : pas seulement par le sacrement de confirmation, dont nous devrions renouveler en nous la grâce, mais par toute reprise de contact avec le Seigneur qui nous communique sa vie et nous donne d'entrer dans le dynamisme de sa mission. A ce point de vue **l'Eucharistie** est aussi, à un titre particulier, sacrement pascal, qui nous introduit dans ce monde nouveau encore inaccessible aux femmes qui, par peur, s'enfuyaient du tombeau. N'avons-nous pas la promesse de Jésus lui-même : "Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle", la vie du ressuscité.

N'ayons pas peur. Soyons dans la joie. Allons annoncer à tous la Bonne Nouvelle : "Le monde ancien est passé, voici qu'une réalité nouvelle est là". Soyons près de nos frères les témoins de cette nouveauté.

† FRANCIS BARBU
Evêque de Quimper et de Léon

CONFIRMATION 1985

ARCHIDIAZONE DE CORNOUAILLE-SUD

Monseigneur l'Evêque	M. le Vicaire Général Minou
16 février : St Jean Trolimon (Tréguennec) Plomeur	16 février : Ile Tudy Tréméoc
17 février : Combrit	17 février : Plonéour-Lanvern
21 février : Fouesnant (secteur)	9 mars : Lycées de Quimper (Chapelle St Yves)
24 mars : Tréboul	23 mars : Loctudy
13 avril : Kéerty (Penmarc'h, St-Guérolé)	20 avril : Quimperlé
14 avril : Guilvinec (Tréffiagat, Léchiagat)	4 mai : Clédén-Cap-Sizun (Plogoff, Primelin)
20 avril : Pont-l'Abbé	5 mai : Esquibien (Goulien)
5 mai : Beuzec - Cap-Sizun (Pont-Croix, Meilars, Mahalon)	12 mai : Riec-sur-Bélon
11 mai : Douarnenez (Ploaré)	15 mai : Pont-Aven (Nizon) Moëlan-sur-Mer
12 mai : Plouhinec (Poulgoazec, Audierne)	16 mai : Penhars Ste-Claire
15 mai : Poullan	18 mai : Lanriec (Le Passage)
16 mai : St-Mathieu, Quimper	19 mai : Concarneau (Beuzec-Conq)
31 mai : Landudec (Guilers)	7 juin : Ste-Thérèse, Quimper (Locmaria)
1er juin : Plogastel Saint-Germain Plozévet	8 juin : St-Corentin, Quimper Ergué-Armel
8 juin : Pouldreuzic (Plovan)	9 juin : Ergué-Gabéric
9 juin : Peumerit (Tréogat)	16 juin : Kerfeunteun (Moulin Vert)
14 juin : Plonéis (Gourlizon)	
18 juin : Plomelin (Pluguffan)	
19 juin : Plogonnec (Guengat)	

ARCHIDIAZONE DE BREST

Confirmations célébrées par Monseigneur l'Evêque.

27 avril : Locmaria-Plouzané Plouzané	28 avril : Plougastel-Daoulas
	4 mai : Kérinou

Confirmations célébrées par M. le Vicaire Général Mathurin Gourvès.

11 mai : Saint-Jacques (secteur Saint-Marc)	16 mai : Guipavas
12 mai : Kerbonne Saint-Pierre	18 mai : Le Landais
15 mai : Saint-Martin (secteur Centre)	26 mai : Recouvrance

ARCHIDIACONE DU LEON

Confirmations célébrées par M. le Vicaire Général Louis Gaonac'h :

13 avril : Saint-Renan	12 mai : Kernilis
14 avril : Lampaul-Plouarzel	Plouider
20 avril : Loc-Eguiner Pleyber-Christ Guclan	15 mai : Landivisiau
21 avril : Plounéour-Ménez (Le Cloître) Saint-Thégonnec	16 mai : Guimiliau Lampaul-Guimiliau
27 avril : Le Folgoët Saint-Méen	18 mai : Ploudiry
28 avril : Kernouës Ploudaniel	19 mai : La Roche-Maurice
4 mai : Lannilis Lilla	22 mai : Lesneven
5 mai : Landéda	25 mai : Plouguerneau Le Grouanec
11 mai : Kerlouan	31 mai : Penzé
	1er juin : Plounéventer Plougourvest
	2 juin : Saint-Derrien, Bodilis

• M. le Vicaire Général Gourvès célébrera la Confirmation au Conquet (Plougonvelin) le 25 mai. Monseigneur l'Evêque, à Ouessant et Molène, le 22 juin.

ARCHIDIACONE DE CORNOUAILLE-NORD ET TREGUIER

Confirmations célébrées par M. le Vicaire Général Yves Le Verge :

27 avril : Carhaix	16 mai : Châteauneuf
28 avril : Cléden-Poher	
4 mai : Pont-de-Buis Châteaulin	18 mai : Telgruc Camaret
5 mai : Pleyben	
11 mai : Plouézoc'h (secteur de Lanmeur)	19 mai : Lanvéoc Crozon

• Monseigneur l'Evêque célébrera la confirmation à Plouigneau (le secteur), le 3 mai.



MESSE CHRISMALE 1985



POUR LES LIEUX-SAINTS



PELERINAGE LOURDES 1985 7-13 Juillet 8-14 Septembre

Communiqués et informations

La Messe Chrismale, au cours de laquelle l'Evêque bénit les saintes huiles pour l'année nouvelle, sera célébrée cette année à Brest, en l'église Saint-Martin, le Mardi-Saint, 2 avril, à 18 heures.

Monseigneur invite plus particulièrement les prêtres de la ville à concélébrer avec lui, et aussi tous ceux qui viendront des secteurs voisins pour la distribution des huiles bénites. Prière d'apporter aube et étole blanche.

Les pasteurs inviteront les religieux, les religieuses et les fidèles à participer aussi à cette célébration diocésaine, supprimant au besoin les messes du soir dans leur paroisse.

La distribution des huiles aux délégués des secteurs aura lieu :

— à Brest, immédiatement après la célébration ;

— à Quimper, le mercredi 3 avril, à l'Evêché (les voitures peuvent entrer directement à l'Evêché, au n° 14 de la rue de Salonique). De 14 h. à 17 h.

Le Cardinal RUBIN, Préfet de la S.C. pour les Eglises Orientales recommande particulièrement à la charité des diocèses la quête désormais traditionnelle, chaque Vendredi-Saint, en faveur des Eglises du Proche-Orient, qui ont beaucoup souffert du fait des guerres, de discriminations religieuses, de l'exode des populations.

Une aide fraternelle sera pour ces Eglises, en même temps qu'un précieux secours, un signe de communion dans la foi et la charité.

Prix des billets SNCF :	2e Cl	1ère Cl
Adultes	515	730
Enfants	285	390
Permis gratuits	150	150

Pour les Malades :

Frais d'hospitalisation	370
Enfants	315
Accompagnateurs	405

Pour le train Blanc :
Couchettes Aller et Retour 140

Pour les Anciens :
Séjour à l'Hôtel Ste-Anne 680

Les inscriptions pour le Pèlerinage de juillet doivent parvenir au Bureau des Pèlerinages à l'Evêché pour le 25 mai.

Les inscriptions pour les Malades sont closes le 15 juillet. Les dossiers pour les malades sont à demander à l'Evêché à partir du début avril.

Les inscriptions pour le Pèlerinage de septembre doivent parvenir à l'Evêché pour le 1er août.

Aux vendredis du Carême :

Comme les 3 années précédentes, le Carmel de Morlaix a proposé, chaque vendredi du carême, une soirée " Prière et partage ".

Prière : chant des Vêpres avec les carmélites à 18 h. 30. Puis célébration de l'Eucharistie, suivie d'un temps d'adoration silencieuse.

Partage : Les participants étaient invités à offrir le prix de leur diner de ce jour. Les dons ainsi recueillis seront partagés en 3 parts :

— un secours à des pauvres dans la ville même de Morlaix.

— une aide à la population du village de Sokh Sann au Cambodge, population misérable prise en étau entre la Thaïlande qui la repousse et l'armée vietnamienne qui l'attaque et menace de la massacrer (un cas, parmi bien d'autres, de situation terrible sur la terre...)

— enfin une participation à la renaissance de l'Eglise presque totalement détruite en ce malheureux pays du Cambodge.

— **J.I.C. :** à Rennes, le 24 mars, forum pour les jeunes des milieux indépendants. (l'un des 5 forums prévus en France).

— **PIONNIERS SCOUTS DE FRANCE** (14-17 ans), à Lourdes, 3-7 avril : 6000.

— **M.R.J.C. :** à Locmalo, Morbihan, fête le 14 avril, organisée par le M.R.J.C. Bretagne.

◆
**AU CARMEL
DE MORLAIX**

◆
**RASSEMBLEMENTS
DE JEUNES**

Rencontres œcuméniques

Le document **BAPTEME, EUCHARISTIE, MINISTERE** est le fruit d'un très long effort œcuménique. Il a été mis au point et approuvé par " **Foi et Constitution** " qui est la Commission Théologique du Conseil œcuménique des Eglises, en son assemblée de Lima (janvier 1982). 12 catholiques font partie de cette commission de 129 membres.

Ce texte a été traduit en 25 langues et il a été envoyé à toutes les Eglises pour un processus de " **réception** ".

C'est la première fois que les Eglises sont ainsi consultées pour qu'elles donnent leur avis sur un document doctrinal, qui se présente non comme un texte d'accord, mais comme une étape sur le chemin de l'amitié recherchée.

A ce sujet, le Père Joseph de Baciocchi, Mariste de Lyon, a dirigé deux soirées de réflexion, à Brest le mardi 12 mars, à Quimper le vendredi 15. (et toute cette semaine il a animé une session au Carmel de Brest).

• **Baptême, Eucharistie, ministère**, aux Editions le Centurion - Presses de Taizé, 18 f. - cf. la revue " **Unité des chrétiens** ", 17, rue de l'Assomption, 75016 Paris, janvier 1985.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse M. l'abbé François Lannuzel.

François Lannuzel, né le 17 mai 1911 au Relecq-Kerhuon. Ordonné prêtre le 25 juillet 1934. Vicaire à Rospenden. Septembre 1935, professeur au Kreisker, Saint-Pol-de Léon. Août 1961, aumônier à Keranna, Riec-sur-Belon. Début 1964 : suite à un accident, se retire à Saint-Joseph, Saint-Pol-de Léon. Décédé le 11 mars 1985.

• **Nos amis défunts :** Frère Paul Le Moal, des Frères de Ploërmel, Pleyben-le Folgoët. M. Alain Gentric, Landudec. Mme veuve Anne-Marie Riou, Telgruc. Melle Félicie Allain, Roudouallec. Mme Victor Kervarec, le Juch. Mme Yves le Grand, mère de M. l'abbé Yvon le Grand, Briec. M. Jean-François Urvoas, Plonévez-du Faou. Mme veuve Jean Hascoët, Quimper. Mme Jean-Marie Guéguen, mère de M. l'abbé Jean Guéguen, Briec. Mme Miossec, mère de M. l'abbé Albert Miossec, Loc-Eguiner. Melle Anne-Marie Monot, ancienne aide aux prêtres, Plouider. Sœur Marie-Thérèse Moal, des Filles du Saint-Esprit, Ploudiry. M. Yves Le Jeune, Plouguerneau. M. Jean-Louis Boussard, Plogonnec. M. Robert Rolland, Quimperlé. Mme Pierre Jullien, mère de Mgr Jacques Jullien, archevêque coadjuteur de Rennes. M. François Hernot, Saint-Thégonnec.

La catéchèse en France

COMMUNIQUE DU PRESIDENT

DE LA CONFERENCE DES EVEQUES DE FRANCE

1. Le Conseil permanent, au nom des évêques de France, a donné le bon à tirer pour la deuxième édition de *Pierres vivantes*. Nous pouvons espérer que le volume paraîtra avant l'été.

2. *Pierres vivantes* est un « recueil catholique des documents privilégiés de la foi ». N'étant pas un catéchisme au sens formel du mot, il n'a pas besoin de l'approbation canonique du Saint-Siège prévue par le code (canon 775 § 2).

Au terme de la concertation avec Rome, le cardinal Ratzinger nous a fait savoir qu'en accord avec la Congrégation pour le clergé, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi a pris acte des améliorations apportées et apprécié tout le travail ainsi accompli. Avec lui, nous sommes convaincus que le fruit de notre labeur commun, réalisé dans un esprit de collaboration mutuelle et fraternelle, sera profitable pour la catéchèse française.

3. La catéchèse en France doit beaucoup à l'effort des 220 000 catéchistes dont nous apprécions le dynamisme et la disponibilité. Ensemble, dans la confiance, nous continuerons à mettre en œuvre tout ce qui pourra améliorer le service de la foi des enfants de France. En conformité avec la charte de la catéchèse française votée en 1979 et approuvée par le Saint-Siège, et suivant les orientations de l'Exhortation apostolique *Catechesi tradendae* (cf. n° 50), compte tenu du statut particulier de *Pierres vivantes* et des *Parcours catéchétiques*, la question se pose maintenant de la préparation d'un exposé organique et complet de la foi : la prochaine Assemblée plénière de l'Episcopat en délibérera.

Il reste que l'autorité propre de chaque évêque dans son diocèse en matière de catéchèse, comme le rappelle le Code (canon 775 § 1 et 827 § 1) est inaliénable.

28 février 1985.

† JEAN VILNET

Président de la Conférence épiscopale française.

• La MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE organise le 19 avril 1985 une Journée Nationale d'Information pour les Religieux et Religieuses, Salle du Bon Conseil, 6, rue Albert de Lapparent, PARIS 7e.

Thème de la Journée : "Mutualité - Assurance - Prévention"

On peut encore s'inscrire : Melle Thellier, 277, rue St-Jacques, PARIS.

Jean-Paul II, pape de la restauration ?

UNE CONFERENCE D'EMILE POULAT A BREST

Emile Poulat qui se compare volontiers à Haroun Tazieff, à la différence près, que les volcans qu'il explore, sont religieux, était le mercredi 26 février à Brest, à l'invitation de l'ARC, (2, rue de Caen).

Si la question qui lui était posée était précise : "**Jean-Paul II, Pape de la restauration ?**", Emile Poulat prit d'abord la précaution de dire qu'il était là, non pour prendre parti, mais pour informer des résultats de ses observations et de ses réflexions. Pas étonnant dès lors qu'il aborde le sujet sous l'angle du fait de société qu'est aujourd'hui Jean-Paul II. Un pape, "phénomène de mass-médias", imprévisible il y a seulement un siècle, quand le pontife romain était perçu comme le prisonnier du Vatican.

Reste que devant ce pape qui marche au rythme de la vie moderne, chacun sait que **les réactions sont partagées**. D'où la difficulté de cerner la question, quand on n'est pas un familier de Jean-Paul II, et qu'on est tributaire de l'image qu'on s'en fait, ou qu'on attend de lui.

..

Première donnée pour voir un peu plus clair : L'élection de Jean-Paul II a été accueillie comme aucune autre élection ne l'avait été jusque là. Exception faite de l'état polonais, sur la réserve et sous le choc, le monde entier avait applaudi, même l'URSS.

Deuxième donnée : aujourd'hui les opinions sont discordantes. L'URSS est sévère à propos du pape, et l'a empêché d'aller en Lituanie. On lui reproche d'être anti-communiste et anti-soviétique. Du côté américain, l'enthousiasme est très mitigé. Ses prises de position sur le libéralisme économique et sur la bio-éthique ne plaisent pas à l'Amérique libérale. Qu'elle soit catholique ou protestante. C'est au Canada que la police a reçu le plus de menaces de mort contre le pape, lors du voyage qu'il y fit en septembre dernier. D'où ce constat que l'image du pape commence à se brouiller.

Entre l'élection d'hier et ce qui se passe aujourd'hui que s'est-il donc passé ? Emile Poulat trouve une réponse dans une analyse plus serrée du succès du pape, lorsqu'il fut élu. Plusieurs facteurs ont concouru à ce succès. Le premier étant son identité même. Polonais, Karol Wojtyla est le premier pape non-italien depuis quatre siècles. Fils d'un ouvrier catholique, il est né dans un pays communiste, qui est une des chrétientés les plus populaires et les plus vivaces. Il parle russe, et dans sa jeunesse, il a lui-même été ouvrier. Dans un premier temps cela a rassuré tout le monde. A l'Ouest, personne ne pouvait le soupçonner d'être pro-communiste, et à l'Est on savait qu'il n'était pas contre-révolutionnaire. Dès lors, chacun a compté sur lui. Et Jean-Paul II a suscité des attentes contradictoires. Résultat : Il va décevoir les deux parties, en ne s'identifiant à aucune.

Cette analyse admise, est-ce juste de dire que Jean-Paul II est le pape de la restauration ? Avant d'émettre quelque avis, il est bon de situer Jean-Paul II dans l'Eglise, et de bien s'entendre sur le mot restauration. Ce qui n'est pas aisé. Jean-Paul II est avant tout un pape "produit" par le concile Vatican II. Il y a fait son apprentissage de jeune évêque, et les différents synodes qui ont suivi, lui ont permis de rencontrer des évêques du monde entier.

Pour ce qui concerne le mot "restauration", il a été employé la première fois par le cardinal Ratzinger. Que veut-il dire ? Si celui qui l'emploie le sait pour lui-même, il ne parle pas à tout le monde de la même manière. Pour nous Français, il fait penser au retour des Bourbons, et au rétablissement de l'Ancien Régime, alors que pour d'autres il évoque uniquement la phrase de Paul "omnia instaurare in Christo". Mais les traductions là aussi peuvent diverger. D'où la réelle ambiguïté de ce mot, dont le synonyme le plus proche paraît être celui de rétablissement. Appliquer ce mot dans le sillage du concile signifie-t-il alors que depuis 20 ans le concile a dérivé ? La question est énorme. Car parler de dérive suppose que tous les Pères qui ont participé au concile étaient d'accord entre eux. En fait, si l'on sait qu'il y a eu une majorité et une minorité, les choses n'ont pas été si simples au sein même de la majorité. Il est des textes qui ont connu de multiples rédactions avant d'être adoptés. On n'a pas mis les mêmes choses sous les mêmes mots. Des théologiens comme les cardinaux Daniélou, de Lubac, et les Pères Chenu et Congar, qui paraissaient en accord à Vatican II, ont pris des positions différentes dans les années qui ont suivi. La revue internationale de théologie, à laquelle le cardinal Ratzinger collabora en ses débuts, a connu bien des changements dans son équipe de rédaction. Bref, des hommes qui au concile partageaient la même pensée, se sont séparés par la suite pour des différences d'interprétation. Pour Emile Poulat, on n'a pas à s'étonner de telles évolutions divergentes, face aux problèmes nouveaux et concrets que pose l'histoire.

D'autres données sont à prendre en compte : Si Vatican II a donné un élan d'ouverture, la Curie romaine n'a pas beaucoup changé, et les masses populaires n'ont pas été bouleversées. C'est dans le clergé et chez les militants que le mouvement s'est surtout fait sentir. Dans ces conditions, le problème actuel du pape est d'assurer le contrôle de l'ensemble des diocèses et des forces vives de l'Eglise. Pour cela, l'un des moyens privilégiés reste la nomination des évêques.

Dans une Eglise très diversifiée, en crise ici, mais en pleine expansion dans telle région du globe, le problème du gouvernement de l'Eglise est de faire face. Pour cela Jean-Paul II se déplace dans le monde entier. S'il donne beaucoup de conseils, il ne condamne pas, s'efforçant de gérer les conflits et de négocier des solutions.

••

Jean-Paul II pape de la Restauration ? En bon sociologue, Emile Poulat aura évité le piège de la question, laissant à chacun le soin d'apprécier.

JEAN MARC, Brest

"REÇOIS-LES DANS TON ROYAUME..."

M. l'Abbé René Bleuzen

Aux obsèques de M. René Bleuzen, à Saint-Yvi, le 21 février, après la proclamation de l'Evangile, divers témoignages ont été donnés, suivis chacun d'une prière :

1) Son frère : Emile Bleuzen, Père Assomptionniste.

Il y a beaucoup de places dans la maison de mon Père. Dans la maison familiale, chaque enfant a son visage à lui, unique ! son caractère, ses goûts et ses talents. Chacun apporte sa note à l'harmonie d'ensemble. Chacun est aimé et reconnu. Chacun contribue à la plénitude de la vie et de la joie familiale...

Ce fut pour René un long cheminement : l'école, les travaux à la ferme, les pèlerinages à Locmaria ou à Kerdévet, la jeunesse enthousiaste de l'Espérance Saint-Yvienne, à l'époque où l'éclosion de l'Action Catholique (JOC-JAC) permettait de nourrir de beaux rêves.

A la maison, une maman discrète, pieuse et rayonnante était le pôle d'une famille nombreuse et vite dispersée. René entra au séminaire, connut la guerre et les camps de prisonniers.

Ensemble, nous fûmes ordonnés à Quimper, ensemble nous avons célébré notre première messe dans cette église.

Prêtre au service du diocèse, il fut aussi le prêtre de la famille, partageant les joies des anniversaires, des baptêmes et des mariages ; présent aussi aux heures d'épreuves, confident des difficultés, il apportait à chacun compréhension, chaleur humaine, esprit de foi...

2) M. Normand, conseiller paroissial à Poullan.

Seigneur, nous te rendons grâce pour les 13 années que nous avons vécues ensemble avec M. le Recteur. M. Bleuzen, vous avez été le pasteur, proche des soucis et des préoccupations de vos paroissiens, toujours présent quand il le fallait, soutien et guide à la fois : l'exemple. L'accueil que vous nous réserviez a toujours été des meilleurs, le sourire étant votre premier contact...

3) M. Roger Doaré, conseiller paroissial à Saint-Yvi.

L'abbé René Bleuzen était aimé de tous ceux qui l'ont connu et apprécié pour sa grande bonté et son extrême obligeance. Le conseil paroissial et tous les paroissiens de Saint-Yvi ont en ce jour une pensée pour lui, lui qui a partagé avec nous nos offices ces derniers mois. Il était toujours prêt à remplacer ses confrères. Son sens du service était pour tous un exemple.

4) Francis Grall, curé de Douarnenez.

Dieu, notre Père, tu sais combien le départ de notre frère René nous marque. Il est dur de voir partir ceux que nous aimons. Mais nous voulons surtout te rendre grâce :

— Nous te disons merci pour René, notre ami, notre frère dans le sacerdoce, notre compagnon de route dans le service : pour son bon sourire, si fraternel, pour son amitié et son accueil ; nous l'aimions, il nous apportait sa patience et sa joie.

— Merci, Seigneur, pour le travail qu'il a accompli dans le service de ceux que tu lui a confiés, dont il fut le pasteur et l'ami, à la fois si humble et si fraternel, avec le dévouement du cœur.

— pour sa bonne volonté dans la communion et le travail en commun avec ses frères prêtres d'un même secteur pastoral.

— Seigneur, tu l'as appelé par son nom. Il est définitivement René (rené de Dieu). Nous te prions avec lui qui est maintenant dans ta pleine lumière...

• PANORAMA AUJOURD'HUI, mars 1985, dossier spécial : ETRE CHRETIEN DANS UN MONDE QUI NE L'EST PAS.

Catho ? Chrétien ? ... ou Catholique ? Réflexion sur une identité par Michel Crépu.

Vous dites déchristianisation ? Entretien avec l'historien Jean Delumeau.

Les jeunes et la foi : le décalage ; Un sociologue explique (Pierre Mayol)

Dieu ? Non. De Claude Olievenstein à Anne Philippe ; en passant par Claude Imbert... Ils témoignent.

Le temps des martyrs ; Une méditation pour un temps présent, de Joseph Templier.

Dieu ? Oui : Avec Jacques Delors, Paul Misraki, Malou Collonge, etc...

Dur de "transmettre" la foi ; Un regard sur le réel d'ici et maintenant par France Quéré.

PANORAMA AUJOURD'HUI, 21, rue du Fg St-Antoine, 75550 PARIS CEDEX 11. (le numéro : 18 F.).

PENSEZ A VOTRE REABONNEMENT

Tous les abonnements à "Quimper et Léon" se terminaient le 31 décembre et étaient donc à renouveler. C'est déjà fait pour le plus grand nombre. Que ceux qui, recevant ce numéro de mars, n'y ont pas encore pensé, veuillent bien y consacrer quelques instants, sans attendre un rappel personnel par la poste... Merci

== BREF PARCOURS ==

Du nouveau code de droit canonique

(SESSIONS DE FEVRIER 1985)

Une centaine de prêtres ont participé aux deux sessions organisées avec Jean Passicos, les 18-19 et les 21-22 février (45 à Kérivoal, 52 à Créac'h-Balbé).

Ils n'ont certes pas été déçus de ces deux jours. La compétence du professeur (il a été précédemment doyen des Facultés de Droit Canonique de Toulouse et de Paris), son expérience (il a participé à la préparation du nouveau Code, il a dirigé des sessions dans plus de 60 diocèses...), la clarté de son expression, sa disponibilité souriante... toutes ces qualités ont conquis l'auditoire et suscité attention et intérêt.

Evidemment deux jours, c'est bien peu, même seulement pour un rapide contact avec ce monde complexe que constitue le Code. Dans l'impossibilité d'en faire une étude globale, il a fallu se contenter de quelques approches.

Il n'est pas davantage question de donner ici un compte-rendu détaillé de ces deux journées. Le travail s'est d'ailleurs fait sur le texte des canons eux-mêmes (1) dans une lecture précise où l'on découvre que dans un écrit juridique tous les termes comptent (les verbes d'abord, les adverbess ensuite, puis les qualificatifs et les substantifs, comme l'a souligné Jean Passicos). L'on se contentera ici de quelques points. Selon la méthode même de la session, quelques extraits de canons seront donnés au passage, surtout les canons "fondateurs", qui donnent le sens, l'esprit du Code, permettant ainsi d'échapper au juridisme sec.

Ce bref exposé sera l'écho de ce qui s'est dit à Kérivoal... En raison des questions posées par les participants, il y a eu certainement des différences entre les deux sessions. Mais l'essentiel a été commun, selon les 4 grands axes du programme :

- 1) plan d'ensemble du Code
- 2) l'Eglise particulière : le diocèse
- 3) la paroisse ; Les associations
- 4) les sacrements

(1) Canon : par ce terme, issu du grec, sont désignés les lois, règles et décrets qui régissent la vie de l'Eglise. Jean Passicos, racontait, par mode d'humour, comment à une réunion pour public "tout venant", il a entendu quelqu'un protester : "Quoi ! au moment où il faudrait tellement parler de paix, l'Eglise en est encore à parler de canons !" Ah, les mots !

En préambule, il est bon de situer le **Code de 1983 par rapport à celui de 1917**. Il est plus théologique (au cours de la session, il sera précisé ce qui y est dit du Christ et de l'Esprit Saint par rapport à l'Eglise), il est plus pastoral (il tient compte davantage des réalités de la vie), il est plus exhortatif. Il est nécessaire aussi de bien marquer **son lien avec le Concile Vatican II**, dont il est une suite, un complément, et de dire le rôle des trois Papes (Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul II) dans sa préparation. Il est souhaitable encore de préciser à quel niveau se situe **le droit dans l'Eglise**, un droit toujours vivant et jamais figé ... et donc un Code toujours limité et perfectible.

**

Le nouveau Code est réparti en 7 livres. Jean Passicos en fait d'abord un très rapide parcours, et souligne au passage quelques points essentiels, montrant comment le Code est un tout, dont les parties s'éclairent mutuellement.

Il s'arrête surtout au second livre, qui a pour titre : **le Peuple de Dieu**. Avec en tête de la première partie le canon 204 qui donne une définition des fidèles, avant d'en dire ensuite les obligations et les droits.

Can. 204 - § 1. Les fidèles du Christ sont ceux qui, en tant qu'incorporés au Christ par le baptême, sont constitués en peuple de Dieu et qui, pour cette raison, faits participants à leur manière à la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, sont appelés à exercer, chacun selon sa condition propre, la mission que Dieu a confiée à l'Eglise pour qu'elle l'accomplisse dans le monde.

La 2e partie traite de la Constitution hiérarchique de l'Eglise (Pontife romain, collège des évêques...). La 3e concerne les Instituts de vie consacrée.

De là on passe au Livre III : la fonction d'enseignement de l'Eglise (prédication de la parole de Dieu, "les laïcs peuvent être admis à prêcher" (c. 766), catéchèse, éducation catholique, moyens de communication sociale...) etc...

**

Dans l'après-midi du premier jour, la session revient au Livre II et s'intéresse à l'Eglise particulière, le diocèse.

Can. 369 - Le diocèse est la portion du peuple de Dieu confiée à un Evêque pour qu'il en soit, avec la coopération du presbyterium, le pasteur, de sorte que dans l'adhésion à son pasteur et rassemblée par lui dans l'Esprit Saint par le moyen de l'Evangile et de l'Eucharistie, elle constitue une Eglise particulière dans laquelle se trouve vraiment présente et agissante l'Eglise du Christ, une, sainte, catholique et apostolique.

Deux grandes institutions, comprenant des fidèles de toutes catégories (prêtres, membres des instituts de vie consacrée, laïcs surtout) sont prévus pour le représenter, autour de l'Evêque :

1) le synode diocésain

2) le conseil pastoral

Par ailleurs la coopération de l'évêque avec ses prêtres (les ministres ordonnés) trouve son expression visible dans le **Conseil presbytéral** (c. 495-502).

Can. 495 - § 1. Dans chaque diocèse sera constitué le conseil presbytéral, c'est-à-dire la réunion des prêtres représentant le presbyterium qui soit comme le sénat de l'Evêque, et à qui il revient de l'aider selon le droit dans le gouvernement du diocèse, dans le but de promouvoir le plus efficacement possible le bien pastoral et la portion du peuple de Dieu confiée à l'Evêque.

**

Le diocèse est divisé en paroisses, avec le curé comme chef de communauté.

Can. 515 - § 1. La paroisse est la communauté précise de fidèles qui est constituée d'une manière stable dans l'Eglise particulière, et dont la charge pastorale est confiée au curé, comme à son pasteur propre, sous l'autorité de l'Evêque diocésain.

Les organismes prévus à ce niveau sont le **Conseil pastoral** et le **Conseil pour les affaires économiques**. Des personnes non-prêtres peuvent participer à l'exercice de la charge pastorale d'une paroisse (de même que d'une aumônerie).

La paroisse a vocation pour tous les services mais elle n'a pas à les exercer tous. Et c'est ainsi qu'une grande diversité d'associations, à tous niveaux, ont leur place dans l'Eglise : Certaines sont de droit privé, d'autres de droit public : celles-ci exercent leur mission au nom de l'Eglise.

Can. 298 - § 1. Dans l'Eglise, il existe des associations distinctes des instituts de vie consacrée et des sociétés de vie apostolique, dans lesquelles des fidèles, clercs ou laïcs, ou encore clercs et laïcs ensemble, tendent par un agir commun à favoriser une vie plus parfaite, à promouvoir le culte public ou la doctrine chrétienne, ou à exercer d'autres activités d'apostolat, à savoir des activités d'évangélisation, des œuvres de piété ou de charité, et l'animation de l'ordre temporel par l'esprit chrétien.

**

Dans l'après-midi du 2e jour, l'on retrouve le livre IV pour réfléchir davantage à la fonction de sanctification de l'Eglise.

Dans cette fonction, les sacrements ont une grande place. Les fidèles y ont droit, mais non pas sans le discernement nécessaire. Une préparation à ces "actions du Christ et de l'Eglise", accessibles à tous mais à accueillir dans la foi, est toujours nécessaire.

Can. 843 - § 1. Les ministres sacrés ne peuvent pas refuser les sacrements aux personnes qui les leur demandent opportunément, sont dûment disposées et ne sont pas empêchées par le droit de les recevoir.

§ 2. Les pasteurs d'âmes et les autres fidèles, chacun selon sa fonction ecclésiastique, ont le devoir de veiller à ce que les personnes qui demandent les sacrements soient préparées à les recevoir par l'évangélisation voulue et la formation catéchétique, en observant les règles établies par l'autorité compétente.

Il faut s'arrêter ensuite — mais le temps est court — à ce qui est dit des divers sacrements :

Le Baptême (avec les précisions concernant l'âge, les parrains, les conditions de licéité...) La Confirmation, l'Eucharistie, le mariage (qui pose tant de questions dans nos sociétés où l'humain est blessé...), la Pénitence (avec les indications sur les diverses formes d'absolution...).

..

Ces deux jours de session se sont passés bien vite. Et par la force des choses le survol du Code a été rapide.

Au passage, chacun a pu remarquer tout ce qui n'est pas encore en notre Eglise et qui est à réaliser et aussi tout ce qui étant déjà dans nos pratiques en divers domaines doit l'être désormais avec plus de clarté et de rigueur.

Pour tout cela et plus largement pour une bonne "réception" du Code, il faudra du temps, souvent la conversion des mentalités, la solidarité du presbytérium au sujet des questions difficiles, le souci de saisir le sens des orientations et d'expliquer, sans durcissement, les prescriptions.

Une centaine de prêtres ont suivi la session. Mais le Code de Droit canonique est donné à toute l'Eglise, à tous les fidèles : les prêtres certes, les religieux et les religieuses (qui disposent d'un ensemble particulièrement bien venu sur la vie consacrée), les laïcs bien sûr (qui ont désormais une grande place dans le Code) : ceux-ci, a-t-on fait remarquer, connaissent peu le fonctionnement de l'Eglise et pourtant ils sont déjà, et seront de plus en plus, appelés à y être participants et responsables. Il faudra donc trouver les moyens de leur faciliter l'accès au Code. C'est dans cette perspective qu'en a été réalisée la traduction en langue française, et Jean Passicos, qui a présidé à ce travail, écrit dans l'avant-propos de l'ouvrage : "(Le droit) n'est pas l'apanage de quelques-uns, des privilégiés de la culture ou même des spécialistes, mais au service de tous. Comment le serait-il s'il était méconnu du plus grand nombre ?"

PIERRE CROZON

L'école affrontée à la crise économique

JOURNÉE MENSUELLE DE FORMATION DES CHEFS D'ETABLISSEMENT,
KERIVOAL, 31 JANVIER 1985

Le 2 octobre 1984, la Commission sociale de l'épiscopat français publiait un document sur les "nouvelles pauvretés" (cf. "Quimper et Léon", 13 octobre 1984, pp. 401-402). Ce texte a suscité intérêt, réflexion et provoqué, pour sa part, diverses initiatives. Le dossier "Attention... pauvretés" publié par le diocèse pour le Carême 1985 a repris et élargi encore ses perspectives. Le rapport que l'on peut lire ici montre comment il a été entendu dans l'Enseignement Catholique du Finistère.

Une vingtaine de directeurs et directrices de collèges et lycées avaient répondu à l'appel du Frère KERDONCUF, Directeur Diocésain. Nous voulions prendre à notre compte le pressant examen de conscience proposé par l'épiscopat.

Les "Nouveaux pauvres..." ne sont-ils pas à notre porte ? Comment sont-ils accueillis ? et peut-être sommes-nous de ces "nouveaux pauvres" qui, faute de moyens financiers et de personnels, ressentons quelques difficultés à exercer notre mission ?

..

LES PAUVRES QUE NOUS RENCONTRONS

Dans un premier temps, un tour de table fait remonter le vécu des chefs d'établissements. On note ci-dessous, sans commentaire aucun, les témoignages apportés. Ils disent combien sont multiples et variées les implications de la crise économique et combien il est difficile de combattre des formes de pauvreté quand on est soi-même de plus en plus démunie en moyens.

"Des jeunes qui craquent ? ... Je pourrais en raconter des heures durant : des enfants qui ne mangent pas, des enfants battus, les situations des familles éclatées... Ainsi hier, une fille s'est évanouie en plein devoir surveillé... conduite à l'infirmerie, elle a avoué n'avoir rien mangé depuis la veille et n'avoir pas dormi à la maison".

"Dans mon collège de 350 élèves, il y a 51 enfants qui connaissent les crises du foyer : ils vivent seuls avec leur mère. Ces mères de famille, c'est visible, ont besoin de parler..."

"On ne mange pas bien à la cantine... Ma fille restera manger à la maison..."

L'effet de surprise passé, j'ai découvert en faisant mon enquête qu'il n'y avait qu'un repas par jour dans cette famille et qu'on ne pouvait payer la cantine."

" Il n'y a pas que la pauvreté par manque d'argent. Il y a aussi la pauvreté intellectuelle par manque de moyens. Il y a pire : la pauvreté affective qui entoure et meurtrit certains enfants... et quand les trois pauvretés se trouvent réunies, que pouvons-nous faire ? "

" J'ai supprimé l'internat : il creusait un trou dans mon budget et pourtant c'était un service, car nous avons à accueillir des enfants à problèmes, des enfants de foyers éclatés... "

" Comment recueillir de plus en plus de pauvres sans remettre en péril les finances et à plus long terme l'existence même de l'école ? Nous nourrissons des familles entières en offrant gratuitement le repas... jusqu'à quand pourrions-nous continuer ? "

" Vous avez remarqué les " un tel " en cette période de froid... sous l'imper, ils étaient en chemises, ils étaient toujours en sandales... "

" Le règlement de factures de scolarité et d'internat devient un grave problème : 6,7 % des ressources ne sont pas rentrées... et comment discerner les " vrais " pauvres de ceux qui exploitent la situation ? Il y a plus de problèmes en technique qu'en secondaire, plus en CPPN qu'en LEP. "

" La famille est venue en cours d'année inscrire son enfant au collège. J'ai appris qu'elle devait 3000 F. au collège que fréquentait l'enfant, et qu'elle allait ainsi de collège en collège en laissant partout des dettes... Que faire ? "

" Je vous porte un chèque pour le règlement de la facture de scolarité de ma fille... Soyez gentil, comme d'habitude, encaissez-le vers la fin du mois quand mon compte sera crédité. "

" Il y a une catégorie d' " exclus " dont peu se préoccupent... Après 4 années d'enseignement, se voir exclu de l'enseignement suite à la 2e inspection défavorable ! Autrefois on aurait vite récupéré un nouvel emploi ! Aujourd'hui que proposer ? Que devenir ? "

" Il y a des " riches " parmi nos élèves : pour 4-5 élèves, bien doués, on assure des options de langue latin, allemand... cela consomme beaucoup d'heures... les autres élèves, pour les options de technologie sont dans des groupes autrement plus nombreux ou c'est autant d'heures du contingent académique qu'on ne peut affecter au soutien d'élèves en difficultés. "

" Professeur, j'ai accepté d'être directrice... mais je ne pressentais pas à quel point je devrais me convertir en Assistante Sociale ! "

(etc...)



Après cette longue prise de conscience et cette recherche des divers aspects de la pauvreté, l'après-midi fut consacrée à une recherche de solutions concrètes, loin des grands discours. Avec une remarquable clarté, Monsieur BIDEAUD, Président de l'USCE (Union des Syndicats des Chefs d'Etablissements), avait regroupé les problèmes en deux pistes de recherche.

A - LA PAUVRETE LIEE A LA FAMILLE

1) D'abord comment la déceler

Il y a les vrais et les faux pauvres, et souvent la pudeur l'emporte. C'est donc une affaire de relations, de perceptions personnelles, et souvent la capacité d'écoute, d'attention aussi à certains détails, fait découvrir des détresses cachées. On constate que le personnel de secrétariat, de comptabilité, d'infirmerie, de surveillance, de cantine, est parfois mieux placé que le personnel enseignant pour cette découverte. L'information du chef d'établissement peut se faire aussi par des parents voisins, par des chefs de paroisse, toujours dans la plus grande discrétion. Mais le chef d'établissement doit être toujours informé et il lui appartient de sensibiliser son personnel à ce travail d'accueil des plus pauvres.

2) Comment réagir ensuite

— Une large information, (et surtout pour les nouveaux), **sur la solidarité**, dans les circulaires de rentrée, les assemblées de parents, etc... d'où la nécessité pour sensibiliser à cette notion de solidarité dans la communauté éducative est de **créer** un organisme de solidarité. Cette caisse sera alimentée de diverses manières, cela existe déjà et chaque école a son style (tarifs solidarité différenciés, fêtes de l'école, etc...)

— Cette caisse est à gérer aussi dans la **plus grande discrétion**. Il est parfois difficile d'accepter une aide " comme de se faire pardonner le pain qu'on donne "...

3) D'une façon plus globale une action concertée est souhaitable pour **minimiser les frais de scolarité** et surtout **diminuer le coût de l'extra-scolaire** pour les familles.

— Ainsi les **sorties pédagogiques**, les classes de neige, les voyages d'étude et de langue sont sûrement des choses louables. Dans tous les cas une certaine péréquation des frais ne " conscientise " pas toujours suffisamment les enseignants et les familles, surtout si elle est globale et anonyme. Mais n'y a-t-il pas lieu surtout, de rechercher un budget de rigueur et peut-être de diminuer ce genre d'activités coûteuses en attendant des jours meilleurs.

— De même il y a toute une **éducation à faire**, des parents, des élèves, et des enseignants sur la **multiplicité des photocopies**, sur un certain gaspillage de fournitures scolaires. La pédagogie la plus coûteuse n'est pas forcément la meilleure !

— Enfin, il y a toute une recherche à faire **pour des financements de substitution**. Souvent les parents l'ignorent, et sans tomber dans le travers " d'assistés perpétuels ", il y a sûrement une recherche à faire sur les multiples possibilités pour certains organismes d'aider les familles en difficultés.

B - LA PAUVRETE LIEE A L'INSTITUTION ELLE-MEME

L'Ecole a aussi ses problèmes de pauvreté, anciens et nouveaux.

— **Problèmes de trésorerie**, surtout en début d'année, tant que le premier forfait n'est pas versé.

— **Problème de masse salariale** trop forte en temps de pénurie. Comment faire pour réduire ? sans licenciement ? Profiter peut-être de départs en retraite, pour faire certains glissements de postes en A.E.S. (Administration Et Services) ? Education des élèves à un bénévolat pour entretien de la propreté ? Entr'aide et solidarité par prêt du personnel entre écoles voisines ?

— **Problème des factures impayées**, c'est un problème délicat. Et si dans les rappels, la courtoisie et le tact sont toujours nécessaires, la fermeté l'est aussi, car il y a parfois du côté des "impayeurs" beaucoup de négligence et la prescription arrive vite. Il faut savoir dans ce chapitre distinguer nourriture et scolarité.

— **Problème du forfait** insuffisant et des crédits limitatifs.

- Pour la revalorisation du forfait, il faudra au niveau national des études précises et sérieuses et sans doute une action juridique

- Si nous refusons le principe des crédits limitatifs, force nous est de nous en accommoder ; et dans ce cas de revoir le maintien artificiel de certaines options pour un petit groupe au détriment du soutien d'un plus grand nombre...

— Avec les **technologies nouvelles** l'établissement, dans sa pauvreté, va se trouver souvent confronté à un double problème :

financier : comment assurer les investissements nécessaires pour équiper et ne pas être marginalisé très vite ? Car là l'État n'assure aucune parité.

humain : comment assurer la "reconversion" de certains enseignants qui n'auront pas pu ou pas voulu se recycler ? Là aussi il y aura une nouvelle pauvreté qu'il faudrait prendre en charge.

— Enfin une **réflexion sur les bas salaires** de certains personnels. C'est un problème délicat, difficile à résoudre avec un budget de misère. D'autant plus difficile qu'il y a souvent disparité sensible d'une école à l'autre dans les conditions de travail, la "qualité de la vie". Sans chercher une uniformisation impossible, il est souhaité sur le sujet une plus large information sur les diverses manières d'agir, capable d'éclairer...



En conclusion, une journée de travail intense, d'échanges fructueux. On pourrait l'intituler une mini-session économique et sociale. Pour moi, j'y ai vu plus : une véritable journée de "Pastorale scolaire" sur le plan économique et social. Les chefs d'établissements présents étaient conscients que devant la dure réalité économique actuelle il leur faut, pour garder des établissements de qualité, allier générosité, imagination mais aussi rigueur de gestion.

J. SENECHAL

• LOUIS LE GUENNEC, le Finistère monumental, Tome III : HISTOIRE DE QUIMPER CORENTIN ET SON CANTON.

Louis Le Guennec (1878-1935) est né à Morlaix ; de 1914 à 1918 il a vécu à Brest, où il était mobilisé au Moulin Blanc. En 1919 il s'installe à Quimper, où il succède à Frédéric Le Guyader comme conservateur de la Bibliothèque Municipale. Dessinateur né et chercheur infatigable, il a parcouru tout le département à bicyclette, souvent en compagnie du chanoine Abgrall, architecte et président de la Société Archéologique du Finistère. Durant sa vie il a collaboré à plusieurs journaux et revues, dont "Feiz ha breiz" et de nombreux Bulletins paroissiaux. Il a illustré la plupart des pages de garde de nos bulletins paroissiaux. Les travaux de Le Guennec font autorité dans tous les milieux qui s'intéressent à l'histoire de notre département.

La société des "Amis de Louis Le Guennec" a déjà publié dans la série "Le Finistère Monumental" : "Morlaix et sa Région", "Brest et sa Région". Au début de janvier 1985 est sorti le 3e tome : "Histoire de QUIMPER-CORENTIN ET SON CANTON".

Ce troisième volume est digne de ses devanciers qui ont obtenu dès leur parution un très vif succès. C'est un ouvrage solidement relié de 650 pages, qui mérite davantage le titre d'encyclopédie que de véritable histoire. Il donne une large part à la partie religieuse, sans oublier tout ce qui a fait la vie des Quimpérois d'autrefois, depuis l'époque romaine jusqu'à nos jours, en passant par le règne de Gradlon, le temps des ducs de Bretagne et des rois de France.

Les lecteurs de "Quimper et Léon" retrouveront avec plaisir l'histoire de nos principaux monuments religieux : cathédrale ou églises paroissiales. Quimper et son canton sont également riches de vieux monuments disparus, comme les chapelles, calvaires, fontaines. Le Guennec en raconte l'histoire et la mort.

Chaque paroisse du canton possède un riche patrimoine religieux ou féodal qui permet de mieux comprendre l'histoire d'aujourd'hui. Ty Mamm Doue, Kerdevot, Notre-Dame de Grâce... les châteaux de Plomelin ou les ruines de Bodivit, Cuzon ou Tregont Mab n'ont pas de secret pour l'ancien conservateur de la Bibliothèque Municipale.

Les édifices publics sont pour la plupart d'anciens couvents fondés par les religieux ou religieuses : Les Halles sont un héritage des Franciscains ; Les Ursulines ont bâti le couvent qui a abrité successivement la caserne et les studios de R.B.O. ; le Collège des Jésuites est devenu lycée ; le premier séminaire a été transformé en hôpital à la Révolution...

Le Guennec parle des hommes célèbres anciens élèves du Collège de Quimper : de Kerguelen, Dupleix, La Tour d'Auvergne, Elie Fréron, René Madec... Ce livre de référence intéressera tous les amateurs d'histoire locale et devrait figurer dans les bibliothèques. En vente dans les librairies.

P.L.

sommaire

- ... n'est pas m... 121
- Les ... au tombeau 123
- ... 1985 123
- ... et Informations 125
- ...
P...
D...
A... de M...
B... jeunes 127
- ... 127
- La ... en France 128
- Jean-Paul II, Pape de la re 129
- En son droit 129
- Bref parcours du nouve... de droit cano... 130
- ... à 137
- ... 141

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÈSAIN

23 Mars 1985

13 Avril 1985

7

Deux lettres de Jean-Paul II

" Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des douleurs de la mort"
(Actes, 2, 24)

LA RESURRECTION, UNE ACTION DE DIEU

... Croire en la Résurrection, ce n'est pas un supplément à la foi en Dieu ; c'est très précisément la radicalisation de la foi en Dieu, l'épreuve radicale que la foi en Dieu doit subir. Pourquoi ? Parce que je ne reste pas à mi-chemin avec ma confiance inconditionnelle, mais, logiquement, je vais jusqu'au bout. Parce que je crois ce Dieu capable de tout, et justement de cet extrême : la victoire sur la mort. Parce que, raisonnablement, j'ai confiance que le créateur tout-puissant qui appelle du néant à l'être est aussi capable d'appeler de la mort à la vie. Parce que j'ai confiance que le créateur du monde et de l'homme — et qui les maintient dans l'être — a encore un mot à dire au moment de la mort, par-delà les limites de tout ce que j'ai expérimenté jusqu'ici ; que le dernier mot lui appartient comme le premier, qu'il est le Dieu de la fin comme celui du commencement, l'Alpha et l'Omega. Celui qui croit avec un tel sérieux au Dieu vivant éternellement croit aussi à la vie éternelle de Dieu, croit aussi à sa propre vie éternelle.

ACTION EN FAVEUR DE JESUS

... Dieu s'était prononcé en sa faveur, pour *lui* et non pour la hiérarchie des zéloteurs qui croyaient la Loi à la lettre et qui estimaient avoir accompli la volonté de Dieu. Croire en ce Ressuscité à la vie nouvelle, c'est donc redonner sens à la vie qu'il a suivie ; c'est, en un mot, *s'engager sur les traces* de cet être unique qui m'ordonne d'*aller mon chemin, selon ses indications*. Ainsi, rétrospectivement et à la lumière de sa vie nouvelle, passe encore une fois devant moi tout ce pour quoi ce Jésus de Nazareth a vécu et pour quoi, vivant, il reste aujourd'hui encore et tout à la fois celui qui invite, exige et promet. Oui, il a raison...

... L'accueil de Jésus dans la vie de Dieu ne nous apporte donc pas la révélation de vérités supplémentaires, mais révèle Jésus lui-même. Il a obtenu la confirmation définitive.

HANS KUNG, VIE ÉTERNELLE ? pp. 162-163
Le Seuil, 1985

1) A tous les prêtres de l'Eglise à l'occasion du Jeudi-Saint 85. (Le texte en est publié en tiré à part par la Documentation Catholique, Bayard-Press, 3, rue Bayard, 75393 Paris Cedex 08.)

2) A tous les jeunes du monde, à l'occasion de l'année internationale de la jeunesse (le texte est publié aux Editions du Cerf et du Centurion, et d'autres...)

Le thème de ces deux textes est le même. Ce que le Pape dit longuement aux jeunes, il le dit plus brièvement aux prêtres dans la perspective de leur mission auprès de ces jeunes.

..

A TOUS LES JEUNES DU MONDE

Le Pape s'adresse à tous les jeunes du monde entier et pas seulement aux catholiques. Dans tous ses voyages il tient expressément à rencontrer les jeunes et à leur parler. On se rappelle en France la soirée du 1er juin 1980 au Parc des Princes. Déjà cette année il leur avait consacré l'essentiel de son message du Nouvel An : " La paix et les jeunes marchent ensemble " (" Documentation Catholique ", 20 janvier 1985, n° 1888).

En France : 8,5 millions de 15-25 ans. 65 % se disent catholiques, 29 % sans religion, 75 % croient qu'il est nécessaire d'avoir un idéal pour vivre. D'après eux les menaces les plus graves sur nos sociétés sont le chômage, la faim et le racisme (sondage " La Vie " — Louis Harris France — cf. " La Vie " 25-31 octobre 1984).

Les divers mouvements de jeunes catholiques ont pris en compte, pour leur part, l'animation de cette " Année Internationale de la Jeunesse " : mouvements d'Action Catholique, mouvements éducatifs, services et organismes, sans compter les aumôneries de l'Enseignement public ou du privé. Plusieurs dizaines de milliers de jeunes dont les organisations sont rattachées à la Commission épiscopale pour l'Enfance et la Jeunesse. Cette commission prépare d'ailleurs pour la fin de l'année un colloque national des mouvements de jeunes.

Ce document de 66 pages s'adresse aux jeunes en langage direct. Il le fait sur le fond même des questions que se posent les jeunes aujourd'hui sur la vie et le sens de la vie, comme sur l'amour, l'avenir, Dieu, l'éternité. Les réponses sont souvent d'un niveau élevé tant le Pape prend les jeunes au sérieux. Son amour pour eux y est évident et il est sans concession aucune.

Sous la forme de 16 petits chapitres, la Lettre a en réalité pour trame le dialogue entre Jésus et un jeune homme tel qu'il est rapporté par l'Evangile de Saint Marc (10, 17-22) mais aussi Saint Matthieu (19, 16-22) et Saint Luc (18, 18-23). Le Pape paraphrase ce texte pour en faire sa méditation et son message.

Communiqués et informations

SESSION THEOLOGIQUE

Vers un nouvel équilibre ecclésial (suite...)

La session 1985 se tiendra au Centre de Keraudren les **24, 25, 26 avril**.

Elle s'adresse aux responsables de secteur, aux responsables diocésains de services, aux aumôniers diocésains.

Elle sera dirigée par le Père Hervé Legrand, O.P.

Elle a pour thème : **Conseils d'Eglise et ministères**

1) importance des conseils d'Eglise dans le contexte théologique et culturel d'aujourd'hui.

2) derrière les conseils : quelle théologie de l'Eglise ?

3) les rapports " tous/quelques-uns " dans l'Eglise.

A la réunion du dernier Conseil permanent de l'épiscopat (11-13 mars) le Service national du catéchuménat a présenté un rapport (ce Service a 20 ans d'existence cette année).

Le Service "**Catéchuménat à Brest**" avait été présenté dans "**Quimper et Léon**", 30 avril 1983, pp. 193-196. Il poursuit son activité, accueillant les demandes, et organisant les diverses étapes de préparation et de célébration. Lucien Ropars, l'un des responsables, indique que **4 baptêmes d'adultes** viennent d'être célébrés en ce temps de Pâques 85.

Notre Eglise diocésaine est en relation avec l'**Eglise du Brésil** par la présence là-bas de missionnaires de chez nous. Il y a trois ans, le diocèse avait reçu Dom Ivo Lorscheiter, président de la conférence épiscopale brésilienne (23-25 mai 1982, cf. "**Quimper et Léon**", 12 juin 1982, pp. 245-247). C'était là une visite d'Eglise à Eglise.

A l'invitation du Service diocésain d'animation missionnaire, un laïc brésilien, **Chico Whitaker Ferreira**, accompagné de sa femme **Stella**, vient de passer toute une semaine chez nous. Permanent dans

CATECHUMENAT ET BAPTEMES

BRESIL FINISTERE

A LA " CATHO " D'ANGERS

ENSEIGNEMENT RELIGIEUX SERVICE DIOCESAIN

la pastorale auprès de l'archevêque de Sao-Paulo, le Cardinal Arns, il a rencontré chaque jour, du 23 au 28 mars, plusieurs auditoires, selon le programme qui avait été établi ("**Quimper et Léon**", 9 mars 1985, p. 100). Aux uns et aux autres, il a parlé de la situation de l'Eglise en son pays. Un plus large écho de cette tournée finistérienne pourra sans doute être donné ici.

Aux jours de cette visite, le mardi 26 mars, sont arrivés en Bretagne, les deux prêtres bretons, **Aristide Camio et François Gouriou**, (ce dernier de Landerneau), emprisonnés durant 27 mois au Brésil pour leur activité dans la défense de paysans de leurs paroisses, libérés le 17 décembre 1983. Après 8 ans d'absence, ce retour au pays pour un temps de vacances sera pour eux le bienvenu.

Un prêtre du diocèse d'Angers, l'**abbé Pierre Ouvrard**, vient d'être nommé **Recteur de l'Université Catholique de l'Ouest**. Il succède à Mgr Louis Collin, Recteur de l'U.C.O. depuis juin 1973.

1ère année de catéchèse :

Ceux qui travaillent en 1ère année de catéchisme ont été invités à réfléchir sur la pastorale catéchétique de cette première année. Une dernière rencontre aura lieu avant les vacances, de 14 h. à 16 h. 30.

Lundi 15 avril : St Jacques - Guiclan

Mardi 16 avril : Centre de Keraudren - Brest

Jeudi 25 avril : Presbytère de Châteaulin

Vendredi 26 avril : Centre de Kerivoal - Quimper

Récollecion pour les catéchistes :

3 journées de récollecion ont été proposées avant Pâques pour les catéchistes. De nombreuses demandes n'ayant pu être acceptées, le SDER propose deux autres journées, de 9 h. 30 à 16 h. 30 :

Mercredi 19 juin au Juvénat des Frères de Ploërmel, rue Ty Carré, Châteaulin. (Apporter son pique-nique).

Mardi 18 juin au Centre de Keraudren, Brest. (Repas servi sur place. S'inscrire pour le repas).

Apporter son Nouveau Testament... de quoi écrire.

S'inscrire impérativement avant le **13 juin** auprès de : Yves CAM - SDER Centre de Keraudren - 29200 BREST (Tél. 01.20.57).

◆
REUNION
A KERIVOAL
QUIMPER

Progrès de la biologie moderne et morale.

La biologie moderne pose de graves problèmes, certains tout nouveaux, à la conscience morale : avortement, acharnement thérapeutique, euthanasie, fécondation "in vitro", mères porteuses, etc...

Comment réagir devant de telles situations ? Quelle lumière peut nous apporter la conscience commune de l'Eglise, guidée par la foi en Jésus-Christ ?

Le Père Sezny Roudaut, moraliste, chargé de formation permanente dans le diocèse a accepté de nous aider dans notre réflexion **le mercredi 17 avril à Kérivoal, Quimper, à 20 h. 30 précises.**

Cette soirée s'adresse aux éducateurs, aux membres du personnel de la santé, à toute personne confrontée, directement ou indirectement, à ces problèmes.

●
L'école Saint-Joseph de Landudec.

L'école "Saint-Joseph" a 50 ans. M. l'abbé Auguste Morvan, recteur de la paroisse, a été à l'origine de l'école... mais qui allait en prendre la responsabilité ? ... Mgr Duparc a appuyé la demande de M. Morvan auprès de Mgr Le Hunsec, Supérieur Général des Pères du Saint-Esprit... et voilà comment nous avons vu débarquer à Landudec la première équipe des Pères responsables de l'école.

En 1945, les Frères de Saint-Gabriel ont pris la relève. En 1954, l'école est confiée au clergé diocésain.

La Célébration du Cinquantenaire aura lieu le mercredi 1er mai.

Les anniversaires se multiplient. **L'école Saint-Joseph, à Milizac**, a fêté aussi son cinquantenaire le dimanche 24 mars. Cette école a toujours été dirigée par les Frères de Ploërmel.

— **J.E.C.** : rencontre nationale à Strasbourg, les 6-8 avril.

— **M.E.J.** : assemblée inter-régionale Bretagne, à Loudéac, le 28 avril.

◆
RASSEMBLEMENTS
DE JEUNES
(suite)

Journée mondiale des vocations

Ce dimanche 28 avril 85 est essentiellement, bien sûr, une journée de prière particulièrement pour les Vocations spécifiques dans l'Eglise (ministères ordonnés de prêtres et diacres permanents, vie religieuse). Cette année pourtant, en France, il a été décidé de mettre plus spécialement l'accent sur la vie religieuse apostolique.

Mais il faut aussi saisir cette occasion pour sensibiliser au maximum toutes nos communautés (paroissiales, religieuses...) nos mouvements, groupes de prière... à cette question capitale pour l'Eglise.

Dans le Cahier N° 3 "Pour une pastorale des Vocations dans le Finistère", l'équipe diocésaine des Vocations a exprimé très fort son souhait de voir mettre en place dans les paroisses ou secteurs, dans les mouvements,

— au moins un relais (qui peut très bien être un laïc) entre ces instances et nous

— et, si possible, une petite commission composée essentiellement de laïcs qui portent dans la durée, ce souci des vocations autour d'eux et préparent avec leurs pasteurs (et, cette année, surtout avec le concours de religieux - religieuses) la Journée mondiale des Vocations.

♦♦

Quelques documents intéressants pour cette journée (ou pour d'autres circonstances)

1) le Cahier N° 3 de la Pastorale des Vocations qui reste disponible. Monseigneur Barbu l'a présenté déjà, dans "Quimper et Léon" du 12 janvier 1985.

Ce cahier donne quelques pistes concrètes de réflexion et d'action, importantes pour une soirée ou pour un travail de plus longue haleine sur sur chacune des Vocations spécifiques, à l'usage des commissions qui peu à peu se mettent en place, ici et là.

A commander au S.D.V., 9, rue du Frou, B.P. 14; Quimper, Tél. 95.45.58 10 F. + Port.

2) Un document national, avec quelques ajouts diocésains, uniquement sur la vie religieuse :

- avec quelques textes de fond sur le sens d'une telle vie
- et un dossier liturgique, pour la journée mondiale

Ce dossier remplace celui qui avait été annoncé dans le N° 3 de "Pastorale des Vocations" dans le Finistère.

Il est expédié déjà par le Service des Congrégations religieuses, à tous les responsables de secteurs.

Il est à commander :

— pour les religieuses : à ce même service, 8, rue de Kerfeunteun, en utilisant le bon de commande qui leur a été expédié

— pour les prêtres : au S.D.V., 9 rue du Froul ; Prix : 20 F. franco.

3) Un tract, à grand tirage — pour une large diffusion, composé d'une double feuille 21 x 29,7 — avec, en 1ère page un mot de l'Evêque ; en 4e, des coordonnées sur le S.D.V. et S.D.A. Missionnaire — et, sur les deux pages centrales, quelques flashes sur la vie religieuse.

Ce tract (gratuit) sera disponible au SDV, au CDI, au SDAMissionnaire de St-Jacques, au Juvénat de Châteaulin, et à Landévennec.

4) Des documents audio-visuels intéressants : (à emprunter aux adresses indiquées)

a) sur la vie religieuse :

— "Un désert dans la ville" (Carmel de Morlaix), 35 minutes

— "Témoins de la miséricorde de Dieu" (Augustines de Morlaix), 22'

— "En louange d'amour" (Au SDAM de St-Jacques) sur la vie de Clarisses à Paris, 13'

— Filles de Jésus de Kermaria "Naissance et Renaissance" 45' (22, place de la Tour d'Auvergne, 29000 Quimper).

b) sur la vie missionnaire :

— "Passe la mer" 16' (SDAM, St-Jacques)

— "Congo, au-delà des pistes" 15' (SDAM, St-Jacques)

c) sur le ministère du prêtre :

"Prêtres à Dunkerque" une vidéo-cassette de 50' (au SDV - Quimper)

5) A noter encore 2 numéros remarquables de "Fêtes et Saisons" sur : Religieux et religieuses, janvier 84, et le Diaconat, mars 84 (voir la Procure ou le SDV).

..

Le SDV sera toujours très intéressé par les remontées, les comptes rendus que vous voudrez bien lui faire parvenir, sur vos différentes initiatives autour de cette journée mondiale ou d'événements comme une profession religieuse, un anniversaire de fondation, une ordination, un départ en mission, etc...

Vous pouvez toujours vous adresser, pour des renseignements complémentaires au SDV, 9, rue du Froul, Quimper, Tél. 95.45.58, le matin de 9 h. à 12 h., du mardi au vendredi.

YVES LE CLECH,
au nom de toute l'équipe du SDV

Vers les assises nationales du M.E.J.

Le Mouvement Eucharistique des Jeunes :

1970 : Assises nationales à Tours

1975 : Assises nationales à Paris

1980 : Assises nationales à Paris

1985 : Assises nationales à Vichy

Tous les cinq ans... Il est vrai que le Mouvement se transforme, et que périodiquement des Assises nationales des Responsables du Mouvement sont indispensables pour faire le point, et se définir éventuellement de nouvelles orientations !

..

LE MOUVEMENT SE TRANSFORME

1962 : naissance du M.E.J. : la Croisade Eucharistique laisse la place au Mouvement Eucharistique des Jeunes.

1970 : redistribution des sections dans le Mouvement :

— les équipes "GRANDIR" (8-10 ans) disparaissent

— les équipes "FEU NOUVEAU" s'adressant désormais aux 9-11 ans

— les équipes "JEUNES TEMOINS" aux 11-13 ans

— les équipes "TEMOINS AINES", aux 13-15 ans

1974 : naissance, à la demande des Evêques, des "EQUIPES APOSTOLIQUES", qui s'adressent aux 16-18 ans

1975 : Les Assises nationales ont été l'aboutissement d'un long travail des responsables. Deux convictions essentielles en ressortent : une attention poussée à la vie, un souci d'évangélisation. Le Mouvement affirme aussi sa volonté de demeurer Mouvement Eucharistique.

1980 : Assises nationales, où le Mouvement marque essentiellement un désir d'ouverture : ouverture à d'autres jeunes, aux jeunes du technique (CAP, BEP), ouverture aux paroisses...

1981 : naissance des "EQUIPES ESPERANCE" qui s'adressent aux 15-17 ans et les "EQUIPES APOSTOLIQUES" s'adressent désormais aux 17-19 ans.

..

EN MEME TEMPS, LE VISAGE DU M.E.J. CHANGE

• D'un mouvement de spiritualité vers un mouvement éducatif

La Croisade était un mouvement de spiritualité. Aujourd'hui, 20 ans après, beaucoup continuent de considérer le MEJ comme un mouvement de spiritualité aussi. Pourtant depuis le début, et ensuite dans les années 70-75, le mouvement s'est donné une mission et s'est développé une pédagogie qui font de lui essentiellement un mouvement éducatif. Loin de lui l'idée de renier son intuition eucharistique, ou son souci d'éduquer à la prière, par exemple. Mais le MEJ accorde une importance tout aussi grande actuellement à vouloir aider les enfants et les jeunes à vivre ce qui fait leur vie d'aujourd'hui. En équipe, le souci constant est l'attention à la vie, au quotidien : et le projet du mouvement est bien d'aider enfants et jeunes à faire le lien entre leur foi et leur vie...

• Dans les écoles et les paroisses

Pendant longtemps, le MEJ n'a existé que dans les écoles, et les écoles libres : aujourd'hui beaucoup d'équipes du mouvement existent encore en école, et le MEJ n'entend pas du tout abandonner ce lieu de mission. Mais il faut aussi reconnaître que de plus en plus nombreuses actuellement sont les paroisses où le MEJ a pu se développer (soit à la demande du Responsable de paroisse, soit avec son accord, à l'initiative de tel ou tel responsable du mouvement). Cela a commencé par des paroisses rurales, et se continue aujourd'hui dans quelques paroisses urbaines. A tel point qu'actuellement, les équipes en paroisse sont certainement aussi nombreuses, sinon plus, que les équipes en école.

• Une majorité de responsables laïcs

Les accompagnateurs ou responsables d'équipes, aussi, ont changé. Autrefois le mouvement reposait essentiellement sur les religieux. Aujourd'hui, ce n'est plus vrai, et les chiffres sont éloquentes : on compte dans le Finistère 175 responsables d'équipes (120 laïcs, 5 prêtres, 50 religieux ou religieuses), auxquels il faut ajouter quelque 70 J.K. (jeunes de 17-18 ans qui accompagnent des équipes d'enfants). De même l'équipe diocésaine du MEJ, qui compte 11 membres, comprend : 6 laïcs, 1 prêtre, 4 religieux ou religieuses.

..

AUJOURD'HUI DE NOUVELLES QUESTIONS SE POSENT AU MOUVEMENT

Un mouvement qui vit, qui évolue, dans un monde qui change vite, cela ne va pas sans soulever des questions...

— les jeunes sont de plus en plus nombreux à entrer dans les équipes MEJ. Que viennent-ils y chercher ? Qu'est-ce que le MEJ leur apporte ?

— le MEJ repose de plus en plus sur des laïcs, et des laïcs jeunes. Comment continuer à trouver des accompagnateurs compétents ? Comment leur assurer une formation ?

— le MEJ est pour un certain nombre d'enfants et de jeunes leur seul lien avec l'Eglise. Qu'est-ce que cela entraîne ? Comment assumer cette situation ?

— comment dire aujourd'hui, de façon simple et dynamisante, l'intuition eucharistique du mouvement ?

— le MEJ veut aider les jeunes à regarder leur vie, et à y devenir attentifs ; quels moyens développer pour les aider dans cette éducation au quotidien ?

— beaucoup de jeunes trouvent dans l'équipe un lieu où ils peuvent s'exprimer, partager. Cet aspect est certainement une chance pour eux, mais n'y a-t-il pas parfois danger pour nos équipes, d'en rester à ce niveau ?

..

LES ACCOMPAGNATEURS D'EQUIPES PREPARENT LES NOUVELLES ASSISES NATIONALES

C'est en fonction de toutes ces questions qui se posent au Mouvement et pour rester fidèles à la mission auprès des enfants et des jeunes, que tous les accompagnateurs dans le mouvement se sont mis en route pour des Assises nationales du MEJ.

• 1ère étape : EN EQUIPES DE RESPONSABLES

Le travail a commencé en janvier 84, et se poursuit encore actuellement, en petites équipes de responsables, autour de quelques questions du genre :

— quels sont les situations, les besoins, les attentes des jeunes que nous connaissons ?

— quels sont les besoins, les attentes des accompagnateurs d'équipes ?

— quels sont nos souhaits, nos suggestions pour le mouvement ?
et comment pouvons-nous déjà œuvrer, en vue de la réalisation de ces souhaits ?

• 2e étape : ASSEMBLEE INTERREGIONALE A LOUDEAC, LE 28 AVRIL

12 Assemblées interrégionales se dérouleront le 28 avril, dans toute la France. Pour la Bretagne, cette Assemblée aura lieu à Loudéac.

— ce sera d'abord un temps de synthèse, pour tous les responsables d'équipes : dire et écouter tous les comptes rendus des travaux préalables ; échanger les souhaits pour le mouvement, les questions à approfondir, les orientations peut-être à envisager.

— ce sera aussi un temps de prise de parole (par différents moyens de communication) pour dire ce qu'est le MEJ aujourd'hui, et comment il se veut attentif aux jeunes.

— un temps de rencontre et de dialogue, enfin, puisque nous envisageons d'y inviter les différents responsables des mouvements de jeunes.

• 3e étape : ASSISES NATIONALES A VICHY

- les 31 octobre et 1er novembre : rencontre de quelque 200 délégués
- du 1er au 3 novembre : Assises nationales du Mouvement

Une conviction tout au long de cette démarche : ce sont les jeunes qui nous poussent vers l'avant, leurs attentes et aussi leur dynamisme.

LOUIS SEITE

Responsable diocésain, Châteaulin

Les étonnements d'un "vieux novice"

Une rencontre d'aumôniers diocésains du MEJ (Mouvement Eucharistique des Jeunes) vient d'avoir lieu à Paris les 31 janvier et 1er février derniers. En poche ma nomination récente, je m'y suis rendu.

Premier étonnement : Avec mes 62 ans révolus, je pensais faire figure de "grand-père". En fait je n'étais pas le plus vieux et ne déparais pas trop le lot moyen.

Deuxième étonnement : Avec mes multiples autres occupations, je pensais être une exception. En vérité, cette situation était la règle générale : 1/4 seulement des aumôniers diocésains dispose d'un mi-temps pour le MEJ. Les 3/4 restants assurent cette charge à temps partiel, en plus d'autres charges plus lourdes.

Troisième étonnement : Malgré ces handicaps (mais le sont-ils ?), les effectifs du MEJ sont en constante progression à travers toute la France. Le mouvement se développe par lui-même, sans qu'on soit tellement obligé de pousser dessus. Pourquoi ? Je suis trop novice pour avancer une explication. Je constate seulement et, par les temps qui courent, c'est plutôt une bonne nouvelle. Bonne nouvelle particulièrement pour le diocèse dont l'une des priorités pastorales est l'attention aux 16-25 ans. Voilà, entr'autres, un des lieux où l'Eglise peut les rejoindre. Ne passons pas à côté ; saisissons la chance.

Une chance aussi que d'avoir 70 jeunes et 120 adultes responsables d'équipes. Ils méritent d'être encouragés, soutenus, formés. Mais il en faudrait davantage et de qualité. Faute de responsables, des équipes ne peuvent démarrer, ou bien piétinent, surtout des équipes d'ainés : les 15-17 ans et les 17-19 ans. Il en est, peut-être, dans nos paroisses qui n'attendent qu'un signe pour dire oui.

Mon rôle d'aumônier diocésain ?

Pas de promouvoir le mouvement ; il s'en charge lui-même. Mais peut-être d'assurer le lien entre un mouvement qui se développe et la Pastorale diocésaine : Aider le mouvement à exister "dans l'Eglise diocésaine". Travailler avec des jeunes ça rajeunit, c'est sûr ! Mais j'attends que de plus jeunes prennent la relève et, en attendant, me donnent un coup de main !

YVES CAROFF

PREPARATION DU SYNODE DES EVEQUES D'OCTOBRE 1986. A ROME

Vocation et Mission des Laïcs dans l'Eglise et dans le Monde

Le synode des évêques est une institution qui a été voulue par le Pape Paul VI dans la suite du Concile Vatican II. Il réunit tous les 3 ans désormais, pendant un mois, quelque 300 évêques du monde entier, autour du Pape. Il a à son programme chaque fois un thème d'étude choisi par celui-ci parmi les sujets présentés par les Conférences épiscopales.

Le thème retenu pour 1986 concerne la situation des laïcs dans l'Eglise et dans le monde : leur vocation et leur mission. Vingt ans après le Concile Vatican II, c'est l'heure d'un bilan et d'une vérification. (Sans que l'on confonde cependant ce Synode "ordinaire" de 1986 avec le synode "extraordinaire" prévu à l'automne prochain sur le bilan global des 20 années qui viennent de suivre le Concile).

La préparation du synode se fait d'abord au niveau des Eglises locales. Et chacun est ainsi invité à y participer, l'Eglise étant catholique avec l'apport de tous. C'est l'objet des notes présentées ici, d'après le texte préparatoire (appelé Lineamenta) publié par le Secrétariat général du Synode, et qui s'exprime ainsi dans son introduction : "La nature même du thème choisi, surtout du point de vue d'expériences vécues, rend très utile une vaste consultation des laïcs eux-mêmes dès la phase préparatoire de l'assemblée synodale dans les Eglises locales, cela non pas seulement parce que les laïcs sont intéressés avant tout le monde et directement à cette question, mais encore plus en raison du charisme que les laïcs reçoivent de l'Esprit Saint, en vue d'exercer leur apostolat."



QUELQUES ELEMENTS POUR LA RECHERCHE :

L'occasion serait bonne de sortir des bibliothèques quatre des plus grands textes de Vatican II qui ont "apporté à l'Eglise un très riche patrimoine doctrinal, spirituel et pastoral au sujet des laïcs" :

— La Constitution dogmatique sur l'Eglise, "Lumen gentium" (LG) : en particulier tout le chapitre IV sur "Les laïcs" (n° 30 à 38 = une douzaine de pages), mais aussi les n° 10 (sur le sacerdoce commun des fidèles

et le sacerdoce ministériel); 40-41 (l'appel universel à la sainteté et ses formes multiples).

— **Le Décret sur l'apostolat des laïcs**, "Apostolicam actuositatem" (AL): il serait à relire en entier puisqu'il concerne spécifiquement les laïcs. Voir en particulier les chap. I et II sur la "Vocation des laïcs à l'apostolat" et sur "Les buts à atteindre" (n° 2 à 8 = une douzaine de pages). Voir aussi les n° 16-17 (sur l'apostolat individuel) et 18-20 (sur l'apostolat organisé).

— **Le Décret sur l'activité missionnaire de l'Eglise**, "Ad gentes" (AM): il marque le rôle irremplaçable des laïcs dans cette activité. Voir tout spécialement le n° 21 (sur l'apostolat des laïcs).

— **La Constitution pastorale sur l'Eglise dans le monde de ce temps**, "Gaudium et spes" (GS): elle situe et décrit l'engagement des laïcs à la croisée des chemins entre l'Eglise et le monde. Voir par exemple les n° 35 (sur les normes de l'activité humaine), 43 (sur l'aide que l'Eglise, par les chrétiens, cherche à apporter à l'activité humaine) et 45 (sur le Christ commencement et fin de l'histoire humaine).

Paul VI et Jean-Paul II ont poursuivi et développé cet enseignement du Concile. Il faut mentionner l'"**Exhortation apostolique sur l'évangélisation dans le monde moderne**", signée de Paul VI en 1975 et faisant suite au Synode de 1974. Remarquer les n° 70 et 73 sur "la vocation spécifique" des laïcs et sur leurs "ministères très diversifiés".

..

DES CITATIONS IMPORTANTES :

— "Sous le nom de laïcs on entend ici l'ensemble des chrétiens qui ne sont pas membres de l'ordre sacré et de l'état religieux sanctionné dans l'Eglise, c'est-à-dire les chrétiens qui, étant incorporés au Christ par le baptême, intégrés au Peuple de Dieu, faits participants à leur manière de la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, exercent pour leur part, dans l'Eglise et dans le monde, la mission qui est celle de tout le peuple chrétien". (LG n° 31).

— "Le caractère séculier est le caractère propre et particulier des laïcs. (...) La vocation propre des laïcs consiste à chercher le règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu. Ils vivent au milieu du siècle, c'est-à-dire engagés dans tous les divers devoirs et travaux du monde, dans les conditions ordinaires de la vie familiale et sociale dont leur existence est comme tissée. A cette place, ils sont appelés par Dieu pour travailler comme du dedans à la sanctification du monde, à la façon d'un ferment, en exerçant leurs propres charges sous la conduite de l'esprit évangélique, et pour manifester le Christ aux autres avant tout par le témoignage de leur vie, rayonnant de foi, d'espérance et de charité." (LG n° 31).

— "La vocation chrétienne est aussi par nature vocation à l'apostolat." (AL n° 2).

— "Il y a dans l'Eglise diversité de ministères mais unité de mission. (AL n° 2).

— "(Les laïcs) exercent concrètement leur apostolat en se dépensant à l'évan-

gélisation et à la sanctification des hommes; il en est de même quand ils s'efforcent de pénétrer l'ordre temporel d'esprit évangélique et travaillent à son progrès de telle manière que, en ce domaine, leur action rende clairement témoignage au Christ et serve au salut des hommes. Le propre de l'état des laïcs étant de mener leur vie au milieu du monde et des affaires profanes, ils sont appelés par Dieu à exercer leur apostolat dans le monde à la manière d'un ferment, grâce à la vigueur de leur esprit chrétien. (AL n° 2).

— "Les laïcs tiennent de leur union même avec le Christ Chef le devoir et le droit d'être apôtre. Insérés qu'ils sont par le baptême dans le corps mystique du Christ..." (AL n° 3).

QUESTIONS PROPOSEES :

I. Vingt ans après le Concile.

1. L'enseignement du Concile Vatican II sur la place et le rôle des laïcs dans l'Eglise et dans le monde a-t-il été bien reçu, compris, mis en valeur, en particulier par les laïcs eux-mêmes? Qu'en est-il sorti de positif?

2. Quels sont, aujourd'hui, les nouveaux problèmes qui se posent aux laïcs au sujet de leur vocation et de leur mission?

3. Chez les laïcs, le progrès dans la conscience de participer à la mission de toute l'Eglise est-il le fait de tous ou simplement de ceux qui sont membres de groupes, mouvements ou associations?

II. Dans l'Eglise et pour le monde.

4. Les différents membres de l'Eglise, autour de vous, ont-ils conscience que leur baptême, de même que confirmation et eucharistie, sont le fondement et la source de la participation de tous et de chacun à la vie et à la mission de l'Eglise?

5. De quelle manière est comprise, reçue et vécue, autant dans la réflexion que dans la pratique, la différence réaffirmée par Vatican II entre le sacerdoce commun à tous les fidèles et le sacerdoce ministériel de quelques-uns, entre la mission des baptisés et la charge des pasteurs?

6. La vocation propre et particulière des laïcs dans l'Eglise vient de leur caractère "séculier": quels sont les problèmes pastoraux particuliers qui naissent des situations concrètes dans lesquelles ils vivent ce rapport Eglise-monde?

7. Autour de vous, en Eglise, des ministères sont-ils confiés aux laïcs? Lesquels et pourquoi?

III. Témoins du Christ dans le monde.

8. Quels sont dans la vie des hommes d'aujourd'hui les domaines où se fait sentir avec plus d'urgence le besoin de l'engagement apostolique des laïcs?

9. L'apostolat des laïcs revêt des formes diverses (pluralité des mouvements et organismes), et couvre des niveaux différents (paroisse, diocèse, national, international) : quels sont les **problèmes de coordination** ?

10. S'il y en a chez vous, qu'ont apporté les **Conseils pastoraux** ?

11. **Comment former** des laïcs à leur vocation et mission propres dans l'Eglise et dans le monde ?

12. Puisque vocation et mission des laïcs ont un caractère particulier, celui-ci doit susciter également une **spiritualité propre aux laïcs** : quels en sont d'après vous les éléments essentiels et significatifs ?

..

1°) **Où trouver le document romain**, dit "Lineamenta", "Vocation et mission des laïcs dans l'Eglise et dans le monde vingt ans après le Concile Vatican II" ?

Ces pages-ci prévues pour une large et libre diffusion, ont été élaborées par le Secrétariat de l'épiscopat à partir du document romain que l'on peut trouver : soit dans la Documentation catholique (en avril 1985), soit en plaquette aux Editions du Centurion (à partir du 14 avril 1985).

2°) **Dates et adresses :**

Les **synthèses qui seront faites dans les diocèses** devront être adressées **avant le 30 juin 1985** à : Synode de 1986, Secrétariat de l'Episcopat, 106, rue du Bac, 75341 PARIS CEDEX 07.

Dans notre diocèse, envoyer les réponses avant le **10 juin 1985** au : Secrétariat de l'Evêché, B.P. 405, 29101 QUIMPER CEDEX.

INVITATION A LA PREPARATION DU SYNODE

J'invite les groupes et mouvements qui se sentent concernés à réfléchir aux questions posées ci-dessus et à répondre aux adresses indiquées avant la date précisée. Pour permettre de synthétiser les réponses qui seront envoyées au diocèse, la date d'envoi a été un peu devancée, mais il est possible de les envoyer directement à Paris, en précisant si possible la nature des envoyeurs. Les réponses individuelles sont aussi admises.

A Quimper, le 25 mars 1985

† Fr BARBU, Evêque

• Ceux qui désirent des **tirés à part de ces 4 pages** sont priés d'adresser la commande à : Bulletin Quimper et Léon, B.P. 405, 29101 Quimper. Pour qu'il n'y ait pas de retard dans ce tirage, prière de faire les commandes pour le **jeudi 18 avril**.

Un pèlerinage à Landévennec

Des visages, des rencontres, des paysages...

Oui, mais derrière tout cela, Quelqu'un. En effet comme nous le disait le Père Abbé dans son commentaire de l'Evangile de ce 5e dimanche de Carême, c'était bien pour « voir Jésus », de même que ces Juifs et ces Grecs venus à Jérusalem, que les **pèlerins du secteur-centre de Brest**, Bretons et non Bretons, s'étaient déplacés jusqu'à la célèbre abbaye bénédictine.

Le précédent pèlerinage au Folgoët, l'an dernier, avait en effet donné le désir de renouveler une telle démarche : démarche qui permet une rencontre des paroissiens de **Saint-Louis, Saint-Michel, et Saint-Martin** dans des conditions privilégiées, où tous se sentent vraiment de la même famille : l'Eglise.

En effet, quelle joie de partager avec l'un ou l'autre au gré des rencontres pendant la marche ou le pique-nique, telle joie, telle peine ou telle préoccupation, dans la confiance mutuelle que favorise entre nous la foi commune en Jésus-Christ !

D'ailleurs, la solidarité en Jésus-Christ n'était-elle pas au cœur de nos discussions sur le thème proposé pour notre route comme pour celle de tout le Carême : « **L'Eglise du Christ, signe vivant de la Bonne Nouvelle** » ? Bien souvent aussi, dans nos échanges durant la marche ou dans le car, nous avons évoqué la **responsabilité de chacun, à sa place, dans ce Corps vivant qu'est l'Eglise** : là encore, la manière dont chacun s'était investi dans la bonne marche de ce pèlerinage — organisation matérielle, animation des groupes, écoute attentive des autres ou partage du pique-nique — était une illustration de ce dont les textes proposés voulaient nous aider à prendre conscience... afin que nous le vivions non seulement ce dimanche à Landévennec, mais aussi jour après jour dans toute l'Eglise et de plus en plus...

Nous devons nous rappeler en effet que ce pèlerinage n'est qu'un moment ponctuel dans une marche qui doit sans cesse se recentrer sur Jésus dans la fidélité à l'Eglise : « hors de moi vous ne pouvez rien faire » nous rappelait l'Evangile proposé à notre méditation...

Mais pour cette **journée du 24 mars**, nous devions beaucoup aussi à l'accueil des moines avec cette si belle Messe très appréciée, puis la visites des ruines méticuleusement restaurées de l'ancienne Abbaye, commentée avec compétence par un orateur souriant.

Ce choix de Landévennec, en l'année du 15^e centenaire de sa fondation par saint Guénolé, représentait pour les Bretons un peu un pèlerinage aux sources, en même temps que la nouvelle abbaye, inaugurée en 1958, quelques années avant le Concile, symbolisait pour nous la vitalité sans

cesse renouvelée de l'Eglise : cette Eglise à laquelle, malgré toutes les péripéties de leur histoire, les moines nous donnent l'exemple d'être toujours restés fidèles.

Et depuis sa reconstruction, quel émerveillement pour le pèlerin qui vient à Landévennec de retrouver ou de découvrir subitement au détour de la route la façade de pierre ensoleillée qui semble nous attendre, paisible et amie, là-bas de l'autre côté de l'Aulne dont elle surplombe le miroitement calme entre les arbres...

Pour nous, cette journée de dimanche fut aussi celle de la joie toute simple devant le retour, au bord des fossés comme dans les prés, de multitudes de primevères qui furent apportées en bouquet par les enfants au moment de l'offertoire.

Et ce furent elles encore qui inspirèrent sans doute la prière lue par l'un d'entre nous au cours de cette messe, et que nous ferons nôtre :

" Seigneur, Tu nous as mis en route, ensemble, en Peuple, en Eglise, marchant sous la pluie et le soleil, nous avons mis nos pas dans tes pas.

Tandis que tu offrais à nos yeux ta nature qui renaît, comme tu nous appelles nous-mêmes à renaître...

Pour que notre vie soit « signe vivant de la Bonne Nouvelle » du salut, une marche vers " la vie de Lumière et de paix auprès de Toi ", nous Te prions. "

Madame Marie-France de MUIZON

24 mars 1985

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Yves Kermarrec**.

Yves Kermarrec, né le 13 mars 1914 à Plabennec. Ordonné prêtre le 1er juillet 1942. Surveillan général à Saint-François, Lesneven. Septembre 1944, instituteur à St-Joseph, Plabennec. Septembre 1949, directeur d'école à Crozon. Juillet 1963, aumônier à Saint-Joseph, Landerneau. Septembre 1968, recteur de Bodilis. Juillet 1982, retiré à Kéraudren. Octobre 1983, aumônier de la maison de Saint-Thégonnec. Décédé le 4 avril 1985.

• Nos amis défunts : M. Jean Le Floc'h, Plogonnec. Mme Jean Lavenant, Dirinon. Melle Annick Kérandel, Plouguerneau. Mme Jean-Louis Gorgeu, Guengat. Mme François Merrien, Gouézec. Mme Quiniou, Pont-Croix. Mme Emile Le Bras, Plounéventer. M. François Guerc'h, Saint-Pol-de Léon. Sœur Lucie Gouriou, Religieuse Salésienne, Lannilis. Mme Marguerite Nicot, Locronan. Mme Marcel Montfort, Quimper, Beuzec-Cap Sizun.

• **Annonce** : Le Service d'imprimerie de la Direction des œuvres, 9, rue du Frout, Quimper, vend une machine Gestetner Offset. Prix de base : 12000 F. Disponible immédiatement.

Le nouveau charismatique

Il y a 13 ans déjà que sont apparus dans le Finistère les premiers groupes de prière du Renouveau Charismatique. Ils se sont multipliés depuis, ici comme ailleurs.

C'est devenu un phénomène important qui est pris en compte dans l'Eglise. En octobre 1982 l'Assemblée plénière de l'épiscopat français avait inscrit à son ordre du jour l'étude du Renouveau. Un rapport de Mgr Emile MARCUS, évêque de Nantes, avait attiré l'attention sur les questions que cela pose aux responsables pastoraux de l'Eglise et aux leaders du Renouveau. (1)

Dans notre diocèse, comme dans beaucoup d'autres, un prêtre a été récemment nommé par l'évêque comme délégué auprès du Renouveau : il s'agit de M. André ABERE. Il collabore tout spécialement avec le noyau de coordination qui est en lien lui-même avec tous les groupes de prière du Finistère.

Dans un prochain numéro de " Quimper et Léon " un article précisera quelle est la situation actuelle du Renouveau dans le diocèse et la parole sera donnée à un groupe de prière qui se présentera lui-même et témoignera de ce qu'il vit.

Dans le présent numéro, c'est une perspective plus large : Ce seront d'abord quelques réflexions au sujet de la définition même du Renouveau Charismatique ; puis des extraits d'un compte-rendu rédigé par le P. Bertrand LEPESANT, de Strasbourg, qui participe au groupe de coordination du Renouveau en France : il relate quelques rencontres significatives qui ont eu lieu ces derniers mois en Europe.

I

" Il arrivera, dans les derniers temps, dit Dieu, que je répandrai de mon Esprit sur toute chair "...

(Actes 2, 17)

RENOUVEAU " SPIRITUEL " OU RENOUVEAU " PENTECOSTAL " ?

Ce que l'on appelle aujourd'hui couramment le " Renouveau " n'est pas aisé à définir. Les appellations diverses utilisées témoignent de la difficulté d'appréhender ce qui est moins un " mouvement " au sens courant

(1) Lourdes 1982, Mission sans frontières, Le Renouveau spirituel : quelle mission pour l'évêque ? pp. 167-191.

du terme aujourd'hui, qu'un courant qui traverse toutes les Eglises. Cette question de vocabulaire s'est posée il y a 15 ans lorsque ce courant a touché l'Eglise Catholique et elle continue à se poser aujourd'hui. Sans doute s'agit-il là d'une question apparemment accessoire, dans la mesure où le Renouveau est surtout dynamisme et se préoccupe peu de définir ses structures. Au delà de la terminologie, il s'agit pourtant de discerner la nature de ce Renouveau et sa mission dans l'Eglise.

La première appellation utilisée dans l'Eglise Catholique, aux Etats-Unis, à partir de 1967, et en France en 1972, fut celle de "**Pentecôtisme catholique**". Elle indique que c'est un courant issu du Pentecôtisme, qui se caractérise par l'importance donnée à l'expérience du "Baptême dans l'Esprit-Saint". Mais il s'agit plus exactement d'un "néo-pentecôtisme" apparu chez les protestants en 1956 et chez les catholiques en 1967, qui se rattache au pentecôtisme "classique", mais tend à renouveler de l'intérieur, chacune des Eglises. Cette appellation, même si elle a été abandonnée, témoigne que la dimension œcuménique a marqué le Renouveau à son origine et qu'elle continue à en être un élément constitutif. Sans doute l'expression "d'effusion de l'Esprit" a-t-elle été préférée par les Catholiques européens à "Baptême dans l'Esprit", pour éviter toute ambiguïté théologique au sujet du Baptême, mais c'est bien de la même expérience qu'il s'agit : celle qui permet de mieux s'ouvrir à l'action de l'Esprit-Saint, en particulier dans l'exercice des charismes.

La dénomination la plus connue est celle de "**Renouveau Charismatique**" : elle met l'accent sur ce qu'il y a de plus nouveau et de plus surprenant. Il est vrai que le don des langues, le don de prophétie, ou le don de guérison, exceptionnels dans une tradition récente de l'Eglise, ont attiré, il y a une dizaine d'années, l'attention des médias eux-mêmes sur les groupes de prière.

Il est vrai qu'il existe parfois la tentation du merveilleux ; mais les charismes sont habituellement exercés dans les groupes avec simplicité et discrétion ; d'autre part il existe bien d'autres charismes plus ordinaires : accueil, aide, enseignement, discernement... Et si important que soit le rôle de ces dons spirituels, ils ne constituent pas le cœur de l'expérience du Renouveau. Il ne faut pas non plus les minimiser. On peut en avoir parfois la tentation, à l'intérieur même des groupes de prière, par crainte d'être incompris des personnes de l'extérieur, ou par méconnaissance du rôle des charismes. Or, disait Saint Paul, "au sujet des dons de l'Esprit, je ne veux pas que vous restiez dans l'ignorance" (1 cor 12, 1). Ils sont des moyens dont l'Esprit-Saint se sert pour construire la communauté, la faire "fonctionner" dans une parfaite complémentarité de ses membres, et pour le bien plus large de l'Eglise. Les groupes de prière sont des lieux où on peut s'initier à leur exercice, pour un meilleur service de l'Eglise là où le Seigneur nous appelle et les besoins dans l'Eglise deviennent de plus en plus manifestes.

Pourtant, ce dont témoignent le plus spontanément les membres des groupes de prière, surtout après l'effusion de l'Esprit, c'est du **renouvellement de leur vie personnelle**. La découverte de la prière de louange, le sens

de la présence de Dieu, le goût de sa parole, la fidélité aux sacrements, l'amour de l'Eglise, sont parmi d'autres des fruits habituels et durables qui transforment progressivement tous les domaines de la vie. Il est vrai que le "Renouveau charismatique" se situe dans un renouveau plus large, un renouveau "spirituel" que le Concile a favorisé, et qui se manifeste particulièrement depuis quelques années par un retour à la prière. D'où cette appellation de "**Renouveau spirituel**" préférée souvent à "Renouveau Charismatique" d'autant qu'elle est plus facilement acceptée de ceux que gêne la mise en évidence de la dimension charismatique.

Récemment, une autre expression a été proposée pour désigner le Renouveau. Plusieurs leaders, et le cardinal Suenens lui-même, souhaitent qu'on l'appelle "**Renouveau Pentecostal**". Sans doute est-ce pour éviter une possible dérive vers le "charismatique" pris comme une fin en soi, mais surtout pour rappeler et souligner que ce dont les membres du Renouveau ont à être témoins avant tout, c'est de la grâce de la Pentecôte : grâce de conversion et d'évangélisation, de fraternité renouvelée, et de don de sa vie au Service du Royaume.

C'est en ce sens que Paul VI, dès 1975, reconnaissait dans le Renouveau "**une chance pour l'Eglise et pour le monde**", lui qui avait rappelé que l'Eglise dans le monde de ce temps "a besoin de son éternelle Pentecôte" (29 nov. 1972), "qu'elle a besoin et plaise à Dieu que nous soyons exaucés, d'une nouvelle et abondante Effusion de l'Esprit-Saint" (17 sept. 69).

RENE GOURIOU, BREST

II

COMPTE RENDU DE QUELQUES RASSEMBLEMENTS RECENTS

Depuis l'été dernier ont eu lieu plusieurs rassemblements internationaux, nationaux ou régionaux du Renouveau Charismatique. Je voudrais me faire l'écho de ces rencontres importantes.

1. CONGRES EUROPEEN ET ŒCUMENIQUE DES DIRIGEANTS DU RENOUVEAU CHARISMATIQUE

Ce congrès a lieu tous les deux ans environ. Il y a quatre ans, il s'était déroulé à Strasbourg dans la perspective de la préparation de Pentecôte 82. Cette année, il a eu lieu à Zurich du 18 au 21 septembre. Le thème général était "**la pertinence du Renouveau Charismatique pour la mission de l'Eglise**". Plusieurs orateurs ont apporté leur contribution sur ce thème : Monsieur Arnold Bittlinger, Théologien protestant, attaché au conseil œcuménique des Eglises pour les questions du Renouveau Charismatique, le Père Ian Petit, bénédictin anglais, responsable national du Renouveau dans l'Eglise Catholique en Angleterre, Marcel Dietler, pasteur de l'Eglise réformée en Suisse, et le Père Michael Marsch, dominicain allemand, psychiatre, engagé dans un ministère de guérison en Allemagne et en Suisse.

Treize pays étaient représentés dont deux de l'Est. Cette rencontre s'est déroulée dans une communauté œcuménique fondée à la fin du siècle dernier et qui se compose de protestants, de catholiques et d'orthodoxes.

Parlant de la signification des expériences charismatiques pour l'avenir de l'Eglise, Monsieur Bittlinger a fait remarquer que dans bien des pays, après une explosion charismatique originale, accompagnée parfois de certains excès, le risque était plutôt aujourd'hui dans l'endormissement et une certaine perte de la dimension prophétique.

2. RETRAITE INTERNATIONALE DE PRETRES AU VATICAN, 5-9 octobre 1984

Quelque 5000 prêtres du monde entier se sont rassemblés du 5 au 9 octobre dernier à Rome, plus de 75 évêques accompagnaient leurs prêtres.

Qu'une telle retraite ait eu lieu au Vatican, avec la présence du Saint Père et la collaboration active des divers services de la Curie, constitue un événement sans précédent pour l'enracinement du Renouveau Charismatique au cœur de l'Eglise, et ouvre des perspectives nouvelles pour que ce courant particulier puisse apporter plus librement sa contribution au renouveau de toute l'Eglise. (N.B. - Le texte de l'allocution du St Père se trouve dans la " Documentation Catholique " du 2 Décembre 1984).

3. RENCONTRE ANNUELLE DES DIRIGEANTS FRANÇAIS DU RENOUVEAU DANS L'EGLISE CATHOLIQUE 27-28 nov. 1984

Depuis près de 10 ans, chaque année, les principaux responsables du Renouveau en France se réunissent autour de Monseigneur Coffy et quelques autres évêques. Cette année, étaient présents, au moins pour une partie de la rencontre, Mgr Badré, Mgr Chabert, Mgr Delorme, Mgr Gaidon, et Mgr Simonneaux.

Chaque communauté ou groupe a donné une information sur les principaux événements survenus au cours de l'année 1983-1984. Il ressort de ce partage l'impression d'un dynamisme toujours aussi fort des communautés qui étendent leur action dans divers domaines : formation, mass-média, nouvelles implantations, nouvelles formes d'évangélisation, de vie religieuse, extension du nombre des permanents au service de l'Eglise, collaboration diverses avec les évêques et les curés, fondations dans le tiers-monde, etc... Tout cela allant avec un appel renouvelé à la radicalité évangélique. On a également souligné un grand besoin de formation, d'aide au discernement, et d'encouragement dans les multiples petits groupes qui se réunissent chaque semaine à travers la France.

BERTRAND LEPESANT, S.J. - le 5 déc. 84

• MISE EN GARDE — Plusieurs prêtres ont été sollicités récemment encore par un dénommé Edouard GENDROT, demandant qu'on lui adresse de l'argent « poste restante » à Paris. Voici plusieurs années qu'il utilise ce procédé pour escroquer le clergé. Les prêtres sollicités voudront bien prévenir le secrétariat de l'Evêché dès que possible

" REÇOIS-LES DANS TON ROYAUME... "

M. l'abbé François Lannuzel

Homélie de Mgr Kérautret aux obsèques de M. Lannuzel, à Saint-Joseph, Saint-Pol-de Léon, le 13 mars 1985.

J'ai connu François Lannuzel en 1928 en devenant professeur au Collège Saint-Louis de Brest où il était élève.

C'était un jeune homme studieux, appliqué, ponctuel, bon camarade. Déjà il était porté à la louange du Seigneur par le service liturgique qu'il exerçait dans sa paroisse avec un souci méticuleux des rubriques. Le sens de la règle était une marque de son caractère. L'image que François nous laisse est celle de la fidélité.

..

Sous son visage austère il cachait une âme d'artiste. Dans les promenades, souvent solitaires, il s'attardait à admirer les levers et les couchers de soleil sur la baie de Carantec, la beauté des campagnes, les vieilles chapelles et les calvaires. Revenu dans sa chambre, il méditait, priait, prenait ses crayons et toutes ses images intérieures devenaient des dessins qu'il affichait sur ses murs, gardait en ses cartons ou distribuait en souvenirs à ses parents et amis. Ces dessins étaient son langage, sa prière, son hommage à Dieu.

..

Il avait une âme de mystique et il vivait dans la familiarité des Saints, surtout de ceux qui furent dans leur vie terrestre les plus humbles, les plus petits et par là les plus imitables. Avec Sainte Bernadette, il aimait à se redire " mon ciel, il faut que je me le gagne ". Pour le gagner, il avait délibérément et une fois pour toutes pris le tablier du serviteur de l'Evangile. Dans notre communauté de Saint-Joseph, il laisse le souvenir d'un confrère toujours à l'affût des services qu'il pouvait rendre.

..

Il avait soif de Dieu. La force de l'espérance avait eu raison des inquiétudes et des anxiétés de sa nature. Il en était arrivé à la paix et à la sérénité, au point de chanter son rêve du ciel avec les accents du poète. Souvenons-nous d'une de ses dernières homélies. C'était l'an dernier, au jour de l'Ascension. Il avait commenté à la lumière de l'Evangile le refrain d'une chanson du Père Duval qui venait de mourir :

« Qu'est-ce que j'ai dans ma p'tite tête
à rêver, comme ça, le soir
d'un éternel jour de fête,
d'un grand ciel que je voudrais voir »

Au terme d'une longue et épuisante maladie, ton rêve, François, est devenu réalité. Il ne nous reste qu'à prier avec toi et pour toi.

sommaire

• Te	Résurrection	
• Deux ic	à Jean-Paul II	145
• Co	qués et Informations	146
	Session Théologique	
	Catéchuménat et baptêmes	
	Brésil - Finistère	
	A la catho d'Angers	
	Service Enseignement Religieux	
	Réunion à Kérivosi	
	Cinquantiennes	
	Rassemblement "Jeunes"	
• Jou	le des Vocations	149
• Vers les assises nationales du MCI		151
• vocation et	des laïcs	155
• Un p	age à Lar	159
• Décès de M. l'abbé Yves Ke		160
• Le Re	seau	161
• En souvenir	M. l'abbé François Lannuzel	165

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

LA QUESTION DE LA VIE ETERNELLE

Que dois-je faire pour que ma vie ait une valeur, pour qu'elle ait un sens ? Cette question passionnante s'exprime ainsi dans la bouche du jeune homme de l'Evangile : « Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? ». Un homme qui pose la question sous cette forme parle-t-il un langage encore compréhensible aux hommes d'aujourd'hui ? Ne sommes-nous pas la génération pour laquelle le monde et le progrès temporel occupent totalement l'horizon de l'existence ? ...

Mais en même temps, il est clair que lorsque nous nous plaçons devant le Christ, quand il devient le confident des interrogations de notre jeunesse, nous ne pouvons pas poser la question autrement que le jeune homme de l'Evangile : " Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? ". Toute autre question sur le sens et sur la valeur de notre vie serait, face au Christ, insuffisante et secondaire.

Le Christ, en effet, n'est pas seulement le " bon maître ", qui indique la voie de la vie sur la terre. Il est le témoin de ce destin ultime que l'homme a en Dieu même. Il est le témoin de l'immortalité de l'homme. L'Evangile, qu'il annonçait par sa voix, est scellé définitivement par la Croix et par la Résurrection dans le mystère pascal. " Le Christ une fois ressuscité des morts ne meurt plus, la mort n'exerce plus de pouvoir sur lui ". Par sa résurrection, le Christ est aussi devenu le " signe de contradiction " permanent, face à tous les projets incapables de conduire l'homme au-delà de la frontière de la mort...

Donc si tu veux, cher frère et chère sœur, parler avec le Christ en accueillant toute la vérité de son témoignage, tu dois d'un côté " aimer le monde " — " Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique " — et en même temps tu dois parvenir au détachement intérieur à l'égard de toute cette réalité riche et passionnante qu'est " le monde ". Il faut te décider à poser la question de la vie éternelle. En effet, " elle passe, la figure de ce monde ", et chacun de nous connaîtra son passage...

JEAN-PAUL II

Lettre à tous les jeunes du monde, § 5

- Cf. en ce bulletin, La vie éternelle, pp. 185-189.

Sur nos routes d'Emmaüs

HOMELIE DE MONSIEUR L'EVEQUE
A LA REUNION DES RELIGIEUX ET RELIGIEUSES DU DIOCESE
A LANDEVENNEC, LE MERCREDI 10 AVRIL 1985

L'expérience spirituelle de ces deux hommes qui s'en vont vers Emmaüs peut nous aider à mieux comprendre des difficultés que nous avons pu rencontrer ou que nous rencontrons dans notre marche à la suite du Christ, et leur démarche peut éclairer celle qu'il nous convient de faire pour accéder à une plus grande lucidité et renouveler notre espérance.

I. CHEMINEMENT DANS LES TENEBRES

Le premier temps de leur démarche pourrait être qualifié de **cheminement dans les ténèbres**.

Ils ont connu Jésus, ils se sont attachés à lui, et même maintenant qu'ils s'en retournent découragés, ils ne peuvent détacher de lui leurs pensées. " De quoi pourrions-nous parler, disent-ils à l'inconnu qui les a rejoints sur le chemin, sinon de ces faits qui se sont passés à Jérusalem touchant Jésus de Nazareth ? " Cette fois pourtant, ils sont désabusés : " Nous espérions qu'il était celui qui allait délivrer Israël... Mais maintenant qu'il est mort sur la croix, plus d'espoir possible, malgré ce qu'ont pu raconter les femmes qui sont allées au tombeau ou nos amis qui ont fait les mêmes constatations que les femmes... Mais lui, ils ne l'ont pas vu... " Et les voilà, tournant le dos à Jérusalem et déplorant la fin d'un beau rêve...

Nous aussi, frères et sœurs, nous avons connu Jésus. Il nous a séduits, et nous nous sommes engagés à sa suite, dans cette grande famille qu'est l'Eglise, et même aux avant-postes, entrevoyant des lendemains pleins d'espérance pour cette Eglise qui nous encourageait à aller de l'avant : " Nous espérions... "

Pour beaucoup d'entre nous, le récent Concile apportait même un surplus d'espérance : ce qui était vieilli allait rajeunir, le vieil arbre allait reverdir et, comme dans la parabole, des oiseaux en grand nombre allaient venir nicher dans ses branches.

Mais cette vision lumineuse s'est obscurcie : tant de choses ont été remises en question. Crise de l'Eglise, dit-on, une crise qui se traduit par un phénomène de déchristianisation, si du moins on en juge selon les apparences : nous voyons la pratique religieuse baisser régulièrement, le

taux de catéchisation diminuer aussi considérablement, surtout en certains secteurs, malgré le nombre et le dévouement des catéchistes, la famille se désagrèger, les jeunes s'en aller ailleurs... Et on pourrait allonger ce constat pessimiste.

Le travail apostolique devient de plus en plus difficile. Demandez aux infirmières à quels problèmes énormes elles se heurtent, — aux enseignantes combien il est difficile d'annoncer Jésus-Christ aux jeunes, — aux sœurs qui travaillent en pleine masse quelle est l'ampleur de la déchristianisation qu'elles perçoivent ? Nos familles religieuses elles-mêmes ne sont plus ces refuges contre la tempête dans lesquels nous pouvions, en d'autres temps, trouver un abri sûr : nous avons connu des contestations, des remises en question, des départs douloureux, des reconversions difficiles...

Plus que tout, la crise des vocations est troublante : malgré l'immense effort de mise à jour de nos Constitutions qui a mobilisé tant d'énergies, pour aboutir à un résultat qui nous semble valable et a obtenu l'approbation des plus hautes autorités, ces fusées-porteuses que sont nos Règles de Vie, ne portent plus, faute de candidats ou de postulantes.

" Nous espérons ", nous aussi, mais **quelle peut être aujourd'hui**, sur bien des points, **notre espérance** ? Et pourtant, à la différence des disciples d'Emmaüs, vous ne tournez pas le dos à Jérusalem pour vous en aller vers quelque Emmaüs-refuge. Mais comme eux, votre esprit et votre cœur restent pleins du souvenir de ce Jésus qui vous a séduits et, même dans les ténèbres ou le brouillard, vous continuez à marcher. C'est qu'une lumière invisible continue à baliser votre chemin et vous invite à la fidélité.

II. UNE LUMIERE INVISIBLE

Cette lumière invisible est, pour les disciples découragés, cet inconnu qui se joint à eux en chemin et les interroge.

Il les oblige d'abord à exposer les raisons de leur tristesse et mettre à jour leurs motivations profondes : il s'agit de ce Jésus de Nazareth et de sa condamnation par les autorités du peuple... Il s'agit aussi de l'écroulement des espoirs secrets qu'ils avaient mis en lui : " Nous espérons qu'il était celui qui allait délivrer Israël. " Rêve messianique de l'instauration d'un royaume qui serait le Royaume de Dieu, mais peut-être aussi un peu le leur...

Ils vont plus loin encore en leur révision de vie : ils avouent qu'ils sont restés insensibles aux signes qui pourraient faire renaître l'espérance en leur cœur : le récit des femmes qui sont allées au tombeau, la vision d'anges, la confirmation de tout cela par les frères qui ont fait la même démarche, car " lui, ils ne l'ont pas vu. " Tout cela n'est pas croyable. Et ils s'en vont tout tristes.

L'inconnu intervient : il les invite à une autre lecture des événements, par une longue catéchèse, à partir des Ecritures. " Ne fallait-il pas que le Christ souffrit cela pour entrer dans sa gloire ? " " Et commençant par

Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait ". Ils écoutent avec ferveur, mais sans percevoir quel lien tout ce discours pouvait bien avoir avec ces événements qui les désolent.

Et nous, serons-nous plus clairvoyants ?

Sans doute le sujet de nos interrogations, de nos inquiétudes, de nos découragements n'est pas ce qui touche directement à la personne de Jésus, à la résurrection duquel nous croyons fermement, — encore que parfois tel article de revue ou de journal, telle conférence, tel ricanement perçu nous interrogent et nous effraient secrètement. Il s'agit bien plutôt de l'Eglise, de son avenir, mais aussi, entremêlés, de notre place et de notre engagement dans cette Eglise. Nous avons connu peut-être des amis, des compagnes, qui, découragés, ont retiré leur mise, pour construire ailleurs, sur un terrain qui leur paraissait plus stable.

Si nous allons au fond de nos analyses, peut-être découvrirons-nous que nos projets personnels s'insèrent dans une certaine façon de concevoir le plan de Dieu sur le monde. Comme les disciples, nous rêvons d'un Royaume de Dieu qui serait aussi un peu le nôtre : nous voudrions que le Christ nous assure une victoire qui ne soit pas payée par les souffrances et les humiliations de la Croix. Nous voudrions pour l'Eglise une réussite qui la situe au niveau des puissances de ce monde et des sociétés politiques. Dès lors tout est faussé. N'est-ce pas chercher parmi les morts celui qui est vivant ?

N'avons-nous pas besoin d'être ramenés, nous aussi, à une autre vision du dessein de Dieu, qui intègre le renoncement à nos projets personnels, qui intègre le sacrifice et l'échec ? Quel inconnu viendra nous accompagner en chemin et nous introduire à une autre lecture ?

Ne sont-ils pas nombreux déjà **les éléments dont nous disposons pour une meilleure lecture** ? A commencer par la fréquentation plus habituelle des Ecritures, une des grâces de ce temps, la participation plus active et plus personnelle à la liturgie qui, tout au long de l'année, nous retraduit tous les aspects du mystère du Christ, — une invitation constante à la prière, une prière vraie, qui serait bien moins la demande d'un exaucement temporel que la contemplation du dessein de Dieu et l'adhésion cordiale à ce dessein : " que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. "

Il y a aussi, pour beaucoup d'entre nous, une intense activité apostolique, si du moins elle est purifiée des visées trop humaines qui risquent d'en vicier le projet à la racine : comment se mettre au service des autres, leur annoncer Jésus-Christ et son Evangile libérateur, sans nous laisser évangéliser nous-mêmes ?

Nous avons besoin également d'être attentifs aux signes que le Seigneur nous donne, si modestes qu'ils soient, ce jeune qui s'engage généreusement, ces époux en difficulté qui font un pas l'un vers l'autre, cette communauté qui, après un passage difficile, repart dans l'espérance, l'écho que suscite telle ou telle prise de position de l'Eglise...

Ce qui importe surtout, même si nous pensons être déjà au bout du chemin, c'est de persévérer dans la recherche de Jésus, de l'inviter sans relâche à demeurer avec nous : "Reste avec nous, Seigneur, car voici venir le soir et la journée est déjà avancée." "Ils le pressèrent", écrit saint Luc des disciples d'Emmaüs. Et ce fut l'irruption de la lumière.

III. LA LUMIERE INTERIEURE

Cette lumière jaillit d'une rencontre. Pour reconnaître Jésus, il faut un geste de lui et un mouvement de foi et d'amour de la part du disciple. C'est vrai pour toutes les apparitions : Marie-Madeleine est à la recherche du corps de Jésus, et voici que Jésus est présent devant elle et elle ne le reconnaît pas : elle le prend pour le jardinier ; Jésus ne lui dit qu'un mot : "Marie" et celle qui le cherchait parmi les morts le découvre vivant : "Rabbouni", s'écrit-elle.

A Emmaüs, le mouvement de foi, encore informelle, a précédé en quelque sorte le geste de Jésus. C'est cette insistance des deux compagnons qui "pressent" Jésus de rester avec eux. Et à cette instance répond un geste familier de Jésus : "Il prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent." Non pas les yeux de leurs corps, car au même moment il devient invisible, mais ce regard intérieur qui perçoit le rapport entre l'inconnu du chemin et celui dont leur cœur était plein : "Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Ecritures ?"

Dans la mesure où nous consentirons nous-mêmes à être purifiés, à ne plus chercher parmi les morts, au sein de réussites humaines, celui qui est vivant d'une toute autre vie que celle à laquelle nous nous accrochons, le Seigneur nous apparaîtra. Non pas dans un autre déroulement de l'histoire, mais dans une autre compréhension du dessein de Dieu : "Ne fallait-il pas que le Christ souffrit pour entrer dans sa gloire ?" Nous découvrirons peut-être aussi l'accomplissement de ce mystérieux dessein dans l'Eglise, toujours tentée de réussites humaines, celles des statistiques et des sondages d'opinion, et si souvent déçue, mais purifiée par les épreuves qui la font participer à ce qui manque aux souffrances du Christ, comme l'avait expérimenté saint Paul.

Nous aurons encore à découvrir en nous cette lumière et cette présence du Christ vivant, nous associant à son mystère pascal. Cette lumière ne peut être que l'œuvre de l'Esprit-Saint qui nous révélera les profondeurs de Dieu. Et c'est là notre garantie la plus sûre, car si le Christ ressuscité n'apparaît que pour disparaître, l'Esprit, lui, nous est donné pour demeurer en nous, ce qu'explique la parole de Jésus : "Il vaut mieux pour vous que je m'en aille..." La démarche de l'Incarnation ne se termine pas à la Passion ni à la Résurrection, mais à la Pentecôte, au don de l'Esprit qui réalise en nous cette mystérieuse présence des trois personnes dont parle encore Jésus : "Nous viendrons à lui et nous ferons en lui notre demeure."

N'est-ce pas cette présence que réalise en nous tout l'ordre sacramentel et tout particulièrement l'Eucharistie : "Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui." Un nouveau mode de relation est instauré entre le Christ et nous, plus intime qu'entre le Christ et les témoins de sa résurrection qui, comme les femmes au tombeau ou comme Marie-Madeleine, étaient tentées de le retenir. Quoi qu'il en soit du caractère eucharistique de la fraction du pain à Emmaüs, heureux sommes-nous si, par la foi, nous reconnaissons et recevons le Christ à travers le même geste opéré par l'Eglise et, celui-là, sans conteste, sacramentel !

♦♦

IV. LE RAYONNEMENT APOSTOLIQUE

Tout n'est pas dit encore sur cette rencontre. A la différence de la plupart des autres apparitions du Christ, celle-ci ne comporte pas d'envoi en mission. Elle n'est que reconnaissance de Jésus ressuscité qui disparaît dès qu'il a été reconnu. Mais peut-on garder pour soi une telle découverte, surtout lorsqu'on sait que des amis connaissent les mêmes tentations de découragement et de désespérance ?

"A l'instant même ils partirent et retournèrent à Jérusalem..." Ils savouraient à l'avance la joie d'apporter la bonne nouvelle à leurs amis, mais ils ont été devancés. "C'est vrai ! leur dit-on, le Seigneur est ressuscité, et il est apparu à Simon." Aucune amertume, bien sûr, mais une joyeuse émulation. Et eux de raconter à leur tour ce qui s'était passé sur la route et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

L'Etat Religieux, parce qu'il n'appartient pas à l'ordre hiérarchique, ne confère aucune mission particulière dans l'Eglise, mais pourtant, comme le précise le nouveau Code de Droit Canonique, l'état de ceux qui, par un don particulier de Dieu embrassent cette voie, "appartient à la vie et à la sainteté de l'Eglise". La "vie consacrée" est dédiée "à un titre nouveau et particulier pour l'honneur de Dieu, pour la construction de l'Eglise et le salut du monde." Elle est ou du moins doit être "un signe lumineux dans l'Eglise".

C'est dire l'importance de la vie religieuse dans l'Eglise, et singulièrement dans un diocèse, indépendamment même de l'activité apostolique de ses membres. Je cite encore le Code : "L'apostolat de tous les religieux consiste en premier lieu dans le témoignage de leur vie consacrée, qu'ils sont tenus d'entretenir par la prière et la pénitence."

Je ne pense pouvoir mieux faire, à l'occasion de cet extraordinaire rassemblement, dans cette abbaye qui célèbre le 15ème centenaire d'une existence qui a connu bien des péripéties, que de rappeler à tous les religieux et religieuses du diocèse, ceux qui y vivent et y travaillent et ceux qui sont dispersés dans le vaste monde, qu'ils soient contemplatifs ou apostoliques, cette exhortation du Concile : "Les religieux doivent tendre de

tout leur effort à ce que, par eux de plus en plus parfaitement et réellement, l'Eglise manifeste le Christ aux fidèles comme aux infidèles." Que par son Esprit le Seigneur Jésus vous inonde de sa lumière pour que vous soyez dans l'Eglise des "signes lumineux" qui apportent à tous les hommes l'espérance et la joie !

Amen.

STAGE ORGUE A QUIMPER

Le stage aura lieu cette année du **dimanche 30 juin au vendredi 5 juillet** à 19 h. Il aura lieu, comme les autres années, à l'école Ste-Anne de Quimper et s'adresse à des jeunes, garçons et filles, de 9 ans à 18 ans qui désirent parfaire leur formation d'organiste **au service des célébrations liturgiques**. (Exception sera faite aux plus de 18 ans anciens stagiaires, à condition qu'ils se plient au règlement de tous).

Dans ces conditions, il est souhaitable que les paroisses, dans la mesure du possible, prennent en charge les droits d'inscription. Ces droits s'élèvent à 300 F. par personne pour l'étude du clavier et à 320 F. pour les stagiaires avancés qui travaillent l'orgue à pédalier. Le prix de la pension et de la location des locaux restent à la charge des familles et seront cette année de 400 F.

Si vous désirez envoyer un ou plusieurs jeunes au stage, vous voudrez bien vous adresser à Madame Christiane le Penven, 3, rue des Gentils-hommes, 29000 Quimper, (avec une enveloppe timbrée à votre adresse). Elle vous adressera les bulletins d'inscription. Les inscriptions seront closes le **10 juin au plus tard**.

Ce stage ne peut prendre plus de 90 candidats. Afin de favoriser le plus de paroisses possible, nous ne pouvons promettre de prendre plus de 2 stagiaires par paroisse. Nous ne pourrions dépasser ce nombre qu'en fonction des places disponibles.

Messieurs les Recteurs voudront donc bien préciser les noms des candidats pour lesquels ce stage est à leur avis, le plus utile. Nous leur demandons aussi d'insister auprès des familles pour que les jeunes qui ont des instruments transportables, les amènent avec eux. C'est une nécessité pour le bon fonctionnement du stage.

Nous espérons que nos anciens stagiaires ont bien travaillé tout au long de l'année, et nous renouvelons notre désir de rencontrer les personnes qui s'occupent d'eux. Nous sommes tous les ans à la recherche de volontaires qui accepteraient de faire partie de l'encadrement des stages. D'avance nous les remercions.



CETTE SEMAINE



A LANDEVENNEC



NOS MISSIONNAIRES

Communiqués et informations

mardi 23 avril : Réunion de la Commission de concertation.

mercredi-vendredi : Session Théologique à Keraudren.

dimanche 28 : journée mondiale des vocations.

Journée "Vie Religieuse" à Landévennec, le mercredi 10 avril.

A l'occasion du 15^e centenaire de l'abbaye et dans le cadre de l'année "vie religieuse", la communauté de Landévennec avait invité les religieux et les religieuses du diocèse.

Une journée bien remplie : messe présidée par Monseigneur l'Evêque, pique-nique dans la propriété, Portes ouvertes dans les divers lieux de l'abbaye, diaporama, visite des panneaux-congrégations dans le cloître, célébration de conclusion, visite guidée des ruines et des fouilles...

Un rassemblement extraordinaire de plus de 800 religieux et religieuses, dans la lumière d'un beau jour. Cf. plus loin p. 177.

Numéro spécial de la revue diocésaine *Lizeri Breuriez ar feiz* (janvier-mars 1985).

— une fois de plus la revue donne les statistiques de la présence des **missionnaires finistériens à travers le monde**. Pour l'année 1984-1985 : 316 Pères et Frères, 209 Religieuses. Total : **525**.

— Le précédent recensement (en 1975) indiquait : 450 Pères et Frères, 250 Religieuses. Total : **700**.

— En 1935, la revue avait donné les statistiques des missionnaires du diocèse depuis le début du 19^e siècle : 491 décédés, **870** vivants (382 Pères, 159 Frères, 329 Religieuses). Total : **1361**.

— Le présent numéro, un précieux document, donne :

1) la liste alphabétique : nom, prénom, paroisse d'origine, année de naissance, Institut, pays de mission.

- 2) la liste par Institut ou Congrégation.
- 3) la liste par pays de mission.
- 4) la liste par secteurs diocésains d'origine des missionnaires.

◆
CATECHÈSE
5^e et 4^e

Le Service Diocésain de l'Enseignement Religieux et le Service Diocésain pour l'Audio-Visuel proposent une rencontre pour les catéchistes de 5^e et 4^e autour du montage de l'A.C.N.A.V. : **"LE PASSAGE"**

Il s'agira de voir comment ce montage peut être travaillé avec les jeunes en cette fin d'année scolaire.

- A Quimper (Kérivoal) le mardi 30 avril
- A Brest (Keraudren) le lundi 6 mai.

Les deux réunions se dérouleront de 14 h. à 16 h. 30.

◆
COOPERATION
MISSIONNAIRE

Un week-end **Mission et Coopération** se tient au Centre missionnaire Saint-Jacques les 27 (à partir de 15 h.) et 28 avril (jusqu'à 16 h.).

◆
FÊTE
A QUIMPER

Le 28 avril, l'enseignement catholique organise à la Foire-exposition de Penvillers, à Quimper, une grande **fête départementale**. Mgr Honoré, archevêque de Tours, président de la Commission épiscopale du monde scolaire et universitaire présidera cette journée.

◆
CONCERTS

Par l'ensemble choral du Léon (direction Roger Abjean) et l'ensemble instrumental J.G. Ropartz : **Motets et Requiem de Mozart**, à Morlaix (2 mai), à Brest St-Martin (3 mai), à Landerneau (9 mai), à Quimper-Cathédrale (10 mai). Soirées à 21 h.

• Nos amis défunts : M. Joseph Le Guen, Plouédern. M. Laurent Toulemont, Pont-l'Abbé. Mère Irma Autrou, des Religieuses de St Joseph de Cluny, Cléguérec. Mme veuve Corentin Cotten, Elliant. Sœur Rosalie Yannic, des Filles de Jésus de Kermaria, Quimperlé-Pouldreuzic. Sœur Corentine Bosser, décédée en Belgique, Pouldreuzic. Sœur Marie Corentine Daniel, des Filles de Jésus de Kermaria, Plovan. M. Louis Henry, Brest. Mlle Marie-Claude Vergoz, aide au prêtre, Le Tréhou. Mlle Jeanne Gac, aide au prêtre, Briec.

800 Religieux et Religieuses à Landévennec, le 10 avril 1985

Comme l'avait prévu le Père Abbé, le temps est beau et la journée de rencontre est merveilleuse : une chance en ces jours incertains !

Dès avant 10 h., voitures et cars déversent dans les parkings des groupes, venus de tous les coins du Finistère. Frères et Sœurs prennent place dans la grande église abbatiale, trop petite pour la circonstance. Groupe imposant, en effet, des Religieux et Religieuses de divers âges... Des cheveux blancs, bien sûr, mais aussi, heureusement, des plus jeunes dans la nef et dans le chœur parmi les Moines, espoir de demain.

A 10 h. 30 : Célébration Eucharistique présidée par notre Evêque : Mgr Barbu. Quand le Père Jean de la Croix accueille l'Assemblée, et évoque le 15^e centenaire du Monastère et le Rassemblement des Religieux et Religieuses, en ce jour du 10 avril, on sent vraiment que nous formons "Un seul cœur et une seule âme".

Après la proclamation de la Parole de Dieu, le récit concernant les deux disciples d'Emmaüs en St Luc 24, 13-35, Mgr Barbu nous dit combien ce message est d'actualité dans notre vie religieuse d'aujourd'hui. On peut lire son texte en tête de ce bulletin.

A l'issue de ce Partage Eucharistique, point culminant de notre journée de rencontre, c'est la détente et le pique-nique, dans les allées et sur les pelouses.

Dans l'après-midi, opération "Portes ouvertes" : nous visitons les ateliers : céramiques, pâtes de fruits (avec dégustation), puis les diverses parties du monastère, pour terminer dans les cloîtres, où chacun peut s'arrêter devant les panneaux artistiques et suggestifs, réalisés par les différentes Congrégations présentes dans le Diocèse. Ces panneaux nous parlent des Fondateurs et Fondatrices, de leur esprit, du charisme et de l'essor des Instituts et de leurs activités apostoliques et contemplatives. Dans une salle attenante, des Frères de l'Abbaye présentent un montage audio-visuel sur la fondation de Landévennec en Haïti...

Le partage fraternel se poursuit dans le jardin, et Frères et Sœurs se retrouvent en plein air, pour dialoguer, revoir leur amis et connaissances, et pour déguster : café, thé ou cidre et crêpes, servis par les Moines, que nous remercions pour leur accueil et leur disponibilité tout au long de ce jour.

Vers 17 h., le carillon nous appelle à nouveau à l'église : Dernier rassemblement, chant des Vêpres... La louange monte vers le Seigneur, en reconnaissance de toutes les grâces de ces 1500 ans de vie monastique, et de toutes les grâces accordées aux Congrégations présentes, aux Religieux et Religieuses qui partiront animés d'un nouveau zèle dans la poursuite de l'œuvre de Dieu.

Une Participe

"REÇOIS-LES DANS TON ROYAUME..."

M. l'abbé Yves Kermarrec

Extraits de l'homélie de M. l'abbé François Stéphan aux obsèques de M. Kermarrec, à Plabennec, le 6 avril 1985.

... Ordonné prêtre à Lesneven, le 1er juillet 1942, Yves a passé une grande partie de son ministère dans l'enseignement.

D'abord à Saint-François de Lesneven, puis à l'école de Plabennec où il lance une section agricole qui sera à l'origine des maisons familiales d'apprentissage rural. Son séjour à Crozon sera plus long, comme directeur de l'école, de 1949 à 1963. Il en parlait volontiers avec bonheur et enthousiasme. Son ministère dans le monde scolaire se poursuivra à Landerneau, où il sera aumônier de l'école Saint-Joseph, avant d'être nommé recteur de Bodilis en 1968.

..

Heureux d'avoir servi dans l'enseignement, auquel il restera profondément attaché, il le sera encore à Bodilis, au service de cette paroisse durant 14 ans.

Très vite, ses paroissiens ont remarqué sa bonté : il était bon, bon de regard, bon surtout de cœur. Le don de sympathie, sa simplicité le rendaient accueillant à tous sans distinction... Les gens aimaient le rencontrer... et lui-même se sentait admis, aimé, ce qui lui permit de dire, en toute humilité, quelques jours avant son départ de Bodilis : "Quand j'entrais dans une maison, je n'étais jamais de trop, j'éprouvais un immense bonheur à vous visiter." Les paroissiens se souviendront de sa façon particulière d'approcher les malades, les personnes âgées, de leur parler, de les écouter, de prier avec elles. Sa bonté devenait contact chaleureux avec les enfants, qu'il rencontrait fréquemment, et qu'il comprenait bien, vraisemblablement, disait-il, "parce que j'ai gardé une âme d'enfant."

Il savait se faire aider... il a su faire confiance... et quelle joie pour lui de trouver dans la paroisse toutes ces personnes qui lui ont apporté une collaboration qu'il aimait, tant dans la liturgie que dans la catéchèse.

..

Fatigué, il demanda à se retirer... Il prit quelques mois de repos et puis le voilà à Saint-Thégonnec, à la Maison Sainte-Bernadette, pour 18 mois seulement... Il est mort au soir du Jeudi-Saint.

Le renouveau charismatique

(suite... à « Quimper et Léon », 13 avril 1985)

SITUATION DANS LE DIOCÈSE

Sur les 800 groupes de prière qui en France se rattachent au Renouveau Charismatique, il en existe actuellement **28 dans le Finistère**, se répartissant ainsi :

Sud-Finistère : 13 groupes

Nord-Finistère, région Brest-Landerneau : 9 groupes

Nord-Finistère, région Morlaix-St-Pol : 6 groupes.

Ces groupes réunissent des personnes de diverses paroisses. Le nombre des participants varie selon les groupes, d'une dizaine à une cinquantaine. On peut dire que chaque semaine 450 personnes se rassemblent en divers lieux pour prier. Le nombre des personnes touchées plus ou moins régulièrement est d'environ : 750. Les hommes sont moins nombreux que les femmes, comme dans nos églises. Selon les groupes, le nombre des jeunes est très variable... les jeunes attirent les jeunes, nous le savons. Ce qui est remarquable c'est que les jeunes s'y trouvent à l'aise avec les adultes et les personnes âgées. L'âge, pas plus que le milieu social n'empêchent la communion fraternelle. Signalons qu'un groupe d'une quinzaine d'étudiants se réunit tous les mardis soir à 18 h. 30 à Brest, près de l'église St-Louis.

..

Voici maintenant **LE TEMOIGNAGE D'UN GROUPE, CELUI DE PEN-CRAN**. (interrogé par André Abéré).

Quelle est l'histoire de votre groupe de prière ?

Sur la route de notre jeunesse, nous avons trouvé la J.A.C.

Elle a été pour nous, l'élément et le soutien de notre formation humaine, sociale et spirituelle.

Après notre mariage nous avons continué au M.F.R. ...C.M.R., etc...

Ainsi, après plus de 35 années dans l'Action Catholique, nous reconnaissons qu'elle a été l'élément moteur de notre vie.

Pourtant, après Mai 68, très interpellés dans notre mode de vie, nous sommes posé des questions : "sommes-nous dans le vrai ? ou à côté de la plaque ?"

Contestés dans nos façons de faire, l'évangile est quand même resté en toile de fond de nos réflexions profondes. Celles-ci se faisaient plutôt

en fonction de l'évolution des mœurs dans la société. Notre vie de prière restait une activité cachée car à cette époque, cela n'avait plus tellement cours. Malgré tout, nous avons continué et peu à peu est né en nous, le désir de prier avec d'autres dans la paroisse.

Au début de l'année 1974, notre recteur proposa comme activité de carême, des réunions de prière. Quelques personnes faisant partie d'un groupe du Renouveau de Brest sont venues nous aider à démarrer un petit groupe de 8 personnes.

Pendant quelque temps, le groupe est resté limité mais notre responsable de paroisse nous faisait remarquer que quelque chose bougeait. En effet, la catéchèse et l'animation liturgique se remettaient en route.

Au début, notre prière était surtout une prière de demande mais, petit à petit, nous avons compris que le Seigneur savait mieux que nous, ce dont nous avons besoin et elle est devenue Louange et Action de Grâce.

Quelle est la vie de votre groupe ?

Depuis, nous nous réunissons tous les lundis soir à 20 h. 30, pour une heure de prière et l'Eucharistie y est célébrée, chaque premier lundi du mois. Notre groupe est ouvert à tous, chacun est libre de venir et on ne choisit pas les gens avec qui nous allons prier.

Tous les âges y sont représentés et actuellement, 55 personnes y participent assez régulièrement. Le nombre des personnes touchées est de 110.

Voici la composition du groupe (qui comporte 7 couples) :

- 18 hommes dont : 3 prêtres
- 36 dames dont : 4 religieuses
- une douzaine de jeunes.

Le groupe en tant que tel, n'a pas d'activité précise mais chacun essaye de vivre plus intensément sa foi chrétienne là où Dieu l'a placé et le travail ne manque pas. La plupart sont engagés dans leurs paroisses.

Comment se déroule l'assemblée de prière ?

La prière qui se vit dans une assemblée n'est pas préparée, bâtie à l'avance, elle est reçue comme un don de Dieu. Ceci ne veut pas dire que le déroulement est laissé à la fantaisie ou à l'improvisation des uns et des autres.

Cette assemblée commence par l'accueil simple et fraternel des participants, mettant chacun à l'aise dès son arrivée.

La prière débute par la louange et l'action de grâce, sous forme de chants, prière spontanée, etc... Cette louange nous décentre de nous-mêmes, nous libère et nous tourne vers Dieu.

Au cœur de l'assemblée de prière, la parole de Dieu est lue par quelqu'un. Comme chacun apporte sa bible, nous prions longuement sur cette

parole de Dieu et nous la laissons descendre en nous. Ceci nous introduit souvent dans une prière plus contemplative et silencieuse. C'est souvent à la fin de la prière que l'on intercède pour des intentions universelles et particulières. Chacun peut intervenir spontanément mais avec sobriété, sans se raconter et toujours après une écoute et un accueil de ce qui a précédé, car la prière n'est pas faite de la somme de prières individuelles, parallèles ou juxtaposées, mais elle doit progressivement s'unifier, nous faire un cœur unanime.

La prière se termine par le "Notre Père", un chant joyeux, une invocation à la Vierge Marie.

En plus des réunions hebdomadaires, beaucoup d'entre nous participent à des week-ends de prière, comme celui qui a réuni 300 personnes à Kéraudren, les 1er et 2 Décembre 1984. Beaucoup se rendent aussi à Paray-Le Monial et Ars, au courant de l'été où se déroulent des sessions de formation de prière. D'autres font des retraites. On peut aussi se documenter par un service de cassettes, livres, revues, etc...

En 1984, chaque vendredi de carême, beaucoup ont participé à une heure d'adoration. Cette proposition a été retenue également pour cette année.

Le jeudi 21 mars 1985 a été pour nous une journée d'adoration pour le LIBAN, elle s'est faite en continu pendant 24 heures, ceci pour ne pas rompre cette chaîne commencée en France depuis un certain temps déjà !

Pourquoi vient-on au groupe de prière ?

Nous ne le savons pas toujours, les chemins pour y venir sont tellement différents !! ... Pour quelqu'un qui vient régulièrement, il voit sa vie se transformer petit à petit.

Pour tous, c'est un renouvellement de leur vie chrétienne, une nouvelle prise de conscience des richesses de leur baptême et de leur confirmation, une véritable expérience de Pentecôte. La foi n'apparaît plus comme quelque chose de figé et contraignant, mais comme un amour libre et joyeux dans la liberté des enfants de Dieu.

Cela ne nous empêche pas de continuer à vivre les engagements, d'Action Catholique, professionnels ou autres.

La prière si elle est authentique ne démobilise pas, au contraire. Certains d'entre nous, qui n'avaient jusque là aucun engagement se sont sentis appelés à en prendre depuis qu'ils viennent au groupe.

Plusieurs ont retrouvé le chemin de l'église.

Combien ont eu le cœur libéré après une démarche de réconciliation ! ...

Que d'hommes et de femmes remis debout, dans la paix et la joie, après des années d'amertume et de découragement.

Des foyers blessés par la vie ont été reconstruits.

Comment ne pas accueillir avec joie ces merveilles du Seigneur ?

JOSEPH ET MARIE-THERESE ROLLAND

VOICI QUELQUES TEMOIGNAGES :**— Une jeune fille de 19 ans secrétaire médicale :**

J'ai découvert le groupe de prière quand j'avais 15 ans, un peu par hasard si on peut dire. Le Seigneur a voulu que je m'y plaise, bien que beaucoup plus jeune que les autres, et il m'y a donné des frères et des sœurs et des grand-mères (comme on en rêve enfant).

La prière dans ce groupe, puis personnellement, m'a rendue moins timide, m'a équilibrée et la prière me donne maintenant enthousiasme, joie de vivre, une grande paix intérieure. Le groupe de prière m'a appris à tout confier au Seigneur et à le remercier pour tout. Je sais que je peux compter sur les personnes du groupe pour m'épauler, m'aider.

Après quelque temps, le Seigneur m'a montré que la prière était le commencement et le support de tout ce qu'il m'appelait à faire.

J'ai alors commencé à faire du M.E.J., d'abord pour moi, un mois plus tard, comme responsable, puis la préparation des week-ends "Louange et Vie" pour les jeunes. Pour moi, le Seigneur a fait de multiples choses, mais le plus grand cadeau qu'il m'a offert, c'est le don de la foi et je crois que pour une jeune aujourd'hui cela permet de voir, bien différemment, les difficultés de la vie.

— Un couple de 30 et 31 ans - 2 enfants.

Nous avons pris connaissance du Renouveau en 1977.

La réunion de prière du Renouveau pour nous c'est quoi ?

Nous n'allons pas régulièrement à la messe. Par contre, à la réunion du lundi soir nous essayons d'être toujours présents, l'un ou l'autre, pourquoi ?

Parce que nous y trouvons une proximité de Dieu qui procure une vérité, une paix profonde, une joie et tout cela dans une grande simplicité. En s'adressant à Dieu directement, avec nos frères, nous nous sentons plus unis, plus fraternels. Cette prière rejaille dans toute la semaine.

Nous avons constaté des périodes d'éloignement comme un manque, une insatisfaction qui nous ternissait la vie. Le retour auprès des frères, dans cette prière commune, devenait alors, une joie et une délivrance.

Cette prière, ce qu'elle nous apporte dans notre vie de chrétiens :

— Surtout le sentiment de la grande tendresse de Dieu, de son grand amour pour nous.

— Notre vie de couple est devenue plus forte et plus vraie. De difficile au début, la prière commune nous est devenue plus familière.

— La réunion de prière nous a aussi ouvert les yeux sur le sens profond de la messe et de l'Eucharistie et enfin, nos enfants sont le témoignage vivant de l'amour que le Seigneur nous porte.

— Une mère de famille de 39 ans - 3 enfants

La première fois je suis allée au groupe de prière de Pencran, j'y suis allée en spectatrice, bien timidement avec ma fille. J'ai été très touchée par l'accueil

chaleureux qui m'a mise à l'aise tout de suite et j'ai très vite compris que le Seigneur m'y attendait.

Chaque semaine, je savourais la prière et la parole de Dieu. J'y ai trouvé de vrais frères et sœurs et j'étais loin de penser qu'on pouvait s'aimer tant ! ...

Maintenant j'y vais depuis plus de 4 ans et pour moi la fidélité dans la prière est une chose importante. De plus, dans notre groupe, la louange a une grande place et j'ai appris à remercier Dieu pour tout et il m'a comblée de grâces.

Une des plus grandes grâces reçues est celle de m'abandonner à Dieu, lui confier tout et pouvoir compter sur Lui. J'avais un caractère dépressif et je ruminais des années très difficiles de ma vie. Maintenant, je suis dans la paix et dans la joie. C'est magnifique de se savoir aimée et habitée de Jésus.

Une autre vie a commencé pour moi. Je crois que lorsqu'il y a prière il y a ouverture sur les autres. En effet, je ne m'étais jamais engagée et je n'ai jamais été autant sollicitée que maintenant.

Je participe à divers mouvements et organismes pour le Tiers-monde... Parrainage... paroisse, etc...

• PIERRE TEILHARD DE CHARDIN, LETTRES A JEANNE MORTIER, Le Seuil, 1984, 192 p.

Jeanne Mortier (1892-1982), secrétaire du Père Teilhard de Chardin, s'est consacrée, à partir de 1943, à la diffusion de son message : on lui doit la multiplication ronéotypée des manuscrits, qui seront diversement connus, puis leur publication, de 1955 à 1976 (les 13 tomes, traduits en 22 langues, aux Editions du Seuil). En effet, à la demande du Père Jouve, Teilhard lui avait légué ses écrits par testament le 2 juillet 1951.

Dans le recueil de lettres publiées ici, la première est du 21 juin 1939, la dernière du 30 mars 1955 (le Père mourait le 10 avril 1955, le jour de Pâques). Les plus nombreuses concernent les dernières années (1952-1955), au temps de l'exil à New-York.

On y trouve les réflexions et confidences sur les événements, les multiples textes successivement produits et envoyés à la destinataire " pour les archives ", les tentatives d'abord pour quelque publication, puis devant le refus de Rome, le temps de la patience, les efforts aussi pour " décourager " diverses études plus ou moins prématurées ou objectives sur sa pensée, les essais sans cesse repris (" un peu de rabâchage ", p. 172) pour encore exprimer sa vision du monde et corrélativement (en cohérence) son sens du " Christ toujours plus grand ". On y rencontre le Père jamais découragé, mais gêné, en raison du silence qui lui est imposé, de ne pouvoir s'expliquer, ni répondre aux attaques ou contre-sens le concernant.

A la page 93, dans une lettre du 21 mars 1952, il est fait mention d'une conversation avec " Mgr de Quimper parlant des Frères "pêcheurs". Mgr Fauvel aura parlé à Teilhard des Petits Frères de Jésus établis à Concarneau. Le Père ne connaissait guère ce qui naissait ainsi dans le sillage de Charles de Foucauld et cela ne lui paraissait pas représentatif du " christianisme nouveau " qu'il attendait.

P.C.

COMMUNIQUE au sujet de la Nouvelle-Calédonie

Devant le climat de peur et de haine qu'ils ont constaté, les responsables des communautés protestantes et catholiques de Nouvelle-Calédonie invitaient récemment au dialogue et à la recherche de la paix dans la justice.

En union avec eux, le Conseil permanent des évêques de France et le Bureau de la Fédération protestante de France sont vivement préoccupés des souffrances et des incertitudes qui pèsent sur les populations de Nouvelle-Calédonie.

La question regarde directement les habitants de ce territoire, mais elle est aujourd'hui l'affaire de tous les Français.

Aux responsables politiques nous demandons de prendre réellement en compte les intérêts des communautés vivant en Nouvelle-Calédonie et d'éviter toute exploitation en métropole de la situation locale à des fins partisans.

Que tout soit mis en œuvre pour que le dialogue, jusqu'ici difficile, permette une issue politique qui respecte les différences et les droits des diverses communautés.

Catholiques et protestants, unis dans le Christ, cherchons à comprendre ce que vivent nos frères de Nouvelle-Calédonie sans nous laisser entraîner par des réactions passionnelles. Que la prière nous donne la force de persévérer dans le dialogue et d'ouvrir les voies de la réconciliation.

Mardi 23 avril 1985

Bureau de la
Fédération protestante de France

Conseil permanent
des évêques de France

• **CENT ANS CHEZ LES PAPOUS, Mission accomplie ?** par le Père Georges Delbos, msc, présenté par Jean Guitton, de l'Académie Française et Michaël Somaré, Premier Ministre de Papua New Guinée.

Un volume, format 150 x 240 mm, 544 pages sous jaquette couleur. Un siècle d'histoire des Missions du Sacré-Cœur en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Un ouvrage vivant et captivant, abondamment illustré qui restitue, dans toute sa richesse historique, dans toute sa vérité humaine, la prodigieuse aventure des Missions du Sacré-Cœur d'Issoudun en Mélanésie.

Prix 85 F. TTC, plus frais d'envoi urgent 21 F., ou non-urgent 16,50 F. Adressez commande à : Fraternité Notre-Dame du Sacré-Cœur, 36107 ISSOUDUN CEDEX (en joignant chèque bancaire ou postal libellé à « Fraternité NDSC », C.C.P. Limoges 277-41 E, ou un autre moyen de paiement postal).

DANS LA LUMIERE DE PAQUES

La vie éternelle

Qu'y a-t-il après la mort ? le néant ? ou bien une autre vie ?

L'on a pu remarquer en divers sondages, les positions de nos contemporains au sujet de cet au-delà de la mort. Par exemple (1) :

Si l'on vous demandait : la mort qu'est-ce que c'est ; parmi les opinions émises suivantes, de laquelle vous sentez-vous le plus proche ?

- La mort, c'est la fin de tout, il n'y a plus rien après 37 %
- La mort, c'est le passage vers quelque chose, mais je ne sais pas très bien quoi 33 %
- La mort, c'est l'entrée dans la vie éternelle 22 %
- Sans opinion 7 %

La réponse de personnes qui se disent catholiques et qui affirment qu'il n'y a rien après la mort n'y est pas la moins étonnante (2).

(1) Extrait du sondage réalisé par la Sofrès, en juillet 1978, auprès d'un échantillon national de 2 000 personnes, représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus.

(2) En ce sondage Sofrès, "l'entrée dans la vie éternelle" est affirmée par :

- 66 % des catholiques pratiquants réguliers
- 26 % des catholiques pratiquants occasionnels
- 14 % des non-pratiquants

A l'inverse, pensent que "la mort est la fin de tout" :

- 26 % des catholiques pratiquants occasionnels
- 6 % des pratiquants réguliers

En 1979, le théologien Jacques Pohier fut sanctionné par la Congrégation de la doctrine de la foi, pour son livre "Quand je dis Dieu" (cf. "Quimper et Léon", 8 mars 1980, p. 113-117). Dans l'ouvrage "Dieu fractures" (le Seuil, 1985), au chapitre sur la mort (pp. 105-180) il poursuit et affirme sa non-croyance à la vie éternelle et à la résurrection des morts. Cela à l'encontre des affirmations de l'Evangile de Jésus, du Nouveau Testament et du Credo de l'Eglise "Je crois à la résurrection de la chair, à la vie éternelle" — "J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir."

En cette situation il est bon de trouver une **réflexion d'ensemble** sur cette question, certes difficile, dont on parle moins aujourd'hui, mais dont l'actualité s'impose de bien des manières. Car ne voit-on pas aussi des gens qui essaient par diverses expériences d'avoir contact avec une vie ailleurs (3), tandis que se développe la croyance à des réincarnations successives, à d'autres vies après la mort (4).

C'est dire déjà l'intérêt du livre du théologien **Hans Küng : Vie éternelle** (5). Cet ouvrage a pour point de départ 9 conférences données pour un grand public à Tübingen en 1981. Il y a donc là 9 chapitres, traitant chacun essentiellement une question, ce qui permet une **reprise des plus importantes interrogations touchant la mort et l'au-delà, à l'écoute de diverses sciences, des philosophies, des religions et des affirmations de la foi chrétienne**. Tout cela avec l'ordre et la clarté que les lecteurs de Hans Küng se plairont sûrement à reconnaître. Tout en regrettant peut-être que ce parcours, en son objectivité, manque un peu de la "passion" que l'on aimerait aussi trouver sur un sujet qui nous concerne tant (6).

..

Et voilà d'abord les "**expériences**" des gens qui disent avoir jeté un "coup d'oeil de l'autre côté", d'une part ceux qui font état de **communications avec les défunts**, d'autre part ceux qui cliniquement morts seraient revenus à la vie et pourraient ainsi parler de ce qu'a été pour eux "**la vie après cette vie**". De tout cela, réfléchi et discuté, Hans Küng pense que l'on ne peut rien conclure scientifiquement.

..

Toutes les philosophies comportent une attention à la mort humaine. A la question inévitable : est-ce là le passage à une autre vie ? les réponses vont du non le plus net jusqu'au oui plus ou moins assuré, souvent un simple "peut-être" ou encore un aveu d'ignorance : l'on ne sait pas, l'on ne peut rien dire, mais seulement l'on garde la question ouverte. C'est dire — mais qui s'en étonnera ? — les limites de toute philosophie.

(3) cf. Fêtes et Saisons, n° 363, **Peut-on communiquer avec les morts ?**

(4) cf. Fêtes et Saisons, n° 389, novembre 1984 : la réincarnation. Une croyance fort ancienne et très répandue actuellement, et pas seulement en Orient. (Un chiffre donné p. 4 : 21 % d'européens, dont 23 % de catholiques croient en la réincarnation.)

(5) Hans Küng, **Vie éternelle ?** (traduit de l'allemand par Henri Rochais), Le Seuil 1985, 360 p.

(6) L'on se contentera ici de suivre le cheminement de la réflexion de Hans Küng. Il n'y a guère de remarques critiques à faire. Le lecteur saura noter au passage 2 ou 3 propositions de l'auteur qui ne s'accordent pas avec l'enseignement traditionnel de l'Eglise.

Comme on pouvait s'y attendre, l'on retrouve là le **rappel des "grands athéismes" du 19^e siècle** qui ont tant marqué les esprits que ce sont leurs arguments que l'on retrouve, d'une manière ou d'une autre, dans les objections de ceux qui disent qu'il n'y a rien après la mort : l'**au-delà** (comme Dieu lui-même) n'est que la **projection d'un désir humain** (Feuerbach, Marx, Freud...), le rêve et l'illusion de l'homme, la création de son imagination...

Au sujet de ces affirmations soutenues avec tant d'assurance, la discussion de Hans Küng se fait serrée : ce n'est certes pas parce qu'on le désire qu'une chose existe ; mais il n'est pas exact qu'une chose ne pourrait pas exister sous prétexte qu'on la désire. Au désir de Dieu et d'une vie éternelle peuvent parfaitement correspondre un Dieu réel et une vie éternelle réelle.

En conclusion à ce point de la réflexion l'on peut dire : la non réalité de la vie éternelle n'est pas établie. Mais la question demeure : qu'en est-il de la réalité d'une telle vie ?

..

Et que disent les religions ?

Elles s'accordent dans un **consensus de base** : l'homme n'atteindra son état véritable qu'au contact avec un plus que lui-même, la vraie réalité, **at** cela par delà la mort. Mais l'on remarque tout autant bien **des différences** entre les diverses religions, depuis, par exemple, le bouddhisme qui évoque la longue marche humaine vers la plénitude du "nirvana", à travers les réincarnations successives, ...jusqu'au christianisme qui annonce un accomplissement d'ordre personnel au terme d'une seule vie.

Alors qu'est-ce qui attend l'homme après la mort ? plusieurs vies encore en ce monde ? ou la vie éternelle immédiatement ?

..

Mais certains pourront insister : ne peut-on déjà prouver rationnellement l'existence d'une vie après la mort ? Bien des philosophes — Platon, par exemple — n'ont-ils pas donné des preuves de l'immortalité de l'âme ? Cependant dans l'état actuel de la philosophie, une telle démonstration rationnelle ne peut plus s'imposer. L'on garde seulement l'idée que **la croyance en l'éternité** peut être rendue **crédible** : ce peut être une **croyance justifiée** devant la raison, une affaire de **confiance** certes (où intervient une **décision libre**) mais de **confiance fondée** dans la réalité, dans ce qu'il y a de positif et de sens dans cette réalité, une croyance tout à fait raisonnable donc.

..

C'est vers une telle croyance que vont conduire lentement les réflexions qui vont suivre.

Et d'abord l'on peut entendre ce que l'Ancien Testament dit de l'au delà de la mort : longtemps l'évocation d'une pâle survie dans le monde obscur du Schéol, puis, tardivement, un discours sur la résurrection des morts. La croyance à cette résurrection est une conséquence de la foi au créateur et non pas une affirmation en raison de la nature spirituelle de l'âme. Et c'est l'homme tout entier qui est ressuscité par l'action de Dieu.

Dans cette ligne, il faut écouter ce que Jésus lui-même a dit de la résurrection et bien saisir dans quel langage il s'est exprimé, cette expression apocalyptique qu'il faut savoir interpréter.

..

Mais voilà ce qui est arrivé à Jésus par delà sa mort : sa résurrection. Les textes du Nouveau Testament certes ne la décrivent jamais comme événement. Ils disent seulement ce qui s'est passé, pour des témoins, après cette résurrection. Celle-ci, l'entrée de Jésus dans la vie éternelle de Dieu — ce qui dépasse les limites de l'histoire — n'est pas, comme telle, un événement historique mais c'est bien un événement réel, une action de Dieu concernant la personne de Jésus. Celui qui a été tué n'est pas resté dans la mort. Il vit auprès de Dieu pour toujours.

Et cela est intervenu en Jésus, le premier né d'entre les morts, comme un signe d'espérance pour tous. La vie éternelle nous est ainsi annoncée : on ne peut la décrire, ni l'objectiver car elle n'est pas un retour à cette vie ; elle concerne une vie humaine dans sa totalité. En Dieu l'homme se trouve et s'accomplit définitivement. En fait croire en cette résurrection, c'est croire en Dieu, créateur, capable de tout et aussi de la victoire sur la mort : le dernier mot lui appartient comme le premier. Et c'est aussi croire au Christ ressuscité, à sa personne présente, et s'engager sur ses traces, en ce monde où son Esprit est à l'œuvre, dans la ligne de ce qu'il a vécu, Dieu s'étant prononcé en sa faveur, lui ayant donné raison. (7)

..

(7) Jacques Pohier expose longuement que l'on peut très bien — et mieux, dit-il — croire en Dieu et aussi en Jésus ressuscité (comme il l'entend...) et aux réalités de la foi (et il s'affirme donc chrétien) en niant la vie éternelle et la résurrection de la chair pour les humains. Ceci malgré les paroles de Jésus qui sont dans les Evangiles et, par exemple, le texte très net du chapitre XV de la lettre de St Paul aux Corinthiens.

Pour lui, il n'y a pas de vie éternelle pour nous. Nous mourrons. Les autres "feront un peu mémoire de moi. Et puis un jour cette mémoire s'éteindra avec eux. Mon sort sera celui de tous les vivants : disparaître dans le flux de la vie et de la mort..." (Dieu fractures p. 161).

Et Dieu que fera-t-il ? "De Dieu, je crois que sa mémoire est, comme lui, éternelle. La mémoire qu'il fera de moi — comme de tout vivant, comme de toute œuvre de ses mains — ne mourra pas. Je n'y vois aucune forme de survie pour moi." (p. 162).

Au sujet de la vie éternelle, bien des questions se posent, tandis qu'inévitablement l'imagination a beau jeu pour rêver... L'au delà comporte-t-il un enfer ? et celui-ci est-il éternel ? Que signifie cette possibilité que l'homme s'exclue de la communion avec Dieu ? Doit-on penser un état intermédiaire entre la mort et le jugement dernier (l'âme d'abord séparée puis réunie au corps) ? Et que veut-on dire quand on parle du purgatoire ? du ciel ?

..

A la lumière de l'espérance chrétienne, la 3^e partie de l'ouvrage ouvre sur d'autres perspectives :

— sur la mort, l'aide au mourant, afin qu'il meure dans la dignité, qu'il meure en chrétien, dans la foi, l'espérance et l'attente de l'accomplissement en Dieu, la gratitude...

— sur la vie sur la terre, qu'il est normal d'aimer, avec ce que la croyance en la vie éternelle lui donne non pas de dévalorisation mais de stimulant, d'exigence et de sens ultime.

— sur la destinée de ce monde : que dit l'astro-physique de la fin de notre univers ? que dit la foi sur le règne de Dieu dans l'annonce de la "terre nouvelle" et des "cieux nouveaux" ?

..

Oui à la vie éternelle, peut conclure Hans Küng au terme de ce long parcours.

"L'homme et le monde sont destinés à un Accomplissement que Dieu leur accordera dans la vie du monde à venir" (p. 310).

C'est une réponse donnée dans la foi. Et si elle n'est pas de pure raison, puisqu'elle est aussi décision de toute la personne, elle est cependant raisonnable encore, comme tout ce livre l'a montré et elle n'a rien d'une facile consolation car elle est exigence pour cette vie et pour ce monde.

PIERRE CROZON

..

• Etudes, février 1985 :

— René Marlé, PEUT-ON ENCORE PARLER DE LA VIE ETERNELLE ? (pp. 245-256)

On en parle moins... mais si cette réserve sur les "choses dernières" n'a pas que des aspects négatifs, il faut encore revenir sur cette affirmation de la foi chrétienne et voir comment en parler, en évitant les pièges de l'imagination.

• Annonce : un prêtre du diocèse de Valence, ancien professeur à la retraite, 70 ans, se propose pour un service paroissial, au bord de la mer, pendant les mois de juillet ou août. S'adresser au Secrétariat de l'Evêché.

QUIMPER ET LEON

● Testin de Jean-Paul II		
● Sur n		169
● Stade c à O		174
● L		175
Jo	se	
e	e	
C		
Fo	e	
■ RNO F igures st relinteges	Juvannec	177
● L		18
● L eau cl		
s la l		170
● e sur la No		184
● L		18

AU MOIS DE MAI

La Vierge à midi

Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer.
Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.

Je n'ai rien à offrir et rien à demander.
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.

Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela
Que je suis votre fils et que vous êtes là.

Rien que pour un moment pendant que tout s'arrête.
Midi !

Etre avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.

Ne rien dire, regarder votre visage,
Laisser le cœur chanter dans son propre langage,
Ne rien dire, mais seulement chanter parce qu'on a le cœur trop plein,
Comme le merle qui suit son idée en ces espaces de couplets soudains.

Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes immaculée,
La femme dans la Grâce enfin restituée.

La créature dans son honneur premier et dans son épanouissement final,
Telle qu'elle est sortie de Dieu au matin de sa splendeur originale.

Intacte ineffablement parce que vous êtes la Mère de Jésus-Christ,
Qui est la vérité entre vos bras, et la seule espérance et le seul fruit..

Parce qu'il est midi, parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui,
Parce que vous êtes là pour toujours, simplement parce que vous
êtes Marie, simplement parce que vous existez,

Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée !

PAUL CLAUDEL

Une éducation selon l'Évangile

Extraits de l'homélie de Monseigneur l'Evêque à l'Eucharistie célébrée à la fête de l'Enseignement Catholique, à Quimper, le 28 avril. Ayant commenté l'évangile du "bon pasteur" en ce 4^e dimanche de Pâques, "journée mondiale de prière pour les vocations", Monseigneur l'Evêque poursuit dans la perspective des éducateurs, maîtres et parents, rassemblés en cette fête.

... L'exemple et le message de Jésus ne s'adressent pas qu'à quelques privilégiés. Je pense en particulier aux responsabilités de beaucoup d'entre vous comme parents, comme éducateurs, comme catéchistes. N'est-ce pas aussi, avec toutes les nuances que l'on peut apporter, une responsabilité pastorale que vous devez assumer ? Est-ce que ne vous incombe pas aussi le triple devoir de connaître ceux qui vous sont confiés, de vous dévouer sans calcul égoïste, de penser aussi aux autres, qui ne bénéficient pas du même accueil ou du même environnement favorable ?

Je sais combien les parents ont le souci de connaître leurs enfants, et souvent assurent les bien connaître. Combien pourtant sont désemparés face à l'évolution qu'ils constatent chez eux, aux années difficiles de l'adolescence, et ont tendance à voir encore dans le jeune d'aujourd'hui l'enfant ou l'adolescent d'hier ? Quelle affection désintéressée est nécessaire pour permettre et favoriser la légitime revendication d'autonomie de ces jeunes, revendication souvent informulée ou exprimée gauchement par des réactions d'opposition ou de rejet de ce qui semblait si normal hier.

Je pense à cette scène que nous rapporte saint Luc, à cette manifestation d'indépendance de Jésus adolescent, lors de son premier pèlerinage à Jérusalem : lorsqu'ils quittèrent la ville, "le jeune Jésus resta à Jérusalem : sans que ses parents s'en aperçoivent." Vous connaissez les angoisses de Marie et Joseph, leurs vaines recherches, les retrouvailles dans le Temple, et le reproche voilé de sa mère : "Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ?" Et surtout cette remarque de l'évangéliste, après la réponse de Jésus : "Mais eux ne comprirent pas ce qu'il leur disait." Et Luc ajoute encore : "Sa mère conservait tous ces événements dans son cœur." Incompréhension douloureuse, mais combien pleine d'amour cependant !

Si, au lieu de ressasser dans l'amertume quelque parole qui nous a fait mal, nous la gardons dans un cœur aimant, — si au lieu de nous obnubiler sur l'image idéale que nous nous sommes forgée de ces jeunes, nous leur permettons d'évoluer et de grandir comme il est normal qu'ils le fassent, — si nous acceptons que les relations d'affection qui furent celles de parents à enfant deviennent des relations de partenaires et d'amitié, notre connaissance de ces jeunes sera plus vraie, au prix sans doute de quelque blessure de cœur, mais n'est-ce pas ainsi que nous apprendrons à aimer ces jeunes

pour eux-mêmes et non pour nous-mêmes ? N'est-ce pas notre façon de comprendre et de vivre cette parole de Jésus : " Je donne ma vie pour mes brebis. "

" Je donne ma vie ". Vous avez donné la vie à vos enfants et vous désirez que cette vie puisse s'épanouir librement, dans une société qui rend difficile cet épanouissement, en particulier parce qu'elle est rongée par ce cancer du chômage, dont les jeunes sont les premières victimes.

Mais il vous semble que vous n'êtes pas allés jusqu'au bout de vos devoirs envers eux si vous n'avez pas fait tout ce qui dépend de vous pour qu'ils possèdent aussi " la vie du Christ ". Pour eux, vous avez demandé le Baptême à l'Eglise ; vous avez voulu que, par la catéchèse, au service de laquelle beaucoup d'entre vous se sont engagés personnellement, ils apprennent à connaître Celui en qui ils croient ; par le climat familial, par le choix d'une école où le Christ ait droit de cité, vous avez voulu que cette foi reçue en germe au baptême puisse se développer et s'épanouir... Et vous constatez peut-être qu'il y a des résistances et que le résultat attendu n'est pas au rendez-vous... Ce fut, c'est encore le drame de beaucoup de parents, depuis quelques années. Et cela nous interpelle.

Et sur tous les plans. Sur le plan personnel et familial : sommes-nous, chacun selon notre responsabilité, ces relais de la fidélité et de l'amour que les jeunes ont besoin de trouver sur leur chemin ? — Sur le plan de nos institutions chrétiennes, de nos écoles : avons-nous le souci d'éveiller les jeunes qui nous sont confiés à la liberté, à une vraie liberté qui, au-delà des illusions qui sans cesse les sollicitent, les rende capables de choisir " le meilleur ", c'est-à-dire d'opter pour la fidélité à Jésus-Christ, et pas seulement pour une réussite humaine ? — Sur le plan de nos engagements dans la société, avons-nous le courage de privilégier les valeurs de solidarité, de justice, de fraternité, malgré les inévitables conflits ?

Conscients de nos fragilités et de nos échecs, n'avons-nous pas aussi à faire confiance à l'Esprit ? Comme je crains que nous comptions trop sur les ressources d'une pédagogie humaine, très légitime certes et indispensable, mais pas assez sur la présence de l'Esprit dans le cœur de ces jeunes. Aux confirmands je dis bien souvent : " A quoi vous servirait d'accueillir aujourd'hui l'Esprit dans un cœur bien préparé, si bien vite vous oubliez la présence en vous de cette puissance de lumière, de force et d'amour ? " C'est lui, l'Esprit de Jésus, qui nous fera trouver la parole — ou le silence — qui conviennent et qui nous introduira dans une connaissance et un amour plus évangélique de ces jeunes envers lesquels nous avons mission.

C'est lui aussi qui nous empêchera de nous replier fébrilement sur notre famille, ou sur l'institution à laquelle nous avons fait confiance. Il fera retentir en notre cœur la parole de Jésus : " J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos, et celles-là aussi, il faut que je les mène, et elles écouteront ma voix... " Parce que beaucoup de parents chrétiens ont fait le choix de l'enseignement catholique, il ne faudrait pas que les enfants dont les familles ont fait un autre choix manquent de catéchistes ou d'ani-

mateurs ou animatrices s'il y a possibilité de Clubs d'A.C.E. Je sais que beaucoup d'entre vous ont compris cet appel, et je m'en réjouis.

..

C'est l'Eglise tout entière, et donc chacun de nous, à sa place et selon sa responsabilité, qui accueille le message de Jésus. Ce sont tous les chrétiens, chacun à leur place aussi et selon leur responsabilité, qui doivent prendre le relais de la mission du Bon Pasteur

— " Je connais mes brebis... "

— " Je donne ma vie pour mes brebis... "

— " J'ai le souci des autres brebis... "

Accueillons donc aujourd'hui cet appel et demandons à l'Esprit de nous donner le courage d'y répondre avec foi, dans nos familles, dans nos écoles, collèges, lycées, dans nos paroisses, dans l'Eglise, pour que parvienne à tous la Bonne Nouvelle, afin que tous ceux qui l'accueilleront aient la vie et l'aient en abondance.

Chrétiens du Liban

Parmi les tragédies à travers le monde, voilà encore une fois celle de nos frères chrétiens du Liban, dans une guerre qui dure depuis 10 ans. En ce mois de mai, au sud du pays, plus de 100.000 d'entre eux, victimes des milices musulmanes, se voient chassés de leurs villages pillés, incendiés. Dans une situation politique des plus complexes, la faiblesse de l'Etat libanais, l'indifférence des grandes Puissances...

Le Pape, les Evêques de France, entre autres, ont lancé des appels " Nous faisons encore appel, a notamment déclaré Jean-Paul II, à l'humanité de tous ceux qui ont une part de responsabilité dans ces événements en souhaitant l'appui de la communauté mondiale pour rétablir la paix et la justice. " De leur côté, les évêques de France ont publié le communiqué suivant : " Le Liban est à nouveau l'objet d'une guerre sans merci. D'horribles massacres sont perpétrés dans la région de Saïda. Ce sont les chrétiens qui subissent actuellement pillages, incendies, assassinats. L'Occident va-t-il se taire ? Evêques de France, solidaires de ces populations, nous interpellons tous les responsables et les hommes de bonne volonté. Laissera-t-on se renouveler une tragédie comme celle du Chouf ? Assistera-t-on sans réagir à la destruction d'une nation jusqu'alors exemple de convivialité et de fraternité ? Avec le Pape Jean-Paul II, nous faisons appel à tous pour faire cesser la spirale de la violence et de la vengeance. Que soient respectés les droits de l'homme à la vie et à la paix. "

30 avril 1985

Vocation et mission des laïcs

Un synode "extraordinaire" doit se tenir à Rome à l'automne prochain, pour le 20^e anniversaire de la fin du Concile Vatican II.

En raison de cet événement, Jean-Paul II a reporté d'un an le synode ordinaire des évêques qui devait se réunir fin 1986. Le Pape a pris cette décision à la demande de nombreuses conférences épiscopales qui souhaitent une consultation plus approfondie sur le thème de ce synode : **le rôle des laïcs dans l'Eglise et dans le monde.**

"Quimper et Léon", 13 avril 1985, a publié un texte à ce sujet, pp. 155-158. L'on y trouve le questionnaire prévu pour la préparation de ce synode au plan des Eglises locales, les diocèses.

Les dates prévues p. 158 sont désormais changées : le synode se tenant en 1987, la date limite de réponse à Rome est fixée au 1^{er} mai 1986 au lieu de septembre 1985. Dans ces conditions les réponses demandées aux mouvements, diocèses, groupes, etc... devront parvenir au secrétariat de l'épiscopat avant le 1^{er} janvier 1986 (au lieu du 30 juin 1985). **Dans notre diocèse prière donc d'envoyer les réponses avant le 1^{er} décembre 1985** au secrétariat de l'Evêché, B.P. 405, 29101 Quimper Cedex.

Le document de travail du secrétariat du Synode des évêques auquel se réfère le texte dans "Quimper et Léon" du 13 avril, se trouve disponible dans la **Documentation Catholique**, 21 avril 1985, pp. 444-456 : **Vocation et mission des laïcs dans l'Eglise et dans le monde vingt ans après le Concile Vatican II.**

Lettre de Jean-Paul II aux jeunes

La lettre du Pape, en date du 31 mars 1985, à l'occasion de l'année internationale de la jeunesse, se trouve disponible en librairie, en diverses éditions, sous un format commode :

- aux éditions du Centurion, collection de poche, 68 pages, 20 F.
- aux éditions du Cerf, présentation Guy Gilbert, 68 pages, 18 F.
- aux éditions Médiaspaul, 68 pages, 6 F. 60.
- aux éditions Téqui, avec présentation de Jean-Marie de Réville, 96 pages, 9 F.

• **INCROYANCE ET FOI**, n° 33, printemps 85 : **Jeunes et adultes** : s'inventer un avenir commun (8, rue Saint-Simon, 75007 Paris, 82 p.; 30 F. Spécial jeunes n° 2.

Communiqués et informations



ORDINATION

Le samedi 18 mai, à 17 h. 30, Monseigneur l'Evêque ordonnera prêtre Yves Laurent, de Landunvez, en l'église de Saint-Pierre Quilbignon, à Brest.

Yves, déjà au service de cette paroisse de Saint-Pierre, est ordonné pour le service du diocèse de Quimper et de Léon.

Les prêtres, les religieux et les religieuses, et toutes les communautés chrétiennes du diocèse sont invités à prier pour le futur prêtre et à recommander au Seigneur son futur ministère.



RESPONSABLES DE SECTEUR

A la session des 24-26 avril, les responsables de secteur ont noté la date du mardi 14 mai pour une journée de réflexion autour des **questions financières**. A Keraudren de 9 h. 30 à 16 h. 30.



PARDONS DE PRINTEMPS

Pardon des malades, à Rumengol, le dimanche 19 mai.

Pardon des Aînés nord-Finistère, au Folgoët, le mercredi 29 mai.

Pardon des Aînés sud-Finistère, à Quimper-Penvillers, le mercredi 5 juin.



FETE DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

La fête de l'Enseignement catholique du Finistère s'est tenue, le dimanche 28 avril, sous le grand hall de la Foire-exposition de Penvillers, à Quimper.

Ce fut un grand succès : plus de 30.000 personnes y sont venues.

Ce fut une fête, avec des couleurs, des stands, des jeux comme en toute kermesse, un spectacle permanent au grand podium central.

Ce fut une vaste opération "portes ouvertes", une vitrine exposant bien des travaux et réalisations des écoles, l'activité de mouvements (comme le M.E.J.), de l'aumônerie en milieu scolaire, avec aussi un oratoire pour la prière.

A 11 heures, Monseigneur l'Evêque présida l'Eucharistie de ce dimanche et donna l'homélie dont on a pu lire des extraits en tête de ce bulletin.

◆
**PREPARATION
AU MARIAGE**

A 16 h. 30, **Mgr Honoré, archevêque de Tours**, président de la Commission épiscopale du monde scolaire et universitaire, prononça un discours sur la situation de l'Enseignement catholique : il évoqua les événements de l'an passé, la réalité actuelle en cette "année charnière" avec les inquiétudes qui demeurent, l'avenir avec ses préoccupations, la cohésion et la vigilance nécessaires.

Le prochain week-end de préparation au mariage aura lieu, au presbytère du Folgoët, du vendredi soir 28 juin, à 20 h. 30, au dimanche 30 juin, à midi.

Prière de s'inscrire au presbytère du Folgoët, tél. 83.00.61.

Le C.P.M. de Morlaix annonce aussi 3 soirées de préparation au mariage : lundi 20 mai, mardi 28 mai, lundi 3 juin, à 20 h. 30 en la salle paroissiale de Saint-Martin de Morlaix. Prière de s'inscrire au presbytère de St-Martin, tél. 88.05.47.

◆
**A
LANDEVENNEC**

La célébration du 15^e centenaire a déjà connu de beaux jours :

— la journée diocésaine de la vie religieuse, le 10 avril.

— le premier jour du timbre commémoratif, les 20-21 avril.

— le colloque scientifique, sur le thème "Landévennec et le monachisme breton dans le Haut Moyen-Age", les 25-26-27 avril.

— la fête bretonne de Saint Guénolé, le 28 avril.

— la journée "Portes ouvertes", le 1er mai.

— la parution de l'ouvrage : l'abbaye de Landévennec de Saint Guénolé à nos jours, aux Editions Ouest-France.

Après tout cela qui constitue déjà un beau programme, s'annoncent à l'horizon :

— Pentecôte 85, 25-26 mai, Rassemblement des jeunes de Bretagne. Cf. programme p. 200.

— le 16 juin : Célébration solennelle du 15^e centenaire.

Sœur Bernadette Gallée, de la communauté du Folgoët, a été élue Assistante générale de la Congrégation de l'Immaculée de St-Méen.

◆
**A
ST-MEEN**

◆
**CHANTS
EN BRETON**

◆
**SESSION
A
SAINT-JACQUES**

Samedi 18 mai, de 14 h. à 17 h., au Minihy Levenez, Tréflévenez, chants liturgiques en breton, avec Michel Scouarnec et Joseph Irien. Apprentissage de nouveaux chants, dont quelques uns du disque nouvellement paru. "Hag e paro an heol", chants pour une liturgie bretonne.

Le Centre missionnaire Saint-Jacques organise, comme chaque année, une **session d'études** pour les missionnaires, prêtres, religieux et religieuses.

Elle se tiendra du lundi 24 juin (12 h.) au vendredi 28 (13 h.). Elle sera animée par le Père Yves Saout, prêtre "fidei donum" du diocèse de Quimper, depuis 1967 au Cameroun. Ce sera une session d'**anthropologie biblique**.

Cette session est organisée à l'intention des missionnaires. Cependant elle sera aussi ouverte aux prêtres du diocèse qui souhaiteraient y participer (dans la limite des places disponibles). Pour tous renseignements s'adresser au Père Joseph Rello, Centre missionnaire Saint-Jacques, B.P. 70, 29230 Landivisiau.

◆
**A KERMABEUZEN
QUIMPER**

Retraites ouvertes à tous :

1) du 7 (18 h.) au 14 juillet (13 h.) "Tu peux naître de nouveau" : l'Esprit-Saint renouvelle notre vie de chrétiens, la vie de l'Eglise et la face de la terre...

2) du 18 (18 h.) au 25 août (13 h.). En Eglise, au service du Royaume, dans le monde.

Animateur : Frère Luc Le Borgne, ofm.

Inscriptions : Fraternité Franciscaine, Kermabeuzen, B.P. 59, 29102 Quimper cedex.

◆
RETRAITE

Retraite spirituelle à Kérustum-Quimper, du 24 juillet au 2 août 1985, animée par le Père Forey, S.J. Retraite en silence dans l'esprit des Exercices de St Ignace. Places disponibles. Pour les inscriptions s'adresser à Sœur Marthe Lorinquer, 22, place de la Tour d'Auvergne, 29000 Quimper, tél. 55.30.76.

◆
**A
CONCARNEAU**

Le mardi 21 mai, à 20 h. 30, au Centre des Arts et de la Culture, des élèves de l'école St-Joseph de Concarneau présentent un **jeu scénique** : "Pourquoi ?" Pourquoi la mort de Jésus ? Une "révision du procès".



Pentecôte 85 25-26 mai

Rassemblement des jeunes à Landévennec

DEROULEMENT DU PROGRAMME

SAMEDI

- A partir de 15 h. : **ACCUEIL**. Lieu : à Argol ou au Pont de Terenez.
 16 h. : **MARCHE** vers l'abbaye en groupes d'échange et de partage.
 18 h./19 h. : **ARRIVEE** et **ACCUEIL** par les moines. Installation et pique-nique que chacun aura apporté.
 21 h. : **Grande VEILLEE FESTIVE**. Expression par des jeunes :
 — jeu scénique,
 — montage audio-visuel,
 — contes, chants, poèmes, danses...
 — prière de la nuit.
 24 h. : **REPOS**
 — prière nocturne possible,

DIMANCHE

- 8 h. : on pourra se joindre à la **PRIERE** des moines.
 9 h. : **ESPACE** de **LIBERTE**, d'échange, de rencontre et de fête, autour des **STANDS** exposés par les divers groupes.
 11 h. 30 : Messe de la **FETE** de la **PENTECOTE**.
 14 h. : " **FETE DE LA VIE** ". Témoignages et parole de jeunes.
 16 h. 30 : " **L'AVENIR EST A NOUS !!** " Envoi.
 17 h : **DEPART** : " Allons dire à nos amis ! "

Session théologique Conseils d'Eglises et Ministères

A KERAUDREN : 24-26 AVRIL 1985

La session annuelle des Responsables de secteur a été élargie cette année aux Responsables de Services et aux aumôniers diocésains. C'est ainsi que 80 participants se sont rassemblés à Keraudren, du mercredi matin 24 avril au vendredi 26 à midi (et il y avait aussi 4 Religieuses).

L'animateur de la session était un théologien déjà bien connu par diverses interventions ces dernières années, par exemple auprès des Evêques en leur assemblée de Lourdes en 1974 : **le Père Hervé Legrand**, dominicain, professeur à la Faculté de théologie et à la Faculté de droit canonique, à l'Institut Catholique de Paris. Auteur de multiples articles en diverses publications, il a donné récemment une importante contribution à l'ouvrage collectif **Initiation à la pratique de la théologie**, (5 volumes, aux Editions du Cerf, 1983). Au tome III, Dogmatique II, sous le titre : **La réalisation de l'Eglise en un lieu**, pp. 143-345. Le lecteur qui se référera à ces pages solides et denses y trouvera une bonne part de l'enseignement de la session de Keraudren.

Pour Hervé Legrand, ce passage dans le Finistère était un retour au pays... Né à Langolen, le 5 octobre 1935, ayant fait ses études secondaires à l'école Saint-Yves de Quimper (classe de philosophie en 1953-1954), il intervenait pour la première fois en son diocèse d'origine. " Nul n'est prophète dans son pays " dit-on, mais en l'occurrence le proverbe fut bien vite démenti... et Hervé Legrand a su conquérir l'attention et la sympathie de son auditoire par la précision de son enseignement et — ce qui ne gâte rien chez un professeur — par son humour et son sens des réalités ecclésiales...



Monseigneur l'Evêque ouvrit la session en la situant, brièvement, dans la suite des travaux en cours dans le diocèse :

« Je ne retracerai pas le long cheminement de nos rencontres qui, depuis l'Assemblée de la Conférence des Evêques d'octobre 1981 qui se proposait de redéfinir les Perspectives Missionnaires de l'Eglise de France, nous a conduits à la recherche d'un meilleur Equilibre Ecclésial entre les forces apostoliques à l'action dans le diocèse, et même plus largement entre toutes les composantes de ce Peuple de Dieu au service duquel nous sommes envoyés.

Cette recherche s'est poursuivie dans une double instance : celle de nos rencontres annuelles de responsables de secteur (en particulier celles de 1983 et 1984), et celle de la Commission provisoire de Concertation mise sur pied en 1984 et qui s'est réunie encore hier matin. Cette commission s'est donnée un triple objectif :

- 1) Préparer la relance d'un Conseil Presbytéral, le précédent s'étant mis en sommeil en 1973 ;
- 2) Etudier la possibilité d'un travail moins émietté que celui qui se fait en secteur par la mise en place de structures de "pays" ;
- 3) Tester la possibilité d'un travail "équilibré", dans le sens de notre recherche, en engageant une réflexion, qui se voudrait opérationnelle, sur la Pastorale des Jeunes (spécialement des 15 à 25 ans).

Au sujet de la recherche instaurée, je note trois choses :

- 1) La lenteur de nos travaux qui tient pour une part au fait que chacun des participants a déjà de multiples occupations et qu'il est bien difficile de programmer les réunions communes, et d'autre part qu'il faut du temps pour le mûrissement de la pensée et l'élaboration d'hypothèses de travail ;
- 2) La promulgation du nouveau Code de Droit Canonique est un stimulant pour ces travaux, car, en fidélité aux vœux du Concile, il demande la mise en place de Conseils divers, tant au plan diocésain qu'au plan des paroisses ou secteurs ;
- 3) Le besoin d'un éclairage théologique pour ne pas courir en vain, encore que nous n'en ayons pas été privés : je pense aux prestations d'André Gourmelen, de Roger Macé, et, l'an passé, du P. Dupé d'Angers. Mais je suis sûr que tous apprécieront l'apport d'une voix nouvelle, celle du P. Legrand qui, malgré les multiples engagements qui sont les siens, a bien voulu nous réserver ces trois jours pour éclairer la nouvelle étape en laquelle il nous faut nous engager.

En notre nom à tous et au nom de ce diocèse dans lequel il a ses racines profondes, je le remercie de tout cœur. »

♦♦

Rejoignant les recherches en cours dans le diocèse, Hervé Legrand développa, au cours des trois matinées de la session, une réflexion sur les Conseils d'Eglise : leur importance dans le contexte théologique et culturel d'aujourd'hui, la théologie de l'Eglise qui est impliquée dans leur mise en place... Après la mise en commun des travaux de groupes au cours de l'après-midi, il donna trois exposés plus brefs sur 1) la théologie du laïc, 2) Vie religieuse et pastorale, 3) le diaconat permanent. De tout cela, le bulletin diocésain donnera une certaine idée, nécessairement simplifiée, en son prochain numéro.

P.C.

M.R.J.C.

Fête de la Jeunesse et du Développement

LOCMALO, MORBIHAN, LE 14 AVRIL 1985

Beaucoup de monde dans ce petit bourg de Locmalo (près de Guéméné-sur-Scorff) ce dimanche 14 avril 1985 (2000 personnes selon les journalistes). Ce n'est pas seulement les quelques rayons de soleil après une semaine pluvieuse qui ont attiré beaucoup de jeunes et aussi des adultes vers ce petit village de cette région désertifiée de notre Bretagne centrale. Le Mouvement Rural de la Jeunesse chrétienne y organisait ce jour-là une Fête régionale. C'était la première depuis 1976 à Loudéac. Il est vrai qu'entre temps il y avait eu la fête du Cinquantenaire (1979 à Briec-de-l'Odé), ainsi qu'une autre rencontre pour le Nord-Finistère (La Martyre en 1982), sans parler du Rassemblement National à Angers en juillet 1983 (R.N. 83). En cette année de la Jeunesse, le slogan retenu par les responsables du mouvement était : "JEUNES RURAUX DE BRETAGNE, ACTEURS POUR UN AUTRE DEVELOPPEMENT".

Outre les jeunes du M.R.J.C. l'on notait la présence de nombreux invités : les autres mouvements d'Eglise en rural (A.C.E. et C.M.R.), les anciens responsables du mouvement, les évêques de Vannes et de Quimper, les organisations syndicales, professionnelles et politiques...

POURQUOI UNE FETE REGIONALE ?

Depuis 1976 les jeunes des équipes n'avaient pas eu l'occasion de se rencontrer à ce niveau. Ils ont pu ainsi se dire leurs problèmes et leurs propositions qui ont été présentés aux invités, sans parler bien sûr de la dimension festive, qui montre que des jeunes peuvent être "acteurs pour un autre développement" sans toutefois être de tristes idéologues...

POURQUOI UN TEL CADRE ?

Pour signifier que le M.R.J.C. est solidaire avant tout de ceux qui actuellement sont exclus, économiquement et socialement, du développement. Faire la fête dans un bourg où il n'existe aucune infrastructure était un peu un pari. Il a fallu toute une semaine pour monter chapiteaux et tentes : cela n'a été possible que grâce aux jeunes de ce canton ainsi qu'aux jeunes du mouvement venus de tous les points de Bretagne. Et ce fut d'autant plus pénible qu'à certains moments le climat ne nous favorisait guère.

DEROULEMENT DE LA JOURNEE :

• **Accueil :** Après une marche de 2 kms les jeunes de chaque département portant un élément du Triskel, symbole de la fête régionale, se réunissent sur la place où ils sont accueillis par les jeunes du canton de Guéméné. L'objet symbolique est construit puis porté jusqu'au chapiteau.

Après l'accueil par la présidente régionale, Marie-Annick Hascoët, du Finistère, chaque zone est appelée et la carte de la Bretagne apparaît avec les lieux d'implantation du mouvement.

• **Tableaux historiques :**

Dans un mouvement de jeunes, ce sont souvent les animateurs-adultes et les aumôniers qui sont la mémoire du mouvement, même si assez souvent dans les lieux de formation il est fait allusion à l'histoire. En cinq tableaux on présenta rapidement l'évolution socio-économique de ces trente dernières années, précisant à chaque fois le rôle de la J.A.C., puis du M.R.J.C., dans cette Bretagne là.

• **Foire aux pratiques :**

C'était l'un des objectifs de la journée que de présenter les actions et les propositions des différentes zones. Une bonne partie de l'après-midi était réservée à cela et les jeunes comme les adultes purent passer d'un stand à l'autre. Retenons simplement ce que présentait le Finistère :

— **le sud :** un montage audio-visuel présenté par des scolaires sur leurs temps de vacances-promotion (mi-vacances, mi-réflexion), un jeu de l'oie sur l'installation en agriculture, un montage audio-visuel.

— **le nord :** une présentation du travail réalisé par les équipes du pays des Abers sur l'utilisation des ressources locales (en particulier les algues) et sur la création d'un lycée pour les jeunes des cantons de Ploudalmézeau-Saint-Renan, un sketch par les scolaires sur la nécessité d'ouvrir l'école sur la vie par l'intermédiaire des P.A.E. (Projet d'Action Educative), des panneaux réalisés par l'équipe étudiante à partir d'une enquête, un montage audio-visuel du Trégor : " S'installer, c'est possible. "

Nous voyons déjà là une diversité des lieux d'intervention, ainsi que la variété des moyens d'expression.

Signalons aussi la présence de quelques stands d'organisations auxquelles le mouvement adhère : le C.C.F.D. (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement), L.B.U. (Liaison Bretagne Uranium), le CODENE (Comité pour le Désarmement Nucléaire en Europe), l'ABDIS (Agriculture et Alimentation en Bretagne pour un Développement International Solidaire.)

• **La motion :**

Il s'agissait ensuite de reprendre toutes ces propositions dans un texte final qui s'articulait autour des points suivants :

— il ne suffit pas de faire des discours, de promouvoir des modèles ; il s'agit aussi d'agir, de proposer des choses concrètes pour que " nos pays refleurissent ".

— ces propositions, nous ne les mènerons pas à leur terme tout seuls ; il s'agit de travailler avec d'autres qui eux aussi sont " acteurs pour un autre développement ".

— ce n'est pas parce que nous sommes jeunes que nos propositions ne sont pas crédibles, nous ne sommes pas que de " doux rêveurs " et les " pratiques " des différentes zones le prouvaient.

• **Convictions et célébration :**

Ce fut un grand moment de notre fête régionale car, pour la première fois de la journée, jeunes et adultes invités se trouvaient ensemble sous le chapiteau et il fallait nous dire ce qui nous pousse à " être acteurs pour un autre développement ".

Nous nous situons aujourd'hui dans la lignée de Moïse, des prophètes, de Jésus. " La pratique de Jésus transforme nos situations " (et on a lu le texte de la multiplication des pains).

Des militants d'autres mouvements en rural (enfants de l'A.C.E., adultes du C.M.R.) sont venus également dire ce qu'ils faisaient et ce qui les poussait à agir.

Le Père Pierre-Auguste BOUSSARD, parlant au nom des évêques de Bretagne, fit une excellente synthèse autour du slogan " la pratique de Jésus transforme nos situations ". Il nous redit l'importance d'être un mouvement d'action en rural : dans un monde où les jeunes en particulier seraient tentés de désespérer, le M.R.J.C. peut être pour eux source d'espérance. Et il présida ensuite l'Eucharistie.

• **Fête :**

Après un repas pris ensemble, ce fut la fête populaire animée par des groupes de chanteurs et de musiciens, où était également conviée la population locale. Cette fête fut malheureusement écourtée pour bon nombre de jeunes qui reprenaient le travail le lendemain, en particulier les scolaires.



UN PREMIER BILAN

Une fête régionale est toujours un pari pour un mouvement de jeunes : donner une dimension régionale à ce que l'on fait localement est plutôt un concept d'adulte. Il n'en demeure pas moins qu'une telle manifestation redynamise les jeunes qui ont souvent l'impression d'être seuls à réagir et à proposer, à l'école, sur leur lieu de travail, dans les espaces ruraux où ils résident. Normalement une rencontre de ce type nous poussera à être encore plus " ACTEURS POUR UN AUTRE DEVELOPPEMENT ".

LES RESPONSABLES M.R.J.C. DU FINISTERE

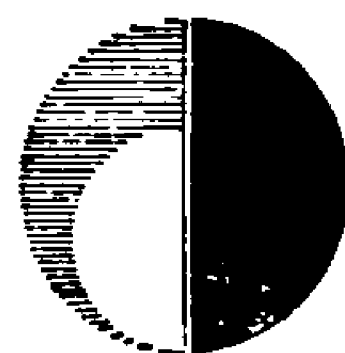


Société Générale

Agences de Quimper et de Brest
23 bureaux dans le Finistère

Pour le Financement des besoins des jeunes

- Prêt Vie Active
- Plan Klt - Projet



LA PROCURE ST-CORENTIN

LIBRAIRIE RELIGIEUSE ET GÉNÉRALE
SCIENCES HUMAINES - LIVRES POUR ENFANTS
DISQUES - IMAGES ET OBJETS RELIGIEUX

ouvert du Mardi au Samedi: de 9h30 à 12h15 et de 13h45 à 18h45

9, rue du Frou - 29000 QUIMPER - Tél. 95.88.71

MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE

A votre disposition dans le Finistère:

- un **délégué ecclésiastique**, chargé de la gestion automobile-clergé et religieux (ses):

Presbytère de Pont-Aven - Tél. 06.00.11

- un **technicien salarié**:

— tous les 3^{èmes} mercredis du mois, de 14h. à 17h.

Maison Diocésaine - 9, rue du Frou à QUIMPER - Tél. 95.45.58

- et tous les jours un répondeur téléphonique: Tél. 06.14.03

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES A FORME
MUTUELLE ET A COTISATIONS VARIABLES

ENTREPRISE PRIVÉE RÉGIE PAR
LE CODE DES ASSURANCES

Bureau régional: 3, rue Joseph Sauveur 35100 Rennes
Tél. (99) 30.10.87

Proposition et approfondissement de la foi aujourd'hui

EVEQUES ET CONSEILS EPISCOPAUX DE L'OUEST
RENCONTRE DE CREHEN 1985

Chaque année, les évêques de la Région Apostolique de l'Ouest et les membres de leurs Conseils épiscopaux se réunissent pour trois jours de réflexion. Ainsi, les 27, 28 et 29 mars derniers, les Sœurs de la Divine Providence ont mis tous leurs soins à accueillir, dans leur Maison de Crehen (Côtes-du-Nord), 13 évêques, 50 vicaires généraux ou épiscopaux et 5 délégués régionaux. Deux experts (Roger Macé et Lucien Podeur) accompagnaient cette assemblée.

La question de "la proposition et de l'approfondissement de la foi aujourd'hui" qui avait été retenue pour la rencontre de 1985 est bien l'une des préoccupations majeures des évêques aujourd'hui: "proposer à la conscience de nos frères la vérité évangélique et le salut en Jésus-Christ en pleine clarté et dans le respect absolu des options libres" (Paul VI, Evangelii nuntiandi, n° 80).



Le temps du partage fut d'abord privilégié, relayé par le temps de la réflexion.

Que de lieux divers où sont mis en œuvre, dans nos diocèses, l'annonce et l'enracinement de la foi! Préparations au baptême, formations; dans les Mouvements, parcours de théologie, participations à des radios locales, etc... Un foisonnement dans la circulation de la Parole de Dieu! La réflexion se fait alors attentive à l'origine de ces réalisations multiples et à leur continuité: qui en a eu l'initiative? qui en tient maintenant la mise en œuvre? quels en sont les acteurs? les prêtres n'ont-ils pas à retrouver confiance pour accomplir, à la base, leur ministère d'annonce et d'enseignement sans faire toujours appel à des experts?...

Que de modalités diverses dans la réalisation! Enseignement didactique, auto-production de groupe, écoute de questions nouvelles...; prière, lecture de la vie, recherche de cohérence dans l'expression de la foi...; recours à la Bible, à la Tradition, au Magistère..., etc... La réflexion cherche alors à préciser quelle orientation de foi est donnée en chacune des mises en œuvre et ce qui en résulte; elle cherche également à tenir compte de la diversité des destinataires (selon l'âge, la culture, le milieu...)

Que de visées diverses! Les unes privilégiant l'éveil ou l'approfondissement de la foi, les autres la capacité à prendre un engagement ou à participer à une tâche d'Eglise. La réflexion porte alors, au delà de cette pre-

mière distinction, sur l'équilibre à garder entre les diverses dimensions de la proposition et de la confession de la foi : l'évangélisation, la catéchèse, les sacrements.

La charge pastorale n'est-elle pas de "veiller" (episcopéin) sur la communion dans la foi à travers la complexité de sa croissance et de ses expressions afin que se réalise la communion ecclésiale ? La réflexion est alors éveillée au discernement : dans quelle mesure la diversité justifiée est-elle bénéfique pour la foi ou risquée pour la communion ? A quel moment (à l'origine, au cours, à la fin) le souci de la communion doit-il s'exprimer ? Comment réaliser et exprimer ce souci de communion : dans la communication entre organismes et/ou dans la participation des mêmes personnes à plusieurs instances ? etc...

Il revint au P. Lucien Podeur de "plonger" les évêques et leurs vicaires dans les courants actuels dits "post-modernes", "post-chrétiens" et "post-athées" ! En cette époque "post-métaphysique" (1) où la vérité est au pluriel, quelles ré-accentuations de la foi opérer pour que le christianisme soit crédible ? N'aurions-nous pas, en retrouvant des aspects de la Tradition un peu oubliés, à présenter la foi comme expérience, comme cheminement, comme témoignage : une lumière d'horizon et d'espérance au milieu du désenchantement actuel ?

On conçoit que le "cahier des charges" soit lourd dans un tel contexte culturel ! Mais la demande croissante de formation de la part des chrétiens est un signe évident de vitalité. La participation croissante de laïcs chrétiens à des tâches d'annonce de l'Evangile, de catéchisation, d'animation liturgique, etc..., souligne l'urgence de l'approfondissement de la foi dans le peuple de Dieu.

Tout cela demande d'assurer une formation assez diversifiée, fondamentale et enracinée dans la vie, et, en même temps, de trouver des lieux nouveaux pour l'annonce de la foi afin de pouvoir faire surgir une adhésion des cœurs et des intelligences aujourd'hui. L'ampleur de la tâche ne doit pas nous paralyser : l'Esprit nous devance et nous déborde ! La foi se reçoit et se vit en Eglise comme une Pentecôte sur un peuple bien divers et au cœur d'un monde qui évoie.

F.X. LOISEAU (Luçon)

(1) Ces 4 "post", avec le point d'exclamation, appellent sans doute une note. Cf. le petit billet, pp. 209-210. (N.D.L.R.).

De Pré en Post

L'assemblée des Evêques et Vicaire Généraux de la Région Apostolique de l'Ouest ont donc entendu un conférencier leur parler de monde **post-moderne**, **post-chrétien**, **post-athée**, **post-métaphysique** (cf. ci-dessus p. 208). Ce langage bien savant et bien obscur appelle peut-être un petit billet.

• C'est pourtant très simple, dira-t-on aussi : **post**, ce terme latin signifie **après**. Son contraire **pré** signifie **avant**, devant. Ces éléments entrent dans la composition de bien des mots indiquant ce qui vient avant ou après, dans l'espace ou dans le temps.

Une **préface** est une sorte d'introduction, d'avant-propos, de présentation donnée au début d'un livre, avant le texte même. C'est d'un usage assez fréquent. Une **post-face** est déjà plus rare. A la suite du texte, un bref commentaire vient s'ajouter à ce qui est déjà dit.

Les mots peuvent être plus ou moins neutres : Ainsi l'on parle d'Eglise **pré-conciliaire** : c'est l'Eglise telle qu'elle était avant le Concile Vatican II. Mais selon le lieu d'où l'on parle cela peut avoir un sens quelque peu péjoratif... Pour d'autres, au contraire (tels intégristes, dira-t-on), le Concile ayant été un malheur, c'est là la seule Eglise valable et il faut y revenir... Eglise **pré-conciliaire**, **conciliaire**, **post-conciliaire** : ces trois expressions peuvent cacher une grande querelle...

• **Post-face**, **post-conciliaire**... **Post** entre dans la composition de toutes sortes de mots. Certains sont d'un usage courant : on parle de complications **post-opératoires**, et on dira d'un jeune qu'il suit des cours **post-scolaires**... Et dans l'Eglise **pré-conciliaire** il y avait bien après la communion une prière finale appelée **post-communion**... Mais ce sont les mots d'apparence savante qui surprennent (ou qui impressionnent ?). Ainsi pour les 4 expressions mentionnées plus haut :

On nous parle de courants **post-modernes**. Mais la modernité est déjà difficile à dire, surtout quand elle est donnée comme unique, comme si la nôtre était la seule à travers l'espace et le temps... On dit que l'Eglise a eu du mal, a mis du temps à s'y adapter (ou n'a pas su le faire) ou s'y est opposée... Mais voilà que l'on serait déjà au delà... (1)

(1) "Il n'est pas d'époque, si lointaine soit-elle, qui n'ait été moderne à son heure. L'âge de bronze était moderne par rapport à l'âge de pierre. La modernité est donc la chose la plus antique du monde, la plus constante et la plus fugitive, toujours affirmée et niée, une modernité devant être chassée par une autre modernité"

Etienne Borne, La Croix, samedi 10 avril 1985

Notre monde est dit **post-chrétien** : il a été chrétien, il ne l'est plus. Cependant il garde quelque chose de la situation antérieure. Et l'on dit volontiers qu'il est plus facile d'évangéliser quelqu'un — ou quelque peuple — qui n'a jamais été chrétien plutôt que celui qui l'a déjà été. Un monde post-chrétien n'est donc pas un monde débarrassé de toute trace de christianisme, mais, semble-t-il, il n'en a pas gardé le meilleur...

— Un monde **post-athée** est dans la suite d'un monde athée : en celui-ci l'on prenait encore la peine de nier Dieu ou de le refuser, et de lutter contre les croyants. Le monde post-athée serait totalement purifié de cela : être pour ou contre Dieu n'aurait plus aucun sens. On n'en aurait même plus idée. Un tel monde, au delà de l'athéisme, existe-t-il déjà ? Est-il possible ?

Nous serions, nous dit-on, aussi à l'âge **post-métaphysique** du monde : Pendant longtemps l'on aurait pensé que par delà (méta) la "physique" l'esprit pouvait atteindre d'autres domaines du réel, par exemple : l'âme humaine, Dieu... Mais ce temps serait dépassé maintenant. La métaphysique n'est plus possible. Et les limites de notre savoir sont les sciences et la réflexion sur ces sciences et leurs résultats...

♦♦

• **Post** indique donc que l'on est **après, au delà** : ce qui a été n'est plus. Que ce soit la modernité, le christianisme, l'athéisme, la métaphysique... Et telle est (telle serait) la **situation nouvelle** qui pose maintenant question au croyant.

Mais il faut cependant distinguer et nuancer : ou bien ce qui a été est seulement passé, ou encore vraiment périmé... ou bien il en reste quelque chose...

Emile Poulat s'exprime ainsi quelque part : "Le kantisme est notre bien commun, notre horizon culturel. Nous sommes tous des **post-kantiens** obligés" (Critique et mystique, p. 192). C'est-à-dire — mais faut-il expliquer ? — la pensée de Kant, ses conclusions sur la portée de la connaissance (par exemple sur l'impossibilité de la métaphysique) s'imposent désormais à tous.

Dans cette ligne l'on parlera de même d'un monde **post-freudien** : Freud a fait ses découvertes... Après lui, ce n'est plus comme avant : l'homme n'a plus, n'aura plus jamais, la même connaissance, la même conscience de lui-même. Freud, dira-t-on peut-être, est désormais "incontournable" : l'on ne peut pas ne pas en tenir compte. (L'on dira sans doute autant d'un monde **post-marxiste**).

L'évangélisation, affirme-t-on, est plus difficile après le christianisme. Mais si l'on a tendance à entendre ainsi l'expression "**post-chrétien**" dans le sens d'un handicap, on peut aussi penser qu'un tel monde garde en lui, de façon anonyme certes, une part quand même des valeurs de l'Evangile...

D'accord ou pas d'accord ? A chacun de voir... Et ceci rejoint-il ce que le conférencier de Créhen a pu dire ? Je l'ignore... Il me faut bien vite arrêter ces notes peut-être d'ailleurs déplacées en ce lieu...

PIERRE CROZON

P.S. Le lecteur, averti par ce qui précède, ne pensera pas que l'on veuille introduire, ici, subrepticement, une allusion à quelque parti politique... Il saura qu'il s'agit seulement d'un **post-scriptum**... ce P.S. donc ici pour dire que nous sommes toujours **post** quelque chose, et sûrement aussi **pré** bien des choses à venir. Ainsi va le monde : **de pré en post, de post en pré**...

Yvonne-Aimée de Malestroit

• **RENE LAURENTIN** (et divers collaborateurs), **UN AMOUR EXTRAORDINAIRE, YVONNE-AIMÉE DE MALESTROIT**, O.E.I.L., 1985, 224 p.

Ce livre est déjà un **événement** en raison des circonstances de sa publication. C'est d'abord ce qu'il faut dire.

Beaucoup de gens ont entendu, il y a plusieurs années, parler de la Supérieure de Malestroit... Puis, pendant 25 ans ce fut le silence... un silence imposé par Rome. En effet, après la mort de Mère Yvonne-Aimée en 1951, la renommée de sa vie extraordinaire se répandit bien vite et le procès de sa béatification fut instruit au diocèse de Vannes aux années 1957-1960. Mais diverses publications firent tellement état d'un merveilleux des plus insolites en cette vie que, pour éviter tout risque d'illuminisme, le Cardinal Ottaviani, par décret du 16 juin 1960, interdit toute nouvelle publication à son sujet et arrêta "définitivement" la cause de béatification...

Cependant les demandes de renseignements se multipliaient auprès de la communauté de Malestroit, le besoin d'une notice se faisait insistant et aussi le souhait que toute suspicion à l'égard de la religieuse soit dépassée et que justice lui soit faite. C'est pourquoi la Prieure du monastère est intervenue à Rome auprès du Cardinal Seper, Préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, lequel autorisa la **rédaction d'une biographie** et suggéra même le nom de René Laurentin qui serait chargé de sa réalisation. L'ouvrage achevé au terme de 4 années de travail, sur 30.000 documents, a été soumis à l'examen de la Congrégation romaine et par lettre du 10 décembre 1984, le Cardinal Ratzinger a donné son accord pour la publication du livre (et seulement pour lui, la décision de 1960 n'étant pas révoquée). L'évêque de Vannes, Mgr Boussard, a donné l'imprimatur et affirmé : "la personnalité de cette religieuse, les circonstances qui ont mis en valeur ses qualités exceptionnelles ne peuvent être exclues des recherches historiques".

La biographie présentée ici est de proportions modestes : 224 pages, abondamment illustrées. Elle est précise et accompagnée de nombreuses et brèves citations de documents. Elle évoque simplement la vie d'Yvonne-Aimée. Elle vise à dire **l'essentiel**.

L'essentiel dans cette vie si bien remplie, c'est l'amour vécu dans le quotidien, à travers travaux, souffrances et épreuves de toutes sortes, et les responsabilités les plus importantes. C'est cet amour qui fut extraordinaire (comme le dit le titre de l'ouvrage).

Certes les faits étant les faits, il y a aussi ce **merveilleux** qui a tant suscité la curiosité. Mais cela est cependant un **surcroît**, que Mère Yvonne-Aimée a reçu, qu'elle n'a pas souhaité, qu'elle a bien souvent subi, et qu'elle a vécu le plus possible dans la discrétion. Ces faits étonnants et déconcertants sont signalés ici, mais l'auteur se réserve d'en faire l'étude critique et multidisciplinaire en d'autres travaux qui demanderont encore du temps...

Ce livre connaîtra sans doute un grand succès (plus de 3000 souscriptions avant sa parution...). Ces pages seront lues avec intérêt et attention. Elles permettent de découvrir **une grande figure de femme et de religieuse**, en une existence en définitive bien brève (1901-1951) ; son enfance, sa jeunesse (déjà étonnante), sa vocation, son entrée (si difficile) chez les Augustines de Malestroit le 18 mars 1927, son activité et ses réalisations en tous genres (construction de la nouvelle clinique, rénovation de la communauté, révision des constitutions), ses responsabilités (Supérieure de sa communauté en 1935, première Supérieure Générale en 1946 de la fédération des 33 monastères de l'Ordre qu'elle a organisée et fait adopter par Rome), sa présence sous l'occupation allemande ("héroïne nationale", honorée de 6 décorations françaises et étrangères, dont la Légion d'Honneur remise par le Général de Gaulle lui-même), sa foi et sa prière, ses souffrances et ses épreuves, cet amour vécu sans défaillance dans le quotidien et dans les événements les plus exceptionnels, et tout ce secret de sa vie mystique si difficile à dire et à entendre, sa sainteté...

PIERRE CROZON

• **LA TRES SAINTE VIERGE MARIE** : Allocutions et écrits de Jean-Paul II, Editions Téqui, 1985, 392 p.

L'on sait que le Pape en tous ses voyages se rend à un sanctuaire marial et qu'il parle volontiers de Notre-Dame. En ce recueil on trouvera, rassemblés, les textes qu'il a prononcés un peu partout à travers le monde.

• Nos amis défunts : Mme veuve Jean Silliau, Brest-Morlaix. Sœur St Pierre Marie Craveur, des Religieuses de Saint-Méen, Kersaint-Plabennec. Sœur Jeanne Noury, des Filles de Jésus de Kermaria, Quimperlé. Mme Alfred Le Gallais, Quédélec (35). Mme Louis Manach, mère de M. l'abbé Lucien Manach, Saint-Goazec. M. Henri Férec, Quimper.

Le Père Jean de la Croix Frantz, de la Fraternité des Franciscains de Kermabeuzen, Quimper. Le Père Emile Coat, Assomptionniste, originaire de Plounéventer, où il est né en 1913.

• **Annonce :**

L'Ecole Charles de Foucauld de Brest, serait reconnaissante envers toute personne (prêtre ou laïc) qui pourrait lui donner ou lui prêter aux fins de photocopie, les bulletins des anciens de N.D. de Bon-Secours et du Collège Saint-Louis ; ceci afin de reconstituer les archives de l'école depuis ses origines. Tous autres documents historiques seraient les bienvenus.

Prendre contact ou écrire à M. H. Girardon, Ecole Charles de Foucauld, 4, rue Conseil, 29200 BREST, tél. 44.12.55.

==== Instituts séculiers =====

Cette année 1985 est, pour tous les diocèses de France, l'année de **la Vie Religieuse**. A cette occasion, Mgr l'Evêque a rencontré les religieux et les religieuses en diverses circonstances. Le 28 avril, la Journée Mondiale des Vocations a attiré l'attention de tous les chrétiens sur la place et l'importance de la Vie Religieuse dans la vie de l'Eglise.

Mais il est **d'autres formes de Vie Consacrée**. Parmi elles, les **Instituts Séculiers**. Le nouveau Code de droit canonique les définit comme des instituts "où des fidèles, vivant dans le monde, tendent à la perfection de la charité et s'efforcent de contribuer, surtout de l'intérieur, à la sanctification du monde." (C. 710). "Les membres de ces instituts expriment et exercent leur consécration dans l'activité apostolique et s'efforcent, à la manière d'un ferment, d'imprégner toutes choses d'esprit évangélique pour fortifier et développer le Corps du Christ." (C. 713). A la différence des religieux et des religieuses qui portent un témoignage public et communautaire, les membres des instituts séculiers le font à titre privé, sans que leur consécration soit connue officiellement.

Nous donnons aujourd'hui place dans ce bulletin à l'un de ces Instituts : **"CARITAS CHRISTI"**. Et nous invitons les autres instituts présents dans le diocèse, à se faire connaître de la même manière. Pour cela s'adresser désormais à M. l'abbé André ABERE, chargé par Mgr l'Evêque d'assurer leur lien avec le diocèse. Son adresse : M. l'abbé ABERE, Monastère de Kerbénéat, Plounéventer, 29230 Landivisiau.

••

• **ORIGINE**

Caritas Christi est un Institut Séculier fondé en 1937 par une laïque et un Religieux, et approuvé de droit pontifical en 1955. Il veut former et donner à l'Eglise, dans tous les milieux, des laïques contemplatives et apostoliques.

Parti d'un groupe de dix laïques de la région d'Aix-en-Provence et de Marseille, il rassemble actuellement environ 1700 membres, disséminés dans le monde, dont près de la moitié en France.

La diversité de conditions (célibataires, veuves), d'âges, et de professions des membres est une des caractéristiques et des richesses de l'Institut, mais le trait essentiel de notre vie de consacrées est notre insertion en plein monde, chacune de nous restant là où le Seigneur la veut, en essayant de traduire, dans une vie totalement engagée, les Béatitudes Evangéliques.

• BUT

Dans la « vie en plein monde », Dieu nous révèle, de jour en jour, son amour. Toute notre raison de vivre est de demeurer dans cet amour de Dieu, pour l'aimer à notre tour et le faire aimer, là où il nous a placées.

• ESPRIT

L'aspect fondamental de la vocation en Caritas Christi est d'être des laïques - contemplatives. Nous sommes des fidèles du peuple de Dieu, appelées, comme tout chrétien, à vivre notre vocation baptismale, mais avec la particularité du célibat librement choisi, dans un don total à Dieu.

• VIE

L'unité de notre vie se bâtit par le contact permanent avec le Christ, grâce à sa parole et aux sacrements, spécialement l'Eucharistie.

Apparemment, rien n'est changé dans nos vies. Nos engagements familiaux, professionnels, sociaux, syndicaux, politiques, loin de nous sembler incompatibles avec la consécration, sont pour nous le lieu même où le Seigneur nous appelle ; et nous nous sentons solidaires des hommes et de leur histoire. La réponse à cet appel s'accomplit par le don de nous-mêmes pour l'Eglise.

• MOYENS

La formation que nous donne l'Institut se veut vivante. Elle se fait « sur place » et, en aucun cas, ne nous retire de notre milieu de vie.

Nous nous retrouvons en groupe, chaque mois, au niveau du diocèse. Ces rencontres fraternelles nous permettent de partager nos expériences, à partir d'un thème différent chaque année, de nous remettre en cause (ce qui nous incite ensuite à aller plus loin et à mieux vivre l'Evangile et selon notre loi de vie), et de prier ensemble.

Nous avons également des recollections trimestrielles et une retraite annuelle.

Enfin, chacune de nous est particulièrement épaulée par un autre membre du groupe avec qui elle essaye de voir comment, à la lumière de l'Evangile, elle s'efforce de réaliser sa vocation personnelle : « Aimer et faire aimer », ceci en réponse à l'amour dont elle-même se sait aimée.

— Pour tous renseignements sur Caritas Christi, on peut s'adresser à Frère Luc Le Borgne, B.P. 59, Kermabeuzen, 29102 Quimper Cedex.

— Offre de séjour à un prêtre au col de l'Iseran (alt. 2770 m.) pendant 2 semaines, en juillet ou en août 1985. Logement et pension assurés, moyennant le gardiennage de la chapelle. S'adresser à : Abbé Louis TROCCAZ, Eplierre, 73220

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Evêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex. Le numéro : 4.00 francs. Abonnement : 85 francs (comportant 7 % de T.V.A.).

Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.

C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 8,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,10 F. et la bande d'expédition.

RADIO — T.V. — MUSIQUE — VIDÉO
ORGUES — MICROS — INFORMATIQUE

JEAN QUÉMÉRÉ

37, rue Kéréon QUIMPER
Tél.: 95.42.64

ENTRETIEN — VENTE — LOCATION
DE SONORISATION

ROLLAND-JACOB ANDRÉ

GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
LE FINISTÈRE

5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER Tél. 55.54.72

S.C.M

6, place du 118^e
29000 QUIMPER

Tél. 55.30.18

Machines à écrire et à calculer

Meubles bois et métal

Réparations toutes marques

Remise aux Institutions et Communautés Religieuses

TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE

GUYONNET

56-58, rue Kéréon

QUIMPER - Tél. 95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR ET DAIM

Le Directeur-Gérant : P. CROZON

Bannalec - Imprimerie Régionale - C.C.P. n° 55209

sommaire

• Texte de la messe à midi	193
• Une messe	195
• Pour le synode de 1985	196
• Co	197
O	
Responsables de secteur	
Parents	
de l'Enseignement	
P	
A l.	
R	
Session à Saint-Jacques	
• Pe	200
• en T	201
• a l.	203
•	207
• De pré en post	209
•	211
• Instituts	213

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

VIVRE ENSEMBLE

...Membres de communautés chrétiennes, nous apportons notre contribution comme beaucoup d'autres à la justice et à la paix, en établissant des liens de solidarité et d'amitié avec tous ceux qui, proches ou lointains par leur origine, acceptent les droits et les devoirs nécessaires à une vie sociale dans notre pays.

Le combat contre le racisme ne se limite pas à des dénonciations. Il passe par des engagements quotidiens qui font apparaître la richesse des contacts et des relations entre familles, communautés, aux appartenances culturelles et religieuses diverses. C'est aujourd'hui même que se dessine, à travers des situations parfois conflictuelles, — ce qui n'est pas nécessairement négatif — l'équilibre social, culturel et religieux de notre pays.

Dans notre société, des hommes, des femmes et des jeunes se retrouvent dans le travail, dans l'habitat, à l'école, avec des droits sociaux souvent équivalents. Les différences fondées sur l'origine, la religion, ne peuvent constituer un obstacle majeur à l'intégration dans un même ensemble national.

Nous avons à proposer sans relâche des modes de « convivance » qui traduisent les valeurs de fraternité et de justice, à la base de notre société. Chrétiens, attachés à l'Evangile, nous ne pouvons aimer Dieu sans traiter notre frère équitablement et avec amour. Nous appelons tous les hommes de bonne volonté à vivre dans le concret de telles exigences avec des populations qui font partie de notre avenir national.

EVEQUES DE FRANCE

cf. en ce bulletin p. 236

Pour la paix

Homélie de Monseigneur l'Evêque, à la cathédrale de Quimper, le 8 mai 1985.

Nous avons célébré, en août et septembre derniers le 40^e anniversaire de la libération du Finistère et évoqué le sacrifice de tous ceux qui rendirent possible ce retour à la liberté chèrement acquise.

Mais la guerre n'était pas finie pour tous, au moment où capitulaient, chez nous, les dernières poches de résistance. Près de nous par exemple, restaient les poches de Lorient et de Saint-Nazaire, et une partie du territoire français devait encore demeurer sous la coupe de l'ennemi pendant l'hiver : l'Alsace ne sera définitivement libérée que le 2 février 1945, au moment où allait commencer la fameuse conférence de Yalta où les Grands d'alors traçaient de nouvelles limites pour le monde occidental.

Restaient encore des centaines de milliers de prisonniers, des dizaines de milliers de déportés, dont on commençait à mieux connaître la condition inhumaine dans les camps d'humiliation, d'extermination et de mort. Restaient tant de familles privées de la présence d'êtres chers, et souvent sans nouvelles, qui ne pouvaient participer à la joie commune. Je garde le souvenir d'un évêque qui, le jour de la libération de sa ville épiscopale, demanda que l'on chante seulement le **Magnificat**, réservant le **Te Deum** pour le jour de la Victoire.

Grâce à la vaillance et à la supériorité technique des armées alliées, il allait venir, ce jour de la Victoire. Le 30 avril 1945, Hitler se suicidait, en son bunker de la Chancellerie de Berlin ; le 7 mai, la capitulation des armées allemandes était signée à Reims, le 8, la poche de La Rochelle capitulait, le 9, celles de Dunkerque, de Saint-Nazaire et de Lorient. C'est alors que la France entière peut célébrer, avec ses alliés, la **Victoire dont nous commémorons aujourd'hui l'anniversaire.**

Sans doute la guerre continue-t-elle encore là-bas, en Extrême-Orient : le Japon ne capitulera que le 10 août, après les terribles holocaustes de Hiroshima et de Nagasaki... Et bientôt, hélas ! d'autres foyers de guerre s'allumeront qui n'ont pas fini de s'éteindre. Mais pourtant, pour notre pays, le 8 mai 1945 reste le jour de la Victoire, qu'allait bientôt concrétiser le retour des prisonniers et des déportés, de ceux-là du moins qui ont traversé cette grande épreuve sans y laisser leur vie.

Il est donc juste de rendre grâce en ce jour au Dieu de la Paix qui a donné à tant d'hommes et de femmes de s'engager même au péril de leur

vie pour que notre patrie reste libre et maîtresse de son destin. Il est juste aussi d'exprimer notre reconnaissance envers tous ceux et celles qui furent les artisans de cette Victoire et de prier pour tous ceux qui ont souffert et se sont sacrifiés pour la France, et donc pour nous.

..

Après la Victoire, viendront encore des jours difficiles, pour que la France retrouve un nouvel équilibre : il y aura le réapprentissage de la démocratie, avec de nouvelles donnes, — la lente et laborieuse reconstruction des villes et villages détruits, par un pays exsangue après tant de pillages, — la douloureuse mise à l'épreuve que sera la réconciliation entre les Français, — l'échéance de la décolonisation, parfois pacifique, plusieurs fois terriblement éprouvante et source de nouvelles divisions entre Français et de ressentiments pas encore apaisés et dont nous connaissons aujourd'hui de douloureuses séquelles.

La France devra réapprendre aussi, — et elle y parviendra surtout grâce au prestige de son chef, — à retrouver sa place dans le concert des nations, tandis qu'elle entrera avec sagesse dans la recherche de relations nouvelles avec ses voisins, par le chemin de la réconciliation avec l'adversaire d'hier d'abord, après qu'il eut secoué ses vieux fantômes, et par la recherche d'une collaboration d'un nouveau genre qui aboutira à la création de la Communauté européenne et de tous les organismes qui s'y rattachent. Construction encore imparfaite et souvent critiquée, mais qui représente une extraordinaire novation par l'expérience du dépassement de l'Etat national dans un régime démocratique.

Parallèlement à cette reconstruction matérielle et politique, notre pays a connu, après le relèvement des ruines, grâce à un contexte particulièrement favorable il est vrai, un extraordinaire développement qui nous a permis de construire une des économies les plus avancées du monde. Ce n'est pas sans raison qu'un économiste a pu parler des " trente glorieuses ", ces années 1945 à 1975, au cours desquelles le niveau de vie moyen des Français est devenu trois ou quatre fois supérieur à ce qu'il était au départ.

Bien sûr, d'autres pays connaissaient un semblable essor, mais que la France, si profondément meurtrie, ait pu suivre ou égaler, voire parfois dépasser des nations moins éprouvées illustre les capacités des Français à s'unir pour la réalisation d'un monde de progrès, au point de se laisser griser par la fureur de vivre, et de vivre mieux, comme si toute limite était faite pour être dépassée.

..

Des jours sont venus pourtant, qui ont provoqué bien des remises en question. Et des mots nouveaux sont entrés dans notre vocabulaire quotidien : le choc du pétrole, la crise, la morosité, la rigueur, un langage auquel on n'était plus guère habitué. Malheureusement, pour bon nombre de

Français et de Françaises, ces mots signifient une douloureuse réalité, le chômage, la mise à la retraite anticipée, le poids des crédits contractés, la crainte de la fermeture de nouvelles entreprises, la perspective d'un avenir difficile, les nouvelles pauvretés...

En même temps, grâce en particulier au développement des communications sociales qui nous rendent présents au monde entier et à ses bouleversements, au moment même où ils se produisent, nous avons pris davantage conscience du déséquilibre sans cesse grandissant entre les pays industrialisés et le Tiers-Monde, — de l'irréductible opposition entre les idéologies de l'Est et de l'Ouest, — du drame des pays de la faim, de plus en plus nombreux, mais qui culmine en Ethiopie, — des guerres qui mettent en péril l'existence même de pays libres, comme ce Liban si proche de nous et qui agonise, tandis que d'autres opposent en des combats meurtriers des peuples frères, comme l'Iran et l'Irak ou les peuples du Sud-Est asiatique, — comme se rallument sporadiquement, en maints pays africains, de luttes raciales ou tribales, et que des pays d'Amérique Latine aspirent toujours après une inaccessible libération. Comment parler vraiment de paix alors que tant d'hommes, de femmes, d'enfants, voient leur vie en danger chaque jour ?

Ce climat entretenu par les médias, — mais peut-on leur en faire reproche, alors qu'ils nous représentent la triste réalité du monde, — ce climat contribue certainement à développer chez nous un double réflexe : une sorte de " fureur de vivre ", qui s'exprime, en particulier chez beaucoup de jeunes, par ces rythmes nouveaux des chants et des danses et tant d'autres expressions de la culture nouvelle, comme pour bien d'autres que les jeunes, par les revendications de liberté par rapport à toute contrainte, fussent celles de l'amour conjugal et familial. La famille, je le crains, est sans doute l'institution la plus menacée de destruction dans le contexte social et législatif d'aujourd'hui. Or n'est-elle pas la base de la vie en société ? Les responsables de l'avenir de la nation feraient bien être attentifs à ce danger.

Et face à cette " fureur de vivre ", on constate chez les Français, et d'ailleurs aussi chez tous les Occidentaux, une " peur de la vie " qui se traduit par un déséquilibre dangereux des générations, — un repliement égoïste sur les avantages acquis, — une recherche frileuse de la " sécurité " à tout prix, assurée par l'Etat, si possible, — par un manque d'audace pour instaurer de nouveaux modes de solidarité, — par une référence plus marquée au passé à préserver qu'à l'avenir à construire, à tel point qu'un économiste a pu écrire : " L'Occident conduit en état d'ivresse ", et un sociologue intituler son dernier ouvrage : " L'Occident en mal d'espoir " ?

Comment donc expliquer que cet Occident (et notre pays en particulier) qui a su relever les ruines et surmonter les deuils causés par une guerre de cinq ans, n'arrive-t-il pas à dominer cette crise pernicieuse et à long terme fatale ?

..

N'est-ce pas parce qu'on ne recherche que des solutions d'ordre matériel, politique et social, alors que les racines profondes en sont morales et spirituelles ? N'est-ce pas parce que durant "les années faciles" que nous avons connues nous avons identifié "bonheur" et "richesse", — "bonheur" et "bien-être" et "plaisir", alors qu'on a "peu à peu, je cite un économiste, négligé puis oublié les conditions réelles du bonheur : l'effort individuel, une conception cohérente, réaliste et chaleureuse du monde, de la vie, de la condition humaine" ?

Mais je puis aussi citer l'Evangile et saint Paul, comme il me revient de le faire. Jésus ne nous a pas livré des plans tout tracés pour la construction d'une société idéale, il a fait confiance à l'homme, et à ce travail qui est celui des responsables multiples que les peuples se donnent, (et leur travail est digne du plus grand respect, s'il est vraiment accompli dans une recherche active et désintéressée du bien commun), — mais il nous a dit sur quels fondements il fallait établir cette construction.

Me référant seulement aux deux textes très courts qui viennent d'être lus, je trouve tout un enseignement dont nous pourrions tirer profit :

— Et d'abord, parce qu'il connaît le cœur de l'homme et son égoïsme foncier, Jésus nous dit que **la Paix est un don de Dieu**, fruit de sa victoire sur la mort : "Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix". Un tel don nous engage à le suivre sur le chemin du renoncement et de l'effort, ce que rejoint l'économiste cité à l'instant.

— Seuls des cœurs insatisfaits, des cœurs de désir, peuvent **accueillir cette paix** inaccessible à ceux qui se satisfont de leur richesse ou de leur sécurité : "En toute circonstance, écrit saint Paul, priez et suppliez pour faire connaître à Dieu vos demandes. Alors la paix de Dieu, qui surpasse tout ce qu'on peut imaginer, gardera votre cœur et votre esprit dans (la fidélité) au Christ Jésus". Sommes-nous des "cœurs de désir" ?

— **La Paix doit porter des fruits** dans la vie de ceux qui l'accueillent. Je cite encore saint Paul :

"Enfin, frères., tout ce qui est vrai et noble,
tout ce qui est juste et pur,
tout ce qui est digne d'être aimé et honoré,
tout ce qui s'appelle vertu
et qui mérite des éloges,
tout cela, prenez-le à votre compte...
mettez-le en pratique.
Et le Dieu de la paix sera avec vous."

Nous demanderons au Seigneur de nous garder au cœur cet idéal et de faire qu'il inspire aussi les projets des responsables des nations, pour que notre monde connaisse la véritable PAIX.

Communiqués et Informations

Le samedi 18 mai, à l'église de Saint-Pierre-Quilbignon, en l'absence de Monseigneur Barbu empêché pour raison de santé, Mgr Kervennic, Evêque de Saint-Brieuc, a ordonné prêtre Yves Laurent, qui est déjà au service de la paroisse Saint-Pierre.

ORDINATION A BREST

PARDON DES MALADES

Organisé par l'Hospitalité diocésaine Notre-Dame de Lourdes et animé par la Fraternité Catholique des malades, le « **Pardon des malades** » a été célébré cette année à Notre-Dame de Rumengol, le dimanche 19 mai.

L'Eucharistie de la matinée a été présidée par M. l'abbé Claude Falc'hun, recteur de Dirinon, qui avait retenu pour son homélie l'annonce des « **Béatitudes** ». La célébration de l'après-midi a été animée par M. le Vicaire Général Louis Gaonac'h.

PENTECOTE 1985

L'événement pour la vie du diocèse, en cette fête de Pentecôte, est le **rassemblement des jeunes à Landévennec**. Ils y seront sans doute quelque 4000 ou plus. (Le Père Michel Quoist sera présent et interviendra au cours de la veillée de samedi et à l'assemblée du dimanche après-midi).

Les organisateurs de ce rassemblement ont le souci de ce qu'en sera la suite pour la présence des jeunes dans l'Eglise.

PELERINAGE DE LOURDES

Toutes les inscriptions pour le pèlerinage de juillet doivent parvenir au Secrétariat de l'Evêché pour le 25 mai.

TERRE SAINTE

Du 27 mai au 14 juin, pour un groupe de 37 personnes, dont 21 prêtres, un pèlerinage de près de 3 semaines. Pour ces prêtres, ce pèlerinage se situe dans la suite d'une année de formation permanente.

●
**PARDON DE
RUMENGOL**

Le grand Pardon de Rumengol :

Samedi 1er juin : 18 h. 30, messe en breton, célébrée par M. l'abbé Joseph Priol.

21 h. 30 : célébration de la Réconciliation à l'église (présidée par M. l'abbé Paul Salaün, directeur diocésain des Pèlerinages).

22 h. : procession aux flambeaux. Messe en plein air.

Dimanche 2 juin : 10 h. 30 : Messe solennelle du Pardon, présidée par M. le Vicaire Général Yves LE Verge, qui donnera l'homélie.

15 h. : célébration mariale présidée par Monseigneur l'Evêque.

Dans la série des week-ends « **ma place dans l'Eglise** » :

Samedi 1er juin (15 h) - dimanche 2 juin (16 h) : à Créac'h-Balbé, pour **jeunes de 15 à 19 ans**.

Inscriptions auprès de : P. Yves Le Clech, B.P. 14, 9, rue du Frou, Quimper. Sr Francine Barlet, 240, rue Jean-Jaurès, 29277 Brest Cédex. Fr Gilles Le Goff, Pen-Feunteun, Châteaulin.

Les 22-23 juin, à l'aumônerie des Lycées, Enez-Raden, Hanvec : Vivre la foi au quotidien, pour **jeunes de 20 à 30 ans**.

Inscriptions auprès de : P. Yves Le Clech ou Sr Anne-Marie Tromeur, 5, rue Laënnec, Briec.

● **Nos amis défunts :** M. Joseph Le Fur, Lanhouarneau. M. Michel Catta, Brest. Mme Veuve Prignaud, Plougastel-Daoulas. Mme Paugam, Douarnenez. M. Pierre de Rodellec du Porzic, Quimper. Sœur Jeanne Marie Guillou, Religieuse Ursuline, Quimperlé. Sœur Francine Jacob (sœur saint Tanguy), des Religieuses de St-Méen (elle a travaillé 17 ans au service du Grand Séminaire de Quimper). Mme Guillaume Gonidou, mère de M. l'abbé Gonidou, Poulgoazec. M. Jean-Charles Willemin, Talence (33). Mme Paul Fortin, mère de M. l'abbé Guy Fortin, Châteaulin. Sœur Joséphine Bouguennec, des Filles de Jésus de Kermaria, Plouhinec. Sœur Germaine Mingam, des Filles du Saint-Esprit, Lennon. Sœur Marie Augustine Le Gall, des Religieuses de St-Thomas de Villeneuve, Plougastel-Daoulas.

● **ANNONCE :** Autel en granit. Table 1,30 x 0,80. Pieds en granit martelé, hauteur 0,80. Se trouve à l'ancienne Abbaye de Daoulas. S'adresser aux Religieuses franciscaines Servantes de Marie, 11, Bd Riffault, 41000 Blois.

Session théologique

Conseils d'Eglise et Ministères

A KERAUDREN, LES 24-26 AVRIL, AVEC LE PERE HERVE LEGRAND

(suite à " Quimper et Léon ", 11 mai, pp. 201-202)

Les orientations données par le Concile Vatican II, et précisées par le nouveau Code de droit canonique, appellent l'Eglise à avancer vers une vie de **Conseils** plus effective, vers un plus grand **partenariat** en responsabilités (1) et un type de vie plus **synodale** (2).

Au niveau de l'Eglise universelle, il y a le Concile, et aussi le synode des évêques autour du Pape ; au plan de l'Eglise de France, les Conférences épiscopales et leurs assemblées plénières, le Conseil permanent de l'épiscopat.

Dans les Eglises locales, les diocèses, il peut y avoir et il y a de fait le Conseil épiscopal. Il doit y avoir désormais obligatoirement un **Conseil pour les affaires économiques** et un **Conseil presbytéral** (assemblée de prêtres qui sont comme le Sénat de l'évêque) et aussi " dans la mesure où les circonstances pastorales le suggèrent " (c. 511) un **Conseil pastoral**. Une assemblée (évêques, prêtres, religieux-religieuses, laïcs) est également prévue au plan diocésain : le **Synode** (3).

(1) **Partenaires, partenariat :** ce sont des mots clés de la session de Keraudren. Les partenaires, responsables les uns et les autres, sont associés, appelés à collaborer à un même projet, sans avoir forcément immédiatement la même vision de ce projet ni sans avoir à son égard un même type de compétence (au titre du savoir-faire, ou au titre de la responsabilité formelle). Aussi sera-t-il vrai que l'on peut toujours améliorer la qualité d'un partenariat et que celle-ci conditionne les résultats que l'on peut en obtenir.

(2) **Synode, synodal :** ces mots, aux racines grecques (sun : avec ; odos : route) expriment que les personnes concernées (et dans le cas, les membres de l'Eglise, tous responsables) marchent sur la même route et se donnent les moyens pour cette progression : rencontres, conseils, dialogues, accords.

(3) Très peu de diocèses de France ont fait cette expérience (Rouen, Metz, Saint-Brieuc - interrompu -). A la Pentecôte 1985, les 25-26-27 mai, le diocèse de Limoges, célébrera son synode : Il rassemblera autour de l'évêque 320 membres, dont 210 laïcs, 72 prêtres, 2 diacres, 37 religieuses (Les dictionnaires qui définissent encore le synode : " assemblée d'ecclésiastiques ", sont invités à revoir cette définition !).

Dans les paroisses, il y avait depuis longtemps le Conseil paroissial (chargé des questions financières). Il est prévu désormais un **Conseil pour les affaires économiques** et " si l'évêque diocésain le juge opportun après avoir entendu le conseil presbytéral " un **Conseil pastoral** (qui peut d'ailleurs s'élargir au niveau inter-paroissial, au niveau d'un secteur, d'un pays...).

Au moment où notre Eglise diocésaine, à la recherche d'un "**nouvel équilibre ecclésial**" (4) avance progressivement vers la réalisation de cette façon de vivre en Eglise (le partenariat, la voie synodale où se retrouvent évêque, prêtres, membres des Instituts de vie consacrée, laïcs), il était bon de réfléchir ensemble à ces pratiques nouvelles (5).

C'était le but des trois journées, à Kéraudren, avec le **Père Hervé Legrand**.

Chacun sait que dans une telle opération, la réflexion ne suffit pas. Il y faut bien plus : de l'énergie, du temps, une pratique qui peu à peu s'instaure... Cependant la réflexion a sa place nécessaire en toute recherche, en tout projet de réforme, si l'on veut s'engager en cette voie en connaissance de cause, en en saisissant les enjeux, les exigences, et aussi les contraintes...

L'on trouvera ici les grandes lignes, nécessairement simplifiées, des interventions du Père Legrand (6).

(4) Cf. les réunions des responsables de secteur, ces dernières années, surtout le numéro spécial 8 bis, 4 mai 1983, de "Quimper et Léon", et aussi le n° du 10 mars 1984 : compte-rendu de l'assemblée des 1 et 2 mars.

(5) nouvelles pour nous, mais la pratique synodale, par exemple, est ancienne et toujours en vigueur en diverses Eglises.

(6) Dans l'ouvrage collectif "Initiation à la pratique de la théologie" (5 volumes, aux Editions du Cerf, 1983), l'on remarquera la contribution d'Hervé Legrand : "La réalisation de l'Eglise en un lieu" (tome III, pp. 143-345) ; 200 pages où le lecteur retrouvera, plus largement développés, bien des points évoqués à la session de Kéraudren. (Les quelques textes cités, sans autre précision, dans le présent rapport sont empruntés à cet ouvrage).

Autres textes d'Hervé Legrand :

Synodes et conseils de l'après-concile, Nouvelle Revue Théologique, mars 1976, pp. 193-216.

L'avenir des ministères, bilan, défis, tâches, Le Supplément, février 1978, pp. 21-48.

I) IMPORTANCE DES CONSEILS D'EGLISE DANS LE CONTEXTE CULTUREL ET THEOLOGIQUE D'AUJOURD'HUI (exposé du mercredi matin)

1. **Pour éclairer une pratique d'Eglise**, il ne suffit pas de recourir à des doctrines théologiques, qu'il n'y aurait qu'à appliquer. Il faut aussi **observer comment fonctionne une institution sociale** (une entreprise, une école, par exemple...) car cela se retrouve de diverses manières dans l'Eglise.

Ainsi toute institution est structurée et les personnes y occupent diverses positions, en raison de leurs fonctions. Dans cette ligne l'on voit que le prêtre se trouve du côté de la norme (il est le témoin de ce qui doit se faire) et les gens, qu'il le veuille ou non, le rencontreront à ce titre. Sans que l'on puisse pour autant figer quelqu'un à un pôle : le Pape Jean XXIII, convoquant le Concile, s'est situé du côté de l'innovation...

Les prêtres et les gens, selon leur situation, ont leur manière de voir, de juger, d'apprécier ceci ou cela : Ce sont les diverses **mentalités ou assises culturelles** (ce que l'on appelle, dans un langage qui n'est pas tout à fait français, "**l'éthos culturel**"). Ainsi les jeunes qui viennent demander le mariage à l'église, viennent rencontrer le prêtre, avec leurs manières de voir la vie, qu'ils ne sont souvent pas capables de dire clairement. Il faut se rendre compte que leur demander brusquement de réfléchir, de s'exprimer, puisse les heurter au premier abord...

En tout ce que l'on entreprend, en toute action, il y a l'intention, ce que l'on vise... Et puis il y a **les effets produits**. Tout cela ne se rejoint pas nécessairement.

Ainsi vouloir organiser une aumônerie en milieu hospitalier avec la participation de laïcs, peut représenter une nécessité dans telle situation. Mais cette excellente intention produira vraisemblablement des effets divers qu'il sera nécessaire de gérer. Les malades, les familles, le personnel et les responsables de l'hôpital peuvent préférer avoir relation au prêtre et l'initiative peut susciter des résistances, jusqu'à provoquer parfois des conflits. Il faut en avoir conscience et avoir le sens des informations et des formations nécessaires. (7)

L'action pastorale n'échappe pas aux **lois du fonctionnement social**. Il faut en tenir compte. Sans attendre toutefois que la sociologie puisse dicter une conduite.

(7) Au cours de l'après-midi du mercredi 24, les participants aux carrefours furent invités à analyser deux textes où s'exprimait l'attitude d'un prêtre ou d'une équipe de prêtres, ayant tel "échos culturel" à l'égard de la situation de leur paroisse. Quelle pouvait être la réaction, probable, des fidèles à cette manière de s'adresser à eux ? Quels effets pouvait-il en résulter ? L'évolution d'une paroisse se fait-elle par énonciation (le dire, "dixit et facta sunt"), par imposition (le décret), la négociation (le dialogue) ?

2. La théologie aussi donne des lumières et des motivations pour l'action en vue.

Ainsi bien des **textes du Concile Vatican II** (riches de théologie) appellent à avancer vers des structures plus synodales dans l'Eglise : ces grands textes parlant de l'Eglise elle-même, de l'évêque, des prêtres, des laïcs, des religieux et de leurs relations. Ce qui pouvait rester à l'état de déclarations d'intention a été en fait précisé avec la volonté d'instituer Conseils presbytéraux, pastoraux, synodes diocésains, etc...

Il est intéressant de noter également que le fonctionnement plus synodal de l'Eglise sera une aide pour le dialogue œcuménique avec les Eglises qui ont toujours gardé cette pratique.

Il faut sûrement prendre en considération, la **diminution toujours croissante, du nombre des prêtres**. Elle amène, par la force des choses, à revoir le rôle du prêtre dans l'Eglise. "Nécessité fait loi", dira-t-on, mais ce n'est pas là, à chaque fois, un mauvais argument. En fait de plus en plus les laïcs y auront une autre place que celle de subordonnés aux clercs, ils seront des partenaires.

"Pastoralement, les chiffres étant ce qu'ils sont (il y aura entre 8500 et 9500 prêtres de moins de 65 ans pour la France entière en 1995 !), la vie ecclésiale subira de graves dommages dans nos pays si les prêtres n'arrivent pas, dans les années à venir, à exercer leurs responsabilités pastorales en collaboration avec d'autres partenaires dans une proportion bien plus grande que maintenant. Une telle évolution requiert des transformations de mentalités de la part de tous les membres de l'Eglise - et pas seulement des prêtres ! - et plus précisément encore, **des changements dans les fonctionnements ecclésiaux...**

Théologiquement, cela requiert notamment des prêtres beaucoup plus sensibles que par le passé à la dimension relationnelle de leur identité théologique afin de parvenir à une articulation satisfaisante avec les responsabilités revenant à leurs frères chrétiens", (op. cit. p. 192).

Une perspective des plus importantes est celle de la **mission**. Dans la situation de sécularisation actuelle, quand la société traditionnelle disparaît, quand une grande distance s'est instaurée entre l'espace ecclésial et les espaces sociaux, une inter-relation plus active entre prêtres et fidèles s'avère de plus en plus indispensable. Par delà la "cléricatisation", la séparation avec l'exaltation excessive du prêtre qui aboutissent à disqualifier les laïcs en tant que partenaires actifs dans la construction de l'Eglise, il faut retrouver le sens du partenariat prêtres-laïcs : ce sera une chance pour l'évangélisation.

Un tel partenariat n'est d'ailleurs pas seulement souhaitable, il est **déjà pratiqué**. Par exemple dans la multiplication du nombre des **catéchistes** : ces personnes se sentaient non qualifiées, incapables ; or elles sont entrées dans une pratique, elles ont reçu une formation ; cela les a valorisées, leur a permis d'accéder à une foi plus éclairée, les a rendues capables de témoignage, ce qui ne serait jamais arrivé en d'autres circonstances.

Par là, en leur milieu de vie, la distance entre espace ecclésial et espaces sociaux se réduit. Cela va dans le bon sens. Et ce n'est qu'un exemple. (8)

Tout cet effort comporte évidemment des exigences. (9)

Il est important de saisir la cohérence de la double recherche en cours dans le diocèse : établir un Conseil presbytéral et en même temps chercher à instaurer un Conseil pastoral.

II) DERRIERE LES CONSEILS, QUELLE THEOLOGIE DE L'EGLISE ? (exposé du jeudi matin)

Pratiquer un plus grand partenariat et fonctionner par mode de **Conseils** comporte, on le voit, un certain nombre de **contraintes et d'exigences** : il faut prévoir des modalités pour les désignations ou les élections, la répartition des tâches, la prise de décisions, leur authentification par une instance plus large, la vérification et l'évolution périodiques. Cela va coûter en énergie, en temps, en argent éventuellement.

Cela peut rencontrer aussi **des résistances** : car dans l'Eglise tous n'ont pas la même façon de voir les choses, la même sensibilité : certains refuseront ce type de responsabilités, se disant incapables de les porter ; d'autres se sentiront frustrés de leurs responsabilités présentes. Devant cette proposition il y aura ainsi des opposants, des réticents, des satisfaits...

(8) Dans son exposé sur le diaconat permanent, dans la soirée du jeudi (l'un de ces exposés du soir dont il n'est pas question dans ce rapport), Hervé Legrand montra qu'il en est de même pour les **diacres**, qui ont vie familiale, professionnelle, éventuellement engagement politique ou syndical, et qui sont plus jeunes (il faut le souhaiter et faire des appels dans ce sens) et donc plus capables de contacts avec les jeunes générations.

— Au sujet du diaconat, on peut lire le texte d'H. Legrand : **Vocation au diaconat et interpellation**, Documents Episcopat, n° 3, février 1985, 12 pages. Au Secrétariat général de l'épiscopat, 106, rue du Bac, 75341 Paris Cedex 07.

(9) Dans la mise en commun des carrefours de l'après-midi, l'assemblée fut invitée à prendre conscience des **contraintes objectives** (contraintes de fait dont il faut tenir compte) que rencontre tout engagement dans une voie et une pratique de **Conseils** : la diversité des gens avec leur histoire, leur "éthos culturel", la résistance possible à ce genre de responsabilités, la constitution et le fonctionnement des **Conseils**, la formation nécessaire sur un fonctionnement de groupe, sur le sens de l'Eglise (qui n'est pas cette société civile dont les gens ont l'expérience), les informations à accueillir et à donner, les négociations à mener...

De plus ce projet d'un plus grand partenariat dans l'Eglise rencontre d'autres "logiques", d'autres "cohérences" d'action que celle des Conseils. Car dans un diocèse il y a déjà les services, et aussi l'action des chrétiens dans la société...

La "logique" des Conseils : des représentants de groupes déjà actifs dans l'Eglise s'y retrouvent, afin que l'ensemble soit plus coordonné, les tâches des divers agents de pastorale mieux réparties (10). Le risque de ces Conseils est d'être un lieu de prise et d'échange de parole, plus qu'un lieu efficace. C'est pourquoi les questions concernant la prise de décisions et leur exécution doivent être clarifiées. Sinon, il y aura bien vite des déceptions.

La "logique" des Services : des besoins existent. Malgré la baisse de la pratique dominicale, toutes sortes de demandes sont adressées à l'Eglise. Il faut, pour y répondre, des équipes pour la catéchèse, la préparation au baptême, au mariage, la présence auprès des malades, l'animation d'assemblées en l'absence de prêtres... L'Eglise est ainsi un lieu de prestations de services. Le prêtre, en sa différence, y participe, avec d'autres, spécialisés, formés, reconnus et il y devient surtout un formateur. C'est là une forme importante de partenariat.

La "logique" de l'action dans la société : Là l'important n'est pas le Conseil mais ce que l'on fait avant ou après, auprès des autres, qui sont ailleurs, dans le monde. L'important n'est pas le fonctionnement de l'Eglise mais la responsabilité et l'action des laïcs dans la société. Les Services répondent à des demandes, mais il y aussi toutes les situations où les gens ne demandent rien. Et là il appartient encore à l'Eglise de proposer et aux chrétiens d'être présents.

Il y a ainsi trois "logiques". Aucune n'est suffisante. Aucune non plus n'a de frontières absolues ; les Conseils se veulent attentifs à la vie et il est nécessaire d'entendre les témoins... Il convient donc, non pas de les opposer, mais de les articuler et il faut que l'on voie ce qu'apporte à la vie de l'Eglise locale dans son ensemble ce moment où l'on se retrouve en Conseils.

C'est un moment des plus utiles dans le cadre paroissial, de secteur, ou diocésain : moment de mise en commun, d'information mutuelle, de réflexion et d'analyses, d'élaboration de projets pastoraux, d'ajustements et de négociations, de gestion de divergences, tensions ou conflits.

Cependant il faut saisir aussi la particularité des Conseils en Eglise. On ne peut y retrouver simplement ce qui se passe dans la vie sociale,

(10) A la mise en commun des réflexions de groupe au cours de l'après-midi, il fut question, entre autres, de la place dans un Conseil pastoral (ou dans telle commission du Conseil) : des chrétiens qui se situent dans la logique de l'action sans participer à la vie paroissiale, des inorganisés, des jeunes...

syndicale ou politique. L'Eglise, étant donné ce qu'elle est (un don de Dieu... une foi confessée qui ne peuvent être mis aux voix...) n'est pas une démocratie et ne peut fonctionner selon ce mode, avec pour règle la loi de la majorité, avec des partis, une opposition, etc. Elle n'est pas davantage une monarchie, puisque tous y sont partenaires. En définitive aucun modèle profane ne lui convient.

Conseils et synodes ne sont donc pas des parlements et leur instauration ne peut être comprise comme les premiers pas de l'Eglise vers la démocratisation. Tous les participants à ces Conseils sont certes d'égale dignité mais en raison de leurs charges différentes tous n'y sont pas égaux. L'on cherche aussi à y entendre le plus possible la minorité et à trouver le plus large accord.



III) LES RAPPORTS "TOUS/QUELQUES-UNS" DANS L'EGLISE (exposé du vendredi matin)

L'assemblée des Evêques à Lourdes, en 1973, lança la formule "**Tous responsables dans l'Eglise ?**" (avec un point d'interrogation) et à cette même occasion l'on parla de l'Eglise toute entière "**ministérielle**" (11).

Ces expressions ont un sens acceptable au plan théologique. Mais il n'en est pas ainsi au plan sociologique et il faut aussi avoir le sens des différences, des distinctions, dans l'ensemble ecclésial (12).

"Au plan sociologique, il ne sera jamais vrai que tous seront responsables dans ou de l'Eglise, même s'ils en ont la vocation. L'heureux point d'interrogation figurant dans le titre du dossier précédemment cité "**Tous responsables dans l'Eglise ?**" signifie cette distance entre le langage théologique et le langage sociologique. Le second correctif est d'ordre théologique : tous n'ont pas la même responsabilité, un diacre n'est pas un catéchiste, un prêtre n'est pas un militant d'Action Catholique, etc. Ils sont certes partenaires, mais cela ne signifie pas qu'ils soient interchangeables." (op. cit. p. 226).

(11) "**Tous responsables dans l'Eglise ? le ministère presbytéral dans l'Eglise tout entière "ministérielle"**", Assemblée plénière de l'épiscopat français, Lourdes 1973. Le Centurion, 104 p.

(12) Dans un rapport à cette assemblée de Lourdes en 1973, Mgr Bouchex disait bien, dès l'entrée : "Il nous faut mettre tout en œuvre pour que la vie et la mission de l'Eglise reposent sur la responsabilité commune des chrétiens. C'est en prenant au sérieux cette responsabilité commune que nous pouvons le mieux faire apparaître la spécificité du ministère des prêtres, sur le plan théologique et sur le plan pastoral, et que nos efforts pour éveiller, préparer, appeler ordonner des prêtres auront un écho dans le peuple chrétien" (p. 9).

Il s'agit donc toujours de situer les uns et les autres : ministres ordonnés, laïcs, religieux-religieuses.

Il faut les situer dans leur **spécificité**. Par delà tout langage inadéquat et toute confusion, quand on parle de partager le pouvoir du prêtre, de suppléer à son ministère, par delà les formules généreuses où les identités deviennent floues et se perdent, il faut avoir le sens des ministères ordonnés et des charges que confèrent l'ordination.

Mais en même temps, il faut situer les uns et les autres dans leurs **inter-relations**, et par exemple ne pas dire l'identité du prêtre "en lui-même", car celle-ci ne se trouve que dans sa relation aux autres (13).

Il est donc important de comprendre le ministère ordonné dans la perspective de l'**articulation des responsabilités entre quelques-uns et tous**.

Pour cela il est éclairant de se référer au rituel de l'ordination, selon la liturgie de l'ordination de l'évêque aux III^e et IV^e siècles, telle qu'on la découvre dans la "**Tradition apostolique**" d'Hippolyte (début du III^e siècle) : elle se retrouve, de manière analogue, dans l'ordination à l'épiscopat ou au presbytérat aujourd'hui et elle a donc non seulement valeur historique mais valeur théologique (op. cit. pp. 194-201).

C'est l'assemblée chrétienne, et non le futur ordonné, qui demande qu'un tel soit ordonné : **tous**, solidaires et partenaires en ce qui concerne la vie de l'Eglise, demandent que **quelqu'un** soit ordonné, pour telle Eglise.

Tous également vérifient la foi et les aptitudes de celui qui va être ordonné : des questions sont posées, des témoignages sont donnés. Ainsi quand **quelqu'un** va accéder au ministère et recevoir une charge, **tous** se montrent solidaires responsables de la foi apostolique.

Ensuite **tous** sont invités à prier pour la venue de l'Esprit Saint sur **celui qui reçoit l'ordination** (l'évêque la reçoit des mains d'évêques déjà ordonnés et qui sont dans la communion de l'Eglise).

(13) H. Legrand souligne comment il faut traduire le texte d'Ephésiens 4/11-12. Non pas avec les Bibles de Crampon, du Cardinal Liénart, de Maredsous, d'Osty, de Jérusalem : "C'est Lui (Le Christ) qui a donné aux uns d'être apôtres ou encore évangélistes, ou bien pasteurs et docteurs, organisant ainsi les saints pour l'œuvre du ministère, en vue de la construction du Corps du Christ", mais bien, avec la Bible de la Pléiade et de la traduction œcuménique (TOB) : "C'est lui qui a donné certains comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme évangélistes, d'autres enfin comme chargés d'enseignement...".

"Les traductions catholiques mettent ainsi l'accent sur la personne des ministres aux dépens de l'objet du ministère. L'accent est doublement dévié : il est mis sur l'être des ministres et sur le don qui leur est fait. En réalité, ici Paul ne dit rien de l'être des ministres et il dit très précisément qu'ils ont été donnés aux autres et non qu'on leur a donné quelque chose, à eux ! Bref, Paul centre les ministres sur la tâche et sur autrui" (op. cit. p. 245).

Ainsi se manifeste la solidarité de tous lorsque **quelqu'un** parmi eux est ordonné.

Et celui-ci gardera le sens que, de par son baptême, il continue d'appartenir lui aussi au Peuple de Dieu. Evêque, il fera sien le mot de St Augustin : "**Pour vous** je suis évêque, **avec vous** je suis chrétien. Le premier titre est celui d'une charge reçue, le second celui d'une grâce." Prêtre il se situera **sans extériorité** à son peuple, puisqu'il fait partie des croyants et des baptisés, mais aussi **sans confusion** avec lui puisqu'il n'est pas seulement l'un du groupe, mais appelé à y agir "in persona Christi", dans une fonction de présidence, où il ne fait pas tout mais veille à l'ensemble (14).

Tous donc de par les sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, confirmation, eucharistie) sont **solidairement responsables et partenaires** dans le service de l'Evangile et la construction de l'Eglise, mais ils le sont **diversement** de par leurs **fonctions différentes** : dans les ministères ordonnés (évêque, prêtre, diacre), les ministères institués (hommes laïcs), les ministères reconnus par un acte de l'évêque, les multiples services, l'action et le témoignage dans la société sans qu'il y ait de désignation.

CONCLUSION

L'Eglise est **communion**. Elle est fondamentalement le "nous" des chrétiens, qui sont tous appelés à prendre part à sa construction, chacun selon ses charismes.

Les Conseils (Conseils pastoraux, presbytéraux, synodes) sont des traductions institutionnelles de ce "nous" et de la **commune responsabilité des chrétiens dans les Eglises locales**, à l'échelon des diocèses mais aussi des paroisses, des secteurs...

"Communion et institution s'appellent... Sans de telles institutionalisations, la communion resterait un thème homilétique relativement abstrait et l'Eglise ne saurait s'insérer dans son contexte humain avec suffisamment de réalisme et d'efficacité (op. cit. p. 180).

PIERRE CROZON

(14) "Il convient d'être attentif à articuler le in persona Christi et le in persona Ecclesiae : on ne saurait en effet représenter le Christ que si l'on est inséré dans la foi et la communion de l'Eglise" (op. cit. p. 240).

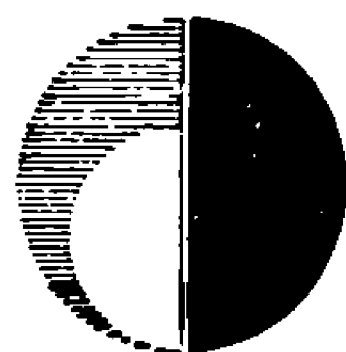


Société Générale

Agences de Quimper et de Brest
23 bureaux dans le Finistère

Pour le Financement des besoins des jeunes

- Prêt Vie Active
- Plan Klt - Projet



LA PROCURE ST-CORENTIN

LIBRAIRIE RELIGIEUSE ET GÉNÉRALE
SCIENCES HUMAINES - LIVRES POUR ENFANTS
DISQUES - IMAGES ET OBJETS RELIGIEUX

ouvert du Mardi au Samedi: de 9h30 à 12h15 et de 13h45 à 18h45

9, rue du Frou - 29000 QUIMPER - Tél. 95.88.71

MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE

A votre disposition dans le Finistère:

- un **délégué ecclésiastique**, chargé de la gestion automobile-clergé et religieux (ses):

Presbytère de Pont-Aven - Tél. 06.00.11

- un **technicien salarié**:

— tous les 3^{èmes} mercredis du mois, de 14h. à 17h.

Maison Diocésaine - 9, rue du Frou à QUIMPER - Tél. 95.45.58

- et tous les jours un répondeur téléphonique: Tél. 06.14.03

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES A FORME
MUTUELLE ET A COTISATIONS VARIABLES

ENTREPRISE PRIVÉE RÉGIE PAR
LE CODE DES ASSURANCES

Bureau régional: 3, rue Joseph Sauveur 35100 Rennes
Tél. (99) 30.10.87

Le Poher et le monde

Quand nous disons "MISSION", nous disons "Souffle de l'Esprit", annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus, partage de la Foi, écoute des autres Eglises. Comment nous la vivons à notre niveau? Comment est-elle vécue "ailleurs", dans d'autres pays?

Le "temps favorable", c'est le Carême pour faire cette réflexion avec le Service Diocésain d'Animation Missionnaire (S.D.A.M.)... temps favorable pour un nouvel élan, respectueux des autres, passionné pour l'homme, porteur joyeux d'une espérance qui n'exclut personne. Comment l'avons-nous fait concrètement?

I. D'ABORD LA PREPARATION

C'est le S.D.A.M. qui a pris l'initiative de nous proposer cette expérience en lien avec Châteauneuf et Huelgoat.

Elle a été réfléchie dans l'équipe des prêtres du Secteur, à la fois comme une recherche sur notre manière d'être missionnaire à travers l'Action Catholique, le catéchisme, le culte, la formation, et comme une ouverture aux manières de faire et aux soucis des autres Eglises. Elle a été préparée avec Michel Ménard et Marcelle Charpentier qui ont suivi l'expérience de bout en bout avec une grande discrétion et une grande efficacité.

En fait, nous avons trois objectifs:

- Prendre conscience de la Bonne Nouvelle à annoncer partout... clarifier la notion de mission dans un temps fort d'Eglise ensemble.
- Connaître et rencontrer la vie d'autres Eglises dans une expérience d'Eglise universelle.
- Un essai pour s'ouvrir et rencontrer d'autres personnes que celles que nous rencontrons le dimanche.

II. COMMENT S'EST FAITE LA REALISATION

Une ré-activation de toutes les activités prévues: nous avons remis aux "missionnaires" la liste de tout ce qui était prévu comme rencontres de mouvements, animation liturgique, formation catéchétique et problèmes de vie, en souhaitant une participation active chaque fois que possible.

Puis nous avons cherché ensemble des activités spécifiques :

1) **trois grandes expositions** (Haïti, Asie et Viet-Nam, Brésil),

2) **une marche "missionnaire" vers Pâques**

- **Le lancement du Mercredi des Cendres**, avec les propositions d'un temps de prière à la messe de tous les mercredis, d'un temps de privation relative pour pouvoir donner à ceux qui ont faim, (célébré avec Michel Ménard).

- **Des dimanches différents** avec chaque fois un "témoin" :

Haïti avec les convictions d'Yves Bélizaire

Nord-Cameroun avec une religieuse bien présente

Inde avec les interpellations d'Henri Bonal. "En Inde, j'ai rencontré de nombreux croyants. C'est chez nous, en France, qu'il y a besoin d'annoncer la Bonne Nouvelle actuellement".

Taiwan avec l'enthousiasme d'Yffic Moal qui nous a chanté le Notre Père en chinois et a pu rencontrer les Viet-Namiens qui sont en résidence à Carhaix.

Brésil avec l'intervention de Robert Le Goff et la soirée aux Halles avec Chico et Stella, foyer brésilien de passage dans le Finistère.

- **Des temps forts :**

comme la collecte du dimanche des Rameaux pour le CCFD, résultat de nos efforts de Carême.

comme le Vendredi-Saint à Clédén-Poher autour de la Croix du Sauveur avec la marche des jeunes en compagnie d'un prêtre péruvien.

comme la Veillée de la Lumière de Pâques avec les visages des différents continents.

3) **Et puis des rencontres diverses :**

La coordination ACE, MRJC, CMR : ces jeunes en milieu rural.

La soirée agricole à Plonévez-du-Faou : notre développement et celui du Tiers Monde.

Avec le 3^e âge à Spézet et à Scrignac.

Dans les écoles qui sont aussi venues voir les expositions.

La recherche sur le recensement avec Laurent Laot : mieux connaître le pays pour y annoncer la Bonne Nouvelle.

Les foyers et équipes d'accueil à partir de la brochure "Responsables de Communauté" : qui prend en charge les communautés en absence de

prêtres et comment : chez nous, au Congo et à Taiwan, avec Marcelle Charpentier et Yffic Moal.

Les équipes liturgiques rurales à Clédén-Poher, surtout autour des assemblées dominicales animées par les laïcs, avec les expériences du Congo, de Taiwan et d'Haïti.

Une récollection pour les prêtres et une pour les religieuses : "clarifier la notion de mission" (animée par Michel Ménard).

IV. COMMENT CONTINUER ?

Après avoir apprécié la qualité d'écoute et de présence des prêtres et religieuses du Service Missionnaire, après avoir utilisé une partie des moyens dont ils disposent, nous sommes renvoyés à nous-mêmes :

Comment annoncer la Bonne Nouvelle dans ce pays ? Comment vivre l'Eglise ?

Nos communautés ont-elles toutes les dimensions des communautés de base telles que Chico nous en a parlé : communautaire, missionnaire, catéchétique avec l'approfondissement de la Parole de Dieu, liturgique, œcuménique, prophétique pour une transformation de la société vers la justice et la fraternité ?

Comment associer davantage les laïcs aux choix et aux décisions ? Il y a eu peu de contacts avec les équipes d'Action Catholique.

Comment nous ouvrir davantage à ceux dont nous sommes loin, ici même dans le Poher ?

Comment voir le rôle du prêtre ? Chrétien parmi les autres chrétiens, quelqu'un qui est envoyé et qui va repartir, un passage obligé ? quelqu'un qui ouvre à l'Evangile, celui qui fait le lien entre personnes, entre communautés paroissiales, équipes d'Action Catholique.

Comment garder le lien avec les Eglises des autres pays ?

HENRI LE MINOR (Carhaix)

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE SACREE

Ce numéro de "Quimper et Léon" comporte, en supplément, un encart donnant toutes indications sur ce **Festival organisé dans le Finistère**, l'été prochain.

Les tarifs indiqués concernent les inscriptions individuelles. Il est prévu d'importantes réductions pour les groupes (par exemple des chorales, des jeunes d'institutions ou de stages...) Pour tous renseignements et demandes d'envoi de la brochure complète, s'adresser au Palais des Arts, avenue Clémenceau, 29283 Brest cedex, tél. (98) 44. 25.44.

Sur les relations Français - Immigrés

UN TEXTE DES EVEQUES DE FRANCE

Après les prises de position d'évêques, de mouvements, chrétiens ou non contre le racisme, les Commissions compétentes de l'épiscopat français ont publié le 10 mai un texte important, invitant les **Français à construire un avenir commun avec les immigrés**. Ce texte est signé de Mgr Jacques Delaporte (Cambrai), président de la Commission des migrations, Mgr André Fauchet (Troyes) président de "Justice et Paix", Mgr Gabriel Matagrín (Grenoble), président du Comité pour les relations avec le judaïsme, Mgr Joseph Rozier (Poitiers), président de la Commission sociale ainsi que du P. Michel Serain, responsable du Secrétariat pour les relations avec l'Islam.

La présence des travailleurs étrangers pose question : "**Que deviendra la France dans cette diversité des modes de vie, des cultures, des croyances religieuses ?**" Pour certains, la différence devient prétexte pour haïr. Des préjugés, des peurs, des accusations conduisent parfois jusqu'à l'hostilité déclarée, le rejet en bloc. Cependant "sans ignorer pour autant les difficultés et les efforts nécessaires pour **vivre ensemble**, l'immense majorité des Français cherche des voies adaptées à la situation présente". Le texte des évêques est un appel dans ce sens. Cf. sa conclusion à la page 2 de couverture de ce bulletin.

• Ce texte que l'on a pu lire dans "**La Croix**" du 11 mai, est publié dans un tiré à part de la **Documentation catholique**, disponible à partir du vendredi 17 mai. Quantité minimum : 25 ex. : 42 F. ; 50 ex. : 55 F. ; 100 ex. : 90 F. Le cent suivant : 85 F. Commandes à adresser à : Bernard Labbé, Bayard Presse, 3, rue Bayard, 75393 Paris, cedex 08. Joindre chèque bancaire ou virement postal à l'ordre de "Bayard Presse".

• **MARC SIMON, o.s.b., L'ABBAYE DE LANDEVENNEC de saint Guénolé à nos jours**, aux Editions Ouest-France, un volume cartonné, 328 p., 1985. Préface du Père Jean de la Croix, Abbé. Nombreuses illustrations. 150 f.

Première partie : **HISTOIRE** par Frère Marc Simon, moine de l'abbaye (pp. 21-174). Ces pages reprennent, pour l'essentiel, les études parues dans la chronique du monastère, de 1981 à 1985.

6 chapitres : Les origines, Les temps carolingiens, Au temps des cathédrales, Les temps modernes, Destin final, Résurrection.

Deuxième partie : **VISAGE**

Chapitre premier : Les possessions de l'abbaye, par Auguste-Hervé Dizerbo, Bernard Tanguy, Frère Marc Simon. — Chapitre II : Archéologie et architecture, par Annie Bardel, Roger Barrié, Jo Irrien. — Chapitre III : Les manuscrits de Landévennec, par Jean-Luc Deuffic. — Chapitre IV : Le culte de Saint Guénolé, par Yves-Pascal Castel, Frère Marc Simon...

Rencontre nationale de la J.E.C.

STRASBOURG - PAQUES 1985

Une chance : nous avons bénéficié d'un temps clément et d'un dimanche de Pâques ensoleillé, alors que la pointe de la Bretagne subissait les assauts du vent et de la tempête.

Mais dès le départ de ces trois jours du week-end pascal, le ton était donné : sur un arrière-fond de véhicules automobiles, la J.E.C. "turbo" était lancée, laissant se déployer sur la piste les écuries représentées par les 300 participants : lycéens, une trentaine de collégiens (une toute petite minorité), étudiants et animateurs. Les "72 heures de Strasbourg" promettaient d'être passionnantes.

LA J.E.C. TURBO EN PISTE

Déjà l'expo présentée par chaque fédération manifestait l'accent mis dans l'originalité de la présentation : le thème "écurie de course automobile" avait stimulé les imaginations. La présentation des actions menées à l'école, dans la société avec d'autres associations, dans l'Eglise et dans le cadre d'une solidarité internationale, revêtait ainsi un relief inattendu qui donnait à chaque visiteur d'aller de découvertes en découvertes.

C'est également dans la même ligne que les carrefours et l'Assemblée Générale de l'après-midi, le premier jour, se sont déroulés :

— **La météo** : quels sont les éléments extérieurs qui favorisent ou gênent nos actions ?

— **Les sponsors** : Quels sont nos partenaires ? Que faisons-nous avec eux ?

— **L'état du matériel** : qui sont les lycéens en J.E.C. ? Quelles sont leurs possibilités ? Leurs performances ?

— **L'état de la piste** : ligne droite, virage ; sur quoi, à propos de quoi travaillons-nous ?

Les comptes-rendus, travaillés en équipe, furent assez brefs, mais appréciés et attendus. Parler des actions sous forme de bulletin météo : tempête, anti-cyclone, calme plat ou nuages abondants, ou bien des terrains d'actions sous couvert d'un guidage routier : cela provoque quelques réactions amusées.

Le débat qui s'ensuivit n'en fut que plus vivant : une caricature n'est pas fidèle à la réalité et ne met en évidence qu'un aspect. Mais il a été l'occasion de pointer deux ou trois éléments que nous aurons à reprendre en équipe, localement :

— l'importance de l'affectif dans la vie des groupes. Est-ce cela qui est premier, ou le fait de mener ensemble action et réflexion ? Etre militant aujourd'hui, c'est quoi ?

— La relation entre l'ensemble des lycéens et ceux qui entreprennent, proposent : le rapport élite/masse !

UN SONDAGE TRAITE PAR ORDINATEUR

Le lendemain, les moyens de communication modernes étaient au rendez-vous. Un sondage sur la vie des équipes et ce que chacun considérait comme important ou pas, comme nécessaire ou pas dans les thèmes de travail, dans les relations avec d'autres groupes et mouvements, était effectué. Encore une occasion de recherche à la fois personnelle et en équipe.

Pendant la célébration de ce jour de Pâques et le repas, l'ordinateur travaillait. L'après-midi était relancé par l'intervention d'un sociologue, qui en quelques traits a fait émerger la physionomie de notre assemblée. Les réactions, notamment par rapport à la relation avec les partis politiques, ont fusé. Les débats en carrefours sur ce point ont occupé du temps. C'est ce que la table ronde a permis de préciser : une dizaine de délégués de carrefours et un animateur ont dialogué pendant 75 minutes sous l'œil implacable d'une caméra vidéo, tandis que nous regardions les débats sur plusieurs postes T.V.

UNE RENCONTRE OU SE VIT LA FETE

Le dernier jour a mis l'accent davantage sur des discussions entre fédérations et leurs projets. Nous avons été contents de nous retrouver nombreux, d'autant plus qu'il y a quelques mois de graves questions pesaient sur la vie de l'Equipe Nationale et par là-même du mouvement. Néanmoins, la problème des animateurs étudiants ou adultes semble vital un peu partout. Notre département n'est pas épargné. Même si nous avons pu nous déplacer à 27, représentant des équipes du Nord et du Sud-Finistère, nous réalisons que tout cela est fragile.

Et pourtant, quel dynamisme pendant ces trois jours ! Ceux qui n'ont pas vécu cet aspect rencontre, échange, avec les basques, les alsaciens et lorrains, les stéphanois, ardéchois ou lyonnais... peuvent difficilement le comprendre. Les temps de fête ensemble, le soir, les discussions la nuit, — ah, qu'il est dur de se coucher et de dormir —, tout ce qui se passe en dehors des temps de travail : cela aussi c'est la vie du mouvement, c'est le mouvement qui vit.

Nous aimerions que d'autres puissent le vivre à leur tour dans les années à venir.

L'EQUIPE FEDERALE DU FINISTERE ET L'AUMONIER
Mai 1985

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Evêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex. Le numéro : 4.00 francs. Abonnement : 85 francs (comportant 7 % de T.V.A.). Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon. C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F. En cours d'année : 8,00 francs par mois restant à couvrir. Changement d'adresse : deux timbres de 2,10 F. et la bande d'expédition.

RADIO — T.V. — MUSIQUE — VIDÉO
ORGUES — MICROS — INFORMATIQUE

JEAN QUÉMÉRÉ

37, rue Kéréon QUIMPER
Tél.: 95.42.64

ENTRETIEN — VENTE — LOCATION
DE SONORISATION

ROLLAND-JACOB ANDRÉ

GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
LE FINISTÈRE

5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER Tél. 55.54.72

S.C.M

6, place du 118^e
29000 QUIMPER
Tél. 55.30.18

Machines à écrire et à calculer

Meubles bois et métal

Réparations toutes marques

Remise aux Institutions et Communautés Religieuses

TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE

GUYONNET

56-58, rue Kéréon

QUIMPER - Tél. 95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR ET DAIM

sommaire

- Texte de la messe

- P.

- C. et Inform.

O. à Brest

Pa

Pèlerinage des

Terre S

de Rumengol

Weer

- Session théologique de Keraudren

- Le Pôher et le monde

- Les

- C.

nt (8

al de M

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

★ ★ DES VACANCES ★ ★ à l'image du repos de Dieu

ON A FRAPPE EN NOUS...

Nous sommes tout seuls par une nuit de tempête dans notre maison solitaire et désolée, et, tout à coup, l'on frappe ! Ce n'est point la porte ordinaire, c'est cette vieille porte qu'on croyait condamnée pour toujours, mais il n'y a pas à s'y tromper, on frappe, on a frappé ! On a frappé en nous et cela nous a fait mal, comme l'enfant qui bouge dans une femme pour la première fois.

Qui a frappé ? Il n'y a pas à s'y tromper, c'est Celui qui vient comme un voleur au milieu de la nuit. Et nous écoutons, palpitants : peut-être ne frappera-t-on qu'une fois ! C'est un tel ennui de se lever et de déclore cette vieille porte. La clé est perdue. Il faudrait de l'huile pour faire marcher la serrure. Et ensuite qu'est-ce qui arriverait si on ouvrait la porte ? La nuit, le grand vent primitif qui souffle sur les Eaux ; quelqu'un qu'on ne voit pas mais qui ne nous permettrait plus d'être confortablement chez nous. Esprit de Dieu, n'entrez pas, je crains les courants d'air !

Cependant on a frappé. Et comment nous a-t-on frappés ? Dans nos affections, dans notre fortune, dans notre chair. Dieu ne frappe pas seulement, il pousse. Il ne cesse de nous ausculter. Et toujours, partout, il ne rencontre que cette paroi dure et inerte. Ah ! Seigneur, nous allons tâcher de vous ouvrir, nous savons que cela Vous fait mal de nous frapper !

PAUL CLAUDEL

• Texte proclamé à la veillée des jeunes à Landévennec, samedi 25 mai 1985.

" Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Et voilà : c'était très bon.
" Il y eut un soir, il y eut un matin : ce fut le sixième jour.
" Et Dieu conclut au septième jour l'œuvre qu'il avait faite,
" et, le septième jour, Dieu se reposa pour toute l'œuvre qu'il
" avait faite. Et Dieu bénit le septième jour et le sanctifia,
" car il s'était alors reposé après toute son œuvre de création. "

L'un des récits bibliques de la création inscrit ainsi l'œuvre de Dieu dans le cadre de la semaine des hommes, pour que, par une habile subtilité théologique, la semaine de Dieu devienne le prototype et le modèle de la semaine de l'homme, spécialement par l'institution du rite sacré du sabbat, temps du repos, de l'admiration des œuvres de Dieu, de l'action de grâce.

Dans le contexte d'une autre civilisation, la nôtre, ce vieux texte n'est-il pas éclairant pour nous, nous invitant à donner à notre temps de vacances cette triple dimension du repos, de l'émerveillement et de la prière ?

•••

VACANCES, TEMPS DU REPOS.

Notre rythme actuel de travail et de vie rend bien légitime, et souvent absolument nécessaire, une rupture qui permette de reprendre souffle et de reconstituer le capital nerveux mis à mal par tant d'agressions et qu'il nous est impossible de maîtriser en période normale d'activité. Dans la mesure où cela dépend de nous, choisissons un type de repos qui ne soit pas nécessairement inaction, mais rééquilibrage d'activité, surtout pour les jeunes qui ont besoin de se dépenser, et parfois même de se dépasser, pour devenir pleinement maîtres d'eux-mêmes, rejetant les loisirs préfabriqués et avilissants.

Même ceux qui sont en recherche de travail devraient pouvoir bénéficier d'un tel temps de repos : ce n'est pas le travail qui les épuise, mais bien cette inaction forcée, ces recherches infructueuses, cette fatigue nerveuse faite de l'incertitude du lendemain et de l'impression d'inutilité qui les accable. Les associer à part entière, lorsque c'est possible, à nos groupes de loisir, n'est-ce pas déjà une forme de partage qui peut leur redonner du courage, en attendant qu'ils puissent participer aussi au travail de construction du monde ?

VACANCES, TEMPS DE L'EMERVEILLEMENT.

"Seigneur, que tes œuvres sont belles, que tes œuvres sont grandes ! Seigneur, Seigneur, tu nous combles de joie." Un vieux poème que nous chantons aujourd'hui sur un air nouveau et nous invite à ouvrir les yeux sur les merveilles qui bien souvent peut-être nous laissent impassibles, parce que nous ne prenons pas le temps de les regarder. Les étrangers au Finistère ont un immense champ ouvert à leurs découvertes : la mer partout présente, des paysages très variés, des cieux toujours changeants, et tant d'églises, de chapelles, de calvaires, de vestiges de la civilisation celte qui nous enracinent dans un passé lointain.

Mais ce n'est qu'après la création de l'homme et de la femme que Dieu trouva que ce qu'il avait fait était "très bon". Ayez à cœur aussi de découvrir les richesses profondes de ceux qui vous accueillent ou que vous rencontrez : il faudra du temps, car le Breton ne se livre pas spontanément, et, s'il n'est pas lui-même en vacances, il est porteur de sa fatigue et de ses soucis professionnels, mais "ce serait dommage de se croiser sans se rencontrer". Dommage pour les uns comme pour les autres. Puisse ce temps de vacances être un temps d'accueil et de partage pour l'enrichissement de tous !



VACANCES, TEMPS D'ACTION DE GRACE ET DE PRIERE.

S'il nous arrive de penser à tous ceux et celles qui ne peuvent prendre de vacances, à tant de milliers d'êtres humains parqués dans des prisons ou des camps d'accueil ou de rééducation, à ceux qui sont emmurés en eux-mêmes sans perspective de délivrance, comme nous devrions rendre grâce de cette liberté qui nous est donnée et dont ce temps privilégié est pour nous l'expression la plus existentielle.

Mais c'est pour tout ce que nous sommes qu'il nous faut rendre gloire à Dieu. Si souvent, pris dans l'engrenage du travail et des soucis, nous en arrivons à perdre conscience des raisons même de vivre. En ces jours de liberté, pourquoi ne pas nous réserver quelque temps pour un ressourcement, un approfondissement, une sérieuse revision de l'orientation de notre vie ? Dieu bénit et sanctifia le septième jour pour qu'il soit pour l'homme un jour où il puisse relever la tête et retrouver sa dignité : saurons-nous aussi profiter de ce temps de repos pour nous resituer en vérité face à Celui de qui nous tenons tout et qui, en Jésus-Christ, nous offre d'être ses fils ? Que Dieu nous donne de connaître de ces moments de grâce !



BONNES VACANCES A TOUS

C'est le souhait que je forme pour tous, et en particulier pour ceux qui viendront passer quelques jours ou quelques semaines au diocèse de Quimper et de Léon. Puissent les chrétiens, les paroisses, les communautés de ce diocèse être accueillants à ces hôtes de passage et garder toujours, aussi bien à leur table qu'à leurs fêtes, en leur maison qu'en leurs églises, un peu de place à l'étranger, dans une ambiance d'amitié fraternelle !

† FRANCIS BARBU

Evêque de Quimper et de Léon

• **Pour accueillir les vacanciers étrangers le dimanche à la messe : FICHES LITURGIQUES MULTILINGUES.** Elles comprennent un mot d'accueil, une introduction au dimanche, et les textes de la Parole de Dieu. Ces fiches peuvent être fournies par quantité, selon les langues et les dimanches désirés. Demander feuille de commande à : S.E.L.T., 4, cité du Sacré-Cœur, 75018 Paris.

• **OU SE DETENDRE ? OU SE REPOSER ? OU SE RESSOURCER ?**

L'Association Saint-Christophe réédite sa liste des Maisons de Vacances, de Repos ou d'Accueil Spirituel, qui mentionne pour 402 établissements, leurs caractéristiques (adresse, catégories de personnes admises, période d'ouverture, etc...). L'objet de l'établissement est précisé dans une rubrique distincte : vacances (exemple : maison familiale de vacances, chalet de sports d'hiver), repos médical (convalescence, cure) ou accueil spirituel (retraite, recollection, session).

Ce fascicule, entièrement mis à jour, peut être commandé, moyennant la somme de 49 Francs, port compris, à l'Association Saint-Christophe 277, rue St Jacques, 75226 PARIS CEDEX 05 (CCP PARIS 961-50 S).

• **PANORAMA AUJOURD'HUI**, n° hors-série, **LES BONNES ADRESSES DE L'ETE**. 66 pages, illustrées.

Des randonnées, des chantiers, des maisons, des monastères, des camps, des sessions, des retraites, du soleil. **Plus de 2000 adresses pour 25 f. seulement.** En librairie ou 21, rue du Faubourg Saint-Antoine, 75550 Paris cedex II.

Le Finistère n'est pas absent de ces pages : des lieux, et aussi des prêtres qui animent des sessions ou retraites.

• **MAISON DE REPOS DE MONVAL, A PORNIC**

Une maison de repos réservée aux prêtres ouverte du 1er juillet au 31 août. Une trentaine de chambres, un parc boisé de quatre hectares face à l'île de Noirmoutier. Prix de pension, 115 F. par jour. Monval, Le Clion-sur-Mer, 44210 Pornic. Tél. (40) 82.00.79.

Hag e paro an heol**KANTIKOU A VREMAN
CHANTS POUR UNE LITURGIE BRETONNE**

Dix ans après la parution du 1er disque "**Hag e paro an heol**", voici douze cantiques nouveaux pour prier et célébrer en breton. Sur la face A : 6 cantiques de Job an Irien et Mikaël Skouarneg auxquels viennent s'ajouter sur la face B, aux 6 autres textes, les noms de René Abjean, Charlez an Dréo, F. Patrick.

Douze cantiques nés d'un travail en commun et d'une amitié. C'est en les chantant, dans diverses rencontres, que leurs phrases ont pris forme, que les tournures mélodiques ont été choisies, que les harmonies se sont éveillées.

Leur musique est enracinée dans un terreau, une sensibilité, une histoire. Ils sont nouveaux mais se veulent familiers. Ils sont le fruit d'une culture et d'une foi qui ne veulent pas mourir. Ils sont le fruit d'un enthousiasme et d'une joie, qui transparaissent dans la voix des choristes qui les ont chantés à Landévennec le 1er mai 1984.

Que maintenant beaucoup d'autres voix, d'autres assemblées les reprennent et leur donnent longue vie.

Enregistrement public réalisé à l'abbaye de Landévennec, avec le concours des moines de l'abbaye par l'Ensemble Choral du Bout du Monde sous la direction de René Abjean, avec Paul et Hervé Quéfféléant (guitares, banjo, harpe), Jean-Pierre Le Dréo (basse), Michel Berder (flûte), F. Jean-Baptiste (orgue). Et en soliste : Véronique Autret, Mikaël Skouarneg, Charlez an Dréo, Marie-Louise L'Hostis, Anne-Marie Marc, Fr. Jacques et Fr. Gwénolé.

Co-production Abbaye de Landévennec, Ensemble choral du Bout du monde, Minihy Levenez, Bleun-Brug. - Accompagné d'un livret avec paroles et musiques, et traduction.

• LA CATHEDRALE DE QUIMPER.

Pour les milliers de gens qui passent à la cathédrale, surtout au temps des vacances, il fallait évidemment une **plaquette, guide ou souvenir**. Celle qui vient d'être réalisée par l'imprimerie Bargain sera la bienvenue. 36 pages Texte savant et précis de Christiane Prigent (histoire de la construction, architecture, mobilier, décoration, façades et porches), belles photographies de Jean-Yves Uguet (en noir et en couleur, intérieur et extérieur sous toutes sortes de lumières ; celle de la couverture, les tours et les flèches, suffira déjà à séduire le visiteur...).

**Communiqués
et Informations****A LANDEVENNEC**

Après le rassemblement des Jeunes "Pentecôte 1985" :

Le 16 juin : célébration solennelle du 15^e centenaire, présidée par le Cardinal Gouyon, archevêque de Rennes, avec la participation du Nonce apostolique en France et des évêques de Bretagne.

10 h. 30 : messe solennelle en plein air.

15 h. : Célébration et procession des bannières et statues de Saint Guénolé.

**ENSEIGNEMENT
RELIGIEUX**

Communiqué du Service diocésain :

CATECHESE EN 6^e ET 5^e.

Deux rencontres de présentation du Document de catéchèse intitulé : "**bâtir une demeure de la foi en 5^e-6^e**" sont proposées en cette fin d'année scolaire.

— A Brest (Keraudren), le mercredi 12 juin, à 14 h. 30.

— A Quimper (Kérivoal), le mercredi 19 juin, à 14 h. 30.

Ce document est réalisé par une équipe de catéchistes de la région de Lyon. Il comprend :

— un livre pour les animateurs

— une pochette de douze dossiers pour les 6^e

— une pochette de douze dossiers pour les 5^e

Le S.D.E.R. se propose d'accompagner, l'an prochain, ceux qui feraient le choix de ce document.

**A QUIMPERLE**

En 1535, Sainte Angèle Merici fondait à Brescia la Compagnie de Sainte Ursule.

Le samedi 15 juin, les Ursulines des Communautés Notre-Dame de Kerbertrand et Clarté Notre-Dame à Quimperlé, fêteront le 450^e anniversaire de leur fondation :

— à partir de 15 h., à Kerbertrand, visite d'une exposition : manifestation sportive, danses.

— à 17 h., Eucharistie célébrée par Mgr Barbu.

◆
**PARDONS
DE LA VIE
MONTANTE**

Le Pardon des Aînés du nord-Finistère au Folgoët, le **mercredi 29 mai**, a rassemblé près de 4000 personnes. Mgr Kérautret a présidé l'Eucharistie de cette fête et donné l'homélie. Dans l'après-midi, la célébration (témoignages et prières) a porté sur le thème d'année : solidaires et frères.

Le **mercredi 6 juin**, c'était le tour du sud-Finistère, également sous la présidence de Mgr Kérautret. Et comme chaque année désormais, en deux lieux et deux étapes : le matin à **Quimper-Penvillers**, l'après-midi à **Sainte-Anne la Palud**. 4000 fidèles.

◆
**RETRAITE
A KERAUDREN**

Retraite pour tous avec les missionnaires de Sainte Thérèse (Bassac), au Centre de Keraudren, Brest, du jeudi 12 juillet (17 h.) au mardi 16 (17 h.) Thème : "la voie d'enfance de la Trinité à l'Apocalypse". — S'adresser à Mme Marie-Louise Milin, 7 bis, rue de Penzé, Guiclan, 29223 Saint-Thégonnec. (Tél. (98) 79.42.83, après 19 h.)

◆
**SCOUTS DE
FRANCE**

Pour leur 60^e anniversaire, les Scouts de France de Quimper avaient organisé une fête au terrain de Kermoguer, à Kerfeuteun. Monseigneur l'Evêque y a présidé l'Eucharistie de ce dimanche 2 juin.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse **M. le chanoine Paul Corre, M. l'abbé Joseph Séité.**

Paul Corre, né à Landivisiau, le 18 mars 1900. Ordonné prêtre le 22 juillet 1924. Surveillant à N.-D. du Kreisker, à St-Pol de Léon, puis professeur à partir de 1926, économe à partir de 1933. Novembre 1945, recteur de Plouézoc'h. Septembre 1950, curé-doyen de Châteauneuf-du-Faou (1957, chanoine honoraire). Juillet 1960, Supérieur de la Maison Saint-Joseph, à St-Pol de Léon. 1971, se retire à Roscoff et ensuite à Saint-Joseph. Décédé le 24 mai 1985.

Joseph Séité, né le 28 août 1919 à Cléder. Ordonné prêtre le 18 juin 1944. Professeur à l'Ecole technique de Guissény. 1979 se retire à Guissény, puis en janvier 1985 à Missilien. Décédé le 25 mai 1985.

• Nos amis défunts : Thérèse Labat, Plourin-Ploudalmézeau. Mme Joncour, Guengat. Frère Nicolas Loäc, Montfortain, Landerneau. Mme veuve Alain Cornou, Quimperlé. Mme Pennec, mère de M. l'abbé Yves Pennec, Quimper. Mme Cochou, Plomeur. Mme veuve Jean-Marie Lescop, Plougouvelin. M. Alain Mévellec, Coray. Père Jean-Marie Guézengar, Assomptionniste, originaire de Plogoff (1918-1985).



**Pentecôte 85
25-26 mai**

**5000 jeunes
à Landévennec**

Samedi 25 mai.

Soleil, musique et couleurs : le printemps chante en cette fin d'après-midi sur la terre de Landévennec. Des tentes multicolores transforment les champs et les prairies en vastes terrains de camping. **Les groupes de jeunes arrivent à pied** ; ils viennent de la direction du pont de Terenez ou du bourg d'Argol. A 19 h. 30, **le Père Abbé les accueille** sous l'immense chapiteau. Ceux qui sont venus de Loire-Atlantique, d'Ille-et-Vilaine, du Morbihan, des Côtes du Nord, du Finistère — ceux-ci évidemment les plus nombreux — répondent à l'appel, aux applaudissements d'une assemblée où la fête débute ainsi avec éclat.

♦♦

La veillée commence à 21 h. 45. Elle est lancée par Michel Quoist, au verbe vigoureux, tandis que Jean Celton (directeur de MPT à Châteaulin) dirige les chants, soutenus par un orchestre et une chorale infatigables. Et alors se succèdent jeux scéniques, expression corporelle et danses, montage audio-visuel, proclamation de poèmes : ils disent l'ouverture, le départ, le passage, le vent de Pentecôte ("un vent de liberté" !). Le public des jeunes, assis par terre ou tout d'un coup debout, participe allègrement.

Quand la soirée s'achève, au delà de minuit, des feux de camp s'allument aux bords de l'eau et là musique et chants continuent très tard dans une nuit bien courte... Mais aussi l'église du monastère, restée ouverte tout ce temps, accueille des jeunes tout au long de ces heures, pour une longue prière silencieuse...

♦♦

Dimanche 26 mai.

Pour ceux qui le veulent, la journée commence par la **prière des Laudes** avec les moines... A 8 heures, l'église est remplie : 1500 jeunes au moins sont là. La célébration de louange, l'invocation à l'Esprit Saint, se poursuivent, amples et calmes, non pas quelques minutes rapides, mais toute une heure !



De multiples stands (une quarantaine sans doute) ont été installés. Leur visite, après le petit déjeuner, est occasion de découvertes, d'écoute, de rencontres, d'échanges. Ils sont là tous les mouvements de jeunes : JEC, JIC, JOC, MRJC, ACE, MEJ, Scouts et Guides (de France, d'Europe), Aumôneries d'écoles, Communautés étudiantes, Service missionnaire, Fraternité franciscaine, Groupe St Vincent de Paul, Fraternité Catholique des malades, Renouveau, Service des Vocations, Pèlerinages, Juvénats, Pax Christi, ACAT, Amnesty, Tiers-monde, etc...

Des panneaux "**expression libre**" parlent aussi. Par exemple : "Landévennec attire et nos églises sont vides : pourquoi ? — "Même si tu ne crois pas en Dieu, Dieu, lui, croit en toi" — "La foi, c'est quoi ? une fleur qu'on arrose chaque soir"...



L'orage a grondé vers la fin de la nuit... En raison du risque de quelques averses, il a été décidé que l'**Eucharistie** serait célébrée sous le chapiteau. C'est une déception pour certains, car un magnifique podium avait été installé en plein air, adossé aux grands arbres, devant les pentes d'un grand champ vers la mer...

Il est près de midi quand le cortège des quelque 80 moines et prêtres rejoint l'assemblée et ses chants. Monseigneur l'Evêque préside. Saluant les jeunes, il déclare — aux applaudissements de cette foule — "Depuis 17 ans, j'attendais ce jour !" ce jour où tant de jeunes sont là en leur diversité mais aussi ensemble pour cette Pentecôte. C'est le Père Abbé qui donne l'homélie soulignant ce dont nous sommes les héritiers et ce qu'il nous revient de bâtir. Dans cette ligne déjà, en un geste symbolique avant l'offertoire, des jeunes construisent avec des briques nues l'autel de la célébration...



A 15 h, sous le chapiteau, la "**fête de la vie**" commence. Deux heures et demie durant, aux rythmes de l'orchestre et des chants, elle sera l'occasion de la **parole des jeunes**. Michel Quoist en est le présentateur percutant, tour à tour faisant le lien, questionnant, félicitant... De multiples témoignages sont donnés, ils disent ce qui se réalise déjà, ce qui se cherche...

— un jeune handicapé signale les activités de la Fraternité Catholique des malades, à Quimperlé.

— le Père Bélizaire, prêtre haïtien, de passage en France, évoque le travail accompli avec les jeunes, en des circonstances difficiles, en Haïti.

— Bertrand, étudiant à Brest, parle du monde de l'Université, de sa situation par rapport à l'Eglise et de la présence de l'aumônerie des étudiants.

— une Coréenne, "chrétienne et heureuse de l'être" indique la réalité, difficile, de son pays.

— Malou, permanente MRJC, rapporte quelques exemples de l'action du mouvement, "dans la ligne de la pratique de Jésus".

— Frère Brice, jeune moine de Landévennec dit le sens de la vie monastique : travail, prière, communauté, accueil.

— Patrick, séminariste, parle de son engagement en vue du service d'un diocèse.

Divers représentants de stands, retenus par Michel Quoist, s'expriment brièvement : l'aumônerie inter-écoles de Rennes, Pax Christi, Groupe Tiers-monde, Service des vocations... Suivent les porteurs des pancartes sur lesquelles ont été inscrits les soucis et les thèmes de réflexion des routes vers Landévennec : le manque de foi, l'indifférence, le chômage, la peur de l'avenir, la violence, l'individualisme, et aussi les chances des jeunes, leurs atouts... Au terme de tout cela, au vu de ce qui se fait déjà et aussi devant l'ampleur de la tâche à poursuivre, un slogan s'impose avec humour, vivement applaudi : "Tout seul on est cloche, ensemble on est carillon."



Dans le décor de toutes les pancartes sur le podium, **Monseigneur l'Evêque** intervient alors. Présent à toute la rencontre, il a beaucoup vu et entendu... Il félicite et pour cette œuvre — une vie, un monde, une Eglise à bâtir — il indique trois dimensions :

— la dimension intérieure : pour ne pas être emportés à tous vents, agir avec des références, des motivations profondes, la foi donnant sens et vigueur à la vie.

— la dimension prospective, se reconnaître certes héritiers, enracinés dans un passé, mais aussi avoir le sens d'un avenir à construire et dans le monde et dans l'Eglise. A condition de ne pas se situer à l'extérieur pour juger l'Eglise, comme si on y était étranger.

— la dimension fraternelle : s'accepter différents et en même temps se reconnaître frères, disciples du même Seigneur, convoqués pour une œuvre commune, même si les tâches sont diverses.

En terminant, Monseigneur Barbu, encore applaudi, souhaite que la grâce de ce jour de Pentecôte ait une suite pour les participants et aussi pour bien d'autres, dans les paroisses, aumôneries, mouvements, et pourquoi pas en des rencontres comme celle-ci, à un niveau plus modeste ? ...

Il est 17 heures. Est-ce la fin ? Pas encore...

Les différents départements reçoivent de deux délégués de chez eux un mot d'envoi, net et fort. Que "Landévennec 85" ne soit pas un feu de paille, mais un déclic, un tremplin...

Et puis il faut remercier : l'évêque, Michel Quoist, Jean Celton, l'orchestre et la chorale, les équipes de préparation de cette journée avec Michel Ménard, les animateurs au podium, les moines enfin...

Et quand le Père Abbé a dit son "au revoir", il faut encore entendre les consignes pour la mise en route des 80 cars et des dizaines de voitures qui vont quitter Landévennec, emportant les témoins d'une journée heureuse : un beau jour pour le monastère, en son 15^e centenaire, une grande "première" dans l'histoire de notre Eglise diocésaine.

PIERRE CROZON

Questionnaire " Bilan et perspectives "

DANS QUEL BUT ?

1) Aider les divers groupes à se retrouver (mouvements, aumôneries, paroisses...) pour faire le bilan et partager sur ce qui a été vécu ; et pour voir quelles suites à donner à ce rassemblement.

2) Permettre à l'équipe organisatrice : — de recueillir les impressions et les suggestions le plus largement possible ; — et à partir de là envisager l'avenir...

• **IMPORTANT** : envoyer les réponses : avant le SAMEDI 22 juin. (une réunion de l'équipe de préparation est prévue le dimanche 23 juin).

• Envoyer les réponses, si possible à la suite d'échanges en groupes : à Gilles Le Goff, Penfeunteun, 29150 Châteaulin.

• **REMARQUES** : il n'est pas nécessaire de répondre à toutes les questions prenez celles qui vous inspirent le plus ; l'important est que le plus possible de jeunes s'expriment !

Texte du questionnaire, p. 253.

• **CLUNY 1985** : 15 juillet-10 août. **Semaines de prière** (Renouveau). Depuis 1975, plus de 2000 prêtres et une vingtaine d'évêques ont participé à des semaines de ce genre. Chacun peut venir aux dates qui lui conviennent et pour la durée qu'il veut. S'adresser à Maison Provinciale des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, 9, rue de la Poste, 71250 Cluny.

Héritiers et Bâtisseurs

HOMELIE DU PERE ABBE A L'EUCCHARISTIE DU RASSEMBLEMENT DES JEUNES

Nous sommes nombreux, ce matin, rassemblés comme les apôtres sous le ciel de la promesse ; et, en ce jour de Pentecôte, cette promesse a un nom : elle s'appelle l'Esprit-Saint. Aussi est-ce à la lumière de l'Esprit que nous voulons, ensemble et pleins d'espérance, partir comme nous l'avons chanté, à la recherche du pays de notre foi.

Ce pays, certains parmi nous l'ont peut-être quitté, oublié, perdu même. D'autres, peut-être le pressentent tout proche, mais pas encore trouvé. Si différents que nous soyons les uns des autres, nous voici pourtant réunis dans une même joie sur cette terre de Landévennec où, au long des siècles, des hommes, à la suite de Guénolé, ont consacré toute leur vie à la seule recherche de cette terre promise qui s'offre aujourd'hui encore à notre foi.

Ce matin, en cette belle fête de Pentecôte, *héritiers* de cette longue histoire, il nous faut partir à notre tour, attentifs à un appel, éveillés à une Présence, partir d'un cœur libre pour rencontrer le Christ et devenir, dans sa lumière, des *bâtisseurs* de justice et de paix, d'amour et de joie, d'espérance et de foi.



Mais, pour être bâtisseurs, il faut *d'abord être héritiers*. Même si vingt siècles nous séparent des apôtres et de la primitive Eglise, même si quinze siècles nous séparent de Guénolé, de Benoît et de leurs premiers disciples, ne fermons pas notre cœur à leur message et à sa lumière.

Ces hommes ne sont pas derrière nous, mais en avant de nous, comme des torches qui brillent dans la nuit et nous conduisent, dès maintenant, au pays qu'ils ont trouvé.

L'appel du Christ a retenti dans leur cœur et ils ont tout quitté pour le suivre. A l'écoute de sa parole, dans la lumière de l'Evangile, ils ont compris et même ils ont fait l'expérience intime et personnelle que le pays qu'ils cherchaient ne se trouvait ni derrière ni devant, mais au plus profond d'eux-mêmes, en cet immense espace du dedans de nous-mêmes, en ce pays caché au plus secret de notre vie.

Car le pays de notre foi, ce pays de la vraie vie, nous le savons bien, n'est pas celui de nos pauvres illusions et il n'est nul besoin de partir très loin pour se mieux trouver. Au désert de nos fuites, au pays de l'oubli, nous ne trouverons jamais que les fruits amers des échecs et des déceptions.

Nous avons tous, et tout au long de notre vie, à quitter ces chemins de mensonges et d'illusions, à passer des ténèbres à la lumière, pour entrer dans le chemin que Dieu nous donne, ce chemin qui vient jusqu'à nous et qui s'appelle Jésus-Christ.

C'est nous qui cherchons, mais c'est Jésus qui nous trouve, et Il vient ouvrir en notre cœur un chemin pour son retour. C'est Lui, l'étranger sans pays ni demeure, et même sans pierre où reposer la tête, qui vient frapper à notre porte et faire de notre vie le sanctuaire de sa Présence, un pays pour sa lumière et sa liberté, pour son amour et sa vérité.



Sommes-nous prêts aujourd'hui, prêts et décidés, à accueillir au plus profond de nous-mêmes ce Jésus qui nous cherche ? Si oui, ne nous cachons pas, ne nous détournons pas, mais laissons-nous trouver par Celui qui vient bâtir en nous, au silence de l'amour, sa maison de prière, une maison pour tous nos frères. Laissons-nous trouver pour qu'Il puisse bâtir en nous *l'homme nouveau, libre et libéré, capable de bâtir à son tour* un monde qui soit digne de l'homme parce qu'il sera, dans la lumière du Christ, digne de Dieu qui est son Père et notre Père.

Comme nous n'avons pas le droit d'attendre, comme l'Evangile et le monde nous pressent, nous allons commencer dès maintenant, en construisant l'autel de notre Eucharistie.

Ce geste est un beau symbole et qui parle fort. Jamais nous ne pourrions l'oublier car il doit éclairer tout ce que nous sommes et tout ce que, chacun et tous ensemble, nous avons à construire.

Nous avons tous, en effet, à *bâtir notre propre personnalité*, notre pleine humanité. C'est notre première mission, car ce n'est pas vivre que de rester esclave de soi-même et des autres. Mais si nous construisons sur le sable de la facilité, notre demeure ne tiendra pas. C'est sur le Christ qu'il faut bâtir si nous voulons devenir des êtres libres, capables de tout donner, et surtout de se donner eux-mêmes pour être comme le Christ pain de vie pour tous les hommes.

Nous avons aussi à *construire tous ensemble un monde de justice et de paix*, un monde sans violence et sans guerre, un monde enfin rassemblé dans la concorde et l'unité. Mais là aussi, pour ne pas risquer

d'être des saboteurs d'humanité, c'est encore sur le Christ qu'il faut construire. Lui seul peut et doit être centre, cœur et sommet de ce monde nouveau où, enfin, nous serons vraiment frères les uns des autres.

Tous ensemble nous avons encore à construire l'Eglise que nous sommes, parce que les hommes et le monde ont besoin de l'Evangile et parce qu'il faut pour aujourd'hui et pour demain d'authentiques témoins de l'espérance et de la foi. Construire l'Eglise pour que l'Evangile soit proclamé jusqu'aux extrémités du monde. Construire l'Eglise pour qu'en son Eucharistie les hommes de toute race et de toute langue puissent se rassembler dans une même foi, communier à un même amour et chanter une seule espérance.



Puisse l'Esprit-Saint venir aujourd'hui sur cette terre de Landévennec comme en une nouvelle Pentecôte, et faire de nous tous, héritiers d'une longue et belle histoire, les bâtisseurs d'un monde qui ne connaîtra jamais plus de nuits, parce que le Christ sera, pour toujours, son aurore et son midi, sa lumière et sa vie.

Questionnaire " Bilan et perspectives "

I. CE QUE TU AS VECU - CE QUE NOUS AVONS VECU ENSEMBLE

- 1) Quelle est ton impression générale sur cette " Pentecôte 85 " ?
- 2) Quel a été pour toi le meilleur moment ? et pourquoi ?
- 3) Y a-t-il des choses qui t'ont déplu ? pourquoi ?
- 4) Qu'as-tu découvert, mieux compris... ?

5) As-tu une anecdote, un souvenir, un moment particulier que tu as envie de partager ?

(Pour mémoire, il y a eu : la marche, l'accueil, la veillée, la nuit... les stands, la Messe, le repas, la Fête de la vie et l'envoi...)

II. " L'AVENIR A BESOIN DE NOUS ! "

6) Qu'est-ce que tu as envie de dire, de partager et surtout de vivre après ?

7) Que feras-tu concrètement, autour de toi, pour que ce rassemblement ne soit pas qu'un " feu de paille " ?

8) Pour que des jeunes se rassemblent encore ainsi, que suggères-tu pour le diocèse (ou pour la région) ? où ? comment ? quand ? ...

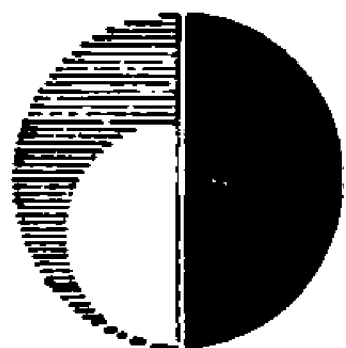


Société Générale

Agences de Quimper et de Brest
23 bureaux dans le Finistère

Pour le Financement des besoins des Jeunes

- Prêt Vie Active
- Plan Kit - Projet



LA PROCURE ST-CORENTIN

LIBRAIRIE RELIGIEUSE ET GÉNÉRALE
SCIENCES HUMAINES - LIVRES POUR ENFANTS
DISQUES - IMAGES ET OBJETS RELIGIEUX

ouvert du Mardi au Samedi: de 9h30 à 12h15 et de 13h45 à 18h45

9, rue du Frou - 29000 QUIMPER - Tél. 95.88.71

MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE

A votre disposition dans le Finistère:

- un **délégué ecclésiastique**, chargé de la gestion automobile-clergé et religieux (ses):

Presbytère de Pont-Aven - Tél. 06.00.11

- un **technicien salarié**:

— tous les 3^{èmes} mercredis du mois, de 14h. à 17h.

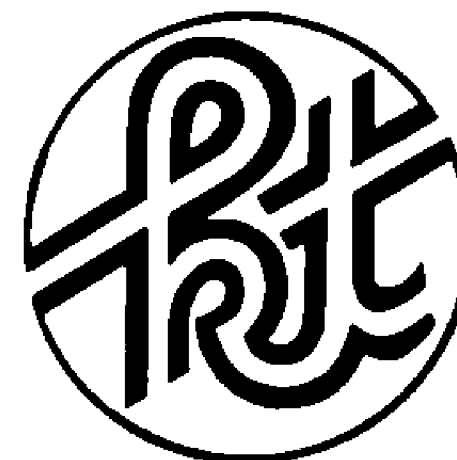
Maison Diocésaine - 9, rue du Frou à QUIMPER - Tél. 95.45.58

- et tous les jours un **répondeur téléphonique**: Tél. 06.14.03

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES A FORME
MUTUELLE ET A COTISATIONS VARIABLES

ENTREPRISE PRIVÉE RÉGIE PAR
LE CODE DES ASSURANCES

Bureau régional: 3, rue Joseph Sauveur 35100 Rennes
Tél. (99) 30.10.87



Résultats de l'enquête menée en 1983-84 sur le taux de catéchisation

Cette enquête a été menée durant l'année scolaire 1983-84 sur le diocèse. (L'ensemble des diocèses français l'aura faite pour juin 85.)

Presque tous les secteurs ont pu réaliser cette enquête et ont bien voulu faire remonter les résultats, même partiels. Le nombre de réponses permet de se faire une idée assez précise du nombre d'enfants catéchisés dans le Finistère. Il eût été intéressant de pouvoir comparer ces chiffres avec ceux des années passées pour mieux cerner dans quelle direction, à quel rythme se fait l'évolution. La connaissance des résultats nationaux aurait aussi permis d'autres points de comparaison.

Une affirmation semble pouvoir être avancée sans risque: c'est la **baisse du nombre d'enfants catéchisés**. Une enquête semblable menée en 81-82 sur la communauté urbaine de Brest permet de constater en 2 ans une chute de 0,33 % à 13 % suivant les secteurs et ceci pour les enfants en écoles publiques.

Chacun pour son secteur aura pu analyser les fruits de son travail... sinon, il n'est pas trop tard pour le faire en s'aidant au besoin des quelques remarques ci-dessous.

QUE REMARQUER ?

- D'abord l'importance de la **population scolaire du CE 1 au CM 2**:
53 221 enfants répartis comme suit: 31 309 dans l'enseignement public
21 912 dans l'enseignement catholique et privé.

• **L'ensemble de ces enfants sont catéchisés à 59 %**. Comme tous les secteurs ne commencent pas la catéchèse en CE 1, on peut évaluer à 50 000 le nombre d'enfants à qui s'adresse la proposition d'une catéchèse... ce qui laisse entendre qu'environ 30 000 enfants sont catéchisés et que 20 000 ne le sont pas. Le pourcentage d'enfants catéchisés est supérieur dans le rural où il dépasse partout 60 %. Dans les villes ce pourcentage est inférieur.

• Lorsqu'on regarde uniquement les **enfants en écoles publiques**, le pourcentage de catéchisés tombe à **42,50 %**, c'est à dire que 17 500 enfants ne vont pas au catéchisme. Ce qui veut dire aussi que ceux qui y viennent sont minoritaires.

Une autre remarque peut être faite concernant l'aspect propre à chaque niveau. On peut facilement repérer la chute de la natalité :

Les CE 1 représentent 21,4 % de la population scolaire

les CE 2 : 23,80 %

les CM 1 : 26,50 %

les CM 2 : 28,30 %

Le taux de fréquentation de chaque année n'est pas le même. En regardant les chiffres de l'enseignement public, nous voyons que :

en CE 1, 32,40 % des enfants scolarisés sont catéchisés.

en CE 2, ils sont 42,33 %

en CM 1, on en trouve 47,51 %

en CM 2 : 46,57 %

Ce qui est clair, c'est qu'on inscrit moins les enfants du CE 1. Cela peut vouloir dire deux choses :

a) on retarde l'inscription en CE 2 voir CM...

b) on a déjà décidé de ne pas catéchiser son enfant.

Un deuxième point qui se dessine : une partie des enfants arrêtent leur catéchèse après le CM 1. (Est-ce parce qu'on tend à célébrer la première eucharistie de tout le groupe cette année-là... et que quelques familles ont transféré sur cette fête tout ce qui autrefois était célébré lors de la communion solennelle ?)



QUE FAIRE ? QU'EN PENSER ?

Ces données chiffrées ne peuvent pas nous laisser tout à fait indifférents. Certes, notre pastorale n'est pas faite que de chiffres heureusement ! Mais ces chiffres cependant peuvent interroger parfois notre pratique. Nous ne sommes pas nécessairement les responsables de cette baisse du taux de catéchisation ou de cette distance que les familles prennent vis-à-vis de l'Eglise. Mais, constatant ces faits, nous avons à nous demander si d'autres chemins ne seraient pas possibles aujourd'hui pour que la Bonne Nouvelle puisse encore parvenir au plus grand nombre.

Pourquoi, par exemple, ne pas nous demander non seulement comment nous organisons le catéchisme, mais ce que nous voulons mettre en œuvre en l'organisant ?

Comment faire pour qu'il n'y ait pas trop de disproportion entre le temps pris à chercher des catéchistes et le temps consacré à les former ?

Comment ne pas laisser les catéchistes seules à se mobiliser auprès des enfants sans qu'elles ressentent le soutien de l'ensemble de la communauté paroissiale ?

Il serait sans doute extrêmement souhaitable qu'un temps de réflexion soit pris en secteur sur la pastorale catéchétique qui y est conduite. Je rappelle aussi les orientations pastorales parues en septembre dernier dans un petit fascicule : "Initiation chrétienne des enfants — Mise en place et célébration de 4 étapes." (Toujours disponible au SDER.)

Cette réflexion gagnera aussi à se faire à la lumière des résultats d'un sondage effectué en 83-84 par un institut spécialisé et destiné à découvrir **l'image de marque que la catéchèse a auprès des Français.**

Il serait trop long pour ce bulletin de rapporter tous les fruits de cette enquête. Je citerai simplement en vrac quelques éléments :

La catéchèse a en France une bonne image de marque. On en parle comme d'un lieu festif et chaleureux.

Les célébrations sont perçues comme des temps forts associés à un climat de joie.

La personne du catéchiste est importante. On lui demande de ne pas imposer son point de vue mais de le dire haut et clair. On veut l'entendre dire sa foi... même si on n'y adhère pas totalement. " Dans cette société multi-médias où l'on parle souvent pour ne rien dire, la catéchèse qui est importante doit parler fort et doit exister par rapport à un phénomène de médias. "

Dans les milieux urbains, moins on entend parler de catéchèse, plus on tend à penser qu'elle n'existe plus, ou alors qu'elle a quelque chose à se reprocher puisqu'elle se cache ! Moins on entend parler d'un objet et plus on pense qu'il est de mauvaise qualité. En se faisant trop discrète, la catéchèse se rend donc un mauvais service.

Dans la petite ou moyenne ville, l'image de la catéchèse est restée associée à un personnel catéchétique BCBG. Cette image commence à bouger quand se renouvelle le personnel catéchétique.

Dans les zones rurales, la catéchèse est essentiellement liée à la personne du catéchiste dont l'image est généralement très bonne.

Le mot catéchiste évoque spontanément une femme.

Lorsque des catéchistes se démènent en catéchèse et que le prêtre semble ne pas y croire, les gens s'interrogent sur l'institution et son sérieux.

A travers la catéchèse de leur enfant beaucoup de parents recherchent plus ou moins consciemment un éclairage pour eux-mêmes. Si parfois certains sont restés sur une image peu attrayante de Dieu présenté comme un juge écrasant, presque tous par contre reconnaissent en Jésus quelqu'un de profondément attirant.

Ce sont là quelques éléments en vrac qui peuvent aider chacun à relire en fin d'année sa pratique et sa pastorale catéchétiques.



L'an dernier le Service diocésain de catéchèse éditait une affiche en couleurs pour annoncer la rentrée des catéchismes. Destinée aux vitrines des commerces où vont régulièrement les gens (boulangerie, alimentation...) elle a pour objectif de signaler l'existence du caté et de rappeler à ceux qui ont un enfant en CE qu'il est à l'âge d'y aller.

Chaque paroisse ou école peut y mettre quelques brèves informations : un nom, une adresse, une date...

Il ne s'agit pas de donner tous les renseignements sur l'organisation catéchétique locale ! Qui de nous — à moins d'être dans un grand désœuvrement — s'est surpris à lire de bout en bout les multiples affiches qui "décorent" nos murs et les vitrines des magasins ? Leur rôle n'est-il pas de faire ressortir au premier coup d'œil l'objet sur lequel on veut attirer l'attention. Si le passant est intéressé, il s'arrête dans un deuxième temps pour y trouver un minimum d'informations susceptibles de le conduire à cet objet sans être obligé de sortir son carnet de notes et un crayon !

Ceux qui ont utilisé cette affiche l'an dernier ont noté le bon accueil des commerçants et son impact sur un certain nombre de parents venus inscrire leur enfant. Les réticences à son utilisation viendraient plus du clergé que du laïcat...

On pensera bien sûr que c'est utile surtout en ville, et que dans le rural, tout le monde sait que le catéchisme existe. Le pourcentage d'enfants non catéchisés dans le rural est relativement élevé. Choix volontaire ? Souvent, sûrement ! Ignorance du catéchisme ? Parfois aussi... surtout dans la périphérie des grandes et même petites villes où habitent des familles dont le père et la mère travaillent à l'extérieur, ignorant souvent ce qui se passe dans leur commune de résidence. Et puis, plus on a tardé à inscrire son enfant au catéchisme, plus on hésite à aller le faire.

L'annonce par les journaux, dans bien des cas, s'avère insuffisante. Il est bon de multiplier les moyens d'information et de le faire en ayant en tête le sondage effectué en 1983-84 par un institut spécialisé pour découvrir l'image de marque que les Français se font de la catéchèse.

"La caté c'est chouette" disent trois enfants à la mine plutôt réjouie... C'est une affiche que le Centre national de l'Enseignement Religieux vient de faire éditer. Une affiche d'allure publicitaire (un grand format de 44 cm x 63 cm) pouvant restée exposée toute l'année, si possible à l'extérieur des églises puisque destinée à être vue par ceux qui n'y rentrent pas habituellement.

En terminant, j'entends à travers tout cela une double invitation qui nous est faite : annoncer ce que nous vivons, vivre ce que nous annonçons.

YVES CAM

Pèlerinage

en terre sainte

Ceux qui ont eu la chance de faire un pèlerinage en Terre Sainte souhaitent que le maximum de gens puissent faire cette expérience.

Le Service Diocésain met en place en général deux Pèlerinages de découverte par an : il y a eu en 85 le Pèlerinage du 11 au 21 mars ; il y aura celui du 3 au 13 octobre... Les dates de 1986 sont sensiblement les mêmes : 10-20 mars et 6-16 octobre.

J'ai constaté que pour beaucoup, leur décision a été motivée par le témoignage de personnes qui ont déjà pris part à un pèlé... Le bouche à oreille demeure la meilleure information... Ceci n'exclut pas bien sûr l'importance de l'affichage, des communications à l'église, de la presse, etc...

Pour 1986, nous mettons en route un projet nouveau : un pèlé pour jeunes et jeunes couples, du 31 mars au 9 avril. Ce séjour aura une dimension plus "sportive" (marches, hébergement en Auberges de Jeunesse et à la Maison d'Abraham). Cela permettra de réduire considérablement les frais d'hébergement et de déplacement : c'est un aspect tellement déterminant pour les candidats au Pèlerinage ! Vous pouvez en parler autour de vous... Le groupe sera guidé par Michel Berder.

Des membres des groupes d'octobre 84 et mars 85 organisent une soirée "TERRE SAINTE", à Brest, le 18 juin prochain à 20 h. 30 à la Salle Saint Louis, 53, rue Jean Macé. C'est l'occasion de se concerter pour imaginer des horizons nouveaux. Une participante de mars a bien voulu nous donner le témoignage qui suit. Qu'elle en soit remerciée !

P. SALAUN

..

TERRE SAINTE, TERRE DES PELERINS

Le guide israélien qui nous accueille à l'aéroport Ben Gourion à Tel-Aviv, avait pour mission de nous intéresser à l'Israël moderne sans négliger un retour à certains faits bibliques à l'aide des textes de la Thora. Sympathique, parlant très bien le français (élevé par une Bretonne, c'est tout dire !), il posa sans détour aux cinquante pèlerins du diocèse dirigés par le Père Paul Salaun, chargé de nous conduire sur les pas du Christ, cette question :

Pourquoi venez-vous en Israël chercher ce que vous avez chez vous : des saints et des lieux saints ?

Instinctivement je pensai que nous n'avions pas les pieds sur la même terre. Sioniste, il était revenu pour rebâtir Israël dans l'esprit de ses pères, chrétienne, je venais témoigner de ma foi sur les lieux que Dieu choisit pour racheter tous les hommes. Il ne pouvait y avoir ni méprise ni confusion. Jamais je n'accepterai de banaliser cette terre par une visite touristique, fût-elle agrémentée de faits historiques.

Alors que signifie un tel pèlerinage ? La Croix dressée au Golgotha pour embrasser le monde y a fait et envoyé des saints. Christ est partout grâce aux transports de sa Parole que l'Esprit a fait naître sur cette Terre Sainte.



Nous entrons dans la basilique de la multiplication des pains, près du **lac de Tibériade**, à Tabga. Ces cinq pains et ces deux poissons distribués à profusion (puisqu'il en restera) à la foule assemblée, venue pour une autre nourriture, symboles du récit vrai, sont présentés dans l'abside par une mosaïque en forme de corbeille. Emerge dans le chœur de ce sanctuaire la pierre sur laquelle Jésus déposa les pains.

Nous sommes tout près de l'église de la primauté de Pierre bâtie sur un rocher caressé par l'eau du lac. De cette région Jésus a recruté ses disciples. C'est avec eux qu'il déjeuna de la pêche miraculeuse dans les eaux où se cachaient les poissons.

Le lac : en pensée j'en refais la traversée. C'est extraordinaire de voir ce qu'il a vu, car la contrée n'a pas changé depuis 2000 ans ! La mer de Tibériade, en forme de harpe, plus turquoise que verte, calme ce matin-là (nous n'aurions pu l'apaiser !) est enchassée entre monts, collines et plateaux aux teintes voilées de brume. Le ciel y mire sa douceur bleue. Grâce au déjà chaud soleil le paysage se réveille et nous révèle ce que nous avons lu dans les Ecritures. Dans cette infractuosité de deux monts tranchés dans le vif, le vent s'engouffra un jour pour s'abattre sur les eaux, les soulever, créant ainsi la terreur des disciples embarqués avec Jésus. " Silence ! tais-toi ! " Le calme s'imposa. La foi maîtrise toutes les peurs.

Au pied d'une colline, le village de **Magdala** (recouvert par les eaux) incline nos cœurs vers Marie-Madeleine qui, depuis le début, suivit Jésus jusqu'à la fin. Jusqu'à la Vie puisqu'elle découvrit le tombeau vide.

C'est à **Capharnaüm** que l'on découvre la plus grande partie de la vie publique de Jésus, son enseignement. Il demeura dans la maison de Pierre dont il guérit la belle-mère. Construite sur cet emplacement, une église du 5^e siècle cache sous ses vestiges des pavements et murs que les archéologues font remonter au 1^{er} siècle, fixant ainsi l'habitation de Pierre. Des invocations et graffiti écrits en hébreu, syriaque et grec : " Jésus Dieu et Sauveur " témoignent que le culte eucharistique y était célébré. La tradition parle en l'Eglise primitive qui vénéra ce lieu. Capharnaüm nous renvoie de la synagogue restaurée l'écho des discussions que Jésus eut avec les docteurs de la Loi, entre autres, les guérisons qu'il fit le jour du sabbat.

Sa rencontre avec Matthieu, le publicain, c'est aussi en cette ville qu'elle eut lieu et où il dut s'acquitter de l'impôt !

Après la multiplication des pains qui nourrirent des milliers de personnes, c'est de cette ville qu'il annonça le don qu'il nous faisait : " Je suis le Pain de Vie ".

Nous allons le recevoir au **Mont des Béatitudes** tout proche, après avoir écouté la proclamation qui assure que le Royaume de Dieu est donné aux pauvres, aux humbles, aux affamés.

Heureux les humbles ! La Vierge Marie la première, celle qui a commencé, notre modèle. Nous irons voir la petite bourgade où Marie habita : " De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ? " s'exclama Nathanaël. L'Ange Gabriel, l'Annonciation, la vie cachée de la Sainte Famille, Jésus vivant, travaillant jusqu'à 30 ans près de Marie et Joseph.

Comment ne pas revenir aux Béatitudes ? La maison de Marie était à demi creusée dans le roc. Plusieurs sanctuaires et églises furent construits dès les premiers siècles au-dessus de cette demeure troglodytique. Là également les fouilles permettent de fixer sa localisation. L'actuelle basilique qui protège le rocher a été construite en 1960. Elle est à deux étages. Sous le premier est enchassée la grotte de l'Annonciation. Le pain de Vie nous l'avons reçu, ce jour-là, près de cette grotte avant de visiter à l'autre étage la basilique supérieure dont la lumière des vitraux, la grande mosaïque, les tableaux aux vifs coloris réveillant les murs, crient la Gloire du Christ et de Marie. Beaucoup de pays ont participé à l'embellissement du lieu saint. Leurs dons, traduits par la riche décoration qui anime ces murs, témoignent de leur foi. Les nations s'inscrivent depuis 2000 ans en Galilée, n'est-ce pas reconnaître en Marie la mère de tous les hommes ?

Nous ne quitterons pas Nazareth sans avoir rendu visite aux **Petites Sœurs de Jésus** dans un ancien couvent de Clarisses installées plus loin. Le souvenir du Père de Foucauld y reste entier. Jardinier chez les Clarisses avant de partir au Sahara, il vécut pauvre et humble dans la bourgade de Marie, imitant Jésus.

Il faut continuer la route. Chaque pas nous rappelle un événement. Là, l'église St-Joseph, plus loin l'église orthodoxe St-Gabriel, à côté la fontaine de la Vierge ; en chaque site l'Evangile se fait vivant. Levons la tête pour nous extasier : au loin derrière les montagnes, s'arrondit, se détache l'auréole bleutée du **mont Thabor**. La transfiguration de Jésus ! Marquée d'une pierre blanche, la basilique. De chaque côté du portail, deux chapelles dédiées à Moïse et à Elie. C'est vrai que l'on y est bien sur ce plateau qui culmine à 588 mètres. Calme, douceur, chaleur. Si l'on pouvait y dresser sa tente !

Mais il faut s'arracher au silence et à la paix des lieux pour une autre détente, celle de l'amitié, de la gentillesse, de l'accueil : le chauffeur de notre car nous invite dans sa famille. Ainsi dans cette humble bourgade qui se nomme Touran, le Christ a réuni sa famille car nos hôtes arabes sont chrétiens. Le guide est aussi parmi nous. Joie et quiétude.

Galilée, terre des nations. Nous la quittons après avoir participé à la messe en l'église St-Pierre de Tibériade au cours de laquelle l'Evangile de St Luc nous rappelle que Jésus "durcit son visage comme une pierre" avant d'entreprendre sa montée à Jérusalem.

Notre parcours sera fait de quelques haltes : **Naplouse, Sichem, Sychar** où l'eau du puits de Jacob va rafraîchir, pour un temps, nos palais. C'est au bord de ce puits que Jésus fit don à la Samaritaine de cette eau vive "source jaillissante pour la Vie éternelle". L'ancienne Alliance que figure ici l'eau du puits de Jacob, là aussi et encore, Jésus la complète par la Nouvelle. C'est en Esprit et en Vérité que les hommes adoreront Dieu...

Il faut repartir, traverser la vallée du Jourdain, **Jéricho**, la cité la plus basse du monde (300 mètres au-dessous du niveau de la Méditerranée), **Qumran** où un bédouin découvrit en 1947 des rouleaux de manuscrits de l'Ancien Testament, la mer morte d'où émergent des nappes scintillantes de minéraux. Au passage on évoque le mont Nébo, Sodome et Gomorrhe, Massada. Nous passons à **Béthanie** et **Bethphagé**. Et nous voici au Mont des Oliviers où Jésus allait souvent faire retraite et où il pleura sur Jérusalem... que nous découvrons enfin. Silence né de l'émotion. Puis tout à coup, à pleine voix jaillit le chant du psaume "Jérusalem, que ma joie est grande, de te voir enfin, là, devant mes yeux, de te rencontrer au bout de ma route, comme tu seras au bout de ma vie..."

Pèlerins du Christ, nous sommes venus demander à Dieu de fortifier notre foi. Etait-il nécessaire de venir ici ? "Chez vous aussi il y a des églises, des saints et des lieux saints." L'interpellation revient souvent à mon esprit.

Et c'est dans la Via Dolorosa, où nous avons fait notre Chemin de Croix, que j'ai senti avec angoisse la solitude de Jésus sauvant les pécheurs dans l'indifférence la plus totale. Dans le souk animé par les marchands, bruyant, fourmillant, que nous traversons en évitant l'eau sale glissant entre les pavés déformés, nous vivons de tout notre être priant, chaque station du Calvaire. Nous arrivons près du Saint-Sépulcre où un office est célébré. Nous y reviendrons. Dans l'intimité de la très petite chapelle de Béthesda nous allons fêter la Résurrection. Nous sommes accueillis par une religieuse française et le Père Creff, Père Blanc, originaire de Landerneau, qui concèlera avec les prêtres du pèlerinage.

Le soir, le vicaire patriarcal grec catholique, melkite, nous reçoit. Après un cours magistral sur la présence de son Eglise en Terre Sainte depuis le début de la Chrétienté, il retient notre attention sur la réalité de la vie quotidienne des Arabes palestiniens et des possibilités d'aide morale, psychologique et spirituelle que les pèlerins leur apportent. C'est cela aussi un pèlerinage, un engagement envers les autres. Les religieux qui se sont expatriés disent par leur présence la pérennité de la Terre Sainte.

..

Si le Christ a envoyé ses disciples dans le monde entier, ce n'est pas pour un non-retour. C'est l'inverse ! Allez en Terre Sainte, puisez dans la manne céleste ! Si vous saviez tout ce qu'elle donne !

JOSETTE VOITON

• **QUIMPER ET LEON**, bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Evêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex. Le numéro : 4.00 francs. Abonnement : 85 francs (comportant 7 % de T.V.A.). Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon. C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F. En cours d'année : 8,00 francs par mois restant à couvrir. Changement d'adresse : deux timbres de 2,10 F. et la bande d'expédition.

**RADIO — T.V. — MUSIQUE — VIDÉO
ORGUES — MICROS — INFORMATIQUE**

JEAN QUÉMÉRÉ

37, rue Kéréon **QUIMPER**
Tél.: 95.42.64

**ENTRETIEN — VENTE — LOCATION
DE SONORISATION**

ROLLAND-JACOB ANDRÉ

GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
LE FINISTÈRE

5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER Tél. 55.54.72

S.C.M

6, place du 118^e
29000 QUIMPER
Tél. 55.30.18

Machines à écrire et à calculer

Meubles bois et métal

Réparations toutes marques

Remise aux Institutions et Communautés Religieuses

TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE

GUYONNET

56-58, rue Kéréon

QUIMPER - Tél. 95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR ET DAIM

sommaire

- Texte de Paul Claudel
- Pour les
- Un disque, une plaquette
- Comptes rendus et
 - A Landévennec
 - En
 - A O
 - Paroisses Vie Montante
 - Retraite à Keraudren
 - Scouts de France
- L' de MM. Paul Corre et Joseph Se
- Pentecôte 1985
 - 5000 Je à Landévennec
 - Q. aire " Bilan et perspectives " 241
 - Hommage au Père Abbe 251
- Enquête en 255
- Pèlerinage en Terre Sainte 251

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

PRIERE DE PRESENTATION

BRETAGNE MON PAYS

Seigneur me voici c'est moi
 J'arrive de lointaine Bretagne
 O ma barque belle
 Parmi les bleuets et les dauphins
 Les brumes y sont plus roses
 Que les toits de l'Espagne
 Je viens d'un pays de marins
 Les rêves sur les vagues
 Sont des jeunes rameurs
 Qui vont aux îles bienheureuses
 De la grand mer du Nord
 Je viens d'un pays musicien
 Liesse colères et remords
 Amènent les vents hurleurs
 Sur le clavier des ports
 Je viens d'un pays chrétien
 Ma Galilée des lacs et des ajoncs
 enchante les tourterelles
 dans les vallons d'Avril

J'aurais aimé chanter le triomphe
 Des marées à la corne des caps
 Et la douceur des plages
 Dans les criques pélagiennes

J'aurais aimé chanter
 Les varechs verts
 Les germons bleus
 Les daurades d'or
 Les couleurs et les chaos

Cantique des grèves ivres
 O les navires et les chapelles

O les siècles et les saisons

Mais Seigneur Dieu
 Comme la vie était jolie
 En ma Bretagne bleue

ORDONNANCE DE MONSIEUR L'ÉVÊQUE

en vue de la constitution d'un

CONSEIL PRESBYTÉRAL DIOCÉSAIN

1 - Le Conseil presbytéral diocésain, après 12 ans d'interruption, va reprendre vie. C'est une décision importante qui nous concerne tous. Elle est prise après mûre réflexion, en fidélité aux prescriptions du Nouveau Code de Droit Canonique (can. 495-501), et suite à la recherche conduite dans le diocèse par la Commission de Concertation.

Les termes mêmes du C. 495 nous en précisent la nécessité et le sens : " Dans chaque diocèse sera constitué le conseil presbytéral, c'est à dire la réunion des prêtres représentant le presbyterium qui soit comme le sénat de l'Evêque, et à qui il revient de l'aider selon le droit dans le gouvernement du diocèse, dans le but de promouvoir le plus efficacement possible le bien pastoral de la portion du peuple de Dieu confiée à l'Evêque " (c 495 § 1).

Il sera convoqué dès que les membres appelés à en faire partie auront été désignés, c'est-à-dire en Octobre 1985.

2 - Pour sa constitution, il est tenu compte des données suivantes :

2-1 Il faut viser à la fois un travail suivi et efficace et un fonctionnement souple.

2-2 Les membres élus représenteront un type de ministère — et par là, la diversité des ministères. — Ils se considéreront comme élus par tout le presbyterium et pour tout le presbyterium, selon la double dimension de leur charge pastorale : communion et mission.

2-3 Le nombre des membres de droit sera réduit afin de privilégier les membres élus.

2-4 Une certaine priorité sera donnée aux prêtres plus jeunes, car il s'agit de préparer aussi l'avenir du diocèse.

2-5 Pour l'étude de questions particulières, les commissions habilitées par le Conseil pourront faire appel à des membres pris en dehors de celui-ci

2-6 La mise en place du Conseil presbytéral ne doit pas démobiliser de la recherche en vue d'un Conseil Pastoral. Celui-ci, de nature différente du Conseil presbytéral, en sera un complément souhaitable (c 511).

3 - En conséquence, l'élaboration du dispositif en vue de la constitution du Conseil Presbytéral tiendra compte des choix qui suivent :

3-1 Un Conseil restreint à 30-35 membres.

3-2 Le Conseil presbytéral comporte trois sortes de membres :

- les membres élus : il sera tenu compte de la diversité des âges, des ministères et des régions du diocèse ;
- les membres de droit : les membres de l'équipe épiscopale ;
- les membres nommés librement par l'évêque (c. 497)

3-3 Le Conseil presbytéral se réunit en sessions ordinaires au minimum deux fois par an. Il peut être convoqué à la demande de l'évêque pour des sessions extraordinaires.

3-4 Le Conseil presbytéral est convoqué et présidé par l'évêque. Il appartient à celui-ci de préciser les questions à traiter et de recevoir celles qui lui sont proposées par les membres du Conseil (c. 500/1).

3-5 Le Conseil presbytéral se constitue un bureau qui prépare, organise et anime le travail habituel du Conseil et assure comptes-rendus et informations. En cas de besoin ou d'urgence, le bureau peut être consulté en dehors des réunions statutaires.

3-6 Le Conseil presbytéral a voix consultative (c. 500/2).

3-7 Le Conseil ne peut agir sans l'évêque. A l'évêque seul il appartient de publier ses travaux.

3-8 L'élection des membres se fera à deux degrés — sauf l'exception mentionnée dans le dispositif — selon les modalités définies dans ce même dispositif.

3-9 La durée des mandats sera normalement de 6 ans, avec un maximum de 2 mandats consécutifs.

3-10 Le Conseil sera renouvelé par tiers tous les 2 ans.

4 - Une Commission juridique précisera les modalités concrètes qui seraient restées floues, et dirimera les litiges éventuels.

Sa compétence portera sur la mise en place du Conseil presbytéral, et cessera dès que celui-ci sera convoqué.

A Quimper, le 13 Juin 1985

Par Mandement :

MICHEL PERON
Chancelier

† FRANCIS BARBU
Evêque de Quimper et de Léon

DISPOSITIF **en vue de la constitution** **d'un conseil presbytéral**

Art. 1 - Conformément au canon 495, § 1, du Code de Droit canonique, un Conseil presbytéral diocésain, "à qui il revient d'aider l'Evêque selon le droit dans le gouvernement du diocèse, dans le but de promouvoir le plus efficacement possible le bien pastoral de la portion du peuple de Dieu confiée à l'Evêque", sera désigné selon les dispositions suivantes.

Art. 2 - Feront partie de ce Conseil :

§ 1 Comme membres de droit : les quatre Vicaires Généraux et le Délégué diocésain au Temporel, tous membres du Conseil épiscopal.

§ 2 Comme membres élus :

1 - Parmi les prêtres en pastorale de secteur, chaque Archidiaconé constituant un collège (soit 4 collèges) :

— désignera quatre prêtres, dont un Aumônier de jeunes.

2 - Parmi les prêtres en responsabilité diocésaine (3 collèges) :

— deux membres des Services diocésains,

— deux aumôniers d'Action catholique,

— un aumônier des autres groupes ou mouvements.

3 - Parmi les prêtres en ministère spécialisé (4 collèges) :

— un prêtre du monde de la santé,

— un prêtre en Aumônerie de l'enseignement public,

— un prêtre de l'enseignement catholique,

— un prêtre-ouvrier.

4 - Parmi les prêtres "en non-activité" (1 collège) :

— un prêtre en retraite ou en repos.

§ 3 Des membres nommés par l'Evêque, qui pourra, selon le droit, désigner quelques prêtres supplémentaires, soit en raison de l'importance de leur fonction, soit pour représenter un ministère qui ne le serait pas ou pas assez.

Art. 3 - Les élections se feront par collèges.

Chaque prêtre ne sera électeur et éligible que dans un seul collège. Pour la constitution de ces collèges on se référera à l'Annuaire diocésain, avec cependant la remarque suivante : les Aumôniers fédéraux de mouvements voteront avec les Aumôniers diocésains.

Les prêtres qui, en raison de leur mission, pourraient appartenir à plusieurs collèges s'inscriront dans le collège correspondant à leur ministère principal.

Les cas incertains seront déférés à la Commission juridique désignée par l'Evêque.

Art. 4 - § 1. Sont électeurs et éligibles tous les prêtres incardinés dans le diocèse, à l'exception des Vicaires Généraux et du Délégué diocésain au Temporel appelés comme membres de droit.

Cependant il est demandé aux prêtres incardinés dans notre diocèse mais exerçant leur ministère hors du diocèse de participer de préférence au Conseil presbytéral de leur diocèse d'accueil. Si, selon le droit, ils désirent cependant participer à la désignation du Conseil presbytéral de Quimper, ils s'inscriront dans le collège correspondant au mieux à leur ministère.

Les aumôniers nationaux de mouvements et les prêtres envoyés aux études, n'étant pas liés à un autre diocèse, voteront dans le collège auquel il se rattachent normalement.

§ 2. Sont également électeurs et éligibles les prêtres séculiers non-incardinés et les religieux qui exercent un ministère "pour le bien du diocèse". Ils voteront dans le collège auquel le rattache ce ministère.

Art. 5 - §1. Pour les prêtres en activité, les élections se feront à deux degrés de la façon suivante :

1 - Premier degré : Chaque collège régulièrement convoqué en Assemblée générale élira deux représentants pour chaque siège à pourvoir. L'élection sera acquise à la majorité absolue aux deux premiers tours, à la majorité relative au troisième. On tiendra compte, autant que possible, de la représentation géographique et des indications de l'article 1. Pour la validité du vote, l'Assemblée générale devra réunir plus de la moitié des membres inscrits dans le collège.

2 - Deuxième degré : Une liste de tous les candidats désignés par tous les collèges sera établie. Elle comportera donc pour chaque siège deux noms qui seront présentés par ordre décroissant des voix obtenues. Cette liste sera adressée à tous les électeurs qui désigneront, pour chaque siège, celui des deux candidats qu'ils auront choisi, de telle sorte que les élus seront les élus de tous les électeurs en activité. Ce vote au deuxième degré se fera par correspondance, sous double enveloppe, selon les pré-

cisions qui seront données en temps voulu. En cas d'égalité de voix, sera déclaré élu le candidat qui aura obtenu le plus grand nombre de voix lors du vote au premier degré dans son collège.

§ 2. Les prêtres "en retraite ou en repos" voteront seulement pour le représentant de leur collège. Ce vote se fera par correspondance. L'élection sera acquise à la majorité absolue au premier tour, à la majorité relative au second tour. En cas d'égalité des voix, sera retenu le candidat ayant obtenu le plus grand nombre de voix au premier tour. Au second tour ne seront présentés que les candidats ayant obtenu des voix au premier tour.

Art. 6 - Le vote est personnel. Cependant tout prêtre empêché de participer au vote en Assemblée générale de son collège (1er degré) pourra remettre une procuration au confrère de son choix appartenant au même collège, l'habilitant à voter à sa place. Cette procuration dûment datée et signée sera remise au président du scrutin avant le commencement des votes. Chaque votant ne pourra être porteur que d'une seule procuration.

Art. 7 - La durée du mandat est de six ans, avec renouvellement par tiers tous les deux ans. Les deux premiers tiers renouvelables seront désignés selon un mode que pourra préciser le Conseil presbytéral lui-même.

Si un membre élu change de ministère ou bien part à la retraite et, de ce fait, ne représente plus le collège qui l'a élu, il restera néanmoins en place jusqu'au renouvellement partiel suivant, ceci pour assurer la continuité du travail au sein du Conseil. Il sera remplacé, en plus de ceux qui doivent l'être régulièrement, au renouvellement partiel suivant.

Le nombre des mandats successifs est limité à deux.

Art. 8 - Un membre élu sera désigné par le Conseil presbytéral pour faire partie de l'Equipe Régionale qui se rencontre chaque trimestre.

Un autre sera désigné pour assurer le contact avec les prêtres diocésains exerçant hors diocèse.

Un troisième fera le lien avec les jeunes en formation en vue du sacerdoce. Ceux-ci pourront choisir eux-mêmes ce correspondant.

Art. 9 - Les modalités pratiques, concernant en particulier les élections, seront précisées par la Commission juridique, en lien avec le Conseil épiscopal.

A Quimper, le 13 juin 1985

† Fr. BARBU, Ev.

• QUIMPER ET LEON : en juillet, les numéros du Bulletin porteront les dates du 6 et du 20.

Landévennec : Célébration pour 15 siècles

La journée du **dimanche 16 juin** a été le sommet et la clôture des fêtes du 15^e centenaire, commencées au début de mars et marquées déjà par de grands rassemblements et diverses manifestations culturelles.

Le temps est beau. Un vaste champ, dans un cadre de verdure, face au large estuaire de l'Aulne, accueille la foule rassemblée pour l'**Eucharistie de ce jour**. M. le Cardinal Gouyon, archevêque de Rennes, préside, assisté de Mgr Barbu et du Père Abbé, des évêques de Bretagne (Mgr Boussard, Mgr Kervennic, Mgr Jullien, Mgr Marcus) et des autres évêques originaires du Finistère (Mgr Favé, Mgr Bellec, Mgr Kérautret, Mgr Quélen). Auprès des moines et des prêtres concélébrants sont là aussi d'autres amis venus de plus loin : Mgr Peter, évêque anglican de Truro, M. le curé de Cardigan, représentant l'évêque de Ménévia au pays de Galles, le Pasteur Yves Noyer, de Brest. La célébration, avec la participation de la "Chorale du Bout du monde", dure deux heures, sous un ciel heureusement un peu couvert ce matin. En son homélie, le Cardinal souligne vigoureusement les appels de 15 siècles d'histoire et dit le sens et l'importance de ces lieux de grâce que sont pour notre temps les monastères.

Les paroisses qui ont un lien avec le culte de Saint Guénolé ont été tout spécialement invitées à la fête d'aujourd'hui. Elles sont près de 80, dans le Finistère certes, les autres départements bretons et diverses régions de France. Quelque 50 sont présentes à la célébration de l'après-midi avec bannières, statues, maquettes, pancartes, reliquaires. Les délégations de Plougastel-Daoulas et de l'Hôpital-Camfrout arrivent même par la mer à Pors-Maria où les moines sont allés les accueillir. Au cœur de cette célébration, sous un soleil cette fois très chaud, la **procession** descend vers les ruines de l'ancien monastère, aux vestiges toujours en cours d'exploration et d'aménagements et remonte vers la nouvelle abbaye en passant par le Penity : longue marche à travers l'espace, longue marche à travers les siècles, au chant de cantiques, à l'écoute de pages de la vie de St Guénolé répercutées en ce magnifique paysage...

Au retour, le Père Abbé s'adresse à la foule. "De par sa fondation, Landévennec est devenu demeure de Dieu... C'est un héritage qui nous est confié... Nous ne le garderons qu'en le partageant... Ainsi déjà, à la Pentecôte, les jeunes se sont voulus héritiers avec nous pour être bâtisseurs d'avenir... Ensemble nous sommes le peuple de Dieu, appelés à ouvrir les chemins de l'Evangile pour notre monde...". Tout cette journée a été action de grâce. Elle peut alors s'achever par un grand Magnificat.

La célébration d'un 15^e centenaire est un événement exceptionnel... Le plus heureux est que dans la suite de cette histoire Landévennec soit bien vivant aujourd'hui, avec certes une légitime fierté pour son passé, mais surtout avec un beau dynamisme pour bâtir un nouveau siècle de présence d'Eglise sur la terre de Saint Guénolé.

PIERRE CROZON

Communiqués et Informations

MISSIONNAIRES EN CONGE

La rencontre des Missionnaires en congé aura lieu cette année au cœur du Finistère, précisément à BERRIEN et HUELGOAT, le **samedi 13 juillet 1985** à partir de 14 heures. Durant le dernier Carême, les secteurs de Carhaix, Huelgoat et Châteauneuf-du-Faou se sont sensibilisés à la réalité de la Mission et des missions à l'extérieur, de telle sorte que la journée du 13 juillet s'inscrit, particulièrement, dans cette perspective d'ouverture, d'accueil et de partage que vivent les gens des diverses communautés.

— 14 h. : accueil, échange et partage à partir de points "chauds" des "5 Continents", dans la salle polyvalente de BERRIEN.

— 18 h. 30 : repas "pique-nique", dans le parc du presbytère à HUELGOAT.

— 20 h. 30 : (en plein-air au bord du lac, parc du presbytère à HUELGOAT) **CELEBRATION EUCHARISTIQUE** présidée par Mgr Barbu.

Tous sont invités : missionnaires en congé... missionnaires sur le point de partir ou de repartir... missionnaires travaillant en France... coopérants. — Pour les secteurs de Huelgoat, Carhaix et Châteauneuf ce sera une **fête de la Mission**, avec une centaine de missionnaires du Finistère, venant de 30 pays du monde.

— Brennilis

ANNIVERSAIRES

La paroisse fête le **dimanche 23 juin** le 5^e centenaire de la construction de l'église. **1485** : selon une inscription lapidaire, en caractères gothiques, lisible sur le mur du chevet, à droite du maître-autel. C'était à l'époque une chapelle de Loqueffret ; Brennilis n'est paroisse que depuis 1849. L'église a des richesses peu connues des touristes : le retable du maître-autel, deux clôtures Renaissance, trois verrières du 16^e siècle et une croix processionnelle de 1650.

La messe sera célébrée à 10 h. 30 et présidée par Monseigneur l'Evêque. Animation par le quatuor vocal du Léon. Toutes les paroisses de secteur

d'Huelgoat participeront à cette célébration, la messe de Brennilis étant la seule célébrée ce matin dans le secteur.

— Saint-Eutrope

Saint-Eutrope, érigé en paroisse en 1840, célèbre les 200 ans de l'église paroissiale, le **dimanche 14 juillet**. A 10 h. 30, la messe y sera célébrée par Monseigneur l'Evêque et les prêtres du secteur.

Du lundi 24 juin (18 h. 30) au vendredi 28 (16 h. 30).

Lieu : Maison d'accueil de l'Île Blanche, 29241 Locquirec.

Animateur : Père Armand Jaudronnet, jésuite, du centre de Pen Boc'h.

Du lundi 26 août (18 h. 30) au vendredi 30 (16 h. 30).

Lieu : Maison d'accueil de l'Île Blanche, 29241 Locquirec.

Animateur : Père Pierre Molin, Aumônier Général du Secours Catholique.

— Session : " Sacrements et Adolescence "

Comme chaque année, les services diocésains de catéchèse de la Région Ouest proposent une session pour les animateurs en premier et second cycles. Cette session se déroule deux fois, en deux lieux et à deux dates différentes :

— Du lundi 26 août (9 h. 30) au mercredi 28 août (16 h.) à Pontivy.

— Du vendredi 30 août (9 h. 30) au dimanche 1^{er} septembre (16 h.) à La Pommeraye (49).

Cette année le thème retenu pour ces sessions est : " **sacrements et adolescence** ".

Les objectifs :

— Faire le point nous mêmes sur notre conception du sacrement.

— Se repérer dans l'évolution du sacrement.

— Se demander : quelle initiation avec des jeunes ? Initier aux sacrements ? Initier par les sacrements ?

Les bulletins d'inscription sont à demander au Service Diocésain de l'Enseignement Religieux à Keraudren.

RETRAITES SACERDOTALES

ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

— Pour l'année 85-86 :

Dès maintenant le S.D.E.R. fait savoir que les jours retenus pour les réunions de catéchistes du niveau collège en 85-86 sont les mêmes que cette année, à savoir :

Pour les 6^e et 5^e : — le lundi à Brest — le mardi à Quimper.

Pour les 4^e et 3^e : le mercredi.

Toutes les rencontres se déroulent l'après-midi.

Le Centre diocésain d'information (CDI) a inauguré, vendredi 14 juin, la " **Vitrine Saint Corentin** ", près de la cathédrale, à l'entrée de la rue du Frou.

C'est un lieu, de dimensions restreintes certes, mais agréablement installé, où l'on peut trouver renseignements, informations et documents tout particulièrement sur l'Eglise locale " **l'Eglise de Quimper et de Cornouaille** ". (D'autres vitrines seront réalisées plus tard en d'autres villes du Finistère).

La date limite de l'inscription des malades pour le pèlerinage du 8 au 14 septembre à Lourdes est fixée au 15 juillet.

VITRINE SAINT-CORENTIN

PELERINAGE DE LOURDES

• **LEUR ANNONCER JESUS-CHRIST** ♦ **LES FRERES DE L'INSTRUCTION CHRETIENNE DE PLOERMEL**. Le Sarment-Fayard, 1985. Collection des chrétiens/servir. Réalisé par l'abbé Eugène Royer et un groupe de Frères. 94 p. 89 F.

Frères de l'Instruction chrétienne, Frères de la Mennais, Frères de Ploërmel : dans ces pages, ils racontent leur histoire (avec les deux fondateurs : Jean-Marie de la Mennais et Gabriel Deshayes, en 1819), leurs itinéraires en Bretagne et à travers le monde, dans les 5 continents, leur présence : 2218 Frères en 1962 (le chiffre le plus élevé) dans l'enseignement, la catéchèse, la pastorale au service des jeunes, de l'Eglise.

• Nos amis défunts : M. Emile Jaouen, Spézet. Frère Pierre Morlier, Saint-Avé. Mme François Donval, Saint-Méen. Sœur Andrée Pouet, des Religieuses de Saint-Méen, Brest. Mme Françoise Sauvée, Quimper. Mme Paule le Pavec, Brest. Sœur Marie-Madeleine Siné, des Filles de Jésus de Kermaria. Mme Pierre Thomas, Responsable diocésaine de la Vie Montante pour le Nord-Finistère et membre de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes, Carantec. Mme veuve Louis Chevalier, Morlaix. Vicomtesse Jean de Quengo de Tonquédec, Landerneau. M. René Gourmelen, Concarneau.

" REÇOIS-LES DANS TON ROYAUME... "

M. le chanoine Paul Corre

Extraits de l'homélie de Mgr Kérautret, aux obsèques de M. Paul Corre, à Landivisiau, le mardi 28 mai.

M. le chanoine Paul Corre... L'histoire de sa vie nous pouvons l'ordonner autour de trois repères : Landivisiau, Saint-Pol-de Léon, Fougères-Parigné...

Landivisiau : le lieu où il naquit en 1900 ; le cadre familial où il connut la joie des premières tendresses, la touche des premiers deuils, car il perdit sa mère de bonne heure. C'est dans cette église paroissiale qu'il fut baptisé, qu'il entendit les premiers appels de Dieu, qu'il chanta sa première messe en 1924. Tant de liens affectifs le liaient à Landivisiau qu'il a choisi d'y dormir son dernier sommeil dans le cimetière où l'attendent son père, sa mère, son frère Louis, tous ceux dont il avait partagé la vie.

Saint-Pol-de Léon. C'est à l'ombre du Kreisker qu'il entreprit ses études secondaires. C'est là aussi qu'il exerça ses premiers ministères : surveillant, professeur. Dans ces deux postes il révéla des dons d'animateur et d'organisateur qui le promurent aux responsabilités d'économe et de préfet de discipline : autant de postes périlleux où il est rare que l'on ne recueille que des éloges. Il s'efforça d'y être lucide et efficace : c'était la voie de la sagesse.

Quelques années plus tard, après la coupure de quelques années de ministère paroissial, il devait revenir à Saint-Pol pour prendre la direction de la maison Saint-Joseph. Après en avoir été le responsable, il y resta comme pensionnaire, heureux d'y vivre au milieu de souvenirs et de prier dans la chapelle dont il avait restauré le chœur avec un goût très sûr.

Pendant plusieurs années il y a vécu au rythme de la retraite, rendant service aux confrères, les promenant volontiers car il aimait l'auto. Dans la prière il s'est préparé à la mort : paisiblement quand elle était encore loin, plus gravement quand il l'a sentie devenir plus proche...

Sa pensée s'envolait alors vers Fougères, vers Parigné où il savait que ses sœurs priaient pour lui et d'où il attendait comme autant de rayons de soleil, nouvelles, témoignages d'affection, paroles de réconfort. Il est mort vendredi soir 24 mai à l'hôpital de Morlaix, dans le dénuement mais aussi, au témoignage de son frère qui a recueilli son dernier soupir, dans la confiance, la prière, le pardon.

L'importance que j'ai donnée à Landivisiau et à Saint-Pol pourrait sembler reléguer dans l'ombre comme simples parenthèses les deux périodes qu'il fit en ministère paroissial : d'abord comme recteur à Plouézoc'h, puis

comme curé à **Châteauneuf-du-Faou**, à l'ombre de Notre-Dame des Portes. Ces années pastorales furent bien remplies et ont laissé dans le cœur de ses paroissiens une reconnaissance qui s'exprimait chaque année par des lettres, par des visites...

..

Si je cherchais la note la plus caractéristique de sa vie sacerdotale, je dirais qu'il eut une âme de moine. Le but de ses voyages, c'était le plus souvent un monastère, une communauté religieuse, une abbaye. Il eut pour Solesmes une prédilection marquée car il aimait par dessus tout le chant grégorien.

On eût dit que toutes les mélodies chantaient dans sa mémoire en permanence. Elles affleuraient, même dans ses conversations comme l'expression spontanée de sa prière. Quand il les chantait de sa voix profonde, un peu voilée mais merveilleusement souple, on se sentait attiré en même temps que lui vers une source de lumière et de paix...

..

M. l'abbé Joseph Séité

Extraits de l'homélie de M. le chanoine Mévellec, aux obsèques de M. Joseph Séité, à Cléder, le mardi 28 mai.

M. Mévellec s'exprima d'abord en français, puis en breton.

...L'Abbé Joseph Séité, dont nous portons ici le souvenir devant Dieu, est né en 1919 à Noguellou, en Cléder, dans une famille nombreuse, profondément chrétienne qui devait voir cinq des enfants entrer en religion.

Ayant donné de bonne heure des signes de vocation vers le sacerdoce, il fut dirigé sur le collège de St-François de Lesneven. Il y fit ses études avec un courage et une application au travail qui semblent avoir été la marque distinctive de tous ceux de sa race. Il suivit ensuite la filière traditionnelle du Grand Séminaire de Quimper. L'ordination sacerdotale, à cause de la guerre, a eu lieu à Lesneven, le 18 juin 1944.

Notre abbé était prêt pour tout ministère. Il fut nommé à un poste que, chose remarquable, il devait garder jusqu'à la mort, plus de quarante années durant à l'école technique, dite Skol-an-Aod de Guissény, sur la côte nord du Finistère, dans le Léon, comme Cléder.

Il était là dans son milieu, comme professeur de mathématiques, formant le cerveau de ses élèves en classe, pendant que d'autres formaient plutôt leurs mains à l'atelier à des tâches artisanales ou mécaniques...

Que de générations furent formées là, non seulement au point de vue professionnel, mais encore au point de vue chrétien et au point de vue breton. Ici, entre en jeu le facteur culturel, un des aspects les plus marquants de la personnalité de ce jeune prêtre, déjà pétri au Grand Séminaire de tout ce qui intéresse la matière de Bretagne, Histoire, Géographie humaine, langue, chant, musique, peinture et autres arts, bref, tout ce qui forme les éléments de la civilisation bretonne.

Disciple fervent de l'Abbé Perrot, le fondateur du Bleun-Brug, et adepte de ce Mouvement, qui cherchait, après la Libération, à se mettre en ligne, il était désigné d'avance, à remplir, dans le cadre de ce Bleun-Brug étendu à toute la Bretagne, une présence d'Eglise, mieux, une mission d'Eglise. Il fut nommé aumônier de "pays" dans son pays du Léon, avec un collègue pour la Cornouaille et quatre autres pour le reste de la Bretagne.

Ce rôle de présence de l'Eglise, par prêtre délégué, dans ces affaires de civilisation humaine n'était pas encore aussi défini alors qu'il ne l'est maintenant par le Pape universaliste actuel, fondateur de la Commission romaine de la Culture avec deux cardinaux français à la tête, Mgr Garrone et Mgr Poupard, mais il était admis au moins comme important.

C'est dans cet état que je trouvais les choses, quand je pris, en 1960 le service de l'Aumônerie Générale et de la revue du Bleun-Brug. Je dois avouer que, dans mon combat plutôt rude, je n'ai eu de collaborateurs plus compétents, plus dévoués que les deux frères Job et Visant Séité... Un mot seulement : il ne s'est pas fait grand chose de mon temps dans le champ du Bleun-Brug Feiz-ha-Breiz, sans que notre bon ami Job ne fût au travail par la parole, la plume, autant que par ses industries pratiques.

Monsieur le chanoine Mévellec poursuit alors en breton, évoquant d'autres aspects de la vie de Joseph Séité : A Skol-an-Aod il fonda un "bagad sonerien", dans des paroisses il aida des chorales ; mais surtout il a travaillé aux fêtes du Bleun-Brug, à ses journées d'études, aux messes en breton à la radio. Il a participé activement à la traduction des textes de la liturgie en breton, après le Concile Vatican II, et à leur publication.

E Skol-an-Aod e vije great an troidigeziou, renet gand an Aotrou 'n Eskob Fave hag ar Chaloni Elard. Job a oe ar sekretour karget da zevel ar roll anezo ha d'o embann e kaierou braz, anvet "Kaierou Kenvreureiz ar Brezoneg" a veze embannet bep tri miz. Morse ne oa bet gwelloc'h na brasoc'h marh-labour euz an Aotrou Job, an hini a lakeas pep tra en he fal brao-kenañ.

Cependant la maladie survint, terrible et implacable...

Mad ! Job ne glemmas ket, hag e-unan-penn e kavas gwelloc'h gouzañv didrouz e verzerenti eged klask en em ziskarga war ar re all en-dro dezañ.

Pebez Kroaz pounner a tougas, ar paour keaz e-pad seiz vloaz a-raog renta e ene da Zoue evid an ofrañs diweza ! ...

• **Annonce :** Le Foyer Sainte Thérèse, 6, rue des Capucins à ROSCOFF, accueille jusqu'au 30 septembre les confrères en quête de repos ou de détente dans une atmosphère fraternelle, pour une contribution maximale de 85 F. par jour. (Petit parc, chambres tout confort).

Ordinations 1985

• JEAN-MICHEL MOYSAN, A BODILIS, LE SAMEDI 2 MARS.

Notre car, venant de Paris, arriva au bourg de Bodilis vers 15 h. L'ordination était fixée à 16 h. L'église se remplissait... A l'heure prévue, quand les cloches s'arrêtèrent, la procession y fit son entrée : en tête la croix, suivie de quelque 45 prêtres ; puis venaient Jean-Michel et Monseigneur Barbu.

Chants français et chants bretons se succédèrent. Et les trois moments les plus beaux de la célébration : les témoignages, la prostration, l'imposition des mains...

"Jean-Michel a-t-il les aptitudes requises ?" demanda l'évêque à Jean-Yves Le Bras, Supérieur du Séminaire. En réponse plusieurs personnes sont alors intervenues : le Supérieur du Séminaire des Carmes à Paris, une catéchiste, une responsable M.R.J.C. : les uns et les autres ont dit ce qu'ils ont saisi de l'histoire et de la personnalité de Jean-Michel. En ces témoignages devant une si nombreuse assemblée, c'est tout un peuple qui présente à l'Eglise celui qui va y devenir prêtre.

La prostration est un moment émouvant et étonnant : ce jeune ainsi de tout son long sur la terre, pendant que tous chantent à tue-tête "Saints et Saintes de Dieu dont la vie et la mort ont crié Jésus-Christ." Geste d'offrande de soi.

Après que Mgr Barbu eut imposé les mains à Jean-Michel, tous les prêtres de l'assemblée firent de même. C'était l'appel à l'Esprit-Saint, c'était aussi l'accueil du nouveau prêtre dans le presbyterium.

Puis Jean-Michel a reçu l'onction d'huile, le calice, la patène... et il a célébré. Et le voilà désormais pour nous "de l'autre côté", à l'autel. Lorsqu'il a proclamé la paix pour tous il a eu un brin d'émotion dans la voix.

Après la belle célébration à l'église — deux heures et ce ne fut pas long — ce fut pour tous le joyeux pot de l'amitié à l'école.

Nous, les parisiens, nous aurons le regret de voir Jean-Michel nous quitter à la fin de juin. L'Eglise du Finistère se réjouira de sa venue.

Un paroissien de Saint-Joseph (Paris XI*)

(paroisse où Jean-Michel, Séminariste aux Carmes, était en stage)

..

• YVES LAURENT, A SAINT-PIERRE DE BREST, LE SAMEDI 18 MAI

"J'avais les larmes aux yeux", ont avoué plusieurs participants, lorsque l'évêque a dit à Yves, sous les applaudissements de l'assemblée : "Nous te choisissons comme prêtre". L'ordination a comporté ainsi plusieurs mo-

ments d'intense émotion : le témoignage de Pascal et de Jacqueline, anciens responsables ACE et JOCF avec Yves ; l'intervention de Claude Royon, responsable de sa formation à Lyon ; le témoignage d'Yves lui-même, retraçant son histoire d'homme et de croyant : " Depuis longtemps j'ai découvert que je comptais pour Jésus-Christ, que j'avais une place dans l'Eglise. S'engager comme prêtre, c'est se compromettre avec d'autres chrétiens engagés dans des partis, des syndicats, des associations... " ; le dialogue entre l'Evêque et Yves ; la litanie des saints ; l'imposition des mains par une quarantaine de prêtres.

La célébration avec sa préparation depuis février a été surtout un temps fort d'expérience d'Eglise, de prise de conscience du rôle du prêtre, et d'interpellation.

EXPERIENCE D'EGLISE

30 groupes de chrétiens de St Pierre-Kérourien avaient été invités en février et mars à réfléchir sur l'expérience d'Eglise qu'ils faisaient dans leur équipe : pourquoi faisons-nous partie de ce groupe ? Qu'est-ce qui nous plaît ? Qu'est-ce qui nous dynamise ? Appelons-nous d'autres à se joindre à nous ?

Le 10 Avril, ils s'étaient retrouvés en assemblée générale pour mettre en commun leurs réflexions. A travers leur diversité (JOC/F, ACE, Messe des jeunes, ACO, ACGF, ACI, Vie Montante, Equipe du Rosaire, Fraternité Catholique des Malades, Equipe liturgique, Equipe d'Accueil, Commission Catéchèse, Commission Vocations), ils avaient découvert beaucoup de points de convergence : ces lieux d'Eglise sont tous des lieux d'amitié ouverts, de partage de vie, d'action, de conversion ; ce sont aussi des lieux de partage de foi où on est provoqué à témoigner de sa foi en Jésus-Christ là où on vit et à appeler d'autres.

L'ordination elle-même a constitué pour tous — chrétiens pratiquants de St Pierre-Kérourien, militants des Mouvements, jeunes et adultes loin de l'Eglise invités par des jeunes de la JOC/F — un nouveau temps fort. Par les témoignages des militants des Mouvements, des chrétiens actifs de la paroisse, d'une religieuse, par la présence de l'Evêque — en l'occurrence Mgr Kervennic remplaçant Mgr Barbu malade — par la participation d'un groupe de chrétiens de St-Chamond (lieu de formation d'Yves pendant trois ans) et d'un groupe de chrétiens de Landunvez (paroisse d'origine d'Yves), beaucoup ont découvert une Eglise plus large qu'ils ne pensaient, très diverse, mais riche de ses différences.

L'apéritif, le repas et la fête qui ont suivi la célébration ont témoigné du bonheur de toutes ces personnes, engagées à différents titres dans l'Eglise, de se trouver ainsi réunies autour d'un nouveau prêtre : " L'Eglise nous fait parfois souffrir, disait une militante ACO, mais quand on est dedans, on comprend bien la joie qu'on peut avoir à la servir. "

DECOUVERTE DE CE QUE REPRESENT LE PRETRE

En réunion de groupe d'abord, on avait cherché ce que représentait le prêtre pour nous et on s'était demandé ce qui manquerait à notre communauté chrétienne s'il n'y avait plus de prêtre.

L'Assemblée Générale du 10 avril a révélé que chez les jeunes loin de l'Eglise, le prêtre garde une image folklorique et vieillotte : " C'est synonyme de messe, religion, folklore. Quand nous disons que nous sommes en relation avec des prêtres, les jeunes se demandent si nous sommes normaux. Pour notre âge, ça ne se fait pas. " (Equipe Jeunes Couples). Mais pour ceux qui travaillent régulièrement avec des prêtres, l'image du prêtre a changé. Il n'est plus le notable, l'intellectuel au langage fermé, incompréhensible. C'est le copain, l'ami, proche des gens, engagé dans le monde, à qui on peut se confier.

On définit son rôle comme celui qui stimule, relance, dynamise les communautés d'Eglise. Les chrétiens les plus âgés le voient surtout comme l'homme des sacrements, les militants des Mouvements comme celui qui veille à l'authenticité de la foi. Il rappelle que l'Eglise vient de très loin, de Jésus-Christ. C'est le rassembleur, le lien entre les communautés d'Eglise : " Sans lui, ce serait la zizanie, la débandade. " Deux groupes seulement se sont exprimés sur son rôle missionnaire : " Il est là pour nous rappeler que l'Evangile est pour tous. "

L'ordination, par les rites de la prière consécatoire et de l'imposition des mains, a fait percevoir à ceux qui étaient présents que le prêtre, tout en étant présenté par les chrétiens à l'Evêque, leur est donné par Dieu à travers l'Eglise.

INTERPELLATION

Yves n'a pas été le seul à s'engager. Jeunes et adultes, à l'assemblée du 10 avril, ont exprimé leur volonté de prendre plus de responsabilité dans l'Eglise, de se former en conséquence. Quelques-uns ont posé la question de la reconnaissance de certaines personnes pour un service précis (catéchèse, équipe liturgique, service de la Parole de Dieu) et de l'appel d'hommes au diaconat. Par contre aucun jeune n'a exprimé le projet de ministère de prêtre ou de vie religieuse : " C'est dingue de se faire curé aujourd'hui, disaient les apprentis, parce qu'on ne peut pas se marier. " Quelques adultes ont dit franchement qu'ils n'incitaient pas leurs enfants à aller vers une vocation sacerdotale (célibat, tâche tellement lourde...) Des équipes de femmes se sont interrogées : quelle place reconnaît-on aux femmes dans l'Eglise ? Pourquoi pas de femmes diacres ? Pourquoi pas de responsables d'Eglise mariés appelés à la prêtrise ?

L'ordination a provoqué un certain nombre à prendre des engagements précis. Cathy et Aline ont invité des copains à la fête, puis à une rencontre JOC. Maryvonne, au cours de la fête, a proposé à Valérie et à Yveline de devenir responsables ACE. D'anciens militants JOC ont été contactés pour soutenir un redémarrage du Mouvement sur l'arsenal. Un membre de l'ACO s'est posé la question d'accompagner une équipe JOC.

Ce qui est frappant dans les réactions recueillies après l'ordination, c'est la lucidité et la solidarité qu'on y trouve. Beaucoup on dit à Yves : " C'est formidable ton engagement. Ce ne sera pas facile. Bon courage. Tu peux compter sur nous. On va prier pour toi. "

Temps fort aussi de renouvellement pour les prêtres et les religieuses présents. Si Yves ose s'engager à 28 ans, conscient de ce qui l'attend, pourquoi ne pas poursuivre son service d'Eglise avec le même enthousiasme mesuré qu'exprimait Yves dans son témoignage : "Je ne m'engage pas naïvement. Nous sommes peu nombreux : peu de prêtres, peu de chrétiens. Dans la tête des jeunes, l'Eglise a pris un coup de vieux. Toutefois, c'est avec une grande confiance critique que je me lance dans la construction de cette Eglise, car ceux qui la vivent selon l'Evangile en font une expérience joyeuse et sympa. C'est un peu l'expérience du Royaume qui est en train de venir."

JEAN MIOSSEC

• **ROGER PARALIEU, GUIDE PRATIQUE DU CODE DE DROIT CANONIQUE.** Editions Tardy, 1985, 464 pages, 97 F.

Cet ouvrage successeur du "Petit Guide du Nouveau Code de Droit Canonique" (plus de 14.000 exemplaires vendus en 7 mois) a pour but de donner aux prêtres et aux laïcs une connaissance suffisante du Droit Canonique pour permettre sa mise en application.

Premier ouvrage paru, depuis la traduction officielle, avec des commentaires des principaux canons de l'ensemble du Code, ce Guide se veut essentiellement pratique et tourné vers le souci pastoral des fidèles chrétiens. Il est facile à consulter grâce à un index très développé et à une table des matières très détaillée.

Le Chanoine Paralieu s'est assuré du concours d'éminents spécialistes, Mgr de Lanversin, Prélat auditeur de la Rote, le Père Beyer, Doyen de la Faculté de Droit Canonique de l'Université Pontificale Grégorienne, la Sœur de Charry, chartiste, Docteur en droit canonique et Mgr Forno, Vicaire général du diocèse de Toulon.

Comme le souligne le Cardinal Etchegaray dans sa préface : "cet ouvrage met en relief l'intention originale du nouveau Code : relier le droit canonique à sa source dans le mystère sacramentel de l'Eglise et ainsi le distinguer encore mieux de tout droit profane".

Nul doute que ce livre ne rende de grands services à tous ceux, prêtres et laïcs, qui s'intéressent au Droit Canonique ou en ont besoin.

• **MISSION DE L'EGLISE, décembre 1984.**

Les chemins de la Mission. Tables Rondes du Congrès de Lisieux (1ère série). Portant sur un thème donné, chacune d'elles avait pour but d'éclairer un aspect de la mission. Celles de la première série présentée ici portent sur les sujets suivants : Cultures, Droits de l'homme, Islam, Migrations, Relations internationales, Vocations. (Samedi 28 avril 1984).

Au numéro de mars 1985, la suite de ces tables rondes du Congrès missionnaire (2^e série). Oecuménisme, Communautés paroissiales et sec-teurs paroissiaux, Développement, Religions asiatiques, Religions africaines, Vie quotidienne, Catéchèse, Volontariat laïc.

L'aumônerie de l'enseignement public

• AU PLAN NATIONAL

• Une session à Lyon :

Les 17-18-19 novembre 1984, le Conseil national de l'Aumônerie de l'Enseignement public a organisé à Lyon une importante session nationale qui avait pour thème : "L'articulation des ministères et des responsabilités en Aumônerie de l'Enseignement public".

40 laïcs, 37 religieuses, 38 prêtres, plus de 22 membres du Conseil national, 4 invités, 4 experts, étaient rassemblés pour faire le point sur les responsabilités pastorales vécues, désormais et quotidiennement, par des personnes aux statuts différents. Qu'est-ce que cela produit dans le paysage ecclésial ? Quels enjeux pour l'Eglise et pour l'évangélisation ?

• Une enquête nationale réalisée en 1984 sur les aumôneries de l'Enseignement public auprès des 93 diocèses de France, donne les résultats suivants :

Nombre d'aumôneries de l'Enseignement public : 2 302.

Nombre d'animateurs : 28 087.

Nombre de jeunes en aumônerie de l'Enseignement public : 303 238.

Responsables laïcs hommes en aumôneries de l'Enseignement public : 165 (7,4%).

Responsables laïques femmes : 366 (16,4 %).

Responsables religieuses : 213 (9,5 %).

Responsables religieux non-prêtres : 23 (1 %).

Responsables diacres : 7 (0,3 %).

Responsables prêtres : 1 268 (56,7 %).

Responsables équipe collégiale : 194 (8,7 %).

Permanents laïcs avec des statuts : 596.

Permanents laïcs salariés : 454.

• DANS LE FINISTERE

M. Joseph Plouhinec, délégué diocésain, communique les renseignements suivants, qui correspondent à ceux donnés sur le plan national.

Nombre d'aumôneries : 20

Nombre d'animateurs : 170

Nombre de jeunes : 3200 (en aumôneries)

Responsables laïcs : 17

Responsables religieuses : 2

Responsables prêtres
(y compris prêtres-accompagnateurs) : 18

Permanents laïcs avec statuts : 11

Permanents laïcs salariés : 7

Remarques : En plus des aumôneries de l'Enseignement public, il existe d'autres structures d'accueil des jeunes de l'Enseignement Public, à partir des paroisses ou des mouvements. Ainsi les jeunes de l'Enseignement Public en lien avec l'Eglise sont plus nombreux que les 3200 signalés plus haut : sans doute 5000. Pour mémoire, il faut rappeler que l'Enseignement public dans le Finistère accueille près de 50 000 élèves dans 20 lycées, 68 collèges, 16 LEP et 14 SES.

• **GUIDE VERT, Pour les aumôneries de l'Enseignement public en espace rural.** Cahier n° 26, 100 pages. Secrétariat national de l'aumônerie de l'Enseignement public, 7, rue Vauquelin, 75005 Paris. 35 F.

1ère partie : Le monde rural, une rapide analyse.

2° partie : Points forts pour une aumônerie de l'enseignement public.

Adolescence : des mains, des jambes, une tête, un corps, peut-être aussi un cœur ? Lieux de rassemblement, lieux de vie ; Accueillir.

Ecole et cultures : Rythmes de vie ; transports ; cantines, restaurants d'enfants ; travail scolaire à la maison ; l'école ; extra-scolaire.

Les acteurs de l'animation : équipes ; regroupements ; des camps ; parents.

Expérience chrétienne et ecclésiale : pédagogie de la foi ; célébration ; liens avec d'autres lieux d'Eglise.

• **CATECHESE, n° 99, avril 1985 : Le temps du Lycée**

Ce numéro de Catéchèse invite fortement les éducateurs de la foi à découvrir les lycéens en tant que lycéens.

Il est alors aisé de partager ces appréciations de responsables de l'Aumônerie de l'Enseignement public, qui valent aussi pour l'enseignement privé (cf. l'article : tensions, risques et chances pour une pastorale en Lycée catholique) : « Que l'aumônerie ait un lien institutionnel fort avec le lycée, ou qu'elle fonctionne totalement à l'extérieur, la question lui reste posée de savoir comment elle articule son projet avec la part scolaire de la vie des lycéens... L'aumônerie prendra en compte la réalité scolaire ou elle formera des chrétiens du dimanche. » La fréquentation du lycée, institution où se rencontrent des personnes de différentes générations aux statuts divers, où circulent des savoirs, où s'acquièrent des savoir-faire et des savoir-être, contribue fortement à la construction et à la structuration des personnalités. Il reste que "ce n'est pas à l'école de former l'homme total". Ils ne sont pas seulement lycéens. Ils ont 15-18 ans ou plus. Ils vivent ailleurs et s'y construisent aussi. Voilà la raison du titre retenu, non pas les lycéens, non pas le lycée, non pas les adolescents, mais "Le temps du lycée".

FORUM J.I.C.

A RENNES LE 24 MARS 1985

L'avenir, c'est à nous tous d'en décider : Par ce slogan, la "jeunesse indépendante chrétienne" a invité les jeunes de la région Bretagne-Pays de Loire à se rassembler à Rennes le 24 mars 85 pour un forum.

Quelques centaines de jeunes, scolaires, étudiants, jeunes au travail ou à la recherche d'emploi de 15 à 30 ans ont pu y prendre la parole au cours de débats tels que :

— "déplacés où prendre racine ?"

— "la famille n'est pas tout."

— "Fin d'études, premier emploi, un virage à négocier."

— "Femmes, quelle orientation, quelle carrière ?"

— "Orientation : quelle filière, pour quel métier ?"

— "En couple, quels choix faisons-nous face au travail, à la famille, aux amis, aux revenus ?"

Au cours de cette journée, chacun a pu s'exprimer et, ensemble, nous avons essayé de voir le monde que nous voulons construire par nos actions, et nous avons proclamé la foi en l'homme et en Jésus-Christ qui sous-tend cela. Après ce partage, une eucharistie était proposée à ceux qui le désiraient.

Un grand débat sur la paix a rassemblé tous les jeunes en fin de journée : nous avons pris conscience que la paix et les conflits ne concernent pas seulement la dimension internationale mais que c'est chacun d'entre nous, là où nous sommes qui pouvons déjà être acteurs de paix.

C'est sur un air de fête, sur fond de musique rock que s'est achevée cette journée...

Des jeunes se retrouvent régulièrement en J.I.C. à Quimper. Si vous êtes intéressés, vous pouvez téléphoner au 56.36.80 le soir après 19 h. 30.

• **POLE ET TROPIQUES, (145, Montée de Choulans, 69322 Lyon Cedex 05) janvier-février 1985**

Dans ce numéro, l'on trouve un article : Julien - Marie Cochard, O.M.I., homme de glace et de feu... (pp. 19-24).

C'est l'évocation de la présence missionnaire de notre compatriote, le Père Cochard, originaire de Guiclan, 77 ans, un vétéran de 29 ans dans le grand Nord Canadien, actuellement en retraite dans la Maison de la Poca-tière, aux bords du Saint-Laurent non loin de Québec. Evocation des « temps héroïques » de la Mission, qui ne sont pas si loin...

● **" L'ABBAYE " - 22750 SAINT-JACUT-DE-LA-MER - Tél. (96) 27.71.19.**

● 6 juillet (9 h. 30) au 8 juillet (14 h.) " L'art, une voie particulière pour atteindre le cœur de l'homme - L'art chrétien, expression de la foi et de la beauté ". Le Pantocrator byzantin ; Les Tympan romans ; Le Jugement dernier (12^e-13^e siècle). J.M. TEZE, s.j. sculpteur, artiste professionnel et professeur au Centre Sèvres.

● 11 septembre (19 h.) au 18 septembre (soir) " Appelés à la liberté " à la lumière de l'Evangile de Saint Marc. Retraite inter-congrégations. Alain GUYOT, s.j. animateur spirituel, centre de Penboc'h.

● 28 octobre (17 h.) au 30 octobre (14 h.) " Célébrer Prière du Temps présent (2^e partie) - Les Hymnes dans la Liturgie. M. AUBREE et une équipe.

● 9 décembre (19 h.) au 18 décembre (matin) " Tu m'apprendras la route de la vie " Ps. 16,11. Retraite inter-congrégations. Père JAUDRONNET, s.j., animateur spirituel, Centre de Penboc'h.

Pour tous renseignements, s'adresser à Sœur Madeleine LEVREL, " L'ABBAYE ", B.P. 1, 22750 Saint-Jacut-de-la Mer.

● **Retraites à Ti Mamm Doue**

— 30 juin (soir) - 9 juillet (matin), P. Guillet, S.J., Paris : " Lecture de l'Evangile avec Saint Jean ".

— 10 juillet (soir) - 19 (matin), P. Latapie, S.J., Vannes : " Charismatique ".

— 8 août (soir) - 14 (matin), P. Pineau, O.P., Rennes : " L'Espérance ".

— 16 août (soir) - 24 (matin), P. Pirot, Rédemptoriste, Lille : " Marie, première disciple de Jésus ".

— 26 août (soir) - 4 sept. (matin), P. Cartier, S.J., Paray-le-Monial : " Charismatique. - Ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu (Rom. 8, 14) ".

— 5 septembre (soir) - 14 (matin), P. du Penhoat, S.J., Vannes : " A la suite du Christ ".

— 16 septembre (soir) - 25 (matin), P. Mollin, diocèse de Paris : " Dans notre vie chrétienne et religieuse à cause de Jésus et de l'Evangile vivre l'Espérance aujourd'hui ".

— 1er octobre (soir) - 10 (matin), P. Jacquet, diocèse d'Arras : " Apprendre à prier en regardant Jésus ".

— 2 novembre (soir) - 10 (matin), P. Chobillon, S.J., Paris : " L'Alliance nouvelle et éternelle ".

Les retraites sont ouvertes à tous, prêtres, religieux, laïcs. Ti Mamm Doue, Beau-regard, 56480 Cléguérec. Tél. (97) 38.06.84.

● **CHRISTUS, n° 126, avril 1985, FAIRE RETRAITE**

Faire retraite ce n'est pas prendre sa retraite... ce statut des personnes âgées. C'est rompre avec ses occupations habituelles, s'arrêter un temps plus ou moins long pour se consacrer à des activités spirituelles, dans un monastère, un centre d'accueil, selon des propositions de plus en plus nombreuses et diverses. En quoi consistent ces temps qui ne sont ni vides, ni perdus, c'est la question traitée en ce numéro de Christus.

COMMUNIQUE

Vous avez effectué votre service militaire en Afrique du Nord : Savez-vous que des dispositions législatives, améliorées, chaque année, vous permettent de vous constituer une retraite dans des conditions particulièrement avantageuses ? — Avantages financiers : Complément fourni par l'Etat, Revalorisation constante, Bonification substantielle, ayant pour résultat un rendement exceptionnellement attrayant. — Avantages fiscaux : réductions d'impôt et exonérations.

Adressez-vous de préférence à un organisme spécialisé pour le Clergé et n'attendez pas les derniers jours de 1985 pour vous renseigner sans engagement à la MUTUELLE RETRAITE PAC - M. LECUREUIL - 11, Rue du Grand-Pressoir - 37300 JOUE-Lès-TOURS, qui vous fournira une documentation détaillée. Il vous est demandé de mentionner votre année de naissance.



LIBRAIRIE St-LOUIS

(sur deux niveaux)

**Librairie Religieuse
et Générale**

**Librairie Scolaire
Papeterie**

**Sciences humaines - pédagogie
Livres pour enfants - Disques
Images et objets religieux**

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.

32 bis, Rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 44.63.69

(Près de l'Eglise et les Halles Saint-Louis)

SARL Mercier-Musique

7 et 9, rue Amiral Linois

29200 BREST

Tél. 46.32.06

ORGUES

GUIDE-CHANTS

PIANOS ÉLECTRIQUES

LIBRAIRIE MUSICALE

LOCATION DE PIANOS

sommaire

• La : B...	
• V	
• ...nnant ...ur l'E...	
• Disp...	267
• Landévennec, cé...	267
• ...s et Ir	271
• ...en c...	
• ...es s...	
• En	274
• M. l'abbé Joseph Sélta	275
• Or...	277
• Aum... de ...elignement Public	281
• Forum ...	283

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

VACANCES

Il est très étonné de voir
à quel point les vacances
ont pris de l'importance
dans notre vie.
Certains d'entre nous, paraît-il,
ne vivraient plus
que pour cela.
Je lui ai fait remarquer
avec tout le respect
que je lui dois,
qu'après avoir créé le ciel
et la terre,
au début du monde,
Il s'est tout de même octroyé
une longue journée de repos.
Et qu'après tout,
un travail de création
comme le sien,
c'était tout de même intéressant
alors que celui que nous faisons
nous,
quotidiennement,
est souvent fastidieux,
pénible ou dangereux.
Il m'a répondu
que ce n'est pas sa faute à Lui
si nous avons fait du travail
une corvée
et qu'il y a peut-être
quelque chose à revoir
dans nos sociétés.
Comme il y a toujours
dans ce qu'il dit
une bonne part de vérité
et même souvent infiniment plus,
je n'ai pas osé insister.

GILBERT LE MOUEL

Quand Dieu frappe à la porte (Le Cerf, 1984), pp. 59-60

Pour une Charte

de la Formation Permanente

La formation permanente est une des pièces maîtresses de la vie et de l'avenir du Diocèse.

Nous le disions dans les termes suivants, en introduction à la session des Responsables de Secteur, en mars 1984 :

"En continuité avec le travail déjà engagé, l'effort diocésain doit s'orienter dans une triple direction :

- promouvoir la responsabilité des laïcs chrétiens
- assurer une meilleure concertation (entre tous les partenaires de la vie ecclésiale)
- favoriser les instances de formation à tous les niveaux
(cf " Quimper et Léon n° 5, page 97, année 1984)

Ces instances de formation ont déjà fait beaucoup de travail.

Nous constatons des réalisations diverses et multiples en direction des laïcs, des religieux (ses), et des prêtres. (1) Nous ne pouvons que nous en féliciter et remercier tous ceux qui y ont contribué.

En même temps, il nous faut prendre en compte les besoins nouveaux et les attentes qui se manifestent.

Le propos de ces pages est de définir pour les prochaines années, la place et la mise en œuvre de la formation permanente dans le diocèse.

Nécessité et importance d'une formation pour tous.

Notre Mission à tous est d'annoncer l'Evangile et de construire l'Eglise, dans un monde en pleine mutation, rempli de questions et de promesse.

La simple spontanéité comme la meilleure générosité n'y suffisent pas.

L'accueil de la parole de Dieu, l'adhésion à son message, sa compréhension ne vont pas sans efforts.

Le désir de mieux connaître la Parole de Dieu et la demande d'approfondissement de la foi témoignent d'exigences nouvelles à prendre sérieusement en compte.

(1) Un document publié ultérieurement détaillera ces réalisations.

Il y va aussi de la vitalité et de l'avenir de notre **Eglise diocésaine**. Laïcs, Religieux (ses), Prêtres ont besoin d'une formation-doctrinale, spirituelle, ecclésiale — plus particulièrement ceux qui assument ou devront assumer des responsabilités dans l'Eglise.

C'est le rôle d'une formation appropriée, et solide dans son contenu, que de fournir aux uns et aux autres des éléments pour une meilleure intelligence de leur foi, et pour une meilleure connaissance du mystère de l'Eglise et de la mission de chacun.

••

I. ORIENTATION POUR LES ANNEES A VENIR

Nous voulons préciser ce que doit être **l'effort de formation** pour les prochaines années.

Nous ne partons pas de rien, et ce qui existe doit continuer et se développer. D'autres efforts nous semblent possibles et même nécessaires ; certains sont déjà amorcés.

Voici ce que nous tenons à souligner pour les laïcs, les religieux (ses) et les prêtres :

1. - LES LAICS

1 - 1. Continuer ce qui se fait

Au cours de ces dernières années, de nombreux laïcs — inégalement selon les secteurs — ont suivi des parcours de formation dans des disciplines et en des lieux différents (Centres de Kéraudren, de Kérivoal et autres lieux).

Cette formation s'adresse le plus souvent à ceux qui exercent une responsabilité (ou qui s'y préparent) dans les divers domaines de la vie de l'Eglise (équipes liturgiques, catéchétiques, mouvements, aumôneries...) sans exclure ceux qui veulent simplement approfondir le contenu de leur foi, ou parfaire leur compétence dans certains secteurs d'activité.

Certains suivent aussi un parcours de "formation de formateurs" (liturgie, catéchèse, aumôneries, Ecriture Sainte) et se préparent ainsi à animer localement des groupes.

Ces formations doivent continuer, et si possible, atteindre les secteurs pastoraux qui ont pris du retard.

Il convient en tous les cas,

• que ceux qui prennent des responsabilités dans la vie de l'Eglise puissent bénéficier d'une formation

• et que ceux qui se forment puissent mettre en œuvre la compétence qu'ils ont acquise, en lien avec les responsables.

1 - 2. Nouveaux points d'insistance

Pour les années à venir, nous souhaitons que la formation des laïcs puisse se déployer sur 3 niveaux :

a) Une formation que l'on peut appeler élémentaire (de base et à la base), adaptée localement aux divers besoins et attentes.

Son but est de répondre aux questions que les chrétiens se posent, et de les acheminer vers une meilleure intelligence de la foi et du mystère chrétien.

Nous souhaitons qu'une telle formation soit actuellement privilégiée dans le diocèse.

Pour nous y aider, nous avons à notre disposition ou nous proposerons en temps voulu :

• Les Fiches "Point de repère pour aujourd'hui" : un parcours de 6 fiches, qui porte sur 2 ans. Dès cette année 84-85, 5 secteurs pastoraux ont commencé ce type de formation. Le travail proposé est suivi dans chaque secteur par un expert. Mais celui-ci ne peut pas tout faire. Il revient aux secteurs d'organiser cette formation, et d'en assurer le plus possible la mise en œuvre, en se donnant des animateurs locaux.

Par cette formation, nous souhaitons toucher en priorité les 25-40 ans.

• Chaque année, des thèmes de réflexion pour le temps du Carême, pour des groupes déjà constitués, ou suscités spécialement à cette occasion.

• La prédication du dimanche, où certaines fois l'homélie céderait la place à un enseignement plus systématique pour structurer la foi des chrétiens

b) Une formation plus spécialisée dont le but est d'approfondir à la fois connaissances et engagements.

Beaucoup de nos réalisations actuelles se situent à ce niveau. Elles sont, nous venons de le dire, à poursuivre (cf 1.1).

c) Un parcours diocésain de formation systématique (type « Institut de formation de Responsables laïcs »).

Ce type de parcours concernera les personnes qui sont ou seront associées à des charges ecclésiales dans le diocèse, ou en responsabilité importante dans les associations catholiques de laïcs.

Il aura une visée à la fois

- doctrinale (approfondir et ordonner les connaissances de foi)
- ecclésiale (découvrir de l'intérieur la vie de l'Eglise, et particulièrement de l'Eglise diocésaine en sa diversité)
- spirituelle (exigences d'une vie de croyant).

Dès maintenant, nous demandons que soient faits l'étude d'un tel parcours (contenu, modalités) et déjà le repérage de candidats éventuels.

Notre souhait est de voir cette formation démarrer en septembre 1986.

N.B. Les parcours de formation proposés par des groupes particuliers s'harmoniseront avec ce parcours diocésain.

2. LES RELIGIEUX (SES)

Beaucoup sont concernés par ce qui vient d'être dit de la formation des laïcs. Plusieurs ont même un rôle moteur dans cette formation, et peuvent être localement des relais importants.

Nous tenons aussi à souligner l'effort spécifique des religieuses qui ont su s'organiser et se donner des moyens de formation variés.

Tout en encourageant cette formation spécifique, nous pensons que les Religieux (ses), si souvent associés aux tâches pastorales, peuvent participer activement à l'effort de formation entrepris dans le diocèse,

- soit par leur présence motivée à différentes instances de formation
- soit, pour quelques-uns, en assurant une fonction de formateur ou d'animateur.

3. LES PRETRES

Bon nombre de prêtres participent de fait à des lieux ou à des sessions de formation prévus pour eux (cf. détail dans le document annoncé).

Pour les années à venir, et en lien avec l'effort défini dans cette charte :

- nous demandons à tous les prêtres qui ont charge pastorale de participer au moins tous les 2 ans à une session de formation (diocésaine, interdiocésaine, ou autre...)

- nous insistons de nouveau pour que, au moins tous les 2 ans, et chaque année si possible, chaque prêtre participe à une retraite spirituelle

- nous souhaitons que tous les ans ou tous les 2 ans, selon le nombre de candidats, une année de formation pour prêtres « autour de 60 ans » puisse fonctionner comme par le passé.

- nous encourageons les prêtres les plus jeunes (les moins de 40 ans) à se retrouver avec leurs collègues des diocèses voisins, comme ils le

font déjà, pour des moments de réflexion et de formation adaptés à leur situation.

Nous venons d'insister sur les exigences et les moyens de formation dans le diocèse, non pas pour faire de celle-ci la panacée, mais pour que les laïcs, religieux (ses), prêtres se sentent plus aptes aujourd'hui et demain à remplir leur mission dans le monde et dans l'Eglise.

II. CET EFFORT DEMANDE UN CERTAIN NOMBRE DE DISPOSITIONS

1. - Pour un bon fonctionnement des différentes formations :

Nous demandons :

— Un effort d'information : dans les paroisses, secteurs, pays..., dans les mouvements, services, aumôneries... en vue de provoquer, stimuler et soutenir le travail de formation entrepris.

— Le souci d'assurer au mieux, au niveau d'un secteur ou groupe de secteurs, la formation élémentaire, telle qu'elle est présentée ci-dessus, et déjà de repérer les personnes à orienter vers une formation spécialisée et vers le parcours de formation systématique.

— La mise en place (au niveau secteur, pays, fédération de mouvement) d'un « correspondant », ou mieux d'une équipe qui prenne en compte toutes les questions concernant la formation.

— La prise en compte des incidences financières (cf par ex. la caisse de secteur).

2. - Les formateurs :

Nous désignons par ce mot les prêtres qui ont reçu une mission pour la formation dans le diocèse. Plusieurs font partie en même temps d'un service diocésain ou interdiocésain.

— Ces prêtres, au titre de leur mission ou de leur service, font ou peuvent faire appel au concours d'autres prêtres, de religieux (ses) ou de laïcs. Ils en réfèrent normalement à l'Evêque, par l'intermédiaire de leur service ou de la commission diocésaine de la formation permanente.

— Nous encourageons les formateurs à confronter leurs expériences et leurs questions, comme ils le font déjà, à porter ensemble le souci de la relève.

3. - La Commission Diocésaine

Pour penser et gérer la formation dans le diocèse, il est décidé de mettre en place une Commission diocésaine qui fonctionnera sous la responsabilité du délégué diocésain à la Formation Permanente.

Sa composition. Sont appelés à faire partie de cette commission :

- le délégué diocésain à la Formation Permanente
- 1 délégué du Service Diocésain de l'Enseignement Religieux (SDER)
- 1 délégué de la Pastorale Liturgique et Sacramentelle
- 1 délégué de l'équipe des Formateurs
- 2 délégués des mouvements (jeunes et adultes)
- 1 délégué de l'Enseignement Catholique
- 1 délégué de l'aumônerie Enseignement Public
- 1 déléguée des Religieuses
- 2 responsables de secteur
- 2 prêtres de paroisse
- 1 prêtre de moins de 40 ans
- 1 vicaire général.

Son rôle. Cette commission devra en particulier :

- être attentive aux besoins et aux demandes, avec le discernement qui s'impose
- faire le lien avec les différents lieux et types de formation, les instances pastorales, l'équipe des formateurs, l'Evêque et son Conseil... et promouvoir les structures qui favoriseront ces liens
- vérifier et coordonner les différentes réalisations et propositions
- mettre en œuvre des propositions nouvelles
- être ouverte à l'interdiocésain.

Cette commission pourra se doter d'un bureau.

La désignation se fera par le Délégué diocésain, en lien avec l'Evêque, sur propositions des instances concernées.



DANS LA FIDELITE A LA MISSION QUE NOUS CONFIE LE CHRIST

Au terme de cette charte, élaborée avec l'aide du Conseil Episcopal et du Délégué diocésain à la Formation Permanente, je rappelle volontiers deux textes du Concile :

— D'abord cette déclaration : « Parmi les charges principales des évêques, la prédication de l'Evangile est la première », (Lum. Gent. 25). En promulguant cette charte, j'ai conscience de répondre à cet aspect de ma mission. Je souhaite que tous ceux et celles qui participeront aux instances de la Formation Permanente le fassent avec la même conscience et dans le même esprit.

— Et cette exhortation, adressée aux prêtres, mais qui vaut pour tous les chrétiens : « Soit qu'ils prêchent ouvertement pour annoncer aux incroyants le mystère du Christ, soit qu'ils transmettent l'enseignement chrétien ou exposent la doctrine de l'Eglise, soit qu'ils étudient à la lumière du Christ les problèmes de leur temps, dans tous les cas, il s'agit pour eux d'enseigner, non pas leur propre sagesse, mais la parole de Dieu, et d'inviter tous les hommes avec insistance à la sainteté. » (Presb. Ordin. 4).

Que l'Esprit du Seigneur nous éclaire et nous guide en cette voie !

En la fête des Saints Apôtres Pierre et Paul

Le 29 juin 1985,

† Francis BARBU

Evêque de Quimper et de Léon.

Dimanche des Familles

6 Octobre 1985

" JEUNES ET ADULTES : PEURS ET ESPOIRS "

Tous les trois ans, les textes liturgiques du 27^e dimanche de l'Année B concernent le couple, le mariage et la vie de famille. Pour profiter de cette circonstance, les chrétiens sont invités à célébrer le 6 Octobre 1985 un DIMANCHE DES FAMILLES.

La réalité familiale proposée est la suivante : "JEUNES ET ADULTES : PEURS ET ESPOIRS "

Adultes et jeunes pourront participer ensemble à l'Eucharistie :

— pour accueillir la Parole de Dieu qui les invite à passer de la peur à l'espérance ;

— pour rendre grâces de tout ce qui se vit de positif dans la réciprocité entre générations.

Dans la semaine qui suit ou précède le 6 octobre, une rencontre peut être facilitée entre adultes et jeunes, selon les initiatives locales, à partir de tout ce qui existe déjà dans les paroisses, les mouvements, les aumôneries de jeunes, les mouvements familiaux, etc... Les paroisses recevront une documentation en temps voulu.

Formation permanente

ANNEE 1985 - 1986

• **AU CENTRE DE KERAUDREN** : filières, titres, animateurs, date première rencontre.

- **Hommes et femmes aujourd'hui** ; Jean-Yves Baziou, Michel Le Gall, Sezny Roudaut (10 octobre)
- **Le monde de l'image** ; Pierre Coquet (11 octobre)
- **Le mariage** ; Michel Scouarnec (23 octobre)
- **Une recherche autour des théologies de la libération** ; Robert Le Goff, Yves Saout, Michel Le Gall (16 novembre)
- **Découvrir les Evangiles** ; Josiane Rousic (15 octobre)
- **Un parcours dans les Actes des Apôtres** ; Yves Saout (4 octobre)
- **Croire au Christ vivant** ; André Gourmelen (22 octobre)
- **Vie et animation des groupes** ; (2^e année) Jeanne Signard (23 octobre).

..

• **AU CENTRE DE KERIVOAL** : filières, titres et animateurs.

- **Hommes et femmes d'aujourd'hui** ; Jean-Yves Baziou, Michel Le Gall, Sezny Roudaut.
- **Le monde de l'image** ; Pierre Coquet
- **Vie et animation de groupes** (2^e année) ; Jeanne Signard
- **La Réconciliation** ; Michel Scouarnec.
- **Formation animateurs de célébration** (année B) ; Michel Scouarnec
- **La vie chrétienne selon Saint Paul** ; Michel Berder, Anne-Marie Le Roch.

• En septembre, une documentation plus complète, avec les précisions de dates, sera disponible.

• **NOS AMIS DEFUNTS**. - Sœur Marie Joséphe Simon, des Filles du Saint-Esprit, Plouvorn. M. Yves Pouliquen, Pont-de-Buis. M. l'abbé Yves Miniou, aumônier de la maison-mère de Kermaria, Locminé. Sœur Marie-Anne Lazennec, des Religieuses de Saint-Méen, Brignogan. Mme veuve Ach, Le Grouannec. Mme veuve Jean-Marie Le Nadan, Querrien.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

SERVICES DIOCESAINS

- Délégué diocésain à la Formation Permanente **M. René Gourvennec**, précédemment responsable du secteur de Brest-Lambézellec.
- Délégué diocésain à la Pastorale de la Santé, tout en gardant des fonctions au SIET, **M. Sezny Roudaut**, professeur au SIET.
- Aumônier diocésain, chargé de l'ACI du Nord-Finistère **M. Lucien Ropars**, précédemment responsable du secteur Brest Rive-Droite. M. Ropars garde la responsabilité du catéchuménat du Nord-Finistère, et est mis à la disposition du service national du catéchuménat à temps partiel.
- Aumônier diocésain, chargé du MRJC du Sud-Finistère, tout en gardant ses fonctions actuelles, **M. Pierre Breton**, résidant à Riec-sur-Belon.

ARCHIDIAZONE DE CORNOUAILLE-SUD

AU SECTEUR DE QUIMPER-CENTRE

- Résidant à Saint-Corentin, **M. Paul Salaün**, précédemment à Plouescat, qui garde ses fonctions de Directeur diocésain des Pèlerinages.

AU SECTEUR DE QUIMPER-PENHARS

- Résidant à Penhars Sainte-Claire, **M. Henri Salaün**, précédemment au secteur de Carhaix.

AU SECTEUR DE QUIMPER RIVE-GAUCHE

- Chargé de la paroisse de Ergué-Armel, en remplacement de M. Auguste Bodénès, **M. Louis Costiou**, précédemment chargé de Rosporden.

AU SECTEUR DE DOUARNENEZ

- Résidant à Douarnenez (Sacré-Cœur) et au service du monde ouvrier, **M. Pierre Abalain**, précédemment au diocèse d'Aix-en-Provence.

AU SECTEUR DE FOUESNANT

- Responsable de secteur pour trois ans, chargé de la paroisse de Fouesnant, en remplacement de M. Jean Bellec, **M. Louis Bideau**, précédemment chargé de Bénodet.
- Chargé de la paroisse de Bénodet, en remplacement de M. Louis Bideau, **M. Robert Martin**, précédemment chargé de Clohars-Carnoët.

AU SECTEUR DE GUILVINEC

- Chargé de la paroisse de Loctudy, en remplacement de M. Joseph Congar, **M. Auguste Bodénès**, précédemment chargé d'Ergué-Armel.

AU SECTEUR DE PONT-L'ABBE

- Aumônier de l'Hôtel-Dieu, en remplacement de M. Paul Moru, **M. Louis Dorval**, précédemment chargé de l'Île Tudy.
- Chargé de la paroisse de l'Île Tudy, en remplacement de M. Louis Dorval, **M. Albert Le Floch**, précédemment à la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique.

ARCHIDIAZONE DE BREST**AU SECTEUR DE BREST-CENTRE**

- Résidant à Saint-Michel, **M. Louis Jacq**, précédemment au diocèse de Pontoise.

AU SECTEUR DE BREST-LAMBEZELLE

- Responsable de secteur pour trois ans, en remplacement de M. René Gourvennec, **M. Louis Le Bras**, qui garde le service diocésain du Diaconat. Il résidera à Lambézellec.
- Résidant au Bouguen-Quizac, **M. Jacques Le Bihan**, précédemment en congé d'études.
- Résidant à Lambézellec, **M. Jean Andro**, précédemment aumônier du Lycée Technique à Brest.
- Résidant au Bouguen-Quizac, **M. Pierre Cloarec**, précédemment à Douarnenez-Tréboul.

AU SECTEUR DE BREST-RIVE-DROITE

- Responsable de secteur pour trois ans, en remplacement de M. Lucien Ropars, **M. André Gourmelen**, précédemment délégué diocésain à la formation permanente. Il résidera à Saint-Pierre.

- Résidant à Recouvrance, **M. René Jouannic**, précédemment aumônier diocésain des Milieux Indépendants Adultes.
- Résidant à Saint-Pierre, **M. Yves Laurent**, jeune prêtre de Landunvez.

AU SECTEUR DE BREST-SAINT-MARC

- Résidant à Saint-Jean, **M. Yves Saout**, précédemment prêtre « Fidei donum » en Afrique.

ARCHIDIAZONE DE LEON**AU SECTEUR DE DAOULAS**

- Chargé de la paroisse de Rosnoën, en remplacement de M. Claude Philippet, **M. Jean-Louis Philippet**, qui garde ses fonctions actuelles au Faou.

M. Claude Philippet se retire au presbytère du Faou.

AU SECTEUR DE LANNILIS

- Aumônier de la Maison de repos Notre-Dame à Lannilis, en remplacement de M. François Le Duff, **M. Pierre Merrien**, précédemment chargé de Brennilis.

M. François Le Duff se retire à la Maison de Keraudren.

AU SECTEUR DE PLOUZEVEDE

- Chargé de la paroisse de Tréflaouénan, en remplacement de M. François Le Vourc'h, **M. François Pouliquen**, qui garde ses fonctions actuelles à Plouvorn.

M. François Le Vourc'h, démissionnaire, est autorisé à demeurer un an au presbytère de Tréflaouénan.

AU SECTEUR DE SAINT-THEGONNEC

- Aumônier de la Maison de retraite de Saint-Thégonnec, **M. Yves Qué-meneur**, précédemment chargé de Lanildut.

AU SECTEUR DE TAULE

- Responsable de secteur pour trois ans, chargé de la paroisse de Taule, en remplacement de M. Louis Normand, **M. Jean Féat**, précédemment chargé de Henvic.

- Chargé de la paroisse de Carantec, en remplacement de M. Emile Rolland, **M. Roger Abjean**, précédemment chargé de St-Mathieu de Morlaix.
- Chargé de la paroisse de Henvic, en remplacement de M. Jean Féat, **M. Joseph Congar**, précédemment chargé de Loctudy.

ARCHIDIAZONE DE TREGUIER ET DE CORNOUAILLE-NORD

AU SECTEUR DE CARHAIX

- Résidant à Carhaix et au service du Monde ouvrier, **M. Pierre Jaouen**, précédemment au diocèse d'Aix-en-Provence.
- Résidant à Carhaix, **M. Joseph Calvez**, précédemment au secteur de Brest-Saint-Marc.

AU SECTEUR DE MORLAIX

- Chargé de la paroisse Saint-Mathieu, en remplacement de M. Roger Abjean, **M. Joseph Derrien**, précédemment à N.-D. du Kreisker, St-Pol-de-Léon.

HORS-DIOCESE

- .. **M. Emile Rolland**, précédemment chargé de Carantec, est mis, pour un an, à la disposition du Secours Catholique, au service de la Maison d'Abraham à Jérusalem.

• FRATERNITE SACERDOTALE "JESUS CARITAS"

Retraites dans l'esprit du Père de Foucauld. En Bretagne :

- **TIMADEUC** : Retraite ouverte aux Prêtres, Religieuses et Diacres. Intervenant : Michel GRANDJEAN, curé de Renens (Suisse).

Inscriptions : Emile GUEGAN - 10, Place Morvan, 56630 Langonnet, Tél. (97) 25.95.69.

Lieu : Abbaye de Timadeuc - 56580 Rohan, Brehan-Loudéac.

Date : du dimanche soir 4 Août au Samedi matin 10 Août.

- **SAINT-JACUT-DE-LA-MER** : Retraite ouverte aux Prêtres, Religieuses et Laïcs

Inscriptions : Jean TARDIVEL - 1, Place St François-Xavier, 35400 St-Malo, Tél. (99) 81.93.17.

Lieu : Abbaye de Saint-Jacut-de-la-Mer 22750.

Date : du 19 au 25 Janvier 1986.

Communiqués et Informations

L'Ordo Diocésain, page 183, rappelle les tarifs des honoraires perçus à l'occasion des mariages et des enterrements sont fixés chaque année à la réunion des responsables de secteur.

Après consultation, le barème que l'on indiquera aux fidèles est désormais le suivant :

Mariage et enterrement : 400 F.

Le premier pèlerinage diocésain 1985 a lieu du 7 au 13 juillet. 1740 pèlerins, en 3 trains. Sous la présidence de Monseigneur l'Evêque.

Organisation du pèlerinage : Paul Salaün, directeur ; Bernard Le Lann, animateur ; René Gourvenec, prédicateur.

Le 15 août, à Notre-Dame de Kernitron, à Lanmeur, sous la présidence de Mgr Kérautret.

Le 18 août, à Notre-Dame des Portes, à Château-neuf-du-Faou, sous la présidence de M. l'abbé Péron, Secrétaire de l'Evêché.

Le 25 août, à Sainte-Anne La Palud, sous la présidence de M. le Cardinal Gouyon, archevêque de Rennes.

Le 1er septembre, à Notre-Dame de Penhors, à Pouldreuzic, sous la présidence de Mgr Barbu.

Le 8 septembre, à Notre-Dame du Folgoët, sous la présidence de Mgr Panafieu, archevêque d'Aix-en-Provence.

Grand Pardon de Sainte Anne d'Auray : vendredi 26 juillet, sous la présidence de M. le Cardinal Gouyon, archevêque de Rennes.

— 10 h. 30 : messe au Mémorial.

— 15 h. 00 : vêpres. Procession.

● CASUEL

● LOURDES 85

● PARDONS D'ETE

● PARDON DE SAINT ANNE

●
A LANDEVENNEC

Haltes spirituelles de l'été 85 : le mardi, accueil à 9 h. 30.

9 juillet et 6 août : A l'écoute de l'Evangile

16 juillet et 13 août : Mon âme exalte le Seigneur

23 juillet et 20 août : Naître à la prière

30 juillet et 27 août : Prendre le temps de Dieu.

"Héritiers et bâtisseurs" (pour les jeunes, 16-25 ans) : du vendredi 16 au lundi 19 août.

●
**SESSIONS
D'ETE**

Au Val Martel, Mégrit 22270 Jugon Les Lacs :

— 15-19 juillet : Des Eglises provisoires, avec Ch. Duquoc, professeur de théologie à Lyon.

— 29 juillet-2 août : Le langage symbolique des sacrements, avec L.M. Chauvet, professeur à l'Institut Catholique de Paris.

— 12-16 août : Science et plaisir du texte biblique, avec E. Morin, du Service interdiocésain d'Etudes théologiques, à Rennes.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Paul Moru, M. Jean-Pierre Le Gall.**

Paul Moru, né le 10 octobre 1921 à Arzano. Ordonné prêtre le 18 juin 1944. Professeur à l'école Sainte-Croix, Quimperlé. Novembre 1947, vicaire à Daoulas. 1949, en congé de maladie, puis au service du diocèse du Mans, où il est curé de Pèze, puis de Douillet, et Curé-doyen de Malicorne. Rentre à Arzano en 1959. Juillet 1960, aumônier à l'Île-Blanche. Septembre 1966, aumônier des Ursulines de Morlaix. Septembre 1968, aumônier de Kerbertrand, Quimperlé. Septembre 1982, aumônier de l'Hôtel-Dieu, Pont-l'Abbé. Décédé le 29 juin 1985.

Jean-Pierre Le Gall, né le 8 janvier 1901, à L'Hôpital-Camfrout. Ordonné prêtre le 22 juillet 1926. Vicaire à Combrit. Août 1932, vicaire à Brasparts. Mai 1943, recteur de l'Île Molène. Octobre 1948, recteur de Beuzec-Conq. Septembre 1966, recteur de Rumengol. Juillet 1972, aumônier de Pors-Moro, Pont-l'Abbé. 1975, retiré à Pont-l'Abbé, puis à Missilien. Décédé le 4 juillet 1985.

PARDONS ET PELERINAGES 1985

Les Béatitudes

Pour cette année, à partir du Conseil de Pastorale, les sanctuaires de Lourdes proposent comme thème **les Béatitudes**. Nous avons pensé que ce thème convenait pour les pèlerinages et pardons diocésains, du fait de sa richesse et de son actualité.

D'ABORD UNE LECTURE ATTENTIVE DES TEXTES

Les textes de Matthieu (5, 1-12) et de Luc (6, 20-27) sont différents, par leur structure, leur langage, le contexte des évangiles dans lesquels ils sont insérés. Il faudra soigneusement en tenir compte dans la manière dont ils seront abordés ou exploités dans la réflexion ou la célébration. Quelques remarques globales :

La lecture est à situer dans le contexte et la résonance bibliques. Remarquer que le sens parle d'**Aujourd'hui** et ne nous projette pas uniquement dans le futur et l'au-delà. Il nous interdit l'évasion et l'intemporalité. Il ne nous tourne pas non plus vers les seules préoccupations matérielles ou sociales. Les pauvres sont les « ânâwim », pas seulement ceux qui manquent de moyens, mais ceux à qui Dieu « manque ». Les malheureux sont ceux qui risquent de « manquer » Dieu.

Les Béatitudes ne sont donc pas un appel à la résignation passive, encore moins un « dolorisme » qui se complairait dans ce qui prive l'homme d'initiative, de bien-être... La souffrance par elle-même entraîne amertume, découragement ou pire, raidissement et dureté. Les Béatitudes ne se comprennent que par un **amour**, ce qu'exprime le « à cause de moi », source de réalisme et de dynamisme, de paix et de joie aussi.

LES BEATITUDES SONT D'ABORD UN PORTRAIT DE DIEU

Le « Bienheureux » c'est Dieu (1 Ti. 6, 15). Son bonheur c'est d'être l'Amour et de vouloir associer l'homme à son bonheur. C'est pourquoi, son « image » (Col. 1, 15), Jésus-Christ, est le premier « pauvre, doux, souffrant », etc. que décrivent les Béatitudes. En Jésus-Christ c'est Dieu qui est décrit.

Il y a une conversion, une évangélisation urgente et incessante à poursuivre, celle des mentalités religieuses des pèlerins, qui traînent le vieux fonds païen du dieu lointain, « tout puissant » mais insensible.

Il faut retrouver le Dieu de l'Evangile de Jésus, celui qui s'est risqué dans l'aventure humaine du côté des pauvres, des victimes, des pécheurs, non en démagogue, mais pour nous faire une « déclaration d'amour » (Rm. 4, 6-9). L'accueil de ce message évangélique doit amener réconciliation profonde avec soi-même, en même temps qu'avec Dieu et son Eglise. Cela Dieu est venu le rappeler à Lourdes, par le visage souriant de la Mère, la « petite Demoiselle » si proche de Bernadette, la pauvre...

LE « BONHEUR » DE BERNADETTE

Bernadette n'a jamais été heureuse à la manière de ce monde. Elle a incarné le « malheur innocent » : choléra, asthme, ignorance, cachot, suspicion, humiliations... puis harcèlement des curieux, épreuves de santé, de famille, l'arrachement de Lourdes, la vie à Nevers, souffrance physique, morale, spirituelle... jusqu'à la mort.

Cependant on a vu en elle la simplicité, l'ouverture, le courage, la gaieté, l'attention quotidienne à apporter joie et réconfort. Au plus dur de son mal, ces mots : « Je suis plus heureuse sur mon lit de souffrance qu'une reine sur son trône ». Dans sa fidélité quotidienne au message, elle n'a pas renvoyé après cette vie, dans l'au-delà, l'expérience du bonheur. Elle était heureuse d'en avoir l'essentiel, « les arrhes » (2 Co. 1, 22). Ce que l'Esprit donne à qui aime et se sait aimé. C'est en vivant « autrement » sa simple vie, sans rêver d'être « ailleurs » que Bernadette nous aide à comprendre le sens immédiat de la parole de Marie (3^e apparition) : « Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre ».

RETROUVER LE SENS DU VRAI BONHEUR

L'aspiration fondamentale et universelle au bonheur est en nous. Elle suscite bien des aspects positifs : projets, efforts, progrès, réussites humaines sur les plans personnels, familiaux, sociaux, scientifiques, techniques... les chrétiens y voient la réponse à un appel de Dieu. Suivant leurs dons et leur vocation ils s'appliquent à la tâche.

L'aspiration au bonheur est contrariée. Nous faisons l'expérience du mal, de l'échec en nous, autour de nous... les faits semblent contredire les Béatitudes, le bonheur semble du côté des riches, les chrétiens voient Dieu du côté des victimes, ils ne peuvent rester indifférents.

Nous ne sommes pas enfermés dans l'échec ou condamnés au désespoir. Dieu appelle à une autre manière de voir et de vivre qui change tout. La foi, l'engagement au nom de l'amour font reculer la passivité, la fausse résignation, le repli, l'égoïsme, l'agressivité. (Lettre de Jean-Paul II : Le sens chrétien de la souffrance humaine). « C'est la souffrance sans amour qui est un enfer » (une malade à Lourdes).

Le seul fait de participer à un pardon, d'aller à Lourdes, peut être une brèche dans l'horizon fermé de chacun. La rencontre des autres dans les dialogues, les partages, les célébrations peuvent favoriser une prise de conscience, une expression, un nouvel élan.



UN CHOIX A FAIRE

Les Béatitudes forment un ensemble, et c'est tout le message du texte qui résonne en nous. Nous pouvons distinguer deux entrées dans ce message :

1) **ce qui donne sens à l'ensemble du texte** : Trois expressions clés :

" BIENHEUREUX "

Il s'agit d'un bonheur (ou de son contraire : un malheur), annoncé pour nous les humains. Le texte du Deutéronome (30, 15-20) présentait déjà la même perspective. Dieu veut notre bonheur et nous en indique le chemin. L'Evangile va plus loin, en ce sens que Jésus, Dieu-avec-nous, y prend lui-même ce chemin du bonheur, le balisant ainsi pour nous de façon nouvelle et paradoxale. Etre pauvre, affligé, affamé, persécuté, comment est-ce compatible avec le bonheur ?

" LE ROYAUME DES CIEUX (DE DIEU) "

Cette expression nous situe dans un contexte messianique. Impossible de comprendre si l'on ne fait pas appel à l'Ancien Testament. " Le Règne ou le Royaume de Dieu, c'est ce qui se passe quand Dieu se manifeste pleinement comme roi... Le point de vue est essentiellement acte, dynamisme : Dieu nous montre qu'il est roi en intervenant dans l'histoire, en faisant quelque chose, en agissant comme un roi. " A travers des textes comme : Isaïe ch. 49, ch. 11, 1 Samuel 2, 4-8, ou les psaumes 71, 145, nous découvrons que le roi-Messie selon le cœur de Dieu, exercera une mission libératrice à l'intérieur de son propre peuple, et sera un **roi pour les pauvres**. Jésus nous révèle sa conception de Dieu comme roi : " C'est un Dieu qui se caractérise par sa prédilection pour les plus pauvres, les plus faibles, les plus démunis, les plus petits. C'est un Dieu qui met son point d'honneur à rendre heureux ceux qui sont privés de tout bonheur humain. Un Dieu qui prend parti, qui se met du côté des pauvres et des faibles et non du côté des riches et des puissants. Si tel est bien notre Dieu, cela nous interroge : De quel côté sommes-nous, nous autres, chrétiens ? "

" A CAUSE DE MOI "

Souffrir " pour le Christ ", " à cause du Christ ", " avec le Christ ", ce sont là des expressions assez courantes dans l'évangile de Matthieu et dans les écrits de Paul, par exemple. Ils évoquent la condition difficile de l'Eglise primitive, persécutée par les Juifs ou les païens, à cause de leur foi. La dernière béatitude est adressée aux disciples aujourd'hui : " heureux êtes-vous "... Nous pouvons chercher ensemble son actualité...

2) **Des choix de vie :**

LES PAUVRES

Une expression qui colore l'ensemble des Béatitudes, et les résume. Apparemment tempérée par le " en esprit " de Matthieu, proclamée de façon abrupte par Luc, en opposition aux riches. L'ensemble du contexte

évangélique nous invite à garder tout son réalisme à la parole de Jésus et à ne pas trop le "spiritualiser". Qu'il y ait au sein du peuple de l'Alliance des indigents, des opprimés, des mendiants, des infirmes mis de côté, porte atteinte à l'honneur de Dieu. Il en a assez de les voir souffrir. Il a décidé de leur montrer qu'il les aime.

LES DOUX, LES PACIFIQUES, LES MISERICORDIEUX

Sans vouloir confondre ces trois béatitudes en une seule, reconnaissons leur une certaine connivence. La patience, la confiance, la douceur sont une manifestation de la pauvreté. Elles s'opposent à l'emportement et à la violence qui ne savent pas attendre.

La paix est-elle possible sans la miséricorde, le pardon, la tendresse ? Peut-elle coexister avec la dureté du cœur qui ne se laisse pas émouvoir ou qui crie vengeance ?

LES CŒURS PURS, CEUX QUI ONT FAIM ET SOIF DE LA JUSTICE

Nous pouvons trouver aussi une connivence entre ces deux béatitudes. Dieu est saint, pur, droit, juste. Son regard n'est en rien obscurci ni terni par la peur, la haine, la jalousie, l'envie. Pour le voir, tout chercheur de Dieu, celui qui sait que Dieu seul peut le rassasier, aspire à la justice, à la pureté. Entendons bien le sens de la justice ici : on pourrait dire "justesse". Le cœur droit, pur, c'est celui qui sait s'ajuster à Dieu, à son frère, tenir sa place et rien que sa place, pour ne pas effacer ou écraser l'autre, mais pour le laisser exister à plein.

Nous trouverons aisément des applications concrètes pour tout cela. Mais faisons bien attention de ne pas moraliser les béatitudes, en ne les envisageant que comme un code de comportement pour acquérir des mérites et avoir droit au salut. Ce serait les trahir complètement. Les béatitudes, en effet, sont une contemplation de Dieu comme roi, et de Jésus comme son envoyé. Elles sont une bonne nouvelle à accueillir, qui ouvre le chemin d'une dynamique pouvant transformer notre cœur et nos vies. Puissent-elles faire de nous des pauvres à la façon de Dieu, des affamés et des assoiffés, et non des pharisiens centrés sur eux-mêmes et leurs propres lois.

POUR NOS CELEBRATIONS

DES CHANTS

G 266 Il disait : "Heureux les pauvres"
W 61-2 Bienheureux le pauvre au seuil des festins.
U 125 Heureux celui qui n'est pas rassasié
D 291 Disciples de Jésus
H 73 Tu es le pauvre Seigneur Jésus
Partageons le pain du Seigneur (741)
A 198 Foule immense

DES PSAUMES

Psaume 33 : Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur

Psaume 145 : Les merveilles de Dieu pour les pauvres (repris par le chant C 226)

DES DOCUMENTS

Cahiers Evangile n° 24 de J. Dupont (Excellent et simple)

Revue PRIER. N° 4 Hors Série. Une mine pour des textes.

J.F. Six Les béatitudes aujourd'hui. (Seuil)

QUELQUES REMARQUES SUR LA CELEBRATION DE LA PENITENCE

1) Le Contenu :

La célébration doit prendre appui essentiellement sur la contemplation et l'accueil de Dieu qui aime, qui se donne gratuitement et non partir d'un regard sur soi.

La célébration doit inciter à la conversion et non pas culpabiliser. La fête est d'abord du côté de Dieu, joyeux d'accueillir le prodigue. Ceci dit, il faut néanmoins un "examen de conscience". Comment faire pour qu'il soit "théologal" et non "moralisant" ?

2) La mise en œuvre

Cinq "temps" sont à distinguer et à bien articuler entr'eux :

- Temps d'écoute... d'accueil : Qui est Dieu ? Quelles merveilles veut-il pour nous ?
- Temps d'homélie : Invitation à la conversion... que la pratique de Dieu devienne la nôtre !
- Temps du regard sur notre vie personnelle, collective à partir de témoignages positifs... de questions...
- Temps de la prière... place faite au chant... au silence... climat à créer...
- Temps du geste sacramentel, des paroles sacramentelles (étant entendu que le sacrement déborde ce moment et "court" déjà dans le reste de la célébration)

3) Quelques points d'attention :

- Il convient d'insister sur la **possibilité réelle de rencontrer un prêtre**... Pour cela, donner aux journaux ou par affichage, des indications précises de lieux, d'horaires, de n° de téléphone, etc...

• L'examen de conscience :

Deux écueils à éviter : qu'il ne soit ni culpabilisant... ni pire encore, de condamnation de gens qui...

Il doit être "de jugement" : c'est-à-dire : face à ce que Jésus a dit et fait, qu'est-ce que je suis invité à instaurer ?

Exemple : prendre les Béatitudes, en s'adressant au Christ :

— Tu as vécu la pauvreté... tu as fait la paix... Et nous ?

— Tu as été miséricordieux... Et nous ? Dans notre travail ? Dans nos rapports aux autres ? ... etc...

**EQUIPE DE REFLEXION
SUR LES PARDONS**

Jeunesse 8

• L'ACTUALITE RELIGIEUSE DANS LE MONDE, 15 mars 1985.

Dossier : Au large de l'Eglise, l'Europe des jeunes (pp. 23-30).

Dans le diocèse, la Commission de concertation comporte une sous-commission "Jeunes" : l'évangélisation des 15-24 ans. Elle a à son programme une immense question dont les dimensions ne sont pas locales mais internationales...

1985 étant de par le choix de l'O.N.U. année internationale de la jeunesse la revue "Actualité..." consacre son dossier de mars à la situation des jeunes par rapport à l'Eglise, en Europe.

• **Guy Rocquais, Jean-Pierre Bagot, André Paul : GUIDE DU JEUNE CHRETIEN.** Un manuel de spiritualité catéchistique pour jeunes de 16 à 25 ans. (Desclée).

Chacun des chapitres se termine par une sélection de textes bibliques venant éclairer les pages qui précèdent, et par une bibliographie utile. La publication comprendra 3 volumes :

Volume I (partie doctrinale) : **JE SUIS LA VERITE**, exposé bref et serein de la foi chrétienne, centré sur la figure et la personne du Christ, fils de Dieu et vivant dans son Eglise avec le concours de l'Esprit saint. **N.B. : Cet ouvrage vient de paraître.**

Volume II (partie morale) : **JE SUIS LE CHEMIN**, énoncé clair et développé des grands principes et des règles nécessaires de la conduite chrétienne, c'est-à-dire de la morale du Christ et de l'Evangile formulée par l'Eglise pour l'homme d'aujourd'hui. **N.B. : Cet ouvrage paraîtra fin 1985.**

Volume III (partie liturgique) : **JE SUIS LA VIE**, description pédagogique et pratique du rythme et des actes de la vie chrétienne : lecture de la Bible, prière individuelle et collective, année liturgique et Sacraments. **N.B. : Cet ouvrage paraîtra début 1986.**

• "LA PAIX ET LES JEUNES MARCHENT ENSEMBLE"

PAX CHRISTI, conjointement avec les Scouts de France, le Mouvement Eucharistique des Jeunes (M.E.J.) et le service Missionnaire des Jeunes (S.M.J.), vient de publier sous ce titre, un ensemble de fiches destinées aux jeunes de plus de 15 ans.

Provoquer à la réflexion et à l'action les utilisateurs, jeunes ou éducateurs, leur donner envie d'aller plus loin, faire des suggestions pratiques, tel est l'objet de cette publication au service de la paix et des jeunes.

En vente au prix de 12,00 F., port en sus, à **PAX CHRISTI**, 44, rue de la Santé - 75014 PARIS - Tél. 336.36.68.

• **AN TOUR-TAN**, Lein-ar-Roc'h, 22110 KERGRIST-MOELOU : **AR BIBL 4**, 438 p., mai 1985, 98 F.

Les éditions de la Bible hébraïque groupent les Livres sacrés sous trois titres : **la loi, les prophètes, les écrits**. Trois volumes ont été publiés par An Tour-Tan pour la Loi (vol. I) et les Prophètes (Vol. 2 et 3). Ce 4^e volume contient les livres groupés sous le titre "Ecrits", à savoir : les Psaumes - Proverbes - Job - Cantique des Cantiques - Ruth - Lamentations - Ecclésiaste - Esther - Daniel - Esdras - Néhémie - Chronique I & II. Avec ce 4^e tome, An Tour-Tan a terminé la traduction des textes hébreux.

Diffusion-Breizh assure la diffusion de ces ouvrages et on peut donc se les procurer dans les librairies bretonnes, ou en s'adressant à : An Tour-Tan.



LIBRAIRIE St-LOUIS

(sur deux niveaux)

**Librairie Religieuse
et Générale**

**Librairie Scolaire
Papeterie**

**Sciences humaines - pédagogie
Livres pour enfants - Disques
Images et objets religieux**

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.

32 bis, Rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 44.63.69

(Près de l'Eglise et les Halles Saint-Louis)

SARL Mercier-Musique

7 et 9, rue Amiral Linois

29200 BREST

Tél. 46.32.06

ORGUES

GUIDE-CHANTS

PIANOS ÉLECTRIQUES

LIBRAIRIE MUSICALE

LOCATION DE PIANOS

sommaire

- Textes : Valeurs 289
- Pour une charte de la formation permanente 289
- Un dimanche des familles 295
- Formation permanente : Keraudren, Kerivoal 296
- Nominations 297
- Célébrations et initiatives 301
 - Casuel
 - Lourdes 1989
 - Pardons d'été
 - A Landévennec
 - Sessions d'été
- Décès de M. l'abbé Paul Moru
et de M. l'abbé Jean-Pierre Le Gall 302
- Pour les pardons : les béatitudes 303
- Jeunesse 85 308

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

DES ETOILES A L'HERBE DES CHAMPS

Quelques semaines de vacances dans une campagne encore "sauvage" m'ont réappris à lever la tête et à baisser les yeux. Lever les yeux au ciel, à la nuit, en marchant sur des routes désertes. Et le matin baisser les yeux vers l'herbe et les fleurs des champs en baguenaudant à travers les chemins de terre.



Sous le fourmillement d'étoiles des belles nuits on se dit que les cosmonautes n'ont rien arraché de son mystère au ciel.. Des étoiles meurent, d'autres naissent; des galaxies entières. Et la terre dérive dans cette galaxie que nous disons *notre*, parmi des centaines de milliards d'astres... Qu'est-ce que la vie petite des hommes dans ce cirque gigantesque?...



Tant d'années que je n'avais plus songé à considérer l'herbe et les fleurs des champs. Elles sont aussi nombreuses et diverses que les étoiles. Qu'il est bon de marcher parmi elles, de les reconnaître en les appelant par leurs noms!... Elles sont comme nous — notre vie passe comme l'herbe des champs — fragiles, précaires mais acharnées. Regardez leurs racines gorgées de tout ce qu'elles peuvent pomper, les sels, les sucres de la terre, avides, possessives, elles font corps avec l'humus, la pierre même. Mais elles brûlent tout dans ce qui leur sert de conscience. Une fleur, voyez la transsubstantiation que c'est: la terre lourde est passée au feu, la fleur n'est plus qu'aspiration, on dirait, tendreté et tendresse, du ciel terrestres, de la terre céleste...



En voilà d'une morale, en ce temps de débats, d'idéologies, de "confessions de foi", d'inflation verbale! Qu'est-ce tout cela peut-il bien nous faire qui n'a pas rapport à la crise, au niveau de vie, à la sécurité? Rien en effet. Mais peut-être que le bonheur est aussi dans le regard, une certaine attention aux étoiles, à l'herbe des champs, dans une manière de vivre.

JEAN SULIVAN
Parole du passant

Jubilé de Diamant de Monseigneur FAVÉ

Le 22 juillet prochain sera le 60^e anniversaire de l'ordination sacerdotale de Monseigneur FAVÉ, ainsi que des trois confrères qui ont comme lui parcouru cette longue route d'un généreux service: MM. Jean-Marie Abgrall, Jean-Yves Guéguen et Louis Le Menn. Le diocèse leur sait gré pour le don sans réserve de leur vie au service du Christ et du peuple chrétien, dans le cadre du clergé diocésain, avec une générosité qui ne s'est pas démentie.

A Monseigneur Favé en particulier, je dis ma reconnaissance personnelle pour avoir guidé mes premiers pas dans l'exercice de la charge épiscopale et mes vœux les plus sincères pour que le Seigneur lui garde, avec cette santé qui a traversé victorieusement les rares épreuves des dernières années, son optimisme et sa joie contagieuse. Et nous l'assurons de notre prière, en attendant de célébrer plus solennellement ce jubilé avec lui.

† Francis BARBU, Evêque.

Nominations :

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

SERVICES DIOCESAINS

- Aumônier diocésain, chargé de l'ACI du Sud-Finistère et au secteur de Quimper-Rive Gauche, en résidence à Locmaria, M. **Guillaume Gonidou**, précédemment à Carhaix.

ARCHIDIAZONE DE CORNOUAILLE-SUD

- Au secteur de Quimperlé, résidant à Quimperlé, M. **Bernard Le Lann**, précédemment à Locmaria-Quimper.

ARCHIDIAZONE DE LEON

- Au secteur de Daoulas, chargé de l'Hôpital-Camfrout, en remplacement de M. Emmanuel Le Nerrant, M. **René Quentel**, précédemment Directeur d'Ecole à Plougastel-Daoulas.

M. Emmanuel Le Nerrant se retire à la Maison de Retraite de Missilien.

• En raison des congés de l'imprimerie, comme chaque année, « Quimper et Léon » ne paraît pas pendant le mois d'août.

Apôtres des Slaves : Méthode et Cyrille

Le mardi 2 juillet, Jean-Paul II a rendu publique une **lettre encyclique** à l'occasion du 11^e centenaire de la mort de Saint **Méthode** en 885, le premier missionnaire des peuples slaves avec son frère Cyrille mort en 869.

Le Pape voit en eux le type même du **missionnaire** : « Leur attitude pastorale, marquée par le souci de porter la vérité révélée à de nouveaux peuples, en respectant leur originalité culturelle, reste un modèle vivant pour l'Eglise et les missionnaires de tous les temps ».

Etant tous deux de culture grecque, et de formation byzantine, ils surent se faire les apôtres des slaves, en s'intégrant à ces peuples, en s'adaptant à leur culture, en utilisant leur langue (inventant même un alphabet) pour l'enseignement et la liturgie. Et c'est là, souligne le Pape, « un modèle de ce que l'on appelle aujourd'hui l'**inculturation**, l'incarnation de l'Evangile dans les cultures autochtones, et en même temps l'introduction de ces cultures dans la vie de l'Eglise ».

Vivant au carrefour de trois mondes : Constantinople, d'où ils avaient été envoyés, Rome où ils se rendirent pour rendre compte de leur activité missionnaire, les pays slaves où ils ont travaillé, ils ont cherché à travers bien des difficultés, à préserver l'**unité de l'Eglise**, menacée déjà par les divergences entre l'orient et l'occident, et ils sont ainsi les précurseurs de l'**œcuménisme** d'aujourd'hui, « un pont spirituel entre la tradition orientale et la tradition occidentale », « les patrons de l'effort œcuménique des Eglises sœurs d'Orient et d'Occident » vers l'unité « qui n'est pas absorption, ni même fusion ».

En 1980, le Pape avait proclamé ces deux saints co-patrons de l'Europe avec saint Benoît et il rappelle l'identité chrétienne et ainsi l'unité spirituelle de cette **Europe**.

A travers ce texte, évocation historique d'un lointain passé, le Pape décrit des situations actuelles et met l'accent, de façon très ouverte, sur l'unité et la diversité dans l'**Eglise** aujourd'hui.

Plus de 150.000 personnes ont pris part, dimanche 7 juillet, à Velehrad, en Moravie, à 300 kms à l'est de Prague, aux cérémonies marquant le 1100^e anniversaire de la mort de saint Méthode.

Ce fut là le plus grand rassemblement religieux depuis l'installation du régime communiste en Tchécoslovaquie après la guerre de 39-45. Les autorités politiques avaient refusé au Pape l'autorisation de venir participer à cette célébration.

Communiqués et informations



PELERINAGES DE LOURDES

Les inscriptions pour le Pèlerinage de Septembre doivent parvenir à l'Evêché avant le 1^{er} Août.

Sous la présidence de Monseigneur l'Evêque, 1700 pèlerins viennent de vivre une semaine à **Lourdes (7-13 juillet)**, au rythme des Béatitudes. La participation d'un grand nombre de jeunes et d'enfants aux activités qui leur étaient proposées (route de Bartrès, la soirée au pavillon des vocations, la messe de clôture...) a été pour les organisateurs une grande satisfaction. On peut dire que tout le pèlerinage en a été marqué. Bien des adultes ont pris part à la marche-réflexion vers la Cité Secours, où une équipe diocésaine du Secours Catholique a animé la rencontre et fait visiter les lieux : une expérience tout à fait positive dans le programme diocésain. Sans parler des activités habituelles du pèlerinage, qui toutes furent de qualité.



RETRAITE SACERDOTALE

Elle aura lieu du lundi 26 Août (18 h. 30) au vendredi 30 (16 h. 30) à la Maison d'Accueil de l'Ile Blanche en Locquirec.

L'animateur sera le **Père Pierre Molin**, Aumônier Général du Secours Catholique. Les inscriptions sont à adresser au Service de la Formation Permanente, 8, rue de Kerfeunteun à Quimper.

Il est bon de rappeler ce qu'a écrit Monseigneur l'Evêque dans la Charte de la Formation permanente (Quimper et Léon N° 13 du 6 Juillet 1985, page 292) " Nous insistons de nouveau pour que, au moins tous les deux ans, et chaque année si possible, chaque prêtre participe à une retraite spirituelle." L'appel sera-t-il entendu ?



CHAPITRE GENERAL

La **Congrégation des "Sœurs du Christ"** (dont fait partie l'ancienne Congrégation des "Filles de la Croix") tiendra son Chapitre Général, du 1^{er} au 31 août, à l'Ile-Blanche, en Locquirec. Un tel chapitre est toujours un grand moment pour une famille religieuse, mais aussi pour le diocèse qui bénéficie de la présence et de l'action apostolique de ses mem-

◆
**LE FINISTERE
SES CHAPELLES
SES EGLISES**

bres. Nous recommandons ce temps fort de cette Congrégation aux autres familles religieuses et à tous les chrétiens soucieux de fidélité au message évangélique.

La S.P.R.E.V., Fédération de Sauvegarde du Patrimoine Religieux en Vie assure, en juillet-août, tous les jours (sauf le dimanche), à l'aide de guides-conférenciers.

— la visite d'édifices prestigieux : l'église de Locronan, le calvaire de Pleyben, la collégiale de Pont-Croix, la basilique du Folgoët, les enclos de Guimiliau, de Lampaul-Guimiliau et de Saint-Thégonnec, la cathédrale de Quimper.

— des circuits (demi-journée ou journée) : sept centres d'exploration par visites commentées, en Léon et Cornouaille : Locronan et le Porzay, Pleyben-Briec et le pays d'Aulne, Pont-Croix et le Cap Sizun, le Folgoët et le plateau du Léon, les enclos de la vallée de l'Elorn, Saint-Thégonnec et le Trégor, Quimper en Cornouaille.

La S.P.R.E.V., Venelle des Templiers, 29136 Locronan, Tél. 91.70.14 ou 91.70.93.

DÉCÈS

Monseigneur l'Evêque recommande à la prière du diocèse M. l'abbé François Corfa.

François Corfa, né le 19 février 1915 à Plouider. Ordonné prêtre le 1er juillet 1942. Directeur d'école au Gouanec, puis en 1947 à Plouescat. Juillet 1954, vicaire à Plougastel-Daoulas. Septembre 1958, vicaire à Saint-Marc, Brest. Décembre 1961, recteur du Landais, Brest. Décembre 1965, curé-doyen de Landerneau. Juillet 1970, curé-doyen de Châteaulin. Juin 1977, aumônier de l'hôpital de Carhaix. Décédé le 14 juillet 1985.

NOS AMIS DEFUTS. — Sœur Thérèse de Marie Halipre, des Religieuses Ursulines, Quimperlé. Melle Anastase Nédélec, Landivisiau. M. Yves Calvez, père de M. l'abbé François Calvez, Lilia-Plouguerneau. Melle Marie-Claire Béchen, Brest-Morlaix. Melle Marie Le Roux, Guipavas. Le Père Alain Picart, du Centre de Saint-Jacques, Guiclan. Melle Anna Falc'hun, Bourg-Blanc. Mme Corentin-Michel Le Bris, Fouesnant. Le Père Yves Beréhuc, de la congrégation des Sacré-Cœurs de Picpus. Le Père Jean Tranvouez, montfortain.

RENCONTRE DES MISSIONNAIRES

A l'invitation de Monseigneur l'Evêque, de M. Louis Gaonac'h et de l'équipe diocésaine d'animation missionnaire, la rencontre des missionnaires en congé cet été 1985 a eu lieu le samedi 13 juillet, à Berrien et Huelgoat : elle a réuni 44 religieux, religieuses ou laïcs qui avaient pu se rendre disponibles cet après-midi.

De 14 h. 30 à 18 h., la réunion s'est tenue à la salle polyvalente du bourg de Berrien : avec les 44 missionnaires, les invitants et divers invités, il y avait là aussi une centaine de paroissiens des secteurs d'Huelgoat, Châteauneuf-du-Faou, Carhaix.

A 18 h 30, tous se retrouvaient dans le parc du presbytère d'Huelgoat : des familles du secteur y offraient le pique-nique aux missionnaires : accueil et partage sympathiques dans ce cadre magnifique au bord du lac.

De 20 h. 30 à 22 h., l'Eucharistie de cette rencontre, présidée par Monseigneur l'Evêque, était célébrée en ce parc ; quelque 350 personnes étaient venues participer à cette grande prière où furent évoqués les pays et les Eglises d'où les missionnaires arrivaient.

De tout cela, il sera possible de parler plus longuement en ce bulletin au mois de septembre.

• **PRIER**, mensuel hors-série, n° 7, 38 F. : **PRIER EN BRETAGNE**. 32 pages. (163, bd Malesherbes, 75017 Paris).

On aurait pu dire... **en Finistère**. En effet, les textes :

— Les Pardons, au cœur de l'âme bretonne (interview de Michel Scouarnec).

— A Minihy Levenez (à Tréflévenez) on prie aujourd'hui en breton.

— Héritiers et bâtisseurs : les moines de Landévennec.

Avec aussi des prières, des chants, et de belles illustrations en pleine page. 13 de Gusti Hervé, 2 de Pierre Coquet.

• VOYAGE DU PAPE JEAN-PAUL II EN AFRIQUE

Le Pape Jean-Paul II effectuera un voyage en Afrique du 8 au 19 août prochain. Il sera au Togo du 8 au 10 août. Après quelques heures passées en République de Côte d'Ivoire, il sera au Cameroun, du 10 au 14 août.

Il fera escale en République Centrafricaine, puis sera au Zaïre du 14 au 16 août, enfin au Kenya du 16 au 19 août, où il prendra part au Congrès Eucharistique International de Nairobi. Il fera un arrêt de quelques heures au Maroc, avant de rentrer à Rome le 19 août.

REÇOIS-LES DANS TON ROYAUME...

M. l'Abbé Jean-Pierre LE GALL

Extrait de l'homélie de M. le Chanoine Gougay aux obsèques de M. Jean-Pierre Le Gall, à L'Hôpital-Camfrout, le 5 juillet.

...L'abbé Jean-Pierre Le Gall projetait de célébrer l'an prochain le soixantième anniversaire de son ordination sacerdotale. Car, pour reprendre l'expression de saint Paul — tout en la corrigeant en ce qui le concernait — « l'homme extérieur », malgré ses 84 ans, ne semblait pas aller si tôt vers sa ruine. Par contre, pour retenir à la lettre un autre mot de l'Apôtre, « l'homme intérieur » se renouvelait de jour en jour.

Confrères et amis peuvent témoigner de son assiduité à la prière, de sa piété eucharistique, de sa fidélité exemplaire à la récitation du bréviaire et à la lecture de la sainte Ecriture. Avec la simplicité qui lui était propre, il confiait avoir voulu demeurer attaché toute sa vie aux habitudes de piété inculquées en famille, dans la paroisse, au petit et au grand Séminaire, avec le souci de nourrir la foi qui doit alimenter le zèle...

Son ministère à Rumengol imprima à sa piété mariale un redoublement de ferveur. Chaque fois qu'il évoquait sa nomination, il rappelait l'argument mis en avant par le Vicaire Général pour le déterminer à donner son accord : « Vous avez le sens de l'accueil, vous êtes tout désigné pour prendre en charge la paroisse et le pèlerinage de Notre-Dame de Rumengol où il passe beaucoup de monde tous les ans ». Rumengol est en effet un lieu privilégié pour la pratique d'un accueil souriant et rayonnant. Visiblement l'ancien recteur en avait gardé une certaine nostalgie.

Auparavant avaient bénéficié de l'aimable dévouement d'un vicaire les deux paroisses de **Combrit** et de **Braspart**, de celui d'un recteur **l'Île Molène** puis **Beuzec-Conq**. A Molène, dans les dernières années de la guerre et dans l'immédiat après guerre, il cumula les deux fonctions de recteur et de secrétaire de mairie, et à ce dernier titre il eut à s'occuper de l'épineux problème de ravitaillement...

Chez les prêtres, les religieuses, le personnel de la Maison de retraite de Missilien, ce fut hier matin, la consternation générale quand on apprit qu'il était mort dans la nuit, alors que la veille au soir on lui voyait l'entrain habituel. Aussi les réactions furent-elles unanimes : « Le sourire de la Maison s'en est allé »...

• **LE 43^e CONGRES EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL** aura lieu pour la première fois en Afrique, à **Nairobi (Kenya)** du 11 au 18 août.

1935 : il y a 50 ans dans le diocèse

(EN PARCOURANT LE BULLETIN DIOCESAIN DE CETTE ANNEE)

Monseigneur Duparc (né en 1857) a 78 ans. Il en est à sa 27^e année d'épiscopat à Quimper. La S.R. publie deux de ses éloquentes interventions : le panégyrique de Saint Hilaire, (à la cathédrale de Poitiers le 20 janvier), l'oraison funèbre pour l'inhumation de Mgr de Guébriant à Saint-Pol-de Léon, le 13 mai. Sa lettre de Carême a pour thème : la foi à la Providence dans la crise du monde. Le 3 décembre il publie un programme pour l'étude de la langue bretonne, de l'histoire et la géographie de la Bretagne, obligatoire dans les écoles primaires catholiques.

..

Le Bulletin diocésain de ce temps est bien différent de celui d'aujourd'hui. Les questions pastorales n'y ont guère de place (Peut-être ne s'en posait-il pas...). L'on y raconte, longuement, comme on savait et aimait le faire en ces années, bien des fêtes en tous genres, beaucoup de **bénédictions** : de **cloches** (Scaër, Plouigneau, Pouldreuzic), de **vitreaux** (Collège St-Louis de Brest, Camaret), de **patronages** (Poulgoazec, Pont-de-Buis), d'**écoles** (St-Jean à Tréboul, St-Adrien à Plougastel-Daoulas, St-Joseph à Plogastel St-Germain), de **chapelles** (le Clos à Douarnenez, St-Joseph à l'abbaye Blanche, Quimperlé). L'on y relate aussi amplement le déroulement des grands **Pardons** (Rumengol, St-Pol-de Léon, St-Anne La Palud, les Portes, Le Folgoët), les **distributions de prix** dans les grands Collèges, des **noces d'or ou de diamant** triomphales à souhait... Toute narration de ces célébrations comporte la mention de bien des participants et évidemment en tête les chanoines qui honorèrent ces cérémonies de leur présence ornée.

..

Parmi les événements de cette année 1935, l'on remarque :

- la consécration de l'église paroissiale de Botmeur (25 mai), de Guiclan (le 6 novembre).
- la bénédiction de l'Hôtel-Dieu, le Clos, à Douarnenez (8 mai).
- la création de la paroisse Sainte-Bernadette, à Brignogan (par ordonnance du 7 juin).
- les congrès eucharistiques des enfants : 3000 à Huelgoat (13 juin), 3000 à Quimper (20 juin), 4000 à Lesneven (27 juin).

..

L'Action Catholique ne se manifeste guère dans le bulletin diocésain. (Elle doit publier ses propres circulaires...). Dans les "nominations" on note celle d'un jeune sous-directeur des Oeuvres: l'abbé Vincent Favé ... et quelque part l'on parle de son éloquence "enflammée" quand il parle à de jeunes paysans.

L'on évoque les 6 journées d'études pour les comités paroissiaux en novembre (qui ont rassemblé environ 2000 hommes). La réunion des directeurs d'œuvres et de groupes de jeunes, le 5 novembre, au Séminaire, avait pour thème: l'évolution de nos œuvres depuis 15 ans (il ne s'agit pas seulement de l'Action Catholique). En présence de l'Evêque et avec la participation de 77 prêtres.

♦♦

Dans les paroisses sont programmées de multiples retraites (Adoration, Jubilé). Quelque 50 paroisses en bénéficient et plusieurs font l'objet d'un compte-rendu. Et il y a aussi les "retraites fermées", d'hommes, de femmes, de jeunes gens, de jeunes filles ... sans oublier celles des conscrits.

Mais ce sont surtout les missions qui occupent une grande place dans le diocèse. Elles sont célébrées selon le rite habituel dans 25 paroisses et paraissent encore en pleine vigueur. (Au détour d'une phrase, l'on entend cependant une critique: "la mission... que d'aucuns déclarent institution périmée"). Le compte-rendu est presque toujours abondant. Il évoque les missionnaires (Oblats, Jésuites, Capucins, prêtres diocésains...), les fêtes organisées... Il donne toujours les chiffres disant le nombre des communiant aux jours de clôture: ce qui permet de juger de l'assistance et de la participation des fidèles.

Presque partout ce sont des affluences qui sont notées: "la vaste église paroissiale était littéralement remplie. Il fallait s'ingénier à utiliser les moindres recoins de la nef, et à placer la foule jusque sur les degrés du maître-autel. La dernière semaine, on dut même prendre un moyen énergique et radical: les femmes furent nettement écartées de l'église, que la masse des hommes suffit à remplir. Au nombre de 2500 au minimum, ceux-ci se pressaient, chaque soir, au sermon de huit heures"...

Souvent l'on signale qu'il n'y a eu aucune abstention. En certains cas cependant il faut bien indiquer qu'il faut déplorer "plusieurs absences"; parfois celles-ci se trouvent qualifiées: "quatre individus étrangers à la paroisse...", le nombre restreint comme la qualité de ceux qui se sont abstenus: "vieux loups de mer, bourgeois arriérés ou ouvriers aux idées avancées..."

♦♦

Cette année 1935, 21 prêtres sont décédés. La plupart sont honorés d'un article nécrologique. Les obsèques de l'un d'entre eux, l'abbé Jean-Baptiste Le Mel, recteur de Lesconil, ont les apparences d'un triomphe: l'on parle d'un "second curé d'Ars."

Le 22 juillet 39 prêtres sont ordonnés à la cathédrale de Quimper.

Alain Burel, de Plouhinec
 Jérôme Coadou, de Pluguffan
 Jean Congar, de Landivisiau
 Guillaume Corre, de Guimiliau
 François Cueff, de Sant-Pol-de Léon
 François David, de Briec
 Jean-François Elard, de Cléder
 Pierre Férec, de Crozon
 Louis Floch, de Guipavas
 Jacques Gentric, de Peumerit
 René Gougay, de Briec
 François Guénaff, de Saint-Pabu
 Jean-François Guillem, de Plouider
 Jean-Louis Guillem, de Cléder
 Jean-Marie Guillou, de Guimiliau
 Thénénan Guivarch, de Kersaint-Plabennec
 Joseph Guyader, de Landerneau
 Alain Jaffrès, de Plouvorn
 Jean Kervella, de Saint-Louis de Brest
 Jean Kervennic, de Saint-Pierre-Quilbignon
 Joseph Le Beux, de Riec
 Emmanuel Le Nerrant, d'Elliant
 Corentin Le Pemp, de Plomeur
 Marcel Le Vey, du Pilier-Rouge (Lambézellec)
 Gabriel Mallabous, de Lanildut
 François Ménez, du Bourg-Blanc
 Bernard Merdy, de Plougar
 Yves Nicolas, de Plouguerneau
 André Pailler, d'Henvic
 Hervé Pennanéach, de Plogonnec
 Claude Philippot, de Plouzané
 Vincent Prigent, de Saint-Vougay
 Laurent Quémener, de Plouvorn
 Jean-Louis Quiniou, de Penmarch
 Jean-François Rolland, de Saint-Méen
 Athanase Ruellen, de Lesneven
 Charles Ruppe, de Kerfeunteun
 Alain Seznec, d'Edern
 Jean-Claude Vergos, de Plougastel-Daoulas.

Sur ces 39 prêtres, 15 sont décédés.

Aux 24 parmi eux qui vont célébrer leurs noces d'or sacerdotales, nous disons nos félicitations et nos vœux.

PIERRE CROZON

Le catholicisme social en Finistère

ECHOS DE LA SESSION DE L'ILE BLANCHE, 25 FEVRIER-1er MARS 1985

" Nous nous sommes réchauffé le cœur au contact des générations qui nous ont précédés "

C'est bien cette plongée dans la génération des prêtres et des chrétiens des années 1880-1910 qui a rendu cette session passionnante... Il y a eu des moments de joie et d'admiration à l'écoute des exploits de nos aînés dans l'engagement social... Quelques uns d'entre nous, ignorant de l'histoire de leur Eglise diocésaine, s'imaginaient que la présence d'Eglise aux questions sociales avait commencé avec eux ou avec le Concile.

A vrai dire, cette ignorance a des excuses car cette histoire de l'Eglise locale commence seulement à se faire. C'est de nos jours seulement que des documents, résultat de travaux scientifiques, sont ou vont être mis à notre disposition.

La meilleure conclusion pratique de notre session devrait être de donner à ceux qui n'y ont pas participé, le goût de lire les récents travaux des chercheurs finistériens sur la présence de l'Eglise dans le catholicisme social depuis 1880 jusqu'aux débuts de l'Action catholique vers 1930. Ces chercheurs sont intervenus à notre session. Voici un aperçu sur leurs prestations.

— **Yves Tranvouez**, de Brest, s'est spécialisé dans l'histoire du **Sillon** avec son leader charismatique Marc Sangnier, les grands congrès (celui de Brest en 1905), ses crises internes, sa condamnation en 1910... et aussi dans la question des "chrétiens progressistes" dont un courant traversa le Finistère dans le bouillonnement de l'après-guerre (1945), avec la tentation communiste, l'élan missionnaire, la naissance des prêtres ouvriers, les débuts de l'A.C.O.

Yves Tranvouez allie l'intérêt de travaux ponctuels très fouillés à la capacité de situer ces événements dans le contexte évolutif de l'époque. Ses tableaux de concordance nous ont beaucoup éclairés. Ses travaux vont être publiés (début 86 ?).

— **Maurice Lucas**, de Douarnenez et son exposé sur l'anticléricalisme de 1850 à 1930, en Finistère... exposé volcanique et... décapant... Il n'est pas confortable d'entendre le récit des événements vus de "l'autre bord"... Socialistes et catholiques se font une forte concurrence sur le terrain social, sur l'école. Le Sillon a voulu casser les deux blocs, mais en vain.

Maurice Lucas est l'auteur d'un livre sur "les luttes politiques et sociales à Douarnenez" (1919-1925).

— **Marie-Thérèse Cloître**, de Saint-Thonan, professeur d'histoire à l'UBO, nous fit la surprise d'un travail inédit qui suscita l'étonnement admiratif de notre assemblée.

Louis Le Floc'h, notre archiviste diocésain, avait "déniché" un document intitulé "Le cours d'œuvres" au Séminaire de Quimper de 1885 à 1910... Derrière ce mot "Cours d'œuvres", c'était en fait, les travaux quasi autogérés des séminaristes sur les questions sociales du moment, surtout ouvrières mais aussi agricoles. Inspirateur de ces travaux, la belle figure de M. François Ollivier, Supérieur du Séminaire, qui fut ensuite l'jmogé à Lannilis. Quelle ardeur juvénile dans ces "conférences", quelle hantise d'être efficace dans le domaine social, quel souci de cohésion entre le religieux et le social ! ... Et sourire... en découvrant aux dernières pages, les signatures de noms connus au moins des plus anciens : Jean-Marie Guéguen, Prosper Colin, René Hénaff, etc...

Autre intervention de Madame Cloître : **Monseigneur Roull**, curé de Saint Louis, étudié à travers "l'Echo paroissial de Brest", de 1898 à 1914. Curé pendant 40 ans, avec un programme précis : refaire une société chrétienne et surtout gagner le milieu ouvrier par les œuvres spirituelles et les œuvres sociales, les deux très liées et aussi abondantes l'une que l'autre, à la manière de Léon XIII qui alliait encyclique sociale et encyclique sur le Rosaire... Une omni-présence sur le terrain... (des apprentis de l'arsenal aux couturières, etc...) une longue liste (à vous couper le souffle !) de créations de syndicats, caisses, coopératives, patronage, jardins ouvriers... et, pour donner un chiffre : 38 cercles d'études sociales. Ceux-ci furent en rapport constant avec le Sillon. Cette efficace volonté de promouvoir le monde ouvrier suscita des oppositions dans certains milieux catholiques et aussi de très fortes chez les socialistes qui y voyaient une redoutable concurrence.

ET... ECLAIRANT TOUT... UN "MAITRE" : EMILE POULAT.

Il est grand temps après avoir parlé des intervenants à la session de marquer le rôle de maître qu'a rempli avec tant d'intelligence l'historien et sociologue **Emile Poulat**... Par de nombreuses interventions appuyées sur un savoir très précis, il situait les événements dans la grande histoire et leur donnait sens et poids. Avec lui, nous nous sommes affrontés à l'essentielle question, dont il est l'éminent spécialiste : l'Eglise et la modernité. Plongée dans l'histoire, l'Eglise change pour faire face aux problèmes nouveaux du monde... Mais les novations se font sur fond de permanence et de résistance... C'est la tension nécessaire et féconde entre la nécessité pour elle de garder son identité et l'aussi nécessaire présence à l'aujourd'hui... Comment conjuguer le rapport à Dieu et le rapport au monde ? Dans l'appel de notre Dieu à la militance pour un autre état des hommes et du monde, comment accueillir et vivre le salut dans sa signification intégrale, telle que Jésus-Christ l'a réalisée ?

Après un exposé bien documenté et riche de réflexions nouvelles de **Laurent Laot** sur "Le rapport Eglise et société aujourd'hui", la session

se conclut par un débat d'une intense actualité, entre les experts : André Gourmelen, Emile Poulat, René Le Corre et Laurent Laot... C'était clair... : nous n'étions pas venus à cette session pour étudier le passé mais pour repartir, enrichis et motivés, pour affronter l'aujourd'hui du monde... avec la puissance de salut (de libération ?) de Jésus-Christ.

G. BLONS

A TRAVERS LE FINISTERE

• **BULLETIN DE LA SOCIETE ARCHEOLOGIQUE DU FINISTERE**, 1982, tome 110 (paru décembre 1983), Quelques extraits de ces 500 pages :

F. Grégoire Ollivier, F. Marc Simon, Les Abbés de Landévennec, (171-208). Liste critique, un fichier aussi exhaustif qu'il est possible aujourd'hui.

Jean-Luc Deuffic, Universitaires bretons au Moyen-Age : les Bohic, (209-214).

Etienne Vo Duc Hanh, La résiliation des fiançailles devant l'officialité de Léon au XVIII^e siècle, (215-240). Les fiançailles participent au caractère indissoluble du mariage. Cependant, n'étant pas un sacrement et marquées seulement par une indissolubilité contractuelle, elles peuvent être rompues : pour quels motifs ? selon quelle procédure ? avec quelle répercussion ?

Monuments et objets d'art du Finistère. Etudes, découvertes, restauration (années 1981-1982) : Il s'agit surtout d'églises et de chapelles ou objets d'art religieux (305-337).

Christiane Prigent, Statuaire cornouaillaise du 14^e siècle. Ses rapports avec la statuaire bretonne de cette époque (355-389). De nombreuses statues de Vierges à l'enfant.

• BULLETIN DE LA SOCIETE ARCHEOLOGIQUE DU FINISTERE

1983, tome 110 : Table analytique 1973-1982.

1983, tome 112 (paru décembre 1984). Quelques extraits :

Yves-Pascal Castel, Jean-Luc Deuffic, La construction du clocher du Faou en 4 campagnes de travaux de 1628 à 1647, (117-122).

Louis-Pierre Le Maître, La construction du clocher de Saint-Yvi (1724) (123-126).

Jean-Claude Guéret, L'orgue de Roscoff, de 1609 à 1984, (127-139).

Jean-Pierre Le Bihan, Notes sur les verriers et les vitraux dans le Finistère au XIX^e siècle, (141-164).

Dominique Dantec, Regard sur le vitrail au XIX^e et XX^e siècle dans les cantons de Brest et de Landerneau (163-176).

RÉUNION DES EVÊQUES DE LA RÉGION APOSTOLIQUE DE L'OUEST

Tous les évêques de la Région étaient présents à LA HUBLAIS, les 19 et 20 juin 1985.

LA PREPARATION DU SYNODE

Ils ont consacré une part importante de leur travail à la préparation du synode qui se tiendra prochainement à Rome pour le 20^e anniversaire de Vatican II. Le compte rendu de ce large échange de vues sera transmis au Président de la Conférence épiscopale par Monseigneur GILSON qui représente les évêques de l'Ouest au Conseil Permanent.

DEUX DOSSIERS

Le programme de la rencontre comportait l'examen de deux grands dossiers : celui de la vie religieuse (en vue de la prochaine Assemblée des évêques de France à Lourdes) et celui du diaconat permanent.

La réflexion sur la vie religieuse a été particulièrement intense, cette année, dans tous les diocèses. A LA HUBLAIS, les évêques ont travaillé cette fois-ci les questions qui concernent la vie religieuse apostolique. Trois religieuses représentant l'ensemble des Congrégations de la Région Ouest sont venues exprimer leurs convictions et partager leurs questions. Celles-ci d'une manière ou d'une autre, traduisent le souci d'une authentique fidélité aux origines, à un moment de l'histoire qui nécessite de nombreuses adaptations. Parmi les points d'étude retenus en vue de l'Assemblée Plénière : signifier visiblement, aujourd'hui, l'amour de Dieu ; assurer les moyens d'une authentique vie communautaire des religieuses ; développer l'attention aux urgences missionnaires et à des besoins d'ordre caritatif auxquels personne ne répond, sans délaissier pour autant les institutions nécessaires à la vitalité de l'Eglise, mais toujours en fidélité aux engagements spécifiques d'une vie religieuse.

Pour faire le point sur le diaconat permanent, les évêques ont travaillé avec deux responsables du Comité régional. Les diacres permanents sont encore relativement peu nombreux (une quinzaine dans l'Ouest), mais le nombre de ceux qui se préparent laisse prévoir un réel développement dans les années qui viennent. Ont été examinées les questions relatives à l'appel, aux modalités de la formation, aux caractéristiques de ce ministère, dont la première de toutes doit être bien prise en considération : il s'agit d'un ministère ordonné.

FORMATION

Il y a deux ans, les évêques de l'Ouest avaient donné leur accord à l'Aumônerie régionale de l'enseignement public pour une expérience

de formation, au plan régional, de responsables d'aumônerie. L'équipe animatrice est venue exposer son bilan. Les évêques ont estimé utile que cette formation soit poursuivie. Ils ont tracé quelques orientations à l'usage de la future équipe animatrice. Il sera procédé dans deux ans à une nouvelle évaluation et décidé de la suite à donner.

Egalement au chapitre de la formation, a été envisagée celle des animateurs en liturgie. Les évêques y attachent une grande importance. Ils demandent à leurs délégués pour la pastorale sacramentelle et liturgique de poursuivre leur réflexion sur les activités des divers diocèses dans ce domaine. La recherche d'un niveau supérieur de formation sera poursuivie, à partir des moyens existants, et dans la perspective d'une entraide entre diocèses voisins.

CATECHESE

Les évêques ont accueilli le Bureau régional des Directeurs de l'enseignement religieux venus présenter leurs inquiétudes et leurs espoirs. Leur démarche était motivée par les remous que l'on sait. L'entretien a fait apparaître la nécessité, reconnue de part et d'autre, d'une collaboration étroite et confiante. On a relevé l'opportunité de l'opinion de Mgr BOFFET, Président de la Commission nationale de l'enseignement religieux, qui écrivait récemment : « La catéchèse a besoin de paix, de sécurité, de stabilité ».

DIVERS

Les évêques ont encore examiné, mais plus rapidement, un certain nombre d'autres questions parmi lesquelles : l'accompagnement spirituels des prêtres et des laïcs, thème sur lequel le Bureau national de la Formation permanente des prêtres prévoit une réflexion systématique l'an prochain, les activités des Services de Vocations et la situation présente des Séminaires de l'Ouest.

• FETES ET SAISONS, mars 1985 : LE SACREMENT DES MALADES.

Jésus et les malades. Le sens du sacrement. Sa pratique à travers l'histoire. Déroulement de la célébration.

Avril 1985 : le « NOTRE PERE ». De cette prière, si souvent répétée, jusqu'à l'usure, on trouvera ici un bref commentaire par le Père Marc Joulin, prédicateur à la télévision. Texte également disponible sur cassette à commander aux éditions Didakhè, 256, rue Marcadet, 75018 Paris. Joindre le règlement à la commande, 68 f. (58 f. franco pour les abonnés de Fêtes et Saisons, en joignant la dernière étiquette d'abonnement).

Mai 1985 : LE SACREMENT DE MARIAGE.

Les jeunes trouveront à travers ces pages la révélation de ce qu'ils pressentent en s'engageant dans l'amour. Ceux qui s'apprêtent à se marier seront aidés à poser un acte lucide et heureux. Les couples et les prêtres qui préparent au mariage aimeront disposer de ce texte souvent demandé.

Des travaux et des thèses

Parmi les ouvrages reçus récemment à l'Evêché, ouvrages dactylographiés comme le sont la plupart des thèses au moment de leur soutenance, il est intéressant d'en signaler ici quelques uns.

• Ecole Nationale des Chartes, L'Enseignement primaire dans le Finistère 1863-1905. Thèse présentée pour l'obtention du diplôme d'archiviste-paléographe, par Marine Bédel-Bénard.

Tome I, 343 p. ; Tome II, Pièces justificatives et annexes, 166 p.

DOCTORAT D'UNIVERSITE

• U.E.R. des Arts de l'Université de Haute-Bretagne : Les statues des Vierges à l'enfant, de tradition médiévale, 15^e-16^e siècles, dans l'ancien diocèse de Cornouaille. Thèse pour le doctorat de 3^e cycle, présentée sous la direction de M. le professeur André Mussat, par Christiane Prigent.

Tome I, 200 p. ; Tome 2, 373 p. (+ tables) ; tome 3, sans pagination.

• François L'Hostis, La Révolution dans le Léon, histoire quotidienne du canton de Guicquelleau (Le Folgoat, Kernilis, Kernouës, Lanarvily; Saint-Frégant). Thèse de doctorat d'Université présentée sous la direction de M. Yves Le Gallo à la Faculté des Lettres de Brest, Université de Bretagne Occidentale.

DOCTORAT D'ETAT

• Université René Descartes, Paris V, Martine Ségalen, Quinze générations de bas-bretons, Mariage, parentèle et Société dans le pays bigouden sud 1720-1980. Thèse pour le doctorat ès Lettres et Sciences humaines, 1984.

3 volumes, 814 pages + des annexes. Cette thèse vient d'être publiée. Aux Presses Universitaires de France, dans la collection "Les chemins de l'histoire", un volume, 410 pages, février 1985.

La société du pays bigouden est entrée aujourd'hui de plain-pied dans la modernité, tout en ayant su préserver plusieurs de ses traits culturels, comme l'usage de sa langue, et la valorisation des liens familiaux. L'ouvrage analyse les fonctions sociales de la parenté, hier et aujourd'hui, en associant la dimension chronologique à l'étude du présent. Il s'attache notamment à montrer la structure de ces liens de parenté à travers la forma-

tion des unions caractérisées par le « renchainement d'alliance ». Cette région a par ailleurs connu un développement démographique considérable au XIX^e siècle, et l'auteur montre l'originalité du modèle bigouden qui combine un âge très bas au mariage, un système d'héritage égalitaire, un mode de faire-valoir particulier. Au-delà d'une vision folklorique du passé, apparaît la dureté de la condition paysanne au XVIII^e et au XIX^e siècle, qui contraste avec le niveau de vie atteint aujourd'hui par la région.

Un ouvrage qui montre donc la complémentarité de la tradition et de la modernité.

• **Université Paris I, Paléontologie et évolution en France de Lamarck à Darwin.** Thèse de doctorat d'Etat présentée par **Goulven Laurent**, sous la direction de M. Jacques Roger, professeur à la Sorbonne, 1984.

Tome I : Texte ; Tome II : Notes et bibliographie.

A parcourir cet ensemble de 738 pages dactylographiées, à l'écriture serrée, on peut se faire une idée du très important travail accompli par Goulven Laurent. Il nous est agréable de dire que cette thèse, qui a obtenu la mention "très honorable" sera prochainement imprimée.

• **MADELEINE GAUCHY, UN CRI D'HOMME, la sœur d'un mongolien** témoigne. Salvator, 1985, 160 p.

Après 20 ans d'éloignement, Madeleine redécouvre un frère longtemps demeuré pour elle lointain : Gonzague, mongolien, trisomique, devenu un adulte.

Elle va vivre avec lui une grande proximité et saisir quelque chose de l'univers intérieur de ce grand handicapé. Il a son langage : sa parole souvent enfantine, ses dessins multipliés à profusion, son écriture remplissant jusqu'à 23 cahiers, ses lettres : tout cela simple, concret, gauche, profond.

Il y dit ce qu'il sent, ce qu'il aime (être avec les autres, faire la fête...), son besoin d'affection, ses attentes (et à partir de 30 ans son désir de se marier...), ses joies, son sens du travail (son travail de jardinier appris au Centre où il a séjourné longtemps), son sens de Dieu (Celui qui a tout fait) et de Jésus en son Evangile...

En ces pages, fruit d'une délicate et affectueuse attention, la sœur transmet la parole du frère et dit ce qu'il a vécu de limites, d'épreuves, et aussi de bonheurs (jusqu'à sa mort à 45 ans).

Ce témoignage aidera bien d'autres à découvrir les possibilités d'une vie blessée certes mais aux richesses insoupçonnées.

P.C.

• **Annonce.** — Disponibles :

1) 1 harmonium en bon état

2) 1 autel moderne, simple en chêne clair, longueur 2 m 50, largeur 0 m 80.

S'adresser : Communauté Sœurs du Christ, 240, rue Jean-Jaurès, B.P. 712 - 29277 Brest Cédex. Ecrire ou téléphoner (02-13-67) avant toute démarche.

VIE ET MORT SUR COMMANDE

ELEMENTS DE REFLEXION DE LA COMMISSION FAMILIALE DE L'EPISCOPAT

(suite de " Quimper et Léon ", 8 décembre 1984, pp. 496-500.
Ce texte composé à cette date trouve seulement maintenant place dans le bulletin. Il n'a pas perdu de son actualité...)

2. MORT A VOLONTE

La revendication actuelle d'un " droit à une mort digne " et la campagne en cours pour l'euthanasie recèlent les mêmes équivoques mortelles.

Certaines agonies insoutenables font naître la tentation d'abrèger la souffrance par tous les moyens. On apprécie alors à sa juste valeur le pouvoir d'atténuer les " souffrances terminales ". Les analgésiques peuvent être utilisés même s'ils diminuent la résistance du malade et présentent des risques pour sa vie. On a dénoncé à juste titre l'acharnement thérapeutique, ce " retardement inutile de la mort naturelle dans un cas désespéré ".

Mais l'euthanasie " active ", qui consiste à provoquer directement la mort du malade, même avec la louable intention de l'empêcher de souffrir, nous introduit dans un monde qui sera vite invivable.

Equivoques

Et si le patient la réclame ? N'a-t-il pas le droit, lui, de disposer de sa vie ? Sans répondre pour l'instant à cette question fondamentale, remarquons l'équivoque de la demande. Il n'est pas rare de voir des gens proclamer à distance leur volonté de recourir à l'euthanasie et y renoncer au moment opportun. Il n'est pas rare non plus de voir des malades en proie à un paroxysme de souffrance physique ou morale, réclamer la mort à grands cris... et se féliciter de n'avoir pas été exaucés une fois la crise passée.

Les retombées sociales devraient aussi nous faire réfléchir. Devant l'excès de souffrance, on comprend ce que certains appellent le meurtre par pitié. Pourtant l'ambiguïté est déjà là. Pitié pour qui ? Pour le malade ou pour moi ? Les souffrances sont " insupportables " pour lui ou pour moi ? Et si c'était pour soulager ma souffrance à moi que je le tuais, lui ?

Et si cette solution " courageuse " était une solution de facilité ? Il est souvent plus commode pour l'entourage de plonger le malade dans une totale inconscience que de l'assister longuement par une présence frater-

nelle. Il est plus commode aussi pour la société de régler le problème des souffrances terminales selon la logique technique, que de créer des unités spécialisées dans l'accompagnement humain des mourants, comme il en existe chez les Anglo-Saxons. Où est la véritable compassion ? La "pitié" pour le malade peut dissimuler des ambiguïtés majeures et l'intérêt de l'entourage peut resurgir d'une manière inquiétante derrière les nobles motifs invoqués.

Le sujet réduit à l'objet

L'ambiguïté rejaillit d'ailleurs sur toute la pratique médicale. Puisque le geste médical peut être mortel s'il est "justifié" par de bons sentiments, la confiance est ruinée. Le malade se demandera désormais si on lui injecte un sérum pour le soigner ou pour le tuer. On imagine l'angoisse qui régnera dans certains services.

Nous n'en sommes pas là. Mais **une fois franchi le seuil du caractère intangible de la vie, les choses vont vite.** Au récent congrès de Nice, le professeur Christian Barnard déclarait : "Nous ne pouvons même pas, et nous ne devons pas demander au malade de choisir le moment précis de sa mort : ce serait inhumain (...). Ce sont les médecins et eux seuls qui peuvent décider quand le moment est venu de mourir pour un malade. Car ils sont les seuls à avoir une formation leur permettant de faire un diagnostic clinique exact."

La logique technique atteint ici un point limite. Des médecins ont réagi immédiatement : "Ce n'est pas au moment où on vient d'interdire aux juges de donner la mort qu'on va autoriser les médecins à le faire". Il n'empêche que la revendication est significative : l'homme n'est plus un sujet mais un objet ; la porte est ouverte à tous les totalitarismes. On sait comment ils réduisent l'humanité à un cheptel.

3. UN BOULEVERSEMENT DES VALEURS : VIE OU MORT DE L'HOMME

Tout cela traduit un bouleversement complet des valeurs qui ont servi de points de repères aux hommes depuis des millénaires, même lorsqu'ils s'en écartaient. Aujourd'hui, nous acceptons mal notre condition humaine : créature vivante mais mortelle, libre mais pas arbitrairement, **l'homme n'est pas le maître absolu de la vie** (la sienne ni celle de l'autre) : il doit respecter absolument la vie de l'innocent. C'est pourquoi la législation de l'avortement et sa banalisation ont ouvert une brèche dont on mesure mal la gravité. La campagne pour l'IVG annonçait déjà l'IVV, l'Interruption volontaire de Vieillesse, et bien d'autres régressions à venir.

La logique du sentiment conjuguée avec la logique technique amorce un processus de déshumanisation rapide, à moins d'un sursaut. Heureusement, une évolution se fait jour. Des comités éthiques surgissent à tous les niveaux. Le Comité national prend position sur des problèmes importants. Il vient d'ailleurs de se prononcer contre le recours aux "mères porteuses". Les médias à leur tour se mobilisent parfois : une récente

et remarquable émission de télévision : "Le bébé est une personne", apporte une note tout à fait nouvelle en ce sens. Des représentants des pouvoirs publics ont pris le parti de la sagesse dans de récentes déclarations. Mais il faudra au législateur un vrai courage politique pour ne pas céder à la facilité. Il devra s'entourer d'avis autorisés et recourir à des commissions parlementaires d'enquêtes, soucieuses d'une approche éthique et pas seulement sociologique de ces problèmes, comme cela se fait dans d'autres pays.

Le combat est à mener sur tous les fronts : la vie à ses origines et à son terme, mais aussi la vie sociale, économique et politique. Que signifierait en effet un combat pour la vie qui se désintéresserait du combat pour les conditions de vie de tous les hommes, à commencer par les plus démunis ? Et comment oublier les raisons de vivre, au-delà des moyens de vivre ? L'acceptation de la condition humaine n'a décidément rien à voir avec un fatalisme démobilisateur. Au contraire, elle prône l'aménagement d'un monde à la mesure de l'homme, où la sagesse gouverne les puissances neuves.

Dans son rêve de puissance, en croyant mettre la main sur la vie et sur la mort, l'homme se prépare des réveils douloureux. Celui qui accepte la vie comme un don à recevoir, à offrir et à développer, celui qui, sans complicité mais sans révolte, accepte de vivre sa mort, mais refuse de l'imposer aux autres, celui-là construit l'avenir. **Les merveilleuses conquêtes de la science et de la technique ne serviront l'homme que s'il apprend le respect de lui-même et de ses limites.**

IV - DES ENJEUX SPIRITUELS

POUR TOUT HOMME, CROYANT OU NON

Les choix éthiques qui s'offrent à nous aujourd'hui impliquent des prises de positions spirituelles : qu'est-ce que la vie ? qu'est-ce que la mort ? qu'est-ce que l'amour ? qu'est-ce que l'homme ? Si "l'homme passe infiniment l'homme", ces questions nous introduisent dans le domaine religieux même s'il nous paraît étranger.

Chaque visage d'homme appelle de notre part un respect absolu. Comme dit le philosophe israélite, Emmanuel Lévinas, le visage c'est "l'homme exposé", au deux sens du mot : ce qui le manifeste et ce qui le rend vulnérable. Mais aussi ce qui me provoque : je ne puis dire que "cela ne me regarde pas" puisqu' "il me regarde" et il me juge.

POUR NOUS, CHRETIENS

Et nous, chrétiens, nous reconnaissons dans le regard de l'homme — spécialement quand il est vulnérable et humilié — le regard du Fils de l'Homme qui nous juge ou nous sauve selon l'amour que nous manifestons : "J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger... J'étais malade et vous m'avez visité" (Mt 25, 31 sq.). Nous trouvons là une **raison nouvelle pour respecter inconditionnellement la personne humaine.** L'homme, sa vie et sa

mort ne sont pas tabou mais ils sont comme un sacrement de la rencontre avec le Fils de l'Homme. Cela ne peut pas ne pas influencer notre position dans les débats en cours.

Pour nous aussi, le mystère du Christ qui "est né, a souffert, est mort et ressuscité" se rétracte dans toute vie humaine. La croix et la résurrection déplacent la frontière de la mort : il y a des vivants qui sont morts déjà (cf. 1 Im 5, 6) ; il y a des morts qui sont toujours vivants. Cette lumière influence aussi notre approche des problèmes abordés ici.

Nous ne prétendons pas avoir le monopole des réponses aux questions posées aujourd'hui. Le Concile le reconnaît clairement : "L'Eglise, gardienne du dépôt de la Parole divine, où elle puise les principes de l'ordre religieux et moral, n'a pas toujours, pour autant, une réponse immédiate à chacune de ces questions ; elle désire toutelois joindre la lumière de la Révélation à l'expérience de tous, pour éclairer le chemin ou l'humanité vient de s'engager."

Mais nous ne devons pas nous priver nous-mêmes ni priver le monde des lumières, des convictions et des énergies qu'apporte la foi dans ces problèmes si lourds de conséquences pour l'avenir.

UNE TACHE POUR TOUS

Chrétiens ou non, nous sommes tous concernés par ces questions nouvelles. Si nous voulons rester maîtres de cette puissance qui nous est donnée, il nous faut, comme nous y invite le Concile, travailler ensemble pour que ce pouvoir de l'homme sur l'homme serve à sa libération et non à son asservissement. Il est temps. Et l'enjeu en vaut la peine : il y va de l'avenir de l'homme.

Novembre 1984

La Commission familiale de l'épiscopat

• LE MALI

Un papillon posé sur le sable : telle apparaît la carte du Mali en Afrique occidentale. Un vaste pays, grand comme deux fois la France, aux confins du Sahara et de la savane soudanienne. Sa chance, c'est le fleuve Niger, qui l'irrigue sur 1700 km.

Au sein d'une population pluri-ethnique, islamisés aux trois quarts, les communautés chrétiennes ne sont qu'une petite mesure de levain évangélique. Mais les laïcs y jouent un rôle important, notamment les jeunes et les enfants, qui représentent l'espérance de cette jeune Eglise.

C'est en ce pays qu'est parti l'an dernier Jean-Yves Le Meur, "Fidei donum".

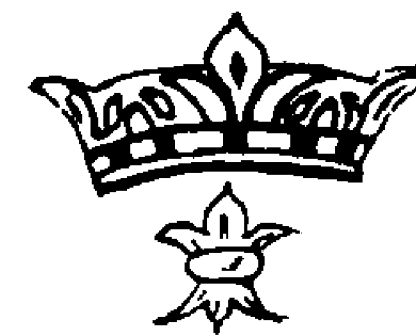
"LE MALI", n° 370 de TERRES LOINTAINES, mai 1985 (revue de l'Enfance Missionnaire pour les jeunes de 10 à 14 ans). L'exemplaire : 5,30 francs. Abonnement annuel (10 numéros) : 50 francs. TERRES LOINTAINES, 14, villa Molitor, 75016 Paris (CCP 2946 46 Y Paris).

• Session - VIVRE LA MUSIQUE -

Cette session aura lieu à l'Abbaye, en Saint-Jacut-de-la-Mer, du 31 août (9 h 30) au 2 septembre 17 h).

Elle sera animée par Martial Ralahiavy et Marc Gausorgues, professeurs de chant. Cette session vise à développer en nous le sens de la musique (sentir la musique en la créant vocalement) et la technique d'expression vocale. Elle comporte des ateliers de chant polyphonique, de technique vocale, de relaxation. Des tarifs spéciaux d'inscription sont prévus pour les scolaires et étudiants.

Renseignements et inscriptions à prendre auprès de Sœur Madeleine LEVREL « L'Abbaye », 22750 Saint-Jacut-de-la-Mer. Tél. (96) 27.71.19.



LIBRAIRIE St-LOUIS

(sur deux niveaux)

**Librairie Religieuse
et Générale**

Librairie Scolaire
Papeterie

Sciences humaines - pédagogie
Livres pour enfants - Disques
Images et objets religieux

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.

32 bis, Rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 44.63.69

(Près de l'Eglise et les Halles Saint-Louis)

SARL Mercier-Musique

7 et 9, rue Amiral Linois

29200 BREST

Tél. 46.32.06

ORGUES

GUIDE-CHANTS

PIANOS ÉLECTRIQUES

LIBRAIRIE MUSICALE

LOCATION DE PIANOS

sommaire

• ...	315
• ... de Mgr Fa	
• ...	
• Ap ... de e	315
• ...	
• ... des de	
• ...	
• ... et d'ia,	
• Décès de	316
• ... des missionnaires en	317
• En ... é Jean-Pie	318
• ... dans le diocèse	319
• Le catr ...	320
• ... des de la R	325
• Des ... et des tr	326
• ... commande	239

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÈSAIN

20 Juillet 1985

14 Septembre 1985

15

En ce départ encore...

ESPÉRANCE

C'est elle, cette petite, qui entraîne tout.
Car la Foi ne voit que ce qui est
Et elle, elle voit ce qui sera.
La Charité n'aime que ce qui est
Et elle, elle aime ce qui sera.

La Foi voit ce qui est
Dans le Temps et dans l'Eternité
L'Espérance voit ce qui sera
Dans le Temps et pour l'Eternité
Pour ainsi dire dans le futur de l'éternité même.

La Charité aime ce qui est.
Dans le Temps et dans l'Eternité.
Dieu et le prochain.
Comme la Foi voit
Dieu et la création.
Mais l'Espérance aime ce qui sera
Dans le Temps et pour l'Eternité.

Pour ainsi dire dans le futur de l'éternité.

Charles PEGUY

Le porche du mystère de la deuxième vertu

En vue d'une année apostolique féconde

Le mois de septembre n'est pas seulement le mois « où l'école commence », mais celui du redépart de beaucoup d'activités plus ou moins en sommeil pendant les mois de vacances. C'est le cas pour les activités apostoliques : d'où l'importance d'être attentifs à ne pas manquer ce redépart, sous peine de perdre de précieuses semaines.

Je me permets d'apporter ici quelques suggestions qui pourront nous aider, non seulement à faire le point, mais à bien préciser l'effort à entreprendre pour une année féconde sur tous les plans.

I. — D'ABORD FAIRE LE POINT

Bien des mouvements et des institutions ont déjà eu des **journées de réflexion et de prévision** en vue de s'adapter aux conditions nouvelles ou de préciser les responsabilités de chacun et les orientations à privilégier, en fonction des besoins reconnus ou des directives reçues. Il est très souhaitable que sur le plan des secteurs, puis, si possible, des paroisses, de semblables rencontres soient organisées : les collaborations seront mieux agréées et plus efficaces, si chacun voit mieux le but poursuivi (catéchèse, liturgie, activité caritative, conseil paroissial, etc...).

Mais ne serait-il pas bien utile aussi que chaque chrétien ait à cœur de faire **le point sur son propre engagement**. Le temps des vacances a pu être un temps de plus grande facilité, du désengagement, voire du laisser-aller ou de la négligence : bien souvent, l'ambiance n'est guère porteuse, et qui ne s'y laisserait prendre ? Où en suis-je de la prière qui me situe en vérité devant Dieu ? N'ai-je pas besoin de me réconcilier avec Lui et avec mes frères ? Même si ce ne sont pas les murs qui font les chrétiens, puis-je me dire chrétien si je néglige l'assemblée dominicale dont l'Église me fait un devoir, mais que je devrais reconnaître comme un besoin, pour moi et pour mes frères dont je suis solidaire ?

Et nous trouverons, j'en suis sûr, seuls ou avec d'autres, bien d'autre matière à examen pour repartir avec plus de courage et de lucidité.

II. — AFFERMIR ET APPROFONDIR NOTRE FOI

Nos négligences, nos déficiences, nos fautes ne viennent-elles pas souvent de la faiblesse de notre foi ? L'indice des salaires, le cours des marchés, l'assurance d'un travail, le programme des loisirs nous semblent tellement plus importants que la référence à l'Évangile. Nous y lisons des consignes qui nous étonnent, en ce siècle de la technique et de l'efficacité : « Cherchez d'abord le Royaume et la

Justice de Dieu, et le reste vous sera donné par surcroît». Que peut signifier pour nous une telle déclaration, alors que «ce reste» compte tellement à nos yeux, au point de nous faire oublier ce que Jésus nous dit être l'essentiel?

Sans négliger aucunement les préoccupations lancinantes dont nous ne pouvons faire abstraction, n'avons-nous pas besoin d'une purification du regard et du cœur, d'un approfondissement de la Parole de Dieu que la fréquentation de l'Évangile, l'aide d'un maître, l'échange avec des frères peuvent nous aider à acquérir pour retrouver la vraie hiérarchie des valeurs.

Déjà, de multiples lieux de **formation permanente** ont été proposés dans le diocèse et beaucoup de chrétiens en ont profité, mais il reste encore un immense effort à entreprendre. Les grandes lignes du projet diocésain ont été tracées dans un récent document: les responsables vont s'efforcer d'en poursuivre la réalisation. Puissent-ils trouver de nombreuses réponses aux propositions qu'ils vont faire!

Je voudrais signaler quatre soucis que je désirerais faire partager à tous les chrétiens préoccupés de **l'avenir de l'Église en notre diocèse**:

— **La catéchèse des enfants**: de récentes statistiques révèlent qu'un grand nombre d'enfants baptisés de chez nous ne sont pas catéchisés. Nous ne pouvons nous y résigner. Peut-être nous faudra-t-il inventer une sorte de parrainage d'un nouveau genre (un vrai parrainage, celui-là!) pour suppléer à la négligence de trop nombreux parents qui ont du mal à réaliser que le baptême des enfants ne prend son sens que par la catéchèse postérieure.

— **L'accueil des jeunes**: je pense que beaucoup sont disponibles et ouverts aux valeurs chrétiennes. Mais comment leur faire comprendre que la foi apporte une réponse à beaucoup de leurs interrogations? Ils nous croient si loin d'eux, alors que souvent nos désirs rejoignent les leurs. Comment réaliser une sorte d'appropriation mutuel? Une recherche en perspective...

— **L'instruction du Peuple de Dieu**. Face aux moyens de communication sociale qui abordent allègrement tous les sujets et mettent tout sur le même plan, beaucoup de «chrétiens ordinaires» sont désemparés et se demandent ce qu'il faut croire aujourd'hui. Nos homélies dominicales risquent à la longue de tourner un peu en rond: un effort sera entrepris, à certains temps forts de l'année, en vue d'un exposé plus systématique susceptible de les aider à structurer leur foi.

— Et toujours **l'indispensable lien entre la foi et la vie**. A quoi bon approfondir sa foi, si une meilleure connaissance n'aboutit pas à un meilleur témoignage? Commentant la parole de Jésus: «Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique», saint Augustin disait à ses auditeurs: «Notre vie est réussie pourvu que nous pratiquions ce que nous entendons et chantons. Entendre, c'est enseigner; pratiquer, c'est faire porter du fruit à la semence». Puissions-nous être de bons semeurs et de bons moissonneurs, semant peut-être dans les larmes, pour moissonner en chantant!

III. — POURSUIVRE LA RECHERCHE D'UN MEILLEUR ÉQUILIBRE ECCLESIAL

Depuis trois ans au moins, la recherche d'un meilleur équilibre ecclésial nous sollicite. Deux raisons principales nous y poussent: la diminution du nombre des prêtres, qui ont joué un si grand rôle dans la structuration de notre diocèse, et les prescriptions du nouveau Code de Droit Canonique, s'inspirant du Concile de Vatican II. La théorie nous a été rappelée récemment encore par les sessions du P. Passicos, mais il faut du temps pour réaliser concrètement ce qui est demandé. Des plans tout faits, promulgués d'en haut, ne peuvent faire avancer beaucoup la question, s'il n'y a pas, à la base, un désir ressenti et déjà, ici ou là, des commencements de réalisation. Il me semble que ces conditions existent aujourd'hui: il nous faut donc avancer.

Déjà la désignation d'un nouveau **Conseil Presbytéral** est annoncée et sera réalisée au cours du premier trimestre. Sans doute faudra-t-il plus de temps pour la mise sur pied d'un **Conseil Diocésain de Pastorale** que beaucoup appellent de leurs vœux, sans bien voir encore comment franchir cette nouvelle étape. Savoir qu'on doit aller vers cette nouvelle étape est stimulant: peut-être faudra-t-il passer par des **étapes intermédiaires**, au plan des «pays», des secteurs, voire des paroisses ou groupes de paroisses. La question est posée et déjà un peu débroussaillée: de nouveaux progrès sont possibles et nécessaires. Du travail en perspective aussi sur ce terrain...

J'ai parlé de la **diminution du nombre des prêtres**: ce n'est pas une figure de style: dix sont décédés tout récemment en moins de deux mois, dix-neuf depuis le 1^{er} janvier dernier. Plusieurs étaient déjà en retraite, mais il n'en reste pas moins que la question de la **relève** reste un de nos grands problèmes (et on pourrait en dire autant des vocations religieuses et missionnaires). C'est de nos communautés que surgiront les ministres dont-elles ont besoin: sont-elles assez conscientes de leurs responsabilités? Sont-elles assez généreuses pour faire éclore de telles vocations et les porter jusqu'à leur terme? Sont-elles assez conscientes du soutien qu'elles peuvent et doivent apporter à ces prêtres moins nombreux et plus âgés qui sont aujourd'hui à leur service et qui, sans l'aide et la sympathie agissante des chrétiens, risquent de s'essouffler et de s'épuiser avant le temps?

★
★★

Rappelons-nous surtout que «si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain travaillent les maçons»: c'est le psaume 127 qui nous le dit. L'architecte de l'Église et son âme vivante, c'est l'Esprit que Jésus a donné à son Église, mais qui ne peut agir en elle que si les chrétiens l'accueillent dans la foi et lui permettent de porter des fruits en leur cœur et, par eux, dans ce monde au milieu duquel ils sont plongés et vers lequel ils sont envoyés. Appelons et accueillons l'Esprit pour que se construise l'Église!

† FRANCIS BARBU
Évêque de Quimper et de Léon

Ordonnance de Monseigneur l'Évêque concernant la catéchèse des 6^{ème} et 5^{ème}

Successivement ont été promulguées des Ordonnances concernant la catéchèse des enfants des CM1 et CM2, puis des CE1 et CE2 (cf. Quimper et Léon, 1982, p. 217-218, et 1983, p. 339). La dernière étape concerne les classes de 6^{ème} et de 5^{ème}.

De nombreux documents sont disponibles, parmi lesquels il faut faire un choix, en cohérence avec les choix précédents, comme on l'a fait déjà pour les autres niveaux. La responsabilité de ce choix incombe à l'Évêque, en lien avec le Service Diocésain de l'Enseignement Religieux.

Pour les classes de 6^{ème} et de 5^{ème}, les parcours suivants sont retenus:

AUJOURD'HUI (6^{ème});
BATIR UNE DEMEURE DE LA FOI (6^{ème}-5^{ème});
TU CHOISIRAS LA VIE (6^{ème}-5^{ème});
REGAINS (6^{ème}-5^{ème}) pour les secteurs où il est déjà utilisé.

La limitation du nombre des documents a pour but, comme pour les autres niveaux:

— d'éviter une trop grande dispersion ne permettant pas un travail commun au niveau d'un ou plusieurs secteurs ou aumôneries;

— de permettre au SDER d'apporter une aide aux utilisateurs en provoquant des réunions «par document», ce qui permet de prendre en compte la dimension diocésaine;

— d'obliger les secteurs ou aumôneries à se redire leurs objectifs catéchétiques à l'occasion des choix de document.

Des dérogations, jugées nécessaires en raison de situations particulières, peuvent être demandées à l'évêque par tel ou tel secteur (ou aumônerie), après avoir consulté le Service Diocésain de l'Enseignement Religieux.

A Quimper, le 5 septembre 1985

† FRANCIS BARBU
Évêque de Quimper et de Léon

● LE FINISTÈRE A LOURDES

● CONGRÉGATIONS RELIGIEUSES

● ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

Communiqués et Informations

Le deuxième pèlerinage diocésain 1985: 8-14 septembre.

Ce pèlerinage compte 3200 pèlerins, qui voyagent en 6 trains: les trains vert et rose (Brest - Quimper), les trains bleu et orange (Brest - Morlaix), le train jaune (Quimper - Quimperlé) et le train blanc avec 250 malades et «anciens».

Sous la présidence de Monseigneur l'Évêque.

Organisation du pèlerinage: Paul Salaün, directeur; Michel Scouarnec, animateur; Michel Ménard, prédicateur.

Les Sœurs du Christ (regroupement dont font partie les Filles de la Croix) ont tenu leur Chapitre Général à l'Île-Blanche, en Locquirec, au cours du mois d'août. Le 20 août, sous la présidence de Mgr Barbu, elles ont élu une nouvelle Supérieure Générale, Sœur Mary-Cyril NOLAN, Irlandaise.

Les Sœurs Servantes de l'Agneau de Dieu tiennent leur Chapitre à Brest du 3 au 21 septembre, et recommandent particulièrement cette assemblée de travail et de prière aux chrétiens du diocèse. Le 6 septembre, sous la présidence de Mgr l'Évêque, elles ont réélu Supérieure Générale pour quatre ans Sœur Marie-Françoise Piriou.

Les Sœurs Augustines de la Miséricorde de Jésus tiendront leur Chapitre Général du 19 septembre au 4 octobre, à Chantilly. Le thème essentiel de ce Chapitre sera celui d'une «Communauté Fraternelle à la Recherche de Dieu». Elles recommandent ce Chapitre à la prière de tous les chrétiens au service desquels elles sont envoyées et accueilleront volontiers toutes suggestions qui leur seraient adressées.

Rencontres pour les enseignants des écoles catholiques primaires

Le mercredi 18 septembre 1985, de 14 h. 30 à 17 h. à l'ancien juvénat des Frères de Ploërmel à CHATEAULIN.

Exposition de documents pour enfants et animateurs, de la Petite Enfance au CM2.

Rencontre et échanges avec l'équipe du SDER et les deux animateurs catéchétiques délégués par la DDEC pour le primaire.

Propositions de travail pour l'année scolaire 85-86 à décider ensemble.

Présentation de documents pour ceux qui ont leurs élèves catéchisés en paroisse mais qui leur assurent cependant une heure de formation chrétienne dans l'horaire de la classe.

Formation de catéchistes responsables d'année

Cette année commence à Brest et à Quimper un nouveau cycle de formation sur 2 ans pour les catéchistes responsables d'une année ou acceptant de se préparer à une responsabilité de niveau sur le plan d'une paroisse ou d'un secteur.

S'inscrire auprès du S.D.E.R. Centre de Keraudren - 29200 BREST pour le **15 octobre 85**. Les repas sont pris sur place, sauf avis contraire. L'ensemble des frais devraient être pris en charge par les secteurs.

DATES: au Centre de Keraudren BREST: (jeudi: de 9 h. 15 à 16 h. 15), 25 octobre, 16 janvier, 6 mars et 24 avril.

(Se renseigner auprès des délégués de secteur à la catéchèse).

Rencontres pour animateurs de 6^{ème} et 5^{ème}

au centre de Keraudren au centre de Kérivoal
de 14 h. à 16 h. 30

Lundi 16 septembre Mardi 17 septembre
Pour animateurs de 6^{ème} **débutants** utilisant
«Tu choisiras la vie».

Lundi 23 septembre Mardi 24 septembre
Pour animateurs de 5^{ème} **débutants** utilisant
«Tu choisiras la vie»

Lundi 30 septembre Mardi 1 octobre
Pour animateurs de 6^{ème} utilisant «Bâtir une demeure de la foi»

RETRAITES SACERDOTALES FIN 1985

AUX CARMELS DE BREST ET DE MORLAIX

Lundi 7 octobre Mardi 8 octobre
Pour animateurs de 5^{ème} utilisant «Bâtir une demeure de la foi».

Lundi 21 octobre Mardi 22 octobre
Pour animateurs de 6^{ème} et 5^{ème}, débutants ou anciens utilisant «Tu choisiras la vie»: Repérage et étude de quelques textes d'Écriture pris dans «Tu choisiras la vie».

Du dimanche 3 novembre (19 h.) au vendredi 8 (14 h.)
Lieu: Maison de La Providence, Créhen, 22130 Plancoët.
Animateur: Mgr Jacques Jullien, Archevêque Coadjuteur de Rennes.

Du dimanche soir 10 novembre au vendredi 15 (après-midi).
Lieu: Ti Mam-Doué, 56480 Cléguerec.
Animateur: Père Jean Vinatier, de la Mission de France.

Du lundi 18 novembre (19 h.) au vendredi 22 (16 h.).
Lieu: Abbaye de Saint-Jacut-de-la-Mer (22750).

Du dimanche soir 1^{er} décembre au vendredi 6 (après-midi).
Lieu: Ile Berder, 56790 Larmor-Baden.
Animateur: Père Alain Guyot, jésuite.

A l'occasion du cinquième centenaire de la mort de la **Bienheureuse Françoise d'Amboise**, duchesse de Bretagne, fondatrice du premier carmel féminin, les **carmélites de Brest** (Bd Clémenceau, Le Relecq-Kerhuon), vous invitent:

— à la concélébration eucharistique présidée par Mgr l'Évêque, dimanche 29 septembre, à 16 h.

— à une conférence par le Père Élard: «Une page d'histoire de Bretagne: les premières carmélites en notre pays», vendredi 27 septembre, à 20 h. 30.

Le Carmel de Morlaix célébrera le même événement le **dimanche 6 octobre**: A 15 h., Eucharistie présidée par Mgr Kérautret, homélie par le Père Pierre Sérout, Carme. Cette fête sera animée par la chorale de Saint-Mathieu, Morlaix.

●
**POUR LES
RELIGIEUSES**

Journée «Pauvretés en Finistère», Organisée par la **FEDEAR** (Fédération d'Équipes Apostoliques de Religieuses).

Le 22 septembre à Kérivoal (à Quimper) de 9 h. 30 à 17 h., la FEDEAR organise, pour toutes les religieuses qui le désirent, une Journée sur le thème de la pauvreté dans le Finistère.

— Le matin: compte-rendu de l'enquête, animé par Louis Lucas du Secours Catholique.

— Après-midi: Mise en route du travail de l'année.

— A 17 heures: Eucharistie pour celles qui le souhaitent.

Prière aux sœurs intéressées de s'inscrire, pour le 18 septembre au plus tard, auprès du Service des Congrégations: 8, rue de Kerfeunteun à Quimper (utiliser, de préférence, la feuille d'inscription du Courrier des Congrégations du mois de juin dernier).

Pour les sœurs en retraite: il est prévu des après-midi sur le même thème: une pour les sœurs du Nord-Finistère et une pour celles du Sud. Les dates et les lieux seront communiqués ultérieurement.

Le Père François du Penhoat, de Pont-Aven, sera ordonné prêtre le dimanche 21 septembre, à l'église de la Sagrada Familia de Madrid. Le Père de Penhoat est incardiné au district d'Espagne des Missions Africaines de Lyon. Nous le recommandons aux prières de nos communautés chrétiennes.

Pour les Religieuses du 3^{ème} âge (du Sud-Finistère) la première réunion de rentrée se fera le mercredi 25 septembre à 14 h. 30 au Likès, Quimper. Inscriptions et cotisations y seront prises.

●
ORDINATION

●
**RELIGIEUSES
3^{ème} AGE**

● **MICHEL HUBAUT: POUR PRIER AVEC LES 7 SACREMENTS**

Le Chalet, 1985, 110 p.

On lira dans ce petit livre de beaux textes, simples, vivants et imprégnés des vérités de la foi. Ils portent sur chacun des 7 sacrements. Il aidera les animateurs liturgiques, et aussi les fidèles, à mieux se préparer à ces sacrements, à mieux les célébrer, à mieux les prolonger dans la vie.

Michel Hubaut, franciscain, est connu par ses prédications à la télévision et ses chroniques au journal La Croix.

DÉCÈS

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse: **M. Jean-Yvon Guéguen, M. Lucien Leroux, M. René Mazurié, M. Guillaume Guennégan, M. Jean-Louis Dantec, M. Jean-Marie Dantec, M. Joseph Cabon, M. Jean-Marie Conseil.**

Jean-Yvon Guéguen, né le 11 juin 1900, à Saint-Thégonnec. Ordonné prêtre le 22 juillet 1925. Professeur à Lesneven. Octobre 1934, vicaire à Plouénan. Novembre 1946, administrateur puis recteur de Plougasnou. Septembre 1952, recteur de Plounévez-Lochrist. Juillet 1970, auxiliaire à Plabennec. 1972, se retire à Landivisiau. Décédé le 17 juillet 1985.

Lucien Leroux, né le 30 avril 1904 à Pleyben. Ordonné prêtre le 22 juillet 1930. Professeur à Bon-Secours, Brest et de 1941 à 1945, à Saint-Yves, Quimper. Août 1945, recteur du Passage-Lanriec. Août 1954, recteur de Camaret. Octobre 1959, aumônier de l'Hôpital maritime à Brest. Mai 1963, recteur du Juch. Juillet 1975, aumônier de Pors-Moros, Pont-l'Abbé. Novembre 1979, se retire à Missilien. Décédé le 25 juillet 1985.

René Mazurié, né le 22 juin 1908 à Saint-Martin-de-Brest. Ordonné prêtre le 20 décembre 1930. Professeur à Bon-Secours, Brest. 1935: aumônier du Foyer Jeanne d'Arc. Septembre 1939, aumônier de la marine. Juillet 1944, aumônier de l'Hôpital maritime. Mai 1946, aumônier de la 2^e Région maritime et directeur du Foyer d'Estienne d'Orves, à Brest. 1968, en disponibilité à Porspoder. Septembre 1968, recteur de Logonna-Daoulas. Septembre 1970, se retire à Porspoder. Décédé le 30 juillet 1985.

Guillaume Guennégan, né le 24 février 1897 à Lanhouarneau. Ordonné prêtre le 5 avril 1924. Instituteur au Conquet. 1930, Directeur d'école à Pluguffan. Octobre 1931, vicaire à Saint-Pol-de-Léon. Septembre 1934, vicaire à Landudal. Janvier 1939, vicaire à Plougouvelin. Octobre 1944, recteur de Plougouvelin. Septembre 1969, aumônier à Lannilis. Août 1973, se retire à Laz puis à Morlaix. Décédé le 2 août 1985.

Jean-Louis Dantec, né le 30 septembre 1902, à Saint-Vougay. Ordonné prêtre le 19 juillet 1927. Professeur à Lesneven. Août 1929, vicaire à Gouesnou. Août 1931, vicaire à Elliant. Septembre 1933, vicaire à Saint-Mathieu, Morlaix. Mars 1948, recteur de Guerlesquin. Juillet 1954, recteur de Saint-Martin, Morlaix. Juin 1964, aumônier à Kerbénéat. Mars 1967, démissionnaire et en retraite. Décédé le 11 août 1985.

Jean-Marie Dantec, né le 8 novembre 1913 à Saint-Vougay. Ordonné prêtre le 22 juillet 1937. Études à Angers (licence ès lettres). Professeur à Saint-

François, Lesneven. Août 1959, recteur de Penhars. Juin 1964, recteur de Kernilis. Juin 1977, recteur de Loc-Éguiner, Saint-Thégonnec. Décédé le 22 août 1985.

Joseph Cabon, né le 26 décembre 1937 à Tréfléz. Ordonné prêtre le 18 juillet 1965. Étudiant en théologie à Rome (licence en théologie). Vicaire à Saint-Jean, Brest. Septembre 1969, à la disposition du diocèse de Rennes comme aumônier des étudiants. Décédé le 24 août 1985.

Jean-Marie Conseil, né le 17 avril 1920 à Cléder. Ordonné prêtre le 29 juin 1945. Vicaire à Guerlesquin. Février 1951, vicaire à Plougonvelin. Août 1961, vicaire à Plounévez-Lochrist. Juillet 1964, vicaire à Pouldreuzic. Août 1971, recteur de Peumerit. Juillet 1981, se retire à Saint-Pol-de-Léon, puis à Cléder. Décédé le 27 août 1985.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Mme veuve Jean Le Gall, Pont-l'Abbé. **M. Corentin Le Bris**, Névez. **M. Vincent Bousard**, Plogonnec. **M. Jean-Marie Balanant**, Cléder. **M. Jean Morvan**, Saint-Ségal. **M. Louis Berrou**, Trézévidé. **M. Gongat Bihannic**, Landéda. **Mme Le Roux**, mère de M. l'abbé Jean Le Roux, Guilvinec. **Mme Gorju**, Lesneven. **Mme veuve Joseph Jacobot**, mère de M. l'abbé Louis Jacobot, Guipavas. **Mme veuve Henri Le Berre**, Quimper. **Mme Yves Le Coat**, née Louise Pelleau, aide au prêtre, Milizac. **Mme Marc**, Saint-Pol-de-Léon. **Mme Jean Calvez**, mère de M. l'abbé Michel Calvez, Kerfeunteun. **M. Patrick Chaussepied**, Douarnenez. **M. Jean-Marie Le Scao**, père de M. l'abbé Corentin Le Scao, Briec. **Mme François Carliou**, Kerlouan. **M. François Seznec**, Plonévez-Porzay. **M. Jean Lecot**, Quimper. **Mlle Isabelle Belbeoc'h**, Ploaré. **M. Jean-Yves Kérouanton**, père de M. l'abbé Albert Kérouanton, Plouédern.

Sœur Marie-Louise Berthéléme, des Filles de Jésus de Kermaria, première directrice de l'école Sainte-Thérèse à Quimper. **Sœur Marie Léon**, des Religieuses de Saint-Méen, Plabennec. **Sœur Anna Dagorn**, des Sœurs du Christ, Brest. **Sœur Saint-Louis de Gonzague**, Saint-Pabu. **Sœur Marie-Anne Abaléa**, des sœurs Augustines de Gouarec. **Sœur Marguerite de la Croix**, des religieuses de Saint-Méen, Plounévez-Lochrist. **Sœur Louise Beyer**, **sœur Marie-Françoise Kerréneur**, **sœur Marie-Achille Goaer**, des Filles du Saint-Esprit, Saint-Méen, Lanrivoaré, Plonéis. **Sœur Annick David**, de la Communauté des Ursulines, Morlaix. **Sœur Françoise Morvan**, du Prieuré de Pont-Château, Plabennec.

Frère François Nédélec, des Frères de Ploërmel, Lesneven. **Frère René Bernard**, des Frères des Écoles Chrétiennes, Quimper. **Frère Robert Gelley**, des Frères de Ploërmel, Douarnenez. **Frère Jean Abaléa**, des Frères des Écoles Chrétiennes, Quimper.

M. l'abbé André Pondaven, originaire de Brest, prêtre au diocèse d'Évreux. **Le Père Robert Le Meur**, O.M.I., originaire de Saint-Jean-du-Doigt, décédé à Edmonton, le 15 juillet à l'âge de 65 ans. Missionnaire au Grand Nord Canadien. Il a été inhumé à Tuktoyatuk, en terre esquimaude (1920-1985). **Le Père Alain Le Saux**, au Centre Saint-Jacques, Guiclan. **Le Père Émile Alanou**, Assomptionniste, originaire de Peumerit, décédé à Santiago-du-Chili, à l'âge de 62 ans.

Centre d'Accueil de Kéraudren - 29200 Brest
Tél. (98) 03.11.37.

FILIÈRES 1985-1986

— **«HOMMES ET FEMMES AUJOURD'HUI»**: Animateurs: Jean-Yves Baziou, Michel Le Gall, Sezny Roudaut.

Vivre et mourir. Aimer et travailler. Croire et s'engager à transformer le monde. Souffrir et s'émerveiller... Tout cela tisse nos existences. La vitesse d'évolution de nos sociétés nous questionne. Thèmes abordés: la famille et la jeunesse; le corps et l'art de vieillir; les visages d'Église aujourd'hui.

Les jeudis 10 octobre 85, 14 novembre, 12 décembre, 9 janvier 86, 6 février, 6 mars, de 20 h. 15 à 22 h. 30.

— **«LE MONDE DE L'IMAGE»**: Une nouvelle façon de penser et de communiquer. Animateur: Pierre Coquet.

L'image... la séquence d'images... les mots qui accompagnent nos images... les fonctionnements symboliques... l'imagerie religieuse...

1^{ère} rencontre le vendredi 11 octobre 85 de 18 h. à 22 h. (avec repas sur place).

— **«LE MARIAGE»**: Animateur: Michel Scouarnec.

Le mariage, dernier des sacrements, un sacrement démodé?

— Un sacrement pas comme les autres: parcours biblique et parcours historique. Le mariage comme sacrement de la différence, de l'Alliance. Jalons pour une pastorale aujourd'hui.

Les mercredis 23 octobre 85, 20 novembre, 18 décembre, 29 janvier 86, 26 février, de 20 h. 15 à 22 h. 30.

— **«Une recherche autour des THÉOLOGIES de la LIBÉRATION»**: Animateurs: Robert Le Goff (rentrant du Brésil), Yves Saout (rentrant du Cameroun), Michel Le Gall.

Les samedis 16 novembre 85, 14 décembre, de 15 h. à 22 h. (avec repas sur place).

— «**DÉCOUVRIR LES ÉVANGILES**». Animatrice: Josiane Rousic.

Jésus Christ est au cœur de notre foi. Depuis toujours l'Église nourrit cette foi à partir des Évangiles. Que sont donc les Évangiles? Comment nous ont-ils été donnés aux origines de l'Église? — Les documents et leur histoire. — L'Évangile et l'Église. — A la naissance de la foi: Jésus le crucifié, ressuscité. — Les débats de Jésus. — Les paraboles du Royaume. — Les récits de miracles. — Procès et passion de Jésus: Jésus devant sa mort.

Les mardis 15 octobre 85, 12 novembre, 10 décembre, 21 janvier 86, 25 février, 18 mars, 29 avril, soit de 14 h. à 16 h. ou de 20 h. 15 à 22 h. 15.

— «**UN PARCOURS DANS LES ACTES DES APOTRES**» (surtout la 2^{ème} partie). animateur: Yves Saout.

Les disciples de Jésus aux prises avec les problèmes de leur temps.

Les vendredis 4 octobre 85, 8 novembre, 6 décembre, 10 janvier 86, 7 février, 7 mars, 11 avril, de 18 h. à 22 h. (avec repas sur place).

— «**CROIRE AU CHRIST VIVANT**». animateur: André Gourmelen

L'annonce de la résurrection de Jésus dans le Nouveau Testament.

Les mardis 22 octobre 85, 26 novembre, 7 janvier 86, 4 février, 11 mars, 22 avril, de 20 h. 15 à 22 h. 30.

— «**VIE ET ANIMATION DES GROUPES**»: (Rappel: 2^{ème} année). Animatrice: Jeanne Signard.

Phénomènes de vie de groupe — Conduite et animation de divers types de réunions: — les lois de fonctionnement d'un groupe, — les réunions-échanges, — la conduite de réunions, — procédures pour différents types de réunions, — l'évolution du vécu d'un groupe.

Les mercredis 23 octobre 85, 20 novembre, 18 décembre, 22 janvier 86, 26 février, de 18 h. à 22 h. (avec repas sur place).

• **CENTRE DE RECHERCHE DES ÉGLISES DE L'OUEST.**
TROIS DOSSIERS:

Secrétariat du C.R.E.O., B.P. 808, 49005 Angers, Cedex.

Le concept de responsabilité dans les textes de l'A.C.O. 1977-1983. Une évolution (64 pages, 25 f.).

Destinée et incertitude de la pratique religieuse. Point de vue anthropologique. (40 p., 25 f.).

La paroisse, quel avenir? (50 p., 35 f.).

FORMATION PERMANENTE SUD-FINISTÈRE
8, RUE DE KERFEUNTEUN - 29000 QUIMPER

Propositions pour l'année 1985-1986 au Centre de Kérivoal-Quimper

«Quimper et Léon» du 6 juillet 1985, p. 296, vous informait des différentes **FILIÈRES DE FORMATION** pour l'année 85-86. Vous trouverez dans ces pages leur présentation (contenu, modalités, horaire, calendrier).

Ces filières s'adressent en priorité à ceux et à celles qui exercent une responsabilité (ou s'y préparent) dans les divers domaines de la vie de l'Église: mouvements, catéchèse, équipes liturgiques... sans exclure ceux qui veulent simplement approfondir le contenu de leur foi, ou parfaire leur compétence dans certains secteurs d'activité.

Vous noterez que les rencontres prévues pour chaque filière forment un tout. Un travail en groupe est demandé aux participants dans la plupart des cas. Le calendrier pour toute l'année sera précisé au cours de la première rencontre, s'il ne l'est déjà fait.

Les frais d'inscription seront de 120 F par personne et de 150 F par couple, à moins d'indication contraire (voir la présentation des filières). Ils seront perçus à la 1^{ère} rencontre (Voir les secteurs pour la participation de la caisse secteur).

Les inscriptions doivent parvenir pour le 1^{er} octobre à Formation permanente-Filières de Kérivoal - 8, rue de Kerfeunteun - 29000 QUIMPER.

1. — «**HOMMES ET FEMMES D'AUJOURD'HUI**». animateurs: Jean-Yves Baziou, Michel Le Gall, Sezny Roudaut.

Vivre et mourir, aimer et travailler, croire et s'engager à transformer le monde, être jeune et puis vieillir, imaginer des futurs possibles et inventer un avenir humain, souffrir et s'émerveiller... En ces gestes et en d'autres, quotidiennement repris, se joue notre dignité d'hommes et de femmes... En ces gestes humains, se joue aussi la crédibilité du christianisme contemporain.

Ici et aujourd'hui, dans un monde scientifique et technique, quelles sont nos raisons fondamentales de vivre, de croire, d'espérer et d'aimer? Quelle nouvelle figure d'humanité sommes-nous en train d'inventer et qui nous différencie des hommes du passé et des gens d'ailleurs?

Six soirées, à l'aide de débats, de réflexions fondamentales autour de l'évolution de la militance, de la vie quotidienne et des jeunes, à l'aide de quelques textes de référence, pourraient permettre de mieux saisir ce qui caractérise aujourd'hui nos existences ?

Les mercredis 9 octobre 85, 13 novembre, 11 décembre, 8 janvier 86, 5 février, 5 mars, de 20 h. 15 à 22 h. 30.

II. — «LE MONDE L'IMAGE». Animateur: Pierre Coquet.

L'image... la séquence d'images... les mots qui accompagnent nos images... les fonctionnements symboliques... l'imagerie religieuse...

1^{re} rencontre le vendredi 18 octobre 85, de 18 h. à 22 h. (avec repas sur place).

III. — VIE ET ANIMATION DE GROUPES (2^{ème} année). Animatrice: Jeanne Signard.

Phénomènes de vie de groupe. Conduite et animation de divers types de réunions. — Les lois de fonctionnement d'un groupe. — Les réunions-échanges. — La conduite des réunions. — Procédures pour différents types de réunions. — L'évolution du vécu d'un groupe.

Les jeudis 24 octobre 85, 21 novembre, 5 décembre, 16 janvier 86, 27 février, de 18 h. à 22 h. (avec repas sur place).

Cette filière est destinée à ceux et celles qui ont déjà suivi la 1^{ère} année.

N.B. En cours d'année, si des demandes se manifestent, Jeanne Signard se propose d'organiser une rencontre pour les personnes chargées de l'accueil dans les paroisses.

IV. — LA RÉCONCILIATION. Animateur: Michel Scouarnec.

Pénitence et réconciliation: les deux visages d'un sacrement. Principaux thèmes abordés:

— Pénitence, conversion, réconciliation, confession, des mots qui recouvrent quelles réalités pour nous ? Leur sens à la lumière de l'Écriture.

— Le péché, comment en parler ?

— Culpabilité et responsabilité.

— Le sacrement de pénitence, un sacrement aux visages multiples. (les leçons de l'histoire).

Rencontres au foyer de Kérivoal aux dates suivantes: 24 octobre 85, 21 novembre, 12 décembre, 16 janvier 86, 27 février.

Pour faciliter l'accès à cette filière, à chacune de ces dates il y aura deux rencontres: la première de 15 h. 15 à 16 h. 30 - la seconde de 20 h. 15 à 22 h. 30.

N.B. Travaux de groupes prévus entre les rencontres.

V. — FORMATION ANIMATEURS DE CÉLÉBRATION (année B). Animateur: Michel Scouarnec.

1^{re} rencontre: 11 octobre 85. Travail pratique par ateliers: Animer le chant de l'assemblée, parler et lire dans l'assemblée, aménager un lieu pour célébrer, gestes, objets, déplacements...

2^{ème} rencontre: 15 novembre. Suite du travail en ateliers.

3^{ème} rencontre: 13 décembre. Éléments d'une célébration chrétienne. Comment s'y prendre pour la préparer.

4^{ème} rencontre: 3 janvier 86. Préparation d'une célébration par groupes de travail.

5^{ème} rencontre: 24 janvier. CÉLÉBRATION COMMUNE, évaluation.

Cette filière est destinée à ceux et celles qui ont suivi l'année A.

VI. — LA VIE CHRÉTIENNE SELON SAINT PAUL. Animateurs: Michel Border, Anne-Marie Le Roch. (Proposition de formation plutôt pour des jeunes et des jeunes couples).

Saint Paul: un personnage qui ne laisse pas indifférent. Sa vie a été bouleversée par la rencontre du Christ ressuscité, et son rôle a été très important dans la naissance des premières communautés chrétiennes.

En nous efforçant de situer son témoignage dans son époque, nous essaierons de comprendre à son contact ce que peut signifier réellement pour quelqu'un: **croire au Christ et vivre en chrétien**. Nous le ferons en étudiant des extraits de ses lettres et du livre des Actes des Apôtres.

5 soirées de rencontre d'ensemble sont prévues au Centre de Kérivoal de 19 h. à 22 h. 45 (repas inclus), les mardis 12 novembre 85, 10 décembre, 28 janvier 86, 18 mars, 29 avril, ainsi que 4 séances de travail de groupe entre ces soirées. Les groupes seront constitués lors de la première rencontre d'ensemble, le 12 novembre.

N.B. Frais d'inscription pour les jeunes non salariés: 60 F (75 F pour un couple). Prix du repas sur place: 20 F (ceux qui le désirent peuvent apporter eux-mêmes leur repas).

SERVICE DE PASTORALE SACRAMENTELLE ET LITURGIQUE
8, RUE DE KERFEUNTEUN — 29000 QUIMPER — TÉL. 95.01.93

PROPOSITIONS ET PROJETS

pour l'année 1985-1986

I — RENCONTRES DE CHANT LITURGIQUE

Objectif: Unifier le répertoire. Apprendre quelques chants nouveaux ou anciens.

CALENDRIER:

à Carhaix (église paroissiale)	le samedi 23 novembre 85
à Châteaulin (foyer Notre-Dame, juvénat)	le dimanche 24 novembre
à Plabennec (salle Marcel Bouguen)	le samedi 30 novembre
A Quimper (Le Likès)	le dimanche 1 décembre
A Morlaix (école Notre-Dame du Mur)	le samedi 7 décembre
A Brest (salle Saint-Louis)	le dimanche 8 décembre

Horaire: de 14 h. (précises) à 17 h.

II — RENCONTRES DANS LES SECTEURS

A) Rencontres d'échange et de réflexion

Le Responsable diocésain continuera suivant ses possibilités à répondre à la demande des secteurs, qui veulent regrouper les équipes liturgiques pour réfléchir sur le sens de tel aspect de la liturgie, et sur les problèmes des assemblées. (Cf. Pistes de travail dans «Quimper et Léon» 1/80 p. 9).

B) Ateliers techniques

Nombreux sont les secteurs qui ont démarré des ateliers de formation technique, l'année dernière. Nous tâcherons encore cette année de répondre à la demande. Voici la liste des ateliers possibles:

1. **Lecture:** lire et parler dans une assemblée, devant un micro.
2. **Animer le chant:** lancer, soutenir, diriger un chant... (s'adresse à ceux qui animent...).
3. **Apprendre des chants:** bien apprendre ensemble quelques chants. (S'adresse à tous ceux qui veulent bien apprendre les chants).
4. **Musique:** accompagner un chant avec certains instruments: guitare, flûte, percussion, clavier...
5. **Environnement:** créer, aménager, décorer un lieu: objets, panneaux, affiches...

Compte tenu du nombre restreint de formateurs, nous demandons aux secteurs de se limiter à un atelier pour l'année, et éventuellement de se regrouper. Le nombre et la fréquence des séances seront déterminés avec le formateur. Les ateliers se déroulent le soir, de 20 h. 30 à 22 h. 30. Les prêtres sont fortement encouragés à participer à ces ateliers.

N.B. - Les demandes pour les rencontres et les ateliers devront parvenir avant le 5 octobre à: Service de Pastorale Sacramentelle, 8, rue de Kerfeunteun, 29000 QUIMPER.

III — FILIÈRES F.A.C. (Formation d'animateurs de célébrations)

Objectif: Permettre à des membres d'équipes liturgiques, d'animation en aumôneries, en catéchèse, d'acquérir une plus grande compétence pour animer et préparer les célébrations.

Modalités: Un cycle de deux ans, à raison de cinq soirées par an, formant un tout. Horaire de travail: de 18 h. à 22 h. avec un casse-croûte fourni sur place.

Méthode: à chaque séance: exposés/échanges, travail sur document, ateliers pratiques, utilisation de la vidéo.

PROGRAMME DE L'ANNÉE B:

	Brest	Quimper
1^{ère} rencontre:		
Travail pratique par ateliers:	25/10	11/10
- animer le chant de l'assemblée		
- parler et lire dans l'assemblée		
- aménager un lieu pour célébrer		
- gestes, objets, déplacements...		
2^{ème} rencontre:		
Suite du travail en ateliers	22/11	15/11
3^{ème} rencontre:		
Éléments d'une célébration chrétienne	6/12	13/12
Comment s'y prendre pour la préparer		
4^{ème} rencontre:		
Préparation d'une célébration par groupes de travail	17/1	3/1
5^{ème} rencontre:		
CÉLÉBRATION COMMUNE, évaluation	7/2	24/1

Cette filière est destinée à ceux et celles qui ont suivi l'année A.

Si des personnes qui ont déjà suivi cette formation les années passées, voulaient participer aux ateliers des 2 premières rencontres, elles sont priées de s'inscrire. (Cf. adresse du Service de Past. Lit.).

IV — ÉCOLE DE FORMATION DE FORMATEURS

Les rencontres auront lieu, aux conditions habituelles, à Créac'h Balbé, aux dates suivantes pour le groupe 2 qui a suivi les 2 premières années: 26-27/10, 14-15/12, 8-9/2, 15-16/3.

Une rencontre est prévue pour le groupe 1 qui a suivi les 3 ans les 19 et 20 octobre.

V — FILIÈRES DE FORMATION THÉOLOGIQUE

à MORLAIX:

Suite de l'année A pour ceux et celles qui ont participé aux rencontres de 84/85, sur le thème: **L'Eucharistie, présence du ressuscité à son Église.**

Principaux thèmes abordés:

- L'Eucharistie comme mémorial
- L'Eucharistie dans le nouveau Testament
- L'Eucharistie comme sacrement de la présence
- L'histoire de la messe
- Don et sacrifice
- La prière eucharistique
- Le sacrement de Pénitence/réconciliation

Rencontres au foyer pastoral de la Boissière (près du Rallye) rue Pottier, Morlaix de 20 h. 15 à 22 h. 30. Dates: 9/10, 13/11, 11/12, 15/1, 12/2, 12/3, 16/4.

à QUIMPER:

Pénitence et réconciliation: les deux visages d'un sacrement.

Principaux thèmes abordés:

- Pénitence, conversion, réconciliation, confession, des mots qui recouvrent quelles réalités pour nous?
- Leur sens à la lumière de l'Écriture.
- Le péché, comment en parler?
- Culpabilité et responsabilité
- Le sacrement de pénitence, un sacrement aux visages multiples. (Les leçons de l'histoire).

Rencontres au foyer de Kérivoal aux dates suivantes: 24/10, 21/11, 12/12, 16/1, 27/2.

Pour faciliter l'accès à cette filière, à chacune de ces dates il y aura deux rencontres: la première de 14 h. 15 à 16 h. 30, la seconde de 20 h. 15 à 22 h. 30.

(N.B.: travaux de groupes prévus entre les rencontres).

S'inscrire à Formation de Cornouaille, 8, rue de Kerfeunteun - Quimper).

à BREST:

Le mariage, dernier des sacrements, un sacrement démodé?

- Un sacrement pas comme les autres: parcours biblique et parcours historique.

- le mariage comme sacrement de la différence, de l'Alliance.
- Jalons pour une pastorale aujourd'hui.

Rencontres au Centre de Kéraudren aux dates suivantes: 23/10, 20/10, 18/12, 29/1, 16/2 - Horaires: de 20 h. 15 à 22 h. 30.

S'inscrire à Kéraudren.

FORMATION PERMANENTE

SESSIONS INTERDIOCÉSAINES POUR L'ANNÉE 1985-1986

Cinq sessions sont proposées:

1. — Le nouveau code de droit canonique

Du lundi 2 décembre 1985 au vendredi 6, à l'Abbaye, 22750 Saint-Jacut-de-la-Mer, avec Bernard David, de Luçon.

2. — L'Apocalypse de Jean

Du lundi 20 janvier 1986 au vendredi 24, à la Maison d'Accueil «La Retraite», 56120 Josselin, avec Michel Berder, Robert Josse, Roger Macé, du S.I.E.T.

3. — Quand la mort vient... Accompagner les mourants et leurs proches

Du lundi 3 février 1986 au vendredi 7, à la Maison de la Providence de Créhen, 22130 Plancoët, avec Louis Pontais, de Rennes, Sezny Roudaut, Jean-Claude Hugues, du S.I.E.T.

4. — Église et Ministères

Du lundi 24 février 1986 au vendredi 28, à «La Retraite», 56120 Josselin, avec Jean Rigal, de Toulouse, Jean-Paul Larvol, du séminaire de Vannes.

5. — Le monde des jeunes... quelles cultures, quelle(s) foi(s)?

Du lundi 3 mars 1986 au vendredi 7, à l'Île Blanche, 25241 Locquirec, avec Pierre Moitel.

• **Inscriptions au 8, rue de Kerfeunteun, Quimper. Formation permanente.**

AMÉRIQUE LATINE. «CE QUE NOS YEUX ONT VU».

Depuis un peu plus de 25 ans, des prêtres des diocèses de France sont partis aider les Églises d'Amérique Latine. Ils ont voulu partager avec leurs amis de France ce qu'ils vivent là-bas : « **Ce que nos yeux ont vu, ce que nos oreilles ont entendu** ». C'est l'essentiel de leurs témoignages qui est exposé dans ce livre : du Mexique au Chili, de l'Équateur au Brésil, leurs découvertes, leurs étonnements, leur passion pour ces peuples, leurs questions, viennent bousculer nos certitudes bien françaises.

« Nous avons changé », disent-ils presque tous : et avec eux des laïcs, des religieux et des religieuses. Et si cela provoquait aussi l'Église de France au changement, et l'Église du monde ? Et si ces communautés d'Amérique latine étaient l'avenir de l'Église ?

Parution prévue pour octobre 85, aux Éditions Ouvrières. Pour recevoir le livre à cette date, écrire au « Cefal, 2, rue de l'abbé Patureau, 75018 Paris. Prix : 80 F l'exemplaire.

TRAVAUX

M. le chanoine François Falc'hun, ancien professeur de celtique aux Universités de Rennes et de Brest, poursuit ses études de linguistique bretonne et celtique. Par-delà ses ouvrages, diverses occasions lui permettent de présenter ses travaux scientifiques. Ainsi :

— Actes du colloque de Montpellier (mai 1983) : les désinences en -ia et -iacos dans la toponymie d'origine celtique en France (pp. 75-83).

— Actes du colloque du Creusot (31 mai - 2 juin 1984) : les toponymes hybrides mi-celtiques et mi-romans en France (pp. 117-128).

— « Preamble » à la réédition de « La langue gauloise » de Georges Pottin (Slatkine Reprints, Genève - Paris, 1985) pp. XIX-XXXII. L'ouvrage, paru en 1918, attend une mise à jour qui l'enrichisse de tous les acquis obtenus ces dernières années dans la connaissance — difficile — du gaulois. L'étude des noms de lieux à valeur descriptive sur le plan topographique est la piste encore une fois poursuivie par M. le chanoine Falc'hun.

Publications

— **Chronique de Landévennec**, n° 43, juillet 1985 : numéro spécial du 15^e centenaire : les diverses célébrations.

— **Bleun-Brug Felz-ha-Breiz**, n°s 239-240, 1^{er} et 2^{ème} trimestre 1985. « Cette livraison, écrit le chanoine F. Mévellec, ... sera en définitive la dernière de la série complète datant du 4 février 1865 ». Ce 120^{ème} anniversaire est l'occasion de rétrospectives.

● **ANNONCE** : Le Foyer des Ursulines, à Morlaix, reçoit pendant l'hiver (novembre à juin) des personnes de tous âges, mais valides, pour des séjours temporaires. Prix modérés : 115 F - 90 F par jour. Repos au calme - Grand jardin - Ambiance familiale - Possibilité de partager la prière de la communauté.

S'adresser à la Sœur responsable de l'accueil : 2, rue de Bréhat - 29210 MORLAIX - Tél. 88.04.24. A l'attention spéciale des Aumôniers de Vie Montante.



LIBRAIRIE St-LOUIS

(sur deux niveaux)

**Librairie Religieuse
et Générale**

Librairie Scolaire
Papeterie

Sciences humaines - pédagogie
Livres pour enfants - Disques
Images et objets religieux

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.

32 bis, Rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 44.63.69

(Près de l'Église et les Halles Saint-Louis)

SARL Mercier-Musique

7 et 9, rue Amiral Linols

29200 BREST

Tél. 46.32.06

ORGUES

GUIDE-CHANTS

PIANOS ÉLECTRIQUES

LIBRAIRIE MUSICALE

LOCATION DE PIANOS

sommaire

• D. ... 337

• ... 341

• ... 345

• ... 349

• ... 353

• ... 357

• ... 361

• ... 365

• ... 369

• ... 373

• ... 377

• ... 381

• ... 385

• ... 389

• ... 393

• ... 397

• ... 401

• ... 405

• ... 409

• ... 413

• ... 417

• ... 421

• ... 425

• ... 429

• ... 433

• ... 437

• ... 441

• ... 445

• ... 449

• ... 453

• ... 457

• ... 461

• ... 465

• ... 469

• ... 473

• ... 477

• ... 481

• ... 485

• ... 489

• ... 493

• ... 497

• ... 501

• ... 505

• ... 509

• ... 513

• ... 517

• ... 521

• ... 525

• ... 529

• ... 533

• ... 537

• ... 541

• ... 545

• ... 549

• ... 553

• ... 557

• ... 561

• ... 565

• ... 569

• ... 573

• ... 577

• ... 581

• ... 585

• ... 589

• ... 593

• ... 597

• ... 601

• ... 605

• ... 609

• ... 613

• ... 617

• ... 621

• ... 625

• ... 629

• ... 633

• ... 637

• ... 641

• ... 645

• ... 649

• ... 653

• ... 657

• ... 661

• ... 665

• ... 669

• ... 673

• ... 677

• ... 681

• ... 685

• ... 689

• ... 693

• ... 697

• ... 701

• ... 705

• ... 709

• ... 713

• ... 717

• ... 721

• ... 725

• ... 729

• ... 733

• ... 737

• ... 741

• ... 745

• ... 749

• ... 753

• ... 757

• ... 761

• ... 765

• ... 769

• ... 773

• ... 777

• ... 781

• ... 785

• ... 789

• ... 793

• ... 797

• ... 801

• ... 805

• ... 809

• ... 813

• ... 817

• ... 821

• ... 825

• ... 829

• ... 833

• ... 837

• ... 841

• ... 845

• ... 849

• ... 853

• ... 857

• ... 861

• ... 865

• ... 869

• ... 873

• ... 877

• ... 881

• ... 885

• ... 889

• ... 893

• ... 897

• ... 901

• ... 905

• ... 909

• ... 913

• ... 917

• ... 921

• ... 925

• ... 929

• ... 933

• ... 937

• ... 941

• ... 945

• ... 949

• ... 953

• ... 957

• ... 961

• ... 965

• ... 969

• ... 973

• ... 977

• ... 981

• ... 985

• ... 989

• ... 993

• ... 997

• ... 1001

• ... 1005

• ... 1009

• ... 1013

• ... 1017

• ... 1021

• ... 1025

• ... 1029

• ... 1033

• ... 1037

• ... 1041

• ... 1045

• ... 1049

• ... 1053

• ... 1057

• ... 1061

• ... 1065

• ... 1069

• ... 1073

• ... 1077

• ... 1081

• ... 1085

• ... 1089

• ... 1093

• ... 1097

• ... 1101

• ... 1105

• ... 1109

• ... 1113

• ... 1117

• ... 1121

• ... 1125

• ... 1129

• ... 1133

• ... 1137

• ... 1141

• ... 1145

• ... 1149

• ... 1153

• ... 1157

• ... 1161

• ... 1165

• ... 1169

• ... 1173

• ... 1177

• ... 1181

• ... 1185

• ... 1189

• ... 1193

• ... 1197

• ... 1201

• ... 1205

• ... 1209

• ... 1213

• ... 1217

• ... 1221

• ... 1225

• ... 1229

• ... 1233

• ... 1237

• ... 1241

• ... 1245

• ... 1249

• ... 1253

• ... 1257

• ... 1261

• ... 1265

• ... 1269

• ... 1273

• ... 1277

• ... 1281

• ... 1285

• ... 1289

• ... 1293

• ... 1297

• ... 1301

• ... 1305

• ... 1309

• ... 1313

• ... 1317

• ... 1321

• ... 1325

• ... 1329

• ... 1333

• ... 1337

• ... 1341

• ... 1345

• ... 1349

• ... 1353

• ... 1357

• ... 1361

• ... 1365

• ... 1369

• ... 1373

• ... 1377

• ... 1381

• ... 1385

• ... 1389

• ... 1393

• ... 1397

• ... 1401

• ... 1405

• ... 1409

• ... 1413

• ... 1417

• ... 1421

• ... 1425

• ... 1429

• ... 1433

• ... 1437

• ... 1441

• ... 1445

• ... 1449

• ... 1453

• ... 1457

• ... 1461

• ... 1465

• ... 1469

• ... 1473

• ... 1477

• ... 1481

• ... 1485

• ... 1489

• ... 1493

• ... 1497

• ... 1501

• ... 1505

• ... 1509

• ... 1513

• ... 1517

• ... 1521

• ... 1525

• ... 1529

• ... 1533

• ... 1537

• ... 1541

• ... 1545

• ... 1549

• ... 1553

• ... 1557

• ... 1561

• ... 1565

• ... 1569

• ... 1573

• ... 1577

• ... 1581

• ... 1585

• ... 1589

• ... 1593

• ... 1597

• ... 1601

• ... 1605

• ... 1609

• ... 1613

• ... 1617

• ... 1621

• ... 1625

• ... 1629

• ... 1633

• ... 1637

• ... 1641

• ... 1645

• ... 1649

• ... 1653

• ... 1657

• ... 1661

• ... 1665

• ... 1669

• ... 1673

• ... 1677

• ... 1681

• ... 1685

• ... 1689

• ... 1693

• ... 1697

• ... 1701

• ... 1705

• ... 1709

• ... 1713

• ... 1717

• ... 1721

• ... 1725

• ... 1729

• ... 1733

• ... 1737

• ... 1741

• ... 1745

• ... 1749

• ... 1753

<

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÈSAIN

Épreuves et Espérance

FIN NOVEMBRE, A ROME, LE SYNODE POUR
LE 20^e ANNIVERSAIRE DE LA CLOTURE DU CONCILE VATICAN II

...Nous allons célébrer les vingt ans de Vatican II. Il serait peu évangélique de le faire dans la nostalgie : pour les uns, nostalgie du concile et de son ambiance chaleureuse, pour les autres, nostalgie des sécurités pré-conciliaires. Vatican II ouvre un avenir à notre Eglise, dans notre monde. Un monde que nous n'avons même pas à rejoindre : nous en faisons partie.

D'abord l'actualisation voulue par le concile est à refaire pour aujourd'hui. En vingt ans, ce monde a considérablement changé. Certains textes du concile restent trop marqués par la situation économique et sociale du monde occidental dans les années 1960, avec leur croissance exceptionnelle, et l'espoir d'une victoire planétaire sur la faim. Aujourd'hui, de nouvelles crises seraient à prendre en compte que Vatican II n'a fait qu'entrevoir : l'extension massive du chômage dans nos sociétés, le déséquilibre croissant entre les pays du surplus et les pays de la faim, les résurgences d'un paganisme religieux, la mise en cause de la famille jusque dans nos législations, les ravages de la drogue et des sectes. De nouvelles idéologies sont apparues : avatars du nietzschéisme, nouvelles approches de la biologie et de la génétique, structuralisme.

Certaines autorités dans l'Eglise s'inquiètent encore de l'interprétation historico-critique des Ecritures, au moment où certaines lectures structurales sont beaucoup plus corrosives pour la conception traditionnelle de la révélation et de l'inspiration. Ne soyons pas comme ces états-majors à qui on a reproché d'être toujours en retard d'une guerre. Ce qui doit nous préoccuper, ce sont « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent » (Gaudium et Spes, n° 1). Non pas ceux de 1965, ni de 1905, mais ceux de 1985...

CARDINAL FRANÇOIS MARTY

Journal "Le Monde", 14 septembre 1985 (extraits)

Au Pardon de Sainte-Anne-d'Auray, le 26 juillet dernier, Monseigneur l'Évêque a prononcé une homélie dont divers journaux ont donné des échos. Le Bulletin diocésain en publie ici la dernière partie qui évoque tour à tour le passé de notre Église, sa situation présente et ses difficultés, les perspectives d'avenir et l'espérance à vivre en ces jours.

...Quelle secrète connivence entre sainte Anne et l'Église, spécialement peut-être notre Église de Bretagne ?

Notre Église n'est-elle pas, elle aussi, riche de la longue tradition de tout un peuple ? Avez-vous remarqué que nos vieux Saints, qu'ils soient nés en terre d'Armorique ou venus d'au-delà des mers, ne sont pas des martyrs, mais des prédicateurs de la foi, évêques, abbés, moines, ou saintes femmes ? C'est significatif de l'accueil pacifique qu'ils reçurent d'un peuple en attente, au moment où ses vieilles croyances s'effritaient. Si, ailleurs, on détruisait les temples des faux-dieux, chez nous on christianisait les lieux sacrés, nos fontaines, nos menhirs, nos enclos...

Oh ! il fallut du temps pour christianiser aussi les mœurs ! Ce n'est que lentement que se créera ce vaste réseau de paroisses, d'églises, de chapelles, qui enserrera tout le pays. Et pour le garder fidèle, on élèvera ces milliers de croix — on en a recensé plus de 3 200 dans le seul Finistère — qui sont comme des ancres lancées en plein ciel, s'efforçant de tirer vers le Sauveur ressuscité la lourde pâte humaine.

Après les grands ébranlements, il faudra que se lèvent, semblables aux prophètes d'autrefois, des prédicateurs enflammés, les Vincent Ferrier, Michel Le Nobletz, Julien Maunoir et tant d'autres, — il faudra que s'intensifie, spécialement par le moyen des retraites, l'action des mystiques, tels les P. Saurin, Le Rigoleux, Vincent Huby, et tant de femmes qui vivaient dans leur sillage, pour que la Bretagne résiste aux destructions de la Révolution et voie s'épanouir au cours du 19^{ème} siècle et jusqu'au milieu du 20^{ème} d'innombrables vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires, et acquière cette renommée de « terre de chrétienté » qu'elle garde encore aujourd'hui près de bien des peuples qui ont reçu par ses fils ou ses filles l'annonce de la foi.

Mais, comme l'espérance de sainte Anne fut mise à l'épreuve par une longue stérilité, voici que notre Église aussi traverse des zones de turbulence qui sont pour elle pleines de périls. Bien moins d'ailleurs du fait de combats à soutenir contre des adversaires bien identifiés que du fait **d'une ambiance nouvelle** dans laquelle elle se trouve plongée et des courants qui menacent de l'entraîner loin du port où elle paraissait ancrée solidement.

Elle doit faire face à la fois au **vent brûlant de l'enrichissement** qui donne la fièvre et incite à se désintéresser de la foi qui propose et promet d'autres richesses qui ne sont point comptabilisées en banque ; — au **vent sec et froid de la « modernité »**, du progrès que l'on imagine indéfini et qui s'arroge même tout pouvoir sur la vie et sur la mort ; — au **vent doux et caressant de la facilité**, du confort, du plaisir qui fait trouver bien austère les notions de devoir, de fidélité, de sacrifice que rappelle sans cesse l'évangile.

La baisse de la pratique religieuse, la diminution inquiétante du taux de catéchisation des enfants, les agressions multiples que subit la famille, mais plus que tout la crise des vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires et le déclin de la militance dans les mouvements d'action catholique sont des signes troublants de remises en cause, plus ou moins conscientes, mais dangereuses pour l'avenir de la foi chez nous.

N'est-ce pas le temps d'accueillir l'interpellation vigoureuse que Jean-Paul II osait adresser à la France lors de son premier voyage chez nous : « France, fille aînée de l'Église, **es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?** » Que pouvons-nous répondre à cette interrogation ?

*
**

Notre réponse ne peut-être triomphaliste, car nous sommes bien conscients des dangers et de la situation évoquée à l'instant. Mais, comme sainte Anne en sa prière gardait l'espérance malgré son épreuve, je crois que notre Église, notre pays de Bretagne restent disponibles pour l'accueil du don de Dieu. Bien des indices viennent conforter notre confiance en un renouveau de la fidélité à l'évangile. J'en évoque seulement quelques-uns.

— **Les déceptions** qui succèdent à l'euphorie des années d'abondance : le chômage, la rigueur, l'inquiétude sont des réalités douloureuses pour beaucoup et contre lesquelles nous avons à lutter, mais ne provoquent-ils pas à s'interroger sur le sens de la vie et sur la voie du bonheur ?

— **Un approfondissement de la foi** de beaucoup de chrétiens. On parle beaucoup du Concile en ce 20^{ème} anniversaire de sa clôture. On discute sur l'accueil qu'il a reçu et les fruits qu'il a produits. Sans doute il y a eu des dérives, mais quelles clartés nouvelles il nous a apportées, quel élan il a donné à beaucoup de chrétiens, quel rayonnement il a valu à cette Église qui osait s'interroger ainsi face au monde, en référence à sa loi suprême, la Parole de Dieu. Il est loin d'avoir porté tous ses fruits, mais sait-on qu'il a fallu près de 100 ans pour que le Concile de Trente commence à être appliqué en France ?

— **La vitalité de la « religion populaire »** dont des Pardons comme celui-ci, mais aussi tant d'autres rassemblements d'Église témoignent abondamment ;

— **La fermeté de nos anciens dans la foi**, non dans la nostalgie d'un passé à faire revivre, mais dans la joie paisible de trouver une Église plus proche et plus accueillante ;

— **Les interrogations de nombreux militants chrétiens** sur le sens de leur engagement et leur demande d'une formation chrétienne plus poussée pour être capables de rendre compte de leur espérance et d'être présents en chrétiens là où ils ont des responsabilités ;

— **le surgissement providentiel de milliers de chrétiens et de chrétiennes** qui ont pris leur place dans le catéchèse, la liturgie, la vie matérielle et associative dans l'Église ;

— **de multiples initiatives**, prises le plus souvent par des laïcs, pour valoriser l'importance de la prière en vue d'un meilleur équilibre de vie ;

— Et aussi, peut-être devrai-je dire « et surtout », l'impression (mais c'est plus qu'une impression) **d'une grande disponibilité des jeunes** : ils ne sont pas préoccupés, comme leurs devanciers, de tout remettre en cause, mais ils ont au cœur de grands désirs de paix, de fraternité, d'accueil des autres, de tendresse, et ils découvrent que ces valeurs ne sont point étrangères à l'Évangile. A nous d'en témoigner pour qu'ils ne soient point déçus ! — Je pense à ces 4.000 à 5.000 jeunes venus célébrer Pentecôte à Landévennec, — à ce groupe important de jeunes du dernier pèlerinage de Lourdes au début de ce mois, — à ces jeunes qui font visiter nos églises et chapelles au cours des vacances et se regroupent spontanément pour prier... N'est-ce pas plein d'espérance ?

*
**

Quand sainte Anne portait en son sein la Vierge Immaculée, elle n'avait sans doute pas pleinement conscience de la signification de sa maternité, mais son cœur était plein de joie. L'Église d'aujourd'hui, la nôtre, sent elle aussi des forces nouvelles qui la travaillent. Puisse-t-elle laisser l'Esprit accomplir en elle son œuvre, dans la foi en la fidélité de Dieu !

Oui, frères et sœurs, malgré les épreuves qui peuvent nous déconcerter, restons **ouverts à l'espérance !...**

• NOS AMIS DÉFUNTS

Marie-Françoise Belbéoc'h, Landerneau. **M. Etienne Perrot**, Ploumoguier. **M. Frédéric Esvan**, Arzano. **Mme Coat**, Trémaouézan.

Le Père Michel Nielly, dominicain, décédé le 13 septembre 1985 à Grenoble, où il exerçait un ministère actif près des migrants et du groupe chrétien « Immigrés français ». Né à Brest en 1926.

DES DIACRES DEMAIN

Le « GROUPE DE RECHERCHE » va reprendre son rythme de rencontres, pour l'année 85-86. Il réunit, au niveau du diocèse, tous ceux - et celles, car les épouses y sont associées - qui veulent réfléchir à l'éventualité d'un **ministère diaconal**. C'est un temps d'échange, de discernement aussi, sans engagement prématuré de la part des participants, comme du diocèse. Mais pour mieux s'assurer, dès le départ, des conditions personnelles et ecclésiales qui permettent d'amorcer l'itinéraire avec sérieux et chances d'aboutir, il convient d'avoir pesé l'entrée dans le Groupe, en famille et auprès des chrétiens et des prêtres avec qui on est en lien.

Un projet diaconal suppose une volonté de **formation**. Celle-ci s'appuie, en premier lieu, sur les différentes filières proposées dans le diocèse et les autres instances de formation dans les secteurs et les mouvements. Il reste cependant des questions plus précises à travailler dans le Groupe de Recherche.

La fréquence des rencontres est d'un dimanche tous les deux mois, environ, le matin et l'après-midi. La mise en route aura lieu le dimanche 6 octobre.

L'année qui vient verra les **premières ordinations de diacres permanents dans le diocèse**, trois candidats ayant été officiellement invités à s'y préparer — avec leurs communautés, comme cela sera bientôt manifesté à Saint-Martin de Brest, Lesneven, Saint-Évarzec lors des célébrations « d'admission ».

Nul doute que ces premières réalisations nous aideront à mieux saisir l'originalité de l'engagement diaconal dans la voie du service, à mieux conjuguer les efforts de tous, laïcs et ministres ordonnés, pour une Église plus vivante, mais aussi à ne jamais nous lasser de réfléchir aux ministères, et d'y appeler.

N'hésitez pas à demander de plus amples informations, à communiquer vos questions et propositions.

SERVICE DU DIACONAT
13, rue Bouët, Brest - Tél. 03.20.57.

Nominations

Par décision de Monseigneur l'Évêque :

- la paroisse de Loperhet a été rattachée au secteur de Brest-Guipavas.
- ont été nommés :

SERVICES DIOCÉSAINS

- Chargé de la pastorale des personnes du 3^{ème} âge pour le Sud-Finistère, et Aumônier diocésain de la Vie Montante du Sud-Finistère, tout en assurant la charge de la paroisse de Gouesnac'h, **M. Francis Grall**.

ARCHIDIACONÉ DE CORNOUAILLE-SUD

AU SECTEUR DE QUIMPER-CENTRE

- Aumônier des cliniques de Notre-Dame du Sacré-Cœur et de Saint-Yves **M. Claude Pérennou**, précédemment chargé de Gouesnac'h. M. Pérennou résidera 23, rue du Frouit.

AU SECTEUR DE DOUARNENEZ

- Responsable du secteur pour trois ans, chargé de la paroisse du Sacré-Cœur, en remplacement de M. Francis Grall, **M. Michel Péron**, précédemment chargé de Treffiagat.

- Chargé de la paroisse de Pouldergat, en remplacement de M. Jean Autret, **M. Henri Sergent**, précédemment responsable du secteur de Plouescat.

M. Jean Autret se retire provisoirement au presbytère de Brennilis.

AU SECTEUR D'ELLIANT-BANNALEC

- Chargé des paroisses de Rosporden et Kernével, en remplacement de M. Louis Costiou, et de la paroisse de Tourc'h, en remplacement de M. Corentin Le Scao, **M. Jean Autret**, précédemment chargé de Melgven.

- Chargé de la paroisse de Melgven, en remplacement de M. Jean Autret, **M. Corentin Le Scao**, précédemment chargé de Tourc'h.

- Résidant à Rosporden-Kernével, **M. Xavier Daniel**.

AU SECTEUR DE FOUESNANT

— Chargé de la paroisse de Gouesnac'h, en remplacement de M. Claude Pérennou, **M. Francis Grall**, précédemment responsable du secteur de Douarnenez.

AU SECTEUR DU GUILVINEC

— Chargé de la paroisse de Léchiagat, **M. Jean Quillévére**, précédemment en congé.

— Chargé de la paroisse de Treffiagat et au service du monde maritime, en remplacement de M. Michel Péron, **M. Joseph Poulhazan**, précédemment au service de la Jeunesse de la mer, à Paris.

AU SECTEUR DE PONT-CROIX

— Chargé de la paroisse de Clédén-Cap-Sizun, en remplacement de M. Jean-Marie Bégoc, **M. Yves Arzur**, précédemment chargé de Cast et Quéménéven.

AU SECTEUR DE QUIMPERLÉ

— Chargé de la paroisse de Clohars-Carnoët, en remplacement de M. Robert Martin, **M. Michel Calvez**, précédemment à la Fraternité missionnaire du Cœur de Jésus.

ARCHIDIAZONE DE BREST**AU SECTEUR DE BREST — SAINT-MARC**

— Résidant à Saint-Jacques, **M. Jean Miossec**, tout en gardant ses fonctions de coordonnateur de la Mission Ouvrière.

AU SECTEUR DE BREST-GUIPAVAS

— Chargé de la paroisse de Loperhet, en remplacement de M. Yves Inizan, **M. Louis Raoul**, précédemment chargé de Sibiril.

M. Yves Inizan se retire à l'Adoration, 31, rue de Glasgow, Brest.

ARCHIDIAZONE DE LÉON**AU SECTEUR DE LESNEVEN**

— Chargé de la paroisse de Kernouës, en remplacement de M. Jean Monot, **M. François Pennec**, précédemment en congé de maladie.

M. Monot se retire au bourg de Plounéour-Trez.

— Chargé de la paroisse de Saint-Méen, en remplacement de M. Ernest Taniou, **M. Albert Le Goff**, précédemment chargé de Locunolé.

MM. Ernest et Jean Taniou se retirent au presbytère de Guipronvel.

AU SECTEUR D'OUessant

— Responsable du secteur pour 3 ans, chargé des paroisses de l'île d'Ouessant et de l'île Molène, en remplacement de M. Louis Favé, **M. Louis Conq**, précédemment chargé de Lanhouarneau.

AU SECTEUR DE PLOUDALMÉZEAU

— Chargé de la paroisse de Lanildut, en remplacement de M. Yves Quéménéur, **M. Jean Miry**, précédemment au secteur de Brest Saint-Marc.

AU SECTEUR DE PLOUESCAT

— Responsable du secteur pour 3 ans, chargé de la paroisse de Plouescat, en remplacement de M. Henri Sergent, **M. Alexandre Bihan-Poudec**, précédemment chargé de Plouénan.

— Chargé de la paroisse de Lanhouarneau, en remplacement de M. Louis Conq, **M. Jean-Marie Bégoc**, précédemment chargé de Clédén-Cap-Sizun.

AU SECTEUR DE PLOUZÉVÉDÉ

— Chargé de la paroisse de Plougar, en remplacement de M. Guillaume Yvinec, **M. Louis Favé**, précédemment responsable du secteur d'Ouessant.

M. Guillaume Yvinec se retire au presbytère de Lanrivoaré.

AU SECTEUR DE SAINT-POL-DE-LÉON

— Chargé de la paroisse de Plouénan, en remplacement de M. Alexandre Bihan-Poudec, **M. Pierre Tranvouez**, précédemment directeur de l'École du Sacré-Cœur à Guissény.

— Chargé de la paroisse de l'île de Batz, en remplacement de M. Joseph Guyader, **M. Nicolas Jestin**, tout en gardant ses fonctions actuelles à la Maison Saint-Luc à Roscoff.

M. Joseph Guyader se retire à la Maison Saint-Joseph, Saint-Pol-de-Léon.

— Résidant à Saint-Pol-de-Léon, et chargé des jeunes des secteurs de Saint-Pol et Plouescat, **M. Jean-Michel Moysan**, jeune prêtre de Bodilis.

AU SECTEUR DE SAINT-THÉGONNEC

— Chargé de la paroisse de Loc-Éguiner-Saint-Thégonnec, en remplacement de M. Jean-Marie Dantec, **M. Louis Normand**, précédemment responsable du secteur de Taulé.

ARCHIDIACONÉ DE TRÉGUIER ET CORNOUAILLE-NORD**AU SECTEUR DE CARHAIX**

— Aumônier des établissements Hospitaliers de Carhaix-Plouguer, **M. Roger Garrec**, précédemment secrétaire à l'Évêché.

AU SECTEUR DE CHATEAUNEUF-DU-FAOU

— Chargé de la paroisse de Saint-Goazec, en remplacement de M. Lucien Manac'h, **M. Jean-Louis Tymen**, qui garde ses fonctions actuelles à Châteauneuf-du-Faou.

AU SECTEUR DE PLONÉVEZ-PORZAY

— Chargé des paroisses de Cast et de Quéménéven, en remplacement de M. Yves Arzur, **M. Lucien Manac'h**, précédemment chargé de Saint-Goazec.

● **PANORAMA AUJOURD'HUI**

Le numéro hors-série de la rentrée: «*PRIER AVEC UN ENFANT*»

Un outil intéressant pour tous les parents et éducateurs soucieux de l'éveil de la foi chez les 0-7 ans. Un numéro spécial de 64 pages tout en couleur au prix de 30 F.

Conçu comme un guide, avec des témoignages d'adultes, des expériences à travers la France en paroisse, en famille, dans les écoles. Ce hors-série veut relever un défi: comment dire Dieu à un enfant.

Nous attirons votre attention sur le caractère permanent de ce numéro et sur le très large public concerné: jeunes parents, grands parents, prêtres, catéchistes, éducateurs de la foi.

Une sélection de revues, albums, livres et disques complète ce hors-série et en fait un outil pour continuer à marcher et à explorer les chemins de la prière.

On peut se procurer ce numéro hors-série auprès des librairies religieuses, stands de presse ou en écrivant à: **PANORAMA AUJOURD'HUI** — 21, rue du Faubourg Saint-Antoine — 75550 Paris Cedex 11.

Communiqués et Informations● **SYMPOSIUM
ÉVÊQUES
EUROPÉENS**

Désigné par les évêques de l'Ouest pour les représenter, Monseigneur Barbu participera au symposium des évêques européens qui a lieu près de **Rome, du 7 au 11 octobre prochains**. Le thème de cette rencontre est d'actualité: «Sécularisation» et évangélisation en Europe aujourd'hui».

Il participera aussi, avec les autres évêques européens, à la célébration solennelle que présidera le Pape Jean-Paul II, à la Basilique Saint-Pierre, le dimanche 13 octobre, en l'honneur des saints Cyrille et Méthode, co-patrons de l'Europe (avec saint Benoît).

● **DIMANCHE
DE LA FAMILLE**

Comme cela avait été indiqué dans «Quimper et Léon» du 6 juillet 1985, p. 295, ce dimanche est prévu pour le **6 octobre**, en ce 27^{ème} dimanche de l'année B dont les textes liturgiques concernent le couple, le mariage et la vie de famille.

Les paroisses ont reçu une documentation concernant le thème retenu par le secrétariat national de pastorale familiale: «**Jeunes et adultes, peurs et espoirs**»: éléments de réflexion, propositions pour la liturgie (cf. le texte de M. Yves Le Verge, pages 373-374).

● **ANNUAIRE
1986**

Tous ceux (paroisses, services, mouvements, institutions) qui ont des modifications à apporter à l'**Annuaire diocésain**, en vue de la **prochaine édition** de fin d'année, sont priés de les indiquer à: **Rédaction de l'Annuaire, Évêché, B.P. 405, 29101 QUIMPER.**

Prière aux Religieux, Religieuses de signaler les Maisons qui se ferment et les nouvelles résidences avec leurs adresses.

Pour ce courrier l'on peut utiliser les pages prévues pages 223-224 de l'annuaire 1985.

● **TERRE SAINTE**

Le pèlerinage des **3-13 octobre** conduira en Terre Sainte un groupe de 35 pèlerins. Directeur: Paul Salaün. Guide: André Gourmelen.

RETRAITES SACERDOTALES

Le communiqué publié p. 343 du précédent « Quimper et Léon » comporte des erreurs, du fait de changements intervenus depuis la publication de la feuille-annonce 84-85 qui avait été simplement reprise. Il faut s'en tenir à ceci :

Du dimanche 3 novembre (19 h.) au vendredi 8 (14 h.).
Lieu: Maison de la Providence, Créhen, 22130 Plancoët
Tél. (96) 84.14.51.

Animateur: Père Gabriel Levert, Vicaire général de Beauvais.

Du dimanche soir 10 novembre au vendredi 15 (après-midi).

Lieu: Ti Mam Doue, 56480 Cléguérec - Tél. (97) 38.06.84

Animateur: Père Jean Vinatier, de la Mission de France.

Du lundi 18 novembre (19 h.) au vendredi 22 (16 h.).

Lieu: Abbaye de Saint-Jacut-de-La-Mer (22750) -
Tél. (96) 27.11.19.

Animateur: Père Damien Le Douarin, du Diocèse de Vannes.

Du dimanche soir 1^{er} décembre au vendredi 6 (après-midi).

Lieu: Maison d'accueil de Saint-Gildas-de-Rhuys
(56730) - Tél. (97) 45.23.10.

Animateur: Père Alain Guyot, Jésuite.

Organisation: Diocèse de Vannes.

CONGRÉGATION DES FILLES DE LA SAGESSE

Du 31 octobre au 3 novembre prochains, se tiendra à Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée), le Conseil de Province des Filles de la Sagesse (180 sœurs venant de 39 diocèses). Ce Conseil se propose de faire le point pour évaluer les engagements décidés, renforcer les convictions et, si nécessaire, reformuler de nouvelles orientations pour les communautés. Il recommande ces journées de réflexion aux prières de tous.

A l'occasion de la rentrée, la Direction diocésaine de l'Enseignement Catholique a fait connaître les effectifs pour l'année scolaire 1985-1986 :

Primaire: des effectifs en baisse

- 268 écoles
- 38.700 élèves prévus (soit une diminution de 600 élèves. Diminution qui traduit la baisse de la natalité).
- 81 % des directions sont tenues par des laïcs et 19 % par des religieux et religieuses.
- 160 classes ont une initiation au breton (en 1984-85 4.000 enfants avaient suivi ces cours).

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

AUMONERIE ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

- Secondaire:** des effectifs en hausse
- collèges: 24.046 élèves (soit 152 en moins)
 - lycées: 10.727 élèves (+ 567)
 - L.E.P.: 6.728 élèves (+ 286)
 - Enseignement agricole: 1.635 élèves (+ 25)

Soit au total: 43.136 élèves (+ 726 par rapport à l'année précédente).

Week-end régional des aumôneries de l'Enseignement catholique de l'Ouest, le samedi 5 octobre de 16 h. à 22 h., et dimanche 6 octobre de 8 h. 45 à 16 h. **Thème:** La foi, des itinéraires de jeunes.

— Comme chaque année, à l'école de La Lande du Breil, rue Gaspard de Coligny à Rennes.

— Deux intervenants: Jean-Pierre Boutinet, de l'I.P.S.A. d'Angers, Claude Cesbron, du Service Adolescence du C.N.E.R. à Paris.

— S'inscrire auprès d'E. Renault, 13, rue Martenot, 35000 Rennes - Tél. (99) 38.87.09.

MISSEL COMMUNAUTAIRE

Nouvelle édition 1985

— Missel complet des dimanches et fêtes pour les 3 années A, B, C comprenant en outre une présentation très détaillée des sacrements de Baptême, Réconciliation, Mariage, avec Liturgie des Malades et des Défunts, et un choix important de textes pour la Prière.

— Des introductions, des commentaires et des grilles de chants en font un ouvrage de choix, tant pour l'utilisation personnelle que pour l'animation liturgique.

— Ce missel existe en deux présentations :

- l'une de 1248 pages sans cantiques (de 160 F. à 210 F.)
- l'autre de 1600 pages avec 584 chants, seul missel dominical de ce genre (de 195 F. à 245 F.)

— Reliure skivertex Havane, Bordeaux, Bleu, tranche blanche et tranche dorée.

• un manuel paroissial " MESSE ET CHANTS " - Extrait du missel -

— Ce manuel compend la Messe et les 584 chants du Missel AVEC CANTIQUES dont il possède même pagination et même numérotation.

— 448 pages — reliure souple balacron Bleu — (25 F. l'ex.)

8, avenue Gambetta, 75020 PARIS.

En vente en librairie ou, à défaut, aux EDITIONS du MISSEL COMMUNAUTAIRE.

POUR VOS PLACEMENTS — POUR VOS PRÊTS
ET POUR CEUX DE VOS ASSOCIATIONS

demandez les solutions de l'Ecureuil



CAISSE D'ÉPARGNE

Tél. 95.05.24.

OPTIQUE

16, rue Kéréon, QUIMPER
Tél. 95.32.79

ORTHOPÉDIE

3, Place A. Massé, QUIMPER
Tél. 95.32.79



Tous voyages AIR - MER - FER - CAR
Agence Bretagne Voyages

Agrée I.A.T.A. — Licence 1577
20, rue du Parc — QUIMPER — Tél. 95.61.24

VOYAGES DANS LE MONDE ENTIER
ORGANISATION DE VOYAGES STARTOUR



BANQUE
BOURSE
CHANGE

SA
Cap. 65.920.000

UN APPUI SUR

FINISTÈRE: BREST - CARHAIX - CONCARNEAU -
DOUARNENEZ - LANDERNEAU - LAN-
DIVISIAU - MORLAIX - PONT-L'ABBÉ -
QUIMPER - QUIMPERLÉ

VOUS QUI HABITEZ LA BRETAGNE

Banque de Bretagne

CORRESPONDANTS DANS TOUTE LA FRANCE ET L'ÉTRANGER

Dimanche des Familles: 6 octobre 1985

«JEUNES ET ADULTES: PEURS ET ESPOIRS»

«Communauté de vie et d'amour» (G.S. N° 48), la famille est une réalité qui se vit plus qu'elle ne se dit.

Et pourtant on en parle!

Étonnante situation que celle de la famille aujourd'hui. Elle est parfois décriée, parfois déifiée, parfois menacée.

Et en même temps, les sondages, y compris auprès des jeunes, la présentent comme un lieu de bonheur, un des lieux où l'on peut encore être soi-même, et où parents et enfants aiment prendre du temps pour se retrouver.

Et voici que dans l'Église nous parlons aussi de **DIMANCHE DES FAMILLES**;

Nous pouvons recevoir cette expression avec une pointe d'agacement, et l'invitation à «célébrer» la famille avec un certain scepticisme. L'association de ces deux mots — dimanche et famille — devrait tellement aller de soi! Le jour du Seigneur, c'était aussi le jour de la famille, et le reste encore, Dieu merci, dans bien des cas. Parfois d'ailleurs, c'est devenu plus le jour de la famille que le jour du Seigneur. A certaines occasions — Baptêmes, pardons, messes anniversaires... les deux aspects se retrouvent encore associés, et pas seulement de façon formelle. Pourquoi pas alors de temps en temps provoquer nos assemblées chrétiennes, nos mouvements et nos groupes à réfléchir à une dimension constitutive et fondamentale de la vie de chacun, et centrer la célébration d'un dimanche sur la famille? Et plus: inviter à vivre ce dimanche comme jour de la famille.

Comme en 1982 (peut-être était-ce passé chez nous trop inaperçu), les Délégués diocésains de la Pastorale Familiale ont pensé que la liturgie du 27^{ème} dimanche (le 6 octobre prochain) en fournissait l'occasion. Ils proposent que réflexion et célébration s'articulent sur une réalité tout à fait actuelle: «**Jeunes et adultes: Peurs et espoirs**».

Les paroisses ont déjà reçu les documents nécessaires. Ne nous contentons pas de les ranger comme papiers inutiles ou encombrants! Ils nous proposent deux types de réalisations possibles:

— Une **Messe**, où adultes et jeunes (et enfants) puissent ensemble exprimer leur écoute de la Parole de Dieu et partager l'Eucharistie.

L'idéal serait qu'elle soit préparée par les jeunes et les adultes **ensemble**. Est-ce difficile? Oui sans doute; car nos assemblées sont souvent des assemblées

d'adultes surtout ; et quand il y a messe de jeunes ou d'enfants, ils se retrouvent plutôt entre-eux. Ce dimanche n'est-il pas l'occasion de réunir les uns et les autres, et de signifier le sens profond de la communion eucharistique ?

— Une **Rencontre** durant la semaine qui suit ou précède le 6 octobre. Car il est indispensable d'élargir le dimanche des familles au-delà de l'assemblée liturgique. Comme pour la messe, les initiatives sont à prendre en fonction du contexte local. Au minimum, avant de décider que rien n'est possible, posons-nous au moins la question avec quelques-unes des familles que nous rencontrons...

*
**

Le Service Diocésain de Pastorale Familiale aimerait se voir communiquer ce que vous aurez fait ou tenté de faire. L'accompagnement pastoral des familles, qui est son objectif, doit pouvoir s'appuyer sur vos initiatives et sur vos questions (Et entre autres nombreuses questions, peut-être pouvons-nous déjà porter ensemble celle-ci : que faisons-nous pour associer les Laïcs à la préparation au Mariage ? Et quand des CPM existent localement, pourquoi certains reçoivent-ils si peu de fiancés ?)

Faut-il ajouter la conviction suivante : profiter de cette journée du 6 octobre, et des rencontres, pour mettre en valeur ce qui se vit déjà de positif dans la réciprocité entre générations. Et pas seulement ce qui fonctionne mal dans le décalage entre adultes et jeunes. Nos familles sont des lieux où sont déjà vécus communication et réconciliation. Cela se vit ; de temps en temps ne peut-on se le dire ?

Yves LE VERGE.

● **ÉTUDES, septembre 1985 : Olivier de Dinechin, POURQUOI SE MARIER ?** (pages 219-231)

Question posée au vu de la situation actuelle, où l'on constate l'allergie au mariage, et des problèmes posés par le rapport, l'an dernier, de Mme Évelyne Sullerot (rapport largement diffusé par les médias et amplifié par un livre, cf. « Quimper et Léon » 10 mars 1984, pages 115-117, 23 février 1985, page 93).

« Une société peut-elle vivre en acceptant qu'une de ses institutions centrales, le mariage, perde sa consistance ? »

● Trouvé sur le parking de l'église de Saint-Vougay, lors des obsèques de M. l'Abbé Jean-Louis Dantec, une étoile violette. La réclamer au presbytère de Saint-Vougay. Tél. 69.97.17.

● Vends orgue Johannus op. 220, 2 clav., péd., 40 registres. État neuf. Convientrait églises moyennes. T.B. sonorité - Tél. 21.90.66.

Pardons d'été 1985

Les fêtes d'Église, les Pardons, les rassemblements en églises (ainsi pour de nombreux concerts) ont eu leur place, comme chaque année parmi les réjouissances organisées par les municipalités ou divers comités à travers le Finistère, à la population multipliée en ces mois de vacances.

Les Pardons, petits ou grands, à l'ombre des chapelles retrouvées et souvent restaurées, ou dans les grands sanctuaires qui continuent d'attirer les foules, ont connu des chances diverses en raison des conditions atmosphériques, en ces semaines où le soleil, toujours attendu, n'était pas souvent au rendez-vous du mois d'août dans la moitié nord de la France...

Nos Pardons avaient pour thème commun cette année les Béatitudes évangéliques, thème qui fut longuement médité dans les veillées pénitentielles et développé dans les homélies de ces fêtes.

**

Le 15 août, à **Notre-Dame de Kernitron** en Lanmeur, Vincent Daniélou, aumônier du CMR avait la charge de la veillée et de la messe bretonne, tandis que Monseigneur Kérautret donnait l'homélie à la messe solennelle de l'après-midi. Ce même jour, Monseigneur Pailler était à **Rumengol**, où se rassemblait une grande foule, comme en un deuxième Pardon, après celui du printemps. Le dimanche 17-18 août, à **Notre-Dame des Portes**, en Châteauneuf-du-Faou, Michel Péron, secrétaire de l'Évêché, assurait présidence et homélies, relayé aux vêpres par Louis Bideau, curé de Fouesnant.

A **Sainte-Anne-la-Palud**, le 25 août, le Cardinal Gouyon, archevêque de Rennes, sur le point d'achever ses 21 ans d'épiscopat en Bretagne, réalisait une sorte de visite d'adieu. Il était entouré à l'autel de Monseigneur Barbu, Monseigneur Boussard, Monseigneur Favé. Était également présent le Père Abbé de Landévennec, venu tout spécialement avec trois de ses moines, saluer sainte Anne en l'année du 15^{ème} centenaire de l'Abbaye. Le Cardinal parla aux deux homélies du dimanche : à la grand messe sur le thème des « pauvres » dans l'Église et l'après-midi en évoquant son récent voyage en Afrique, où il venait d'accompagner le Pape en trois pays (Cameroun, Centre Afrique, Zaïre). La veillée du samedi soir avait été présidée par Michel Le Gall (de Kerfeunteun). Ce samedi, il y avait de la pluie et du vent... Le dimanche il faisait froid comme en hiver, avec quand même quelques passages de soleil...

Samedi 31 août - 1^{er} septembre, le Pardon de **Notre-Dame de Penhors**, en Pouldreuzic, bénéficia d'un temps plus clément et même beau, en ce paysage incomparable où la mer elle-même, immense et si proche, vient rythmer le cantique sans fin répété « Mari or mamm e hars ar mor ». Monseigneur l'Évêque, en une heureuse conclusion de sa récente « visite pastorale » au pays bigouden, présidait ce rassemblement et y donna un riche exposé sur les Béatitudes, le matin dans la lumière du Christ, l'après-midi dans la lumière de Notre-Dame. La veillée du samedi avait été présidée par l'abbé Jean Slusarczyk, aumônier des lycées catholiques de Clermont-Ferrand.

Les 7-8 septembre, par un beau jour d'été enfin, la Cornouaille célébrait Notre-Dame en la fête de sa nativité : à **La Clarté**, en Combrit, sous la présidence de M. Le Vicaire Général Henri Minou ; à **Kerdévot**, en Ergué-Gabéric, où Yves Troadec, responsable du secteur, animait la veillée et où le Père René Sévère, Abbé de Mondaye, s'adressait à ses compatriotes du pays de Quimper.

Mais ce jour-là c'était surtout le Léon qui se retrouvait au **Folgoët** : quelque 6000 personnes à la veillée du samedi, présidée par Alain Costiou (aumônier MRJC) et animée par Guy Auffret (de Lesneven). (En cette soirée, reprenant une ancienne tradition, de nombreux groupes de marcheurs, avec jeunes et adultes, avaient fait route vers le sanctuaire...). Le lendemain il y avait là sans doute 10000 personnes le matin, 15000 l'après-midi... Ce jour-là, Monseigneur Panafieu, archevêque d'Aix, entouré de Monseigneur Barbu (et de Monseigneur Pailler aux vêpres) apportait à la Bretagne le soleil et le sourire de la Provence. Appelant les bretons à demeurer fidèles, il parla, le matin, de la foi dans la suite de Marie, l'après-midi de l'existence chrétienne dans la lumière des Béatitudes.

♦♦

Et bien d'autres Pardons ailleurs... Et aussi le Pardon de **saint Pol**, que présida Monseigneur l'Évêque dès son retour de Lourdes, le 15 septembre... Mais il est impossible de tout mentionner...

L'on peut observer que bénéficiant de bonnes équipes de préparation et d'organisation, autour des responsables des paroisses — chevilles ouvrières dont le nom n'a pas été cité en ces lignes... — nos Pardons savent concilier **tradition et renouveau**. Des foules nombreuses s'y rassemblent (on l'a tout particulièrement remarqué cette année). Et ce sont, en leurs expressions populaires et en leurs liturgies de qualité, des heures importantes de la vie de notre Église en Finistère.

P.C.

Les animateurs en catéchèse : qui sont-ils ? que font-ils ?

Durant l'année scolaire 1983-84, dans notre diocèse — comme dans les autres diocèses de France — secteurs pastoraux et aumôneries scolaires ont participé à des enquêtes sur les catéchistes et sur le nombre d'enfants catéchisés.

Dans « Quimper et Léon » n° 10 du 26-05-84 avaient paru les résultats du dénombrement des animateurs en catéchèse : 3740 dans le primaire, 1910 dans le premier cycle. Trois secteurs avaient accepté de remplir un questionnaire plus détaillé destiné à mieux connaître le profil de ces catéchistes et les tâches remplies par eux. Il avait été demandé de retenir un secteur urbain (Saint-Marc de Brest), un secteur rural dit « plutôt déchristianisé » (Plouigneau) et un secteur rural dit « plutôt de tradition chrétienne » (Briec).

Au moment où pour l'ensemble de la France sont connus les résultats de ces enquêtes détaillées, il peut être intéressant de regarder les résultats finistériens en les comparant parfois à ceux de l'ensemble de la région apostolique de l'Ouest (12 diocèses) ou même de la France.

DANS NOTRE DIOCÈSE, QUI SONT LES CATÉCHISTES ?

En grande majorité, ce sont **des laïcs** à 90 % (sur le plan national : 87 %). Ces laïcs sont **des femmes** à 87 %. (soit 4900 femmes environ). 75 % sont mariés et 46 % ont trois enfants ou plus.

On peut dire qu'ils représentent un capital relativement actif : 70 % ont entre 30 et 49 ans. C'est une **moyenne d'âge** sensiblement plus jeune qu'ailleurs (61 %).

Ces catéchistes ont d'autres formes d'activité ou d'engagement : 62 % participent d'une manière ou d'une autre à la vie associative : majoritairement ils sont dans les associations de parents d'élèves (38 %). 12 % seulement participent à des associations humanitaires, sociales, syndicales ou politiques (contre 28 % dans l'Ouest et 23 % sur le plan national). 25 % exercent une autre fonction ecclésiale (dont 17 % en Action Catholique — comme pour l'ensemble de la France). 40 % exercent une profession (contre 53 % pour l'ensemble de la France) soit 2250.

Combien de **temps** consacrent-ils à la catéchèse ? Entre 10 h. et 19 h. par mois pour 40 % et plus de 20 h. par mois pour 10 %.

Nous constatons que le personnel qui travaille en catéchèse est très majoritairement féminin. Les uns feront remarquer qu'en catéchèse comme pour l'ensemble des activités qui touchent l'enfance les hommes sont absents. D'autres feront s'interroger les groupes de chrétiens : la place donnée aux femmes correspond-elle aux responsabilités qu'elles assument ?

QUE DIT CETTE ENQUÊTE DE LA FORMATION DES CATÉCHISTES ET DES TÂCHES QU'ELLES REMPLISSENT ?

Une première chose saute aux yeux : 54 % n'ont pas répondu aux questions sur la **formation reçue** ! Faut-il faire un lien avec ce que disent de plus en plus souvent des catéchistes sur le manque de formation reçue sur le plan secteur ou paroissial. De toutes façons, il nous faut être ici très vigilants.

6 % (soit environ 340) disent avoir reçu une formation spéciale (contre 12 % sur le plan national) — 5 % participent à des rencontres au niveau diocésain. 40 % ont une formation dans le cadre de leur travail de catéchèse.

13 % lisent le journal « La Croix ». 50 % lisent régulièrement un hebdomadaire (« La Vie » 28 % et « Le Pèlerin » 17 %). Mais moins de la moitié lisent régulièrement un livre religieux.

Le nombre d'années passées à faire de la catéchèse joue aussi pour l'acquisition d'une certaine qualification.

Cette acquisition est plus difficile pour les 43 % (2 430 personnes) qui ont moins de 3 ans de pratique. Ceci laisse entendre dans certains cas un **rythme de changement assez rapide**. 29 % (soit 1 640 personnes) ont entre 3 et 8 ans de pratique. 25 % (soit 1 410) ont plus de 8 ans de pratique.

C'est dans ces deux derniers groupes que peuvent se recruter les **animateurs-relais** : les responsables d'année sur le plan paroissial ou pour le secteur, les délégués de secteur à la catéchèse... qui pourront à leur tour former d'autres catéchistes sur le terrain.

Actuellement, 10 % (565) disent faire un travail de formation en direction d'autres catéchistes.

Un signe encourageant parmi bien d'autres, 20 % animent des **célébrations**. Cependant, il faut noter que seulement 18 % se lancent dans l'**organisation de réunions de parents** (contre 43 % sur le plan national). Il faut sans doute y voir une certaine crainte d'affronter des groupes adultes... et peut-être aussi plus largement, une certaine absence de préoccupation pastorale de prolonger la rencontre avec les parents au-delà de la première année... (le temps... la lourdeur des gens... un peu de désappointement après la première année...).

La formation et la responsabilité à remplir sont liées. Acceptera-t-on d'aller se former si aucune responsabilité réelle ne nous est donnée ? Si on ne veut pas partager les responsabilités, aura-t-on idée d'envoyer quelqu'un se former ?

Cette enquête révèle une difficulté des laïcs à trouver leur place et à prendre des **responsabilités effectives** dans la communauté chrétienne. Le partage réel des tâches qui semble voulu par tous a du mal à se vivre dans le concret.

9,5 % des catéchistes ont participé au choix des parcours catéchétiques : c'est le pourcentage qui correspond au nombre de prêtres et religieux parmi les catéchistes (en gros). (Sur le plan national : 24 % ont participé à ce choix). 3,5 % participent aux décisions diocésaines en catéchèse. (Sur le plan national : 8,3 %).

1,7 % ont une lettre de mission contre 4,6 % pour l'ensemble de la France. 2,4 % disent être remboursés de leurs frais. C'est peu ! (On peut imaginer que les catéchistes ont mal compris la question... on peut aussi imaginer autre chose...).

C'est sans doute le reflet de la **faible organisation structurelle des animateurs en catéchèse**. Tous les secteurs pastoraux n'ont pas encore un délégué à la catéchèse. Peu de secteurs ont une équipe d'animation qui pourrait être composée du délégué de secteur à la catéchèse et de 3 ou 4 personnes qui se partageraient chacune l'animation d'une année de CE 1 au CM 2 ou 6^{ème}. Ces équipes auraient des rencontres régulières avec le Service diocésain de Catéchèse et pourraient recevoir une lettre de mission reconnaissant leur responsabilité pastorale de l'animation catéchétique du secteur... ou du pays... Elles disposeraient d'un budget qui permettrait de rembourser les dépenses des catéchistes dans le cadre de leur groupe de catéchèse, et qui financerait tout ce qui est formation.

Le service diocésain des vocations

● PROPOSE, comme chaque année :

— *Un week-end « Ma place dans l'Église » par trimestre*

Pour des jeunes de 15-19 ans, qui veulent réfléchir sur leur foi, leurs engagements éventuels, leur rôle dans l'Église, aujourd'hui.

1^{er} week-end : 16-17 novembre, à Landévennec

Thème : Vivre pour quoi ? pour qui ? Quels appels en moi ? autour de moi ? dans le monde ? dans l'Église ?

— *Un week-end similaire pour les 20-30 ans*

1^{er} week-end : 19-20 octobre (17-17 heures), à Créac'h-Balbé

Thème : « Vivre la foi au quotidien, à travers les choix que je fais ».

Des tracts existent pour chaque week-end et sont disponibles à Landévennec, Keraudren, Kerivoal... etc... et au service diocésain des vocations, 9, rue du Frout, B.P. 14, 29101 Quimper-Cedex - Tél. 95.45.58 de 9 à 12 heures du mardi au vendredi.

● **SIGNALE** l'existence de **2 groupes-recherche** (un pour des gars, un pour des filles) pour des jeunes qui se posent la question d'une vocation spécifique (prêtre, religieux, religieuses, institut séculier).

Pour tous renseignements s'adresser au SDV.

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. l'abbé Jean-Yvon GUÉGUEN

Extraits de l'homélie de M. l'abbé François Stéphan, à Landivisiau, le 18 juillet

Ordonné prêtre le 22 juillet 1925, M. Guéguen allait atteindre ses 60 ans de sacerdoce...

Il a rempli avec cœur les différents ministères qui lui furent confiés. D'abord comme professeur au Collège de Lesneven, où de nombreux prêtres du diocèse furent ses élèves. En 1934, il fut nommé vicaire à Plouénan. C'était l'époque de démarrage de la J.A.C. Très vite sa section de jeunes connut un réel essor. Ses réunions, ses cercles d'études, comme on disait à l'époque, favorisèrent la formation de nombreux militants qui lui furent très reconnaissants.

Il gardera aussi un excellent souvenir du pays de Tréguier où il fut recteur de Plougasnou, de 1946 à 1952. Sa délicatesse, sa finesse facilitèrent ses relations avec ses paroissiens qui surent l'apprécier. En septembre 1952, il devint recteur de Plounévez-Lochrist. Il y resta 18 ans mais l'âge venant, il lui fallait songer à abandonner une charge si lourde. En 1970, toujours désireux de servir, il rejoignit son ancien vicaire à Plabennec.

En 1972, il se retire à Landivisiau, près des siens. Entouré de leur affection, il y a connu une retraite paisible, heureuse, très heureuse, ...il était aimé... il aimait son quartier de Poulrannet... il rencontrait volontiers les confrères du secteur.

en l'honneur = St Sever (St Thégonny)

M. l'abbé Guillaume GUENNÉGAN

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Claude Gélébart, à Lanhouarneau, le 6 août

...Guillaume Guennégan était né à Lanhouarneau en 1897, le quatrième d'une famille de 7 enfants... Il participa à la guerre de 1914-1918, comme soldat, comme officier. Il y fut grièvement blessé...

Après la guerre, il entra au séminaire, en pleine crise antimoderniste... Il fut ordonné prêtre en 1924... L'évêque le nomma instituteur... et l'envoya d'abord à Portsall, puis au Conquet où il fut un bon maître d'école... Puis il fut vicaire à Saint-Pol-de-Léon, où il «déclarait» la Passion en breton et s'initiait à la J.A.C., encore à ses débuts; après quoi il fut nommé à Landudal. Il y passa quatre années heureuses. Puis on l'arrache à cette Cornouaille riante pour le nommer à Plougonvelin, dans le Bas-Léon âpre et austère. C'était en 1938. Un an après, il était mobilisé, lancé dans la «drôle de guerre», fait prisonnier et interné dans un OFLAG du pays des Sudètes... Libéré en 1942 pour des raisons de santé, il revint dans Plougonvelin occupé. Il y fit un travail en profondeur auprès des jeunes: J.A.C., Cercles bibliques, patronage, bibliothèque...

Son recteur, Joseph Moal, fut décapité par un obus le 9 septembre 1944. M. Guennégan devint donc vicaire-économe pour plusieurs mois, puis recteur pour plus de 20 ans... A la «libération», la paroisse était en ruines: l'église brûlée... le cimetière dévasté et le presbytère éventré. Il fallait donc reconstruire... Le recteur Guennégan fut le maître-d'œuvre de cette reconstruction...

Et c'est ici que, en compagnie de sa sœur Marie, aussi courageuse que lui, il a vécu vingt-six ans, non pas en reclus mais en pasteur, rayonnant sur toute la péninsule... Il connaissait tous les hameaux, toutes les fermes, toutes les villas; il n'y eut pas de malade qu'il n'ait visité, pas de mourant qu'il n'ait assisté... Mais c'est ici aussi qu'il recevait, hébergeait, conseillait, reconfortait. Il était bon pour ses vicaires... pour ses confrères des paroisses voisines ou d'ailleurs; il était un père pour les séminaristes... pour les religieux ou religieuses originaires de la paroisse... Il sut former des militants d'Action Catholique, aujourd'hui bons pères et mères de famille.

Après Plougonvelin, il n'y eut plus que des épilogues...

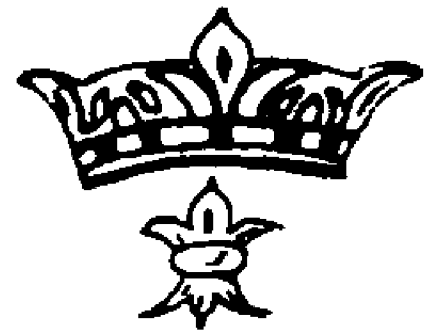
Le recteur Guennégan était une personnalité. De taille moyenne, mince et alerte comme il se doit pour un officier... énergique et vif comme un vrai léonard de Lanhouarneau avec des traits burinés comme les figures des calvaires de Guimiliau ou de Saint-Thégonnec. Visage de prêtre breton, conscient d'être porteur d'un héritage religieux et culturel (Feiz ha Breiz!) à conserver, à faire valoir et à transmettre. Mais surtout visage de prêtre tout court, messenger et ambassadeur du Christ auprès des hommes, d'une dignité et d'une noblesse qui forçaient le respect de tous, amis, adversaires ou ennemis... visage grave et austère sans doute, parce qu'il était l'expression de son engagement sans réserve pour la cause de Jésus, l'expression aussi de son intransigeance en matière de conviction: il n'admettait ni le flou, ni l'à peu près dans la profession de la foi, ni les compromis que suggéraient une certaine apologétique, une certaine pastorale... Visage d'homme libre... indifférent à l'éloge comme au blâme, au succès comme à l'échec... capable d'humour parce qu'ignorant la peur...

La voix était claire, juste et précise. Pas seulement dans la liturgie qu'il célébrait avec ferveur et dans un esprit d'adoration... ni dans sa prédication toujours originale, simple et classique. Pas seulement en français, qui était la langue de ses études et de ses lectures, mais aussi en breton, la langue de son cœur, de sa sensibilité et de son imagination... Ah, quelle voix s'est éteinte avec celle de Guillaume Guennégan: une voix noble et grave, exacte et précise, la voix d'un homme libre, juste et pieux, la voix d'un prophète proclamant Jésus-Christ à temps et à contre-temps...

Connaissez-vous l'hebdomadaire «S.N.O.P.»? Il s'agit du bulletin catholique d'information publié sous les auspices du secrétariat général de l'épiscopat Français, il donne des nouvelles rapides à noter et des expériences de l'église catholique en France et à travers le monde (calendrier de rassemblements, déclarations d'évêques, points de vue de conférences épiscopales...).

Le 9 octobre paraîtra son numéro 600!

Demandez-le, pour information, au «S.N.O.P.» — 106, rue du Bac — 75341 Paris cédex 07 — Tél.: 222.61.70.



LIBRAIRIE St-LOUIS

(sur deux niveaux)

**Librairie Religieuse
et Générale**

Librairie Scolaire
Papeterie

Sciences humaines - pédagogie
Livres pour enfants - Disques
Images et objets religieux

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.

32 bis, Rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 44.63.69

(Près de l'Église et les Halles Saint-Louis)

SARL Mercier-Musique

7 et 9, rue Amiral Linols

29200 BREST

Tél. 46.32.06

ORGUES

GUIDE-CHANTS

PIANOS ÉLECTRIQUES

LIBRAIRIE MUSICALE

LOCATION DE PIANOS

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Evêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex. Le numéro : 4,00 francs. Abonnement : 85 francs (comportant 7 % de T.V.A.).

Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.

C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 8,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,10 F. et la bande d'expédition.

**RADIO — T.V. — MUSIQUE — VIDÉO
ORGUES — MICROS — INFORMATIQUE**

JEAN QUÉMÉRÉ

37, rue Kéréon QUIMPER
Tél.: 95.42.64

**ENTRETIEN — VENTE — LOCATION
DE SONORISATION**

ROLLAND-JACOB ANDRÉ

**GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
LE FINISTÈRE**

5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 55.54.72

S.C.M

6, place du 118^e
29000 QUIMPER
Tél. 55.30.18

Machines à écrire et à calculer

Meubles bois et métal

Réparations toutes marques

Remise aux Institutions et Communautés Religieuses

TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE

GUYONNET

56-58, rue Kéréon

QUIMPER - Tél. 95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR ET DAIM

sommaire

• Aux 20 ans du Concile Vatican II	
• Épreuves et espérance	361
• Des diacres demain	364
• Nominations	365
• Communiqués et informations	369
Symposium à Rome	
Dimanche de la famille	
Annuaire 1986	
Terre Sainte	
Retraites sacerdotales	
Congrégation de la Sagesse	
Enseignement Catholique	
• 8 octobre : dimanche des familles	
• Pardons d'été 1985	375
• Les animateurs en catéchèse	377
• Le service diocésain des Vocations	379
• En souvenir	
M. Jean Yvon Guéguen	
M. Guillaume Guennégan	380

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

COMMENCEMENTS, GENESE

- 1 ENTETE Elohim créait les ciels et la terre,
- 2 la terre était tohu-et-bohu ,
une ténèbre sur les faces de l'abîme,
mais le souffle d'Elohim planait sur les faces des eaux,
- 3 Elohim dit : « Une lumière sera ».
Et c'est une lumière.
- 4 Elohim voit la lumière : quel bien !
Elohim sépare la lumière de la ténèbre
- 5 Elohim crie à la lumière : « Jour »
A la ténèbre il avait crié : « Nuit ».
Et c'est un soir et c'est un matin : jour un.
- 6 Elohim dit : « Un plafond sera au milieu des eaux :
il est pour séparer entre les eaux et entre les eaux »
Elohim fait le plafond.
- 7 Il sépare les eaux sous le plafond des eaux sur le plafond.
Et c'est ainsi.
- 8 Elohim crie au plafond : « Ciels ».
Et c'est un soir et c'est un matin : jour deuxième.
- 20 Elohim dit : « Les eaux foisonneront d'une foison d'êtres vivants,
le volatile volera sur la terre, sur les faces du plafond des ciels ».
- 21 Elohim crée les grands crocodiles, tous les êtres vivants, rampants,
dont ont foisonné les eaux pour leurs espèces,
et tout volatile ailé pour son espèce.
Elohim voit : quel bien !
- 22 Elohim les bénit pour dire :
« Fructifiez, multipliez, emplissez les eaux dans les mers,
le volatile se multipliera sur terre ».
- 23 Et c'est un soir et c'est un matin : jour cinquième.
- 26 Elohim dit : « Nous ferons Adâm - le Glébeux -
à notre réplique, selon notre ressemblance.
- 27 Elohim, crée le glébeux à sa réplique,
à la réplique d'Elohim, il le crée,
mâle et femelle, il les crée.
- 28 Elohim les bénit, Elohim leur dit :
« Fructifiez, multipliez, emplissez la terre, conquérez-la.
Assujettissez le poisson de la mer, le volatile des ciels,
tout vivant qui rampe sur la terre ».
- 31 Elohim voit tout ce qu'il avait fait, et voici : UN BIEN INTENSE.
Et c'est un soir et c'est un matin : jour sixième.
- 1 Ils sont achevés, les ciels, la terre et toute leur milice.
- 2 Elohim achève au jour septième son ouvrage qu'il avait fait.
Il chôme, le jour septième, de tout son ouvrage qu'il avait fait.

traduction **ANDRE CHOURAQUI**(Prochaine parution de **La Bible**, traduite et présentée par André Chouraqui,
Editions Desclée de Brouwer).

Semaine Missionnaire Mondiale

13-20 octobre

Le 13 juillet dernier, le parc du presbytère de Huelgoat devenait, pour quelques heures, carrefour d'Eglises.

A travers les missionnaires finistériens en congé (près de cinquante étaient présents), des Eglises d'Afrique rencontraient des Eglises d'Amérique Latine ou encore celles d'Asie ou d'Océanie. Tous les continents se trouvaient réunis, à l'invitation de l'Eglise de Quimper représentée, outre Monseigneur l'Evêque et l'équipe diocésaine missionnaire, par bon nombre de chrétiens des trois secteurs de Huelgoat, Carhaix, Châteauneuf-du-Faou. Quelque vingt pays prenaient place autour de l'autel pour l'Eucharistie, y apportant « leurs joies et leurs espoirs, leurs tristesses et leurs angoisses ».

Un grand moment, véritablement, de partage, de prière, de communion, qui faisait dire à un participant visiblement impressionné par la découverte qu'il faisait de l'universalité de l'Eglise : « Nous sommes fiers de tous ces missionnaires de chez nous, dispersés dans le monde entier ».

Fierté, certes, légitime, mais qui pourrait, si nous n'y prenions garde, nous démobiliser : « On a déjà donné ! » La Mission n'est pas réservée à quelques spécialistes, si admirables soient-ils. « Tous les fidèles, tous les membres de l'Eglise, « missionnaire par sa nature » (ad gentes, 2 a), sont des « envoyés », sont co-responsables de l'expansion du Royaume de Dieu ». (Message de Jean-Paul II).

*
**

LA VOCATION MISSIONNAIRE : en lien avec « l'année de la jeunesse », c'est le thème choisi par la Commission Episcopale française des Missions à l'Extérieur (CEME) pour la réflexion et l'animation de la semaine missionnaire mondiale.

« **Aujourd'hui Jésus-Christ t'appelle. Quitte ton pays** ». Tous nous avons un « pays » à quitter, qui nous replie sur nous-même... Comment nos communautés chrétiennes, comment les jeunes de chez nous entendront-ils cet appel à l'engagement missionnaire ?

Parler de Mission c'est parler de « communion et de coopération entre Eglises pour l'annonce de l'Evangile parmi tous les peuples ». Cette communion-coopération est appelée à se concrétiser, tant dans le sens du **DONNER** que du **RECEVOIR**, et cela sur quatre plans :

1. — Au plan de l'entraide matérielle

Avec un souci particulier de la solidarité entre **TOUTES les Églises** que les OPM (Œuvres Pontificales Missionnaires) cherchent à promouvoir.

Des communautés chrétiennes de chez nous apportent une aide importante à tel ou tel missionnaire qu'elles connaissent. Comment ne pas s'en réjouir? Mais en même temps une question vient à l'esprit: comment ces communautés gardent-elles le souci de l'universel? Apportent-elles une contribution équitable aux OPM qui ont à charge de penser aux Églises auxquelles personne ne pense?

Est-il besoin de rappeler que la collecte faite à l'occasion du dimanche missionnaire appartient à l'Église universelle et doit revenir entièrement aux OPM?

2. — Au plan de la prise en charge spirituelle

Par le service de la prière, «dans la communion de toute l'Église».

Rappelons-nous sainte Thérèse de Lisieux...

«Une action missionnaire à la portée de tous: la prière». Ce slogan destiné à chaque chrétien, le Service Missionnaire des Malades et Handicapés (SMMH) en a fait l'un de ses maître-mots. Ce service ne cesse d'appeler à «l'action» ceux-là qui ont souvent l'impression d'être inutiles et dépendants des autres.

Pouvons-nous relayer cet appel auprès des malades... et des bien-portants?

3. — Au plan de l'information et de l'interpellation mutuelle

«Dans un échange de valeurs et d'expériences, qui permet à chacune des Églises de bénéficier des dons que l'Esprit du Seigneur répand en tous lieux» (Jean-Paul II).

En ce domaine les possibilités sont nombreuses:

— La presse missionnaire: «Peuples du monde», «Solidaires» qui vient de se donner un nouveau visage, «Terres lointaines», «Lizeri»...

— La documentation et les propositions diverses faites par le SDAM (Service Diocésain d'Animation Missionnaire) tant aux écoles qu'aux paroisses, en particulier les rencontres avec des «témoins venus d'ailleurs».

— Le Centre missionnaire Saint-Jacques, ses expos, ses sessions.

— Des initiatives locales, telle l'animation autour de l'expo-Asie à Morlaix, ou le «Carême missionnaire» 1984 des secteurs de Carhaix, Huelgoat, Châteauneuf-du-Faou.

— Plusieurs paroisses du diocèse ont déjà une «équipe missionnaire». Est-il pensable que chaque secteur puisse se donner un Responsable chargé, en lien avec le SDAM, de l'information et de l'animation missionnaire auprès des communautés locales?

4. — Au plan de la circulation des personnes entre Églises:

Missionnaires et migrants.

A ce niveau, chaque Église diocésaine doit rester «une Église qui envoie» des missionnaires, tout autant qu'elle doit être prête à en appeler et à en recevoir. D'où le premier objectif assigné à la coopération missionnaire par le nouveau Code de Droit canonique:

«Pour favoriser la coopération missionnaire dans chaque diocèse:

1°) Les vocations missionnaires seront encouragées...» (canon 791).

Quelques prêtres, religieux, religieuses de chez nous viennent, cet été, de partir ou de repartir vers d'autres Églises. De jeunes laïcs aussi, au titre de la coopération.

Sait-on que plus de vingt jeunes gens et jeunes filles, de 20 à 30 ans, ont frappé, ces derniers mois, à la porte du SDAM, se portant volontaires pour un temps au service des Églises et des populations du tiers-monde?

Croyons-nous vraiment que le Seigneur ne cesse d'appeler?

Osons-nous répercuter cet appel?

Pensons-nous qu'il puisse être entendu?

«Aujourd'hui Jésus-Christ t'appelle. Quitte ton pays!»

Louis GAONAC'H

Délégué épiscopal pour la coopération missionnaire.

Semaine missionnaire mondiale

A cette occasion, l'on trouvera dans ce numéro du Bulletin:

— Le texte liminaire de Louis Gaonac'h.

— La réflexion d'Yves Saoût, à son retour du Cameroun, sur le thème de la semaine missionnaire 1985.

— Le reportage sur la journée de rencontre avec les missionnaires en congé (13 juillet).

Faute de place, il faut remettre au prochain numéro le témoignage de Pierre Cariou, qui vient de revenir de Zaïre, et le programme 1985-1986 du service diocésain d'animation missionnaire.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Évêque:

— Les paroisses de Milizac et de Guipronvel ont été rattachées au secteur de Saint-Renan.

— Ont été nommés:

SERVICES DIOCÉSAINS

Aumônier diocésain, chargé du CMR du Nord-Finistère, en résidence à Plouider, **M. Jean Cabon**, précédemment aumônier national de la branche TSA du CMR.

ARCHIDIAZONE DE CORNOUAILLE SUD

Au secteur de Quimperlé, chargé de la paroisse de Locunolé, en remplacement de M. Albert Le Goff, **M. Joseph Biltot**, qui garde ses fonctions actuelles à Querrien.

ARCHIDIAZONE DE BREST

Vicaire paroissial à Saint-Joseph du Pilier-Rouge, **M. Jean Bellec**, précédemment responsable du secteur de Fouesnant. Il résidera: 23, rue Jeanne d'Arc à Brest.

ARCHIDIAZONE DE LÉON

Au secteur de Saint-Pol de Léon, chargé de la paroisse de Sibiril, en remplacement de M. Louis Raoul, **M. Jean Le Roy**, précédemment chargé de Plougouven.

ARCHIDIAZONE DE TRÉGUIER ET CORNOUAILLE NORD

Au secteur de Huelgoat, chargé de la paroisse de Brennilis, en remplacement de M. Pierre Merrien, **M. Yves Queffurus**, qui garde ses fonctions actuelles à Huelgoat.

Au secteur de Plouigneau, chargé solidairement des paroisses du secteur, conformément aux décisions de Monseigneur l'Évêque le 1^{er} décembre 1983, résidant à Plougouven, en remplacement de M. Jean Le Roy, **M. Joseph Ramoné**, précédemment aumônier diocésain chargé du CMR du Nord-Finistère. M. Joseph Ramoné demeure aumônier de branche du CMR du Nord-Finistère.

..

EN CONGÉ D'ÉTUDES

M. Maurice Euzen, précédemment aumônier de l'Enseignement Technique à Quimper. Adresse: 57, rue Violet, 75015 Paris.

M. Alain Roue, précédemment à Landerneau. Adresse: 170, boulevard Montparnasse, 75014 Paris.

(suite, p. 394)

Communiqués et Informations

Au service diocésain d'animation missionnaire:

— Le Père Michel Ménard, prêtre de Saint-Jacques, après 13 années au service de l'animation missionnaire dans le diocèse, rejoint prochainement le diocèse de Port-au-Prince, en Haïti.

— Le Père Robert Le Goff, déjà à Saint-Jacques depuis un an, prend la responsabilité du Service.

Manifestations culturelles dans les églises

Un service à la disposition de tous ceux qui accueillent dans les lieux de culte des manifestations culturelles sera mis en place, en lien avec la Commission d'Art Sacré.

Dans ce but, une réunion est organisée à Sizun, le **jeudi 17 octobre**, à 14 h. 30, salle de la Mairie.

Son invités les responsables de paroisse concernés par ces activités ou leurs délégués.

Au programme:

— Mise en commun des expériences récentes (concerts, expositions, fêtes de restauration de chapelles).

— Cadre juridique de ces manifestations.

— Responsabilité de l'engagement et de l'accueil des artistes.

— Connaissance des programmes et leur convenue aux lieux de culte.

— Questions financières.

Pâques 1986: Spécial Jeunes - Jeunes couples

Chaque paroisse a reçu sous enveloppe deux tracts (pour affichage) concernant le pèlerinage «spécial jeunes-jeunes couples» qui aura lieu du 31 mars au 9 avril 1986. Il serait bon de reproduire le tract, afin de le remettre à des jeunes ou jeunes couples susceptibles d'être intéressés.

ANIMATION MISSIONNAIRE

MANIFESTATIONS CULTURELLES

TERRE SAINTE

●
A.C.A.T.

L'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture qui, par la prière et l'action, lutte pour la défense des torturés et le respect des Droits de l'Homme, tiendra son **assemblée régionale**, groupant les départements du : Morbihan - Finistère et Côtes-du-Nord, les 19 et 20 octobre 1985 à Gouarec, au monastère de la Communauté des Augustines.

Les inscriptions, accompagnées du règlement des frais soit 130 francs, sont à adresser à: Sœur Rose-Marie, Monastère Sainte-Thérèse, 22570 Gouarec.

Tous renseignements peuvent être demandés, pour le Finistère aux n°s suivants: (98) 45.67.27 ou 49.27.20.

●
**RENOUVEAU
CHARISMATIQUE**

Le Renouveau Charismatique organise à **Keraudren**, le **dimanche 20 octobre**, une journée de réflexion et de prière sur « l'évangélisation en Église aujourd'hui ».

Les enseignements seront donnés par le Père Robert Boucher, S.J., d'Angers. La journée débutera à 9 heures et se terminera par l'Eucharistie vers 17 h. 30.

●
**SECOURS
CATHOLIQUE**

Yves Le Truedic a pris le 19 août les fonctions de **Délégué départemental**, c'est-à-dire le poste laissé vacant par Jo Héré en début d'année. Il n'est pas un nouveau dans la grande maison Secours Catholique puisqu'il y a déjà 10 ans d'activité. Originaire de Vannes, il a souhaité en quittant Châlons-sur-Saône se rapprocher de sa Bretagne.

DÉCÈS

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Pierre Kervennic**.

Pierre Kervennic, né le 2 janvier 1902 à Saint-Pierre Quilbignon. Ordonné prêtre le 22 juillet 1924. Professeur d'anglais à l'école Saint-Yves, Quimper (licencié ès lettres-anglais). Juin 1951, aumônier au juvénat du Folgoët. 1962, aumônier au juvénat de Châteaulin. 1969, au service des paroisses de Plougonvelin, puis Lennon, dont son frère Jean est recteur. Septembre 1979, se retire à Saint-Pierre Quilbignon.

● **NOS AMIS DÉFUNTS**

Colonel Léon Talbourdet, Morlaix. Mme Eugène Pronost, Saint-Pol-de-Léon. Mme veuve Péron, La Martyre. Sœur Anne-Marie Pochic, des Filles du Saint-Esprit, Plestin-les-Grèves. M. Jean Mévellec, Scaër. Sœur Marie Corre, de la Congrégation de Notre-Dame de la Miséricorde, Plouneventer. M. Lucien Failler, Pont-de-Buis. Sœur Thérèse Guillermin, des Religieuses de Saint-Méen, Guissény. M. Lucien Le Marc, Plomeur.

Aujourd'hui Jésus-Christ t'appelle Quitte ton pays...

Note préalable: Ces réflexions sur le thème de la semaine missionnaire 1985 ont les limites de l'expérience de la Mission dans une zone réduite d'Afrique, les limites aussi de quelques pages qui ne permettent de dire tout. Elles n'engagent que leur auteur.

UN ENVOI POUR TROIS ANS ET LE DÉSIR DE PROLONGER

En 1967, j'ai été envoyé pour trois ans au Grand Séminaire de Yaoundé. Après ces trois ans, j'ai demandé à prolonger mon séjour **au Cameroun** et, finalement, j'y suis resté quinze ans de plus. Pourquoi?

J'étais remplacé au Séminaire par un prêtre camerounais, qui avait pu faire ses études bibliques pendant que j'enseignais. Pourtant, le Supérieur (un Camerounais) me proposait de rester, l'ancien et le nouveau Testaments suffisant à occuper chacun son homme. Mais cette raison n'aurait pas été capable à elle seule de me garder en Afrique. Le sud du Cameroun, atteint par l'Évangile dès 1890, a déjà de nombreux prêtres autochtones. Par contre, j'avais découvert le nord du Cameroun, dont la pauvreté est nettement plus grande et dont l'évangélisation n'a commencé qu'après 1945. Le journaliste pressé, passant seulement dans les villes, n'y voyait que les Musulmans, prépondérants dans l'administration et le grand commerce. Mais un saint prêtre camerounais, le « Baba Simon », homme du sud devenu missionnaire dans son propre pays, m'avait appris l'existence des Kirdis, cette masse animiste qui constitue 65 % de la population du nord. Au séminaire de Yaoundé, j'habitais un bâtiment neuf et monumental, j'avais le téléphone sur ma table pour communiquer avec mes collègues. Je ne me sentais pas la vocation de mener dans le Tiers-Monde une vie confortable, loin de ceux dont l'existence quotidienne est difficile. C'est ainsi que je suis arrivé dans **un secteur rural du nord-Cameroun**, où il y avait alors quinze baptisés et 25.000 animistes.

RÉTICENCES ET NUANCES

Est-ce à dire que je vais maintenant proclamer sans nuances aux jeunes bretons: « Il faut encore des missionnaires. Quittez votre pays! Allez évangéli-

ser!» J'éprouve quelques réticences devant un tel zèle. Ceux qui liront attentivement le dossier pour la préparation de la semaine missionnaire y découvriront aussi des nuances que le titre, forcément bref, ne laisse pas deviner.

Mon expérience personnelle m'a rendu sensible aux arguments des prêtres africains qui décrivent leurs Églises encore sous tutelle. De belles pages ont été écrites sur **la place de l'étranger dans une Église locale**; mais a-t-elle le même sens lorsqu'un prêtre africain s'insère parmi les 600 prêtres d'un diocèse de France et lorsque 40 prêtres européens animent un diocèse africain avec trois prêtres locaux? A mon humble avis, ce qui empêche de réduire la présence massive des étrangers dans certains diocèses d'Afrique, c'est le refus d'ordonner des personnes présentées par les Communautés. Un prêtre africain faisait remarquer que saint Paul à Ephèse, saint Pothin en Gaule, saints Cyrille et Méthode (fêtés ces jours-ci à Rome), dans les pays slaves, ont établi rapidement des Églises autonomes.

Dans notre équipe apostolique au nord-Cameroun, le laïc venu pour l'agriculture et les puits a pu former un responsable camerounais JAC pour le remplacer. Les deux religieuses ont formé deux responsables, l'un pour l'alphabétisation, l'autre pour l'éducation sanitaire, et elles ont pu aller travailler ailleurs. Bien sûr, j'ai formé également des responsables de communauté. Mais, pour me remplacer, il a fallu encore un prêtre étranger: un religieux des Philippines. C'est déjà un progrès, puisqu'il est du Tiers-Monde. Mais sa Congrégation peut l'envoyer ailleurs: l'Église locale n'a pas de sécurité pour le ministère ordonné...

CEUX QUI PARTIRONT ENCORE...

Pourtant, ce n'est pas seulement la pénurie de prêtres pour les chrétiens qui pousse les Évêques d'Afrique ou d'ailleurs à désirer encore des missionnaires. En Asie, en Afrique, subsistent **de vastes zones non évangélisées**. J'ai dit plus haut que le nord du Cameroun, parfois présenté par les médias comme «le nord musulman», est en réalité animiste à 65%. Même dans des régions dominées par de grandes religions comme l'Hindouisme, le Bouddhisme, l'Islam, sont esclavées des ethnies pratiquant la religion des Ancêtres et souvent désireuses de l'Évangile. Ayant vécu quinze ans dans une ethnie opprimée, j'ai eu le bonheur de voir que la Parole de Dieu leur apportait espérance et stimulant dans la lutte pour la justice, mais aussi libération de leurs propres déficiences, pardon, vie fraternelle, nouvelle connaissance de Dieu en Jésus. Les membres des Instituts missionnaires demeurent en général insérés sur place plus longtemps que les Fidei Donum: or la durée, la consécration à vie de religieux et de religieuses à l'œuvre missionnaire, sont des facteurs importants pour la connaissance des langues et des traditions des peuples à évangéliser, comme pour le dialogue avec les religions non-chrétiennes. Mais à ceux qui partiront seront de plus en plus nécessaires les qualités de respect et de maturité humaine. A ce propos, les laïcs mariés, partant en famille, ont apporté ces dernières années un témoignage très

positif. Mais personne, prêtre, religieuse ou laïc, ne devrait partir sans avoir bien réfléchi à l'histoire passée des relations entre l'Afrique et l'Europe et à l'histoire actuelle de l'apartheid, au désordre économique international et à l'implication des Européens dans les compagnies transnationales. Le discours de Jean-Paul II à Yaoundé, au mois d'août, est allé jusqu'à demander pardon pour la traite des esclaves. **Celui qui part doit partir avec humilité et conscience des enjeux**. Un jour ou l'autre, il rencontrera une agressivité qui est le fruit amer de l'histoire.

DONNER ET RECEVOIR

On peut quitter son «pays» au sens large, en se consacrant aux handicapés, aux plus pauvres, ou en essayant de rejoindre «la planète» des jeunes, etc... Ceux qui le font disent souvent qu'ils reçoivent plus qu'ils ne donnent. De même les missionnaires, au sens traditionnel du mot. **Nous recevons beaucoup** pour notre approfondissement personnel, pour le «savoir vivre» en homme. En voyant le comportement de certains touristes, nous avons eu parfois honte d'être Européens. Notre regard sur le monde change aussi. Je reviens avec la conviction que le problème de fond de notre époque, celui dont l'urgence relativise toutes les autres questions, ce sont les masses de l'hémisphère Sud. Pour moi, la référence de base c'est désormais (Jésus mis à part, mais les deux sont liés) le paysan exploité du Tiers-Monde ou le jeune chômeur des bidonvilles. Au récent congrès des Biblistes à Lille, dont le thème était «la Création dans l'Ancien Testament», je me disais: «Comment peut-on, pendant quatre jours, parler de la création de cette terre que Dieu a donnée aux fils d'Adam sans faire même une allusion aux milliards d'hommes qui sont exclus de la vraie propriété de leurs terres, sans évoquer ce véritable détournement de la création?» J'ai certainement **un regard différent** sur la Bible, un regard nouveau sur nos sociétés du Nord, avec leurs valeurs, mais aussi avec leurs idoles et leurs esclavages. Un regard différent sur l'Église également. Elle se préoccupe tant de problèmes internes: de vocations d'enfants (alors que saint Paul établissait des «Anciens» dans chaque Communauté), de ménagements envers les intégristes (alors que saint Paul dénonçait les judaïsants qui mettaient en péril la vérité de la Bonne Nouvelle).

Trois milliards d'hommes sur quatre ne vivent pas humainement, un nombre considérable de pays vivent sous régime totalitaire. Face à ces réalités massives, énormes, j'oserais dire, avec la révérence nécessaire, que faire un Pape c'est facile, il suffit de choisir un Évêque; faire un Évêque c'est facile, il suffit d'ordonner un prêtre; faire un prêtre c'est facile, il suffit d'ordonner un chrétien (avec le cheminement voulu). Parfois même, lorsque les gens le demandent pour des raisons sociologiques, il est facile de faire un catholique: il suffit de baptiser. «Là-bas, au Cameroun, faites-vous des catholiques ou des disciples de Jésus?», me demandait un responsable de Terre des Hommes. Oui, **faire d'un homme** (d'un enfant, d'un pauvre, d'un riche, d'un analphabète, d'un savant) **un disciple de Jésus**, voilà la seule tâche vraiment intéressante et difficile.

Pour cela, il faut que le message de Jésus et sa Personne deviennent vraiment attirantes pour ces milliards d'hommes. Il faut que l'Église pose davantage d'actes et moins de paroles. Ma petite expérience me montre qu'on ne peut prendre la défense des opprimés sans se faire des ennemis. En Amérique du Sud, ils le savent bien plus. Mais «**changer le monde, c'est une tâche pour l'Église**», si elle veut que le péché du monde soit enlevé non seulement dans les cœurs mais dans la société, si elle veut que les hommes aient la vie en abondance. Elle vivra des conflits, tout comme Jésus. Mais là aussi, n'est-ce pas une manière de quitter un «pays» (la tranquillité) parce que Jésus nous appelle?

ÉCHANGES...

Le 13 octobre 1984, Michel Ménard écrivait dans «Quimper et Léon»: «Qui part à l'extérieur, de notre Église, de notre secteur, de notre paroisse, de notre mouvement, de notre groupe...? Qui, de l'extérieur, vient dans notre groupe ecclésial...?» Cette année sont venus Chico Whitaker Ferreira et sa femme Stella. François Gouriou est revenu nous donner son témoignage. Auparavant, Jean-Marc Ela avait donné des conférences. Des Évêques d'Amérique, d'Asie, d'Afrique, nous ont visités. Est-ce trop rapide? Faut-il recommencer l'expérience de ce prêtre ivoirien qui avait exercé plusieurs années son ministère à Landerneau? En tous cas, les travailleurs et les étudiants étrangers sont là en permanence parmi nous... Aller vers eux, les inviter, c'est aussi l'effort de «quitter son pays»...

YVES SAOUT.

(suite de la page 388)

SE RETIRENT

A la maison de Missilien (Manoir), Quimper:

M. Jérôme Coadou, précédemment à Saint-Corentin, Quimper.

A la maison de Keraudren:

M. Jean-François Élard, précédemment aumônier du Carmel au Relecq-Kerhuon.

M. Albert Pouliquen, précédemment au Collège Saint-François de Lesneven.

NOUVELLES ADRESSES

M. Michel Mazeas: Saint-Louis des Français, 5, via Giovanna d'Arco, Rome.

M. Michel Le Goff: presbytère de Plouénan.

M. Jean-Louis Gouzien: Maison de Missilien (Manoir) Quimper.

M. Henri Pennec: Maison de Missilien, Quimper.

M. Alain Burel: Hôtel-Dieu, Pont-l'Abbé.

M. Laurent Le Sann: Maison de Saint-Joseph, Saint-Pol-de-Léon.

AVEC LES MISSIONNAIRES EN CONGÉ

SAMEDI 13 JUILLET

C'est la 17^{ème} fois que nos missionnaires en vacances durant l'été se réunissent en une journée d'amitié, à l'invitation de Monseigneur l'Évêque et de l'équipe diocésaine d'animation missionnaire. C'est chaque année en un lieu différent, et selon les circonstances le programme aussi peut changer. Ainsi, il y a deux ans, il y avait eu dans l'après-midi la «troménie sur le monde» à Locronan...

Cette année, à la suite du «Carême missionnaire» dans les secteurs de Carhaix, Châteauneuf, Huelgoat, c'est ce «pays» qui avait été choisi pour l'accueil des missionnaires. Et la rencontre au lieu de commencer le matin, pour finir vers 17 heures comme d'habitude, a débuté l'après-midi, pour s'achever en nocturne, au-delà de 22 heures.

..

Rendez-vous avait été donné pour 14 heures, ce samedi 13 juillet, à la **salle polyvalente de Berrien** (bel ensemble tout neuf). **44 de nos missionnaires étaient présents**, religieux, religieuses, laïcs, et avec eux quelques invités et surtout une centaine de personnes des paroisses des 3 secteurs. Monseigneur l'Évêque, arrivé le matin même de Lourdes, préside, entouré de M. le Vicaire Général Louis Gaonac'h, et les deux responsables — l'ancien et le nouveau — du service diocésain d'animation missionnaire: les Pères Michel Ménard et Robert Le Goff, du Centre Saint-Jacques.

..

D'abord chacun des missionnaires se présente brièvement. Une telle présentation est toujours nécessaire, pour que chacun puisse se dire un peu et pour que tous prennent conscience du rassemblement des multiples Églises présentes là en cette occasion.

..

Le Père Ménard a animé le *Service diocésain d'animation missionnaire* pendant 13 ans. Il achève son mandat et se prépare à repartir en Haïti.

C'est sans doute le temps de dire plus longuement les objectifs de ce Service. Il organise cette rencontre annuelle, à Noël il envoie une lettre à tous nos missionnaires à travers le monde et plusieurs fois il a établi une synthèse des réponses reçues. Le Père Ménard souligne fort que c'est là un Service du diocèse: il exprime le souci de l'Église locale d'être en communication avec les autres Églises, il cherche à éveiller, réveiller, renouveler, susciter le dynamisme missionnaire de notre Église, à relever et dire les signes d'espérance que l'on peut remarquer par delà le climat de morosité, voire de pessimisme aujourd'hui.

Sœur Marcelle Charpentier, permanente du Service, précise les diverses activités tout au long d'une année: la préparation de la Journée missionnaire en octobre, les propositions envoyées aux écoles et mouvements pour la journée du tiers-monde, pour les opérations du Carême, les interventions à travers le diocèse de témoins d'autres Églises, pour les jeunes les week-ends sur la coopération (en particulier «coopération et mission», qui suscite actuellement de nombreuses demandes... ce qui ouvre la perspective des missionnaires laïcs: quelle place auront-ils? quel accueil leur sera-t-il fait?). Et puis l'invitation, pour les temps forts dans le Finistère, de personnalités comme en ces dernières années Monseigneur Proâno, Monseigneur Lorscheiter, et en mars dernier Chico Whitaker Ferreira. Et encore l'animation de sessions, et ce «Carême missionnaire» au pays du Poher cette année même, etc...

Robert Le Goff, qui va succéder au Père Ménard, ne peut que dire ses impressions «positives» au moment de prendre la direction de ce Service.

..

Il est 16 heures. Il faut souffler un peu. D'autant plus que l'atmosphère est un peu lourde et que l'on entend les grondements d'un orage qui s'étend...

A la reprise, les missionnaires sont invités à présenter leurs suggestions pour l'amélioration du Service, l'organisation de la journée de rencontre... A propos d'animation missionnaire, plusieurs s'enquière de ce qui est fait auprès des jeunes... et là encore, comme en d'autres occasions, on peut soit en rester à l'impression de vide, soit observer divers signes qui manifestent autre chose: la marche des jeunes au Carême missionnaire de ce «pays», le rassemblement des jeunes à Landevennec le dimanche de la Pentecôte, la nombreuse participation des jeunes au pèlerinage de juillet à Lourdes, l'ouverture de jeunes en Mouvements au sens des autres Églises...

..

A partir de 17 heures, quatre intervenants présentent un flash rapide sur diverses situations:

Le Père Joseph Trébaol, des Missions Étrangères de Paris, évoque l'accueil en Thaïlande des réfugiés du sud-est asiatique et les problèmes que cela pose, pour ce pays qui n'est pas en guerre, dans ses relations avec les pays voisins: le Cambodge, le Laos, la Birmanie. En ce pays de 54 millions d'habitants, il y a seulement 300.000 catholiques, mais l'influence de l'Église est bien plus grande que ne l'indique ce nombre. Depuis quelque 7 ans, elle travaille de diverses manières au service des réfugiés.

Sœur Marie-Josée, des Filles du Saint-Esprit, parle du Pérou. Les médias rapportent volontiers les conflits et les guérillas en cours mais beaucoup moins la violence structurelle qui est là-bas un attentat permanent et qui tue tous les jours par la faim et la maladie. Une telle violence se sent très fort dans une ville comme Lima avec ses 6 millions d'habitants, dont les 3/4 vivent en bidonvilles, avec peu de travail et des salaires de misère. Une part au moins de l'Église, dans la ligne des orientations de Medellín et Puebla, soutient les organisations populaires qui se mettent en place (cantines, centres de santé, bibliothèques de quartier...), permettant de dépasser la simple assistance qui ne fait que des mendiants.

Le Père Léon Le Roux, des Missions Africaines de Lyon, signale aussi au Bénin une distribution de riz à l'occasion d'une disette et pense que l'on doit se méfier de ces aides extérieures qui démobilisent. Ce qui est le plus préoccupant c'est l'avenir des jeunes, des écoles, et le mal de la corruption qui s'étend. Il dit ce que peut être en ce pays la présence de l'Église, sous un régime d'inspiration marxiste-léniniste.

Sœur Marie-Thérèse Quéré relate brièvement ce que fut le «Carême missionnaire», cette année au pays du Poher: préparation et réalisation (cf. le texte publié par «Quimper et Léon» 25 mai 1985, pp. 233-235). Cette ouverture à l'Église universelle a été l'occasion de mieux saisir ce qui se vit aussi d'espérance chez nous. Le prolongement, est-il dit alors, pourrait être l'intervention de missionnaires dans les Pardons de l'été...

En conclusion, Monseigneur l'Évêque dit l'intérêt de la récente lettre encyclique de Jean-Paul II sur l'activité missionnaire des deux frères, Methode et Cyrille, dans les pays slaves.

Il est plus de 18 heures. La deuxième étape de la journée est prévue à Huelgoat. Et ainsi tous se retrouvent dans le parc du presbytère, un lieu des plus beaux, avec sa pelouse et ses grands arbres au bord du lac. Des familles du secteur y offrent aux missionnaires un sympathique pique-nique: heureuse initiative qui permet à tous de faire plus ample connaissance.

Un podium a été dressé au bas du parc. A partir de 20 heures 30, Monseigneur l'Évêque y préside l'Eucharistie de cette rencontre. Quelque 300 personnes sont venues aussi des divers secteurs participer à cette grande prière. Tout au long de la célébration, des interventions, exprimant le visage des Églises représentées en cette assemblée, sont exprimées et des pancartes au nom des divers pays viennent progressivement se fixer tout autour de l'autel, proclamant ainsi devant les yeux l'universelle présence du Finistère à travers le monde.

Il est plus de 22 heures quand tout s'achève... un peu brusquement d'ailleurs car les grandes orgues de l'orage recommencent à jouer dans le ciel et la pluie précipite sans doute les départs. L'on aurait aimé s'attarder encore, en cette veille de Fête Nationale, mais le temps des vacances permettra certainement bien d'autres rencontres.

Pierre CROZON
17-7-85.

POUR VOS PLACEMENTS — POUR VOS PRÊTS
ET POUR CEUX DE VOS ASSOCIATIONS

demandez les solutions de l'Ecureuil



CAISSE D'ÉPARGNE

Tél. 95.05.24.

OPTIQUE

16, rue Kéréon, QUIMPER
Tél. 95.32.79

ORTHOPÉDIE

3, Place A. Massé, QUIMPER
Tél. 95.32.79



Tous voyages AIR - MER - FER - CAR
Agence Bretagne Voyages

Agrée I.A.T.A. — Licence 1577
20, rue du Parc — QUIMPER — Tél. 95.61.24

VOYAGES DANS LE MONDE ENTIER
ORGANISATION DE VOYAGES STARTOUR



BANQUE
BOURSE
CHANGE

SA
Cap. 65.920.000

UN APPUI SUR

FINISTÈRE: BREST - CARHAIX - CONCARNEAU -
DOUARNENEZ - LANDERNEAU - LAN-
DIVISIAU - MORLAIX - PONT-L'ABBÉ -
QUIMPER - QUIMPERLÉ

VOUS QUI HABITEZ LA BRETAGNE

Banque de Bretagne

CORRESPONDANTS DANS TOUTE LA FRANCE ET L'ÉTRANGER

« Reçois-les dans ton royaume... »

M. l'abbé René MAZURIÉ

Extrait de l'homélie de M. l'abbé Marcel Le Vey, à Porspoder, le 1^{er} août 1985

...Sa vie aura été presque entièrement consacrée à l'apostolat dans la Marine Nationale.

Né en 1908 à Brest, René Mazurié fait ses études au Collège Notre-Dame de Bon Secours, d'où il entre sans hésitation au Grand Séminaire de Quimper. Ordonné prêtre en 1930, il enseigne pendant quelques brèves années à son ancien Collège. Mais dès 1933, il remplit la charge d'aumônier du Foyer Jeanne d'Arc, foyer d'accueil pour les marins, foyer de détente pour beaucoup, foyer de vie spirituelle pour plusieurs... En 1939, il devient aumônier de marine, au 2^{ème} Dépôt pour commencer, puis à Agadir aumônier des bâtiments de surface au Maroc, aumônier de la 3^{ème} division de croiseurs à Toulon, embarqué sur le « Jean de Vienne » jusqu'au dramatique sabordage de la Flotte.

De 1943 à 1944, il remplit les fonctions d'aumônier de l'Hôpital maritime de Brest et doit subir comme tant d'autres les horreurs du siège de la ville. De 1944 à 1966, il reçoit la responsabilité d'aumônier régional de la 2^{ème} Région maritime.

Entre temps, et pour répondre aux besoins des jeunes marins affectés à Brest, il construit, au boulevard Gambetta, le « Foyer d'Estienne d'Orves ». Les chambres y sont confortables, la salle à manger accueillante, mais la chapelle surtout y est le centre d'une vie spirituelle et apostolique fervente; l'une de ses activités préférées consistera à conduire à Lourdes d'innombrables marins au cours de nombreux pèlerinages.

Lorsqu'en 1966, il prend sa retraite, retiré dans sa maison de Kervézennoc, il aurait pu légitimement se contenter d'y jouir d'un repos bien mérité. Mais ce n'est pas ce qu'il veut. Et pendant deux ans, il remplacera le recteur de Brélès, malade, et cela jusqu'à sa mort. Après un bref séjour à Logonna-Daoulas, il se retira enfin à Porspoder, où il su rendre de multiples services à la paroisse...

M. l'abbé Jean-Louis DANTEC

Homélie de Monseigneur René Kérautret à Saint-Vougay, le 13 août 1985

Jean-Louis Dantec est mort le dimanche 11 août. Il a expressément demandé qu'à ses obsèques ne soit prononcé aucune parole dans le style « oraison funèbre » mais que le célébrant se contente d'une homélie pour faire entendre le message du Seigneur et pour inviter à la prière.

J'ai choisi comme thème à notre commune méditation, les textes que l'Église nous proposait avant hier dans la liturgie de ce 19^{ème} dimanche du temps ordinaire qui fut pour notre ami le dernier de son pèlerinage terrestre: le voyage d'Héli dans le désert et le discours du Seigneur sur le pain de vie.

Ce ne sera pas trahir le vœu de Jean-Louis que d'évoquer dans cette homélie les étapes de son voyage à la lumière de la Parole de Dieu.

★

La première fut celle de son enfance, de sa jeunesse au sein d'une famille chrétienne, près de parents à qui il garda toute sa vie un souvenir ému et reconnaissant, de ses études au Collège Saint-François dont il fut un élève brillant. Il était d'humeur enjouée, aimant à taquiner, se laissant taquiner lui-même, bon camarade, estimé de ses maîtres, aimé de ces condisciples.

Tel il se manifesta au Grand Séminaire de Quimper avec sa gaieté native, son regard souriant, ce brin de naïveté qui le rendait si sympathique, le sérieux de ses études. Sur cette route de sa jeunesse il marchait d'un pas assuré et joyeux vers l'ordination qu'il reçut en 1927.

Le voici à la deuxième étape: celle de l'âge mûr, des responsabilités, du ministère. La seule énumération des postes qu'il occupa suffira à faire revivre nos souvenirs: le Collège de **Lesneven**, **Gouesnou**, **Elliant**, **Saint-Mathieu** de Morlaix, **Guerlesquin**, **Saint-Martin** de Morlaix.

Homme de contact il était partout à l'aise et mettait à l'aise. Homme de tradition, il se faisait apprécier par ses homélies simples et concrètes, par sa disponibilité, son attention aux malades. Vibrant aux enthousiasmes et aux ferveurs apostoliques qui soulevaient l'Église de ce temps il anima des groupes de jeunes avec ce mélange de profondeur, d'ingénuité et de gaieté qui faisait son charme — Tant comme vicaire que comme recteur, il a laissé un souvenir durable dans les communautés qui lui furent confiées. Mais sur la fin, l'âge venant, la marche sur la route se faisait hésitante, le crépuscule s'annonçait.

★

Il s'est vite obscurci jusqu'à devenir une nuit où peu à peu s'évanouirent les qualités maîtresses de sa personnalité.

Il avait toujours eu une tendance au repli sur lui-même et à la dramatisation. Peu à peu nous l'avons vu avec peine s'enfermer dans une solitude inquiète et dans l'amertume de l'homme incompris. Tristement il a promené sa souffrance dans les maisons où il espérait trouver la paix: Saint-Joseph, Missilien et finalement Kerlaouen en Bréhan-Loudéac. C'est là qu'il a pu recevoir dans les meilleures conditions les soins du corps et ceux de l'âme et qu'il a revouvé dans la paix la meilleure part de lui-même.

Ainsi cette dernière étape qui aurait pu être celle du désert est devenu chemin de lumière et de rencontre avec le Seigneur.

Ce n'est pas seulement l'ange du ciel qui lui a apporté la nourriture. C'est le Seigneur lui-même qui a renouvelé pour lui la Parole de l'Évangile « Je suis le pain de vie. Celui qui en mange ne mourra pas ». Qu'il repose en paix.

**Octobre
1685-1985**

ŒCUMÉNISME

3^{ème} centenaire de la Révocation de l'Édit de Nantes

1598-1685: D'UN ÉDIT A L'AUTRE

Henri IV avait signé, en avril 1598, l'Édit de Nantes qui mettait fin à 40 ans de conflits sanglants, les guerres de religion. Aux protestants réformés (environ un million de fidèles à cette date en France) il accordait le droit de pratiquer leur culte, avec temples et pasteurs, en des lieux déterminés, et divers autres « privilèges », comme l'attribution de « villes de refuge », dont 51 Places de Sûreté. La liberté de conscience leur était reconnue, tandis que la religion catholique demeurait la religion du Royaume.

Cet Édit rencontra beaucoup d'**oppositions**. En diverses régions il suscita résistance et guerres, tandis qu'en d'autres s'établissait une certaine coexistence pacifique entre protestants et catholiques. Cependant beaucoup de ceux-ci jugeaient que l'Édit était trop favorable aux partisans de la « Religion prétendue réformée » (la R.P.R.). Des controverses se développèrent contre les doctrines, les pasteurs et les temples et l'on soulignait que c'était là aussi un danger pour l'État, un facteur de désordre, une sorte d'hérésie politique dans l'optique de l'absolutisme de droit divin en vigueur dans ce 17^{ème} siècle.

Les Réformés étaient considérés comme des malades à soigner et à guérir pour leur bien, pour les sauver de ce « venin » qui les empoisonnait. Dans cette ligne bien des **procédés d'intolérance** se répandirent: vexations, brimades, destruction de temples, « achats de conscience » (déviation d'une institution prévue d'abord simplement pour aider les protestants convertis qui pouvaient se trouver de ce fait dans une situation matérielle difficile) et à partir de 1681 la torture des « dragonnades » (soldats logés chez les hérétiques pour les pousser par des brutalités à la conversion).

Il se produisit effectivement un grand nombre d'abjurations... Et les intendants envoyaient à Versailles des bulletins de victoire. Louis XIV crut-il que les protestants avaient pour la plupart disparu du royaume et que dès lors l'Édit de Nantes, qui avait déjà subi bien des restrictions, était désormais sans objet et inutile?

Quoi qu'il en soit des influences qui s'exercèrent sur lui et des appels qui lui étaient depuis longtemps adressés pour arrêter l'emprise protestante en certaines régions, par conviction religieuse (pour détruire l'hérésie) et surtout par conviction politique (pour mieux assurer l'unité du pays). Il signa **en octobre 1685 (1), à Fontainebleau, l'acte de Révocation de l'Édit de Nantes**: le culte protestant était interdit, les temples devaient être démolis, les pasteurs qui ne voulaient pas se convertir devaient quitter le royaume, les fidèles réformés au contraire devaient y rester, l'émigration leur étant refusée.

Cette décision était attendue par le clergé et bien des laïcs. Considérée comme logique et raisonnable, elle fut applaudie par l'opinion publique du côté catholique (sauf quelques exceptions). Elle était **conforme à la mentalité du temps**. La pratique à l'égard des catholiques dans les États de confession protestante était d'ailleurs du même ordre. « Il faut bien comprendre que la dualité de religions à l'intérieur d'un même état était alors considérée comme une anomalie presque monstrueuse » (Pierre Goubert, *Initiation à l'histoire de France*, p. 178). Le temps du pluralisme religieux n'était pas encore venu (2).

Cependant **l'application de l'Édit de Fontainebleau** montra bien vite qu'il s'agissait là d'une erreur et d'une faute: une erreur, car il n'en résulta pas la disparition des protestants, comme on l'espérait, mais au contraire, malgré un certain nombre d'abjurations et de conversions (certaines seulement apparentes), affermisement dans la résistance qui s'instaura. En même temps, avec le départ de beaucoup à l'étranger (malgré l'interdiction, quelque 200.000 fidèles sans doute... ou plus) il fut cause d'un appauvrissement économique et culturel pour le pays. Une faute: car sa mise en œuvre marqua la reprise des méthodes de persécution religieuse, avec des pressions et contraintes pour obtenir des conversions, imposer la pratique catholique, écarter des enfants de leurs parents protestants...

Violences odieuses certes, et tout à fait inadaptées à leur visée, inégalement appliquées d'ailleurs selon les régions, mais dont le drame allait fortement marquer la conscience collective française et chrétienne.

(1) La date du jour n'est pas portée sur l'Édit royal. On parle du 17 ou du 18. L'Édit de Fontainebleau fut enregistré par le Parlement de Paris le 22 octobre.

(2) « Notre idée moderne de coexistence pacifique de fidèles de confessions différentes est tout à fait étrangère à l'homme du dix-septième siècle. On a la religion de son pays, de sa nourrice et de son roi » (Jean-Robert Armogathe, *L'Église catholique et la révocation de l'Édit de Nantes*, page 106).

TROIS SIÈCLES APRÈS...

A l'occasion de ce 3^{ème} centenaire, le **Comité mixte catholique - protestant** a publié, dès le mois de mars, une déclaration. Ce texte, émanant de l'instance mandatée par les Églises pour le dialogue entre catholiques et protestants en France, veut tirer les **leçons de l'histoire** et témoigner par une parole commune de la réalité de **l'œcuménisme aujourd'hui**.

1. Cette année 1985 est marquée pour nous, catholiques et protestants de France par le troisième centenaire de la Révocation de l'Édit de Nantes. Cet événement, qui eut une influence profonde sur l'histoire de notre pays, est souvent ressenti et interprété de façon différente par les uns et les autres. Les conséquences de la Révocation demeurent: les descendants des huguenots du Refuge en sont les vivants témoins. Cependant, depuis cette époque, il nous est donné de surmonter progressivement nos divergences historiques.

Cette commémoration est pour nous l'occasion de réfléchir ensemble à une histoire qui, à la fois, nous est commune et nous sépare, et aux conflits qui l'ont marquée. Nous cherchons à mieux comprendre la situation qui en est issue, à manifester publiquement notre volonté de réconciliation, et à témoigner ensemble de l'Évangile en tenant compte des exigences de notre temps.

2. Cette volonté implique un effort de clarification de notre histoire passée. A nos yeux à tous aujourd'hui, l'Édit de Nantes de 1598 avait été la marque de la recherche d'une solution de paix et de progrès. Sa révocation fut un acte d'intolérance et l'occasion de persécutions. Elle fut un échec, tant sur le plan religieux que sur le plan économique et sociale pour notre pays. Cette révocation est en fait survenue parce que la liberté du culte et des consciences n'était pas reconnue à l'époque.

Cet événement et ses suites ont marqué l'histoire de nos communautés respectives et ont parfois encore des conséquences sur leurs comportements et sur leurs mentalités.

Nos Églises ont à prendre conscience de ces divergences, à les assumer et à les dépasser, en renonçant à toute autojustification et à tout jugement d'autrui.

3. A partir de cette histoire douloureuse, nous pensons avoir aujourd'hui un double devoir de vigilance sur:

- le droit imprescriptible à la liberté religieuse des personnes et des communautés;
- l'obligation pour tout groupe majoritaire de respecter en tout état de cause l'expression des minorités religieuses et culturelles.

4. Dans le cadre de l'État laïc moderne, les Églises n'ont pas à réduire leur témoignage au domaine du culte et de la vie privée, mais à participer à la vie de la nation. Elles doivent respecter l'indépendance de l'État et maintenir le caractère public du témoignage des chrétiens.

LE COMITÉ MIXTE CATHOLIQUE-PROTESTANT.

21 MARS 1985.

COMMÉMORATION 1985...

Les manifestations marquant le 3^{ème} centenaire ont déjà été très nombreuses : expositions, congrès, colloques, rassemblements en divers lieux : ainsi le dimanche 1^{er} septembre, 18.000 protestants étaient réunis à Mialet (Gard), au cœur du pays Cévenol, pour leur assemblée annuelle du Désert, qui commémore la résistance aux persécutions religieuses.

Mais c'est en ce mois d'octobre que se tiennent les assemblées les plus importantes : le 11 octobre, séance solennelle à l'UNESCO, les jours suivants réunion à la Mutualité, à Paris...

Les bibliographies s'allongent... les publications (livres ou revues) se multiplient : nouveautés ou rééditions, ouvrages sur la révocation elle-même ou sur la situation de protestantisme en France dans la suite de cet événement. Le vendredi 20 septembre, l'émission « Apostrophes » de Bernard Pivot avait retenu comme thème : « Les protestants, tribulations d'une minorité ».

Parmi les ouvrages présentant la révocation du point de vue protestant, on peut citer entre autres :

— Janine Garisson : **L'Édit de Nantes et sa révocation. Histoire d'une intolérance** (Le Seuil).

— Elisabeth Labrousse : **Une foi, une loi, un roi ? La révocation de l'Édit de Nantes** (Payot - Labor et fides).

Les historiens catholiques aussi se sont exprimés (il y en avait deux sur le plateau d'Apostrophes). Le principal ouvrage sans doute vient cependant de paraître seulement aux premiers jours d'octobre (3) :

• Jean-Robert Armogathe, **Croire en liberté, l'Église catholique et la révocation de l'Édit de Nantes** (O.E.I.L.) 206 pages.

Jean-Robert Armogathe, prêtre du diocèse de Paris, est professeur à l'École Pratique des Hautes-Études. Son ouvrage bénéficie d'une documentation remarquable puisée dans les archives diocésaines et romaines. Il donne un éclairage précis sur les conditions de la révocation et sur la manière dont les évêques et le Pape Innocent XI ont accueilli cet Édit et son application (cf. chap. 3 et 4).

« La révocation de l'Édit de Nantes pose un double problème : quelle part l'Église catholique a-t-elle jouée dans cette rupture d'une difficile tolérance civile en France ? Et, en deuxième lieu, quels mobiles permettent d'expliquer la décision prise par le monarque français ? Pour répondre à ces questions, il est nécessaire de revenir un peu en arrière, et de considérer ce que fut, en France, de 1598 à 1685, la coexistence des confessions. Il est également nécessaire de rappeler quelques éléments qui ont constitué, dans cette période, la vie interne des Églises réformées de France. Enfin, autour de l'Édit de révocation, l'attitude

(3) L'on peut citer aussi dans « Documents Episcopat », (106, rue du Bac, 75341 Paris Cedex 07), n° 8, mai 1985, l'excellente étude du Père Pierre Blet, professeur à l'Université Grégorienne de Rome, 16 pages.

A signaler, comme texte œcuménique, le n° 59, juillet 1985, de la revue « Unité des chrétiens » : **Évangile et liberté**. Des auteurs catholiques et protestants se partagent les différents dossiers.

de l'Église catholique doit être étudiée, et nous avons beaucoup utilisé ici, au contraire de la plupart des historiens, les sources diplomatiques et romaines. La révocation s'est produite sous les yeux de l'Europe, il faut la voir dans cette optique là également », (p. 11).

L'intention du livre étant ainsi indiquée, l'exposé est organisé en 5 chapitres :

— 1. **Les Églises sous la tolérance** : l'Édit de Nantes, l'état spirituel de l'Église, le temps des controverses.

— 2. **Vers la révocation** : le déroulement historique du processus, les raisons de la révocation.

— 3. **Les évêques et la question protestante** : un épiscopat soumis et divisé ; le problème de la contrainte aux sacrements ; l'enquête de 1698.

— 4. **Rome et la France** : les causes du conflit, les soucis des frères d'Est trées à Rome, la résistance du Pape.

— 5. **Croire en liberté** : le double échec de la révocation, politique et religieux ; la nécessité du pluralisme et des institutions religieuses dans l'État moderne.

DOSSIER P.C.

Les prêtres, ces inconnus ?

Après bien d'autres ouvrages et enquêtes, voici l'apport de « LA VIE » :

• **Un sondage**. Institut Louis Harris — La Vie, interrogation de 609 prêtres. Les résultats en ont été publiés dans **La Vie**, n° 2091, du 26 septembre au 2 octobre. Avec les inévitables pourcentages dont on peut se demander s'ils sont représentatifs de tous les prêtres de France...

• A l'automne 1984, 19.000 prêtres diocésains français (sur 29.000) avaient reçu un questionnaire (questionnaire « express » et demande de réponse « tête reposée », 1717 ont répondu (9% donc). L'essentiel de leurs réponses, succinctes ou développées, se trouve dans l'ouvrage publié :

G. Bessière, J. Piquet, J. Potel, H. Vulliez : **Les volets du presbytère sont ouverts, 2000 prêtres racontent**, Desclée de Brouwer - La vie, 312 pages.

Des unanimités certes, mais aussi beaucoup de diversités, à travers les changements intervenus dans le monde, l'Église, la vie des prêtres selon leurs fonctions successives, leurs engagements, leurs milieux d'insertion et de vie. Des situations et aussi des questions parfois vives, des critiques et de l'amertume pour ce qui est, par exemple, de leurs relations avec les autorités diocésaines. Des joies et aussi des déceptions et des souffrances... et encore cette hantise de l'évangélisation, par-delà tant de dérives et d'échecs, et ce malaise que causent trop de pratiques sans vérité, mais aussi tous ces efforts pour une foi vivante...

• ETUDES, mai 1985.

Guy Chautard : L'homélie plaide non-coupable, pp. 685-699. Ceux qui pratiquent ce genre de parole publique en Eglise liront avec intérêt ces pages chargées d'expérience et d'humour, d'encouragements et d'espérance. Les sous-titres disent le contenu : l'homélie dévaluée ; être vu, être entendu ; discours ou lecture ? ; prêcher avec un accent ; une homélie et non une prédication ; être vulnérable à la vie ; comment parler pour tous ? à quoi bon prêcher ?



LIBRAIRIE St-LOUIS

(sur deux niveaux)

**Librairie Religieuse
et Générale**

Librairie Scolaire
Papeterie

Sciences humaines - pédagogie
Livres pour enfants - Disques
Images et objets religieux

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.

32 bis, Rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 44.63.69
(Près de l'Eglise et les Halles Saint-Louis)

SARL Mercier-Musique

7 et 9, rue Amiral Linois

29200 BREST

Tél. 46.32.06

ORGUES

GUIDE-CHANTS

PIANOS ÉLECTRIQUES

LIBRAIRIE MUSICALE

LOCATION DE PIANOS

« QUIMPER ET LEON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Evêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex. Le numéro : 4,00 francs. Abonnement : 85 francs (comportant 7 % de T.V.A.). Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon. C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F. En cours d'année : 8,00 francs par mois restant à couvrir. Changement d'adresse : deux timbres de 2,10 F. et la bande d'expédition.

RADIO — T.V. — MUSIQUE — VIDÉO
ORGUES — MICROS — INFORMATIQUE

JEAN QUÉMÉRÉ

37, rue Kéréon QUIMPER
Tél.: 95.42.64

ENTRETIEN — VENTE — LOCATION
DE SONORISATION

ROLLAND-JACOB ANDRÉ

GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
LE FINISTÈRE

5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 55.54.72

S.C.M

6, place du 118^e
29000 QUIMPER
Tél. 55.30.18

Machines à écrire et à calculer
Meubles bois et métal
Réparations toutes marques
Remise aux Institutions et Communautés Religieuses

TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE
GUYONNET

56-58, rue Kéréon

QUIMPER - Tél. 95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR ET DAIM

sommaire

• Commencements...	
• Semaine missionnaire mondiale	385
• Nominations	388
• Communions et informations	389
Animation	
Missions de l'île	
Terre Sainte	
ACAT	
Renouveau Charismatique	
Secours catholique	
• Décès de M. l'abbé Pierre Kervennic	390
• Réflexions sur le thème de la semaine missionnaire	391
• Avec les missionnaires en congé	395
• En souvenir :	399
M. l'abbé René Mazurié	
M. l'abbé Jean-Louis Dantec	
• 3 ^e centenaire de la Révocation de l'Edit de Nantes	401

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

POUR LES 20 ANS DE VATICAN II
DANS UN MOIS LE SYNODE A ROME

... Le Concile Vatican II reste l'événement fondamental de la vie de l'Eglise contemporaine : fondamental par l'approfondissement des richesses qui lui ont été confiées par le Christ, qui en elle et par elle prolonge et communique aux hommes le *mysterium salutis*, l'œuvre de la rédemption ; fondamental par le contact fécond avec le monde contemporain dans un but d'évangélisation et de dialogue à tous les niveaux et avec tous les hommes à la conscience droite...

Il faut sans cesse revenir à cette source. Et cela d'autant plus que des dates si pleines de signification, comme celle de cette année, se rapprochent et ravivent les souvenirs et les émotions de cet événement véritablement historique.

Aujourd'hui donc, fête de la Conversion de saint Paul, avec une joie et une émotion profondes, je convoque *une Assemblée générale extraordinaire du Synode des Evêques, qui se célébrera du 25 novembre au 8 décembre de l'année en cours*, et à laquelle participeront les patriarches et quelques archevêques des Eglises orientales et les présidents de toutes les Conférences épiscopales des cinq continents.

Le but de cette initiative est non seulement de commémorer le Concile Vatican II vingt ans après sa clôture, mais aussi et surtout de :

— Revivre en quelque manière cette atmosphère extraordinaire de communion ecclésiale qui caractérisa les Assises œcuméniques, dans le partage réciproque des souffrances et des joies, des luttes et des espérances, qui sont propres au Corps du Christ dans les diverses parties de la terre ;

— Echanger et approfondir des expériences et des nouvelles sur l'application du Concile au niveau de l'Eglise universelle et des Eglises particulières ;

— Favoriser l'approfondissement ultérieur et l'insertion constante de Vatican II dans la vie de l'Eglise, à la lumière aussi des exigences nouvelles.

J'attribue à cette Assemblée extraordinaire du Synode une importance particulière. C'est pour cela que j'ai voulu en donner aujourd'hui l'annonce publique depuis cette basilique où retentit pour la première fois l'annonce du Concile œcuménique de notre siècle...

JEAN-PAUL II, le 25 janvier 1985

Au symposium des évêques d'Europe

Grâce à la désignation par les Evêques de la Région Apostolique de l'Ouest, il m'a été donné de vivre une expérience intéressante, la participation au VI^{ème} Symposium des Evêques d'Europe, qui s'est tenu au Salesianum, près de Rome, du 7 au 11 octobre.

Un symposium n'est pas un congrès où l'on discute des orientations, où l'on vote des textes, mais plutôt une rencontre où l'on échange des expériences, où l'on réfléchit ensemble, où l'on accueille des suggestions qui peuvent être éclairantes et stimulantes pour l'action, en l'occurrence pour l'action pastorale, sans être contraignantes, compte-tenu, le plus souvent, de la diversité des situations des participants et de leurs mandats :

Ce VI^{ème} symposium réunissait **près de 70 évêques catholiques de la plupart des pays d'Europe** : seuls quelques pays d'Europe de l'Est n'étaient pas représentés, les évêques n'ayant pas obtenu l'autorisation : ainsi la Tchécoslovaquie, la Bulgarie, la Roumanie, les États Baltes, et bien entendu l'URSS. Par contre, l'archevêque de Smyrne (Turquie) était admis à part entière. Participaient aussi au Congrès des représentants des Conseils Presbytéraux d'Europe (5 prêtres), des Religieux et Religieuses (4), des Laïcs en lien avec la Conférence des Evêques d'Europe (5), des membres de Conférences d'autres pays (Colombie, U.S.A., Canada, Zaïre), des représentants d'autres Eglises européennes (4), d'assez nombreux experts (14, dont le P. Hervé Legrand, de chez nous), des secrétaires des Conférences Européennes (8), des secrétaires du symposium (8). Peu de membres de la Curie Romaine, en dehors des Cardinaux Etchegaray (qui fut jadis secrétaire, puis président des Evêques d'Europe) et Poupard, et du Secrétaire du Synode des Evêques.

Au total, plus de **120 participants**, riches chacun de leur expérience, dans des situations pastorales très différentes, même en ce qui concerne les évêques, mais réunis par la même mission et le même désir : **annoncer l'Évangile aux hommes et aux femmes de notre vieux pays, l'Europe**. Trouver un langage commun n'était pas toujours facile : et d'abord une langue commune. Chose curieuse, personne ne m'a semblé avoir le réflexe de parler latin, même quand il n'arrivait pas à se faire comprendre. Le français, l'anglais, l'italien, l'allemand, l'espagnol étaient proposés au choix par traduction simultanée, mais dans les conversations privées, en particulier à l'occasion des repas, on arrivait à trouver une langue plus ou moins commune qui permettait des échanges intéressants.

Le travail en commun consistait en conférences magistrales, suivies parfois de quelques demandes d'explication, et en carrefours (appelés élégamment «*circuli minores*»), distribués selon les langues ou selon les pays de même sensibilité pastorale (ainsi France, Belgique, Luxembourg, Suisse, Canada). Ces

carrefours étaient davantage des lieux d'échange que de confrontation, chacun s'exprimant avec une grande liberté, même les participants laïcs ou les non-catholiques. Le secrétaire rédigeait ensuite un court compte rendu des sujets abordés qui était mis à la disposition de tous les participants dans les diverses langues du symposium.

Il n'était guère possible d'aboutir, en moins de quatre jours, à des textes précisant ou seulement suggérant des orientations communes, et ce n'était pas l'objet propre de la rencontre, mais chacun pouvait trouver une richesse à sa mesure et en rapport avec ses préoccupations dans les rapports, les échanges, les mises en commun (deux ou trois). Le rapport final du Cardinal Hume, président de la Conférence des Évêques d'Europe, relevait cependant les points majeurs de nos échanges et apparaît comme une bonne conclusion, éclairée d'ailleurs par le long discours du Pape, qui nous reçut en audience le vendredi midi, au Vatican.

*
**

Je n'entreprendrai pas de rapporter toute la richesse de ce Symposium : les journaux, en particulier « La Croix », en a parlé assez longuement et avec exactitude. Je me contenterai seulement de signaler quelques aspects qui m'ont paru spécialement intéressants.

DIFFÉRENTS TYPES D'APPROCHE DU THÈME DU SYMPOSIUM

Le thème du Congrès était assez abstrait : **sécularisation et évangélisation**, ce que le Cardinal Danneels exprimait plus concrètement : « **Évangéliser une Europe sécularisée** ». Chacun des intervenants en Assemblée générale abordait cet unique thème selon les méthodes propres de la discipline dont il était davantage familier, afin d'envisager les divers aspects d'une question bien complexe.

Le constat de la «sécularisation» avait été fait déjà dans les rencontres préalables : ainsi pour les francophones à la session de Notre-Dame de Lumières, près d'Avignon, en janvier dernier. Mais les faits ne nous sont-ils pas bien connus ? Le livre d'Yves Lambert « Dieu change en Bretagne » le montre assez bien, à partir de l'étude minutieuse d'une moyenne paroisse bretonne (quoi qu'il en soit des explications et conclusions qu'il propose). Bien sûr, les situations varient selon les pays de l'Est ou de l'Ouest, ou selon les temps (situation nouvelle de l'Église en Espagne depuis l'avènement de la démocratie), mais, si différents que soient les systèmes socio-politiques et les structures idéologiques, ces deux parties de l'Europe connaissent l'une et l'autre l'emprise des sciences et de la technique, et donc de la rationalisation de la vie qui tend à éliminer tout rapport au sacré pour l'explication et l'organisation de la vie des hommes.

Le premier rapport (P. Schashing, de l'Université Grégorienne de Rome) partait de ces constats pour introduire quelques interpellations sociologiques. Soulignant le conflit manifeste « entre le système religieux des normes et le

comportement pratique des individus sanctionné par l'opinion publique », il soulignait la **distance** qui se creusait **entre l'Église et la société** et par le fait même la difficulté de l'évangélisation de l'Europe d'aujourd'hui. Tenant compte cependant de l'ébranlement de la structure rationnelle de la société moderne, qui ne signifie pas pour autant le retour à l'Évangile, il estimait qu'apparaissaient, au moins fondamentalement, la possibilité et la nécessité du dialogue entre la société moderne et le message du salut chrétien. L'Évangile tient du Christ sa légitimation, mais, comme l'effort rationnel de la société, il vise à construire un monde digne de l'homme.

L'approche du P. Valadier, rédacteur en chef des « Études », se donnait comme « analyse de philosophie sociale et politique » : **Société moderne et Religion chrétienne**. Il caractérisait la société moderne comme « une société de transformation permanente et voulue » capable de remettre tout en cause, y compris la religion, et de s'aventurer sans cesse sur des terrains nouveaux. D'où la contestation des grandes structures symboliques dans lesquelles se structure traditionnellement l'existence : mise en cause de l'autorité, de la tradition, des institutions, des rythmes du temps, structurés selon les nécessités de la production, de la consommation ou de la vie commune : « les références religieuses paraissent s'éroder : elles n'ont pas de prise vivante sur un univers qui se construit sans elles ». Et pourtant « le religieux » ne disparaît pas pour autant, car tout ce que l'homme vit ne peut être assimilé par la raison transformatrice. Mais si le religieux subsiste, il peut prendre des formes inattendues (intégrisme, sectes, idéologies, etc.) ou s'égarer en d'innombrables substituts (musique, sexualité, argent...). Il revient à l'Église d'identifier, de convertir, de purifier, de christianiser ces diverses formes, avec un esprit d'accueil et de compréhension, sans devenir pour autant une « Église-caravansérail » : sa tâche est à la fois d'évangéliser et de s'évangéliser elle-même. Face à une Europe « qui manifeste en d'innombrables domaines une vitalité que beaucoup de continents pourraient nous envier, il serait grave que nos Églises, par morosité ou par pessimisme, s'imaginent dans un monde fini et virtuellement mort ». La tâche est difficile, mais elle en vaut la peine !

Le Cardinal Danneels, de Malines-Bruxelles, se situait sur un terrain que nous connaissons mieux — ou croyons mieux connaître : « **Évangéliser l'Europe sécularisée** ». Face au défi des athéismes, dont les faiblesses sont peut-être plus manifestes, — face à la séduction des valeurs humaines fondées sur la confiance en l'homme et ses possibilités, mais qui ne sont pas sans danger, si elles ne sont pas régulées par une vision du monde lucide et équilibrée, — face au danger de repliement narcissique de l'homme sur lui-même, — face au pullulement des spiritualités plus ou moins ésotériques et des innombrables sectes, que faire ? la réponse est, somme toute, classique. Ce dont l'Église a besoin pour mener à bien sa mission, dans un contexte éclaté, c'est d'abord d'une réflexion philosophique forte et saine : qui nous donnera un nouveau saint Thomas ? Une philosophie qui tienne compte des valeurs culturelles dans lesquelles vit l'homme d'aujourd'hui. Comme il est « urgent à notre époque de retrouver et de redire au monde les raisons de croire », de faire comprendre que « croire dans le Dieu de

Jésus-Christ est un acte raisonnable», et de rappeler que «la Révélation chrétienne correspond profondément au désir du vrai, du bien et du beau qui ne cesse d'habiter le cœur de l'homme même contemporain». Et voilà réhabilitée l'apologétique traditionnelle. Ce qu'il faut aussi, c'est «guérir les grandes valeurs de l'humanisme occidental». Valeurs humaines sans doute, mais purifiées et affinées par des siècles de vécu chrétien, avant d'être laïcisées et naturalisées, valeurs souvent devenues folles, parce que manquant d'ancrage et de référence au-delà de l'humain.

Comment dans ces conditions ne pas insister sur la formation profonde des chrétiens? Nous avons fait d'énormes investissements dans la catéchèse, et non sans résultat, mais il faut aller au-delà de la première annonce de l'Évangile, jusqu'à la mise en œuvre d'un enseignement plus didactique, plus véritablement théologique et théologal, dans un autre style, mais dans une visée identique à celle que recherchaient les grandes missions rurales des siècles passés. «Nous avons besoin de nouvelles méthodes et de nouveaux types d'évangélisateurs».

N'est-ce pas par une formation plus solide que pourra être favorisée la concertation fructueuse entre toutes les forces porteuses de l'annonce de l'Évangile, qu'il s'agisse de la piété populaire en ses diverses manifestations, des mouvements d'action catholique et autres, qui semblent plus soucieux aujourd'hui de clarifier leur profil chrétien, des paroisses et autres groupes ou communautés, capables de se revitaliser mutuellement et de donner de l'Église un visage renouvelé?

Nous ne sommes plus au temps des premiers apôtres, dont l'enseignement était corroboré par «les signes» promis par le Christ. Les «signes» adaptés au monde d'aujourd'hui sont avant tout le témoignage de la vie des chrétiens, et ce qu'en a dit l'Exhortation apostolique de Paul VI «Evangelii nuntiandi» reste toujours d'une pressante actualité. A condition de ne pas oublier l'indispensable annonce directe, d'homme à l'homme, du message évangélique, trop souvent oubliée ou délaissée pour des tâches plus institutionnelles.

QUELS RAPPORTS ENTRE CE SYMPOSIUM ET LE PROCHAIN SYNODE DES EVÊQUES?

A priori on pourrait répondre: «aucun», en ce sens que le Symposium, qui a lieu tous les trois ans, était programmé depuis longtemps et que le thème retenu se situait en continuité avec le précédent, mais il est bien évident qu'en raison de la date de sa tenue, vingt ans après le Concile, et surtout du thème choisi, il est **en consonance avec le prochain Synode extraordinaire** qui va réfléchir sur la façon dont l'Église a accueilli le Concile et doit en continuer la mise en œuvre, **comme il rejoint le Synode ordinaire**, renvoyé à 1987, dont le thème est «La Vocation et la Mission des Laïcs dans l'Église, vingt ans après le Concile Vatican II».

On avait espéré que le Cardinal Danneels traiterait la question des rapports entre ces événements d'Église, mais entre temps il a été désigné par le Pape comme Modérateur du prochain Synode et il s'est cru tenu à une plus grande discrétion personnelle, entrant déjà dans le rôle qui sera le sien dans quelques semaines. Aussi fut-il demandé à **Mgr Vilnet** de traiter cette question au cours du Symposium, ce qu'il dut faire presque «au pied levé».

Il souligna comment la troisième question posée par le Pape Jean-Paul II aux membres du futur Synode correspondait bien au thème de notre propre rencontre: «**Quelle est la mission de l'Église, présentement et pour l'avenir, à la lumière de Vatican II?**» N'est-ce pas la question que nous nous posons en tant qu'évêques pour l'Europe vers laquelle nous sommes envoyés? Dans un rapide survol des deux principaux documents du Concile, «Lumen Gentium» (Le Mystère de l'Église) et «Gaudium et Spes» (l'Église dans le Monde de ce temps), il montra comment les problèmes soulevés alors sont toujours d'actualité et les réponses toujours valables. L'Église s'efforce d'y répondre avec courage, mais elle n'a pas achevé sa mission, d'autant que «des questions nouvelles ont surgi depuis vingt ans, auxquelles nous devons être attentifs: rôle de la femme dans la société, développement des médias, grands flux migratoires et populations polymorphes, progrès scientifique de tous ordres; questions que pose à la morale la bioéthique; nouveaux modes de production et d'échange...» Ne s'agit-il pas toujours de l'actualisation de l'évangélisation dans notre monde? Les Présidents de Conférence Épiscopale qui ont participé au Symposium en tireront certainement profit pour leur participation au Synode.

L'INTERVENTION FINALE DU CARDINAL HUME: SYNTHÈSE ET SIGNES D'ESPÉRANCE

Après avoir rappelé comment notre cheminement nous a amenés à écarter certaines expressions, à en affiner d'autres, il voulut souligner **quelques points** qui l'avaient frappé:

— La différence entre l'Ouest et l'Est de l'Europe, car si les deux parties du vieux continent sont marquées par la sécularisation, à l'Est le processus est à la fois programmé et imposé: il en résultera souvent des décisions pastorales assez différentes;

— Le souci instinctif de l'unité, face à une grande diversité d'intérêts, de groupes, de valeurs, de cultures, est le plus souvent premier chez les évêques, mais, recommande «Lumen Gentium», l'évêque doit aussi protéger la diversité et la variété légitimes;

— Le témoignage de la vie chrétienne reste primordial: «nous évangélisons par ce que nous sommes avant de le faire par ce que nous disons»;

— L'évolution de la culture nous appelle à une seconde évangélisation (expression préférée à inculturation, car notre culture a été et reste malgré tout marquée par la foi). Que notre culture devienne «une civilisation de l'amour où les

personnes passent avant les choses, l'être avant l'avoir, et le pardon avant la justice».

— La compréhension de l'Église comme « communion », « communion d'un peuple rassemblé par l'Esprit-Saint dans le corps du Christ ». D'où il déduit la nécessité pour les chrétiens, prêtres, religieux, laïcs, de s'aider et de s'encourager mutuellement, chacun restant fidèle à son charisme propre dans la mission de l'unique Église.

— Le progrès de l'œcuménisme vers l'unité désirée par le Christ serait, pour notre monde, un signe très puissant de crédibilité : d'où l'importance pastorale de la prière et de l'action pour l'unité des Églises du Christ.

— Et tout cela dans une ambiance de confiance et de joie, car l'Esprit est plus puissant que notre faiblesse.

Il faudrait parler aussi du long discours de Jean-Paul II aux membres du symposium qu'il accueillit au Vatican le vendredi. Il ne pouvait tenir compte de tout l'apport des échanges de ces quatre jours, comme l'intervention du Cardinal Hume l'avait fait, mais, à la veille de la grande célébration des saints Cyrille et Méthode, patrons de l'Europe avec saint Benoît, il insista sur l'identité chrétienne de l'homme européen, sur la survie de l'Europe menacée par la dénatalité et le vieillissement, sur l'élaboration d'un projet de culture acceptable pour un chrétien, sur le rôle que l'Église peut et doit jouer, au moment où nous assistons au crépuscule des idéologies, et sur la nécessité de dépasser la désespérance en s'appuyant sur le don gratuit de Dieu.

Bien sûr, la tâche est immense, mais l'ambiance de cette rencontre de responsables n'était point à la morosité. Comme l'Europe, ainsi que l'exprimait le P. Valadier, continue de manifester une grande vitalité, **l'Église catholique** continue d'être fidèle à la mission, parfois au milieu de grandes difficultés (surtout en certains pays de l'Est). Depuis le Concile, elle a été **marquée par un double souci de fidélité : fidélité à l'homme européen d'aujourd'hui**, emporté souvent dans le tourbillon de la modernité et affronté sans cesse à de nouveaux défis, **et fidélité à cette nouvelle lecture de l'Évangile pour les chrétiens et pour le monde de ce temps que fut Vatican II**. Il lui semble — et il est probable que le prochain Synode confirmera cette intuition — que, plus aujourd'hui qu'hier, l'attente, souvent non formulée, des hommes et des femmes, des jeunes en particulier, de nos pays peut trouver dans le message évangélique une réponse capable de combler le grand vide que beaucoup ressentent. Saurons-nous, nous d'abord les chrétiens, assimiler les richesses de ce message et faire que, par le témoignage de notre vie et de notre joie, il devienne lisible et crédible pour ces hommes et ces femmes auxquels il est aussi destiné ? Nous sommes tous responsables de l'avenir de notre continent. Avec la lumière et la force de l'Esprit, et c'est bien là la source de notre espérance.

† FRANCIS BARBU
Évêque de Quimper et de Léon.

Assemblée des Évêques de France LOURDES 85

En 1985 les évêques de France se réuniront à Lourdes en deux temps :

— En **Conférence épiscopale**, c'est-à-dire entre évêques seuls, du mercredi 23 octobre au vendredi 25 octobre.

— En **Assemblée plénière** du samedi 26 au mardi 29 octobre, c'est-à-dire avec présence permanente des évêques étrangers, des secrétaires nationaux, des prêtres de l'équipe « Évêques-Prêtres », des observateurs des autres Églises chrétiennes, des experts et invités et des journalistes.

1/ Les journées en Conférence épiscopale traiteront entre autres :

- La suite du **dossier catéchèse** à propos du « Texte fondamental » ou « Exposé organique et complet de la Foi » demandé par le Saint-Siège. Le débat portera sur le principe de l'existence de ce texte, les destinataires, les réalisations possibles, etc...

- Quelques points de **pastorale sacramentelle** à re-préciser en fonction du nouveau Code : prédication des laïcs, âge de la confirmation, sacrement de pénitence...

- Des précisions sur la fonction de l'équipe nationale « Évêques-Prêtres », etc...

Une conférence de presse sera tenue par la présidence le vendredi 25 octobre à 18 h. 30.

2/ Les journées d'Assemblée plénière traiteront des dossiers suivants :

- Troisième et dernière année d'étude du dossier sur la vie « **Vie religieuse et les perspectives missionnaires** ».

- Débat à propos du synode extraordinaire de 1985 : « **L'Église en France, vingt ans après le Concile Vatican II et cinq ans après les perspectives missionnaires de 1980-1981** ». (Le synode ordinaire sur les laïcs se tiendra en 1987).

- L'aumônerie des Français à l'étranger, etc...

Comme d'habitude cette réunion de tout l'épiscopat ne sera pas étrangère à la conjoncture nationale et internationale et aux grands débats de la société. La messe du dimanche 27 octobre sera l'occasion, pour tous les évêques de France, de solenniser le onzième centenaire de l'œuvre d'évangélisation des saints Cyrille et Méthode.

Cette Assemblée sera marquée par un certain nombre d'élections. Entre autres, cinq présidents de commissions arriveront au terme de leur deuxième mandat : Commission sociale, Enseignement religieux, Monde Ouvrier, Liturgie, Monde scolaire et universitaire.

Commission diocésaine de concertation

1) CONSEILS PASTORAUX DE PAYS

La réunion du mardi 18 juin 1985, a été surtout consacrée au projet de constitution d'un « Conseil Pastoral » par « pays ». La sous-commission chargée de travailler à la mise en œuvre de ce projet avait consulté, à ce sujet, les secteurs pastoraux et les mouvements. La plus grande partie du temps de la réunion a été employée à l'écoute des réponses reçues, 26 venant des secteurs pastoraux, 8 des mouvements (A.C.E.; M.R.J.C.; C.M.R.; M.C.C.).

Une impression domine, c'est qu'il faut se hâter lentement. Certes, les 2/3 des réponses sont favorables à la constitution de Conseils Pastoraux de pays, mais il y a des divergences sur les modalités et les délais.

Après avoir écouté les réponses, et échangé à partir de ces réponses, les membres présents de la Commission ont demandé à la Sous-Commission de poursuivre l'étude du projet:

- bien cerner la volonté de l'Église dans l'institution du Conseil Pastoral;
- réfléchir à la manière de mettre en place cette institution, compte tenu des remarques et souhaits exprimés dans les réponses reçues;
- enquête complémentaire éventuellement auprès d'autres personnes, les religieux et les religieuses en particulier;
- préciser aussi la place à faire aux jeunes. Ils ont souhaité que les Vicaires généraux rencontrent, sur le terrain, les responsables de secteur pour mieux préciser avec eux, à partir de quelques principes, mais souvent au cas par cas, le découpage éventuel en pays.

Il semblerait qu'une étape préalable à la mise en place des Conseils Pastoraux soit le travail structuré en pays, des responsables de secteur.

2) ÉVANGÉLISATION DES JEUNES (15-25 ANS)

Cette Sous-Commission a voulu, elle aussi, prendre contact avec les mouvements, les aumôneries (scolaires ou autres), les paroisses, les organismes d'action caritative et sociale. Malheureusement elle a reçu peu de réactions, pour le moment.

La Sous-Commission continuera à travailler la question en vue de réalisations concrètes, sur le plan local (au niveau des secteurs et des paroisses). Pour cela il faut qu'elle s'élargisse et s'ouvre à des jeunes décidés à agir sur place, à commencer par ceux et celles qui ont été actifs dans la préparation et la réalisation du rassemblement de Landévennec (Pentecôte 1985). Mais il s'agit, au-delà de l'événement Landévennec, de permettre à des jeunes de se rencontrer et d'agir ensemble, là où ils sont, et de s'en donner les moyens.

La Commission se retrouvera le samedi 16 novembre.

LE BUREAU.

Communiqués et Informations

● ANNUAIRE 1986

Merci d'envoyer dès que possible les renseignements nécessaires pour la mise à jour de l'Annuaire 1986. Ne pas attendre le mois de décembre! — Le texte de l'édition 1986 sera déposé à l'Imprimerie aux premiers jours de novembre... — Rédaction de l'Annuaire, Évêché, B.P. 405, 29101 QUIMPER.

● UN CONGRÈS NATIONAL

Vivre ensemble l'Évangile aujourd'hui (V.E.A. a.c.g.) tiendra son congrès national les 9, 10, 11 novembre, à Lisieux. 1000 personnes travailleront autour du Cardinal Marty, ancien archevêque de Paris. Un tel congrès du Mouvement n'a lieu que tous les 5 ans.

Avec la participation d'une vingtaine de délégués du Finistère.

● ASSISES NATIONALES DU M.E.J.

«Quimper et Léon» du 13 avril dernier annonçait pour La Toussaint les **Assises Nationales du Mouvement Eucharistique des Jeunes**. La date approche. Un millier de responsables vont se retrouver à **Vichy du 1^{er} au 3 novembre** pour faire le point sur la vie du mouvement et décider de son orientation à venir. Le **diocèse de Quimper y sera représenté par une cinquantaine de responsables**.

Il serait souhaitable que les diverses communautés paroissiales soient sensibilisées à cet événement dont la portée ne sera pas négligeable pour le mouvement et pour l'Église.

Le dimanche 3 novembre, jour de la clôture des Assises, semble tout à fait indiqué pour cela. On peut, par exemple, y faire allusion dans le mot d'accueil de la messe, insérer une intention spéciale à la Prière Universelle etc...

Ce peut être aussi l'occasion de faire connaître aux chrétiens l'existence de ce mouvement qui, l'an dernier, a atteint, dans le diocèse environ **1 200 jeunes** de 9 à 19 ans, regroupés en quelques **220 équipes**. (Voir ce même numéro de « Quimper et Léon » du 13 avril).

Là où le mouvement est implanté, les jeunes se proposent aussi, à la sortie de la messe du 3 novembre, de présenter aux chrétiens le **numéro spécial d'octobre de « Fêtes et Saisons » consacré au M.E.J.** Ce serait une bonne occasion de renforcer les liens entre les jeunes du Mouvement et la paroisse.

● ADDEC

Session annuelle, **8-9 novembre 1985: L'École catholique dans la pastorale de l'Église**. Le chef d'établissement, partenaire de l'Église locale.

Avec la participation de: Olivier Clément, Mgr Eyt, l'abbé Quoist, l'abbé Passicos...

Au collège Stanislas, 22, rue Notre-Dame des Champs, Paris.

● DANS LES CONGRÉGATIONS RELIGIEUSES

Les Religieuses Augustines de la Miséricorde de Jésus, assemblées en Chapitre Général à Chantilly, ont élu Supérieure Générale Sœur Yvonne de Jésus DERBYSHIRE, du Monastère Notre-Dame de Lourdes, Grange-over-Sands (Angleterre) et Assistante Générale, Sœur Yolande MABON, du Monastère Saint-Yves de Rennes.

NOMINATIONS

Par décision de Monseigneur l'Évêque ont été nommés:

— Au secteur de Brest-Guipavas, aumônier du Carmel du Relecq-Kerhuon, avec l'accord de ses supérieurs, **le Père Jean Chapel, S.J.**

M. François Élard se retire à la maison de retraite de Kéraudren.

— Au secteur de Quimperlé, avec l'agrément de M. le Recteur d'Académie, aumônier des Lycées de Quimperlé, **M. Louis Miossec**, qui garde ses fonctions actuelles; aumônier des Collèges de Quimperlé, avec l'agrément de M. le Recteur d'Académie, **M. Denis Gulavarc'h**, qui garde ses fonctions actuelles.

M. Eugène Cossec se retire provisoirement à Pen-ar-Prat, en Plomeur.

SDAM

Service Diocésain d'Animation Missionnaire

Programme 1985-1986

1. — **du 2 novembre au 20 novembre**, l'intervention de deux Pères des Missions Étrangères de Paris: **Camille Cornu** qui vient de l'Inde et **Olivier Chegaray** qui vient du Japon. Ils arrivent en France pour une période de deux ans.

2. — d'autres **témoins** du Brésil, du Pérou, d'Haïti et de divers pays d'Afrique.

3. — en lien avec le CRED (Centre de Rencontres et d'Échanges pour le Développement) de Rennes, un week-end sur: « **La Coopération? Qu'est-ce que c'est?** » les 8 et 9 février 1986 à Saint-Urbain.

4. — un week-end pour les jeunes intéressés par la **Coopération Missionnaire** à Saint-Jacques (date à préciser).

5. — en lien avec le C.C.F.D. et le Secours Catholique, des informations et du matériel pour:

- la Journée Nationale: « **Le Tiers-Monde à l'école** », le 24 octobre.
- le temps de l'**Avent** et de **Noël**: « Portez l'espoir! »
- le temps du **Carême**: « Jeunes W » (15 ans et plus) — « Arc-en-ciel » (11-14 ans) — « Kms de Soleil » (8-11 ans) — « A la recherche d'une planète » et « A la recherche de l'eau » (pour les moins de 8 ans) — des jeux éducatifs.

6. — **son service de prêts et de ventes**: montages audio-visuels; diapositives; expositions: en particulier sur le Brésil et Haïti; posters; cassettes; cartes et puzzles Peters; tapisseries d'Haïti et du Pérou; documentation variée... (un catalogue est à votre disposition).

● Pour tous renseignements écrire à SDAM, B.P. 70 - 29230 Landivisiau - Tél. (98) 68.60.55.

MISE EN GARDE

Divers vols, et parfois des actes de vandalisme, dans les églises et les presbytères nous ont été signalés ces derniers temps.

La presse locale en a fait état encore la semaine passée.

Dans certains cas il semblerait que des spécialistes ou des personnes envoyées par des spécialistes en soient à l'origine.

Tout en sachant que souvent dans ces cas il n'y a guère de parade, ces récents événements dont ont été victimes plusieurs paroisses sont une invitation à redoubler de prudence et de vigilance pour tout ce qui concerne les fonds et les objets précieux du culte: calices, ciboires, etc...

POUR VOS PLACEMENTS — POUR VOS PRÊTS
ET POUR CEUX DE VOS ASSOCIATIONS

demandez les solutions de l'Ecureuil



CAISSE D'ÉPARGNE

Tél. 95.05.24.

OPTIQUE

16, rue Kéréon, QUIMPER
Tél. 95.32.79

ORTHOPÉDIE

3, Place A. Massé, QUIMPER
Tél. 95.32.79



Tous voyages AIR - MER - FER - CAR
Agence Bretagne Voyages

Agrée I.A.T.A. — Licence 1577
20, rue du Parc — QUIMPER — Tél. 95.61.24

VOYAGES DANS LE MONDE ENTIER
ORGANISATION DE VOYAGES STARTOUR



BANQUE
BOURSE
CHANGE

SA
Cap. 65.920.000

UN APPUI SUR

FINISTÈRE: BREST · CARHAIX · CONCARNEAU ·
DOUARNENEZ · LANDERNEAU · LAN-
DIVISIAU · MORLAIX · PONT-L'ABBÉ ·
QUIMPER · QUIMPERLÉ

VOUS QUI HABITEZ LA BRETAGNE

Banque de Bretagne

CORRESPONDANTS DANS TOUTE LA FRANCE ET L'ÉTRANGER

Promotion de la Presse et du livre religieux

Le bulletin diocésain du 24 novembre dernier « QUIMPER ET LÉON », dans un article intitulé « **Au service de la parole de Dieu dans les paroisses** » attirait l'attention des chrétiens sur l'importance du livre et du disque de culture chrétienne.

Pour promouvoir la presse catholique et le livre religieux, le Père Xavier du Penhoat, a été chargé d'organiser des expositions à travers les paroisses du diocèse en liaison avec le Centre Diocésain d'information (C.D.I.).

A Landivisiau depuis quelques années un groupe de laïcs a pris conscience du besoin de formation des chrétiens. C'est dans cette perspective que la proposition du Père X. du Penhoat a été jugée intéressante et qu'on a voulu en faire l'expérience.

Mais son succès dépendait en grande partie de sa préparation. Pour cette raison un groupe d'une dizaine de personnes s'est dans un premier temps, déplacé à Plouescat où quinze jours avant avait lieu ce genre d'exposition.

Au cours d'une réunion de préparation qui regroupait environ trente volontaires, il a été décidé, que pour des questions pratiques cette manifestation se déroulerait à l'église paroissiale, du samedi après-midi au dimanche soir et que tout au long de ces deux journées des permanences seraient assurées par roulement de 4 à 5 personnes.

L'accent a été mis également sur la plus large information du public par une annonce dans les journaux locaux, par tracts et radio locale.

Si l'on en juge par la fréquentation importante et le volume de ventes réalisées, on peut logiquement conclure que ces deux journées ont été une réussite et que l'initiative qui avait été prise correspondait à un réel besoin.

A présent, l'équipe animatrice s'interroge quant à la suite à donner de à cette expérience :

1. — Comment, de **façon plus permanente**, faire connaître toute la variété, la qualité de l'ensemble de la presse d'inspiration chrétienne ?

2. — Comment créer, particulièrement chez les chrétiens, le besoin de s'alimenter à cette source qu'est la presse catholique, si nécessaire à notre réflexion ?

3. — Quels moyens mettre en place **localement** pour permettre à ceux qui le désirent de se procurer dans les meilleures conditions tous les documents qu'ils souhaitent consulter pour leur formation chrétienne et éducative?

Tout un programme... cela n'enlève rien à notre désir de prendre en considération ces trois questions pour y apporter des solutions.

Pas de structures lourdes, mais l'expérience de petites décisions concrètes dont on cherchera à tirer profit. Le C.D.I. nous aidera au besoin à les mettre en place et si quelque réalisation est profitable aux autres nous en reparlerons.

Jean-Claude LEFLOCH
Landivisiau.

● **MAISON DE PRIÈRE «TI MAMM DOUE», Beauregard, 56480 Clégüerrec - Tél. (97) 38.06.84**

RETRAITE 1985 ouverte à tous

2 novembre, soir - 10 novembre, matin: Père CHOBILLON S.J. Diocèse de Paris, «L'Alliance nouvelle et éternelle».

WEEK-END ouvert à tous

7 décembre 16 h. - 8 décembre 17 h., animé par le Père Emmanuel ROUILLARD, Dominicain de Rennes, «Le Verbe s'est fait chair» (Jnl).

La Maison «TI MAMM DOUE» offre la possibilité d'un séjour de repos et de silence durant la période du 15 novembre au 15 mars. Les personnes intéressées peuvent demander des renseignements directement au secrétariat.

● **CENTRE DE SESSIONS PENBOC'H, 56610 Arradon - Tél. (97) 44.00.19.**

Des week-ends pour tous:

26-27 octobre: «Ouvrir les portes à l'espérance», avec A. Jaudronnet sj
15-17 novembre: «Peur de vivre et courage de l'avenir», avec A. Guyot sj
22-24 novembre: «C'est à la liberté que vous êtes appelés», avec A. Jaudronnet sj.

Des retraites pour tous:

Retraite charismatique de 8 jours, avec Jean Latapie sj, du 1^{er} novembre (soir) au 10 (matin)

Retraite charismatique de 8 jours, avec Jean Latapie sj et Robert Boucher sj du 26 décembre (soir) au 2 janvier 1986 (matin)

Exercices spirituels de 30 jours, avec Jean Latapie sj, Michel Huet sj, et Armand Jaudronnet sj, du 4 janvier 1986 (soir) au 4 février (matin).

«Reçois-les dans ton royaume»

M. l'abbé Jean-Marie DANTEC

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Émile Guivarc'h, à Loc-Éguiner, le 24 août 1985.

...Jean-Marie était né le 8 novembre 1913 à Kerjean, en **Saint-Vougay**... dans une famille de 11 enfants. A présent, avec lui s'éteint une génération. Nous avons conduit, il y a quelques jours l'abbé Jean-Louis à sa dernière demeure à Saint-Vougay, et quand je voyais Jean-Marie à l'autel ce jour-là, j'étais loin de me douter que les deux frères seraient si tôt réunis...

A 10 ans, Jean-Marie entre au Collège Saint-François de Lesneven. Il y reviendra comme surveillant-diacre en 1936...

...Il fut ordonné prêtre le 22 juillet 1937... Après une année de congé d'études à l'Université Catholique d'Angers, il obtient la licence d'enseignement de Langues et Littératures classiques et revient à **Lesneven**, pour enseigner les Lettres en 5^e, en 3^e, en 2^{de}, et en 1^{re} (avec l'interruption de la guerre de 1939). Son enseignement fut dans la ligne rigoureuse de l'orthodoxie classique: dire des choses sensées et simples dans un langage clair. Des générations d'élèves lui doivent cette formation, que l'on essaie maintenant de découvrir.

En plus de tout cela, Jean-Marie «faisait» du scoutisme... dirigeait et gérait le bulletin du Collège Saint-François «En avant» (de défunte mémoire)... faisait office de vicaire dominical à Lanhouarneau, chez son compatriote le recteur Tonton Paul Guillou...

Et voilà que survient le grand tournant qui fait passer de «l'enseignement» (théorique) au «ministère» (enfin pratique!): Le 14 août 1959, Monseigneur Fauvel le nomme à la paroisse **Sainte-Claire de Penhars**, à Quimper... Jean-Marie fut un bon recteur. Il inaugura son rectorat dans des conditions matérielles difficiles, mais il s'imposa par sa générosité et son intelligence... Malheureusement la santé physique ne suivait pas. En avril-mai 1964, une coronarite (lointaine annonce sans doute du mal qui devait l'emporter) l'oblige à quitter ce poste assez éprouvant et le 6 juin 1964, il est nommé dans la paroisse 100% léonarde et campagnarde de **Kernilis**. Il y fut le type même du curé de campagne, proche des gens, attentif à chacun, actif et dévoué, simple et gentil, parlant un breton authentique, mêlé de très près aux travaux et aux jeux...

Mais les lois humaines, fussent-elles ecclésiastiques, sont exigeantes. Le 30 juin 1977... le voilà nommé à **Loc-Eguiner Saint-Thégonnec**... De nouveau, dépaysement considérable, mais grande capacité d'adaptation... Il y fut parfaitement heureux. C'est étrange et beau cet attachement du pasteur à son troupeau.

J'ai écouté les paroissiens de Loc-Éguiner... L'on m'a dit comment le recteur Jean-Marie Dantec s'intéressait à la liturgie, aux chants... comment il animait le catéchèse et ses inquiétudes quant à la formation religieuse des enfants... comment il s'intégrait parfaitement au 3^{ème} âge et à ses activités... à la Vie Montante qu'il animait... comment il était proche des malades qu'il reconforait et des vieillards qu'il écoutait.

« Pour nous c'était un ami » et c'est tout dire... Et le curé de Saint-Thégonnec m'a dit aussi que Jean-Marie était le boute-en-train du secteur, l'animateur discret et intelligent des réunions, le confrère gentil et gai des rencontres fraternelles entre prêtres...

Avant hier, Jean-Marie avait tout préparé pour recevoir ses confrères... Il avait mis le couvert et voilà qu'il remonte dans sa chambre. Il prend son livre d'Heures et s'assoit dans son fauteuil et il lit l'office du jour, l'office de La Vierge Marie, Reine... et les dernières paroles qu'il a lues ont été celles qui disent l'entrée de Marie dans la gloire céleste, prélude de notre entrée à nous...

Tel fut M. l'abbé Jean-Marie Dantec dans sa vie et dans sa mort, prêtre de Jésus-Christ, serviteur fidèle de l'Église, toujours « en tenue de service... »...

M. l'abbé Jean-Marie CONSEIL

Aux obsèques de Jean-Marie Conseil, à Cléder, le 29 août 1985, Monseigneur Favé a ouvert la célébration. En ses paroles d'accueil il a d'abord évoqué la famille de son compatriote clédérois, ses trois oncles prêtres (Joseph, Stanislas, Jean-Marie), ses tantes et ses quatre sœurs religieuses, son père qui « chantait au chœur tous les dimanches et connaissait à peu près par cœur tous les chants grégoriens ». Puis il présenta brièvement la vie de Jean-Marie.

...Né au village de Kerlavez, le 17 avril 1920, il fit ses études au Petit Séminaire de Pont-Croix, puis au Grand Séminaire de Quimper. Il fut ordonné prêtre le 29 juin 1945.

Sa vie de prêtre fut consacrée au ministère paroissial, comme vicaire successivement à Guerlesquin, Plougouzel, Plounevez-Lochrist, Pouldreuzic, et comme recteur à Peumerit pendant dix ans.

...Rien de sensationnel dans sa vie... on pourrait dire qu'il lui a suffi d'être témoin de Dieu, prêtre de Jésus-Christ dans la simplicité, l'humilité, la bonté.

...Sa santé n'a jamais été très brillante et en juillet 1981 il se retirait chez une de ses sœurs, d'abord à Saint-Pol de Léon, puis à Cléder, non loin de son village d'origine...

Paroissiens de Cléder, vous avez pu l'apprécier. Dès son arrivée, il s'est mis à la disposition de M. Le Recteur et de ses compatriotes. Il a mis à votre service son esprit d'accueil, sa disponibilité sans réserve, le témoignage aussi de sa foi et de sa piété...

• NOS AMIS DÉFUNTS

Mme Reine Le Goff, Brest. Yvan Ollivier, des Petits Frères de Jésus, Nizon. Mme veuve Jean-Louis Didou, Morlaix. Rémi Quéllec, Le Conquet. Mme veuve Joseph Uguen, Kerlouan. M. Jo Madec, Saint-Renan. M. Jean Crouan, Quéménéven. M. Albert Cololignier, Ploudiry. Frère René Le Roy, des Frères de Ploërmel, Châteaulin-Combrit. M. René Pouliquen, père de M. l'abbé François Pouliquen, Pleyber-Christ. Mme Le Cléac'h, mère de Monseigneur Le Cléac'h, Locquéhol.

Le Père Rodolphe Paul, Assomptionniste, né le 8 septembre 1920 à Plouyé, décédé à Nîmes le 30 septembre 1985.

Étude de théologie biblique

• **THÉOPHILE PENNDU, LES MIRACLES DE JÉSUS, signes du monde nouveau.** Éditions du Levain, 1985, 352 pages.

Frère Théophile Penndu, actuellement en congé d'études, a beaucoup travaillé, ces dernières années, à l'animation biblique dans le diocèse de Quimper. Ce livre qu'il publie avec préface d'André Gourmelen et imprimatur de Monseigneur Barbu, a évidemment bénéficié de cette pratique et de la pédagogie mise en œuvre ainsi auprès d'auditeurs très concrets, qui s'y retrouveront avec bonheur.

Il ouvre là un dossier qui s'impose à la lecture des textes évangéliques et dont il a eu à s'expliquer dans les divers groupes bibliques où il est intervenu : **le fait des miracles de Jésus**. Toute catéchèse, toute prédication les rencontrent. Il n'est pas possible de les ignorer ou de les négliger comme s'ils étaient sans importance.

Ils font certes problème pour les mentalités contemporaines, marquées par le rationalisme scientifique, lorsque celui-ci se veut exclusif. Une certaine « pré-compréhension » que des chrétiens portent en eux n'arrange rien non plus, quand elle conçoit le miracle comme « contraire aux lois de la nature ». Mais c'est là une fausse conception.

On le voit déjà, devant les miracles de Jésus il s'agit d'abord de **rectifier bien des fausses pistes**.

Pour **s'en faire une idée juste** il faut les découvrir non pas isolés de la vie et de l'enseignement de Jésus mais en relation à sa conduite globale, à son refus, par exemple, du miracle-spectacle, à ses réticences face à l'attente du sensationnel.

Il faut aussi en dépasser l'aspect extérieur, la matérialité du fait brut, difficile à cerner d'ailleurs mais auquel on a tendance à s'arrêter en s'interrogeant sans fin sur le « comment » de la dimension « prodige » de ces actes.

Il y a certes le fait. Mais ce n'est pas l'essentiel. **Le plus important en est le sens**, le « pourquoi », le message qui y est exprimé. En ces « actes de puissance » l'on découvre dès lors **des signes** (comme le dit saint Jean) de ce règne de Dieu, **de ce monde nouveau** que Jésus annonçait de diverses manières comme « bonne nouvelle », par toute sa vie, paroles et actes, ce monde nouveau déjà commencé par sa présence, son comportement à l'égard des malades, des exclus, des pécheurs, ce monde nouveau à venir, où Dieu et l'homme seront reconnus, par-delà le monde actuel de misère et de péché qui n'est pas selon la volonté de Dieu.

C'est ainsi que les miracles ont été saisis par ceux qui en furent les témoins et qui, alors que d'autres se refusaient, y ont vu l'intervention, l'action de Dieu aimant.

C'est ainsi que les ont saisis **les évangélistes** qui les ont rapportés dans la lumière de la foi pascalle. Et **leurs récits**, qui seuls sont là pour nous, ne sont jamais de simples comptes rendus, des reportages journalistiques d'événements bruts, passés comme tels, mais des re-lectures dans la foi et donc des témoignages de foi, de cette foi au Christ ressuscité continuant d'agir dans la ligne de son action d'autrefois.

Ces textes écrits dans cette lumière sont donc à lire à ce niveau et non au niveau anecdotique. Ce sont en fait des «**récits théologiques**» que leurs rédacteurs ont construits selon certains genres et schémas littéraires, dans le langage d'une culture, avec certaines visées, catéchétiques, liturgiques... qu'il est possible de repérer.

Après cette longue étude générale soulignant ce qui est indiqué dans le sous-titre de son ouvrage, Frère Penndu s'arrête à la **lecture détaillée**, selon diverses méthodes, **de 7 récits de miracle**, moins évidemment pour essayer de dire le «comment» de l'action de Jésus — ce que le récit ne dit pas — que pour dégager le sens, les sens divers, que les disciples y ont lus et exprimés en définitive dans la lumière de la résurrection, la «bonne nouvelle» qui y est dite sur Jésus, sur Dieu, sur la vie humaine.

Ce livre, bénéficiant certes d'études plus techniques, ne s'adresse pas aux spécialistes. Clair et didactique (jusqu'à l'excès parfois ?), sérieux et compétent, il demeure encore dans la perspective de **l'initiation biblique**, accessible et agréable.

Pierre CROZON.

LE «G.R.E.P.O. 1985»

- Situés en paroisses, en quartiers populaires de grandes ou petites villes,
- Assumant des responsabilités diverses dans la pastorale ordinaire,
- Représentant une grande diversité d'âges et de régions,

190 prêtres du Groupe de Recherche et d'Études en Pastorale Ouvrière se sont retrouvés à **Chartres** pour confronter leurs pratiques et leurs réflexions avec pour thème «**Faire Église avec les travailleurs**».

Le compte rendu — un document de réflexion, un outil de travail — rassemble les points importants de ce qui a été apporté et détaillé dans les carrefours, l'assemblée générale. Avec des interventions des invités et des experts.

Ce document est disponible chez :

- Yves Yven, presbytère Saint-Jean, 40, rue du Guilvinec, Brest.
- Pierre Le Roux, presbytère de Penhars, impasse Phillipar, Quimper.

Quitte ton pays...

A l'écoute du thème de la semaine missionnaire 13-20 octobre 1985: **Aujourd'hui Jésus-Christ t'appelle, quitte ton pays**. l'abbé Pierre Cariou, qui à 75 ans vient d'achever son séjour au Zaïre, évoque pour nous ses routes missionnaires sur la terre.

Des missionnaires passaient à Pont-Croix, déployant les images des immensités ouvertes à l'évangélisation. L'élan me portait vers les lointains. Ce fut le diocèse qui me retint.

A **Brest**, porte océane, mon regard allait, au-delà du Goulet, vers le grand large. A **Douarnenez**, la Vierge se dressait à la proue de son bateau de pierre, sur le faitage de la Stella Maris. Étoile de la mer, elle présentait son Fils à la flottille sardinière, comme aux mauritaniens qui hissaient la voile vers les bancs d'Arguin. Les aventures hauturières animaient la conversation sur le Rosmeur.

«Un autre te nouera la ceinture et te mènera où tu ne voudrais pas» Mgr Théas m'aida, à Compiègne, à découvrir le dessein providentiel qui m'acheminait vers **Dachau** «Ici, comme aux étapes qui suivront, vous êtes en mission, pour l'exercice d'un ministère imprévu».

Avec l'**École Navale** et «**la Jeanne**», les horizons s'élargissent. Les croisières me furent surtout une ouverture missionnaire. C'était l'époque où Pie XII lançait son appel au volontariat, dans le fameux document «Fidei donum». L'escale de Douala, en janvier 1958, me permit de monter à Yaoundé. Je tenais à saluer, sous les tropiques, cette figure de proue que fut le chanoine Grill. Longtemps inspecteur de l'enseignement, puis aumônier du maquis et volontaire pour l'Indochine, septuagénaire, et chanoine du chapitre il se dépouilla de sa «peau de chat» et plongea vers l'Afrique. Pour moi, un exemple lumineux.

A l'instant de quitter la Royale, je sollicitai de Mgr Fauvel de reprendre le large, cette fois pour un service missionnaire. Normand, l'évêque sut doser le refus et l'espérance.

Deux communautés successives, chaleureuses et musclées, semblaient avoir exorcisé en moi toute velléité d'évasion. Soudain, constructions terminées et dettes ramenées des turbulences vers les eaux calmes, les images de l'Afrique revinrent comme une litanie de supplication, on s'efforça de me retenir sur les rives de l'Élorn «Pourquoi partir ? Tu es ici dans un poste missionnaire».

..

L'évêque finit par consentir à mon départ. Le Père Plasson, responsable national m'orienta vers le Tchad. Je devais rejoindre à la cathédrale de Fort-Archambault (Sar) une équipe de Jésuites.

Mais voici que meurt un prêtre de Bayonne, à peine débarqué en Guadeloupe. On se tourne vers moi. J'avais demandé et obtenu l'Afrique pour ma joie. Lagon turquoise et sable d'or cadraient mal avec l'image que je me faisais d'une démarche missionnaire.

Mgr Fauvel, jeta sur mes hésitations son grain de sel «Le Tchad, à votre âge et après Dachau, présente trop de risques. Je préfère vous voir aux **Antilles**». C'est ainsi qu'une vieille rouille de la Transat me débarqua sur les quais de **Pointe-à-Pitre**, à la saint-Corentin de 1967.

La paroisse du Sacré-Cœur était une succession difficile, au départ du curé fondateur, un Vendéen du plus haut mérite. Quatre années dans la moiteur d'une ville bâtie sur marécage, le poids de dettes colossales (qui donc avait mis dans la tête de Mgr Gay, que j'étais, en la matière, un magicien ?) un ministère qui nous happait sans concession : le médecin s'inquiéta. Il me pressa d'aller, en métropole, me refaire le sang.

Je ne sais quelle pudeur me retint de solliciter quelque coin discret, au jardin de Cornouaille...

La voix de l'amitié infléchit ma démarche vers l'extrême sud de l'Hexagone. Une cité royale sertie en ses remparts, honorée par l'éclat de Chagall et une pléiade d'artistes, une communauté où fleurissait la paix, les approches du grand âge : tout m'invitait à savourer, dans la lumière du soir, ces bonheurs tout simples qui me venaient d'un village, dont on m'assurait, en toute modestie, qu'il est le plus beau de France : **Saint-Paul-de-Vence**.

Une fois encore, l'Afrique se mit à me trotter dans la tête, telle une frustration. Je m'en ouvris à mon évêque de Quimper et à celui de Nice...

Au carrefour du choix, surgit un papa qui sollicitait le baptême pour sa fille. Ingénieur Belge, il était à la tête d'une importante entreprise de thé sur les hauteurs de Kivu, au **Zaïre** «Venez chez nous. C'est beau, c'est vaste. Il y a surtout tellement à faire. Je connais l'évêque. Il vous accueillera, j'en suis sûr».

La réponse vint, en effet, qui me pressait de rejoindre au plus tôt le **petit séminaire de Buhimba**. La propriété — 80 hectares — fut naguère le domaine de colons. Haroun Tazieff en était l'hôte, lorsque le célèbre Nyiragongo, en ses humeurs furibondes, attirait le volcanologue. Il me sera donné d'assister à deux manifestations du monstre : c'est du grand spectacle.

L'enseignement religieux constitua l'essentiel de mon ministère. La population scolaire de l'établissement variait peu, d'une année à l'autre, 75 à 80 garçons, se répartissant sur quatre années, de la 3^{ème} à la terminale.

Mes collègues étaient tous africains. Ils me devinrent vite des amis. Quant aux garçons, on pouvait craindre qu'ils n'accueillent d'un sourire indulgent le Blanc passé d'âge, qui leur survenait. L'on me rassura : le grand âge est, en Afrique, signe de bénédiction divine, et entouré de vénération.

Combien passaient du petit séminaire au grand séminaire ? Le tiers était considéré comme une proportion satisfaisante. Les «terminales» de l'année scolaire 1984-1985 étaient au nombre de 17. J'ai appris, depuis mon retour, que

16 entraient au Philosophat interdiocésain, le 17^{ème} chez les salésiens. J'ajoute et souligne que notre Buhimba n'était pas l'unique filière, pour les candidats au sacerdoce. Il s'en faut de beaucoup.

A la Noël 1984, je me suis rendu à Murhesa, près de Bukavu, c'est le séminaire qui groupe les sujets des six diocèses de la province : 96 en théologie - 219 en philo. A peine terminé, l'actuel philosophat, s'avère cruellement insuffisant. Il faut essaimer. Quatre diocèses vont réunir leurs «philosophes» à Uvira, au nord du lac Tanganyika. Les deux autres, Goma et Butembo, s'installent, dès cette année, à Buhimba.

Du coup, le petit séminaire cherche un nouveau toit. Il faut construire. L'argent manque dans ce pays, si riche en vocations. Si notre vénérable Saint-Vincent de Pont-Croix — si l'imposant quadrilatère de Missilien pouvaient prendre leur envol et se poser sur les rives du lac Kivu, à Buhimba!

..

Quelques images parmi celles qui continueront à éblouir ma mémoire.

— **Pâques sur les hauteurs de Birambizo**, à 1850 m. Après les célébrations, des colonnes s'étirent, à perte de vue, en toutes directions, sur les sentiers du retour. Dans l'après-midi, trois Pères rentrent de leurs succursales, fourbus et heureux. Ils racontent des merveilles, à l'instar de Paul retrouvant la communauté d'Antioche.

— **Noël à la cathédrale de Goma**. Le vaste vaisseau se révèle insuffisant pour accueillir les quelque 500 enfants à baptiser, avec parents, parrains et marraines. **A Pâques**, la barre du demi-millier est largement dépassée pour les baptêmes d'adultes. La foule est considérable. Une assemblée où dominent les jeunes, où les hommes, me semble-t-il, sont plus nombreux que les femmes. J'aurais tant aimé que mes anciennes paroisses de France eussent capté ces images de l'extraordinaire Église d'Afrique.

— Dans cette même cathédrale, **une autre liturgie me bouleversa**. Yan Maertens, un Père Blanc belge, venait de succomber à un infarctus. De l'hôpital français de Ruhengeri on ramène le corps à Goma, où le Père avait exercé un long ministère. Il est exposé à l'église. Toute la soirée et toute la nuit, et toute la matinée du lendemain, la cathédrale reste archicomble d'une foule qui chante pour accompagner jusqu'en paradis cette vie consumée en terre africaine. Sur le cercueil, de simples fleurs et l'expression de la gratitude pour Yan Maertens, tombé si loin de sa famille : «aksanti-danke. Merci».

..

Au pays des grands lacs, la foi est une fête. Elle a le visage rayonnant de la jeunesse. Elle est aujourd'hui une surabondante moisson, parce que des hommes, levés de notre terreau chrétien, se sont relayés, depuis un siècle, répondant au même appel qui poussa Abraham sur les sentiers de l'aventure fondatrice : «**Va, quitte ton pays**».

PIERRE CARIOU.

● **L'ABBAYE, B.P. 1 - 22750 SAINT-JACUT-DE-LA-MER. Retraites:**

Du 9 décembre 1985 (19 h.) au 18 décembre (matin)

« Tu m'apprendras la route de la vie » (ps. 16, 11), Père Jaudronnet, sj, animateur spirituel, Centre de Penboc'h. Retraite pour tous.

Du 26 janvier 1986 (19 h.) au 4 février (matin).

« Prier et s'exercer sur les points fondamentaux de l'expérience chrétienne », Père Gouet sj, Centre Sèvres. Retraite pour tous.

Pour tous renseignements, s'adresser à Sœur Madeleine Levrel (adresse ci-dessus).



LIBRAIRIE St-LOUIS

(sur deux niveaux)

**Librairie Religieuse
et Générale**

Librairie Scolaire
Papeterie

Sciences humaines - pédagogie
Livres pour enfants - Disques
Images et objets religieux

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.

32 bis, Rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 44.63.69
(Près de l'Église et les Halles Saint-Louis)

SARL Mercier-Musique

7 et 9, rue Amiral Linois

29200 BREST

Tél. 46.32.06

ORGUES

GUIDE-CHANTS

PIANOS ÉLECTRIQUES

LIBRAIRIE MUSICALE

LOCATION DE PIANOS

• **QUIMPER ET LEON** •, bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et de Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Evêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cédex. Le numéro : 4.00 francs. Abonnement : 85 francs (comportant 7 % de T.V.A.).

Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.

C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année : 8,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse : deux timbres de 2,10 F. et la bande d'expédition.

**RADIO — T.V. — MUSIQUE — VIDÉO
ORGUES — MICROS — INFORMATIQUE**

JEAN QUÉMÉRÉ

37, rue Kéréon QUIMPER
Tél.: 95.42.64

**ENTRETIEN — VENTE — LOCATION
DE SONORISATION**

ROLLAND-JACOB ANDRÉ

GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
LE FINISTÈRE

6, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 55.54.72

S.C.M

6, place du 118^e
29000 QUIMPER
Tél. 55.30.18

Machines à écrire et à calculer

Meubles bois et métal

Réparations toutes marques

Remise aux Institutions et Communautés Religieuses

TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE

GUYONNET

56-58, rue Kéréon

QUIMPER - Tél. 95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR ET DAIM

sommaire

• Jean-Paul II - annonce du synode à Rome	
• Au symposium des Evêques d'Europe	409
• Assemblée des évêques à Lourdes	415
• Commission de concertation	416
• Communiqués et Informations	417
Annuaire 86	
Un congrès national	
Assises nationales du M.E.J.	
ADDEC	
ARC 85-86	
Congrégations religieuses	
• Service diocésain d'animation missionnaire	419
• Présentation du Centre religieux	421
• En souvenir : M. l'abbé Jean-Marie Dantec	423
M. l'abbé Jean-Marie a Conseil	424
• Les missions de Jésus	425
• Quitte ton pays	427

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

UNE JEUNESSE ETERNELLE

*Je suis entré dans le jardin
A l'heure de midi
La porte était ouverte
Sur les collines bleues*

*Je suis entré dans le jardin
A l'heure du repos
Et l'herbe était si douce
A mes pas fatigués*

*Je suis entré dans le jardin
A l'heure du sommeil
Et la nuit est tombée
Sur mes yeux résignés*

*Le temps s'est arrêté
avant même l'aurore
Ici plus de passé
plus d'avenir
Ne reste qu'un éternel présent*

*Le temps s'est arrêté
au pied de la montagne
fatigué
Plus d'obstacle à franchir
Plus de barrière à sauter*

*Le temps s'est arrêté
Devant les brumes bleues
Qui montent dans le ciel
au seuil de l'horizon*

*Ici plus de passé
plus d'avenir
Ne reste qu'un éternel présent
Plus d'enfant
Plus de vieillard
Reste une jeunesse
éternelle*

MICHEL SCOUARNEC, Ballade pour un cimetière (extrait)

« En attendant qu'il vienne. », Ed. Desclée, pp. 185-186

LOURDES 1985

La physionomie particulière de cette rencontre désormais traditionnelle résulte de la distinction entre la session de la **Conférence des évêques de France**, à laquelle les évêques seuls participaient, les trois premiers jours — et l'**Assemblée Plénière des évêques**, ouverte à d'autres participants, en particulier aux représentants de la Conférence des Supérieurs Majeurs de France (7) et de la Conférence des Supérieures Majeures (4), aux secrétaires nationaux et responsables des Services Nationaux (25), aux membres de l'Équipe Évêques-Prêtres, représentant les Conseils Presbytéraux (12), à des observateurs non-catholiques (4) et à un certain nombre d'experts, surtout religieuses (7).

Plusieurs Conférences épiscopales d'Europe et d'Afrique du Nord (14) participaient aussi aux travaux, aussi bien de la Conférence que de l'Assemblée. Plusieurs d'entre-eux sont intervenus dans les discussions ou ont répondu aux questions qui leur étaient adressées en vue de confronter les pratiques. Remerciant les Évêques de France au nom de tous les autres, l'évêque de Rotterdam, sans doute pour rectifier certains comptes rendus de presse parus lors de la visite du Pape en Hollande, a tenu à nous dire, avec beaucoup d'humour, que « 93 % des catholiques de son pays avaient trouvé le Saint-Père très sympathique et que 65 % des Hollandais ont cru, après la visite du Pape, qu'il était souhaitable de se réunir ».

Le programme de cette rencontre était moins chargé que les années passées, ce qui ne veut pas dire qu'on ait laissé beaucoup de loisirs aux participants. Plusieurs réunions étaient encore programmées après le dîner : Mission Ouvrière, Régions Apostoliques, Évêques ayant des séminaristes E.F.M.O., rencontre avec des journalistes sur les Communications sociales, etc...

UNE RENCONTRE ENTRE DEUX AUTRES

Le **Symposium des Évêques d'Europe** a précédé de deux semaines la réunion des Évêques de France. Il fut question de ce symposium assez longuement le dimanche matin, par un compte rendu à plusieurs voix, par des participants français et par plusieurs évêques étrangers qui apportaient aussi leur point de vue. Évangéliser une Europe « sécularisée » rencontre bien nos préoccupations missionnaires, aussi cet apport fut-il bien accueilli. Comme j'en ai parlé dans le précédent numéro de cette revue, je n'y reviens pas.

Dans une quinzaine va se tenir à Rome le **Synode Extraordinaire** qui rassemblera tous les Présidents des Conférences Épiscopales de l'Église Catholique, avec un certain nombre d'invités et d'experts, en vue de faire une sorte de bilan de la façon dont le **Concile de Vatican II** a été accepté et vécu dans l'univers catholique et d'en relancer la dynamique pour la fin de ce siècle. Depuis

plusieurs mois, Mgr Vilnet a remis son rapport au Secrétariat du Synode, mais il continue son information. Lors de deux séances, ce sujet fut abordé à Lourdes. Tous les intervenants tinrent d'abord à souligner l'apport positif du Concile: «Où serions-nous, s'il n'y avait eu ce souffle de renouveau et cet effort de mise à jour avant le grand ébranlement, qui a touché surtout l'Occident, des années 68-75?» Mais les suggestions ne manquèrent pas, à l'adresse de nos représentants au Synode, afin que l'Église continue sa marche en avant, en fidélité aux orientations du Concile. Des expressions revinrent souvent: présence au monde et à son histoire qui se construit jour après jour, fidélité à l'Évangile, Église-sacrement de Jésus-Christ, renouvellement de l'élan missionnaire, engagement œcuménique, collégialité authentiquement vécue, service de la dignité de l'homme, etc..., tout cela un peu pêle-mêle, mais traduisant bien le désir de ne point freiner la dynamique déclanchée par le Concile.

Au terme de cet échange, Mgr Vilnet confessait: «Je reçois toutes vos suggestions, et aussi d'abondantes requêtes qui me viennent de différentes directions, au point d'être un peu au bord du vertige. Saurai-je le redire, le transmettre? Mais je devrai aussi écouter la voix des autres Églises qui ont des choses à nous dire également. D'un Synode de quinze jours, n'attendons pas plus qu'il ne peut nous donner. Mais prions pour qu'aboutisse cette démarche spirituelle voulue par le Pape pour le bien de l'Église et du monde».

LE PRINCIPAL DOSSIER DE L'ASSEMBLÉE

Dans la ligne des Orientations missionnaires de l'Église de France votées en 1981, il avait été décidé que l'Assemblée en vérifierait la mise en œuvre en différents secteurs de la pastorale. Ce fut fait pour la pastorale du Monde Ouvrier aux Assemblées de Lourdes 1982 et 1983. Une semblable vérification fut amorcée en 1983 pour l'**État Religieux**: comment les **Religieux et Religieuses de France** vivent-ils dans la fidélité à ces Orientations Missionnaires? Au cours des deux années suivantes, spécialement par les «visites pastorales» des évêques aux communautés religieuses, aux différentes unions de religieuses, et par diverses rencontres régulières ou provoquées exceptionnellement, une vaste réflexion a été engagée, préparant l'Assemblée de Lourdes 1985.

De ces confrontations sont issus divers documents qui seront publiés, avec les amendements résultant des échanges qui ont eu lieu au cours de l'Assemblée, dans le livre qui relatera les travaux de Lourdes 1985. En particulier:

— **Un document Pastoral**: «**Vie Religieuse et Perspectives Missionnaires**». Ce document a été élaboré à partir des réponses des évêques et des divers organismes interrogés par la Commission de l'État Religieux. Document très riche, que l'on consultera avec profit.

— **Un document Théologique** qui rapporte les réponses de quelques théologiens de langue française aux deux questions qui leur furent posées: «Comment exprimer les traits majeurs de la **Vie Religieuse**? — Comment formuler la mission de la **Vie Religieuse dans l'Église**?» Les points de vue à partir desquels sont élaborées ces réponses étant très divers, il n'a pas été possible au Bureau d'Études Doctrinales d'élaborer une synthèse, mais cette

diversité dénote la richesse et la complémentarité des différents aspects de la vie religieuse mis en relief par les théologiens.

— **Un troisième document**, préparé en collaboration avec les Conférences des Supérieurs majeurs de France, a été discuté, amendé et voté par l'Assemblée des Évêques. Il est intitulé «**Religieux et Religieuses dans l'Église en Mission**». Il se veut directement réponse à la recherche instaurée depuis deux ans. Il a donc une importance particulière. Il est publié dans ce numéro de QUIMPER ET LÉON, pages 445-451.

— Il faudrait ajouter à ces documents la **déclaration de Mgr Vilnet et son discours de clôture** de l'Assemblée sur «la radicalité évangélique» qui rappelle combien «la vie religieuse est un don irremplaçable que l'Esprit de Dieu fait à son Église». Puissions-nous être dignes de l'accueillir et de le conserver!

UNE RÉSURGENCE: LA CATÉCHÈSE

Le souci de la première annonce de la foi aux enfants a été une des préoccupations majeures de la Conférence des Évêques de France au cours des années passées. Nous pouvions espérer une pause de quelques années, surtout après la revision de PIERRES VIVANTES dont la deuxième édition a été présentée au Pape et signée par lui avec sa bénédiction. Mais un contentieux demeure entre notre Conférence et certaines autorités romaines, en particulier la S.C. pour la Doctrine de la Foi, qui parle de «l'exigence que la Conférence épiscopale de France prépare un catéchisme destiné à tout son territoire (cf. can. 775, § 2)...».

La question d'une suite à donner à nos travaux des années passées est donc venue en discussion, à partir de demandes au sujet desquelles on pouvait s'interroger s'il s'agissait d'un «catéchisme» destiné aux enfants ou d'un «exposé organique et complet» de la foi catholique, destiné en priorité aux catéchistes qui en font souvent la demande. C'est ce dernier parti qu'a pris la Conférence des Évêques d'Allemagne de l'Ouest qui viennent d'éditer un «catéchisme catholique d'adultes. La confession de la foi de l'Église», dont les évêques belges préparent une édition française.

La réponse aux demandes romaines s'oriente dans la même direction: rédaction d'un «**exposé organique et complet de la foi**», **destiné aux adultes, et prioritairement aux catéchistes**, mais elle invite aussi les auteurs de documents catéchétiques à mettre en relief les éléments du contenu doctrinal de leurs «parcours». La déclaration finale de Mgr Plateau, nouveau Président de la Commission Épiscopale de l'Enseignement Religieux, indique bien dans quel esprit ce travail est entrepris. J'ai demandé que cette déclaration soit publiée en ce Bulletin (cf. pages 451-452).

Noter, au sujet de la Catéchèse, trois remarques importantes:

— **La baisse notable du nombre des enfants catéchisés**, constatée dans toutes les Régions de France, problème qu'il nous faudra envisager avec réalisme;

— La crainte que fait naître le projet d'instauration de la « semaine continue » dans les établissements scolaires du premier degré, ce qui nous poserait de nouveaux problèmes qui risquent de n'être pas faciles à résoudre;

— Les difficultés particulières de la catéchisation des nomades et des Français appelés à se déplacer souvent, en particulier à l'étranger, en raison de la multiplicité des méthodes et des parcours.

DES AJUSTEMENTS CANONIQUES

Le nouveau Code de Droit Canonique prévoit que certaines précisions seront déterminées par les Conférences épiscopales. Nous avons déjà fait quelques propositions l'an dernier, mais elles n'ont pas toujours paru assez précises aux autorités romaines, et nous avons rediscuté certaines d'entre elles, par exemple au sujet des autorisations requises pour l'admission des laïcs à la prédication, de l'âge de la confirmation, de la célébration du sacrement de Pénitence... De nouvelles réponses ont été proposées: nous attendrons la réponse ou le certificat de conformité.

UNE RÉUNION STATUTAIRE

A l'occasion de l'Assemblée a lieu chaque année la réunion statutaire de l'Union des Associations Diocésaines et l'examen du Budget soumis à la Conférence par le Comité financier. Même si ce budget dépasse les huit millions pour 1984, il reste bien modeste quand on sait à quelles charges il doit faire face et quelles sollicitations lui sont sans cesse adressées. Les cotisations des diocèses l'alimentent pour les trois quarts, car il n'émarge à aucun fond secret. Plusieurs intervenants ont demandé que certaines subventions soient étudiées de près pour ne pas augmenter chaque année les cotisations diocésaines.

DE NOMBREUSES INFORMATIONS

Malgré la fréquence des courriers envoyés aux évêques par le Secrétariat, la Conférence annuelle est l'occasion de communications ou d'échanges entre les évêques et le Conseil Permanent ou les Commissions, de demandes d'explication, d'informations diverses, demandées avec beaucoup de liberté. Je me contente de signaler une assez longue communication sur le GREC (Groupe Épiscopal pour les Communautés Chrétiennes), qui, après la création de la Commission de la Famille, il y a deux ans, a recueilli la responsabilité de suivre les autres groupes qui relevaient auparavant de la Commission Famille et Communautés Chrétiennes, — d'autres sur l'Aumônerie des Français à l'étranger, — sur l'actualisation de certains documents votés il y a quelques années...

DE LA PROSPECTIVE

Deux assez longs échanges ont eu lieu encore. Le premier concernait plus particulièrement le choix (ou plutôt la proposition) d'un thème pour la prochaine Assemblée: rien n'a été décidé, mais un certain nombre d'avis tournaient autour de sujets aussi divers que les prêtres diocésains, la paroisse, les ministères, la pastorale des jeunes, la présence de l'Islam en France, Église et société en France deux siècles après la Révolution, la baisse de la militance et l'acquis des mouvements, les médias, etc... Un choix abondant.

L'autre échange portait sur « ce qui nous interpelle ». Les réponses fusèrent comme un véritable feu d'artifice, aussi variées et diverses que dans l'échange précédent. Les journalistes se sont plu à relever (ou plutôt à sélectionner) quelques-unes d'entre elles, mais sans en étaler tout l'éventail. Personne cependant n'a suggéré la création d'une « Assemblée permanente » chargée d'élucider tous ces problèmes: sans doute parce que nous étions arrivés au terme de notre rencontre et que chacun avait hâte de rentrer dans son diocèse, où il retrouverait ces problèmes sans doute, mais sur un mode plus concret.

Il faudrait signaler aussi les deux discours du Président, spécialement celui de clôture de l'Assemblée, accueilli par tous très favorablement, et qui reflète bien ce que fut le climat de ce Lourdes 1985.

ET UNE BONNE NOUVELLE POUR TERMINER

Le Président avait réservé pour la fin l'annonce d'un prochain retour du Pape en France. L'occasion est la célébration du deuxième centenaire de la naissance du Curé d'Ars, le 6 mai 1786. Et ce pèlerinage le conduira, au cours du mois de septembre, à Ars, à Lyon, à Annecy, où il devait se rendre l'année où il fut élu Pape. Le Cardinal Decourtray ébauchait ce que pourrait être le programme de cette tournée pastorale, mais gratuitement, car la date précise et les modalités ne sont pas connues. C'est, pour les évêques de France, un nouveau rendez-vous avant la prochaine Assemblée Plénière. Nous l'espérons dans la joie.

Francis BARBU
Évêque de Quimper et de Léon.

Décès

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse M. l'abbé Jacques Le Guellec.

Jacques Le Guellec, né le 12 mars 1913 à Peumerit. Ordonné prêtre le 2 juillet 1938. Professeur à Bon-Secours. (Licencié ès lettres). Puis, Bon-Secours ayant fermé en 1941, professeur à Aurillac, et à Clermont-Ferrand. Septembre 1945, professeur à Saint-Pol-de-Léon. Septembre 1949, professeur à Bon-Secours, Brest. Juillet 1954, aumônier à Saint-Joseph, Landerneau. Juillet 1955, recteur de Tréméoc. Octobre 1959, recteur de Bénodet. Juin 1970, recteur de Locronan. Juillet 1974, recteur de Pouldergat. Juillet 1984, se retire à l'Hôtel-Dieu, Pont-l'Abbé. Décédé le 3 novembre 1985.

«Reçois-les dans ton Royaume»

M. l'abbé Joseph CABON

Extrait de l'homélie de M. l'Abbé Sezny Roudaut aux obsèques de M. Cabon, le 27 août 1985, à Tréfléz.

La mort est muette et elle rend muet. Et pourtant devant ce départ imprévu de Joseph Cabon nous éprouvons le besoin de parler, de parler douloureusement les uns aux autres comme membres de sa famille ou communauté de ses amis; nous éprouvons, comme croyants, le besoin de parler à Dieu, de prier, de raviver notre espérance par-delà la peine partagée...

Je voudrais tout simplement aujourd'hui vous confier trois mots à méditer: amitié, souffrance, espérance. Les mots ne sont que des mots. Mais laissons ces mots labourer notre cœur. Vous connaissez peut-être cette conversation entre l'adulte et l'enfant plongés dans la nuit par une panne de lumière. L'enfant dit: «Je veux que tu parles». L'adulte répond: «Mais de parler, ça ne fera pas revenir la lumière». Et l'enfant de répliquer: «Oui mais quand on parle il fait moins noir».

Puissent les paroles d'amitié, de souffrance et d'espérance échangées en ces jours, puissent les paroles de saint Paul et de l'Évangile être en ces jours de ténèbres l'amorce de la lumière Pascale.

Joseph retrouve prématurément cette terre de Tréfléz qui lui avait donné le goût de la vie et à laquelle il était resté très attaché. Comme collégien, séminariste, étudiant, aumônier, travailleur, vicaire, Jo fut pour tous un très bon copain. Je pourrais témoigner de la solidité des liens tissés à Rome et comme jeunes prêtres mobilisés par le printemps conciliaire s'ouvrant pour l'Église, printemps marqué, comme toute nouvelle saison, par les tensions et les déchirures d'une sève excessive pour des écorces quelquefois sclérosées. Je n'en dirai pas plus car Jo préférait la discrétion aux longs discours.

Communiant aujourd'hui dans la souffrance je puis encore témoigner combien Jo savait se rendre présent à la détresse de ceux et celles rencontrées sur sa route, principalement la jeunesse étudiante de Rennes. Peu d'aumôniers comme lui étaient capables de s'asseoir silencieusement, longuement, sur les rebords du lit d'un étudiant démoralisé; son sourire et sa présence étaient une discrète invitation à reprendre goût à la vie. Chacun d'entre nous ici présent peut reprendre dans sa prière tel ou tel moment passé avec Jo l'ayant aidé à grandir.

Jo était souriant. Son silence parfois, ses réparties courtes, justes et taquines, étaient chez lui marque de pudeur et de respect; sa timidité et sa discrétion souriantes, tout autant que signes d'intelligence des choses et des êtres, étaient le voile de l'émotion et de la tendresse; émotion qu'il eut du mal à contenir lors du décès de son cousin Jacques il y a quelques semaines. Il était un homme de cœur. Puisse-t-il rejoindre le cœur de Dieu et toucher nos cœurs.

● CONSEIL PRESBYTÉRAL

Les élections en vue de la constitution du Conseil presbytéral diocésain vont s'effectuer ces prochaines semaines, fin novembre et début décembre.

Elles se feront selon l'ordonnance promulguée par Monseigneur l'Évêque et le «dispositif en vue de la constitution du Conseil presbytéral», en date du 13 juin 1985 («Quimper et Léon», 22 juin 1985, pages 265-269 — et tiré à part).

La commission juridique prévue par ce dispositif pour toutes questions concernant l'organisation de ces élections et désignée par Monseigneur l'Évêque, est ainsi composée: Jean-Pierre Henry, Louis Jestin, Jean-Louis Le Floc'h, Jean-Claude Lescop, Michel Penn, Albert Uguen.

En bien avec le Conseil épiscopal, cette commission juridique a précisé **diverses modalités concernant:**

- 1) Les collèges appelés à voter.
- 2) Le calendrier des opérations électorales.
- 3) Les contrôles et recours éventuels.

● Deux documents:

— Dans «Quimper et Léon» du 6 juillet 1985, on a pu lire, pages 289-295, le texte signé par Monseigneur l'Évêque: **Pour une charte de la formation permanente.** Ces pages sont maintenant disponibles en tiré à part.

— Ce premier texte annonçait un autre document. Il vient d'être publié en un fascicule de 16 pages, ayant pour titre: **Formation permanente, bilan et perspectives.** Il fait le point sur la situation actuelle de la formation permanente dans le diocèse, le plus important de ce qui a déjà été réalisé pour la **formation des prêtres, des laïcs, des religieuses.** Il indique les perspectives qui s'annoncent et les efforts nécessaires pour une nouvelle étape.

— Ces deux documents se trouvent désormais disponibles ensemble. Ils sont distribués par les Services de l'Évêché ou de la Formation permanente.

● FORMATION PERMANENTE

●
A RENNES

●
**COMMISSION
D'ART SACRÉ**

Le dimanche 10 novembre célébration à la cathédrale, pour marquer l'entrée en fonction du nouvel archevêque Mgr Jacques Jullien, à 15 h. 30.

La Commission diocésaine d'Art sacré se réunira le **19 novembre** pour étudier les projets d'aménagement, **restauration, éclairage, sonorisation, chauffage** que les paroisses, communautés, communes voudront bien lui soumettre avant le 16 de ce mois.

Entrent dans ce programme tous les projets concernant les chapelles dont s'occupent des **associations**, avec tous les problèmes juridiques, techniques et financiers posés à celles-ci par l'entretien et l'utilisation de ces édifices.

Il serait utile que MM. les Responsables de Secteur signalent, à cette date, toutes les Associations anciennes ou nouvelles qui ont été formées dans ce but sur leurs paroisses.

(Adresser projets et listes au Presbytère de Locronan 29136).

L'aumônerie de l'Enseignement Catholique propose une journée (à tous les animateurs de catéchèse, à tous les professeurs qui le désirent):

- le **vendredi 22 novembre**, de 9 h. à 17 h.
- à **Keraudren**, Brest
- pour une **préparation de la fête de Noël**.

Cette journée sera animée par Mlle Monique Rosaz qui aidera à mieux découvrir «**l'Évangile de l'enfance**» selon saint Luc.

Il sera proposé aussi des schémas de célébration de Noël utilisables avec des jeunes.

Vivre aujourd'hui, croire aujourd'hui

Les **9, 10, 11 novembre**, près de 4.000 personnes seront rassemblées au **Bourget** pour le **congrès de l'Action Catholique des Milieux Indépendants (ACI)**, auquel tous ses membres sont conviés ainsi que tous ceux qui sont intéressés par leur démarche.

C'est un rassemblement d'Église exceptionnel. Dans notre monde bousculé, des laïcs, hommes et femmes, adultes de tous âges, ont senti l'importance de se retrouver. La dernière rencontre similaire remonte à 1969.

●
**EN MARCHE
VERS NOEL**

●
**RASSEMBLEMENT
NATIONAL
ACI**

●
JOC - JOCF

●
**A.R.C.
85-86**

●
**ANIMATION
MISSIONNAIRE**

Leurs préoccupations sont celles de leurs familles et de leurs amis : entreprendre, créer, participer, décider, investir, être reconnu, aimer, espérer...

Pour eux l'essentiel est que la foi en Dieu transforme la vie de tous les jours. Le slogan de leur rencontre : «**Vivre aujourd'hui, Croire aujourd'hui**», l'illustre bien. Ensemble ils regarderont tout ce qui fait la trame de leur vie. Ils parleront, par exemple, de situations vécues concrètement dans la famille, la vie professionnelle, la politique, la vie internationale, l'économie, les loisirs, l'Église...

Le dimanche matin 10 novembre, **la messe célébrée au Congrès sera télévisée** (10 h. 50).

Une trentaine de Finistériens seront présents à ce rassemblement.

Réunion des fédérations de Bretagne à **Rennes**, les **9 et 10 novembre**. En vue du Rassemblement National à la Courneuve, les 17-18 mai 1986.

Quelques **200 finistériens** y seront.

Ateliers de Recherche sur la Culture, 2, rue de Caen, Brest.

— Atelier n° 1 : Jeunesses aujourd'hui. Animateur : Jean-Yves Baziou — 1^{re} rencontre : lundi 18 novembre, 20 h. 30.

— Atelier n° 2 : L'École. Animateur : Clet Méner. — 1^{re} rencontre : jeudi 14 novembre, 20 h. 30.

— Atelier n° 3 : L'incroyance contemporaine. Animateur : l'équipe du service Incroyance-Foi du Finistère. — 1^{re} rencontre : mardi 12 novembre, 20 h. 30.

— Atelier n° 4 : Quelle Église voulons-nous vivre ? Animateur : Clet Méner. — 1^{re} rencontre : jeudi 21 novembre, 20 h. 30.

Le service diocésain d'animation missionnaire organise :

— Une exposition avec la participation du **P. Olivier Chegaray**, des Missions Étrangères de Paris : **UN REGARD SUR LE JAPON**.

• du 3 au 10 novembre, au centre socio-culturel de **Lesneven**.

• du 12 au 18 novembre, à la salle du Patronage, **Saint-Pol-de-Léon**.

SCOUTS ET GUIDES DE FRANCE

— Une exposition avec la participation du **P. Camille Cornu**, des Missions Étrangères de Paris: **UN REGARD SUR L'INDE**.

- du 4 au 10 novembre, aux Halles de Recouvrance, Brest.

- du 12 au 18 novembre, au centre socio-culturel de Lesneven.

Le samedi 16 novembre, à 16 heures, aura lieu à BREST l'inauguration du square **Baden Powell** (rue Proudhon, près de l'église Saint-Martin), à l'initiative des associations membres de la fédération du Scoutisme français (Éclaireurs et Éclaireuses de France, Éclaireurs Israélites, Éclaireurs Unionistes de France, Guides de France, Scouts de France).

A 15 heures, célébration eucharistique à l'église Saint-Martin. Y sont spécialement conviés tous les anciens aumôniers des Guides et Scouts de France du diocèse.

Renseignements: Tél. 98 44 98 21 et 98 45 57 65.

Taxe d'habitation

A la suite d'un certain nombre de demandes au sujet de l'allègement de la TAXE D'HABITATION, voici quelques renseignements:

Dès 1985, la taxe d'habitation supportée par les personnes disposant de ressources modestes sera allégée:

La loi du 11 juillet 1985 (portant diverses dispositions d'ordre économique et financier, publiée au J.O. du 12), exonère, en effet (dans son article 34) à compter de 1985, les contribuables qui ne paient pas l'impôt sur le revenu ni l'I.G.F. (impôt sur les grandes fortunes), de la taxe d'habitation concernant la résidence principale à concurrence de 25% du montant de cette taxe supérieure à 1000 F. Peu importe l'âge du contribuable. Cette réduction de taxe d'habitation ne sera pas appliquée si elle est inférieure à 30 F.

Exemple: Pour une personne non imposable sur le revenu qui doit payer une taxe d'habitation de 3000 F, l'allègement sera de 500 F.

Mais, nous vous rappelons que continuent à être exonérés en totalité de la taxe d'habitation, au titre de leur habitation principale, les contribuables âgés de plus de 60 ans et non passibles de l'impôt sur le revenu et de l'impôt sur les grandes fortunes, au titre de l'année précédant celle de l'imposition à la taxe d'habitation.

(Le Particulier, n°696, septembre 1985).

Secours Catholique solitude - solidarité

A l'approche de sa **journée nationale**, fixée au **dimanche 17 novembre**, le Secours Catholique vient de publier un **nouveau dossier** (...Et seuls, 44 pages, avec de nombreux témoignages) et de lancer une campagne de sensibilisation et d'affichage sur **la réalité de la solitude**.

La solitude, ça existe... C'est une situation dont souffrent des multitudes de personnes (et au cœur même de la société, de nos sociétés modernes avec leur anonymat, au milieu encore de la foule!). Elle est liée très souvent (pas toujours...) à ces diverses formes de pauvreté sur lesquelles le Secours Catholique a attiré l'attention ces dernières années et qui entraînent **isolement**:

- ruptures familiales: veuvages, séparations, divorces, familles monoparentales...
- mises à l'écart dans les hospices et hôpitaux...
- difficultés de santé, maladies, accidents, alcoolisme, toxicomanie...
- handicaps sociaux: chômage, immigrations...

Elle est elle-même une pauvreté. Sans doute une réflexion un peu approfondie amènerait à ne pas parler de façon unilatérale et sans distinctions de la solitude (l'on peut dire en effet qu'il y a une bonne solitude à laquelle chacun peut aspirer à certains moments et qui peut lui permettre de se retrouver... Une telle solitude est même un luxe dans certaines vies encombrées et parfois condamnées à la promiscuité... et il faut dire encore que la solitude est une dimension irréductible de la condition humaine, liée à bien des responsabilités que l'on est seul, en définitive, à porter bien souvent...).

Ce n'est évidemment pas de cette solitude qu'il s'agit dans la campagne du Secours Catholique (et le dossier n'en parle pas...) mais de celle qui est **un mal, une pauvreté de plus** («pauvres et seuls»): l'isolement, l'absence de ce minimum de rencontres, de relations nécessaires pour une vie humaine, quand on n'est attendu par personne, quand l'on ne reçoit aucune visite, quand l'on n'existe ou ne compte plus pour personne. En une telle épreuve la vie se détériore, se défait...

«**La solitude, ça existe**», on devait dire plus concrètement: «des gens seuls, ça existe». Le Secours Catholique ne se contente évidemment pas d'un constat. Il lance aussi **un appel**, qui s'appuie d'ailleurs sur ce qui se fait déjà en bien des cas, et qui est à étendre: «**La solidarité, ça existe aussi**».

Encore que les pouvoirs publics soient interpellés et que diverses pratiques administratives puissent être aménagées, la solitude ne se combat ni ne se guérit à coup de lois et de décrets, mais bien au niveau même de la vie, quand par-delà l'aide matérielle, des liens se restaurent, des contacts se créent, des rencontres s'organisent, au plan du voisinage... Le drame de la solitude doit être dépassé par une authentique solidarité. C'est là un effort qui demande du temps et c'est pourquoi l'objectif poursuivi par le Secours Catholique est de mener sa campagne pendant plusieurs mois.

P.C.

*
**

LE TRAVAIL EN ÉQUIPES

• Tous les bénévoles reçoivent le dossier «...Et seuls»

— Lecture personnelle du dossier; Réflexion en équipe: Réactions après la lecture, Recherche: chez nous, qui est seul? Pourquoi?, Préparation de la suite.

• Les équipes alertent tous les publics

— Journalistes; Radios; Associations; Services sociaux; Pouvoirs Publics; Prêtres, communautés; etc...; Remise du dossier; Discussion, Échange.

• Les équipes sensibilisent les chrétiens (Journée Nationale du 17 Novembre)

— La Journée Nationale, dire: «La solitude existe». Tous ont à la découvrir. Tous ont à agir pour la solidarité.

— La préparer avec le prêtre, les équipes liturgiques... Dans l'église (messes...). Hors l'église (affiches, tracts...).

• Les équipes préparent Noël

— Faire le point sur ce qui a été fait. Avons-nous découvert d'autres situations de solitude? Qui peut travailler avec nous?

— Nos actions vont durer toute l'année, mais Noël va être un temps fort de cette action. Que va-t-on faire? Qu'inventer? Avec qui? Comment?

(Dossier S.C.).

• A suivre, au prochain numéro, d'autres indications sur cette campagne du Secours Catholique.

Religieux et religieuses dans l'Église en mission

Au terme de leurs travaux en collaboration avec les Conférences de Supérieurs majeurs, les évêques de France retiennent les conclusions suivantes.

I. — LA VIE RELIGIEUSE, UNE GRACE POUR L'ÉGLISE

1. Au sein du peuple des baptisés, la vie religieuse est un don de Dieu à l'Église pour sa mission dans le monde.

Elle est:

- une vie toute livrée à Dieu par les vœux sous la conduite de l'Esprit;
- une vie tout entière vécue pour le Christ et l'Évangile (Mc 10, 29);
- une vie en communauté de foi à la suite d'un fondateur;
- une vie animée par la volonté de servir l'Église;
- un service d'amour universel, au milieu des hommes;
- une espérance du Royaume déjà là et à venir.

Enracinée dans le baptême, la vie religieuse dit à tous les baptisés que leur vocation est de suivre le Christ.

Solidaire de la condition humaine, exposée aux défis et aux appels du monde, elle est témoin, par les choix et les ruptures qu'elle implique, de l'appel des Béatitudes adressé à tout homme.

C'est pourquoi, les Instituts religieux d'hommes et de femmes, qu'ils soient entièrement voués à la contemplation ou voués aux œuvres d'apostolat, en France ou comme missionnaires à l'extérieur, ont un rôle irremplaçable dans la mission de l'Église.

2. Aujourd'hui comme hier, par la radicalité de leur engagement, manifestée dans la prière, la vie fraternelle en communauté, l'annonce de la Parole, le service pastoral, l'insertion dans les réalités humaines et l'attention à toute forme de pauvreté, religieux et religieuses sont «aux avant-postes de la mission» (Évangélii nuntiandi, 69).

Dans le contexte actuel, il revient à chaque diocèse de déterminer les terrains privilégiés où la présence de communautés religieuses serait plus nécessaire. Une concertation entre diocèses est souhaitable.

Nous encourageons la recherche de voies nouvelles dans la fidélité au charisme des Instituts. Nous ressentons la nécessité de nouveaux «lieux signifiants» de l'Évangile, de nouvelles formes de présence d'Église, dans ce monde marqué par l'incroyance et l'indifférence mais aussi par des signes de la présence de Dieu.

Pour relever de tels défis, nous comptons sur le dynamisme des Instituts et de l'ensemble de leurs membres, en particulier des jeunes, sensibles aux mutations culturelles contemporaines et à l'actualité de l'Évangile dans notre monde. De même, dans une société française vieillissante, nous attendons spécialement des religieuses et religieux âgés, qu'à travers leur existence même, ils apportent l'espérance chrétienne aux hommes et aux femmes de leur génération et les aident à donner son plein sens à cette étape de la vie.

Nous voulons soutenir «cette impulsion missionnaire inhérente à la vocation religieuse» (*Mutuae relationes*, 18) en la situant dans l'effort d'évangélisation de nos Églises diocésaines.

3. Notre ministère épiscopal nous demande de veiller au discernement et à la promotion de toutes les vocations, des charismes et des ministères.

À l'écoute des expériences spirituelles dans leur légitime diversité, nous encourageons les Instituts religieux à vivre avec confiance et vigueur leur vocation si importante, et nous insistons sur les orientations suivantes:

- Approfondir la théologie de la vie religieuse selon Vatican II et les enseignements de l'Église;
- Aider les prêtres à mieux reconnaître leur rôle par rapport à la vie religieuse, notamment pour l'accompagnement spirituel et la vie sacramentelle des religieux et religieuses;
- Aider les fidèles à situer la vie religieuse à sa vraie place dans l'Église et sa mission;
- Accentuer dans les séminaires et les centres ou organismes de formation permanente, l'enseignement théologique sur la vie religieuse dans l'Église;
- Rendre la catéchèse, l'enseignement religieux, les mouvements, attentifs à ce sujet;
- Inviter communautés et groupes, prêtres et fidèles, à faire appel au charisme propre des communautés religieuses, à leurs valeurs spirituelles et apostoliques et à leur service d'intercession et de louange;
- Encourager prêtres, religieux, religieuses, laïcs à partager leur expérience de foi et à se reconnaître mutuellement dans leurs vocations spécifiques;

- Être attentif aux besoins nouveaux qui pourraient trouver réponse dans de nouvelles fondations d'Instituts ou de Communautés.

Ainsi, nous voulons rendre tout le peuple de Dieu conscient de la richesse spirituelle et apostolique qu'est la vie religieuse.

4. Dans cette ligne, nous avons à **promouvoir une pastorale des vocations**, pastorale concertée entre diocèses et Instituts, consciente du spécifique de la vie religieuse et animée d'un souffle évangélisateur. Livrer sa vie au Christ est une démarche qui relève de la foi. La pastorale des vocations à la vie religieuse devra donc s'inscrire dans une pastorale d'évangélisation: appeler au don total de soi pour le Royaume dépasse la seule considération des tâches à remplir, des méthodes à employer.

Dans ce contexte, sont particulièrement importants:

- la découverte de la complémentarité, comme chemins de sainteté, du mariage, et du célibat consacré;
- le témoignage que donnent les religieux et les religieuses par la qualité même de leur vie;
- le rôle des prêtres, comme témoins souvent déterminants sur la route des jeunes, notamment dans la rencontre personnelle et le ministère de la réconciliation;
- le travail qu'accomplit le Service des Vocations pour sensibiliser l'ensemble du peuple de Dieu.

Nous nous réjouissons de tout ce qui se réalise depuis plusieurs années dans ce domaine et nous invitons à poursuivre les efforts suivants:

- appeler les chrétiens à prier pour les vocations d'une manière qui les engage personnellement;
- éveiller au primat de l'appel de Dieu, à l'expérience spirituelle de la rencontre du Christ, au sens de l'Église jusque dans sa dimension universelle, et ceci dès l'âge de l'enfance;
- accueillir les adolescents et les jeunes dans leurs aspirations spirituelles et communautaires et les aider à les clarifier à la lumière de l'Évangile;
- promouvoir un accompagnement qui permette le discernement et assure une formation spirituelle personnelle;
- rappeler aux Congrégations leur responsabilité dans l'éveil de toute vocation;
- favoriser tout ce qui sert une information et une connaissance réciproques.

★
★★

II. — POUR UNE MEILLEURE COLLABORATION, QUELQUES POINTS PRATIQUES

5. Les relations entre Églises diocésaines et Instituts religieux

Le fait que la vie religieuse appartienne inséparablement à la vie et à la sainteté de l'Église et que les religieux et religieuses soient appelés à réaliser leur vocation dans une Église particulière, implique des articulations indispensables faites de connaissance et de relations mutuelles:

- entre projets des diocèses et charisme des Instituts;
- entre évêques et supérieur(e)s majeur(e)s;
- entre religieux-prêtres et prêtres diocésains;
- entre religieux, religieuses et les autres membres du peuple de Dieu;
- en ce qui concerne les activités pastorales et la préparation des religieux et religieuses à ces activités.

Ces relations qui expriment et nourrissent la communion ecclésiale, sont orientées vers la mission et exigent de tous confiance réciproque et réalisme.

6. Ceux qui donnent mission

Dans un institut, «l'autorité procède de l'Esprit du Seigneur, en lien avec la hiérarchie qui a érigé canoniquement l'institut et approuvé authentiquement sa mission spéciale» (*Mutuae Relationes*, 13). L'implantation d'une communauté religieuse dans un diocèse déterminé suppose le consentement préalable écrit de l'évêque (can. 609), l'étude entre évêque et supérieur majeur des conditions de viabilité (can. 610-611). De même le changement de mission apostolique d'une maison religieuse suppose le consentement de l'évêque (can. 612).

Quand un religieux ou une religieuse reçoit une mission, la manière dont s'exercent l'autorité de l'évêque et celle du supérieur majeur varie selon les cas.

Lorsqu'il s'agit d'une tâche directement pastorale, c'est l'évêque qui nomme; la fonction du supérieur majeur est alors de présenter le religieux ou de donner son accord à sa nomination (can. 682, § 1).

Toute autre tâche apostolique est confiée au nom de l'Église par le supérieur majeur. Le religieux l'accomplit en dépendance de l'évêque et du supérieur. La concertation entre ces deux autorités est alors recommandée autant qu'il sera possible et surtout lorsqu'il s'agit de religieux-prêtres.

7. Le vicaire épiscopal pour la vie religieuse

Nous nous efforcerons, dans nos diocèses respectifs, de mettre en œuvre les orientations de *Mutuae relationes* à propos du vicaire épiscopal pour les Instituts de religieux et de religieuses (ou du délégué qui assume cette fonction):

«Il reviendra à chaque évêque résidentiel de déterminer clairement les attributions spécifiques de cette fonction et, après une étude attentive, de la confier à une personne compétente qui connaisse à fond la vie religieuse, l'apprécie et souhaite son développement...»

«Le mandat de vicaire épiscopal pour les Congrégations religieuses consiste donc à aider l'évêque dans l'accomplissement d'une tâche qui lui est propre et exclusive et qui consiste à prendre soin de la vie religieuse du diocèse et à l'insérer dans le complexe de l'activité pastorale» (*Mutuae relationes*, 54).

8. Des organismes de concertation

Nous encourageons toutes les formes de concertation locale ou diocésaine.

Parmi elles, le Conseil diocésain des Religieuses (CDR) est un des Conseils de l'évêque qui l'aident à mettre en œuvre les perspectives missionnaires de l'Église particulière. Il est un des lieux où l'évêque exerce son ministère par rapport à la vie religieuse. Signe de la vie religieuse dans l'Église diocésaine, il est un instrument de dialogue avec les autres Conseils ou instances apostoliques diocésaines.

Dans chaque diocèse, il convient de promouvoir la concertation avec les Instituts religieux masculins, de prêtres et de laïcs.

Si l'évêque le juge utile et opportun, il établit un Conseil diocésain de la Vie Religieuse (CDVR) ou de l'État Religieux (CDER).

9. Implantations, fermetures, transferts

La vie religieuse a toujours comporté une disponibilité pour la mission. Implantations, fermetures, transferts, en sont les conséquences normales.

Les décisions d'ouvrir, de fermer (can. 616) ou de transférer une communauté, gagnent à être concertées entre les divers Instituts et les instances diocésaines au plan local et, si possible, à un niveau interdiocésain.

Une fermeture (prévue, autant que possible, assez longtemps à l'avance) requiert de préparer la continuité du service et, dans certains cas, de veiller à l'animation des laïcs chrétiens qui prendront la suite des religieux et religieuses.

Sans nier le caractère douloureux de certaines de ces modifications dues parfois à la situation démographique des Instituts, nous voudrions les considérer avec l'espérance qui accompagne toute vie d'Église.

Une fermeture n'est pas automatiquement signe d'échec ou d'appauvrissement. Il est important de réfléchir aux circonstances qui la motivent. Elles peuvent provoquer à oser, davantage ou d'une autre manière, en découvrant des besoins nouveaux et des possibilités de réponse jusqu'ici ignorées.

★
★★

«Les rapports mutuels entre les évêques et les religieux conduits avec une volonté sincère et active, exprimeront d'une manière convenable et adaptée la vitalité dynamique de l'Église-sacrement dans son admirable mission de salut».

«L'apôtre Paul «prisonnier dans le Seigneur», écrivant de Rome aux Ephésiens, les avertissait de la sorte: «Je vous exhorte à mener une vie digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés, en toute humilité et douceur, avec patience, en vous supportant les uns les autres par amour, vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix» (Eph. IV, 1-3) (Mutuae Relationes, Conclusion).

★
★★

A ces conclusions votées par la Conférence des Évêques, il convient d'ajouter la déclaration de Mgr Vilnet, dans son Discours de Clôture de la Conférence:

La radicalité évangélique

La Parole de Dieu arrachera toujours les croyants à la complicité avec les égoïsmes, les injustices, l'esprit de démission. Voici que, en notre temps, la crise de civilisation qu'il nous faut traverser, comme la barre à franchir au sortir des tranquillités du port, s'impose à nous comme un défi.

Le chrétien ne puise pas ses sécurités et sa force dans un monde sans Histoire, mais dans le Christ qui lui révèle le Père par le don de l'Esprit. «Je ne veux connaître que le Christ et le Christ crucifié», nous dit Paul. Le Concile ne nous a pas tenu un autre langage.

L'Église en mission dans le monde ne peut esquiver l'aventure de l'Évangile vécu en sa radicalité. «Avance au large»: cet appel adressé au peuple des baptisés fait corps avec l'invitation sans cesse répétée: «Viens et suis-moi».

Ils ont répondu librement, joyeusement à cet appel ceux de nos frères et de nos sœurs qui ont accepté de tout miser sur l'Évangile.

La vie religieuse est un don irremplaçable que l'Esprit de Dieu fait à l'Église. Nous avons voulu, au cours des deux années écoulées, attiser dans nos diocèses la conscience de ce don vécu par des centaines d'entre nous, sans que peut-être il soit assez reconnu pour ce qu'il est aux yeux de Dieu et pour ce qu'il apporte au cœur de l'Église.

Aux catholiques de notre pays, nous disons: Comprenez et estimez la vocation à la vie religieuse. Diverse et une, «elle appartient inséparablement à la vie et à la sainteté de l'Église» (Lumen Gentium n°44).

A vous, religieux et religieuses de vie contemplative, nous disons: Soyez vous-mêmes! Notre monde a soif de l'absolu de Dieu. Que votre vie réveille en nous l'attrait des Béatitudes. Que votre témoignage nous entraîne dans la passion pour le Royaume. Soyez fidèles aux intuitions que l'Esprit-Saint a fait germer dans le cœur de vos fondateurs et de vos fondatrices. Ainsi, vous servirez la mission.

A vous, religieuses et religieux de vie active et tous les missionnaires, nous disons: votre service ecclésial ou votre vie professionnelle, nous les reconnaissons comme une présence authentique du Peuple de Dieu dans le peuple des hommes. En suivant sur cette voie le Christ, vous et vos communautés dites sans faiblir à notre monde de quel prix est l'Évangile et jusqu'où le Rédempteur de l'homme a aimé le monde.

A vous tous, religieuses et religieux nous disons: nous comptons sur vous! Que votre vie simple et fraternelle, inventive et fervente, nous apprenne à vivre toujours en cette communion que Dieu nous donne, renversant nos barrières et partageant la grâce dont l'Esprit ne cesse de combler l'Église.

Nous vous disons: comptez sur nous, nous vos frères dans la foi qui sommes vos pasteurs. Nous vous réitérons notre volonté de vous accompagner, avec vos supérieurs, afin que toute l'Église vous comprenne, vous soutienne et partage vos soucis d'avenir. Et vous, partagez-nous votre joie de croire!

Déclaration de Monseigneur PLATEAU nouveau Président de la Commission Épiscopale de l'Enseignement Religieux, à l'issue du débat sur «La Catéchèse»

En prenant ses fonctions, le nouveau Président de la Commission épiscopale de l'Enseignement religieux a tenu à préciser comment il perçoit la mission que l'Assemblée vient de lui confier.

Il la résume en trois mots-clefs:

- continuité
- amélioration
- décrispation

— Volonté de **continuité** d'abord dans la fidélité au **Texte de référence** voté par les évêques en 1979 et approuvé par Rome. C'est une charte que l'épiscopat a donnée à la catéchèse dans les diocèses de France pour dix années. Le Président de la Commission entend, comme son prédécesseur, continuer à travailler en confiance avec les catéchistes dans le respect de cette charte.

— Volonté d'**amélioration**, car les évêques ont bien conscience que les instruments qu'ils ont forgés ou approuvés doivent être perfectionnés en pensant d'abord aux enfants et aux éducateurs. Ils accueillent volontiers toute critique constructive. Il n'est pas facile de rejoindre les enfants aujourd'hui dans un univers culturel où le langage de la foi n'est plus entendu. Comment leur faire connaître et accueillir dans leur vie le message de Jésus-Christ dans sa pureté, sans réduction ni altération?

— Volonté de **décrispation** enfin car on évangélise mal dans un climat polémique. Les évêques, soucieux plus que d'autres de la communion ecclésiastique, demandent qu'on fasse confiance à leur discernement pastoral.

Quelles décisions ont été prises par l'Assemblée plénière des évêques au cours de cette session 1985 concernant l'avenir de la catéchèse en France ?

— Le dispositif prévu par le **Texte de référence** pour les années 80 n'est pas remis en cause.

Nous restons dans la perspective d'une amélioration de ce dispositif catéchétique déjà amorcé à la demande de Rome ces dernières années. Rappelons la parution au mois de juin d'une seconde édition du **Recueil des documents privilégiés de la foi: PIERRES VIVANTES** que le Saint-Père a honoré d'une bénédiction spéciale.

Cette fois il s'agissait d'examiner une autre requête des autorités romaines nous demandant de compléter notre dispositif catéchétique par un ou plusieurs ouvrages constituant «*un exposé organique et complet de la foi*». Après une information donnée à ce sujet à l'Assemblée par les membres de la Commission épiscopale chargée de l'enseignement religieux, les évêques ont pris les dispositions suivantes :

1°) Dans le cadre du **Texte de référence** il paraît utile et opportun que, dès maintenant, les auteurs de documents catéchétiques mettent en valeur les éléments du contenu doctrinal de leur «*parcours*» pris dans son ensemble, en les structurant dans «*un exposé organique et complet de la foi*».

Pratiquement il leur suffira de faire apparaître de manière synthétique ce qui s'y trouve déjà au plan doctrinal.

2°) D'autre part il est apparu utile et opportun aux évêques de mettre en œuvre, sans plus tarder, sous leur responsabilité, la rédaction d'un ouvrage pour adultes, ouvrage prioritairement destiné aux catéchistes qui puisse constituer, en plus du dispositif actuel «*un exposé organique et complet de la foi*».

Ce texte contribuera à l'effort de formation déjà entrepris et demandé par beaucoup.

3°) Les évêques ont confié à leur Conseil permanent le soin de préciser quelle instance sera chargée de la mise en œuvre de ce texte.

4°) Enfin il a été décidé qu'une concertation serait proposée aux évêchés francophones voisins pour la mise au point du projet retenu.

26 octobre 1985

Mgr Pierre PLATEAU
Archevêque de Bourges
Président de la Commission épiscopale
de l'Enseignement religieux.

• NOS AMIS DÉFUNTS

M. Yves Simon, Saint-Frégant. Mme Droval, Douarnenez. M. Jean Le Dez, Trégunc. M. Louis Le Berre, Guiclan. Sœur Blanche Kervadec, de la Chartreuse d'Auray.

• **Chrétiens-Médias**, 19, rue de l'Amiral d'Estaing, 75116 Paris, publie une affiche à l'occasion du 20^{ème} anniversaire du Concile et du synode prochain.

• **Annonce**: A vendre: photocopieur 2002 R, duplicateur 420, graveur électronique (Gestetner). Presbytère de Guiclan. Tél. 98 79 62 40.



LIBRAIRIE St-LOUIS

(sur deux niveaux)

**Librairie Religieuse
et Générale**

**Librairie Scolaire
Papeterie**

**Sciences humaines - pédagogie
Livres pour enfants - Disques
Images et objets religieux**

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.

32 bis, Rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 44.63.69
(Près de l'Église et les Halles Saint-Louis)

SARL Mercier-Musique

7 et 9, rue Amiral Linois

29200 BREST

Tél. 46.32.06

ORGUES

GUIDE-CHANTS

PIANOS ÉLECTRIQUES

LIBRAIRIE MUSICALE

LOCATION DE PIANOS

sommaire

• Texte de la semaine	436
• Lourdes 1985	437
• De la M. de M. des Le Guellec	438
• En souvenir de M. l'abbé Joseph Cabon	439
• C. de la M. de M. des Le Guellec	440
• Formation Pépente	441
• A Rennes	442
• Exposition d'Art Sacré	443
• En marche vers Noël	444
• Rassemblement national ACI	445
• JOC-JOCF	446
• ARC 85-86 à Brest	447
• Scouts et Guides de France	448
• Mission missionnaire	449
• Texte de la semaine	450
• S. de la M. de M. des Le Guellec	451
• Textes de Lourdes 1985	452
• — Discours de Mgr Plateau au sujet de la consécration	453

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

23 Novembre 1985

20

Quand s'achève l'année liturgique...

TERRE NOUVELLE ET CIEUX NOUVEAUX

§ 1. Nous ignorons le temps de l'achèvement de la terre et de l'humanité, nous ne connaissons pas le mode de transformation du cosmos. Elle passe, certes, la figure de ce monde déformée par le péché ; mais, nous l'avons appris, Dieu nous prépare une nouvelle demeure et une nouvelle terre où régnera la justice et dont la béatitude comblera et dépassera tous les désirs de paix qui montent au cœur de l'homme. Alors, la mort vaincue, les fils de Dieu ressusciteront dans le Christ, et ce qui fut semé dans la faiblesse et la corruption revêtira l'incorruptibilité. La charité et ses œuvres demeureront et toute cette création que Dieu a faite pour l'homme sera délivrée de l'esclavage de la vanité.

§ 2. Certes, nous savons bien qu'il ne sert à rien à l'homme de gagner l'univers s'il vient à se perdre lui-même, mais l'attente de la nouvelle terre, loin d'affaiblir en nous le souci de cultiver cette terre, doit plutôt le réveiller : le corps de la nouvelle famille humaine y grandit, qui offre déjà quelque ébauche du siècle à venir. C'est pourquoi, s'il faut soigneusement distinguer le progrès terrestre de la croissance du Règne du Christ, ce progrès a cependant beaucoup d'importance pour le Royaume de Dieu, dans la mesure où il peut contribuer à une meilleure organisation de la société humaine.

§ 3. Car ces valeurs de dignité, de communion fraternelle et de liberté, tous ces fruits excellents de notre nature et de notre industrie, que nous aurons propagés sur terre selon le commandement du Seigneur et dans son Esprit, nous les retrouverons plus tard, mais purifiés de toute souillure, illuminés, transfigurés, lorsque le Christ remettra à son Père « un Royaume éternel et universel : royaume de vérité et de vie, royaume de sainteté et de grâce, royaume de justice, d'amour et de paix ». Mystérieusement, le Royaume est déjà présent sur cette terre ; il atteindra sa perfection quand le Seigneur reviendra.

L'EGLISE DANS LE MONDE DE CE TEMPS

GAUDIUM ET SPES, N° 39

Le synode extraordinaire des évêques

Monseigneur l'évêque a eu l'occasion de s'exprimer récemment sur le synode des évêques qui va se réunir à Rome. Nous publions ci-dessous un passage de son intervention.

Le 8 décembre prochain sera le 20^e anniversaire de la clôture du 2^e Concile du Vatican. A cette occasion, le Saint-Père a convoqué en synode extraordinaire des évêques, les présidents des Conférences Episcopales de tout l'Univers catholique. **Ce synode aura lieu du 24 novembre au 8 décembre.**

La presse a déjà parlé de ce synode, et en des sens divers. Les uns, se basant sur certaines analyses négatives des fruits du Concile pour l'Eglise, semblent craindre que cette rencontre au sommet ne bloque la mise en œuvre du Concile, ne freine la marche en avant de l'Eglise et ne provoque une sorte de retour en arrière. Mais d'autres, plus au fait de la vie de l'Eglise, pensent plutôt que le Pape veut, après un bilan réaliste, relancer la dynamique du Concile, car s'il a déjà produit des résultats positifs, il est encore loin d'avoir été vécu dans toute sa richesse et d'avoir produit tous ses fruits.

Laissant aux journalistes leurs jugements et leurs pronostics, je me rallie pleinement, pour ma part, à la deuxième façon de voir. Il m'a été donné de participer, au cours du mois d'octobre, à deux rencontres d'évêques (dont j'ai d'ailleurs rendu compte en « Quimper et Léon » : d'abord au Symposium des Evêques d'Europe : nous étions quelque 80 délégués, venant de tous les pays d'Europe, même d'Europe de l'Est, dans la mesure où les gouvernements ne les avaient pas empêchés, et le thème de nos échanges était : « Évangéliser une Europe sécularisée » ce qui est bien une tâche qui nous concerne au premier chef ; puis à Lourdes, à l'Assemblée Plénière annuelle des Evêques de France (à laquelle participaient aussi quatorze évêques étrangers) : en cette assemblée la perspective du Synode ne pouvait être étrangère à nos débats, d'autant que plusieurs des membres de ce Synode étaient activement présents à nos échanges, en particulier Mgr Vilnet, notre président, et le Cardinal Lustiger, invité personnel du Pape.

Ce que je puis affirmer, c'est que tous ces évêques, même s'ils reconnaissent que l'Eglise a dû faire face et doit encore faire face à un formidable défi, spécialement en notre vieille Europe, traversée par tant de courants divers, tentée par les expériences les plus extrémistes parfois, enfoncée dans son bien-être au cours des trente dernières années, ils s'accordent pour dire que si elle peut continuer à relever ce défi, elle le doit pour une bonne part au Concile de Vatican II et au renouveau dont il a été le point de départ. « Où serions-nous, disent-ils volontiers, s'il n'y avait eu ce temps de grâce pendant lequel l'Eglise s'est laissée interpeller par l'Esprit en vue d'un meilleur service des hommes, conformément à sa mission ? »

Bien sûr, des faits sont indéniables: bien des choses ont changé dans l'Église depuis vingt ans... mais ces situations nouvelles ne viennent-elles pas de ce que le monde a changé, et aucune évolution de la vie des hommes ne se produit d'elle-même dans le sens de l'Évangile. Chaque génération humaine doit être évangélisée, l'une après l'autre, et nous le comprenons peut-être mieux aujourd'hui en constatant les difficultés que nous rencontrons pour transmettre la foi à nos enfants. Mais tout cela n'est pas le fruit du Concile.

Réjouissons-nous plutôt de ce que **ce Concile**, en avance sur les événements qui allaient nous surprendre, ait été pour nous **une lumière et un appel**. Il le reste et le restera longtemps. N'oublions pas qu'il a fallu plus d'un siècle pour que le Concile de Trente, qui devait marquer si profondément la vie de l'Église, commence à être appliqué en France. Malgré les remises en question plus ou moins autorisées qu'il nous arrive d'entendre ou de lire, gardons entière notre confiance dans l'Église et dans l'Esprit-Saint qui la guide. Accueillons nous-mêmes cet Esprit pour qu'il nous convertisse et fasse de nous de bons ouvriers de ce renouveau auquel nous sommes tous conviés...».

† Francis Barbu,
Evêque de Quimper et de Léon.

Une nouvelle année liturgique

Avec l'Avent, commence une nouvelle année liturgique.

● Ce sera, cette fois, l'année C. Les présentations des textes pour la liturgie de ces dimanches ne manquent pas... Voici que nous arrivent les deux publications des Editions Salvator, 9 Pont d'Altkirch, B.P. 1175, 68053 Mulhouse Cedex.

— **Pierre Bockel, Méditer la parole**, homélies pour les dimanches et les fêtes de l'année C (152 p.).

— **Marcel Domergue, S.J., Découvrir la parole de Dieu**, au fil des dimanches et fêtes de l'année C (132 p.). Les lectures bibliques éditées dans ce livre ont été publiées par la revue «Croire aujourd'hui» (en 1982-83).

● **CÉLÉBRER**, notes de pastorale liturgique, n° 178, octobre 1985: **Avent et Noël**.

«Face à l'année économique ou scolaire ou civile, que vaut encore l'année liturgique? Quels rapports entretiennent le temps des missels et celui des agendas?

C'est à répondre à ces questions (et à d'autres!) que s'emploieront ce dossier et les suivants. En commençant par le temps de l'Avent et celui de Noël, que nous serons bientôt appelés à vivre».

● **Bulletin «Quimper et Léon»**. Le mois de novembre comporte un 5^e samedi. En conséquence, le prochain numéro, paraissant dans 15 jours, portera la date du **7 décembre** (le 1^{er} samedi du mois au lieu du 2^e).

● **Mise en garde**: Une fois de plus, il est rappelé qu'il est nécessaire de ne pas répondre aux appels (d'argent) d'un certain E. Gendrot, déjà plusieurs fois dénoncé... mais qui continue à faire des victimes.

Concile et synode...

A la devanture des librairies

Sauf exception, il s'agit là seulement des publications parues ces derniers mois:

— **G. Alberigo et une équipe internationale... La réception de Vatican II**, Cogitatio fidei, Le Cerf, 470 p. Cf. page 460.

— **François Biot, Lève-toi et marche**, réponse à Ratzinger, Edit. T.C.

— **Yves Congar, Le concile de Vatican II, son Église, peuple de Dieu et corps du Christ**, coll. Théologie historique, Beauchesne, 1984, 176 p.

— **Henri Denis, Eglise, qu'as-tu fait de ton concile?** Le Centurion, 248 p.

— **Georges Hourdin, Au pape Jean-Paul II et aux évêques du synode**, sur la nécessité d'achever le Concile, Desclée de Brouwer, 176 p.

— **Henri, cardinal de Lubac, Entretien autour de Vatican II**. France catholique. Cerf, 144 p.

— **Gustave Martelet, Les idées maîtresses de Vatican II**, initiation à l'esprit du Concile, Le Cerf, 280 p. (réédition).

— **Joseph, cardinal Ratzinger (et Vittorio Messori), Entretien sur la foi**, Fayard, 252 p.

— **Guy Régner, l'apostolat des laïcs**, Desclée, coll. L'héritage du Concile, 234 p.

— **Mgr H. Tessier, La mission de l'Église**, Desclée, même collection, 242 p.

Autres textes:

— **Des évêques pour le renouveau**. Texte intégral de la contribution de la conférence des évêques d'Angleterre et du Pays de Galles pour la préparation du synode extraordinaire des évêques, Editions TC, 28 p.

— Commission théologique internationale, **L'unique église du Christ**, Le Centurion. 80 p.

Numéros spéciaux:

— **Cahiers de l'Actualité Religieuse et Sociale**, 15 novembre 1985, Le Concile aujourd'hui, 32 p.

— **L'Actualité Religieuse dans le monde**, 15 novembre 1985, Du Concile au Synode, 20 p.

— **La Croix**, dimanche 17-lundi 18 novembre 1985, Un enjeu pour l'Église, 20 p.

La réception de Vatican II

(Le Cerf, 1985, 465 pages)

Ce titre exprime l'une des questions posées au temps où le synode à Rome célèbre le 20^e anniversaire du Concile Vatican II.

Il n'est certes pas possible d'établir dès maintenant le bilan de l'événement conciliaire. L'enquête devrait concerner la terre entière, et puis il s'agit là d'une histoire qui est en cours... Une période de vingt ans est trop courte pour permettre un jugement équitable.

Il est possible cependant de dresser déjà **une sorte d'inventaire des effets du Concile dans la vie de l'Église**, de faire le point sur son influence et d'apprécier ainsi sa portée réelle.

C'est la perspective de cet ouvrage, à plusieurs voix, important et intéressant, qui ne se veut d'aucune manière définitif.

Il montre d'abord comment les **orientations conciliaires ont été reçues dans des contextes historiques, culturels et sociaux, bien divers** selon les pays, et dans les changements de ces vingt dernières années, avec leurs ouvertures, leurs blocages ou leurs interrogations. Ces situations ont marqué la réception du Concile, la manière aussi dont il a été compris, interprété. Les pages 85-109 donnent l'exemple de la réception « sélective » et « créative » de Vatican II par l'Amérique latine grâce aux conférences de Medellin et Puebla. C'est par elles que le Concile a passé en ce continent. Pour l'Occident, en des situations différentes, il en fut tout autrement.

La recherche s'organise ensuite selon **3 questions-clés** autour desquelles s'établissent les divers chapitres, œuvres de théologiens et d'historiens.

1) **Ce qui fut essentiel pour le Concile et l'est demeuré dans la réception.** Ainsi l'importance donnée à l'Église locale, le caractère central de la Parole de Dieu, l'ouverture aux autres Églises (l'œcuménisme), etc...

2) **Ce qui a été tentatives infructueuses durant le Concile mais reprises par la suite.** Ainsi le rapport de l'Église aux pauvres, la question de la paix, etc...

3) **Les requêtes conciliaires non honorées au cours de la réception et qui sont toujours en discussion.** Ainsi la collégialité aux divers niveaux de la vie de l'Église, la vie et le ministère des prêtres, etc...

Autour de ces 3 pôles se bâtit un exposé largement documenté, suffisamment critique et nuancé.

Un chapitre montre également **comment le Concile a été refusé**: les différents rejets de Vatican II, depuis les refus nets et déclarés jusqu'à des critiques plus ou moins réservées, cela dans les camps « intégristes » ou « progressistes »...

Il appartiendra sans doute au Synode de relancer le mouvement, la dynamique qui était au cœur du Concile. Plus qu'un bilan, c'est un nouvel élan qui en serait l'heureux résultat.

Pierre Crozon.

Communiqués et Informations

• PÈLERINAGES DIOCÉSAINS 1986

— **Terre sainte**: 10-20 mars; 31 mars-9 avril (jeunes et jeunes couples); 25 septembre-5 octobre.

— **Rome-Assise**: 2-11 juin.

— **Lourdes**: 6-12 juillet; 7-13 septembre.

• ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

La deuxième rencontre programmée pour les animateurs de la 2^e année de catéchèse se tiendra de 14h à 16h à:

Guiclan St-Jacques, le lundi 25 novembre 85

Brest-Kéraudren, le mardi 26 novembre 85

Quimper-Kérivoal, le vendredi 29 novembre.

Au programme: Les enfants et la réconciliation.

Les animateurs de 3^e année intéressés par cette question peuvent bien sûr participer à cette réunion.

• KÉRIVOAL 9

Kérivoal 9, après les 8 sessions du même nom...

La session 85 vient de se tenir les **18, 19 et 20 novembre**. Elle a réuni 45 participants (surtout des prêtres, et quelques religieuses).

L'an dernier cette rencontre avait eu pour thème: Dans quels lieux, de quelles manières disons-nous «**Dieu dit**»? (cf. compte rendu dans «Quimper et Léon», 12 janvier 1985, pp. 19-20).

C'est cette question qui avait été retenue cette fois encore, pour reprise et approfondissement.

• UNE EXPOSITION SUR LA BIBLE

Cette exposition est organisée par l'Église Réformée de Brest, grâce au concours de l'Alliance Biblique française. Elle contient une présentation de ce qu'est la bible et de sa formation au cours des siècles. Par des pièces archéologiques, des panneaux historiques et théologiques, des manuscrits et des bibles de différentes époques, elle met à la disposition du visiteur toute une documentation qui permet à chacun de mieux comprendre ce qu'est la Bible et quel est son message.

Une exposition organisée par le SDER L'éveil à la foi des tout-petits

Et après le baptême ? Question que se posent aussi bien des pasteurs que des équipes de préparation au baptême.

Eveiller à la foi les tout-petits, leur parler de Dieu, du Seigneur et de ses amis, aborder les grandes questions de la vie et de la mort, ouvrir à la prière... tout cela préoccupe bien des parents ou grands-parents chrétiens.

Comment les aider dans cette tâche délicate et importante ?

Comment encourager et appeler à se former pour cela les enseignants de maternelle en école catholique ?

Il ne s'agit pas d'investir encore des forces dans l'enfance au détriment d'une présence et d'une annonce de l'Évangile auprès des adultes. Il s'agit de **permettre aux petits enfants une découverte de Dieu** et de donner à leurs parents et grands-parents des **moyens pour favoriser cette découverte**.

Comment cela ? En insérant ce souci dans la pastorale et en particulier dans celle du baptême, en proposant aux parents un certain nombre de possibilités :

- constituer un groupe de jeunes parents,
- mettre à leur disposition des documents ou les leur faire connaître,
- permettre des célébrations pour les petits à Noël et à Pâques par exemple.

C'est dans cet esprit que le **Service Diocésain d'Enseignement Religieux organise une exposition consacrée à la petite enfance** :

du mercredi 27 au samedi 30 novembre 1985, de 14 h à 18 h au Centre de Kéraudren à Brest.

Le mercredi 15 et le samedi 18 janvier 1986, de 10 h à 18 h au Centre de Kérivoal à Quimper.

Des secteurs intéressés par cette réalisation pourraient ultérieurement mettre sur pied une exposition de ce genre. Le S.D.E.R. leur prêterait sa documentation. Plabennec a eu l'initiative de ce projet et expose dans la soirée, du 5 au 8 décembre 1986.

Cette exposition permettra de prendre connaissance de documents pour les parents, les éducateurs et bien sûr pour les enfants eux-mêmes : livres, albums, disques, montages... Elle s'adresse aux parents (ou grands-parents) de jeunes enfants, aux pasteurs, aux enseignants de maternelle et CP-CE ; aux équipes de préparation au baptême...

Ceux qui souhaiteraient former et animer des groupes de jeunes parents trouveront au SDER une brochure pour les aider. Ils pourront aussi bénéficier de l'appui d'une petite équipe d'animation s'ils le désirent.

Toujours dans la ligne d'un premier éveil à la foi, les presbytères et les équipes de préparation au baptême qui le désireraient pourraient se procurer un tract comportant entre autres, une liste de documents au service de ce projet.

Yves CAM.

L'exposition est présentée dans le hall d'honneur de la Mairie (Place de la Liberté, à Brest). Elle est ouverte au public **du mercredi 27 novembre au samedi 14 décembre** inclus (de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h). L'inauguration aura lieu le mardi 26 novembre à 18 h.

Après Brest, l'exposition se déroulera à **Quimper du 8 au 25 janvier 1986**, dans les halles centrales (organisée par une équipe œcuménique).

N.B. Le Pasteur Yves Noyer, 36, rue Voltaire, Brest, se tient à la disposition de tous ceux qui désireraient affiches, renseignements complémentaires.

Dans le **Nord-Finistère**, les animateurs de catéchuménat d'adultes font équipe avec **Melle Annick Laouénan** et **M. Lucien Ropars** du Service diocésain.

Dans le **Sud-Finistère**, plusieurs adultes ont fait, ces derniers mois, une démarche pour demander le baptême. Les prêtres qui ont reçu ces demandes se retrouvent pour en parler.

Si la question se pose à d'autres (prêtres ou laïcs) ils peuvent prendre contact avec **Jean-Pierre Jacob**, 9, rue du Frou, B.P. 14, 29101 QUIMPER Cedex, Tél. 98 95 45 58.

Un dépliant sera diffusé prochainement ; il fournira quelques indications pour une première réponse à une demande de baptême d'adulte.

Service de documentation.

Depuis le début de novembre s'est ouvert à Keraudren un service de documentation. Une permanence est tenue les mardi et jeudi après-midi ainsi qu'aux moments de passage. Outre une documentation sur la vie de l'Église diocésaine qui se fera progressivement, on y trouvera des expositions spécialisées. En ce moment, et jusqu'au début décembre, sont présentés des documents, montages, photos, posters et livres d'enfants sur Noël. Tél. 98 03 11 37, poste 21.

Le Centre Diocésain d'Information (23, rue du Frou, Quimper, Tél. 98 95 52 84) a besoin pour son travail de disques de chansons et... ne peut les acheter tous ! Si vous avez des disques de chansons en tous genres, même assez âgés, mais en bon état, que vous céderiez volontiers, pensez à lui.

CATÉCHUMÉNAT

A KERAUDREN

AU CDI

«Reçois-les dans ton Royaume»

M. l'abbé Pierre Kervennic (1902-1985)

Pierre Kervennic est décédé brusquement le 27 septembre 1985. Il était né le 2 janvier 1902 à Saint-Pierre-Quilbignon.

Après de brillantes études au Kreisker, il entra, tout jeune encore, au séminaire. Il n'avait pas dix-sept ans en ce mois d'octobre 1918. Tout au long de l'année, les effectifs de la Maison ne cessèrent d'augmenter avec le retour des séminaristes soldats démobilisés... Et ainsi le jeune clerc, à peine sorti du collège, se trouve, à la fois intimidé et édifié, sur les mêmes bancs que des confrères de vingt à trente ans qui ont durement combattu pendant des années...

Ordonné prêtre, à l'âge de vingt-deux ans, le 22 juillet 1924, il est nommé professeur à l'École Saint-Yves, à Quimper, chargé de l'enseignement de l'anglais. Il avait rêvé d'apostolat en ministère paroissial... mais il accepte sa nomination sans hésiter. Car il sait bien que l'éducation chrétienne des enfants, des adolescents, est une tâche primordiale, puisque les jeunes sont l'avenir. Et il prend ainsi sa place dans le travail d'éducation et de formation poursuivies par l'établissement. Pendant vingt-sept ans, il a besogné durement entre les nombreuses classes et les tas de copies. En même temps, il a pris goût à l'étude de l'anglais et à tout ce qui concerne la Grande-Bretagne : il se perfectionne par des voyages, des lectures. Dépassant les programmes scolaires, il apprend la langue allemande, le gallois, et s'intéresse aux études celtiques. Il se fait de multiples relations en grande-Bretagne et en Allemagne.

Et vient l'âge de quitter l'enseignement pour assumer d'autres responsabilités. Ses ennuis de santé ne lui permettent pas d'accepter la charge d'une paroisse en 1951. Il est nommé aumônier du Juvénat des Frères de l'Instruction Chrétienne, l'institut fondé par Jean-Marie de Lamennais. Il assurera cette fonction pendant dix-neuf ans, d'abord au Folgoët, puis à Châteaulin. C'est là un poste important, puisque le juvénat assure le recrutement de l'Institut. C'est aussi un poste délicat, où il s'agit de discerner et d'orienter les vocations. Selon un Frère qui fut jadis son élève, «il était le prêtre vénéré et respecté, discret et un peu timide. Il donnait un enseignement religieux traditionnel, solide et éclairé. Il était un guide spirituel apprécié».

En juillet 1970, il rejoignit son frère Jean qui était recteur de Plougoulm. Et il l'accompagna aussi à Lennon. Dans ces deux paroisses, il a été un auxiliaire précieux et dévoué, rendant de multiples services : confessions, catéchismes, offices religieux, prédications, visite des malades, accueil au presbytère... En 1979, ils se retirèrent tous deux à Saint-Pierre.

Ses années de retraite ont été bien remplies : la prière surtout, la visite à des malades, une correspondance régulière avec des amis lointains en France et à l'étranger. L'an dernier, le 22 juillet, il fut heureux de célébrer ses noces de diamant...

Il s'en est allé, entouré de l'estime de tous. «C'était, disait un confrère, l'homme droit, l'homme de la vérité, incapable de mentir. Sous son aspect rigide, sévère et distant, c'était un homme bon et doux, très sensible...». L'on pourrait ajouter à cela un sa grande culture, ses vastes connaissances. Il fut toute sa vie passionné de lecture et d'étude.

A quelque temps de sa mort, il disait : «... J'ai souvent démenagé, et chaque fois, j'ai appréhendé le changement et chaque fois, je trouve ensuite que c'était mieux qu'avant. Pour le grand démenagement, ce sera pareil».

Décès

Monseigneur l'évêque recommande à la prière du diocèse M. l'abbé Charles Gulban, M. l'abbé Yves Lazennec.

Charles Gulban, né le 29 janvier 1891, à Rosporden. Ancien religieux des Frères Saint-Jean-Baptiste de la Salle. Ordonné prêtre le 22 juillet 1930. Directeur à l'École Saint-Joseph, Concarneau. Octobre 1931, instituteur à Saint-Martin, Morlaix. Octobre 1933, instituteur à Saint-Charles, Kerfeunteun. Septembre 1935, directeur à Saint-Martin, Morlaix puis instituteur à Pont-Aven. Juin 1949, aumônier à l'école Saint-Trémeur, Carhaix. 1956, prêtre habitué à Saint-Corentin, Quimper. 1962, aumônier-adjoint à Sainte-Thérèse, Quimper. 1965, se retire à la Maison Saint-Joseph. Décédé le 6 novembre 1985.

Yves Lazennec, né le 24 juillet 1907 à Gouesnou. Ordonné prêtre le 25 juillet 1933. Instructeur à Pont-Croix. Septembre 1934, vicaire à Plourin-Morlaix. Juillet 1946, vicaire à Plouescat. Juillet 1949, aumônier à l'Hôpital Morvan, Brest. Décembre 1954, recteur de Guiclan. 1972, aumônier de Lanroze. Septembre 1982, se retire à La Maison de Keraudren. Décédé le 17 novembre 1985.

• **HENRI DENIS** et un groupe de travail à la Faculté de Théologie de Lyon : "LAISSEZ LES MORTS ENTERRER LES MORTS", Profac-Lyon, 1984, 128 p.

C'est là le fruit d'un travail en commun, à la Faculté de Théologie de Lyon, au cours de l'année universitaire 1981-1982. Malgré son titre paradoxal et provocateur, il porte sur les funérailles, et tout particulièrement les funérailles chrétiennes.

Car c'est ainsi : l'Eglise de ce Jésus qui a dit de "laisser les morts enterrer les morts" célèbre en fait beaucoup d'enterrements ! On peut même remarquer que c'est la célébration des funérailles dans une paroisse qui touche le plus de monde... et certainement beaucoup — une majorité très souvent — de non-pratiquants.

Il vaut donc la peine de réfléchir à ce que sont ces funérailles (une réalité humaine seulement ? une réalité essentiellement religieuse ? une réalité proprement chrétienne ?). En fait la question de fond est celle-ci : "Quelle est l'originalité du christianisme quand il prend en charge les funérailles humaines et religieuses ?"

Mais avant de répondre à cette question il faut évoquer les attitudes devant la mort, hier à travers l'histoire, et aujourd'hui.

Et puis que sont actuellement les funérailles chrétiennes ? Quel langage, différent du langage ancien, y est-il employé ? Quelles en sont les difficultés ? Et quels sont les acteurs de la célébration ? Quels en seront les ministres demain (avec ou sans prêtre) ?

En définitive quel est le discours chrétien sur la mort, en fonction du mystère du Christ mort et ressuscité ? Et quelles en sont les conséquences pour la célébration chrétienne des funérailles ?

Instituts séculiers

Dans le numéro du 11 mai 1985, «Quimper et Léon» a présenté l'Institut séculier «**Caritas Christi**». Voici la présentation d'un autre institut séculier «**Deus caritas**», qui s'inspire de la spiritualité de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus :

«**Deus Caritas**», fondé en 1963, fut érigé en institut séculier de droit diocésain le 6 août 1979. C'est un institut de femmes célibataires ou veuves vivant une vie séculière évangélique, consacrée, apostolique et thérésienne. Ses membres font le vœu de chasteté et les promesses d'obéissance et de pauvreté. Actuellement, il est répandu en France, en Belgique, au Canada, en Suisse, en Irlande, au Brésil, au Rwanda.

Il accueille volontiers comme **membres associés** des hommes ou des femmes célibataires ou mariés, désirant vivre la vie d'enfance spirituelle à l'école de Sainte-Thérèse.

«Deus caritas», 33, rue du Carmel, 14100 Lisieux.

★
★★

En vue d'une rencontre éventuelle des membres des divers Instituts séculiers du diocèse, les personnes intéressées sont invitées à se faire connaître à M. l'abbé Abéré, aumônier du monastère de Kerbénéat, Plouneventer, 29230 Landivisiau. Tél. 98.20.51.65.

Les équipes du Rosaire

Ce mouvement, implanté dans le Finistère depuis 1972, en union étroite avec l'ordre des Prêcheurs (l'aumônier national étant toujours un Père Dominicain) est soumis également à l'autorité des évêques (présence d'un Évêque conseil) ; le responsable national est un laïc.

Notre but :

- 1) Prier Marie et approfondir l'Évangile avec elle :
 - par la prière personnelle quotidienne (dizaine de chapelet méditée),
 - par une prière commune mensuelle chez l'un ou l'autre des membres de l'équipe : réflexion et court échange sur un passage d'évangile, intentions de prière et dizaine de chapelet ;
- 2) Faire rayonner le Christ dans la vie de chacun, créer le plus possible de foyers de prière sur la surface du diocèse ;
- 3) Esprit missionnaire du mouvement par notre ouverture aux non pratiquants (personnes traversant des épreuves ou personnes en recherche qui n'entreraient pas dans une église mais acceptent volontiers la forme de prière des Équipes).

Responsable des «Équipes du Rosaire» pour le Finistère : Mme Gounon, 40 avenue de l'École navale, 29200 Brest, tél. 98.45.18.76.

● N.B. Fêtes et saisons, mai 1984 : **Le Rosaire, prière d'Évangile.**

Réunion des Évêques de la région Apostolique de l'Ouest

Les évêques de la région se sont réunis, à la Hublais, les 7 et 8 octobre.

AUMONERIE DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Au début de leur session, les évêques ont accueilli trois membres du «bureau de Recherche» de l'Aumônerie de l'Enseignement catholique de l'Ouest, venus présenter le travail de leur équipe depuis quinze ans.

Cette équipe, sans mandat officiel, est composée de prêtres, de religieux, de laïcs, tous responsables d'aumônerie, en contact quotidien avec des jeunes et des enseignants.

Elle partage son expérience avec tous ceux qui se préoccupent de l'éducation de la foi des jeunes dans les collèges et les lycées. Il y a là un poste d'observation assez privilégié sur la vie et les aspirations des jeunes, sur des expériences que l'on voit poindre et qui sont significatives de nouveaux chemins pour l'annonce de la foi.

Environ trois cents participants, et souvent davantage, se rassemblent, chaque année, en un week-end régional qui a lieu à Rennes au début d'octobre, avec l'intervention d'experts choisis pour leur compétence théologique et leur connaissance du monde des jeunes. Le bulletin de liaison des aumôneries de l'Enseignement catholique de l'Ouest, BLADECO, publié quatre fois par an, se fait l'écho des sessions proposées et des expériences vécues.

PRÉPARATION DU SYNODE ROMAIN

Dans la perspective du Synode qui se tiendra à Rome du 25 novembre au 8 décembre, Mgr GILSON, représentant de la région au Conseil Permanent, a consulté les évêques de l'Ouest, en vue de transmettre leurs avis et suggestions à Mgr VILNET, qui, au nom de la Conférence épiscopale de France, doit intervenir à Rome pendant le Synode.

La réflexion a consisté surtout en un «regard sur l'avenir, pour une dynamique d'espérance», à partir des objectifs que beaucoup de chrétiens poursuivent déjà avec courage et ténacité.

Sans fermer les yeux sur les conséquences de la crise économique (le chômage notamment), ni sur un certain éclatement des comportements religieux et d'autres éléments négatifs, il s'agit de placer l'Église devant les nouveaux champs d'action missionnaire et de stimuler l'espérance théologique qui repose sur le roc de la fidélité de Dieu.

Voici quelques points forts d'un partage entre les évêques qui n'a pas duré moins de deux heures.

On ne saurait espérer aucun véritable renouvellement de la société sans la transformation des individus. Les disciples du Christ, pour leur part, ont à travailler à l'amélioration des structures en même temps qu'à la conversion des cœurs.

Vingt ans après Vatican II, la conjoncture nous invite à réaffirmer le combat pour la justice et à défendre l'imprescriptible dignité morale de l'homme.

Au fur et à mesure que se développe la collégialité, les Églises locales sont invitées à s'écouter mutuellement de plus en plus et à faire en sorte que chaque Église s'ouvre à la mission universelle.

Il nous faudra aussi retrouver l'élan œcuménique qu'avait donné le Concile.

AUTRES POINTS DE L'ORDRE DU JOUR:

- L'Information sur les dossiers en cours d'étude au Conseil Permanent.
- Le point sur la mise en application de la discipline sacramentelle pour la Réconciliation et la Pénitence.
- La Catéchèse (rythmes scolaires).
- La Pastorale des Migrants.
- Enfin les évêques ont statué sur le budget régional.

GROUPE «ÉVÊQUE-PRÊTRES»

Le 8 octobre, les prêtres qui représentent les divers Conseils presbytéraux (ou les structures analogues) ont rejoint les évêques pendant toute la matinée, pour un échange qui a consisté d'abord en une longue réflexion sur la Vie Religieuse, à partir d'un important dossier qui est un des thèmes majeurs de la prochaine Assemblée Plénière de Lourdes.

Le reste du temps a été consacré à un partage d'interrogations et de constats:

— La vidéo est devenue un outil d'animation pédagogique souvent utilisé et nous assistons à un foisonnement d'initiatives individuelles, parfois très coûteuses. Ne serait-il pas préférable de planifier les équipements, au plan régional ou sous-régional, en vue d'une meilleure qualité et d'une réduction des investissements.

— La problématique de la co-responsabilité évolue. Le groupe des prêtres souhaite qu'à la prochaine rencontre avec les évêques, en janvier 1986, cette question soit inscrite à l'ordre du jour. La suggestion a été retenue.

— Les prêtres, enfin, ont souhaité une information sur la préparation du Synode, ce qui a occasionné une reprise de ce thème déjà étudié la veille.

La Bienheureuse

FRANÇOISE D'AMBOISE (1427-1485)

Duchesse de Bretagne, fondatrice de carmels

Comme l'annonçait «Quimper et Léon» du 14 septembre, p. 343, nos Carmels ont célébré le 5^{ème} Centenaire de la mort de la Bienheureuse Françoise d'Amboise:

— à Brest, le dimanche 29 septembre, sous la présidence de Monseigneur l'Évêque.

— à Morlaix, le dimanche 6 octobre, sous la présidence de Mgr Kérautret.

A cette occasion, M. le chanoine François Elard, tout récemment encore aumônier du Carmel de Brest, évoque ici la vie de la fondatrice du premier Carmel féminin en Bretagne.

Il y a eu cinq cents ans le 4 novembre dernier, mourait au Carmel des Couëts, près de Nantes, celle qui se disait une humble «ancille» du Seigneur, **Françoise d'Amboise**, devenue **Carmélite**, après avoir été **duchesse de Bretagne**.

Sa vie est une marche régulière, sans aucune déviation vers le Seigneur, à travers toutes les tâches qui lui furent imparties et malgré les embûches dressées sur son chemin.

*
**

Sa naissance, sa jeunesse

Elle était née au château de Thouars, dans les Deux-Sèvres, le 9 mai 1427, en pleine guerre de cent ans. Un premier incident va la mettre résolument sur le chemin voulu pour elle par Dieu: son père, Louis d'Amboise, sujet très peu recommandable, fut impliqué, non sans raison sans doute, dans un complot ourdi contre le puissant favori du roi, G. La Trémoille, qui ne pardonnait pas à Louis d'Amboise de lui avoir refusé sa fille Françoise comme épouse pour son fils Louis La Trémoille.

Cette hostilité de La Trémoille amena Marie Rieux, la mère de Françoise, à venir se mettre en sécurité à Parthenay, sous la protection du connétable comte Arthur de Richemont, frère du duc Jean V de Bretagne.

«Breton dur et lippu, disait-on, qui ne prenait part à un combat que le corps couvert de reliques», Arthur était un homme avisé, et il était d'avis que cette Françoise, sa protégée, serait une excellente épouse pour son neveu Pierre, fils cadet de son frère Jean V.

Le contrat de mariage fut signé à Nantes le 21 juillet 1431, Françoise avait donc quatre ans et Pierre quatorze. Dès lors et dans l'attente que Françoise ait atteint ses quinze ans, pour la célébration de leur mariage, et tandis que Pierre s'initie, avec son oncle Arthur au métier des armes, Françoise va vivre à la cour du duc et elle devra son éducation à la pieuse duchesse Jeanne de France, épouse de Jean V et sœur de Charles VII, roi de France.

Jeanne de France fera de sa pupille une princesse accomplie, cultivée, musicienne, pieuse; elle va lui inculquer une grande vénération pour Vincent Ferrier que la duchesse avait suivi lors de son périple en Bretagne et assisté à Vannes, à l'heure de sa mort.

*
**

Comtesse de Guingamp

Le duc Jean V, qui avait donné en apanage à son fils Pierre le comté de Guingamp, s'était éteint en 1442, l'année même où Françoise atteignait ses quinze ans. L'on célébra son mariage et elle devint ainsi comtesse de Guingamp.

Nous ne pouvons la suivre tout au long de son voyage de nocces; une étape: celle du Folgoat, a été bien marquée dans sa vie; le jeune couple était venu prier Notre-Dame, dans la basilique élevée par leur père Jean V, sur la tombe de Salaün ar Foll. Des vitraux, dans les églises des environs, au Folgoat même, à Lesneven, Plounéour-Trez, Roscanvel, Saint-Pol-de-Léon, etc. témoignent du souvenir qu'on a gardé, dans la région, de cette visite de la jeune comtesse.

*
**

Duchesse de Bretagne

François I de Bretagne avait succédé à son père, Jean V, sur le trône des ducs; son règne sera de courte durée: huit années; il avait désigné comme successeur son frère cadet Pierre, qui devient duc de Bretagne sous le nom de Pierre II, et **Françoise, devenue duchesse**, atteint ainsi les sommets des gloires de ce monde. Elle a 23 ans.

*
**

Veuve à 30 ans

Françoise qui avait eu à souffrir cruellement de la jalousie de son mari, au temps où elle était comtesse de Guingamp, va désormais remplir auprès de lui, le rôle de conseillère dévouée, intelligente et compétente, ce que reconnaîtra le duc en recommandant son épouse à son successeur au moment où il mourait sans laisser d'héritier, en 1457.

Ce successeur sera précisément cet Arthur, comte de Richemont, qui devient duc de Bretagne sous le nom d'Arthur II. Mais autant il s'était montré dévoué à sa pupille alors qu'elle était enfant, autant il va être désagréable pour la jeune veuve qu'il va molester: elle a trente ans, l'âge où la femme atteint son plein épanouissement, elle est immensément riche, et le duc s'est mis en tête de la remarier. Mais il

se heurte à la ferme détermination de sa nièce qui a pris la résolution et promis à son mari d'entrer en religion. L'intervention du puissant roi de France, Louis XI, ne lui fera pas changer d'avis.

*
**

Carmélite

Françoise a déjà fait deux essais de vie religieuse chez les Clarisses de Nantes. Sur ces entrefaites, elle rencontre Jean Soreth, maître général des Pères Carmes, en visite en Bretagne. Dans cette province qui abritait tant de maisons de Pères Carmes, ils décidèrent de fonder également des monastères pour Moniales, **en commençant par Vannes**, au Bondon. Françoise se chargerait de la construction et doterait le monastère.

Or il se trouve qu'à Liège, un groupe de béguines avait acquis une certaine expérience de la vie communautaire sous la direction du Père Jean Soreth. On fit appel à elles, et elles arrivent à Vannes en 1463; le couvent reçoit ses premières carmélites **le 21 décembre 1463**.

Françoise ne fut pas seulement une fondatrice: ses affaires matérielles réglées, elle va faire son entrée dans la communauté du Bondon, à Vannes, le **25 mars 1468**. Elle avait donc quarante et un ans. A plusieurs reprises elle sera élue prieure, en 1469, et en 1475.

Mais des problèmes vont se poser: la chapelle des sœurs est limitrophe de celle des Pères carmes, dont les sépare un simple muret; on se gêne pour les offices, en outre le climat est insalubre, ce qui amène Françoise avec neuf de ses sœurs à se transporter aux environs de **Nantes, aux Couëts**, dans un couvent de bénédictines mis à leur disposition. Elle y mourra le **4 novembre 1485, il y a cinq cents ans**, en recommandant à ses sœurs qu'elles «fassent qu'en toutes choses, Dieu soit le mieux aimé».

*
**

Quatre Carmels «Amboisiens» existaient en Bretagne au début de la Révolution française: à Vannes, aux Couëts, à Rennes et à Ploërmel. Un décret du Conseil d'État daté de 1644 va les frapper à mort en interdisant toute fondation de Carmels en France, autres que les Carmels Thérésiens (selon la réforme de Thérèse d'Avila en 1562). La Révolution française va les supprimer. Les Carmels Amboisiens, malgré quelques essais, ne s'en relèveront pas.

Françoise et les premiers carmels avaient ouvert la voie, les Carmels Thérésiens vont s'y engager avec succès. Nos principales villes ont actuellement leur carmel: Nantes, Rennes, Vannes, Saint-Brieuc, Morlaix et Brest.

Il est heureux que nous puissions actuellement honorer en Françoise d'Amboise la véritable fondatrice des Carmels.

Lorsque en 1863 les suppliques pour la béatification de notre sainte duchesse furent déposées entre les mains du pape Pie IX, il dit en accueillant avec bonté la demande: «Ce sera la récompense donnée aux Bretons, pour leur dévouement à l'Église». Et désormais... vers la canonisation?

FRANÇOIS ÉLARD.



EDF

«Le chauffage électrique par rayonnement basse température

Une solution économe en énergie

Comment chauffer une église, une chapelle à l'électricité?

Renseignez-vous auprès d'ÉLECTRICITÉ DE FRANCE».

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE
CENTRE DE DISTRIBUTION MIXTE DE QUIMPER

2, rue Théodore Le Hars - B.P. 415
29105 QUIMPER CEDEX - Tél. (98) 90.33.65

MOBILIER SCOLAIRE
AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS
CHAMPS - BREST

99, rue J.-Lesven — Tél. (98) 46.37.46 et +
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

DÉMÉNAGEMENTS - GARDE-MEUBLES - ASCENSEUR EXTÉRIEUR



Roger
LE FLOCH s.a.

agent général Démépool



Rue de Kerros (gare) — BREST — Tél. 44.35.17 - 80.14.17
51, rue Asselin — CHERBOURG — Tél. (33) 93.37.75
44, Bd Cosmao Dumanoir — LORIENT — Tél. (97) 21.21.76

La cathédrale de sel

Que gardons-nous de nos vacances, de nos voyages, de nos rencontres? Quels souvenirs seront lumière pour la suite de nos vies? Le témoignage qui suit - au retour de Pologne - évoque la présence là-bas de la femme, éducatrice dans la famille et gardienne de l'essentiel, l'affluence dans les églises, les routes des jeunes, et cette cathédrale cachée sous la terre...

Un vieillard appuyé sur le muret qui longe le plus grand hôtel de Varsovie, le Forum de trente-deux étages, me tendit une main tremblante et recroquevillée, comme regrettant sa quête.

C'est le jour de mon retour en France que je cueillis dans le regard bleu, fatigué, l'adieu réconforté.

Je retins son attention par un signe de croix et un geste circulaire qu'il traduisit sans la moindre hésitation. Le vieil homme allongea son bras vers la direction que je cherchais: l'église Saint-Sauveur.

Alors j'eus la certitude que j'emporterai avec le souvenir de cette rencontre, la réalité du Christ vivant dans l'éclair silencieux de notre foi...

L'âme de la vieille Pologne se dévoilait à la mienne imprégnée de cet Occident toujours plus avide de matérialisme égoïste se fermant ainsi à l'Amour de Dieu.

Aussi n'est-ce pas paradoxal d'avoir reconnu dans ce pays la seule liberté qu'aucun carcan ne peut contraindre, donc détruire, d'avoir constaté avec quelle détermination **ces gens de foi préservent leur âme.**

Sans cesse tournés vers Dieu, qu'ont-ils à craindre? Car, si dans le passé comme dans le présent, leur histoire hurle leurs douleurs et leurs combats, la réalité est que les siècles n'ont atténué ni leur volonté, ni leur courage. Au contraire.

..

Me voici revenue au premier jour de mon voyage.

A la sortie de la chapelle du couvent franciscain de saint Maximilien Kolbe, une Polonaise m'a offert un dizainier. Souvenir touchant qui me parle aussi de la **femme polonaise, bâtisseuse de la première communauté chrétienne qu'est la famille** dont le lien avec l'Église passe par la Vierge Marie.

Forte de la présence et du soutien de la famille, cette Église se trouve être gardienne de l'identité nationale comme elle l'est de la foi. Aussi ne peut-on se satisfaire de l'idée qu'il n'y a qu'un parti contre le totalitarisme et qui est celui de

l'Église. Le fait unique dans le monde est que 90% de catholiques sont et font l'Église comme ils sont librement portés par elle. Malgré les tracasseries, les emprisonnements, malgré l'assassinat du prêtre Jerzy Popielusko, l'Église de Pologne crie au monde ce que Jean-Paul II nous redit après Jésus: «N'ayez pas peur».

Cette force intérieure, spirituelle, désempare toute tyrannie en même temps qu'elle la durcit. Et cette force que l'on respire dans ce pays s'observe dans l'attitude modérée des femmes qui ne passent pas inaperçues à quiconque décide de comprendre l'âme de cette nation.

Visage ouvert, paisible, cette ménagère, modestement vêtue que l'on croise dans la rue, ne sort jamais sans son cabas. Son espoir? Trouver une file d'attente devant un commerce nouvellement ravitaillé.

Cette mère de famille, pleinement consciente de l'éducation qu'elle doit à ses enfants, a fait choix de les conduire à l'église (conception inverse de notre liberté occidentale qui consiste à prendre le parti d'ignorer Dieu, dans le désir —entre autres— de ne pas influencer: ce qui est, en conséquence, déjà fait!)

Voilà deux aspects visibles, vrais de la vie quotidienne de cette femme. Chercher la nourriture minimum terrestre. Recevoir en abondance la nourriture du Christ.

*
**

L'accueil est en église. La liberté n'est tolérée que dans son enceinte. Contradiction du totalitarisme qui l'a fixée dans ce qu'il voudrait anéantir.

Nul besoin, donc, d'en pousser les portes constamment ouvertes par le va-et-vient. Aussi, mon admiration pour la splendeur des lieux dont la surcharge dorée annonce l'Orient, a-t-elle fondu dans ma réserve. L'abondance des dons, des ex-votos apportés depuis des siècles, qui est preuve de reconnaissance, ne serait qu'un assemblage d'objets d'art pour musée, si ne la côtoyait sans envie, cette foule que l'appel du Christ, la protection de la Vierge Marie attirent.

Jeunes gens et jeunes filles s'agenouillent dès le seuil franchi; mamans avec leurs petits enfants, vieillards, hommes de tous âges occupent les bancs; debout d'autres attendent devant les confessionnaux.

Le moindre trouble n'oserait s'immiscer dans le silence qui est prière, leçon d'amour et de respect. A ce moment, pourtant, il n'y a pas d'office, et l'affluence à toute heure est d'autant plus révélatrice d'une foi profonde qu'elle n'est liée par aucune obligation du devoir strictement religieux. Là aussi la liberté se dévoile dans toute sa gratuité.

La femme polonaise, aimée et très écoutée, est l'assise de la cellule chrétienne. Tournée vers Dieu, elle éduque naturellement pour l'Essentiel. L'enfant est plongé dès le berceau dans l'Amour divin, c'est pourquoi l'adulte lui gardera fidélité. Les femmes ne sont pas seules dans les églises où la famille trouve réconfort et refuge. Si cela n'était, le sel de cette terre aurait perdu sa saveur (Matthieu 5-13). Et, disent les Polonais, «les femmes sont le sel de notre pays».

Là où, selon les hommes, est la faiblesse, la force de Dieu se révèle.

..

Czestochowa en assure la véracité. Sur la montagne claire — Jasna Gora — la Vierge noire est reine de Pologne depuis six cents ans. Des guérisons sont liées à son invocation. Le monde entier connaît le pèlerinage du 15 août, fête de l'Assomption, et auquel participent des centaines de milliers de Polonais.

De Varsovie les étudiants partent de leur université, occupant ainsi la route sur 200 kms et que les autorités, malgré leurs efforts n'ont jamais pu endiguer. Ils prient, chantent les cantiques à Marie durant huit jours de marche avant de gravir Jasna Gora. Leur ferveur dit leur détermination. Aussi ces jeunes, dont l'inscription aux cours est tributaire de leur orientation politique, sont-ils contraints au double-jeu. L'enfant, d'ailleurs, subit à l'école l'opposé de ce qui lui est donné à la maison, à la paroisse, en catéchèse. Viendra le tour de l'employé, du cadre, de l'ouvrier qui auront à préserver leur liberté de pensée tout en se maintenant à leur poste. C'est une exigence douloureusement vitale.

Touché individuellement, l'homme trouve réconfort dans la communauté nourrie de la Parole de l'Évangile. Dans les églises on échange. Conférences et discussions succèdent aux expositions et aussi aux concerts. On maintient la communion avec les témoins récents du Christ qu'ont été le Père Maximilien Kolbe, le cardinal Wyszynski, le Père Jerzy Popielusko dont est retracée la vie sur les photos et textes affichés. L'oubli, l'indifférence ne peuvent naître dans l'âme polonaise dont la spiritualité est en constante gestation. Face aux difficultés les plus paralysantes, Dieu unique l'aide par la foi et les grâces. Dans la lutte contre l'arbitraire, cette âme est libre et ne sera jamais annexée.

«Liberté démesure de la foi» a écrit le Père Jacques Sommet.

La concrétisation de cette vérité éclate en plein jour dans cette ville de Nowa-Huta construite en 1949 pour être le modèle d'une cité sans Dieu.

Elle est le centre des Aciéries de Lénine et compte 200.000 habitants.

Mais on n'impose pas aux âmes ce qu'on impose aux ouvriers. Et c'est l'âme de ces ouvriers qui imposa un prêtre à leur ville. Oppositions, tracasseries, menaces: rien ne put se mettre en travers de leur route. Une église consacrée à saint Maximilien Kolbe remplace la baraque de bois qui accueillait les fidèles.

La lutte reprit car une seconde église fut réclamée. L'acquisition du terrain avec les deniers des habitants n'impressionna pas le pouvoir qui le réquisitionna pour la construction d'une école.

Manière forte mais douce: on campa nuit et jour sur le terrain. Il fallut dix ans avant de pouvoir admirer la superbe maison de Dieu que Jean-Paul II a consacrée en 1979 à la Vierge Marie. Cette église installée sur un vaste plateau à la forme d'un bateau «ancré sur la mer rouge». Le symbole est criant de réalisme. Dès l'entrée on reste saisi par l'immense croix de bronze: Christ tendu vers le monde dans l'élan douloureux de son buste. Les pieds cloués à la croix. Les mains clouées à la poutre maîtresse de l'église emportent celle-ci dans sa Résurrection.

Deux églises en 30 ans dans ce pays. Le sel de cette terre a une saveur exceptionnelle qui fait que de l'arbre sortent des pousses aussi solides!

Pourtant ces âmes agissantes sont souterraines. Présentes et cachées.

Comme cette lumière **dans les ténèbres de la terre de Silésie** où, à cent trente mètres de profondeur, nous découvrons **une cathédrale**.

L'émotion est telle que l'on ose à peine poser les pieds sur le sel pétrifié, travaillé en larges dalles octogonales, brillant comme un marbre sous le reflet des cinq lustres en purs cristaux de sel gemme.

Décrire les murs de cette cathédrale est impossible tant la minutie y est incrustée. Statues dans leurs niches, anges, reproductions de tableaux, entre autres celui de la Cène de Léonard de Vinci recréé par d'authentiques mineurs sculpteurs il y a moins d'un siècle, car la construction de l'édifice commencée en 1896 fut terminée en 1912. Son volume: 10 200 m³ qui nécessitent l'extraction de 20.000 tonnes de sel. Longueur: 50 mètres, largeur: 17 mètres, hauteur: 12 mètres.

Mais ces murs de sel ne font pas que satisfaire le goût pour les choses curieuses. L'insolite dans l'âme polonaise n'est qu'une provocation naturelle qui conduit à l'Essentiel. La lampe du sanctuaire est allumée près du Tabernacle. Jésus Christ accueille les deux ou trois mille fidèles qui viennent chaque mois le prier pour leur patrie.

J'ai rencontré l'âme polonaise. Mais j'ai surtout été assurée de la foi de son baptême confessant le Sel de l'Eglise du Seigneur.

JOSETTE VOITON
Morlaix.

• **PAUL VALADIER, VAGUES NOUVELLES DANS L'ÉGLISE.** Études, octobre 1985, pp. 383-397.

Il y a toujours eu des **changements dans l'Église**. Il y en a eu beaucoup ces dernières années. Il y en a en cours actuellement, et certains d'entre-eux apparaissent en opposition avec ce qui était, il n'y a pas longtemps, tenu comme exemplaire et qui maintenant se trouverait accusé...

C'est là une réalité difficile à saisir et à apprécier.

Les circonstances — le 20^{ème} anniversaire de la fin du Concile Vatican II — font que la question en revient à celle du bilan de ce Concile. Mais **«c'est bien l'évolution récente de l'Église qui est en cause»**.

Et voilà ce synode extraordinaire à la fin de novembre, annoncé en janvier 1985, préparé à la hâte et qui suscite diverses prises de position. Et parmi elles d'abord celle donnée par le Cardinal Ratzinger dans son *Entretien sur la foi* (encore qu'il s'agit là d'une interview donnée dès l'année 1984).

Le bilan presque totalement négatif qu'il donne de l'évolution de l'Église suscite **de nombreuses questions**: elles sont dites ici avec précision.

• Nos amis défunts

Sœur Marie-Renée Le Gall, des Sœurs de la Charité de Saint-Louis, Vannes-Concarneau. Sœur Yvonne Rolland, des Filles du Saint-Esprit, Plestin-les-Grèves, Sibiril. Mme Marie Seznec, Ile-Tudy. M. Jean Devillers, conseiller paroissial de Locquirec. Sœur Pauline de Saint-Yves, de la Chartreuse d'Auray. Mme Jean-Marie Milin, Milizac. Mlle Catherine Lavanant, Guipavas. Sœur Aline Mançon, des Religieuses de l'Adoration, Brest. Mme Manach, Morlaix.

• ETUDES, MARS 1985 : Pierre Colin, L'INDIFFERENCE RELIGIEUSE.

Discours anciens, questions nouvelles (pp. 393-404).

On parle de "retour du religieux" (phénomène d'ailleurs bien ambigu). Mais l'on souligne aussi dans nos sociétés le phénomène inverse: **l'indifférence religieuse**.

L'objet de cet article n'est pas d'évaluer l'importance respective de ces tendances contraires. Ce n'est pas une étude d'ordre sociologique, mais bien d'ordre philosophique. Pierre Colin essaie de préciser ce que l'on veut dire quand on parle d'indifférence religieuse. Et ce n'est pas si simple... Surtout qu'en ces deux derniers siècles l'expression a été employée et entendue en des sens divers. Depuis le fait de ne pas reconnaître de différence entre la vraie religion et les autres (et cela au niveau des individus comme à celui des Etats), jusqu'au non-intérêt à la chose religieuse dans sa globalité, dans la ligne de toutes sortes de courants (laïcisme, positivisme, agnosticisme...).

APPEL A NOS LECTEURS

Soyez remerciés de faire connaître «Quimper et Léon».

Pour aider au développement du Bulletin diocésain, envoyez quelques noms et adresses de personnes susceptibles de s'y intéresser: ils recevront deux exemplaires gratuits qui leur permettront d'en prendre connaissance. A l'adresse: Bulletin «Quimper et Léon», Évêché, B.P. 405, 29101 Quimper.

M., Mme, Mlle:.....

Adresse:.....

M., Mme, Mlle:.....

Adresse:.....

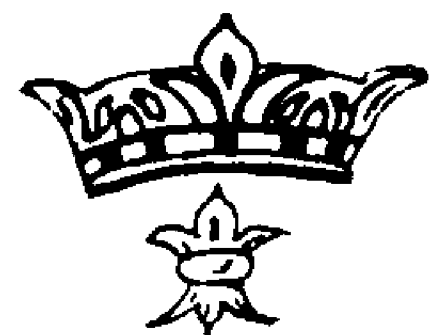
● **Annonce:** Association recherche pour juillet 1986 local sans pension, 60 enfants et en plus les cadres, mer ou montagne.

Ecrire à Sœur Marie-Aline, Patronage Notre-Dame, 3, square Léon Guillot, 75015 Paris.

● **Annonce:** « Société de location vend: matériel Gestetner occasion, suite à reprise

- 1 offset 339
- 2 offset 318
- 1 clicheur OE1
- 1 photocopieur 2007
- 1 photocopieur 2006
- 1 photocopieur 2006 monnayeur.

Pour tous renseignements, contacter Luc Gourmelon, C.G.I. Brest, tél. 98.44.29.68».



LIBRAIRIE St-LOUIS

(sur deux niveaux)

**Librairie Religieuse
et Générale**

Librairie Scolaire
Papeterie

Sciences humaines - pédagogie

Livres pour enfants - Disques

Images et objets religieux

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.

32 bis, Rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 44.63.69
(Près de l'Eglise et les Halles Saint-Louis)

SARL Mercier-Musique

7 et 9, rue Amiral Linols

29200 BREST

Tél. 46.32.06

ORGUES

GUIDE-CHANTS

PIANOS ÉLECTRIQUES

LIBRAIRIE MUSICALE

LOCATION DE PIANOS

«QUIMPER ET LÉON», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cedex.

Le numéro: 4,50 francs. Abonnement: 93 francs (comportant 7% de T.V.A.).

Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 9,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse: deux timbres de 2,20 F. et la bande d'expédition.

RADIO — T.V. — MUSIQUE — VIDÉO
ORGUES — MICROS — INFORMATIQUE

JEAN QUÉMÉRÉ

37, rue Kéréon QUIMPER
Tél.: 95.42.64

ENTRETIEN — VENTE — LOCATION
DE SONORISATION

ROLLAND-JACOB ANDRÉ

GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
LE FINISTÈRE

5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 55.54.72

S.C.M

6, place du 118^e
29000 QUIMPER
Tél. 55.30.18

Machines à écrire et à calculer

Meubles bois et métal

Réparations toutes marques

Remise aux Institutions et Communautés Religieuses

TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE

GUYONNET

56-58, rue Kéréon

QUIMPER - Tél. 95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR ET DAIM

sommaire

- Textes nouveaux
- Le synode extraordinaire des évêques
- Une nouvelle liturgie
- Conférence et synode
- La réception de Vatican II
- Conférences et
- Pratiques 1986
- Kernouvé
- la Bible
- Cassuchuménat
- A Keraudren documentation
- Appel du CDI
- La foi des tout-petits
- Soirée à Pierre Kervennic
- de MM. Guiban et Lazennec
-
- Equipes du Rosaire
- Réunion des Evêques de l'Ouest
- La bienheureuse Françoise d'Amboise
- La catéchèse de sel

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

1

Le Seigneur reviendra *(bis)*
 Il l'a promis,
 Il reviendra la nuit qu'on n'attend pas.
 Le Seigneur reviendra *(bis)*
 Il l'a promis,
 Ne sois pas endormi cette nuit là.

Ref.

*Dans ma tendresse,
 je crie vers Lui
 Mon Dieu, serait-ce
 Pour cette nuit ?
 Le Seigneur reviendra,
 Ne sois pas endormi cette nuit-là*

2

Tiens ta lampe allumée *(bis)*
 Ton âme clair',
 Qu'il ait de la lumière pour ses pas.
 Tiens ta lampe allumée *(bis)*
 Ton âme clair'
 Pour qu'il n'ait pas de peine à te trouver.

Ref.

*Dans ma tendresse
 Je crie vers Lui,
 Mon Dieu, serait-ce
 Pour cette nuit ?
 Tiens ta lampe allumée
 Pour qu'il n'ait pas de peine à te trouver.*

3

Attends-le dans ton cœur. *(bis)*
 Ne rêve pas
 De prendre loin de Lui ton p'tit bonheur.
 Attends-le dans ton cœur *(bis)*
 Ne rêve pas.
 Qu'il fasse clair et bon dans ta maison.

Ref.

*Dans ma tendresse
 Je crie vers Lui.
 Mon Dieu, serait-ce
 Pour cette nuit ?
 Attends-le dans ton cœur.
 Qu'il fasse clair et bon dans ta maison.*

4

Nous serons tout pour Lui. *(bis)*
 Quand Il viendra,
 Il essuiera les pleurs de tout' la vie
 Nous serons tout pour Lui, *(bis)*
 Tout pour sa Joie,
 Puisqu'il est tout pour nous pendant la vie.

Ref.

*Dans ma tendresse
 Je crie vers Lui :
 Mon Dieu, serait-ce
 Pour cette nuit ?
 Nous serons tout pour Lui,
 Puisqu'il est tout pour nous pendant la vie.*



section française
 du mouvement catholique international

PAX CHRISTI

Une semaine,
 un dimanche,
 une journée,
 pour la paix!

9-15 décembre 1985
 1^{er} janvier 1986

Nord/Sud, Est/Ouest: une seule paix!

Pour le 1^{er} janvier 1985, Jean-Paul II avait fait appel à la jeunesse du monde entier en proclamant «la paix et les jeunes marchent ensemble»: ce thème correspondait à la démarche de l'ONU qui avait fait de 1985 «l'Année internationale de la Jeunesse». 1986, à l'occasion du 40^e anniversaire de l'ONU, sera «l'année internationale de la Paix»: pour le 1^{er} janvier 1986, journée mondiale de la Paix, le Pape propose comme thème: **la paix est une valeur sans frontières: «Nord-Sud, Est-Ouest: une seule paix»**. La semaine de la paix, que Pax Christi fait coïncider depuis longtemps avec l'Avent, le temps de l'attente, peut nous aider à comprendre que la paix n'est pas divisible, et qu'une paix tous azimuts n'est pas un vœu pieux mais une valeur sans frontières. Du rêve?

..

Utopie

Utopie: le pays qui n'existe nulle part. Un saint anglais du 16^e siècle, Thomas More, a écrit sous ce titre ses rêves politiques. Son livre n'a cessé d'être lu, et relu depuis sa parution, il reste un best-seller qui vient d'être réédité en 1985. C'est que le rêve entretenu, l'utopie venue de soi-même ou d'autres sources, s'ils trouvent des connivences avec notre volonté d'avenir, tendent toujours à se réaliser. Découvrir, choisir, nourrir une utopie, c'est comme dessiner le monde auquel on œuvrera.

Paul VI était de ces utopiques. C'est lui qui avait pris l'initiative de cette Journée mondiale, parce qu'il savait la paix difficile:

«La paix se fonde subjectivement sur un esprit nouveau qui doit animer la vie en commun des peuples, sur une mentalité nouvelle concernant l'homme, ses devoirs et ses destins. Un long cheminement est encore nécessaire pour rendre universelle et opérante cette mentalité; une nouvelle pédagogie doit éduquer les nouvelles générations au respect réciproque des nations, à la fraternité des peuples, à la collaboration des différentes populations entre elles; en vue également de leur progrès et de leur développement. Les organismes internationaux institués dans ce but doivent être soutenus par tous; il faut qu'ils soient mieux connus et dotés d'autorité et de moyens adaptés à leur grande mission».

Alors, Paul VI, le 8 décembre 1967, proposa «à tous les hommes de bonne volonté de célébrer la journée de la paix dans le monde entier le premier jour de l'année civile». Son désir était qu'ensuite, chaque année, cette célébration se répète, comme un souhait et une promesse; nous voudrions voir la paix dominer le déroulement de l'histoire à venir, mais pas n'importe quelle paix, «la paix véritable, la paix juste et équilibrée de chaque nation...».

Officiellement, le souhait du Pape a été entendu et, ces dernières années, plus de 120 pays ont célébré **la Journée mondiale de la Paix du 1^{er} janvier**. Mais qu'en est-il en profondeur? Si Paul VI s'adressait à tous les hommes de bonne volonté, il rappelait ensuite à tous les catholiques qu'il comptait sur eux pour être des bâtisseurs de paix: «il faut toujours parler de paix, il faut éduquer le monde à aimer la paix, à la construire, à la défendre».

Alors, **une semaine** où la communauté des chrétiens prie, réfléchit, échange sur la paix afin de faire de chacun de ses membres le 1^{er} janvier et toute l'année à venir, des témoins de la paix par leur participation à la construction d'une paix «sans frontière»: c'est beaucoup et c'est bien peu...

Utopie?...

«Brest: samedi 9 et dimanche 10 novembre. A l'entrée de Penfeld, une grande banderole claque au soleil: «Forum régional pour la paix»... Ce n'est pourtant pas un rassemblement de «pacifistes» ou alors c'est que les «pacifistes» ne sont pas ces barbus farfelus qui effrayent les patriotes et les gouvernements.

A moins que le pacifisme, depuis quelques années ait accompli sa mue. Sans qu'on s'en soit aperçu, un pacifisme nouveau est arrivé. Diversité et maturité le caractérisent. Cette diversité, elle frappait dès l'entrée les visiteurs. Le stand de la «Vie montante» côtoyait celui de l'ACE. Face au panneau des «Guides de France» se tenait le kiosque du MAN (Mouvement pour une alternative non violente), eux-mêmes encadrés par les tréteaux du «Livre de la Paix» et les présentoirs du MIR (Mouvement International de réconciliation). Il y avait les riches comme «la Vie» et les «pauvres» comme «La paroisse universitaire» ou «Pax Christi» pourtant initiateur de cette rencontre œcuménique...

Le temps des dénonciations partisans et des envolées lyriques et sans lendemain a pris fin. Une nouvelle race d'artisans de paix n'est pas née à Penfeld. Mais elle s'est révélée au grand jour: enthousiaste mais grave, idéaliste mais pratique...».

Il faut arrêter cette citation... et avertir le lecteur: car ce n'est pas à Brest que cela s'est passé... mais à Valence dans une des rencontres nationales suscitées par Pax Christi. Ce n'est pas «Le Télégramme» qui en parle... mais «Témoignage Chrétien» du 18 novembre 1985. La rencontre nationale de Bretagne a eu lieu à Pontorson les 26-27 octobre, et il y a eu un bref compte rendu en page régionale dans «Ouest-France». Y avait-il là des Finistériens?

En attendant...

— Nous ne sommes pas des spécialistes de géopolitique. Pourtant, nous sentons bien l'interdépendance entre les problèmes Est-Ouest et Nord-Sud. Dans le dossier de préparation de la Semaine préparé par Pax Christi, Ronan Le Hénaff nous aide à voir clair dans cette complexité (Journal de la Paix, novembre 1985).

— Dans le même dossier, des suggestions pour une **célébration** de la paix, 3^e dimanche de l'Avent, année C.

— A l'occasion de cette semaine, il peut y avoir des échanges dans nos communautés et nos mouvements. Voici cinq domaines qui pourraient servir de base à ces échanges et déboucher sur des actions concrètes:

1. **Education et paix**: il y a la famille, l'école, la rue, la catéchèse, les mouvements; il y a les films et les lectures, les voyages et les rencontres qui peuvent être occasion saisie ou occasion manquée, temps d'éducation à la paix ou contre-éducation...

Avons-nous des expériences de pédagogie de la paix? Quelles suggestions concrètes peut-on faire?

— l'ACE a eu cette année des fêtes de la paix (cf. sa publication: «Les Amis de l'Enfance», Finistère),

— les Guides de France organisent un rallye de la paix le 20 avril 1986, avec les Maghrébins et les Portugais de Pontanézen,

— la JOC fêtera Villavenir les 17 et 18 mai 1986.

2. **Paix et racisme**: le racisme est une très vieille maladie. Elle peut atteindre des personnes de tout âge. Elle peut s'aggraver, mais aussi se guérir.

Comment se manifeste le racisme quotidien chez nous? Qu'est-ce qui est de nature à l'alimenter? Comment combattre cette maladie?

Des suggestions concrètes: reproduire la déclaration de Mgr Vilnet à Lourdes, et le texte des organisations antiracistes et de défense des Droits de l'Homme auxquelles se sont joints le Conseil Permanent de l'Episcopat et les autres forces spirituelles.

3. **Paix et développement**: «Le développement est le nouveau nom de la paix» (Populorum Progressio). Quels liens entre développement et paix? A quelles conditions une aide ou un échange peuvent-ils être efficaces pour le développement et pour la paix?

Concrètement: donner la parole à ceux qui travaillent toute l'année au développement (CCFD, Secours Catholique, Peuples Solidaires, etc...).

4. **Médias et paix**: les médias, tels qu'ils sont, sont-ils ou non des instruments au service de la paix? Chercher des exemples concrets de médias qui nous aient donné envie de travailler à la Paix.

5. **Paix-désarmement-non violence**: 1985: 40^e anniversaire d'Hiroshima: «Oser la paix» dit Jean Toulat (éditions du Cerf, 85). Quel dialogue est possible pour une collaboration pacifique? «Ce sont les gouvernements civils qui décident de faire les guerres». Alors, comment exercer nos responsabilités de citoyens?

Concrètement: rencontrer des militants pacifistes (CODENE, etc); aider à réfléchir les jeunes qui veulent choisir le statut d'objecteur.

Des moyens

— Voir le dossier de 8 pages «Semaine de la paix» de Pax Christi, 44, rue de la Santé, 75014 Paris (inséré dans le n° 334, nov. 85 «Le Journal de la Paix») avec bon de commande pour de nombreux documents).

— Avec les jeunes, un livret «La Paix et les jeunes marchent ensemble» (Pax Christi, 16 francs): une série de fiches réalisées par Pax Christi, Scouts de France, SMJ, MEJ) avec notamment des séries de textes et des références de chansons.

— Avec les enfants, voir l'ACE, et notamment sa campagne 85.

— Des journaux et revues :

- **Journal de la Paix**, mensuel, ab. 100 F, Pax Christi, 44 rue de la Santé, 75014 Paris.
- **Peuples du monde**, 10 numéros, ab. 105 F, 8, rue François Villon, 75015 Paris. (Voir notamment le n° 186, oct. 85 « Jeunes en Église » avec un flash sur Landévennec 85).
- **CCFD Infos: « Falm-Développement magazine »** 1 an, 30 F, 4, rue J. Lantier, 75001 Paris.
- **Croissance des Jeunes Nations**, 10 numéros par an, ab. 195 F, 163 Bd Malesherbes, 75850 Paris Cédex 17. (Voir notamment le n° 276, oct. 85 « Jeunes du tiers-monde, quel avenir ? » et une exposition de 12 posters).

Des adresses:

- **Pax Christi**, 44, rue de la Santé, 75014 Paris, (Le « Journal de la Paix »).
- **CCFD**, 7, rue du Frou, B.P. 14, 29101 Quimper Cédex, tél. 98.95.05.04.
- **Secours catholique**, 7 ter rue E. Gourmelen, B.P. 63, 29102 Quimper Cédex, tél. 98.95.11.64.
- **Service diocésain d'animation missionnaire**, Centre St-Jacques, B.P. 70, 29230 Landivisiau, tél. 98.68.60.55.
- **ACAT**, 252, rue St-Jacques, 75005 Paris. Corresp. dép.: Mme Andrée Le Pallec, 21, rue Poincaré, 29200 Brest, tél. 98.45.67.27.
- **CDI**, 23 rue du Frou, 29000 Quimper.

HERVÉ CARAES
Saint-Pol-de-Léon.

Confirmations

Le canon 891 indique que « le sacrement de confirmation sera conféré aux fidèles aux alentours de l'âge de raison, à moins que la conférence des Évêques n'ait fixé un autre âge... ».

Lors de son Assemblée de Lourdes de 1984, la conférence des Évêques de France avait opté pour « le temps de l'adolescence », mais cette expression avait paru trop imprécise aux autorités romaines. Les précisions demandées ont été apportées lors de l'assemblée de 1985, mais l'accord de Rome sur la nouvelle formulation ne nous est pas encore parvenu. De toute façon il parviendra désormais trop tard pour que nous puissions en tenir compte pour l'année pastorale 1985-1986 déjà bien engagée.

Afin de prévoir le calendrier des mois prochains, **je demande à tous les responsables de secteur** de faire savoir au secrétariat de l'évêché s'ils prévoient une ou plusieurs célébrations de ce sacrement dans leur secteur et d'indiquer déjà les dates qu'ils désireraient.

Une prompt réponse (avant 15 décembre) obligerait tous ceux qui sont responsables de l'établissement du planning annuel, comme l'Évêque et les Vicaires Généraux qui administreront ce sacrement.

† Fr. Barbu Évêque

Communiqués et informations

● Nouveaux responsables de paroisse

Les prêtres nommés pour la première fois en 1984 et 1985 responsables de paroisse (curé ou recteur), sont invités à retenir, dès maintenant, la date du **mardi 21 janvier** pour une journée de réflexion et d'information.

Des renseignements complémentaires leur parviendront ultérieurement.

● Pardon de saint Corentin

Cette année, le dimanche 15 décembre, nous célébrerons Saint Corentin, en sa cathédrale, sous le signe de l'action de grâce, nous souvenant comme nous y invite une des lectures de la messe, de ceux qui nous ont annoncé la Parole de Dieu.

Nous célébrerons le **Jubilé de diamant sacerdotal de Monseigneur Favé**, ordonné prêtre en cette même cathédrale le 22 juillet 1925, et le **Jubilé d'or de Monseigneur Pailler**, ordonné dix ans plus tard au même lieu, ainsi que son **Jubilé d'argent épiscopal** (il fut sacré évêque le 14 juin 1960, en l'église Saint-Louis de Brest). Les jubilaires seront entourés des autres évêques qui résident dans notre diocèse.

A cette occasion, Monseigneur Barbu donnera l'homélie, relayé pour la messe bretonne de 9 heures, par Monsieur le Vicaire Général Le Verge.

Tous ceux et celles qui ont été bénéficiaires du ministère de ces deux prêtres et évêques de chez nous, et leurs nombreux amis, s'uniront à leur action de grâce, priant aussi pour que le Seigneur suscite en son Église d'autres ouvriers qui assurent la relève.

● Enseignement catholique

L'assemblée générale statutaire de l'Union départementale des APEL s'est tenue à Brest le dimanche 24 novembre. Elle a réuni 400 personnes, salle Saint-Louis.

Y sont intervenus: Mme Josette Geffroy, présidente, pour le rapport d'orientation, M. Guy Boucher, du bureau national, Frère Kerdoncuf, qui a appelé à la solidarité, solidarité avec les familles en difficulté, avec les petites écoles pauvres.

Après la fête de l'Enseignement Catholique à Quimper l'an dernier, une fête de même genre est prévue à Brest pour le mois d'avril prochain.

•
Pour la paix

Chacun retiendra l'une ou l'autre des dates suivantes:

- 9-15 décembre: **semaine de la paix**,
- 15 décembre: **dimanche de la paix** (dans la communauté chrétienne, journée de réflexion et de prière),
- 1^{er} janvier 1986: **journée mondiale de la paix** (fête civile pour tous les hommes de bonne volonté, à laquelle les chrétiens, pour leur part, se seront préparés pendant l'Avent (Cf. pp. 481-484).

•
Une exposition à Quimper

Une exposition **Anne Boivineau, Peintures et dessins** se tient au musée des Beaux-Arts depuis le 4 décembre jusqu'au 8 janvier 1986 (tous les jours, sauf le mardi).

Anne Boivineau, religieuse du Saint-Esprit sous le nom de sœur René-Benjamin, revient ainsi à Quimper. Elle y a été, en 1938, directrice du Cours Saint-Mathieu, puis à partir de 1946, professeuse au Paraclet. En 1961, elle abandonne l'enseignement pour se consacrer entièrement à sa peinture et à l'association «**L'Enfance de l'art**», à des journées pédagogiques et des conférences à travers la France et à l'étranger. L'on annonce, à paraître prochainement, un livre réalisé en collaboration avec Jean Marc: «**Anne Boivineau religieuse et peintre**».

Nomination

Par décision de Monseigneur l'Évêque, et avec l'agrément de M. le Recteur d'Académie, **M. Marcel Ugo** a été nommé aumônier des Lycées Techniques de Brest. Il résidera au presbytère du Landais, 12, rue Corentin-Carré.

• **NOS AMIS DÉFUNTS**

Mme Rozec, Morlaix. Sœur Marie-Louise Le Vourc'h, des Filles du Saint-Esprit, Plestin-les-Grèves. M. Henri Volton, Plestin-les-Grèves. Sœur Thérèse Le Roux, des Filles du Saint-Esprit, Plestin-les-Grèves, Plomodiern. M. Jean Toullec, Baye. Sœur Anna Hélias, des Filles de Jésus de Kermaria, Mahalon, Plozévet. M. Hervé Sparfel, Lesneven. Sœur Madeleine Dantec, de la Communauté des Augustines de Malestroit, Brasparts. Madame veuve Louis Jaouen, Pont-L'Abbé.

Le Père Marcel Bellec, O.M.I., originaire de Morlaix (1909-1985).

NOUVELLE ANNÉE LITURGIQUE, ANNÉE C

• **JACQUES HAMAIDE, DIMANCHE, CÉLÉBRER LA BONNE NOUVELLE.** Médiaspaul (8 rue Madame, 75006 Paris).

Pour la messe de chaque dimanche, des idées, des suggestions. Thème de réflexion, adresse et salutation, prière d'entrée, prière universelle, etc... Une présentation très pratique: 61 feuillets de 4 pages chacun — 1 par dimanche ou fête — tous indépendants les uns des autres.

L'Institut des Servantes de l'Agneau de Dieu fête ses quarante ans

En 1945, le Père de la Chevasnerie S.J. fonde l'Institut à Brest. Il ouvre la Vie Religieuse Apostolique à des femmes qui, se sentant appelées à cette forme de vie, ne pouvaient y être admises en raison d'un handicap de santé. Il n'établit pas de distinction dans l'admission des personnes sur les plans social et culturel.

Ainsi naissent des communautés d'un type nouveau: unies par le désir d'accueillir ensemble la «Bonne Nouvelle» et de la partager avec leurs frères les hommes, Sœurs bien-portantes et handicapées font l'apprentissage de la vie fraternelle à travers leurs différences.

En s'incarnant, le Christ, l'Agneau de Dieu, nous entraîne dans son mouvement de mort et de vie; servir, combattre, être fils et frères sont les chemins qu'il a ouverts. Nous voulons marcher à sa suite, l'écoutant nous redire: «Faites-vous mes disciples car je suis doux et humble de cœur» (Mt. 11/29).

Le 22 août 1967 l'Institut est érigé canoniquement par Monseigneur Fauvel.

Aujourd'hui encore, dans une société où dominant le souci de l'efficacité, le mépris du faible, nous pensons qu'il a toujours sa mission. Il ne se spécialise pas dans telle ou telle activité; selon ses possibilités, il cherche à prendre des formes diverses de service qui semblent le mieux répondre aux appels de l'Église et du monde, avec une attention privilégiée à ceux que la vie isole ou rejette.

Dans le diocèse de Quimper et Léon:

— à Brest, la Maison Mère: Ker-Jean (85, route du Vieux Saint-Marc), et 4 communautés aux activités diverses.

— au Faou, une petite communauté de sœurs en retraite.

L'Institut est aussi présent dans 7 autres diocèses de France. Il a une implantation au Cameroun et une autre au Kentucky (U.S.A.).

Chez les Frères Maristes

Fondés en 1817 à La Valla en Gier (Loire) par le Bx. Marcellin Champagnat, les Frères Maristes au cours de leur Chapitre tenu à Rome ont élu le Frère Charles Howard comme Supérieur Général de leur Congrégation.

Né en 1924 à Melbourne, Australie, F. Charles Howard est particulièrement sensible aux problèmes de paix et de justice et à la promotion des jeunes défavorisés. Comme Supérieur général, il succède au F. Basilio Rueda, mexicain, qui a dirigé les Frères Maristes pendant 18 ans.

Dans ce même Chapitre, F. Alain Delorme, ancien provincial du Sud-Est, a été élu conseiller général et F. Yves Thénnoz, ancien provincial de N.D. de l'Hermitage, St. Chamond, a été désigné secrétaire général.

• Les Frères Maristes ont une communauté à Crozon, et ils enseignent au collège Sainte-Jeanne d'Arc.

5000 «indépendants» au Congrès de l'A.C.I. (9-10-11 novembre)

5000 personnes étaient rassemblées, pendant trois jours au Bourget, venant de tous les horizons de France. Parmi les divers congrès de ce week-end du 11 novembre, ce **rassemblement du mouvement A.C.I. (Action Catholique des Milieux Indépendants)** doit marquer la vie de l'Église en France. Au cœur de ce congrès, la messe télévisée «un témoignage, une communion entre 5000 participants et trois millions de téléspectateurs» a manifesté la volonté du mouvement d'affirmer son identité et d'être reconnu au-delà de ses propres limites.

Cette identité ne gomme pas **les diversités de ce monde** dit «indépendant», «porteur de dynamisme créateur, dévoreur de responsabilités, avide de prendre sa place». Elles sont apparues à travers plus de 850 témoignages envoyés de tout le pays: hommes et femmes, de la ville et de la campagne, jeunes et moins jeunes, en activité, chômeurs ou retraités, femmes au foyer ou vivant une profession à laquelle elles sont très attachées. Les limites socio-professionnelles sont très vastes (des professions libérales aux salariés de toutes catégories), mais cependant **une unité certaine** apparaît à travers toutes les situations.

C'est cette diversité qui a motivé les congressistes à vouloir se rassembler «dans une foule qui n'était pas anonyme», pour sortir de leur petit regroupement diocésain, pour trouver **une dimension d'Église**.

Dans le **foisonnement des questions posées** pendant ces trois jours, il faut noter, en particulier ceci qui a été discuté dans les mini-assemblées et carrefours:

- une recherche pour mieux exister dans un monde secoué par la crise: besoin d'harmonie «qui ne gomme pas les conflits» — «oser se livrer en vérité»...;
- l'expression «d'un engagement qui appelle d'autres engagements» concrets dans la société, vécus avec les autres;

— une assemblée qui découvre ou redécouvre quelle place ont, dans la société, les milieux indépendants dont personne ne nie l'impact collectif. Ils ont la certitude de participer activement «à la création» de ce monde en transformation.

Chrétiens, «minoritaires», ils sont repartis avec la conviction que «croire aujourd'hui» leur permet de mieux «vivre avec les autres aujourd'hui».

● **Une quarantaine de Finistériens, dont 7 aumôniers, ont participé à ce congrès du Bourget.**

● **Réabonnement à «Quimper et Léon»: tarifs pour 1986, voir page 503.**

Assises nationales du MEJ

*«Tous les arbres ne sont pas plantés
Tous les blés ne sont pas semés
Héritiers des sillons de l'histoire
Soyons pour aujourd'hui témoins et bâtisseurs»*

Dès l'ouverture des Assises Nationales du MEJ, qui ont réuni à Vichy, du 31 octobre au 3 novembre, 1200 responsables et JK (jeunes de 16-18 ans accompagnant une équipe), le ton est donné par le chant de Patrick Richard de l'équipe nationale «**Témoins et bâtisseurs**». Il est difficile de résumer une telle rencontre. Nous ferons donc ressortir ce qui nous semble important.

1. Pour la première fois dans l'histoire des Assises du MEJ, la présence des JK a donné à l'assemblée de Vichy un air de jeunesse qui témoigne de la **vitalité du mouvement**. Cela est très prometteur pour l'avenir.

2. Les Assises ont été préparées pendant deux ans dans les équipes de responsables et de JK. Leurs «souhaits» et leurs «actes», contenus dans les livres des 12 assemblées interrégionales (28 avril), ont permis aux 200 délégués de définir et voter des **orientations** durant la première journée.

3. «Témoins et bâtisseurs», nous avons voulu manifester notre fidélité à ce qui fait **l'originalité du mouvement** (la dimension eucharistique de toute la vie) et, dans le même temps, tenir compte de **l'évolution du monde des jeunes** (prendre les jeunes tels qu'ils sont, pour les accompagner dans leur marche).

4. Ainsi que l'a indiqué Jean-Claude Marcenac, au nom de l'équipe nationale, nous cherchons un équilibre entre **quatre pôles d'attention**: vie d'équipe dans un climat de confiance, attention à la vie (ouverture et solidarité), éducation à la prière personnelle et communautaire, éducation de la foi à l'écoute de la Parole de Dieu.

5. Le P. Michel Rondet, théologien, nous a invités à être dans notre société sécularisée, des hommes de conviction et des hommes ouverts, à vivre le présent, à être inventifs et solidaires. De son côté, le P. Rol, évêque d'Angoulême, qui accompagne le MEJ, nous a rappelé la place de l'Eucharistie au cœur du MEJ et l'urgence de l'évangélisation au cœur du monde quotidien.

6. Les Assises, c'est aussi faire **la fête** entre responsables et JK d'un même mouvement, notamment avec Jean-Claude Cianadda, Danielle Sciaky et les frères Pradelles le vendredi soir, avec les régions Alsace, Auvergne et Bretagne (expression préparée autour de Jean-Pierre Le Rest) le samedi soir.

7. Les Assises Nationales, moment important dans la vie du mouvement, nous renvoient, avec un élan renouvelé, vers les **équipes de base** qui font la force d'un mouvement. **Dans le Finistère**, 1200 enfants et jeunes sont répartis dans plus de 200 équipes, accompagnées par 160 responsables adultes et 80 JK. Nous voulons continuer à tout mettre en œuvre pour que, dans son équipe, chaque enfant, chaque jeune, puisse, à sa mesure:

— regarder ce qu'il vit et ce qui se vit autour de lui, au jour le jour,

- découvrir les richesses qu'il porte en lui pour les mettre au service des autres,
- célébrer la présence aimante et agissante de Dieu dans sa vie et celle des autres,
- choisir comment participer à l'effort de ceux qui, autour de lui, agissent pour que la Vie triomphe des forces du mal et de la mort.

Cela demande du temps comme toute croissance. Peu à peu, sa vie devient Eucharistie : Accueil du Don de Dieu et Don de soi-même par amour.

Le mouvement se prouve en marchant... Si nous nous sommes arrêtés quelques jours à Vichy pour regarder le chemin parcouru, c'est aussi pour célébrer le Seigneur qui marche avec nous et qui nous pousse à être « pour aujourd'hui Témoins et Bâtisseurs ».

**Yves, Yvon et Jean-Yves,
aumônier et responsables diocésains du MEJ.**

● **CEFAL, AMÉRIQUE LATINE: CE QUE NOS YEUX ONT VU**, les Éditions Ouvrières 1985, 182 p.

Le CEFAL, le Comité Épiscopal France-Amérique Latine, un organisme de l'Église de France, publie ce livre de témoignage et, si possible, de partage.

Il rassemble les réponses qu'ont données à un questionnaire de 1984 les quelque 500 religieuses, religieux, laïcs, prêtres diocésains, originaires de France et qui, dans la ligne de « Fidei donum », sont au service des Églises en Amérique Latine.

Ils rapportent ce qu'ils ont vu de la vie des peuples parmi lesquels ils vivent : peuples divers, chaleureux, déchirés et qui luttent.

Ils disent surtout ce qu'ils ont vu et entendu de la vie de l'Église en ces pays, Église aux cent visages, avec ses orientations, son option préférentielle pour les pauvres, ses engagements à partir de l'expérience des gens dans les communautés ecclésiales de base, mais aussi ses lenteurs, ses divisions, ses tensions, ses difficultés (manque de prêtres indigènes, de cadres, de professeurs de séminaire...).

Ils évoquent ce qu'ils ont vécu, ressenti profondément, ce qu'ils ont reçu, comment ils ont changé et bien souvent réfléchi sur le sens de leur présence en cette Église d'Amérique latine.

En finale, ils expriment quelques vœux à l'adresse de l'Église qui est en France : qu'elle s'informe et informe de ce qui se vit en ce sous-continent, qu'elle dénonce les rapports injustes avec le tiers monde et encourage les efforts pour une solidarité effective ; quelle continue d'envoyer des missionnaires là-bas et qu'à son tour elle accepte de se laisser évangéliser par les expériences et les valeurs de ces Églises.

Les témoignages sont donnés de façon anonyme, mais le lecteur finistérien reconnaîtra, entre autres aux pages 137-139, l'évocation que fait notre ami Job Bernard de son « itinéraire pastoral plein d'imprévus » au Brésil...

P. C.

A propos de formation permanente... (quelques rappels)

Deux réalisations

La session dite de **Kérivoal**, organisée et auto-gérée depuis maintenant neuf ans par des prêtres du diocèse situés en ministères différents, vient de se terminer après avoir permis à ses participants (une quarantaine) d'approfondir la question fondamentale : « Quand je dis « Dieu dit... ». Un prolongement lui sera donné l'an prochain.

Plus de 70 prêtres se sont retrouvés, trois fois (1) pour un travail interdiocésain sur **l'informatique**. L'intérêt qu'ils ont trouvé à cette initiative les a incités à se donner les moyens de rester « branchés ». Plusieurs ont décidé, de manière concertée, de « pratiquer » ce « nouveau langage » sur ordinateur, là où c'est possible, en « club » par exemple... et de faire une monographie. Cela appellera, sans doute, un nouveau prolongement au niveau inter-diocésain.

S'y mettre « de temps en temps »

Pour continuer à prendre la parole et avoir des chances d'être dans le dialogue aujourd'hui, il nous faut sans arrêt entretenir nos connaissances, nos « outils » et tenter de dire la foi dans la langue des hommes avec lesquels nous vivons... sinon nous sommes — où nous serons vite — hors course, hors question...

Bien entendu, cet effort n'est pas réservé aux sessions. Tous les jours, par la réflexion, les études, les lectures, les échanges, les réunions, tout ce que nous faisons, disons et sommes, nous tentons de rendre présente la question du Dieu de Jésus-Christ dans le monde.

Mais il est bon, il est même nécessaire, de faire le point de temps en temps sur un sujet particulier, comme il est bon et nécessaire de s'arrêter plus longtemps pour la prière ou le repos...

« **De temps en temps** », cela veut dire quoi ? Chacun reste maître d'en gérer les termes. La **charte de la formation** suggère « **au moins tous les deux ans** »... C'est un point de repère.

De toutes façons, on ne pourra pas se décider sans avoir pris ses dispositions « **en secteur** ». Une coordination est indispensable si on veut rendre réalisable un effort cohérent de « formation ». « Il est même souhaitable, dit le Document de présentation inter-diocésain, que les groupes d'action pastorale soient représentés en tant que tels ».

**

Les sessions et retraites interdiocésaines

Plusieurs ont déjà pris leur décision et leurs dispositions, car il y a des inscriptions aux sessions et aux retraites interdiocésaines. Pour aider les autres, voici

(1) 1. Un premier contact avec le « langage informatique ». 2. Une manipulation sur ordinateur. 3. Une réflexion anthropologique et éthique.

encore quelques éléments de description qui peuvent permettre de mieux saisir l'intérêt de telle ou telle session... Quant aux retraites, seules les dates apparaissent... le contenu est plus difficile à préciser...

SESSIONS

— 20-24 janvier 86 à Josselin, «l'Apocalypse de Saint Jean».

Certains se sont déjà inscrits pour s'initier à ce livre étrange si peu étudié... Comment lire aujourd'hui l'Apocalypse? Et si l'on y trouvait une Église en train de définir son originalité dans le monde, au cœur des conflits politiques?

— 3-7 février 86 à Créhen, «Quand la mort vient»

Comment accompagner les mourants aujourd'hui, tant au niveau des relations quotidiennes entre personnes, qu'à celui de la démarche des sacrements?

— 24-28 février à Josselin: «Eglise et ministères»

Pour remplir sa mission dans le monde d'aujourd'hui, l'Église doit exister comme témoin, signe de communion, servante... Mais l'Église, c'est un organisme vivant; des «ministères» y sont nécessaires pour qu'il «fonctionne» avec son originalité dans le monde. Evêques, prêtres, diacres, autres ministres et responsables,... des fonctionnements nouveaux apparaissent: que signifient-ils?

— 3-7 mars 86 à l'Île Blanche: «Le monde des jeunes»

Gros problème que ce monde des jeunes pour l'Église d'aujourd'hui, telle qu'elle se présente chez nous! Nous avons besoin de nous intéresser de près à ce monde». L'Église de demain doit naître aussi en son sein, dès aujourd'hui.

RETRAITES

26-31 janvier 86, à La Hublais

23-27 juin, à La Roche-du-Theil

30 juin-4 juillet, à l'Île Blanche

30 juin-4 juillet, au grand séminaire de Vannes

25-29 août, à La Briantais (Saint-Malo)

1-5 septembre, à l'Île Blanche

3-6 novembre, à Cléguérec

17-21 novembre, à Saint-Jacut

30 novembre-5 décembre 86, à Saint-Gildas-du-Rhuys

Pour toutes les inscriptions, s'adresser à la «Formation Permanente», 8, rue de Kerfeunteun, Quimper.

René GOURVENNEC

• «INVITÉS À CÉLÉBRER» 20 propositions pour des célébrations autour des fêtes liturgiques, de la Toussaint au 15 août. Spécialement pour les 8-12 ans. 80 pages, 85 F (franco 90 F). Auteurs: P. Masson, S. Gasnier, C. Leconte, du Service diocésain de catéchèse de Blois.

Commander au S.D.C., 5, rue d'Artois, 41000 Blois (tél. 54.78.79.81). Libeller les chèques à: Coopérative Enseignement Religieux.

«Reçois-les dans ton Royaume»

M. l'abbé Jacques Le Guellec

Homélie de M. l'abbé Joseph Guellec aux obsèques de Jacques le 5 novembre, à Peumerit.

Notre frère Jacques est arrivé au terme de sa vie, de son labeur, de ses souffrances. Il a rejoint ses frères et sœur, Jean-Marie, Marie Jos, Pierre, Laurent dans l'éternité dont Jésus nous parle dans l'Évangile de la messe de la Toussaint. «Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux».

Jacques, décédé dimanche matin, célébrait sa dernière messe le jour de la Toussaint et le samedi soir, après avoir prié avec ceux qui s'étaient rassemblés autour de lui, il murmura une dernière prière, celle du Christ pantelant sur la croix, et laissant s'écouler par ses plaies sa vie humaine «In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum» — «Entre tes mains, Seigneur, je remets mon esprit».

Nul ne connaît le mystère du Jugement de Dieu, mais nous savons qu'il est un Père infiniment bon, vers lequel son fils Jésus-Christ nous a dit de nous avancer avec confiance, en le suivant lui-même, jusqu'à la croix.

..

Les différentes étapes de la vie de l'abbé Jacques Le Guellec nous ont été retracées par Monsieur le Vicaire général.

Je n'ai pas l'intention de les reprendre. Je dirai simplement comment il m'apparaissait dans sa vie, son action, son comportement, et sa parole, sans prétendre pénétrer son secret, car il préservait soigneusement sa vie intime, sa vie intérieure.

A le voir vivre, nous pouvions affirmer qu'il avait été comblé de dons divers. En amateur, il s'est exercé au dessin, à la peinture, à la sculpture, exercices souvent humoristiques, mais aussi poétiques lorsqu'il gravait sur le bois des vers grecs sublimes du Tragique Eschyle.

Sa culture était évidente, il n'avait pas laissé ses talents improductifs, il les avait fait fructifier; sa curiosité intellectuelle s'orientait aisément dans toutes les directions. Il n'en faisait pas étalage, c'eût été de mauvais goût, il ne s'en prévalait pas, car il savait que sa vocation n'était pas d'éclabousser, mais de s'adapter, pour transmettre une parole qui n'était pas la sienne, mais celle de Dieu.

Il convient cependant de dire qu'il savait s'adresser avec déférence et aisance aux plus grands, traiter d'égal à égal avec les intellectuels et les universitaires dont il aimait la conversation et appréciait l'amitié, traiter d'égal à égal aussi, et non comme un maître suffisant avec des subalternes, avec ceux que l'on appelle les humbles, et ce terme dans l'évangile est un éloge: les paysans chez qui il retrouvait ses origines et des attitudes familières, les artisans, les ouvriers, tous les travailleurs manuels dont il appréciait le travail en connaisseur, puisqu'il était lui-même «eun den doarnet»: cet intellectuel avait un tempérament de bâtisseur de cathédrale. Il était de plain-pied avec tous les habitants des bourgs qui savaient que sa conversation pouvait être caustique.

Je ne veux pas faire le panégyrique de mon frère. Je rappelle ce que j'ai vu et entendu, et je reconnais que son caractère, à l'occasion, était aussi vif que son esprit.

..

Comment dire ce que fut sa vie de prêtre? C'est bien difficile et ce n'est peut-être pas souhaitable, certainement lui ne l'aurait pas souhaité.

Il ne faisait pas de confidences. Son enseignement était fondé sur une science théologique qu'il ne cessa jamais d'élargir et d'approfondir, même durant sa maladie. Cette connaissance, maîtrisée comme on dit aujourd'hui, lui permettait d'exprimer avec clarté et simplicité une doctrine qui ne cherchait pas à être au goût changeant de brèves époques, et ne cherchait pas non plus le succès facile.

Exigeant pour lui-même, jusqu'à l'austérité, il pouvait être exigeant pour les autres, par respect pour eux et pour sa vocation.

Il ne travaillait pas pour qu'on lui témoigne la reconnaissance et si la reconnaissance arrivait, il l'acceptait avec joie et sans fausse modestie.

Ses paroissiens, mieux que moi, pourraient dire le prêtre sans concession mais attentif aux démunis, aux malades et ceux qui étaient dans la peine, qu'il fut au milieu d'eux.

Les paroissiens de Pouldergat ont voulu lui exprimer leur attachement, — l'affection serait un terme plus juste — au cours d'un répit de sa maladie. Ils ont organisé pour lui un dimanche de fête. Je puis leur dire que le souvenir qu'il en conserva lui fut un soutien inestimable dans ses souffrances physiques et morales. Soyez-en, encore une fois, remerciés.

..

Je terminerai par une citation, la définition qu'un jour un évêque donna de notre frère aîné, Jean-Marie: «Il travaille dans la vérité et se repose dans le paradoxe». Jacques l'avait retenue parce qu'elle lui paraissait belle et juste. Il me la rapporta et je l'ai retenue parce qu'il me semblait qu'elle s'appliquait à lui-même autant qu'à Jean-Marie dont il différait pourtant sur bien des points.

Que le Dieu d'infinie bonté lui donne maintenant de reposer dans la lumière et la vérité qu'il a recherchées avec constance et passion durant sa vie terrestre.

● AU SUJET DES THÉOLOGIES DE LA LIBÉRATION: un document.

«**Masses ouvrières**», n° 404, novembre-décembre 1985, publie la conférence donnée par **Gustave Guttlerez** (prêtre péruvien, 57 ans), le soir de sa soutenance de thèse, à Lyon, le 29 mai 1985.

«En bref, il s'agit d'une théologie qui consiste à «dire» Dieu à des gens qui souffrent d'être méprisés, exploités, marginalisés (*premier point*); il s'agit d'une théologie qui essaye d'être faite et dite par les pauvres eux-mêmes, ce qui a lieu, par exemple, dans les communautés de base (*second point*).

Cette théologie suppose donc un engagement dans la vie concrète des pauvres (*acte premier*) et une réflexion sur la foi à partir de cet engagement (*acte second*)».

Notre développement et le tiers-monde

JOURNÉE CMR À KÉRIVOAL

24 NOVEMBRE 1985

Une centaine de personnes ont participé à la journée organisée, à Kérivoal, par le CMR - Sud-Finistère. Elles venaient des régions Bannalec-Quimperlé, Carhaix-Châteauneuf, Briec-Quimper, Cap-Bigoudennie. Monseigneur Barbu était présent, ainsi que M. le Vicaire général Yves le Verge.

..

UN GRAND NOMBRE DE QUESTIONS

Une telle journée se prépare dans les équipes: à celles-ci de préciser leurs questions. En voici quelques-unes:

— Pourquoi nous empêcher de produire plus de lait, alors qu'une partie du monde meurt de faim?

— Nous consommons beaucoup de choses venant du tiers-monde (matières premières, produits finis). Ces achats ne sont-ils pas profitables au tiers-monde? Peut-on nous accuser d'être les pilleurs de ces pays? Notre développement et celui du tiers-monde sont-ils liés?

— Comment construire un modèle alimentaire qui, tout en maintenant un grand nombre d'agriculteurs chez nous, gaspillerait moins d'énergie et donnerait des rapports plus justes avec le tiers-monde? Comment nous nous informons? Comment nous choisissons?

— Nous avons à repenser notre développement. Cela interpelle concrètement les paysans pour une agriculture plus autonome. Nous avons à la fois à nourrir les hommes, à préserver l'environnement, à maintenir une population active en zone rurale... Le développement de gros ateliers ne va-t-il pas à l'encontre de ceci?

— Chez nous aussi, il y a des «pauvres du tiers-monde» et des injustices! Quoi faire, chez nous aussi?

— Pourquoi, pendant notre formation, ne nous sensibilise-t-on pas aux problèmes du tiers-monde... et ceci par rapport à notre future installation?

(Des jeunes de la J.A.C.).

— D'où le thème de la journée: «Notre développement et le tiers-monde» ou encore «Comment vivre en solidarité avec le tiers-monde?»

..

SITUATIONS

«Faire appel à l'intelligence... Essayer de connaître pour comprendre». C'est par ces mots qu'un participant définissait l'intervention de **Marcel L'Aot**, ancien coopérant au Chili.

Et d'abord la situation alimentaire du monde aujourd'hui.

— Une grande carte du monde... pour mieux saisir que la France et même l'Europe, c'est petit.

— Quelques chiffres impressionnants:

- 25 % de l'humanité ont une alimentation excessive ou satisfaisante.
- 35 % sont en malnutrition (manque de protéines surtout).
- 30 % sont en sous-nutrition.
- 10 % sont dans la famine.
- 800 millions d'adultes (et 2 jeunes sur 5) ne savent ni lire, ni écrire.
- 800 millions d'hommes, de femmes, d'enfants vivent en état de pauvreté absolue...

Chaque année, la population augmente de plus de 80 millions d'habitants, dont 90 % dans les pays les plus pauvres.

— Il n'y a pas un tiers-monde, mais des tiers-mondes!

«Les inégalités entre pays en voie de développement (P.V.D.) sont très importantes. Le volume des achats ne dépend pas seulement des besoins, mais principalement de la possibilité de les payer».

«Paradoxalement, les pays les plus mal nourris de la planète exportent plus des produits alimentaires qu'ils n'en importent...».

«En 1983, les pays de la C.E.E. ont accusé un déficit de 44 milliards de francs dans leurs échanges de produits alimentaires avec les P.V.D...»

La journée fut trop courte pour approfondir les échanges agro-alimentaires entre nous et le tiers-monde. Nous avons un dossier à étudier!

*
**

IMPRESSIONS ET INTERPELLATIONS

- De l'étonnement: l'Europe déficitaire au plan agro-alimentaire!
 - La complexité du problème; il ne faut donc pas porter de jugement simpliste.
 - Besoin de reprendre ces points en équipe et de chercher ce qu'on peut modifier dans nos échanges.
 - Nous sommes en pleine mondialisation... Comment imaginer de devenir auto-suffisants?
 - Nous sommes interpellés quant aux structures de nos exploitations ou entreprises. On est pris dans l'engrenage... Et pourtant le partage du travail est nécessaire.
 - Comment se mettre en route?
 - Essayer de vivre différemment.
 - Avoir une production plus autonome.
 - Soutenir des projets de développement par le canal des O.N.G... (Organisations non gouvernementales).
 - Partager nos convictions...
 - Sommes-nous prêts à changer quelques-unes de nos habitudes?
- Et notre intervenant de la journée de nous recommander ces trois points:

- Attention à une certaine impatience... Il faut vivre et avancer avec nos questions.
- Attention de vouloir trop rapprocher nos problèmes.
- Il nous faut nous libérer des forces qui nous dominent et pour cela s'organiser...

Cette journée se poursuivra par des rencontres dans les secteurs.

CÉLÉBRATION

Cette rencontre s'est achevée à Kerivoal par la célébration Eucharistique. Après l'accueil des enfants (dont la journée fut animée par des responsables ACE) nous avons repris notre journée en partageant nos peurs mais aussi nos espoirs: des pays ont progressé, des solidarités grandissent...

Sur l'autel un magnifique bouquet, tout un symbole; à même le sol, des produits de divers continents; surgissant de cet ensemble, des longues tiges et des fleurs couleur de feu... Une invitation à se mettre debout, à embraser la terre et à rendre grâce:

Dieu, dans sa bonté
Dieu nous a donné la terre
Pour qu'elle porte son fruit
de paix et de liberté!..
Quand tu manges ton pain
Ne mange pas le Peuple de Dieu
Quand nous mangeons notre pain
Ne mangeons pas le Peuple de Dieu.

UN PARTICIPANT

● La Revue «CHRIST, SOURCE DE VIE», héritière de l'Apostolat de la Prière, publiée, en Novembre 1985, en prévision du bicentenaire de la naissance du Curé d'Ars (1786-1986) et pour revaloriser la vocation du prêtre. un Numéro Spécial de 48 pages illustrées sur le Curé d'Ars et la vocation au sacerdoce ordonné.

Les Pères G. Martelet sj., B. Nodet (dernier biographe du Curé d'Ars), P. Thévenard (curé actuel d'Ars), A. Manaranche sj., Noël Barré (prêtre-ouvrier), A. Dupleix (Institut Catholique de Toulouse) et plusieurs laïcs ont collaboré à ce Numéro.

(Réductions par quantité — Commandes à adresser à «SOURCE DE VIE — 9, rue Monplaisir — 31077 TOULOUSE Cedex»).

● Annonce: Cherche orgue Dereux même en mauvais état. Tél au 98-97-62-15.

Aumôneries des hôpitaux...

...et problèmes éthiques

«**La morale revient !**» C'est par ces mots que Pierre Joguet, délégué régional de l'Aumônerie des Hôpitaux, ouvrit la session «cuvée 85». Alors qu'on n'osait plus en parler, sinon en termes péjoratifs, la voilà qui refait surface, revêtue d'un nouveau terme pour la désigner : **l'éthique**. Certes, ce mot ne recouvre pas exactement la même réalité que l'ancien, nous dira notre théologien ; du moins rappellent-ils, l'un comme l'autre, à l'homme et à la société qui la croyaient surannée, la nécessité de points de repères, face aux problèmes humains qui se posent aujourd'hui.

C'est donc sur cette vaste question de **l'éthique** que devaient réfléchir pendant trois jours les participants de la session qui s'est déroulée, d'abord à Rennes (La Hublais), puis à Nantes (Les Naudières), aucune maison ne pouvant accueillir en une seule fois les 180 personnes environ, membres des aumôneries (prêtres, religieuses, diacres, laïcs) de la région de l'Ouest (1).

Le thème choisi ne l'était pas «en raison d'une mode», comme nous l'a dit Sezny Roudaut, notre animateur. «Il y a, a-t-il dit, une **urgence** de la morale, car les problèmes, nous les rencontrons, non pas en l'air, mais **dans la réalité quotidienne**». S'il y a un lieu, en effet, où se posent les problèmes éthiques, c'est bien le milieu hospitalier. De «**l'accès**» à la vie au «**décès**» de la vie, selon l'expression de René Simon, notre théologien, nombreuses sont les questions qui se posent ! Elles commencent avec les problèmes de la contraception et de l'avortement (accès à la vie) pour aller jusqu'à ceux de l'euthanasie et de l'acharnement thérapeutique (décès de la vie). Entre ces deux pôles surgissent de multiples problèmes auxquels nous sommes parfois confrontés : la liberté du malade, le comportement des familles, l'accompagnement des souffrants, les relations «aumônerie-Personnel», la présence aux personnes âgées...

Tous ces problèmes avaient été retenus lors de la préparation de la session par l'équipe régionale. Chacun d'eux allait faire maintenant l'objet d'un atelier de travail, où chaque sessioniste s'était inscrit selon ses sensibilités propres. Ces ateliers, qui occupèrent la majeure partie de la première journée, avaient pour but de nous faire découvrir, à partir d'expériences vécues, le problème éthique et à travers lui, quel sens de l'homme et de son avenir était sous-jacent. Ils devaient aussi apporter à notre théologien le matériau à partir duquel il allait intervenir le lendemain.

*
**

Il n'est pas possible, dans le cadre limité de cet aperçu de la session, de condenser en quelques lignes ce qui l'était déjà durant les heures d'écoute de l'exposé de René Simon, durant cette deuxième journée. Rappelons simplement les têtes de chapitres qui furent abordées :

(1) 11 prêtres du diocèse de Quimper ont participé à ces deux sessions, ainsi que 4 religieuses engagées dans l'Aumônerie hospitalière.

— **Les trois niveaux de l'éthique** et la signification propre de chacun des deux termes trop facilement employés l'un pour l'autre : morale et éthique.

— **Les attitudes et conduites prudentielles** : la **prudence**, qui n'exclut pas le risque raisonné est l'attitude fondamentale qui conduit à la décision bonne.

— **La dimension systémique** de la réflexion et de la décision éthico-morale. Elle exige de prendre un acte en le voyant dans ses différentes dimensions, nécessairement complexes.

— **Deux attitudes possibles en éthique** : l'une s'appuie sur la **rigueur** de la loi ; l'autre tient compte aussi de la **souplesse** de l'attitude pastorale.

— **Ethique et métaphysique** : celle-ci renvoyant la première au fondamental : ce qu'est l'homme, ce qu'est la vie, etc.

— **Ethique et Personne** : celle-ci toujours considérée dans sa subjectivité, dans sa relation, dans son histoire, dans sa référence à Dieu...

Journée substantielle et fort enrichissante pour tous les sessionistes et nombreuses furent les questions qui remontèrent des ateliers vers le théologien et provoquèrent un débat animé. Et le soir, au dîner, les prêtres, quant à eux, se rappelaient les cours de leur Grand Séminaire de jadis, à une époque où en morale la «**rigueur**» l'emportait sur la «**souplesse**», comme la «**loi**» sur la «**personne**» et où la casuistique était le casse-tête chinois des examens ! (Rappelez-vous : «le curé Simon est appelé par Victorine auprès de son mari Valentin mourant, lequel n'a jamais pratiqué depuis son enfance, etc...»). Au soir de cette journée, nous étions manifestement un étage au-dessus !

*
**

C'était le but de la 3^e journée de nous ouvrir aux orientations pastorales qui découlaient de notre réflexion théologique. Limitons-nous à en souligner trois aspects qu'il nous paraît opportun de rappeler aux autres secteurs pastoraux des Églises Diocésaines (communautés paroissiales, mouvements d'A.C., partenaires de la Pastorale de la Santé, etc.) : notre mandat à l'aumônerie ; les destinataires de notre mission ; notre place dans la pastorale.

• **Notre mandat à l'aumônerie**. Membres de l'aumônerie, nous sommes envoyés par l'instance hiérarchique vers les malades pour remplir auprès d'eux, en collaboration avec les autres personnes à leur service, la mission spécifique qui nous est confiée : **annoncer la Bonne Nouvelle du Salut**. Moins fonctionnaires des sacrements que missionnaires de Jésus-Christ, à l'écoute du malade pour une présence et une parole fraternelles et respectueuses de sa liberté, nous nous voulons **porteurs de vie** et non pas de mort, au nom de Jésus-Christ.

• **Les destinataires de notre mission** : avant tout le **malade**, personne humaine :

— **livrée** à la maladie, à la souffrance, à la mort ;

— **atteinte** dans son corps, mais aussi dans ses relations et ses activités humaines ;

— **sujette** à la révolte comme à l'accueil, au rejet, à la résignation, à l'espérance comme à la désespérance ou l'inespérance, à la solitude, à la croyance non religieuse comme à l'incroyance ou à la foi...

Le malade qui a besoin d'être reconnu tel qu'il est, dans sa souffrance, dans son angoisse, dans son isolement et qui a besoin d'être assisté d'une présence discrète, humaine et «salutaire» (Bonne Nouvelle du Salut).

• **Notre place dans la pastorale.** Conviction capitale qu'il était important de rappeler : la Pastorale hospitalière est l'un des partenaires de la Pastorale de la Santé et se situe dans une pastorale d'ensemble, au niveau diocésain en particulier, avec tous les liens que cela suppose. Nous ne sommes ni «à côté» ni «en marge» mais «dedans», car il n'y a qu'une mission d'Église, même si chaque secteur garde la spécificité qui lui est propre.

Voilà ! En conclusion de ce 3^e jour, Gilbert Curmer, notre aumônier national, s'adressa à l'assemblée et nous lança des appels vibrants et convaincants :

— **face à la recherche éthique : vigilance et action**, dans les attitudes d'accueil et d'espérance plutôt que de peur,

— **face à la Mission de l'Aumônerie : persévérance et invention !**

En un mot, trois journées bien remplies et tonifiantes, au cours desquelles, pour reprendre la boutade d'un sessioniste des Naudières : «ce n'est pas de la bléline qui nous fut servie!»... Aussi sommes-nous repartis, réconfortés dans l'importance de notre mission et décidés à toujours mieux servir en Église nos frères malades ! A croire que trois jours d'éthique, ça redonne aussi du... moral !

Robert Brisson, aumônier,
Centre hospitalier de La Roche/Yon.

• **ROGER TEXIER, INTRODUCTION À UNE PHILOSOPHIE DE L'HOMME**, chronique sociale, Lyon, 1985, 168 p.

L'auteur est professeur de philosophie, notamment de philosophie de l'éducation, à l'Université catholique d'Angers.

Foncièrement inachevé, l'homme est «le seul être qui ait autant besoin et qui soit aussi capable d'éducation» (p. 9). Il est considéré en cet ouvrage aussi bien dans sa dimension individuelle (chaque enfant en son développement) que dans sa dimension collective (l'humanité en son devenir, dans les diverses civilisations, à travers l'histoire, avec des progrès et des régressions et toujours devant des situations nouvelles...).

L'éducation vise l'accomplissement de l'humanité en l'homme. Il y a en lui ce qui est donné, ce qui est «nature», ce qu'il s'agit d'humaniser, de purifier, d'organiser, de dépasser... Il y a ce qui est visé, car l'homme n'est jamais simplement fatalité d'un reçu, de l'hérédité, de l'influence du milieu...

Sur une si vaste question, on trouvera ici un exposé serré et rigoureux, riche d'aperçus (brefs mais précis) aussi bien sur les multiples dimensions de l'homme que sur les réflexions et théories qui ont tenté, au cours des siècles, d'éclairer le fait humain.

P. C.

A propos de catéchèse

La revue **Eglise aujourd'hui en monde rural** (21, rue du Faubourg Saint-Antoine, 75550 Paris Cedex 11) a publié récemment divers articles qui peuvent aider à une réflexion catéchistes-parents :

N° 466, mars 1985. Jean-Luc Blaquart, **Éducation de la foi, rôle des parents, et contexte culturel**. «Nous sommes dans un temps où «tout bouge»... ce qui amène parfois des difficultés de communication, voire de compréhension d'une génération à l'autre. Tout cela joue quand il s'agit d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ». «La catéchèse est une éducation. Aujourd'hui, elle fait de plus en plus appel aux parents : qu'est-ce que cela signifie ? Est-ce pour de simples raisons de commodité ou d'efficacité ? ou bien cela tient-il à ce qu'est la foi évangélique ? (pp. 153-166).

N° 467, avril 1985. Claude Cesbron, responsable du service diocésain de Pastorale catéchétique à Angers, **Catéchèse en questions**. A propos de la question soulevée autour de la catéchèse et singulièrement de «Pierre Vivantes»... un survol de l'histoire du catéchisme en France et particulièrement des efforts poursuivis ces dernières années.

N° 469, juin-juillet 1985. «**Et si la foi ne se transmettait pas ?**» Le point de vue d'un théologien, Michel Rondet, sur l'éducation de la foi.

N° 470, septembre 1985. «**Jeunes lycéens, qui êtes-vous ?**» Les résultats d'une enquête faite auprès de 5000 lycéens en Maine-et-Loire (1).

(1) «**ASPIRATIONS RELIGIEUSES DES JEUNES LYCÉENS**»

Sous ce titre, un document savant et saisissant, résultat d'une enquête menée en novembre-décembre 1982 près de 4863 élèves des établissements catholiques de second cycle, dans lesquels 40 % des jeunes de Maine-et-Loire sont scolarisés. Cette enquête a été conduite par l'I.P.S.A. (Institut de psychologie et sciences sociales appliquées) de l'Université catholique. Elle vient d'être publiée aux éditions de l'Harmattan.

Livre religieux. Vente à domicile

Des représentants de la Librairie Hachette parcourent les paroisses en proposant diverses collections de Science Religieuse, dont une nouvelle : *la Foi des chrétiens*.

Ces collections sont en accord avec la foi catholique, et ces représentants demandent qu'on ne les confonde pas avec les zéloteurs de certaines sectes qui font parfois un travail analogue. Nous en prenons acte volontiers.

Cependant, à la suite d'interrogations et de réclamations remontées à l'Evêché, nous invitons les acheteurs éventuels à réfléchir à l'usage qu'ils pourront faire de ces collections en tenant compte de leur coût.

**FRATERNITÉ SACERDOTALE — JÉSUS CARITAS
RETRAITE DE SAINT-JACUT-SUR-MER**

Du 19 au 25 janvier 1986, à l'Abbaye, 22750 Saint-Jacut-de-la-Mer, aura lieu une retraite ouverte aux prêtres, religieuses et laïcs dans l'esprit du Père de FOUCAULD.

Intervenant: Père Jean DOMAGNE, Vicaire épiscopal, 45, rue de Brest, 35042 RENNES.

Inscriptions et renseignements: Jean TARDIVEL, Paroisse Saint-François-Xavier, B.P. 22, 35045 Saint-Malo Cedex. Tél. 99 81 93 17.



LIBRAIRIE St-LOUIS

(sur deux niveaux)

**Librairie Religieuse
et Générale**

**Librairie Scolaire
Papeterie**

Sciences humaines - pédagogie
Livres pour enfants - Disques
Images et objets religieux

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.

32 bis, Rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 44.63.69
(Près de l'Église et les Halles Saint-Louis)

SARL Mercier-Musique

7 et 9, rue Amiral Linois

29200 BREST

Tél. 46.32.06

ORGUES

GUIDE-CHANTS

PIANOS ÉLECTRIQUES

LIBRAIRIE MUSICALE

LOCATION DE PIANOS

«QUIMPER ET LÉON», bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cedex.

Le numéro: 4,50 francs. Abonnement: 93 francs (comportant 7% de T.V.A.).

Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.
C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 9,00 francs par mois restant à couvrir.
Changement d'adresse: deux timbres de 2,20 F. et la bande d'expédition.

**RADIO — T.V. — MUSIQUE — VIDÉO
ORGUES — MICROS — INFORMATIQUE**

JEAN QUÉMÉRÉ

37, rue Kéréon QUIMPER
Tél.: 95.42.64

**ENTRETIEN — VENTE — LOCATION
DE SONORISATION**

ROLLAND-JACOB ANDRÉ

**GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
LE FINISTÈRE**

5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 55.54.72

S.C.M

6, place du 118^e
29000 QUIMPER
Tél. 55.30.18

**Machines à écrire et à calculer
Meubles bois et métal**

Réparations toutes marques
Remise aux Institutions et Communautés Religieuses

**TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE
GUYONNET**

56-58, rue Kéréon

QUIMPER - Tél. 95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR ET DAIM

sommaire

• Texte : le Seigneur reviendra	481
• Pour la paix	484
• Confirmation 1986	485
• Communiqués et informations	
Pardon de Saint Corentin	
Nouveaux responsables de paroisse	
Enseignement catholique	
Pour la paix	
Une exposition à Quimper	
• Nomination	486
• L'institut des servantes de l'Agneau de Dieu	487
• Congrès de l'A.C.I.	488
• Assises nationales du M.E.J.	489
• A propos de formation permanente	491
• En souvenir : M. l'abbé Jacques Le Gueller	493
• CMR : Notre développement et le tiers-monde	495
• Aumôneries des hôpitaux et prisons éthiques	498

QUIMPER ET LEON

L'ÉGLISE EN FINISTÈRE - BULLETIN DIOCÉSAIN

Adoration des bergers

Immobiles
Nuit après nuit
Ils font silence
Ils écoutent le mouvement du silence
Ils sondent
Les hauteurs du ciel dans leur âme
Et leur âme
Par-delà

Et parfois
A l'orée de leur âme
Ils contemplent comme on fixe le feu
La musique éblouissante de Dieu
Et la flamme monte droit dans leurs yeux
Comme l'échelle des anges

Il advient qu'un messenger
Partage un instant leur veille
Et leur silence et leur pain
Celui-ci est un Ange
Ils le savent
Ils s'émerveillent
Sans bouger

Se recueillent
Dans la gloire de Dieu
Qui tout emplît tel un raz de marée
Tel un vent d'étoiles
Tel un murmure
A la mesure du cœur

Se mettent en marche
Les siècles derrière eux
Chantant à Dieu
Un chant plus vaste que la voûte des mondes
Plus secret que l'intime du cœur
Chant de l'attente
Et du chemin

A la mère du Verbe enfant
Ces silencieux font l'hommage
de quelques pauvres présents
Et de paroles
Longtemps mûries

Pierre Emmanuel
Evangéliste, le Seuil, pp. 58-59



Chapelle St-Sébastien, en Saint-Ségal.
(photo P. Coquet).

Pour un Noël fraternel

Ce n'est pas la joie dans tous les cœurs, à l'approche de Noël, même pour les privilégiés que nous sommes à bien des égards : nous avons conscience qu'il existe trop de souffrance et de misère en notre monde.

Comment faire abstraction des catastrophes meurtrières, des guerres qui s'éternisent, de l'oppression de la liberté de tant de peuples, de la famine endémique en trop de pays, de l'endettement du Tiers-Monde, des menaces que fait peser sur la paix la course aux armements, du terrorisme aveugle ou des prises d'otages ?

Si nous paraissions préservés de ces fléaux, nous ne le sommes point du chômage, de nouveaux licenciements, des dangers du racisme qui sont des faits de société, comme des situations de pauvreté et de solitude dans lesquelles vivent bien des gens autour de nous, sans que nous en ayons peut-être conscience.

Moins visibles sans doute sont d'autres détresses, mais non moins douloureuses : des petits commerces ferment les uns après les autres, des agriculteurs baissent les bras sous le fardeau des dettes ou l'érosion de leurs revenus, des artisans sont écrasés par la concurrence, des marins sont victimes du déséquilibre de l'organisation des transports commerciaux, des jeunes désespèrent jusqu'au suicide, faute de pouvoir réaliser leur rêve d'une vie heureuse et utile...

Comment être pleinement joyeux si nous sommes réalistes ?

*
**

On se prend à rêver d'un monde plus solidaire, dont le ciment ne serait plus l'argent, ni la puissance, ni le plaisir, mais une fraternité entre les hommes.

Beaucoup se réclament de cet idéal, mais il ne suffit pas de se gargariser de mots ni de repeindre au fronton des mairies et des écoles la formule magique « Liberté, Égalité, Fraternité », si les cœurs ne sont pas changés et restent esclaves de leurs désirs spontanément égoïstes.

Le rêve passe vite, s'il n'a pas d'ancrage dans une réalité plus profonde que le sentiment ou la simple bonne volonté : les incompréhensions, les oppositions, les haines tenaces ont vite raison des meilleures intentions, ce qu'illustre si bien le jeu politique en ces périodes préélectorales.

Qu'il s'agisse de guerre, de racisme, de violence agressive, de compétition sauvage, c'est toujours l'homme qui s'oppose à d'autres hommes, parce qu'il voit en eux des adversaires à surpasser ou à éliminer, non des frères à aimer.

Qui nous donnera d'accéder à une nouvelle vision des relations entre les hommes ?

*
**

Pour le croyant, Noël est cette lumière qui nous apprend quel est le fondement de la fraternité entre les hommes. Entendrons-nous le message de cet événement ?

Quelqu'un qui était loin de nous devient proche de nous ;
Le Tout-Autre se fait l'un de nous, homme parmi les hommes ;
Le Créateur des hommes devient Père d'un Homme,
pour devenir le Père de tous les hommes.

Et cela s'est réalisé en la personne de Jésus, vrai Dieu et vrai [Homme ;

Et cela s'est manifesté dans l'humilité d'un enfant,
dans la pauvreté de la crèche, sous le signe de l'amour.

Comment mépriser le moindre des hommes, si on croit vraiment que le Fils de Dieu s'est fait homme et a voulu se manifester comme le plus petit de tous les hommes ? « Vous trouverez un nouveau-né, emmailloté de langes et couché dans une mangeoire ? »

*
**

Comment accueillir cette révélation en nos vies ?

Tous ont accès à la crèche, les bergers convoqués par les anges comme les mages alertés par l'étoile. Mais s'en excluent ceux qui refusent d'accueillir ce couple de pauvres qui cherche un logis ou ceux qui, comme Hérode, prennent ombrage de ce qu'on dit de lui.

L'accueillir, lui, et le reconnaître pour frère, c'est accepter d'accueillir comme frères tous les hommes dont il a voulu être le frère.

Saurons-nous tirer toutes les conséquences de cette fraternité qui va bien au-delà de la parenté du sang, de l'ambiguïté de la richesse, de la complicité du plaisir ?

Comment allons-nous montrer notre solidarité avec les plus pauvres, comme celui qui, « de riche qu'il était, s'est fait pauvre, afin de nous enrichir de sa pauvreté ? »

Comment allons-nous venir au secours de ceux qui sont victimes des cataclysmes, de la guerre, de la méchanceté des hommes ?

Comment allons-nous aider tous les laissés pour compte à briser le carcan de leur solitude et travailler à instaurer une vraie solidarité ?

Comment allons-nous devenir « frère des hommes », nous qui nous reconnaissons comme eux, frères du Fils de Dieu ?

Il n'y a pas de réponse toute faite, mais si notre cœur est ouvert, l'Esprit de Dieu, qui est « notre Esprit de famille », nous aidera à trouver la parole et le geste qui prolongeront, en faveur de nos frères, le Don que Dieu nous a fait en nous donnant son Fils.

« Si Dieu nous a aimés ainsi, nous dit saint Jean, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres ».

† Francis Barbu

Evêque de Quimper et de Léon.

QUIMPER ET LÉON

PENSEZ AUX RÉABONNEMENTS POUR 1986 PENSEZ À DE NOUVEAUX LECTEURS

● Tous les abonnements à «Quimper et Léon» arrivent à échéance le 31 décembre. Ils sont donc à renouveler.

● Sauf avis de votre part, les abonnements sont reconduits automatiquement de manière à ce que le non-paiement immédiat ne soit pas un obstacle à la continuité du service du Bulletin.

— Prière donc à ceux qui ne désirent pas recevoir le Bulletin en 1986 de bien vouloir en avvertir la direction. L'acceptation du 1^{er} numéro de l'année indique la volonté de poursuivre l'abonnement.

— Merci de régler dès maintenant et d'éviter ainsi le plus possible les nombreux rappels nécessaires chaque année (ni agréables, ni gratuits).

● Les tarifs sont indiqués à la dernière page du Bulletin.

Prix ordinaire: 93f (TVA comprise). C'est un prix calculé au plus juste. Les bulletins de même type en sont à 100f et plus.

● Chacun a pu observer, à voir le changement de caractères, depuis le mois de septembre 1985, que le tirage du Bulletin se fait désormais en **offset**. C'est un procédé plus moderne, rendu nécessaire en raison des exigences actuelles de l'imprimerie (bien qu'il soit plus coûteux que la composition en typo).

● **Important:** De plus en plus de laïcs assument des responsabilités dans les paroisses, les secteurs. Il serait souhaitable que plusieurs soient abonnés au Bulletin diocésain. Pour limitée qu'elle soit, cette publication les aidera dans leur mission, en les tenant informés de la vie des diverses communautés, des orientations données par notre évêque, des moyens de formation et de réflexion proposés aux chrétiens.

● **A tous merci de votre amitié, de votre fidélité... et, à l'occasion, de votre collaboration.** — Merci aussi de faire connaître le Bulletin et de lui trouver de nouveaux lecteurs. Et si vous utilisez la page 477 du numéro du 23 novembre 1985, ce serait bien!

**Le bulletin «QUIMPER ET LÉON»
présente à ses lecteurs et à leurs familles
ses meilleurs vœux pour ce temps de Noël
et la nouvelle année 1986**

Conseil presbytéral

Après le deuxième tour de votes et la désignation de quelques membres supplémentaires par Monseigneur l'Évêque, en accord avec le canon 497, 3^e et avec l'Ordonnance du 13 juin 1985, 3-2, et le Dispositif daté du même jour, art. 2, § 3, le Conseil Presbytéral est ainsi constitué:

MEMBRES ÉLUS:

1. Archidiaconé Cornouaille-sud:

MM. Michel Péron, Douarnenez; **Louis Costiou**, Ergué-Armel; **Désiré Larnicol**, Briec; **Louis Quéménéur**, Concarné.

2. Archidiaconé de Brest:

MM. Marcel Abjean, Le Bouguen; **Jacques Le Bihan**, Le Bouguen; **René Jouannic**, Recouvrance; **André Gourmelen**, Saint-Pierre.

3. Archidiaconé de Léon:

MM. Albert Uguen, Saint-Pol-de-Léon; **Albert Bossard**, Lannilis; **Alain Costiou**, La Forest-Landerneau; **Jean Roué**, Lesneven.

4. Archidiaconé de Tréguier et Cornouaille-Nord:

MM. Jean Simier, Plouigneau; **René Rannou**, Carhaix; **Joseph Derrien**, Morlaix; **Joseph Bescond**, Morlaix.

5. Services diocésains:

MM. Michel Berder, Séminaire; **Michel Scouarnec**, Pastorale sacramentelle et liturgique.

6. Aumôniers diocésains d'Action Catholique:

MM. Pierre Breton, MRJC; **Jean-Pierre Henry**, JOC.

7. Monde de la santé:

M. Albert Miossec, Le Guervénan.

8. Aumônerie de l'Enseignement Public:

M. Joseph Plouhinec, délégué diocésain.

9. Enseignement catholique:

M. Guy Fortin, Brest.

10. Prêtres-ouvriers:

M. Louis Merle, Brest.

11. Prêtres en retraite ou en repos:

M. Albert Villacroux, Plougastel-Daoulas.

MEMBRES DÉSIGNÉS PAR MONSIEUR L'ÉVÊQUE:

a) en raison de l'importance de leur fonction:

MM. Jean-Yves Le Bras, supérieur du Séminaire Interdiocésain de Vannes

René Gourvennec, Délégué épiscopal à la Formation Permanente
Yves Caroff, délégué épiscopal aux Communautés Religieuses

b) pour représenter un ministère qui ne le serait pas ou pas assez (dispos. § 3)

Archidiaconé de Quimper, **M. Yves Larvor**, Scaër,

Archidiaconé de Brest, **M. Olivier Abgrall**, Plougastel-Daoulas,

Archidiaconé de Léon, **M. Yvon Laë**, Le Conquet,

Archidiaconé de Morlaix, **M. Charles Bouin**, Camaret-sur-Mer.

*
**

Le conseil presbytéral ainsi constitué — et en font partie également, comme **membres de droit, MM. les Vicaires Généraux et le délégué diocésain au temporel** — est convoqué par Monseigneur l'Évêque pour le **lundi 27 janvier**, de 9h30 à 17 heures, au Centre de Kéraudren.

« Dans chaque diocèse sera constitué le conseil presbytéral, c'est-à-dire la réunion des prêtres représentant le presbyterium qui soit comme le sénat de l'Évêque, et à qui il revient de l'aider selon le droit dans le gouvernement du diocèse, dans le but de promouvoir le plus efficacement possible le bien pastoral et la portion du peuple de Dieu confiée à l'Évêque. »

Code de droit canonique, C. 495 § 1.

• **CHRISTUS** (Cahiers trimestriels, 14, rue d'Assas, 75006 Paris) n° 128, octobre 1985: *Vraie et fausse bonté.*

Toute bonté n'est pas... bonne. Il y a celle qui se fait bonasse, faible, molle et indulgente, ou carrément suspecte... sinon carrément mauvaise. Il convient donc de faire la vérité au sujet de la bonté.

L'on se pose ici des questions: Le « bon Dieu » est-il bon? Quelle fut la bonté du Christ?

L'on examine diverses situations: l'écoute d'un handicapé, la bonté du thérapeute, la bonté en éducation. Dans ce dernier texte on peut lire:

« La bonté c'est donner (aux gens) maintenant ce dont ils ont besoin maintenant. C'est-à-dire, pour un nombre considérable d'enfants d'aujourd'hui, d'avoir envers eux une rigueur impitoyable. Dans le domaine des connaissances, comme dans toutes les choses de la vie. »

Communiqués et informations

Par décision de Monseigneur l'Évêque, et en référence à la pratique des autres diocèses, l'honoraire de messe est portée à 60F à partir du 1^{er} janvier 1986. Cf. diverses précisions dans l'Ordo-Annuaire, p. 182.

L'annuaire diocésain 1986 paraît, comme d'ordinaire aux derniers jours de décembre (et se trouve disponible en librairie, à Quimper, Brest, Lesneven).

On peut y lire le nombre des prêtres du diocèse à la date du 10 décembre: **704** (dont 6 de moins de 35 ans).

Il y a 20 ans (à l'annuaire 1966), le nombre des prêtres était de **1046** (dont 74 de moins de 30 ans).

N.B. L'annuaire, arrêté au 10 décembre 1985, ne tient pas compte du décès de MM. Yves Salaün, Pierre Salou et Jean Kervella. Un chiffre particulièrement élevé cette année: **28 prêtres sont décédés en 1985.**

• Le groupe mutualiste diocésain.

1) Comme les années précédentes, la cotisation pour 1986 est à verser à René Cessou, 1, rue de la Plaine, 29150 Châteaulin.

Ces jours-ci, un courrier personnel précise à chaque adhérent le montant de cette cotisation et donne, en outre, un certain nombre d'informations à la suite de l'assemblée générale extraordinaire de Pleyben, le 22 novembre dernier.

2) Le groupe mutualiste diocésain est ouvert à de nouveaux adhérents, prêtres ou laïcs. S'adresser à R. Cessou (tél. 98.86.05.92)

• Mutuelle d'assurance complémentaire (MUDAC).

Conformément au souhait exprimé à la dernière assemblée générale, chaque adhérent (ancien ou nouveau) recevra une lettre personnelle précisant le montant de la cotisation pour 1986, suivant qu'il y aura demande de prise en charge ou non des séjours en maisons de repos effectués dans des établissements non conventionnés par la Sécurité Sociale.

• Honoraires

• Situation

• Au service

des prêtres:

mutuelles

complémentaires

Par ailleurs, la modification de l'article 6 des statuts, votée à cette même assemblée générale, permet au personnel laïc, au service de l'Église, d'adhérer à la MUDAC (secrétariat: 3, rue de Rosmadec, B.P. 405 - 29101 Quimper).

Décès

Monseigneur l'Évêque recommande à la prière du diocèse **M. le chanoine Yves Mazeau, M. l'abbé Joseph Le Bris, M. le Chanoine Yves Salaün, M. l'abbé Pierre Salou, M. l'abbé Jean Kervella.**

Yves Mazeau, né le 23 avril 1903, à Quimper. Ordonné prêtre le 19 juillet 1927, Professeur au collège de Bon-Secours, à Brest. 1928-1930: études supérieures de mathématiques à Angers (licence). 1945, professeur à l'École Saint-Yves, à Quimper. Octobre 1947, directeur et professeur à Bon-Secours. Septembre 1951, curé-doyen de Daoulas (1959, chanoine honoraire). 1970, au secrétariat de l'Évêché (archives administratives). Juillet 1978, se retire à Missilien. Décédé le 7 décembre 1985.

Joseph Le Bris, né le 21 mars 1911, à Gouesnou. Ordonné prêtre le 21 juillet 1936. Instituteur à Collorec. Août 1939, vicaire à Poullaouen. Juin 1944, vicaire à Lesneven. Septembre 1952, recteur de Saint-Hernin. Décembre 1960, recteur de Plouguffan. Juillet 1975, recteur de Penzé. Décédé le 7 décembre 1985.

Yves Salaün, né le 8 janvier 1913, à Collorec. Ordonné prêtre le 1^{er} juillet 1939. 39-45: guerre et captivité. Septembre 1945, instituteur à Concarneau. Juillet 1949, inspecteur diocésain de l'Enseignement Catholique (1956, chanoine honoraire). Septembre 1966, aumônier des cliniques de Quimper. Décembre 1981, se retire à Collorec. Décédé le 14 décembre 1985.

Pierre Salou, né le 5 janvier 1915, à Toulon. Ordonné prêtre le 2 juillet 1941. Vicaire à Commana. Décembre 1942, vicaire au Guilvinec. Juillet 1960, recteur de Roscanvel. Mars 1963, recteur de Plougasnou. Juillet 1976, recteur de Lilia-Plouguerneau. Décédé le 14 décembre 1985.

Jean Kervella, né le 21 novembre 1910, à Brest. Ordonné prêtre le 22 juillet 1935. Instituteur à Ploumoguier, puis à Saint-Joseph, Morlaix (1937), Saint-Martin, Brest (1938). Juin 1945, vicaire à Carantec. Juillet 1947, vicaire à Brasparts. Février 1952, recteur à Plouégat-Moysan. Février 1958, recteur d'Irvillac. Juin 1979, aumônier de la Maison de retraite, Saint-Thégonnec. 1983, retiré à Keraudren. Décédé le 16 décembre 1985.

• NOS AMIS DÉFUNTS

M. Pierre Thomin, Landerneau. **Sœur Thérèse Creignou**, des Religieuses de Saint-Méen, Lampaul-Guimiliau. **Frère Louis Chatalic**, des Frères de Saint-Gabriel, Loctudy. **Frère Louis Le Guern**, ancien economo du Likès, Quimper. **M. Adrien Troel**, Quimper. **M. Eugène Le Goff**, Landerneau. **M. Jean Le Meur**, Scaër. **Sœur Marie Saillour**, Lambézel-lec. **Sœur Louise Jaffrès**, Landivisiau, des Filles du Saint-Esprit. **Sœur Nicole Peschard**, Assistante Générale de la Congrégation Notre-Dame de la Miséricorde, Laval.

Le Père Corentin Poupon, O.M.I., décédé à Ceylan, à l'âge de 80 ans. Originaire de Plogonnec (1905-1985).

Au Pardon de Saint Corentin

60 ans de sacerdoce pour Mgr Favé, 50 ans pour Mgr Paillet (dont 25 d'épiscopat), voilà des jubilés, de diamant, d'or et d'argent, qu'il était bon de célébrer au niveau du diocèse. L'occasion en a été le Pardon de Saint Corentin, dimanche 15 décembre à la cathédrale de Quimper.

A 10h, Mgr Paillet, présidait la célébration solennelle de l'Eucharistie, assisté de Mgr Barbu et de Mgr Favé. Les entouraient au chœur Mgr Bellec, Mgr Kérautret, le Père Colliot, les vicaires généraux Le Verge et Minou, les chanoines du Chapitre, les prêtres de la cathédrale, de l'Évêché ou de la ville...

Monseigneur l'Évêque était le prédicateur du Pardon. Dans la ligne des fondateurs de nos Églises, il souligna particulièrement les exigences pour nous aujourd'hui, à l'écoute du message que nous adresse le synode qui vient de se tenir à Rome aux 20 ans du Concile Vatican II (cf. texte intégral, pp. 519-521).

Faisant écho à ce message, il déclara notamment:

«Expression des convictions de foi des membres du Synode et appel à la mobilisation apostolique, tel nous apparaît ce message. «N'est-ce pas un appel à cette «**seconde évangélisation**» dont parle volontiers Jean-Paul II aux nations d'Europe, et qu'évoquait aussi, au début d'octobre, le Symposium des Évêques d'Europe, auquel j'ai eu la joie de participer, lorsqu'il parlait de la «ré-évangélisation de l'Europe», en vue d'aider sa «culture», dont elle est si fière, «à se structurer et à s'affiner, c'est-à-dire à devenir une civilisation de l'amour, où les personnes passent avant les choses, l'éthique avant la technique, l'être avant l'avoir, et le pardon avant la justice» (Cardinal Hume).

«Seconde évangélisation» ne signifie pas tellement recommencement de l'œuvre des premiers évangélisateurs, car cette évangélisation est et doit être de tous les temps: les générations qui se succèdent ne naissent pas chrétiennes et doivent être évangélisées les unes après les autres. L'expression s'entend plutôt de **l'évangélisation d'un monde qui fut chrétien** mais dont la foi s'est refroidie ou doit s'exprimer dans un contexte défavorable, où la parole évangélique semble résonner étrangement, — tel notre monde de relativisme doctrinal, de facilité et de laxisme moral, de permissivité extrême — un monde qui en vient à accuser l'Église, dans la mesure où elle transmet le message évangélique avec toutes ses exigences, de ne rien comprendre à ce monde contemporain et de manquer toutes les occasions de se faire écouter et accueillir. N'entend-on pas souvent de tels jugements dans la bouche des commentateurs des événements, même religieux, et ne les lit-on pas sous la plume ironique ou sceptique de maints chroniqueurs de l'actualité?

Il y a quelques semaines, beaucoup de ces chroniqueurs semblaient espérer que le Synode ferait éclater les divisions latentes au sein de l'Église catholique, au point d'amener la remise en question de l'œuvre au Concile! Ce qu'on a vu et entendu au contraire, malgré la diversité des témoignages, c'est l'expression unanime de la «conviction que Vatican II est un don de Dieu à l'Église et au monde» et «une source offerte par l'Esprit-Saint à l'Église pour aujourd'hui et pour demain».

★
★★

Fort de ces convictions, le Synode nous adresse un message qui est à la fois une incitation et un appel:

— une incitation à «mieux connaître le Concile Vatican II, à en intensifier l'étude et l'approfondissement, à mieux en pénétrer l'unité et la richesse», vaste programme auquel il nous faudra revenir avec humilité et persévérance;

— un appel à être, tous et chacun, les artisans de cette nouvelle évangélisation du monde d'aujourd'hui...

Ce qui stimule notre espérance, c'est de constater que, même si nous sommes encore loin du but, **des milliers de chrétiens et de chrétiennes se sont mis en route** déjà pour répondre aux appels du Concile: participants aux filières de formation, catéchistes, intervenants en liturgie, membres de mouvements, de groupes, de conseils divers témoignent de leur volonté de participer à la vie et au rayonnement de l'Église. L'appel du Synode des Évêques nous stimule à progresser encore dans cette voie.

*
**

Il est une carence cependant qui est grave et qui pourrait être mortelle pour nos communautés chrétiennes, c'est **la diminution dangereuse du nombre des vocations apostoliques consacrées**: prêtres, religieux et religieuses, missionnaires. Notre Église diocésaine qui fut si riche en vocations — la plus riche de France au début de ce siècle en ce qui concerne les vocations féminines — notre Église serait-elle devenue stérile?

Oh! je le sais, les causes sont multiples:

— à commencer par **l'inquiétante baisse de la natalité**, alors que les familles nombreuses d'autrefois étaient heureuses de voir un ou plusieurs de leurs enfants se consacrer au Seigneur;

— il y a **l'ambiance de facilité** et d'aisance qui ne porte guère à l'acceptation du renoncement auquel le Christ appelle qui accepte de marcher à sa suite;

— il y a **les nouvelles idoles** qui ont pris le relais de celles que rencontraient sur leur chemin les anciens évangélisateurs;

— il y a **l'incertitude de l'avenir** qui n'incite pas les jeunes à l'aventure, même si le pilote est sûr et la barque fiable...

Notre pilote, c'est le Christ. «Jésus-Christ est le même aujourd'hui et demain; il le sera pour l'éternité», lisons-nous il y a un instant dans l'Épître aux Hébreux: nous pouvons lui faire confiance. Et notre barque est l'Église: acceptant comme elle vient de le faire, de réfléchir, à la face du monde, sur ses orientations et ses réalisations vingt ans après le Concile, elle montre qu'elle veut marcher dans la clarté et la fidélité à son seul Maître. A elle aussi nous pouvons faire confiance.

Puisse-t-elle, cette Église, voir surgir de son sein les ouvriers apostoliques dont elle a besoin pour accomplir sa mission, c'est-à-dire à côté de nombreux laïcs formés et engagés, des candidats aux ministères de diacre et de prêtre, des volontaires qui acceptent de consacrer leur vie à la louange de Dieu et au service de leurs frères! Puisse-t-elle entendre l'appel du Synode: «Aujourd'hui, nous avons un grand besoin de saints et d'apôtres; il nous faut inlassablement les demander à Dieu».

Au cours de son homélie, Monseigneur l'Evêque présentait ainsi les jubilé de ce jour:

— le 60^{ème} anniversaire de l'ordination sacerdotale de **Monseigneur Favé**, dont l'action évangélisatrice au sein de la J.A.C. est demeurée légendaire et exemplaire en notre diocèse, sans oublier pour autant son zèle pastoral comme vicaire à Scaër, et curé de Lesneven et de Saint-Pol-de-Léon, ni son étroite collaboration, comme Vicaire Général et Evêque-Auxiliaire, avec deux évêques successifs qui lui ont gardé, l'un et l'autre, une grande reconnaissance;

— également le double jubilé de **Monseigneur Paillet**, 50 ans de sacerdoce et 25 ans d'épiscopat, un demi-siècle de fécond apostolat à Quimper (au Séminaire et à l'Aumônerie des Lycées), à Brest (comme curé de Saint-Martin, puis de Saint-Louis), et au diocèse de Rouen où l'avait appelé la confiance du Souverain Pontife.

● Vous pouvez commander le texte intégral du message du Synode au Peuple de Dieu à Bernard Labbé, les grands textes de la Documentation catholique, 75393 Paris Cedex 08. Vente exclusive par quantité (minimum 25 ex., 50F; 50 ex., 80F; 100 ex., 130F le cent suivant, 110F).

● ÉTUDES, NOVEMBRE 1985. GUY LESCANNE, CATHOLICISME FRANÇAIS: LE RETOUR AUX SOURCES.

A la suite de deux études en collaboration avec J.M. Donegani: **Les raisons de vivre des Français de 20 à 40 ans** (1982) et **Les catholicismes** (à paraître). Guy Lescanne commence ainsi son article: «Une France déchristianisée? au sens théologique du terme, c'est possible. Au sens psycho-sociologique, c'est beaucoup moins sûr. Ce qui frappe en effet, au terme de l'enquête que J.M. Donégani et moi-même avons menée, c'est l'extraordinaire permanence de l'emprise catholique dans la culture française».

● MICHEL QUOIST, CATHERINE RAFFY, SERVICE «CHRÉTIENS 4^e-3^e»

Ce sont des fiches pour une mise en route apostolique de jeunes qui veulent «faire quelque chose après le café». Les sujets abordés en trois étapes: «Tu regardes, tu réfléchis avec tes copains, vous agissez», sont traités, on le reconnaît, avec la pédagogie de l'Action Catholique (voir, juger, agir). Un dossier pour les animateurs offre les indications et documents pour chacune des questions les plus souvent posées par les jeunes des collèges. (Editions Ouvrières).

«Reçois-les dans ton royaume»

M. l'abbé Yves Lazennec

— Extraits de l'homélie de M. l'abbé Joseph Pengam aux obsèques de M. Lazennec, à Kéraudren, le 19 novembre 1985.

M. Lazennec est né à **Gouesnou** le 24 juillet 1907... Il est entré au séminaire en 1925. Mais deux ans après, il devra prendre un temps de repos, pour reprendre sa formation en 1927. Il a été ordonné prêtre le 25 juillet 1933 (il parlait volontiers des 33 prêtres du cours 33!)

Après un bref passage à l'école primaire de Pont-Croix, il est nommé vicaire en 1934. Ce fut à **Plourin-Morlaix** qu'il eut ainsi son premier contact avec la vie paroissiale, avec bientôt le temps de la guerre de 39-45. En 1946, il arrive à **Plouescat**, où il aura un travail plus spécialisé. En 1949, nommé aumônier des hôpitaux de **Ponchelet et Morvan à Brest** (il fut le premier aumônier du nouvel hôpital) il entre dans ce monde des maladies et de la maladie, qui ne lui est pas inconnu depuis ses années 1925-1927.

La grande étape de sa vie de prêtre sera son ministère à **Guiclan** (paroisse où il avait rendu service aux premières années de la guerre, à la mobilisation des vicaires). Il en sera le recteur de 1954 à 1972: 18 ans. C'est là que j'ai passé 14 ans avec lui et ai donc été témoin de sa vie.

C'était un prêtre ouvert aux problèmes du monde, dans la vie professionnelle et familiale de ses paroissiens... Un prêtre avec lequel on se sentait à l'aise, à partir du moment où la glace était rompue, un homme très sensible sous un air autoritaire.

C'était un prêtre ouvert à l'Église de son temps, une Église déjà en changement, où il se sentait bien, acceptant de se remettre en cause, acceptant ses doutes et les doutes des autres... un prêtre «ressuscité» qui créait facilement des liens, qui aidait à découvrir Jésus-Christ ressuscité et à se mettre debout... se sentant responsable, il courait le risque d'être lui-même rejeté et de souffrir...

Aux dix dernières années de sa vie active, avant de se retirer à Kéraudren, il retrouvera le monde des malades à la Clinique de Lanroze.

• **Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne**, 1985. L'écrit, instrument de communication.

A l'occasion du demi-millénaire de l'introduction de l'imprimerie en Bretagne (1484-1485), le congrès de la Fédération des sociétés savantes de Bretagne avait pris pour thème l'année dernière à Carnac «L'écrit, instrument de communication». L'ensemble des communications faites à ce congrès, enrichies et complétées d'autres études, viennent de paraître sous la forme d'un ouvrage de 628 pages.

Vingt-cinq des meilleurs spécialistes des problèmes de l'imprimerie, de la lecture, de la production écrite et des bibliothèques en Bretagne ont collaboré à ce volume (avec deux contributions de notre archiviste diocésain, le chanoine Louis Le Floc'h):

— Les inventaires de l'imprimerie — Librairie Blot (1777 et 1778) à Quimper, pages 157-166.

— La bibliothèque diocésaine, Quimper, pages 555-557).

On peut le commander auprès de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, 20, avenue Jules-Ferry, 35000 Rennes.

ŒCUMÉNISME

En vue de la prochaine semaine de prière, janvier 1986:

• **Revue «Unité des Chrétiens» N° 60, Octobre 1985, «Vous serez mes témoins»**

Le thème choisi cette année est celui du témoignage: «**Vous serez mes témoins**» (Act. 1, 8).

Ce numéro d'octobre propose, comme ceux des années précédentes, un schéma de célébration préparé par le C.N.P.L. (P. Jean-Louis Angué), avec les suggestions pour chaque jour de la semaine.

Il comporte également des commentaires: exégétique (P. Marc Sevin), spirituel (Diacre Jean-Claude Roberti) et pastoral (P. Jean Évenou), et pour la pratique, des suggestions pour une catéchèse (Pasteur Michel Bonneville). De quoi nourrir la réflexion et la prière des chrétiens pour l'unité.

Comme l'an dernier, ce numéro présente deux dossiers concernant la vie œcuménique dans un pays voisin et dans une région de France. Il s'agit cette année de la Suisse et de la région Ouest.

Commandes: U.D.C. 17, rue de l'Assomption - 75016 Paris. Le numéro: 17 F (à partir de 10 ex. 13 F). Paiement à la commande: U.D.C. 34 611 20 C La Source.

• **Unité chrétienne**, 2, rue Jean Carriès, 69005 Lyon, le dossier semaine de l'Unité 1986: «Vous serez mes témoins». Unité chrétienne, n° 79, 96 pages, 15 F sommaire:

Méditation introductive. Suggestions, réflexions bibliques et intentions quotidiennes d'intercession. Schéma de célébration œcuménique de la Parole. 3 cantiques notés (Allez dans le monde entier. Peuple de Dieu, marche joyeux. Sur ton Église universelle). Choix de prières. Suggestions d'activités œcuméniques.

Documentation: l'œcuménisme en Pologne. Le Forum œcuménique des Femmes chrétiennes en Europe. A propos de «Unité Chrétienne et Identités confessionnelles». Liberté dans l'Église et liberté de l'Église. Rapport d'activité de l'Association interconfessionnelle «Unité Chrétienne». Vue d'ensemble sur la Semaine de 1985. Nouvelles œcuméniques.

«Unité des chrétiens» publie aussi une brochure sur le thème de la semaine de prière, 20 pages, les 10: 33 francs; les 50: 150 francs...

Après la journée du 17 novembre

Secours Catholique solitude - solidarité

L'Hiver 1984-1985

L'an dernier à l'occasion de notre campagne «**logement**», de la mise en place par le gouvernement du dispositif d'urgence pour les personnes en situations de pauvreté et de précarité, des rigueurs de l'hiver et d'une campagne de sensibilisation et d'information sur les situations de pauvreté, le Secours Catholique n'était pas seulement l'habituel témoin des situations d'exclusion. Il portait aussi un regard renouvelé sur la solidarité.

150.000 nouveaux donateurs, 3.500 nouveaux bénévoles décidaient de soutenir les 178 projets conduits l'hiver dernier par le Secours Catholique. Ils ont ainsi rejoint tous ceux qui déjà participent par leur don ou le partage de leur temps et de leur compétence aux multiples initiatives de la solidarité locale. Que dire aussi de la solidarité des personnes en difficulté entre elles et avec les bénévoles ?

Jusqu'en octobre 1986

C'est cette double démarche que le Secours Catholique a décidé de conduire pendant un an. Douze mois qui, par étapes successives, le conduiront à son quatrième anniversaire. Premiers volets de cette démarche, de cette dynamique, de cette pédagogie de la rencontre, de ce qui se veut aussi une invitation à chacun :

Noël 1985 : Toutes les initiatives (Noël des isolés, Noël sous chapiteau, dans les prisons, les hôpitaux, les hospices, les quartiers...) s'inscrivent dans le cadre de la lutte contre les solitudes. Mais davantage encore elles se présenteront comme révélateurs des pauvretés.

En 1986, les différentes campagnes (campagne de carême, micro-jeunes, accueils familiaux de vacances) seront elles aussi marquées du sceau de cette démarche pour qu'en *septembre/octobre* prochains, à l'occasion de son quarantième anniversaire, le Secours Catholique soit le lieu où la parole des pauvres et des isolés se libère, où chacun réinvente la solidarité.

Dossier S.C.

• ÉQUIPES NOTRE-DAME, SECTEUR FINISTÈRE-NORD.

Les Équipes publient un bulletin. Voici le n° 23 (novembre 85). On y trouve le mot du Conseiller spirituel de Brest-20, suivi de la présentation de l'équipe. Avec ensuite des nouvelles du secteur, l'écho d'une session, et surtout des flashes sur les journées de Versailles (12-13 octobre), sur le thème : espérance et vie d'équipe.

Message du synode au peuple de Dieu

Le synode extraordinaire réuni à Rome, pour le 20^e anniversaire de la clôture du Concile Vatican II, s'est achevé le dimanche 8 décembre.

A l'issue de ces travaux, deux textes votés par les Pères ont été rendus publics, avec l'approbation du Pape.

1) **Le rapport final de synthèse**, rédigé par le Cardinal Danneels (document d'une quinzaine de pages : analyse sur l'application du Concile pendant 20 ans ; perspectives de réflexion sur plusieurs sujets ; la mission de l'Église dans le monde).

2) **Le message au peuple de Dieu** (dont on trouvera ici le texte intégral, les sous-titres étant de la rédaction du bulletin).

*
**

Nous, évêques, venus des cinq continents et rassemblés à Rome, en Synode, autour du Pape, nous venons de vivre un temps fort de communion dans la prière, le dialogue et l'étude. Vous le savez, chers frères et sœurs, le Saint-Père nous a invités, en ces jours, à célébrer avec lui le Concile Vatican II, à vérifier sa mise en application, à le promouvoir dans l'Église de telle sorte qu'il soit pleinement vécu.

Nous tous, évêques des rites orientaux et de rite latin, avons unanimement partagé dans l'action de grâces la conviction que le Concile Vatican II est un don de Dieu à l'Église et au monde. Adhérant pleinement au Concile, nous y voyons une source offerte par l'Esprit-Saint à l'Église pour aujourd'hui et pour demain. Ne nous arrêtons pas aux erreurs, aux confusions, aux fautes qui, à cause du péché et de la faiblesse des hommes, ont occasionné des souffrances au sein du Peuple de Dieu. L'Église, nous le croyons fermement et nous le voyons, trouve aujourd'hui dans le Concile la lumière et la force que le Christ a promis de donner aux siens à chaque âge de l'histoire.

LE MYSTÈRE DE L'ÉGLISE

Le message de Vatican II nous propose pour ce temps « les richesses inépuisables du mystère du Christ ». Par l'Église qui est son Corps, le Christ est à jamais présent aux hommes. Nous sommes tous appelés par la foi et les sacrements à vivre en plénitude la communion avec Dieu. Communion au Dieu vivant, Père, Fils et Esprit-Saint, l'Église, est, dans le Christ, « mystère » de l'amour de Dieu présent dans l'histoire des hommes. Le Concile l'a rappelé avec force et nous y adhérons dans la foi.

C'est cette réalité qui est vécue et partagée par les baptisés. Ceux-ci sont membres de l'unique corps du Christ dans lequel habite et agit l'Esprit-Saint. Les structures et les relations à l'intérieur de l'Église doivent refléter et exprimer cette communion.

Le chapitre premier de la Constitution de l'Église (*Lumen gentium*) ne s'intitule pas sans raison : « Le mystère de l'Église ». Il s'agit là d'une réalité dont nous avons à être toujours davantage assurés. Nous sommes conscients que l'Église ne

peut se renouveler que si s'approfondit dans l'âme des chrétiens cette note spirituelle de mystère. Celle-ci a pour première caractéristique l'appel universel à la sainteté adressé à tous les fidèles comme il l'est à ceux qui, par leur état de vie, suivent les conseils évangéliques. Il est nécessaire de comprendre ainsi la réalité profonde de l'Église et de se garder, en conséquence, des méprises sociologiques ou politiques sur sa nature. Nous poursuivrons aussi sans relâche, dans la foi et l'espérance, notre recherche de l'unité des chrétiens.

Le Seigneur Jésus-Christ, qui est le même, hier, aujourd'hui et demain, assure la vie et l'unité de l'Église tout au long des siècles. Par cette Église, Dieu offre une anticipation et une promesse de la communion à laquelle il appelle toute l'humanité.

LE MESSAGE DE VATICAN II

Animés par une joyeuse espérance pour l'Église et pour le monde, nous vous invitons à mieux connaître le Concile Vatican II, à en intensifier l'étude et l'approfondissement, à mieux pénétrer l'unité et la richesse de toutes les Constitutions, décrets et déclarations. Il s'agit aussi de les mettre plus profondément en œuvre dans la communion du Christ présent dans l'Église (*Lumen gentium*), dans l'écoute de la Parole de Dieu (*Dei Verbum*), dans le service des hommes, des pauvres surtout (*Gaudium et spes*). Le message de Vatican II, comme celui des Conciles qui ont jalonné l'histoire de l'Église, ne pourra porter tous ses fruits que par un effort persévérant et soutenu dans le temps et si nous lisons ses textes d'un cœur ouvert et disponible.

Nous vous appelons à vous unir à notre effort. Nous nous engageons aussi à prendre tous les moyens qui sont à notre disposition pour vous aider à répondre à tous les appels que le Concile adresse à l'Église. C'est avec une particulière affection que nous demandons aux prêtres de s'engager avec nous puisque le Seigneur les a appelés à servir avec nous le Peuple de Dieu.

DANS LES NOUVEAUX DÉFIS ET SOUFFRANCES DU MONDE

Chacun et chacune de nous, baptisés, conformément à sa fonction dans le monde et dans l'Église, reçoit la mission de proclamer la Bonne Nouvelle pour l'homme du salut en Jésus-Christ. Chacun et chacune est donc appelé à exercer sa responsabilité. De même, chaque communauté est aussi appelée à approfondir les exigences concrètes du mystère de l'Église et de sa communion. Tant il est vrai que l'Église accueille d'abord pour elle-même l'amour et la communion qu'elle a mission d'annoncer au monde. Le courage et le discernement qu'exige aujourd'hui l'évangélisation du monde peuvent puiser dans le Concile Vatican II leur dynamisme et leur lumière. Plus que jamais l'Évangile éclaire l'avenir et le sens de toute existence humaine. En ces temps où, parmi les jeunes surtout, s'exprime une ardente soif de Dieu, un accueil renouvelé du Concile peut plus profondément encore rassembler l'Église dans sa mission d'annoncer au monde la Bonne Nouvelle du salut.

Frères et sœurs, en Église nous vivons intensément avec vous la crise présente de l'humanité et ses drames sur lesquels notre réflexion s'est longuement appliquée. Pourquoi? En premier lieu, parce que le Concile Vatican II l'avait déjà fait. Le Concile, en effet, avait été convoqué pour permettre le renouvellement de l'Église en vue de l'évangélisation du monde qui lui-même avait beaucoup changé. Aujourd'hui, nous nous sentons poussés dans l'approfondissement du vrai sens de

Vatican II pour faire face à de nouveaux défis du monde et aux interrogations que le Christ adresse à l'homme. Qu'il s'agisse de défis dans l'ordre social, économique ou politique, tels que le manque de respect pour la vie humaine, la suppression des libertés civiles et religieuses, le mépris des droits de la famille, les discriminations raciales, le déséquilibre économique, les endettements insurmontables, les problèmes de la sécurité internationale et de la course aux armements les plus destructeurs et terrifiants. Le mal du monde vient aussi d'une impuissance de l'homme à dominer ses conquêtes quand l'homme se ferme sur lui seul. Dans le Concile Vatican II, l'Église a reçu avec certitude une nouvelle lumière: la joie et l'espérance qui viennent de Dieu peuvent aider les hommes, s'ils lèvent leurs yeux vers la cité d'en-haut, à surmonter dès cette terre toute tristesse et toute angoisse. De ce Synode, nous espérons pouvoir vous communiquer ce que nous-mêmes avons reçu.

En ces jours de réunion et d'échange, nous partageons plus intensément encore le poids des douleurs des hommes. Par chacun des évêques, nous sommes directement solidaires de chacune des nations et donc de chacun de vous. Cependant, parce qu'il porte en son cœur l'amour du Christ mort et ressuscité, le message de Vatican II présente pour ce temps, avec une force nouvelle, l'espérance de l'Évangile. Nous vous le disons à nouveau. Et par vous nous le disons, avec humilité mais avec assurance, à tous les hommes et à toutes les femmes de ce temps: Nous ne sommes pas faits pour la mort mais pour la vie. Nous ne sommes pas condamnés aux divisions et aux guerres mais appelés à la fraternité et à la paix. L'homme n'est pas créé par Dieu pour la haine et la méfiance mais il est fait pour l'amour de Dieu. Il est fait pour Dieu. L'homme répond à cette vocation par le renouvellement de son cœur. Il y a pour l'humanité — et déjà, nous en voyons des signes — un chemin qui la conduit à une civilisation du partage, de la solidarité et de l'amour, civilisation qui est seule digne de l'homme. Avec vous tous, nous nous proposons de travailler à l'avènement de cette civilisation de l'amour, dessein de Dieu pour l'humanité, dans l'attente de l'avènement du Seigneur.

INVITATION ET ACTION DE GRÂCE

En vous encourageant fraternellement à parcourir ce chemin, nous tournons déjà notre regard vers le Synode de 1987, sur «La vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde, vingt ans après Vatican II». Ce synode concerne toute l'Église: évêques, prêtres, diacres, religieux, religieuses, laïcs. Il doit marquer aussi une étape décisive pour que tous les catholiques accueillent la grâce de Vatican II. Nous vous invitons à vous y préparer dans chacune de vos Églises particulières. De la sorte, nous vivrons tous, selon le dynamisme du Concile, notre vocation chrétienne et mission commune.

Au terme de cette réunion, le Synode remercie du fond du cœur Dieu le Père, par son Fils et en l'Esprit-Saint, de la grâce de ce siècle que fut le Concile Vatican II. Il le remercie également pour l'expérience spirituelle que fut la célébration de ce 20^e anniversaire. Comme aux apôtres réunis au Cénacle avec Marie, l'Esprit-Saint nous enseigne ce qu'il veut dire à l'Église dans son pèlerinage vers le troisième millénaire. Fasse l'Esprit qu'en ce siècle, par l'intercession de Marie, «l'Église puisse célébrer les mystères du Christ pour le salut du monde».

DEUX ÉTUDES 85

ÉTUDE DE SOCIOLOGIE

• **YVES LAMBERT, DIEU CHANGE EN BRETAGNE**, La religion à Limerzel de 1900 à nos jours. Le Cerf, 1985, 452 pages.

En Bretagne, comme partout ailleurs, bien des choses ont changé depuis le début de ce siècle. Plusieurs ouvrages, dont le fameux "Cheval d'orgueil", ont évoqué ce qui était et ce qui n'est plus...

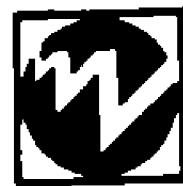
La présente étude de sociologie (qui fut d'abord une thèse) traite précisément sinon du changement en Dieu (comme l'annonce le titre), du moins de l'évolution de la religion dans une paroisse rurale du Morbihan, Limerzel (comme l'indique le sous-titre) : **à la civilisation paroissiale (1ère partie) y a succédé un monde nouveau. (1)**

Jusqu'aux années 50, Limerzel (1500 habitants) vivait en état de quasi-chrétienté, au rythme des cloches, des dimanches et des fêtes selon le déroulement de l'année liturgique. C'était un monde où le profane et le religieux se mêlaient intimement, le religieux colorant et dominant le tout. L'éducation donnée dans la famille, à l'école, au catéchisme, présentait une conception totalisante de la vie et du monde. Un ordre social s'imposait où chacun avait sa place, dans la société et dans l'église. L'autorité du prêtre s'exerçait avec force à propos des mœurs, des loisirs, de la politique.

Puis les vents de l'après-guerre 39-45 ont soufflé. De nouvelles conditions de vie sont apparues, avec la modernisation en tous domaines (habitat, travail, déplacements, loisirs, médias...) et tout un catholicisme s'est rapidement effondré : aux années 60-70 la baisse de la pratique dominicale en est l'une des expressions les plus manifestes, puis est venu le recul très net de la Confession : ce qui précédemment était déviance est devenu normalité. L'évolution s'est faite d'ailleurs en deux sens : tandis qu'un grand nombre s'installaient dans l'indifférence et que les jeunes prenaient leur distance par rapport à l'Eglise, d'autres découvraient de nouvelles manières d'être chrétien, dans une adhésion de foi plus personnelle désormais et aussi une large autonomie de conduite. Et pour beaucoup demeuraient les pèlerinages, les Pardons, la solennisation religieuse des 4 saisons de l'existence.

L'Eglise elle-même a changé : dans la liturgie (plus accessible aux gens), la catéchèse (plus proche de la vie), la prédication (avec les accents mis sur les aspects positifs de l'identité chrétienne, bien d'autres, comme le péché et ses conséquences, étant négligés), la célébration des sacrements (avec les préparations nécessaires, rien n'allant plus de soi...).

(1) Cf. Louis Eleoët, Saint-Méen, Vie et déclin d'une civilisation paroissiale dans le Bas-Léon, 1981. ("Quimper et Léon", 28 novembre 1981, p. 486).


EDF

«Le chauffage électrique par rayonnement basse température

Une solution économe en énergie

Comment chauffer une église, une chapelle à l'électricité?

Renseignez-vous auprès d'ÉLECTRICITÉ DE FRANCE».

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE
CENTRE DE DISTRIBUTION MIXTE DE QUIMPER

2, rue Théodore Le Hars - B.P. 415
29105 QUIMPER CEDEX - Tél. (98) 90.33.65

MOBILIER SCOLAIRE
AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS
CHAMPS - BREST

99, rue J.-Lesven — Tél. (98) 46.37.46 et +
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

DÉMÉNAGEMENTS - GARDE-MEUBLES - ASCENSEUR EXTÉRIEUR



Roger
LE FLOCH s.a.

agent général Démépool



Rue de Kerros (gare) — BREST — Tél. 44.35.17 - 80.14.17
51, rue Asselin — CHERBOURG — Tél. (33) 93.37.75
44, Bd Cosmao Dumanoir — LORIENT — Tél. (97) 21.21.76

En tout cela, une nouvelle forme historique de catholicisme s'exprime, à la satisfaction de beaucoup, assurés que l'essentiel demeure à travers les bouleversements et bien des disparitions, tandis que d'autres sont en plein désarroi et crient parfois à la destruction. "On ne sait plus ni où c'en est, ni où ça va."

De toutes manières, un nouveau visage de l'Eglise, de la paroisse apparaît : le prêtre y a moins de place et se fait très réservé en ses interventions, des laïcs participent davantage et prennent des responsabilités ... et avec la chute des vocations, l'on pense qu'il n'y aura plus là bientôt de prêtre résidant et qu'il faut se préparer à cette épreuve.

L'auteur n'en reste pas aux constats de celui qui observe et écoute. Il pose aussi des questions, sans trop avancer cependant dans la ligne des interprétations où se rencontrent les grands spécialistes de la sociologie religieuse. Comment comprendre cette évolution et cette situation de crise ? Quel est ce catholicisme nouveau ? Quels changements s'annoncent encore ? Qu'en sera-t-il des générations futures ? En ce temps de transition, vers quoi ce monde avance-t-il ?

Ce qui s'est passé à Limerzel est advenu aussi presque de la même manière — avec quelques différences certes dues aux circonstances — dans les autres paroisses de nos pays. Et c'est là l'un des grands intérêts de cet ouvrage que d'attirer, de façon globale, l'attention sur tant de changements dans le domaine religieux, dont nous avons été les témoins et bien souvent les acteurs.

*
**

ÉTUDE DE MORALE

• XAVIER THÉVENOT, HOMOSEXUALITÉS MASCULINES ET MORALE CHRÉTIENNE

Le cerf, coll. Recherches morales 9, 1985, 328 p.

L'auteur est professeur de morale à l'Institut Catholique de Paris. Il traite ici d'une question très controversée, sous le mode non de vulgarisation mais de recherche approfondie, guidée par la conviction que « la vérité sur le phénomène homosexuel n'est jamais simpliste ».

Le Père Thévenot s'explique d'abord sur la méthode de travail du moraliste. Jugeant que la connaissance du réel est nécessaire pour toute réflexion éthique, il donne au départ une idée de la **réalité homosexuelle** (contemporaine, en France), à partir des résultats d'entretiens et de diverses enquêtes qu'il a menées auprès d'homosexuels chrétiens.

Au vu des situations diverses et complexes, toutes sortes de questions se présentent : Comment ces chrétiens jugent-ils leur homosexualité (une

déviance ? une anomalie ? une carence ? ou aussi une voie d'épanouissement ?). Que pensent-ils de leurs actes et conduites ? Les vivent-ils en conflit avec leur foi ? les ressentent-ils comme des péchés ? ou, à l'inverse, comment, avec plus ou moins d'assurance, les justifient-ils moralement ? Comment entendre leur discours avec discernement ? Que leur dire et que sont-ils capables d'entendre ? Par exemple, que sont pour eux les prescriptions officielles de l'Église Catholique ? Quels sont leurs rapports à cette Église, leur Église : Comment la voient-ils ? Comment y vivent-ils ? ou comment s'en éloignent-ils, tout en restant, peut-être, attachés à Dieu, à Jésus et à son Évangile ?

La première partie de l'ouvrage est donc ainsi une **écoute d'homosexuels**, une écoute où surgissent de nombreuses questions. La deuxième partie va être un effort pour « prendre du champ » par rapport à l'expérience immédiate, en essayant de rassembler les données des **sciences humaines** concernant ce fait de l'homosexualité. Une telle lecture « scientifique », aboutissant à des théories ou hypothèses, objet de multiples controverses en raison des inconnues qui demeurent, ne va rien simplifier... Au contraire, l'on se trouve là devant « un flot d'opinions parfois contradictoires, qui contribue à complexifier le jugement éthique » (p. 134). Selon la spécialisation des chercheurs, c'est tour à tour telle causalité, telle dimension de la personnalité homosexuelle qui va être soulignée : le corps, le psychisme, les influences sociales. Est-il possible d'articuler les points de vue disjoints des médecins, des psychanalystes, des ethnologues ?

Il faut aussi entendre **ce que dit la Bible**, relire quelques passages bien connus, en les situant dans l'ensemble où il est question de la sexualité humaine, selon la visée propre de ces textes qui situent les réalités par rapport au dessein de Dieu. Selon cette optique, l'homosexualité est, objectivement, une forme « désordonnée » de la vie sexuelle (et l'auteur explique en quel sens...). Au cours de l'histoire de l'Église, des **théologiens** ont redit la condamnation des pratiques homosexuelles, surtout en les disant « contre nature » (et il faut voir aussi en quel sens...). Le dernier **document romain** sur la question (la déclaration de la Congrégation pour la Doctrine de la foi, « Persona humana », 16 janvier 1976) atteste que « les actes d'homosexualité sont intrinsèquement désordonnés » (Doc. Cath., 1^{er} février 1976, p. 111).

Tout cela étant entendu et étant situé, l'auteur, en la 4^{ème} partie de l'ouvrage (**Problèmes éthiques et pastoraux**), en arrive à sa tâche la plus délicate, quand il doit se « prononcer sur la question de la légitimité éthique des pratiques homosexuelles et sur les attitudes pastorales qui sembleraient convenir le mieux pour l'accueil des personnes » (p. 257). Il le fait en ayant le sens de la complexité du réel dont le moraliste et le pasteur doivent tenir compte, en distinguant donc différents types d'homosexuels ; il le fait avec les nuances qui s'imposent, en déclarant certes cette sexualité « a-normative », mais aussi, pour tel ou tel cas plus précis, en donnant simplement son avis « sans assurance excessive » et en disant pourquoi « une certaine hésitation subsiste », en reconnaissant ainsi les limites encore de cette réflexion morale qu'il vient de mener le plus sérieusement possible, à l'écoute de la Révélation et de la Tradition chrétienne, des sciences humaines et des personnes qui vivent cette forme de sexualité.

Pierre CROZON

● PRIER ONZE-QUATORZE

C'est une revue pour les 11-14 ans. Elle veut aider à prier. Elle est encore toute jeune, le premier numéro ayant paru en janvier 85. Elle paraît 6 fois par an.

Les 11-14 ans y trouvent des extraits de la Bible, surtout de l'Évangile, d'autres textes, des poèmes et des prières de jeunes, des chants, des conseils, des expériences, un courrier et bien sûr, des dessins et des photos.

Elle est éditée par C.E.F.A.S., 19, rue de Varenne, 75007 Paris (c'est le Centre d'Éducation et de Formation Apostolique et Spirituelle, le service de gestion et de librairie du Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ)).



LIBRAIRIE St-LOUIS

(sur deux niveaux)

**Librairie Religieuse
et Générale**

Librairie Scolaire
Papeterie

Sciences humaines - pédagogie
Livres pour enfants - Disques
Images et objets religieux

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.

32 bis, Rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 44.63.69
(Près de l'Église et les Halles Saint-Louis)

SARL Mercier-Musique

7 et 9, rue Amiral Linols

29200 BREST

Tél. 46.32.06

ORGUES

GUIDE-CHANTS

PIANOS ÉLECTRIQUES

LIBRAIRIE MUSICALE

LOCATION DE PIANOS

« QUIMPER ET LÉON », bulletin diocésain, nouvelle série (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon). Bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^e et le 4^e samedi du mois. Évêché, 3, rue de Rosmadec, B.P. 405, 29101 Quimper Cedex.

Le numéro: 4,50 francs. Abonnement: 93 francs (comportant 7% de T.V.A.).

Chèque bancaire au nom de Bulletin Quimper et Léon.

C.C.P. Bulletin Quimper et Léon, Nantes 93-81 F.

En cours d'année: 9,00 francs par mois restant à couvrir.

Changement d'adresse: deux timbres de 2,20 F. et la bande d'expédition.

**RADIO — T.V. — MUSIQUE — VIDÉO
ORGUES — MICROS — INFORMATIQUE**

JEAN QUÉMÉRÉ

37, rue Kéréon QUIMPER
Tél.: 95.42.64

**ENTRETIEN — VENTE — LOCATION
DE SONORISATION**

ROLLAND-JACOB ANDRÉ

GROUPE DES MUTUELLES DU MANS
LE FINISTÈRE

5, rue Amiral-Ronarc'h
QUIMPER - Tél. 55.54.72

S.C.M

6, place du 118^e
29000 QUIMPER
Tél. 55.30.18

Machines à écrire et à calculer

Meubles bois et métal

Réparations toutes marques

Remise aux Institutions et Communautés Religieuses

TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE

GUYONNET

56-58, rue Kéréon

QUIMPER - Tél. 95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR ET DAIM

sommaire

• Noël des bergers	
• Pour un Noël fraternel	506
• Le Bulletin diocésain	508
• Le Conseil presbytéral	509
• Communiqués et informations	511
Honoraires	
Situation	
Mutuelles	
• Décès de MM. Y. Mazeau, J. Le Bris, Y. Salaün, P. Salou, Jean Kervella	512
• Au Paroisse de Saint Corentin	513
• En souvenir : M. l'abbé Y. Lazennec	516
• Œcuménisme	517
• Secours Catholique	518
• Message du Synode au Peuple de Dieu	
• Études 1985	523

Table des matières 1985

ANNIVERSAIRES

450^e anniversaire de la fondation des Ursulines, 4, 63-64, 245-246.
 50^e anniversaire des Guides de France à Quimper, 75.
 60^e anniversaire des scouts de France à Quimper, 246.
 3^e centenaire de la révocation de l'Édit de Nantes, 401-405.
 5^e centenaire de la mort de Françoise d'Amboise, 469-471.

1500^e ANNIVERSAIRE DE LANDÉVENNEC

Histoire de l'abbaye (485-1985) 85-89.
 Programme des célébrations, 90, 198.
 Un pèlerinage à Landévennec, 159-160.
 Le rassemblement des jeunes à Landévennec, 31-32, 200, 221, 247-253.
 Religieux et religieuses à Landévennec, 169-174, 175, 177.
 Célébration du 16 juin, 245, 270.

ART SACRÉ

Visites d'églises et circuits en juillet-août, 316.
 Manifestations culturelles, 389.
 Réunion de la commission d'art sacré, 440.

APOSTOLAT DES LAICS MOUVEMENTS, SERVICES

Le rassemblement des jeunes à Landévennec, 31-32, 247-250.
 La Mission de la mer dans le Finistère, 41-45.
 Chrétiens en monde rural, une session CMR, 55-57.

Les Guides de France, 75.
 Acat, 76, 390.
 Rassemblements de jeunes, 126, 148.
 Vers les assises nationales du MEJ, 151-154.
 Le Renouveau charismatique, 161-164, 179-183.
 MRJC, fête à Locmalo, 203-205.
 JEC, rassemblement à Strasbourg, 237-238.
 Forum JIC, 283.
 Renouveau charismatique, 390.
 Congrès VEA, 417.
 Assises nationales du MEJ, 418, 489-490.
 Rassemblement national ACI, 440, 488.
 Réunion JOC-JOCF, 441.
 Les équipes du Rosaire, 466.
 Journée CMR à Kérivoal, 495-497.

CENTRE DIOCÉSAIN D'INFORMATION

L'enquête du CDI: 15-18, 51-62, 81-83.
 Journée de la communication sociale, 27-30.
 Promotion de la presse et du livre religieux, 421-422.
 Service de documentation à Kéraudren, 462.

CLERGÉ DIOCÉSAIN

Conseil presbytéral
 Interview de Jean Passicos, 33-37.
 Ordonnance et dispositif en vue de la constitution du Conseil, 265-269.
 Elections, 439, 509-510.

Décès et nécrologie

Marcel Cloarec (5); Corentin Pellet (5-6, 13); Marcel Caer (39-40); Ronan Jézéquel (53-54); Etienne Tranvouez (53, 117); Eugène Soyé (78, 117-118); René Bleuzen (78, 131-132); François Lannuzel (127, 165); Yves Kermarrec (160, 178); Paul Corre (246, 274-275); Joseph Séité (246, 275-276); Paul Moru (302); Jean-Pierre Le Gall (302, 318); François-Corfa (316); Jean-Yvon Guéguen (345, 381); Lucien Leroux (345); René Maruzié (345, 399); Guillaume Guennégan (345, 380-381); Jean-Louis Dantec (345, 399-400); Jean-Marie Dantec (345, 423-424); Joseph Cabon (346, 438); Jean-Marie Conseil (346, 424); Pierre Kervennic (390, 464); Jacques Le Guellec (437, 493-494); Charles Guiban (465); Yves Lazennec (465, 516); Yves Mazeau (512); Joseph Le Bris (512); Yves Salaün (512); Pierre Salou (512); Jean Kervella (512).

Formation permanente

Session nouveau code de droit canonique, 32, 101.

Session théologique, conseils d'Eglise et ministères, 201-202.

Programmes 85-86 à Kéraudren et à Kérivoal, 296, 347-351.

Sessions interdiocésaines, 355.

A propos de formation permanente, 491-492.

Nominations

Juillet, 297-300, 313. Septembre, 365-368. Octobre, 388, 418. Décembre, 486.

Ordinations

Jean-Michel Moysan, prêtre le 2 mars, 75.

Yves Laurent, prêtre le 18 mai, 197, 221.

Ordinations 1985, 277-280.

Responsables de secteur

Session annuelle, 3, 146, 201-202, 223-231.

**COMITÉ CATHOLIQUE
CONTRE LA FAIM
ET POUR LE DÉVELOPPEMENT**

Appel pour le Carême, 105-107.

**COMMISSION
DE CONCERTATION**

Réunion du 16 novembre, 7-10.

Réunion du 12 février 1985, 109-113.

Réunion du 18 juin 1985, 416.

**COMMUNIQUÉS ET ACTES
DE L'ÉVÊCHÉ**

Confirmation 1985, 123-124.

Session théologique, 146.

Casuel, 301.

Mise en garde, vols, 419.

Confirmation 1986, 484.

Nouveaux responsables de paroisse, 48.

Honoraires, 509.

DIACONAT PERMANENT

Des diacres demain, 364.

DOCUMENTS

Démographie, 91-92.

Vocation et mission des laïcs (synode 1987), 155-158, 196.

Vie et mort sur commande (2^e partie), 329-332.

Textes de Lourdes 1985, 445-452.

DROIT CANONIQUE

Interview de Jean Passicos sur le conseil presbytéral, 33-37.

Le nouveau code de droit canonique, 65-69, 101.

Sessions de février, 133-136.

ÉGLISE

Conseils d'église et ministères, 201-202, 223-231.

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Centenaire de l'école Sainte-Croix, Quimperlé, 101.

L'école affrontée à la crise économique, 137-140.

Anniversaires, 148.

Fête à Quimper, 176, 193-195, 197-198.

Statistiques, 370.

Aumônerie Enseignement catholique, 371.

Assemblée de l'Union des APEL, 485.

ENSEIGNEMENT PUBLIC

L'aumônerie de l'enseignement public, statistiques, 282-283.

ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

Le baptême des enfants en âge de scolarité, 11-13.

Pour la profession de foi et la confirmation, 52.

Première année de catéchèse, 147.

Catéchèse en 5^e-4^e, 176.

Catéchèse en 6^e-5^e, 245.

Enquête sur le taux de catéchisation, 255-258.

Sessions d'été, 272.

Rencontres de rentrée, 341-342.

Les animateurs en catéchèse, 377-379.

L'éveil à la foi des tout petits, 463.

ÉPISCOPAT FRANÇAIS

Communiqué au sujet de la Nouvelle Calédonie, 184.

Appel pour les chrétiens du Liban, 195.

Un texte sur les relations Français-immigrés, 236.

Assemblée des évêques de France, Lourdes 85, 415, 433-437.

**ÉVÊQUE
DE QUIMPER ET DE LÉON**

Au service des vocations, 1.

Attention... pauvretés, 25-26.

A propos du film: «Je vous salue, Marie», 99.

Les saintes femmes au tombeau, 121-122.

Sur nos routes d'Emmaüs, 169-174.

Une éducation selon l'Évangile, 193-195.

Pour la paix, 217-220.

Des vacances à l'image du repos de Dieu, 241-243.

Ordonnance en vue de la constitution du conseil presbytéral, 265-269.

Pour une charte de la formation permanente, 289-295.

Jubilé de diamant de Mgr Favé, 313.

En vue d'une année apostolique féconde, 337-339.

Epreuves et espérance, 361-363.

Au symposium des évêques d'Europe, 409-414.

Lourdes 1985, 433-437.

Le synode extraordinaire des Évêques, 457-458.

Confirmation 1986, 484.

Vœux pour Noël et la nouvelle année, 506-507.

FORMATION PERMANENTE

Kérivoal 8, 19

Progrès de la biologie, 148

Pour une charte de la formation permanente, 289-295

Programmes 1985-1986: Keraudren, Kérivoal, service de liturgie: 347-355

Deux documents, 439

ARC à Brest, 441

Kérivoal 9, 461

HISTOIRE DU DIOCÈSE

1935: il y a 50 ans dans le diocèse, 319-321

Le catholicisme social en Finistère, 322-324

La bienheureuse Françoise d'Amboise, 469-471

JOURNÉE, SEMAINE

Pour la paix, 481-484

INSTITUTS SÉCULIERS

Caritas Christi, 213-214

Deus caritas, 466

MISSIONS ET MISSIONNAIRES

Un Brésilien de passage, 52, 146, 147

Statistiques missionnaires, 175-176

Carême et mission: le Poher et le monde, 233-235

Réunion des missionnaires en congé, 271, 317, 395-397

Semaine missionnaire mondiale, 385-387

Réflexions sur le thème de la semaine missionnaire, 391-394

Programme 85-86 du service diocésain, 419

Quitte ton pays... (témoignage), 427-429.

Deux expositions missionnaires, 441-442

NOUVELLES DIVERSES

Promotions Goulven Laurent, 30

Nouvelles de Jean-Yves Le Meur, 40

Un laïc brésilien dans le diocèse, 23-28 mars, 100, 146-147

Emile Poulat à Brest, 102, 129-130

Un nouveau recteur à la catho d'Angers, 147

5^e centenaire de l'église de Brennilis, 271

2^e centenaire de l'église de Saint-Eutrope, 272

Au 5^e centenaire de la mort de la Bienheureuse Françoise d'Amboise, 343

Entrée en fonction de Mgr Jullien, à Rennes, 440

Une exposition sur la Bible, 461-462

Exposition Anne Boivineau à Quimper, 486

ŒCUMÉNISME

Semaine de l'unité 1985, 3, 21

Rencontres à Morlaix, 51-52

Rencontres à Brest, Quimper, 76, 127

3^e centenaire de la révocation de l'Édit de Nantes, 401-405

PAPE JEAN-PAUL II

Message pour le Carême, 45-50

Jean-Paul II, Pape de la restauration? 129-130

Deux lettres de Jean-Paul II, 145, 196

Lettre encyclique: Méthode et Cyrille, apôtres des Slaves, 314

PARDONS

Pardons de printemps, 197, 221

Pardon de Rumengol, 222

Pardons Vie montante, 246

Les Béatitudes, thème pour les Pardons et pèlerinages 1985, 303-307

Pardons d'été, 301, 375-376

Pardon de saint Corentin, 485, 508, 513-515.

PASTORALE D'ÉTÉ

Vacances à l'image du repos de Dieu, 241-243

Haltes spirituelles à Landévennec, 302

PASTORALE FAMILIALE

Préparation au mariage, 31, 101, 198

Dimanche des familles, 295, 373-374

PASTORALE SACRAMENTELLE ET LITURGIQUE

Objectif Carême 1985, 3, 51

Le baptême des enfants en âge de scolarité, 11-13

Carême 1985, 73-74, 97-98

Chants pour une liturgie bretonne, 199

Propositions et projets pour l'année 1985-86, 352-355

PASTORALE DE LA SANTÉ

Aumôneries des hôpitaux et problèmes éthiques, 498-500

PÈLERINAGES

Lourdes, 52, 114-116, 125-126, 301, 315, 341

Rome, 50

Terre sainte, 76, 221, 259-262, 369, 389

Pèlerinages 1986, 461

PUBLICATIONS «DIOCÉSAINES»

Louis Le Floc'h, les Pardons bretons, 10

Anne Boivineau, Peintures 1968-1984, 14

Yves Saoût, Cette activité libératrice, 113

Marc Simon, L'abbaye de Landévennec, 236

Théophile Penndu, Les miracles de Jésus, 425-426

RECHERCHES ET RÉFLEXIONS

La vie éternelle, 185-189

De pré en post, 209-210

La cathédrale de sel, 473-76

RELIGIEUX ET RELIGIEUSES

Célébration à Guerlesquin, 3-4

Anniversaire à Morlaix, 4, 63-64

15^e centenaire de Landévennec, 85-90

Au carmel de Morlaix, 126

A Landévennec, le 10 avril, 175, 177, 169-174

Instituts séculiers, 213-214

Chapitre général de la congrégation des Sœurs du Christ, 315, 341

Chapitre général des Servantes de l'Agneau de Dieu et des Sœurs Augustines, 341

Aux carmels de Brest et Morlaix, 343

Journée «Pauvretés en Finistère», 344

Congrégation des Filles de la Sagesse, 370

Chapitre général des Augustines, 418

Religieux et religieuses dans l'Église en mission, 445-451

Les 40 ans de l'Institut des Servantes de l'Agneau de Dieu, 487

RÉGION APOSTOLIQUE DE L'OUEST

Réunion de janvier, 79

Session de Créhen, 207-208

Session de La Hublais en juin, 325-326

Réunion d'octobre, 467-468

RETRAITES

A Brest, 53

A Morlaix, 77

A Kermabeuzen, 199

Retraites sacerdotales, 370

SECOURS CATHOLIQUE

Départ de M. Héré, 102, 390

Journée nationale 85, solitude et solidarité, 443-444, 518.

SECTEURS PASTORAUX

Aux secteurs de Carhaix et de Plouigneau, 103-104

SYNODE A ROME

Vocations et missions des laïcs, 155-158

Synode extraordinaire 1985, 457-458, 459-460, 519-521.

VOCATIONS ET SEMINAIRES

Au service des vocations, 1

Statistiques, 51

Week-end, session, 75

Journée mondiale des vocations, 149-150

Service diocésain des vocations, 379

Séminaire 1985-1986, 515-516.

BIBLIOGRAPHIE

G. Alberigo et une équipe internationale, la réception de Vatican II, 460.

J.R. Armagathe, Croire en liberté. L'Eglise catholique et la révocation de l'Edit de Nantes, 404-405.

A. Bacquet, Médias et christianisme, 38.

G. Bessière..., Les volets du presbytère sont ouverts, 405.

Cefal, Ce que nos yeux ont vu, 490.

Collectif, La Foi des catholiques, 58.

Y. Congar, Essais œcuméniques, 2
A.M. Couturier, La vérité blessée, 69
H. Denis, Laissez les morts enterrer les morts, 465

M. Gauchy, Un cri d'homme, 328

H. Küng, Vie éternelle, 186-189

Y. Lambert, Dieu change en Bretagne, 517-518

R. Laurentin, Yvonne-Aimée de Malestroit, 211-212

L. Le Guennec, Histoire de Quimper-Corentin, 141

R. Paraliu, Guide pratique du code de droit canonique, 280

Th. Penndu, Les miracles de Jésus, 425-426

E. Poulat, Critique et mystique, 84

Y. Saoût, Cette activité libératrice, 113.

M. Simon, L'abbaye de Landévennec, 236

E. Sullerot, Pour le meilleur et sans le pire, 93

P. Teilhard Chardin, Lettres à Jeanne Mortier, 183

R. Texier, Introduction à une philosophie de l'homme, 500

X. Thévenot, Homosexualités masculines et morale chrétienne, 518.

VISANT SEITÉ: Ar Marh Reiz (Souvenirs d'autrefois)

Istor eun den. Istor eur barrez: **Kleder**. Istor eur vro: **Bro-Leon**.

«Après **Le Cheval d'Orgueil**, après **le Cheval couché**», voici conté le Haut-Léon du premier quart de ce siècle. Terre du **cheval** s'il en fut, mais où la vie, apparemment austère, se voulait docile: docile aux traditions ancestrales porteuses de sagesse, docile à la loi secrète des choses et des temps, docile avant tout à la foi religieuse qui imprégnait tous les actes de la vie et de la mort...

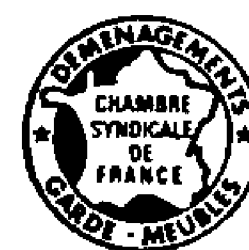
Visant Seité parle la langue limpide et belle de son terroir. Il sait écrire et décrire, maître qu'il est en langue bretonne...».

Père Marc.

MOBILIER SCOLAIRE AGENCEMENT POUR COLLECTIVITÉS CHAMPS - BREST

99, rue J.-Lesven — Tél. 98.46.37.46 et +
DOCUMENTATION SUR DEMANDE

DÉMÉNAGEMENTS - GARDE-MEUBLES - ASCENSEUR EXTÉRIEUR



Roger
LE FLOCH s.a.

agent général Démépool



Rue de Kerros (gare) — BREST — Tél. 98.44.35.17 - 98.80.14.17

51, rue Asselin — CHERBOURG — Tél. 33.93.37.75

44, Bd Cosmao-Dumanoir — LORIENT — Tél. 97.21.21.76



LIBRAIRIE St-LOUIS

(sur deux niveaux)

**Librairie Religieuse
et Générale**

Librairie Scolaire

Papeterie

Pédagogie

Livres pour enfants - Disques
Images et objets religieux

Ouvert le lundi de 14 h. à 19 h. et du mardi au samedi de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 19 h.

32 bis, rue de Lyon - 29200 BREST - Tél. 98.44.63.69

(Près de l'Eglise et les Halles Saint-Louis)

S.C.M

6, place du 118°

29000 QUIMPER

Tél. 98.55.30.18

Machines à écrire et à calculer

Meubles bois et métal

Réparations toutes marques

Remise aux Institutions et Communautés Religieuses

TOUT CE QUI CONCERNE LA FOURRURE

GUYONNET

56-58, rue Kéréon

QUIMPER - Tél. 98.95.02.47

TANNAGE - CONFECTION - CUIR ET DAIM

banque de bretagne



LA RÉGION A SA BANQUE

- QUIMPER - 18, quai de l'Odéon
- DOUARNENEZ - 6 bis, rue A.-France
- PONT-L'ABBÉ - 12, rue Hoche

UN APPUI SÛR

Bretagne Voyages

Agréée IATA-ATAF — Licence 1577

TOURISME — AFFAIRES
PELERINAGES — CROISIÈRES

Individuels et groupes

20, rue du Parc

QUIMPER

Tél. 98.95.61.24